Directeur: Jacques Fauvet

fr.; Canzia, \$ 0.52; Demensiri, 3 fr.; Canzia, \$ 0.52; Demensiri, 3 fr.; Canzia, \$ 0.52; Demensiri, 3 fr.; Expagne, 25 pes.; Grande-Sretagne, 18 p.; Grica, 15 fr.; Hart, 45 fr.; Marylage, 200 f.; Expan, 125 p.; incenteur, 11 fr.; Horvige, 2,75 fr.; Pays-Bas, 1 fl.; Pertugat, 12,50 esc.; Salde, 2,25 fr.; Salsse, 1 fr.; U.S., 65 cts; Torgoslavie, 18 fr.; Tarif des abonnement

5, RUE DES PLALIENS 75427 PARIS - CEDEX 10 C.C.E. 4207-23 Paris TEL : 246-72-23

LES ÉLECTIONS PRIMAIRES AUX ÉTATS-UNIS ET LES ENTRETIENS DE WASHINGTON

vel èchec qui, sans être décisif, encourage ses adversaires à per-sévèrer dans leurs efforts pour lui

sévérer dans leurs efforts pour lui harrer la route. Certes, dans le Michigan, il réussit à devancer, mais de très peu. M. Udall 144 % contre 42 %, alors que dans le Maryland il essuye une défaite sévère : le gouverneur Brown l'emporte avec 49 % des suffrages contre 37 %. Ces deux scores — très médiocre ou franchement mauvais — de M. Carter montrent les hésitations de l'électorat deuxerate envers un homme dont le silence et les ambiguités ont crée un certain malaise, voire de

crée un certain malaise, voire de

Après le succès du sénateur Church dans le Nebraska, l'ex-cellente place de second de M. Udall indique un regain de vitalité chez les démocrates libéraux, la gauche du parti. Certes, le jeune gouverneur Brown peut etre satisfait d'avoir obtenu ce succès après trois semaines seulement d'une rampagne dans un

ment d'une campagne dans un Etat où il n'avait pas mis les pieds jusqu'à présent. Nésnmoins, sa victoire n'est pas due seule-ment à ses qualités personnelles, mais aussi à l'appui qu'il a reçu

du gouverneur du Maryland et des « potrons » de la machine électorale.

(Lire la suite page 4.1

HENRI PIERRE

M. Ford remporte deux succès sur M. Reagan La France contribuera à «l'efficacité

Le coup de fouet du Michigan

La nette victoire de M. Gerald Ford aux élections primaires du Michigan et du Maryland — après cinq défaites spectaculaires en onze jours — devant M. Reagan a sans doute plus surpris ses adversaires que ses partisans. Une défaite du président dans l'Etat qu'il a représenté pendant vingt-cinq ans, et dont il tient la machine politique bien en main. aurait été catastrophique.

Peut-être les responsables de sa campagne avaient-lls déliberément noirel le tableau à seule fin de faire apparaître plus éclatant le succès de leur « patron ». Toujours est-ii que le président, dont chacun avait eru noter. ces derniers temps, la démoralisation apparente, a fait, dans a son » Etat, une bonne campagne. Pas clincelante, certes — ce n'est pas le style de l'homme. - mais une campagne « à l'ancienne », avec train, petites gares, embrassades ct majorettes, comme au bon vieux temps du G.O.P. triomphant.

postr de C aujo cent inte ler

Renoncant à réfuter point par point, comme il ne l'avait que trop fait jusque-là, les arguments de son rival. M. Ronald Reagan - dont le : numéro » dynamique et percutant a été, dès le départ, mis parfaitement au point — M. Gerald Ford est apparu plus dignement comme le président. élevé sur le pavois par un accident de l'histoire, et qui vient se faire confirmer par

les électeurs. Il se pent, aussi, qu'il ait été aidé, « in extremis », par les décla-rations de M. Kissinger. Vingtquatre beures avant le scrutin. le ecrétaire d'Etat assurait une nourelle fois qu'il n'avait qu'un désir: renoncer au plus vite à ses sonctions, quelle que soit l'issue de l'élection présidentielle. Il privait ainsi de précieux arguments M. Reasan, qui dirige une bonne partie de sa campagne contre le secrétaire d'État et la politique

de détente. Quant aux démocrates de droite, ils ont été moins « séduits » par M. Reagan qu'ils ne l'avaient été en 1972 par M. Wallace. Les électeurs de cette tendance s'étaient prononcés en grand nombre pout le rival de M. Ford aux élections primalres de l'Indiana et du Texas. Au Michigan, ils ue se ont guère mêlés du débat qui

divise les républicains. U n'en reste pas moins que M. Gerald Ford a encore un dur chemin à parconrir avant la convention de Kansas-City, en août Les o primaires o qui auront lien dans les prochaînes semaines ont parmi les plus difficiles pour lui, putamment en Culifornic, où ses chances sont des plus réduites, Jace à M. Reagan, l'ancien gou-

verneur de cet Etat. La victoire de M. Ford dans le Michigan neut cenendant avoit d'importants effets psychologiques : en rassurant les respon-sables de sa campagne, en ralliant certains délégués non encore engagés, mais surtont en Int permetiant de jouer à nouveau, d'un cœur plus serein, son rôle de pre-sident. C'est là d'ailleurs son meillenr, sinon son seul atout

electoral. Les jeux ne sont pas faits non plus dans le camp démocrate, comme le montre la défaite de M. Jimmy Carter dans le Maryland. Le favori democrate a été hattu par M. Edmond Brown, le jeune gouverneur de Californie, ancien élève des Jesuites, connu pour l'austérité de sa vie et ses prises de position écologiques.

M. Ford a trouvé au Marvland et an Michigan le stimulant dont il avait besoin pour poursuivre sa course. Mais, dans une compétition aust ouverte, tout peut encore afriver.

> LES SCÈNES DE L'AMÉRIQUE

Lire pages 19 à 21

Le début d'une enquête sur la culture des Etats-Unis à travers les spectacles

M. Carter essuie un échec au Maryland

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Deux élections primaires ont eu lieu le mardi 18 mai aux Etais-Unis. Chez les républicains, M. Ford a très nettement distancé son rival, M. Reagan, dans le Michigan (65 % contre 34 %) et un peu moins largement dans le Maryland (58 % contre 42 %). Chez les démocrates, M. Jimmy. Carter l'emporte de justesse (44 % contre 42 %) devant M. Udall, dans le Michigan. Cependal de la Maryland de Carte de Michigan. dans le Maryland, le gouverneur de Calilornie, M. Brown, lui a infligé un échec assez sévère (49 % contre 37 %).

De notre correspondant

Washington. -- Pour le prési-dent Ford, un succès dans le Michigan était une nécessité absolue. C'est avec soulagement que les stratèges de la Maison-Blanche ont pris connaissance d'une victoire qui depasse largement les prévisions : ieur candidat a réuni 65 % des suffrages contre 34 % à M. Reagan.

M. Ford, conscient qu'un échec, ou même un succès de justesse dans son propre Etat aurait sonne son gias politique, avait multiplié lez efforts, menant une campagne comme no bon vieux temps. bord d'un train special qui s'arré-tait dans toutes les petites garez. D'autre part, il était solidement appuye par le gouverneur, les par-lementaires de l'Etat, amsi que par les cadres de son parti. A priori le Michigan était pour lui un bastion, une chasse gardée. Enfin, le danger, redouté par ses conseillers, ne s'est pas concritée : les électeurs démocrates un dans le coséé avantes conventée. qui, dans le passé, avaient appuyé la candidature du gouverneur Wallace, n'ent guere utilisé le « cross-orer · — c'est-à-dire la possibilité qu'ils ont au Michigan comme dans quelques autres Etats, de voter dans l'élection ré-publicaine et de faire ainsi le jeu

de M. Reagan.

Dans le Maryland, le succes tres large de M. Ford (50%) contre 42% à M. Reagan) elait attenda.

Mais ces dans discours accounts. Mais ces deux victoires simulta nées ont redonné de l'élan à la candidature de M. Gerald Ford et devreiens mettre fin aux hésitations des responsables de sa campagne.

Cependant, en dépit de l'opti misme affiche par son entourage, qui affirme que le président l'em-portera maintenant au premier tour de la convention de son partit tout n'est pas encore joue. Certes, M. Ford a rattrapé une bonne partie de son retard sur M. Reagan dans la course aux délègues. Et si l'ancien gouver-neur de Californie reste en tête avec 503 mandats contre 435 à M. Ford, les 378 a non-engages a sont enclins, dans leur majorité, à soutenir le président. tour de la convention de sor

Mais, dans les primaires de la semaine prochaine, et surfoit en Camforme le 8 juin, M. Reagan est en bonne position pour ac-croitre le nombre de ses délégues. Suffisamment en tout cas, pour empêcher M. Ford d'être nomme au premier tour par la convention de Kansas-City, en aout, Mass oour l'instant, il est hors de doute grade president a reusal a reta-blic to position, qui paraissait serieus ment compromia:

Dans le camb democrate M. Jimm" Corter it sibt un nou-

"En lisant le nouveau livre.

de Jean Bernard,

"Une mervejile de

et d'imagination".

ne peut ignorer.

Pr-Paul Milliez

on se sent intelligent"..

simplicité, de science

Pr Escoffier-Lambiotte

Un livre essentiel que nul

changé par

EDITIONS BUCHET/CHASTEL

18. rue de Condé - 75006 Paris

déclare M. Giscard d'Estaina

M. Giscard d'Estaing poursuit, ce mercredi 19 mai, son sejour aux Etats-Unis et visite les sites historiques de Yorktown et de Philadelphie. Il doit notamment, dans cette dernière ville, prononcer un discours consacré aux problèmes économiques et rece-voir du conseil local pour les affaires mondiales la distinction d'-homme d'Etat international - Invant Iul. M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, et le prince Bernhard des Pays-Bas ont reçu cette distinction), La journée s'achèvera par un spectacle de « son et lumière » — offert par la France — à la maisor de George Washington au Mont-Vernon.

de l'alliance atlantique»

Dans le discours qu'il a prononcé mardi au Congrès, M. Gis-card d'Estaing a parle du droit à l'indépendance de chacun et a affirmé que la France - continuera de contribuer à l'efficacité de l'alliance atlantique ..

De notre envoyé spécial

réception de M. Giscard d'Estaing par les deux Chambres du par les deux Chambres du congres, honneur accordé déjà au général de Gaulle et à Georges Pompidou, ainsi qu'aux chefs de gouvernement amis en visite officielle (MM, Sadate et Rabin, notumment, en ont bénéficié cette annéel, mais suffissamment rare outafois pour âtre una patit été. toutefois pour être une petit évé-nement de la vie washingtonienne. Le président de la République, qui s'exprimait en anglais avec un peu plus de difficulté que la veille, malgre un débit très lent des erreurs d'accentuation ren-daient certains mots difficilement compréhensibles — a d'abord cherché a séduire. Préoccupé par des sondages portant à conclure que la France, après son retrait de l'organisation militaire atlantique, h'est pas considerée comme un aliie sur par les Américains. M. Giscard d'Estaing insiste, de-puis son arrivée, sur les principes et valeurs politiques communs.

Washington. — Le point fort « monde libre » n'est pas évoquée, de la journée de mardi a été la alors que celle d'indépendance est alors que celle d'indépendance est réaffirmée dans chaque discours. Mais par la chaleur du ton, par son exaltation des principes de liberté communs aux deux pays, par sa définition quelque peu restrictive d'inse détents associée par sa delimition quelque peu restrictive d'une détente associée à la vigilance et à un important effort de défense le président de la République semble avoir agréablement surpris les Américains. Le Washmgton Post va même jusqu'à voir dans le discours au Congrès un ver glanguement par Congrès un « net changement par rapport aux soupcons sur les intentions américaines publique-ment exprimés par de Gaulle et Pompidou... changement susceptible de créer de nouvelles controtiole de creer de nouveues contro-verses politiques en France et d'augmenter le malaise déjà per-ceptible des Sociétiques devant les efforts de Giscard pour ren-forcer les relations jranco-

MICHEL TATU.

(Lire la suite page 4)

Le danger de non-défense

r Sans doute la notion de

Janus ou la double face

La doctrine française de dissuasion nationale et l'énoncé des missions de nos forces telles qu'elles avaient elé tracées depuis une decennie etaient disculables sur certains points de détail Mais l'ensemble était coherent dans son principe, et avait le mérite de la clarté.

Or cel ensemble, au lieu de subir les simples corrections nécessaires dans des aspects particuliers, est fondamentalement bouleversé dans le - Rapport sur la programmation soumis au Parlement et rédige desormata de facon si ambigué et si confuse que l'on peut y voir, audelà des affirmations de principa assences a l'opinion publique, une rupture de fait de la politique de defense inenee depuis singt ana. Certes, les lorces armées sont

par ANTOINE SANGUINETTI (*)

chargées de « garantir le territoire national contre toute tentative de prise de gages ou d'agression » comme si celle-ci ne couvrait pas celles-là. - mais il n'est plus spécifié que ce soit le rôle tondamental des forces de dissuasion, dont le principe mission de súrelé des lorces stratégiques, comme celle de manœuvre ultime d'avertissement et d'escalade aux frontières, qui étaient jusqu'a ce jour jugees indispensables à la crédibilité de notre menace de représailles, disparaissent purement et simplement de l'inventaire. Et tout ceci, rapproche du ralentissement ou de l'abandon partiel des programmes nucléaires — sur lesquels nous reviendrons plus loin à l'heure des chillres - et des risques pris avec le moral d'une marine qui constitue vivier et le soutren indispensables de la composante stratégique princi pale, enleve beaucoup de leur credibilite aux affirmations de continuité de la politique de dissuasion el sus-

Il faut effectivement se reporter à l'interview du président, le 5 mai der-nier à la télévision, pour éclairer le débat de l'açon décisive et sans ambiquités. A la question « ce qui veu

(*) Officier de marine.

AU JOUR LE JOUR

PURGATOIRES

Le general de Gaulle avait été excommunié par l'Eglise atlantique pour hérésie en matière de défense militaire. Le gouvernement italien court le meme risque, s'il décide d'abandonner son rang dans l'ordre de balaille anticommu-

En fin de compte, tout cela n'est pas tres grave. En ma-tière politique, il y a plus d'enjers que de paradis, mais on finit lou jours au purgatoire.

KOPERT ESCARPIT.

dire que vous ne vous satisfaites pas de la seule dissuasion nucléaire ? vient la réponse, énoncée de façon parfaitement réfléchie : la dissuasion nucléaire stratégique est la moyen « de dissuader l'agression de même type contre la France ». Que l'expression ait échangé à la vigilance des ioumalistes et des commentateurs ne change rien au lait qu'elle ait été même n'est plus mentionné. La prononcée. Et le monde entier était à l'écoute | (1).

(Lire la suite page 13.)

(1) La stenutypie de l'entretten télèvisé, diffusée par le service de presse de la présidence de la République et reproduite dans le Monde du 7 mai indiquait seulement : « dissuader l'agression contre la France ». En fait, M. Giscard d'Estaing avait dit à TF1 : « dissuader l'agression de même type contre la France ». — (N.D.L.R.)

Accord franco-allemand sur les-réacteurs surgénérateurs

La France et la République jédérale d'Allemagne vont coopérer pour tenter d'aboutir, dans les années à venir, à un modèle commun de réacteur surgénérateur. Tel est le sens des accords signés à Bonn, le mardi 18 mai, conformement à la volonté exprimée à Nice, le 13 février dernier, par les ministres de l'industrie fran-çais et allemand,

tent trois volets. Les centres nucleaires des deux pays vont coordonner leur programme de développement de réacteurs surgénérateurs. Une société franco-allemande, nouvellement créée, regroupera les informations techregroupers les informations techniques concernant ces réacteurs et aura vocation pour en vendre la licence aux sociétés industrielles étrangères intéressées. Enfin, les entreprises, française et allemande, qui construisent aujourd'hui ce type de réacteur vont progressivement collaborer, et détiendront chacune la licence des réacteurs français et ellemand réacteurs français et allemand.

L'importance de ces accords dépend moins de ce qu'ils apportent dans l'immédiat que de ce qu'ils recèlent pour l'avenir. Les réacteurs surgénérateurs, qui fabriquent du combustible au fur et à mesure qu'ils en brillant et à mesure qu'ils en brûlent, remplaceront probablement vers les années 1990-2000 les centrales actuelles à eau, compte tenu de leur meilleure utilisation du combustible et des ressources limitées en uranium de la croûte terrestre. Les études françaises qui ont démarré il y à une vingtaine d'années ont aboutl à la décision récente de réaliser un la decision recente de reanser un prototype commercial de 1200 MW, Super-Phénix, qui suc-cède au réacteur expérimental Phénix de "50 MW Ls Répu-blique fédérale d'Allemagne est. moins avancée et réalise un réac-teur de 300 MW, le S.N.R.-300, qui doit commencer à fonctionner à Kaltar en 1979. Ces deux mo-dèles de réacteurs sont de type un peu différent. Phénix et Super-Phénix sont des réacteurs Super-Phénix sont des réacteurs dits intégrés, ou de type piscine : es réacteurs allemands sont à boucle (1). Les études coûtent très cher. la France ayant déjà dépense plusieurs milliards de francs. Une coopération parait donc réaliste.

Avec le réacteur Phénix, qui a démarré il y a deux ans, la France possède une avance de cinq à sept ans sur tous ses concurrents dans le monde, et souhaite natu-rellement la conserver. Mais l'abandon de la fillère graphitegaz est la pour rappeler qu'il ne suffit pas de savoir faire pour bien exporter.

DOMINIQUE VERGUÈSE (Lire la suite page 14.)

(1) Dans les deux cas, la chaleur produite dans le réacteur est évacuée grace a un métal fondu, le sodium. Le premier circuit de sodium vacéder ses calories à un second circuit de sodium, qui les céde alors à de l'eau. Cette eau est vaporisée. Dans Phénix, le premier échangeur de chaleur est dans la cuve, ce qui est une sécurité supplémentaire, mais rend la cuve pius grande. Dans le S.M.R. 300, il est à l'ertérieur de la cuve.

A PROPOS D'UN LIVRE DE J.-L. HEIM

L'homme de Neandertal

première forme humaine ancienne à être découverte (1828 en Belgique. 1848 à Gibraltar. 1856 dans la vallés de Neandertal, près de Düs-seldorf) et à être reconnue comme telle en 1864. Faute de méthodes précises de datation, on le que-lifie d'abord d' « antédituvien » sans autre précision. En 1886, on se rend compte qu'il est le contemporain des mammouths, des minocéros à narines cloisonnées et qu'il est le - fabricant - de pierres tail-lées, classées ultérieurement dans |2 - civilisation - moustérienne.

Les paléontologistes disposent maintenant d'environ cent vingt-cinq individus de type néendertalien classique, dont certains presque entiers grace aux rites funéraires pratiques par l'homme de Neandertal. A elle seule, la grotte de la Ferrassie (en Dordogne, près du Bugue) qui a été toultièe à plusieurs reprises entre 1909 et 1973, et qui appertient actuellement au Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye,

et un fætus) dont quatre presque complets. Le gisament de la Ferrassie présente, en outre, l'avantage de n'avoir pas été perturbé avant d'être loulifé. L'abondant - matériel - y est particuliérement bien conservé. Ce qui explique que les Néandertaliens de la Ferrassie alent servi de point de départ à la vaste étude que vient de publier sur l'homme de Neandertal M. Jean-Louis Heim, professeur à l'institut de paléonto humaine, et maître assistant au Musée

Les méthodes modernes de datation ont permis de situer dans le temps l'homme de Neandertal « classique - (vraiment typé) : de - 75 000 ou -70 000 ans 2 -40 000 ou --35 000 ans, c'est-à-dire pendant les deux premières phases de la glaciation de Würm, la plus réceme des quatre grandes périodes glaciaires subjes par l'hémisphère nord.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

YVONNE REBEYROL (Live la suite page 14.)

M. Joumblatt demande aux belligérants d'épargner les civils

Les bombardements ont fait soixante-treize morts mardi à Beyrouth

Beyrouth (A.F.P.). — Après Vingt-quatre heures de calme relatif, le bombardement des quartiers résidentiels de Bevrouth à l'artillerie lourde a repris mardi 18 mai en fin de soirée. Des obus de gros calibre sont tombés sur les deux secteurs de la capitale loin des zones de combats. Dans certains quartiers, les habitants ont dû gagner les abris. Mardi

soir, 73 morts et 88 blesses étaient dénombrés dans l'agglomération de Beyrouth, chiffre qui porte le bilan d'une semaine de guerre civile à 730 tués et 1 355 blessés.

M. Kamai Joumblatt, chef de file de la gauche libanaise, a qua-lifié d'« intolérable » le bombar-dement des quartiers résidentiels, ajoutant qu'il avait demandé aux

belligerants de se limiter aux lignes du front « afin d'éviter lignes du front a afta d'éviter aux civils les horreurs de la guerre ». Ce mercredi matin, alors que les combats faisaient toujours rage, la radio phalan-giste annonçait qu'un nouveau cessez-le-feu convenu entre les belligérants dans la nuit devait entrer en vigueur « incessam-ment »



MANJU. (Dessin de PLANTU.)

A Jérusalem

Les obsèques d'un jeune Palestinien tué mardi ont donné lieu à de nouvelles manifestations

Alors que, la veille, les forces de l'ordre avaient reçu de strictes instructions de n'utiliser leurs armes qu'en toute dernière extré-mité, un jeune Palestinien, Mahmoud Kierd, a été tué par balle, mardi 18 mai, au cours d'un

affrontement à Jérusalem, entre des gardes frontières israeliens et des manifestants arabes. Les obsèques de la victime, qui ont en lieu dans la soirée, ont donné lieu à de nouvelles manifestations anti-israéliennes

Jérusalem — Alors que dans les principales villes de Samaria (nord de la Cisjordanie) le calme était maintenu par un très strict couvre-feu, de violents incidents ont éclaté à Jérusalem, dans la matinee de mardi 13 mai. Au cours d'un heurt entre un groupe de jeunes Arabes et une pa-trouille de policiers, un mani-festant âgé de vingt et un ans a êté tué d'une balle dans la tête.

Le policier qui a ouvert le feu, indique le communiqué, était en état de légitime défense, mais n'en a pas moins été arrêté pour les besoins de l'enquête. L'enterrement de cette nouvelle victime, donné lieu à une nouvelle magroupé plus de cinq cents personnes, sur l'esplanade du mont Moriah, entre les mosquées El-Agsa et Omar. La foule, qui bran-dissait des drapeaux palestiniens, scandait : « Allah Akbar ! » (Dieu est grand 1) et « Par notre dme et notre sang nous sauverons la Palestine ! » Un très important dispositif de sécurité mis en place autour de l'esplanade n'est intervenu à aucun moment, et les policiers et soldats israéliens sont demeurés impassibles lorsou'une immense clameur a salué les deux

A travers le monde

drapeaux palestiniens hissés sur la mosquée El-Aqsa.

Angola

TOUS LES BIENS LAISSES EN ANGOLA par les étrangers qui ont quitté le pays vont être dévolus à l'Etat. En annongant cette décision le étre dévolus à l'Etat: En an-nonçant cette décision le 17 mai, lors d'un rassemble-ment dans la province de Huila, le président Neto a ajouté que les traités conclus avant l'indépendance par les autorités coloniales portugaises seraient révisés prochainement.

Malawi

• SOIXANTE ET UN ASIA-TIQUES EXPULSES DU MA-LAWI viennent d'arriver à Londres. Ils étaient tous por-Londres. Ils étalent tous por-teurs de passeports britan-niques. Le Foreign Office tient à préciser que rien ne permet d'affirmer que le Malawi va imiter l'Ouganda et expulser les quelque six mille huit cents Asiatiques porteurs d'un pas-seport britannique. — (AFP.)

Tunisie

• QUATRE TUNISIENS ONT ETE CONDAMNES LUNDI 17 MAI par le tribunal can-tonal de Tunis à six mois de conai de Tunis a six mois de prison pour incitation à la grève illégale et entrave à la liberté du travail, annonce l'agence officielle Tunis Afrique Presse. Une cinquième personne, ayant à répondre des mêmes accusations, sera jugée ultérieurement. L'agence précise que ces cinq person-nes avaient été arrêtées lors des grèves sauvages décken-chées à la Compagnie des che-mins de fer, puis aux P.T.T.-entre le 6 et le 10 mai.

De notre correspondant

La tension qui ne diminue pas, depuis le mois de février, dans certaines villes de Cisjordanie et dans la partie arabe de Jérusalem a été évoquée à la Knesset, où certains députés ont demandé l'application de mesures draconiennes contre les manifestants, mesures qui pourraient aller jusqu'à leur expulsion vers l'un des pays arabes volsins. M. Shmuel Tamir, député du groupe natio-naliste Likoud, estime, comme d'ailleurs l'ensemble de ses collègues, que l'usage des armes à feu doit être évité au maximum, mais en revanche, dit-il, il convient d'employer de nouvelles méthodes de repression et de « dissussion » en imposant le couvre-feu dans les zones de tension et en fermant les ponts sur le Jourdain.

M. Shimon Pérès, ministre de la défense chargé de l'administra-tion des territoires occupés, estime pour sa part que le calme pourra être rétabli rapidement sans avoir recours à des mesures d'une excessive gravité. Interrogé mardi à la télévision, M. Pérès a rapà la télévision, M. Pérès a rap-pelé que ce n'était pas la pre-mière fois que la Cisjordanie était le théâtre de manifestations hostiles à Israël et a demandé à ses compatrioles « de ne pas per-dre le sens des proportions, même si, malheureusement, il y a des peries en vies humaines ».

A un journaliste qui lui demandait si les méthodes très vigou-renses employées à Gaza II y a quelques années ne devaient pas être utilisées en Cisjordanie, le ministre a répondu qu'aucune comparaison n'était possible entre la situation qui prévalait à Gaza et celle qui règne actuellement en Samarie. A Gaza, dit-il, « nous apions affaire à des terroristes qui lancaient des grandes eur la la lançaient des grenades sur les Israéliens come sur leurs compa-triotes, et il fallatt les abattre. En Cisjondanie, ce sont de jeunes lycèens qui poussent des cris hos-tiles et lancent des pierres sur nos

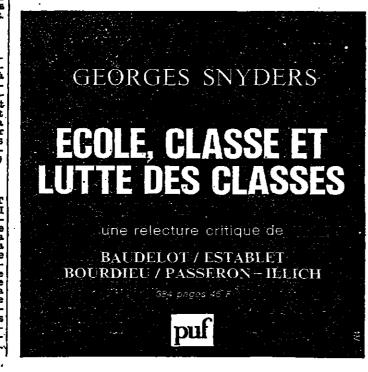
M. Joumblatt a enfin remercié la Libye pour le soutien accorde aux progressistes libanais. Le premier ministre libyen, M. Abdel Salam Jalloud. avait en effet annoncé, mardi, à l'issue de sa visite de vingt-quatre heures au Liban, le soutien officiel de son pays aux islamo-progressistes. Les dirigeants maronites, pour leur part, ont déploré « le fait que le commandant Jalloud n'ait écouté qu'un seul son de cloche ».

hommes. Notre riposte doit être différente ». Pour M. Pérès, le comportement israélien doit être comportement israélien doit être fondé sur la conviction profonde que « rui/s et Arubes sont condamnés à coexister dans ce pays, et que rien d'irréparâble ne doit être accompli ». Le ministre ne croit-il pas que les élections du 13 avril ont contribué par leurs résultats à créer la cituation actuelle ? « Non, répond M. Pérèli des événements de même naturion eu lieu avant les élections, ei je ne crois pas qu'il faille attribuer à tous les élus la responsabilité des incidents. Le seul maire qui est même allé jusqu'à tenir qui est meme alle jusqu'à tenir à la radio istaélienne des antisémistes (allusion à M. Ka-rim Halal, maire de Ramallah) (le Monde du 27 avril), était en fonctions avant la consultation du 12 avril. >

Quant à l'avenir politique de la Cisjordanie, M. Pérès a été interrogé sur l'étendue des terri-toires qui pourraient être restitués toires qui pourraient être restitués à la Jordanie. Contrairement à la thèse officielle israélienne, ne retenant comme interlocuteur, au sujet de la Judée et de la Samarie, que le gouvernement d'Amman, le ministre de la défense estime que le régime hachémite s'est de lui-même dégagé de toute responsabilité sur la Cistortoute responsabilité sur la Cisjor danie après le sommet de Rabat et qu'il ne voyait aucune raison de lui imposer une attitude différente. « En ce qui concerne la Judée et la Samorie, a déclaré M. Pèrès. la Jordanie n'existe plus, elle s'est retirée du jeu. »

Récusant le royaume haché-mite comme interlocuteur pour nue conime interiodicir pour l'avenir de la Cisjordanie, M. Pérès n'entend pas pour autant accepter dans ce rôle l'Organisation de libération de la Palestine. Le ministre de la défense est favorable à une ample implantation israélienne, sans toutefois préconiser l'annexion de la Cisjordanie.

ANDRÉ SCEMAMA.



ASIE

Chine

SELON < LE QUOTIDIEN DU PEUPLE >

Il existe véritablement une bourgeoisie au sein du parti communiste

La presse chinoise a accusé, mardi 18 mai, l'ancien vice-pre-mier ministre Teng Hsia-ping d'être l'agent du revisionnisme soviétique n en Chine. Cette accu-sation, prononcée pour la pre-mière fois dans la presse, aggrave le cas de M. Teng Hsiao-ping, des-titué de ses fonctions en avril, et celui d'autres dirigeants « engages sur la rois capitaliste », ses com-

celui d'autres dirigeants « engagés sur la rois capitaliste », ses complices, qui sont depuis dimanche visés à mots couverts.

Liu Shao-chi, le président de la République limogé pendant la révolution culturelle, et le maréchal Lin Piao, qui avait perdu la vie en septembre 1971 alors qu'il fuyait en avion vers l'URSS, avalent aussi été accusés de vouloir restaurer le capitalisme en Chine pour servir les intérêts des « nouveaux isars » de Moscou.

Dans un article de première

à un accord politique global. Dans une déclaration faite à l'issue de la réunion des partis progressistes, M. Joumblatt a qualifié d'« illé-gale » l'intervention syrienne au Liban, et affirmé que le silence des parts apples départ la tracidie des pays arabes devant la tragédie constituait un « complot contre le peuple libanais ». Il a lancé, à la veille de la réunion au sommet quadripartite de Ryad, entre la Dans un article de première page, le Quotidien du peuple ecrit que les dirigeants du Kremlin avaient e place tous leurs espoirs » quadripartite de Ryad, entre la Syrie et l'Egypte, l'Arabie Saoudite et le Koweit, un appel aux pays arabes afin qu'ils « ne laissent pas les Libanais tout seuls ». « Si l'ancien président égyptien Gamal Abdel Nasser était encore vivant, a-t-il ajouté, il serait intervenu des la première semaine des combais pour circonscrire une crise qui prend chaque jour des en M. Teng Hsiao-ping et que leur « jote » de le voir reussir un mo-ment fut suivie d'une « déception ment fut suivie d'une a déception sans borne » à l'annonce de son a tynomineux échec ». L'article, signé du pseudonyme Liang Hsiao, utilisé par les universités Peita et Tsinghua de Pétin, signale en termes à peine voilés la présence d'autres « représentants de la bourgeoisie au sein du parti » Le titre de l'article est éloquent : « Il existe véritablement une bourgeoisie au sein du parti. » Constatant l'échec du vice-pre-

Constatant l'échec du vice-pre-mier ministre destitué. L'ang Hsiao affirme que les dirigeants du Kremlin c adorent faire de noureaux paris » sur d'autres dirigeants chinois partisans d'une geants chinois partisans à une a restauration du capitalisme en Chine ». Il semble que des per-sonnalités au pouvoir seront, à plus ou moins long terme, visées par la campagne en cours.

D'autre part, les commandants de sept districts militaires ont été remplacés récemment, vialsemblablement depuis la destitution de M. Teng Hsiao - ping. indiquent les écoutes des radios provinciales. Ces changements ont provinciales. Ces changements ont été constatés à l'audition de comptes rendus de meetings. De nouveaux commandants ont été nomnés à la tête des districts militaires de l'Anhui, du Shansi, du Tibet, du Hupeh, du Kiangsi, du Heliungkiang et du Liaoning. chih, Hsi Chin-wu, Chang Hsih-lang, Hsin Chun-chih et Chao Hsin-shun. Le commandant du Liaoning pourrait être le général Yang Da-yi, dont on a note la participation à un meeting à Shenyang, mais sans que son nom soit accompagné d'un titre.

Ces changements pourraient être lies à des difficultés ren-contrées dans la production et surtout dans les transports fer-roviaires depuis la récente crise politique à Pékin. Dans certaines pontique à ream. Dans terrames régions, selon des sources étran-gères informées, des unités mil-taires auraient été appelées à intervenir pour rétablir le calme et un rythme de production normal à la suite de mouvement mécontentement parmi les

Un commentaire soviétique

A Moscou, l'agence de presse Novosti a affirmé, mardi, que la destitution de M. Teng Halao-ping n'est qu'une a victoire illu-soire : des a maoistes » dans la mesure où a les problèmes fonda-mentaux ayant engendré la crise dans le pays sont restés sans solution ».

a La destitution de Tena Hsian ping ne signifie pas la fin de la lutte de politique intérieure en Chine. La crise se poursuit et, par consequent, il subsiste un terrain propice au renforcement des forces anti-maoistes qui tireront les conclusions qui s'imposent de chute de Teng Hsiao-ping a, affirme le commentateur.

Après a voir souligné que, « contrairement aux accusations de la propagande pékinoise », l'ancien vice-premier ministre et ses partisans n'avaient pas tenté de « restaurer le capitalisme », il ajoute : « Ils ont constate l'impasse profonde dans laquelle la Chine est poussée par la politique réactionnaire et antipopulaire de Mao Tse-toung et se sont efforces de la modifier. Leurs efforts se sont provisoirement soldes par un chec. Les événements d'avril à Pékin, qui ont pris fin par la destitution de Teng Hslao-ping de toutes ses fonctions importantes. ont montré une nouvelle fois le degré d'instabilité de la situation en Chine. Ils témoignent que la Les nouveaux responsables des six premiers de ces districts sont respectivement : MM. Yu Kuanmao (précédemment commandant en second de l'Anhui). Wang Fu-

AFRIQUE

demeure totale. On apprenait, mardi solr, de source chrétienne, que le président sortant, M. Solei-

que le président sortant, M. Solei-man Frangié, d'accord avec son successeur, M. Elias Sarkis, et les autres dirigeants conservateurs maronites, aurait décidé d'ajour-ner sa démission a tant que l'état actuel d'insécurité régnera au Liban ». De leur côté, les partis progressistes libanais ont invité toutes les parties impliquées dans la guerre civile à narticiper à une

la guerre civile à participer à une « table ronde » afin de parvenir

crise out prend chaque tour des

LES OBSEQUES

D'EDOUARD SAAB

Les obsèques de notre colla-

borateur Edonard Saab, tué le dimanche 16 mai à Beyrouth,

ont lieu ce mercredi dans la capitale libanaise. Les messages

de condoléances peuvent être adressés à Mme Edouard Saab

à son adresse parisienne, 5, rue

proportions plus tragiques. v

Algérie

Le débat sur la charte nationale mobilise tout le pays

Alger. - Le débat sur l'avantprojet de charte nationale (le Monde du 29 avril) mobilise toute l'Aigérie. Le texte a été tiré à 1 600 000 exems'exprimer librement », avait déclaré le président Boumediène dans son discours du 1º mai. Les Algériens s'étaient demandé cependant si, dans la pratique, les choses se passeraient comme le souhaitait le chef de l'Etat : les instances en place ne chercheralent-elles pas à orienter les discussions, à les limiter et à leur donner un caractère conformiste, en harmonie avec ce qu'elles estiment

être l'orthodoxie du régime ? De leur côté, les dirigeants, à tous les échelons, s'étalent préparés à faire face à l'événement et à - organiser la campagne d'explications > comme its avaient jusqu'ici coutume de le faire. Une instruction du président fixant le cadre du débat et les directives données par la commission nationale de la charte ont bouleversé leurs habitudes. Votre rôle, leur a-t-on dit, ne consiste pas à parier, mais à faire parier et à vous mettre à l'écoute

du ceuple. > Les opinions sont recueilles par trols canaux : celui du parti et des organisations de masse, grâce à l'action de leurs militants ; celui de l'Etat, à partir des A.P.C. (assemblées populaires communales), le wali (préfet) devant faire le rapport de synthèse; enfin celui de la presse écrite et audio-visuelle. Depuis le 4 mai, date à l'aquelle le débat a officiellement commencé, El Moudjahid a publié plus de cent vingt opinions et suggestions et au moins autant de comptes rendus de réunions. Il s'en tient des milliers quotidiennement à Alger et sur l'ensemble du territoire. Le journal gouvernemental de langue française de même que les quotidiens en arabe consacrent piusieurs pages tous les jours à la charte, tandis que la radio et la télévision lui

réservent de longues émissions. En moins d'une semaine les AlgéDe notre correspondant

la participation massive et vigoureuse. Au début, dans leurs lettres ou leurs Interventions orales, its prenaient quelques précautions oratoires en rappelant, par exemple, les réalisations du régime, avant de formuler leurs suggestions ou leurs critiques. Maintenant ils vont droit au but Le style est ferme, l'argumentation serrée. Le changement est sensible par rapport aux généralités au style amphigourique et à la pensée pâteuse - auxquelles la presse s'était depuis trop longtemps confinée. A de nombreuses réunions, on voit des orateurs se lever et dire : - Volià qui le suis et ce que le tals. Le dénonce les agissements de tel dirigeant ; l'ai été témoin de tels

Un grand défoulement

Dans l'ensemble, la première et des militants socialistes.» semaine a donné lieu à un grand défoulement. Ce que les citoyens chuchotaient entre eux, ils le disent maintenant ouvertement. Les sujets jugés tabous sont abordés. La deuxième lettre publiée par El Moudjahid, le 5 mai, sous le titre - Trois questions - résume de nombreuses interventions : - J'ai remarqué dans l'avant-projet de charte l'absence de trois points qui me tiennent à cœur : taire et du parti sur l'armée ; 2) Prévision des modalités et des instances de recours pour chaque citoyen contre l'arbitraire de l'administration et de l'abus de pouvoir à tous les niveaux ; 3) Place de la presse et liberté d'expression et de contradic-

L'élimination de la corruption et l'abolition des privilèges acquis par un certain nombre de dirigeants en uvernemental de langue française même que les quotidiens en certain nombre de dirigeants en c

dans l'avant-projet de charte ont manifestement dominé la première partie du débat. Une fois dressé ce cahier de doléances, d'autres thèmes ont été plus systématiquement

abordés. « L'avant-projet, nous a dit M. Taleb Ibrahimi, ministre de l'information et de la culture, s'inscrit dans l'effort de réflexion entamé il y a des décennies par les nationalistes algériens. Sur le plan international, en cherchant à délinir un socialisme du tiers-monde, cet effort va dans le même sens que celui des partis communistes français, italiens et espegnol, et de certains courants du mouvement socialiste européen qui veulent cerner de plus en plus près la réalité pour dégager leur propre voie vers le socialisme. Sur le plan spirituel, il rejoint les préoccupations des chrétiens, et plus spécialement des catholiques, qui défendent leurs droits à être à la tois des croyants

On constate précisément qu'un bond qualitatif s'est produit dans le débat à partir de la deuxième semaine : approfondissement des sujets abordés, réflexion théorique plus rigoureuse sur le plan idéologique et politique (nombre d'orateurs nant le socialisme en Algérie, l'Islam et le socialisme, les rapports du parti et de l'Etat, etc., doivent être précisés et que certaines ambiguités doivent être levées), examen critique de la laçon dont sont appliqués les choix économiques. « Quelle boutlée d'oxygène ! nous dit un militant de base. C'est comme si nous parti-cipions à une deuxième lutte d'indé-

PAUL BALTA.

les changements

THIS LES CAMPAGNE he organisation souple t gu assurer l'autosuffic

· 医多种性 全體 第一個等

The Straining and in the The sea of the season in The Section of the To have well-more conduction

14 CAMP # 18 STATE in Course of the Book

The Second The state of the s The state of the s

The Secretary of the Secretary THE LEW LOOK OF MANY THE PARTY TO SERVE THE

. Cantainere les mi To a contract of the TOTAL TOTAL

The Manager and 1.0 + 2 view of 16 16 + 1

1 TATE OF THE PART OF 1 The state of the s

ASIE

Vietnam

Chine

LE QUOTIDIEN DU PEUPLE,

i existe veritablemeni une bourgesis ne sein da parti communiste

chih, Hsi Chin-wu Chère lung, Hsin Chun-chine lung, Hsin-shun lue commande lung, Hsin Chun-chine lung, Hsin Ch con presente tous, a preregis, and a start 1821 to

1 the tous and tous a register

1 the tous and tous a tous a

1 the tous and tous a tous a

1 the tous and tous a tous a

1 the tous and tous a tous

1 the tous and tous a

1 the tous and tous

1 the tous and tous

1 the tous and tous

1 the tous

1 the tous and tous

1 the tous

to the first of the property o

products designed Liang has alleged the Stripensta Stripensta district faire de seconda de la company de la compan Après avec men e confrere de la proposition l'ancien vice-premer

Tractice parts les continendants de 6 restantes parts les continendants aporte districts militaires ont promples récempent, visit de 18. Tang Halao ping. Mao Tractionnaire de 18. Tang Halao ping. de 18 restoure vincuales. Con changements and possible. à l'audition de notes mindre de metalle de metalle parts product de metalle parts de metalle de l'acceptant de metalle parts de metalle de metal Clune art per de crionis Mao Tie-toure et ente de la mouve et leur esont premiereness échec. Les estes remain de meetings. De remain des montres de la tre des fliertets fraites de Kannel de Shanel frei de Shanel frei de Shanel de Kannel Fellunghises et de Liangle pour de la de la flierte de la president de me districts aux per l'ouverne de ent month of the Ye en Chine l'a le cest que noise concernon i mas meshodes du directoria o (précimentale communicant économique second de l'écolod). Wang for d'étre

All delegion at Algournesse. the James Bellein on Jenes grafes. He greenward mant de formuler est sectible Dar

the sayle chart a series des carrol : ... ರ್ಷವ ತ^{್ತು.} 200 Chill Carry His g que et 221 : 244 and and and grand of the gengande •

mantlestem in the second parte da l'acceptante 299-6. 32 31 3.34 1 124 2 out etc our sustain g a Bavar rest, or received the Brahm, marin a remain Networks in the Park mema sent aus in a seine murusies randa agenti Bush as as as as mauvemort teulent compressions 18 162 10 27-7 2-7-8 ta to a to a serie and a serie des chier and promise state dézat a A SUPER CONTRACTOR OF THE 0.5 (92-2 College Bille Bills 68 to 1-000 2000 and 1000 and quasidade y antigation and a second a second and a second a second and \$350 Des Comme ! Signatura de Carrera de Las Carreras de Ca PAUL FALT Le marie de la companya de la compan a destable an messer er forte : 1 to 1 ton control a de ces

Ces changements pur le les à des difficientes à des difficientes surtout dans les produits surtout dans les transper roviaires depuis la répuis politique à Pétrin. Dans en régions, selon des sours en gères informées, des unité taires auraient été appet et un rythme de produits mai à la suite de mouvaire me c on tent e ment par ouvriers.

Un commentaire some

A Moscou, l'agence de le Novosti a affirmé mani ce destitution de M. Teng le ping n'est cu une crédin soire a des meorres de montres de mentaux cyant enceder le part enceder dans le pays soul reig. a La destitution de Taet

ca La destitution de trut ping ne stantie par le la relate de politique information. Chine. La come de politique information de par consequent de partie de affirme le entraeques

Pancien vice-premer and session vices partially account vices partially account vices vices and vices partially account vices partially account vices vices partially account vices vices

nde mobilise tout le pr

neuf ont été autorisés à voter Seuls l'ancien chef de village et l'ancien chef de la police secrète locale sont encore dans des camps; au début, les milices révolutionnaires ont dû les protéger de possibles représailles Le passage de la guerre à la paix a considérablement marqué la vie quotidienne, Pour M. Hai Trang, un paysan majgre, vêtu du pyjama noir. et qui possède un poste de radio, on est libre d'aller dans les champs, de circuler : il n'y a plus ni bombes ni obus =. Cependant la guerre continue de faire des victimes. Voici, par exemple, M. Truong Van Huong, il est couché sur son ilt, le pied bandé. il y a quelques jours, alors qu'il tirait un tronc d'arbre dans la boue, une grenade américaine M-79 a explosé. Quelques semaines auparavant, le père de son gendre a été victime d'un accident similaire.

Les changements

Quels sont les changements apportés par le pouvoir révolutionnaire ? La superficie cultivée a augmenté, ainsi que la production, trois canaux d'irrigation - au total 2500 mètres — et de nombreuses rigoles ont été creusés, certaines terres donnent jusqu'à trois récoltes

Le rôle de l'Etat s'est considérablement accru ; il intervient désormais dans la plupart des domaines. C'est lui qui fournit, à un prix taxé, engrais et carburant, et qui vend directement des produits de première nécessité (coupons de tissus, etc.). La récolte se divise en plusieurs parties : celle destinée à la consommation personnelle (M. Hai Trang et sa famille consomment environ la moltié du riz qu'ils produisent), les impôts en nature (en- tion bourgeoise-démocratique, qui tre 10 et 12 %), les graines destinées volt la terre redistribuée de manière

De notre envoyé spécial

Nhi-Quy (province de Mytho, delta

du Mékong. — Une piste en terre de quelques kilomètres longeant un

canal ombragé d'arbres quitte la

R.N. 4 entre Mytho et Cal-Lay, à une

centaine de kilomètres au sud de

Salgon, pour s'entoncer dans les ri-

village du Delta parmi d'autres, que

après la « libération ». La rue prin-

cipale, paralièle au canal, est bordée

de maisons de bols, la plupart abri-

tant de petites boudiques où se ven-

dent, parfois se fabriquent les pro-

duits indispensables à la vie des

paysans. Partout slogans et drapeaux,

celui du G.R.P. était plus voyant que

celui de la République démocratique,

oul servira sans doute d'emblème au

Vietnam réunitié. Outre les slogans

traditionnels, les villageois en ont pla-

cardé deux qui leur sont propres :

Il faut mettre les ordures dans des

boltes à ordures, sinon il faul·les

brûler ou les enterrer », et : «Il faut

âtre correct dans ses paroles, se

montrer respectueux envers les per-

Les chefs de village et les cadres

nous reçoivent dans la maison d'un

paysan alsé. Commence l'inévitable

cérémoniai de l'exposé préliminalre

accompagné de thé, de fruits, et de

Une masse

de chiffres

lieu, le responsable commence par

assener une masse de chiffres.

Grosse surprise quand il nous an-

sont cultivés alors que l'on volt des

champs à perte de vue, ou que le

nombre des veuves est plus élevé que

le total des personnes agées de

plus de dix-huit ans. Il faut tout re-

prendre, tandis que l'interprète nous

explique le problème cosé par les

nombreux cadres issus de la résis-

méthodes de gestion : • il taudra des

années pour les tormer. » Mals. lors-

qu'il aborde les questions concrètes,

le chef de village est de nouveau

Vérification faite, il apparaît que les

rizières occupent 45 % de la super-

ficie, contre 15 % aux autres cultures,

que le village compte dix mille habitants. La guerre a levé un lourd

tribut sur Nhi-Quy : trois mille morts

et près de mille blessés dans les

deux camps depuis 1954. Cent trente-

six « tantoches », militaires et civils, ont été recensés après la « libére-

tion ». Ils ont été « rééduqués » sur

place dans une décortiquerie de riz :

le stage a duré trois jours. Cent vingt

DANS LES CAMPAGNES DU SUD

Une organisation souple est mise en place

pour assurer l'autosuffisance alimentaire

aux semences. Le surplus, dans une proportion d'environ deux-tiers, doit être vendu à l'Etat à un prix fixé par lui. • Mais tout est très souple, Il n'y a pas de contrôle, mais surnous avions choisi de visiter à nou- dit le responsable selon lequel les veau pour avoir déjà parcouru ce paysans peuvent aussi vendre ce surplus comme bon leur semble à l'intérieur de la province. A Nhi-Quy, le riz vendu à l'Etat ne représente qu'une faible proportion du total produit. Le 30 avril, le quotisaloonnais indépendant Tin Sang se plaignait que, dans certaines régions voisines de la capitale, les paysans préfèrent distiller leur riz en faire de la farine (non taxée). voire le donner aux cochons, plutôt que de le vendre aux autorités. Les autres cultures sont imposées au même taux que le riz ; l'élevage n'est pas imposé s'il est à usage domes-

La persuasion

sonnes âgées et affectueux envers les Le système est encore simple. jeunes. Tel est le comportement de souple. Le propriétaire foncier de l'homme nouveau. - Esprit pratique Nhi-Quy, Ba Kim, un vieiliard qui d'hyglène allié à l'exaltation de la loualt ses terres, s'est contenté d'abaisser les fermages plutôt que de se voir imposer une réduction autoritaire. Les autorités préfèrent agir par la persuasion à l'égard des paysans qui sont les principaux bénéficialres de la paix. Ceux qui enfreignent les règlements, livrant par exemple en grande quantité du riz ou de la viande dans les villes, sont sermonnés; puis on leur achète leur marchandise au prix taxé. Ce n'est qu'à la troisième incartade que la marchandise est saisie. Jeune, dynamique, originaire du

 Nous expliquons aux paysans qu'ils doivent pratiquer une politique d'économies. Nous jeur disons que. s'ils doivent payer des impôts à l'Etat, celui-ci en échange leur vend nonce que 460 hectares eur 3 770 à bas prix des produits de première nécessité, et lutte contre la spéculation. » « Il y e des gens qui râlent contre l'autoritarisme des cafranchement le chet de village qui est accompagné de tous les responsables et du chei de cellule du parti a pas, à proprement parler, de corruption, mais certains n'ont pas exactement appliqué la politique de distribution des produits. La population a réagi et les cadres ont dû rectifier leur action et faire leur autocritique. . Le chef de village a aussi des difficultés avec sa femme: Ouent le rentre à la maison, elle = au hureau et tu n'as nas le temps » de travailler tes terres, tu ne ga-- gnes pas assez! - C'est encore plus difficile que pendant la guerre. il y a les problèmes de distribution, les réprimandes des supérieurs et les récriminations de la population, par exemple quand lessence pour les pompes à eau arrive en retard. »

Le long du sentier, des hales entourent des jardins plantés d'arbres fruitiers. Au milieu de chaque lardin vit une famille. Ni la collectivisation ni les coopératives n'ont encore fait leur apparition. Il existe seulement des groupes d'entraide. Si, dans d'autres villages certains paysans, inquiets du recencement des terres du bétail et des arbres, ont coupé des arbres et abattu une partie de leur cheptel, les paysans en général ont profilé du retour à la paix. Dans le centre du pays, la terre a été redistribuée, bien que le mot de réforme agraire ne solt pas encore utilisé officiellement

Les campagnes drainent l'argent des villes, et surtout de l'impro-ductive Saigon où les riches d'hier, inquiets du lendemain, mangent littéralement leur capital. Non seulement l'argent, mais des biens radios, vélos, cyclomoteurs - prennent en grand nombre le chemin des villages. La hausse des prix, si elle gène les citadins, bénéficle au monde rural. Témoin cette grosse paysanne rencontrée au marché de Nytho, assise en talleur sur un tiroir-caisse rempli de petites cououres, et qui vendait fruits et léqumes de son jardin.

« Convaincre les masses »

Que se passera-t-il quand commencera la phase, inévitable, de la collectivisation? Certes, il a été annoncé officiellement que le processus avait été amorcé au Sud, mais il n'a pas été indiqué quelles régions et quelle superficie étaient touchées. Il s'agit sans doute d'anciennes - zones libérées », peu peuplées et sans grande signification economique. Le stade de la révolu-

plus ou moins égalitaire - et par iols, nous a-t-on dit, sans titre de Drooriété - n'est que transitoire les textes officiels venant de Hano le précisent clairement. Il se peut que certains paysans enrichis par révolution rechignent à l'avenir abandonner leur droit de pro priété. Il faudra organiser un tra-

Un changement inéluctable

vall politique intense et de lonque

La construction du socialisme rend ce nouveau changement inéluctable ment et à quel rythme les auto rités comptent-elles le provoquer? L'expérience de la réforme de 1956 au Nord, et de la crise engendrée par des méthodes brutales, n'a sans doute pas été oubliée. « Le problème, c'est de convaincre les masses qu'elles y gegneront -, nous affirme un responsable politique. il ajoute : . Nous ne terons la coiproduction. Cela se tera en tonotion des réalités et des conditions locales, et du niveau de conscience politique. Nous collectiviserons au fur et à mesure, en souplesse. Neus ne voulons pas imposer un système socialiste uniforme partout. - De falt. les différentes régions ou provinc autonomes depuis la «libération» en l'attente de la formation d'un gouvernement réunifié, font parfois montre d'initiatives originales.

D'autre part, tandis qu'une partle des forces armées se livre à des traveux de défrichement ou à de grands travaux (hydrauliques noment), les autorités ont créé dans tout le pays des «nouvelles zones onomiques » pour acqueillir la population quittant les villes pour les campagnes. Les familles recoivent des lopins de terre et on les encourage à s'entraider.

Le but des responsables est avant tout d'assurer l'autosuffisance allmentaire du Sud, et de fournir autant que possible des matières premières aux usines, qui en ont tant besoin. Dans un second stade, il faudra produire un surplus destiné à l'aide d'un Nord pauvre et surpeuplé, et à l'exportation, source villages comme Nhl-Quy, et de millions de paysans comme Hal Trang que dépend en fait l'avenir du sud PATRICE DE BEER.

Le gouvernement et le patronat japonais sont déterminés à participer à la reconstruction du pays

Tokyo. — Une importante mis-sion de la Fédération du patronat japonais, le Keldanren, va se rendre prochainement à Hanol. Patronnée par le gouvernement, en accord avec celui de la Répu-blique démocratique du Vietnam, elle marquera l'ouverture de relaelle marquera l'ouverture de relations actives entre le Japon et
le Vietnam, qu'a préparées la
récente reprise des rapports diplomatiques entre les deux pays.
On a dit, ces temps derniers,
que la politique extérieure japonaise était paralysée par l'affaire
Lockheed et la confusion qui en
est résultée sur le plan intérieur.
Il y a au moins à cela une exception, et c'est la Vietnam, où la
politique nippone va nettement
de l'avant. Cette avance est d'autant plus remarquable qu'elle se

tant plus remarquable qu'elle se produit, selon toute apparence, à l'invitation du gouvernement de Hanol, et que le Japon prend ich de larges distances par rapport à la politique américaine. Les Etats-Unis ne se sont pas encore départis d'une attitude d'immobilité hostile envers leurs récents ennemis. Ils ont fait pression sur le Japon, notamment au printemps de 1975, pour que sa politique reste alignée sur la leur dans cette région, en lui reprochant d'aller trop vite et d'être trop conciliant avec le Vietnam communiste. Le Japon a passe outre, à partir de l'automme de 1975. produit, selon toute apparence, à

Tokyo s'est d'abord engagé à fournir à Hanoi une aide gratuite de 8 milliards de yens pour l'année financière 1975-1976. S'ajoutant à une promesse antérieure de 5 milliards, cela fait au total 'équivalent d'environ 195 millions

Le mot de réparations n'est pas prononce, mais en fait c'est de cela qu'il s'agit pour le Viet-nam du Nord, le Vietnam du Sud nam du Nord, le Vieinam du Sud ayant déjà reçu du Japon, au titre de réparations pour la guerre qu'il a perdue en 1945, une ving-taine de milliards de yens entre 1960 et 1974. Ce règlement finan-cier a ouvert la voie à la norma-lisation diplomatique. En septem-bre 1975, Tokyo a officiellement reconnu la République démocra-tique du Vietnam. En octobre, il a inauguré une ambassade à Hanol, et l'ambassadeur du Japon Hanol, et l'ambassadeur du Japon s'y est installé à la fin de mars de cette année La R.D.V. a cuver de cette annea La R.D.V. a ouvert de son côté une ambassade à Tokyo en janvier, avec un chargé d'affaires, M. Tran Duc Tue, qui a rang de premier secrétaire d'ambassade.

En mars, une mission gouver-nementale japonaise s'est rendue à Hanoï. Elle était dirigée par des affaires étrangères, qui est le troisième personnage de la hié-rarchie diplomatique nippone. Il a eu des entretiens très satisfal-sants, indique-t-on, avec les diri-geants vietnamiens, qui se sont

De notre correspondant

montrés soucieux de pousser les discussions à fond, avec un grand discussions à tond, avec un grand réalisme et une volonté d'arriver à des résultats concrets. On se félicite donc à Tokyo de voir les choses avancer plus vite qu'on n'avait osé l'espèrer. Le Japon souhaite que ses rela-

tions avec un Vietnam réunifié scient un pilier de sa politique en Asie du Sud-Est, un deuxième pilier étant constitué par ses relations avec l'Association des nations du Sud-Est asiatique (ASEAN).

La recherche pétrolière

Le Vietnam, avec ses quarantecinq millions d'habitants coura-geux, doit pouvoir, la paix reve-nue, faire des miracles, dissut les Japonais. Il devient un facteur important d'un équilibre nouveau en Asie. Entre la Chine et l'Union en Asic. Antre la Chine et l'Union soviétique, il voudra maintenir la balance égale, pense-t-on à Tokyo, et le Japon pourra l'y aider. Il va être presque aussi important pour Tokyo de développer ses relations avec Hanoi qu'avec Pékin.

Les Japonais souhaient égale-ment contribuer à un rapproche-ment entre le Vietnam et les cinq pays de l'ASEAN, dont certains demeurent encore hositles à Hanof. Erffin, le Japon voudrait empêcher que la péninsule indo-chinoise devienne le champ clos d'une lutte d'influence triangulaire entre l'Union soviétique, la Chine et les Etats Unis. Il souhaite entrer dans le jeu comme un conciliateur sur le plan diplomatique, et un partenaire majeur sur le plan économique. Il est prêt, en particulier, à apporter une collaboration importante à la mise en œuvre du nouveau plan quinquennal de la R.D.V. En réponse aux avances la-

ponaises, le gouvernement de Hanol a eu des réactions très favorables, dit-on à Tokyo. Le Japon est déjà le premier des partenaires commerciaux non communistes du Vietnam En novembre, une mission économique nord-vietnamienne a sé-

Vietnam (Nord et Sud) et ensuite à son développement agricole et industriel. La mission à montré un intérêt particulier pour l'ins-tallation éventuelle d'usines mé-tallurgiques et chimiques au Viet-

tallurgiques et chimiques au Vietnam.

Dans l'autre sens, le Vietnam
pourrait fournir aux Japonals
des matières premières, dont le
charbon, qu'il importe déjà des
mines de Honghay, et le pétrole,
nouvelle richesse potentielle de la
péninsule indochinoise.

Une mission pétrolière japonaise est allée à Hanoi en mars.
Elle a trouvé les Vietnamiens
blem disposés à accepter la zoopération du Japon pour la prospection et l'exploitation des gisements sous-marins, et favorables
en général, dans ce secteur, à
la coopération des pays du monde
non communiste. Hanoi préfère
cela, apparemment, à un appel
aux spécialistes russes on chinois, qui pourrait les mêler à
la querelle entre Moscou et Pékin. Les concessions pétrolières kin. Les concessions pétrollères que le Japon avait obtenues avant 1975 dn Vietnam dn Sud vont donc probablement être accordées sur le base d'accords nouveaux. Hand accepte aussi que la France soit de la partir en association soit de la partie, en association avec le Japon, et n'exclut pas la participation d'une firme

américaine. Le Japon avait été décu d'être laissé complètement à l'écart de la conference de Paris sur le Vietnam. Il se rattrape aujour-d'hul en étant le premier à apporter sa participation à l'effort éco-nomique qu'entreprend Hanol. Un institut japonais de recherche économique a calculé, quand la guerre durait encore, que la reconstruction du Vietnam pourrait coîter entre 12 et 15 milliards de dollars, dont 2 et 13 milliards et dami à 3 milliards seraient dépensés au Japon. Il est à noter enfin que le Japon affirme son désir de ne pas faire cavalier seul : il souhaits que, dans la mesure du possible, sa collaboration soit concertée avec celle d'autres pays et passe par des organisations internatio-

ROBERT GUILLAIN.

Bangladesh

Une équipée sans gloire

disciple... au Bangladesh. Sans doute inspiré par le succès de la a marche verte » vers l'ancien Sahara espagnol, M. Bashani, nonagénaire encore porté aux coups d'éclat et dont l'hostilité à l'égard de l'Inde est aujourd'hui plus virulente que les ambitions révolutionnaires, a lancé il y a quelques jours une marche « pacifique » vers l'Inde, pre-mière étape d'une campagne de protestation contre l'attitude de New-Delhi dans l'affaire du parlage des seaux du Gange (le Monde des 9-

Le rot Hassan a fait un

Le Bangladesh dénonce avec fracas depuis trois mois les conséquences pour son éco-nomie de la mise en service du barrage de Farakka, situé en territoire indien, sur le grand fleuve asiatique, qui est sacré autant pour les Bengalais que pour les Indiens. Aussi bien les autorités de Dacca ne se sont-elles pas opposées, en dépit des interdits qui, sous le ré-gime de la loi martiale en vigueur, frappent toute mani-festation politique, à l'initia-tive du vieux dirigeant islamo-gauchiste. N'était-ce pas l'occasion d'attirer à nouveau l'attention de l'opinion inter-nationale? L'Inde a fait mine prendre « très au sérieux » la marche protestataire et a mobilisé ses forces armées le long de la frontière. M. Bashani tire une grande partie de son prestige du fait

qu'il est un maulana , un prêtre, venere comme un soint par les paysans de sa région. A plus de quatre-vingt-dix ans, il conserve une vitalité et une flamme déconcertantes. Mais nombre de ses ultimatums, de ses mises en garde, de ses initiatives spectaculaires, ont avorté. Et c'est encore le cas avec la marche vers l'Inde. Ceries, on peut penser que le jeune régime de Dacca ne se serait pas aventuré à laisser franchir la frontière. M. Bashani a dù rapidement fournir des apaise-ments. « Nous ne voulons pas démolir le barrage de Farakka : nous voulons notre part des eaux du Gange, et cela doit être garanti par l'Inde », a-t-il déclaré devant des dizaines de militers de a marcheurs » (quotre cent mille, selon certaines dépêches). Mais l'équipée s'est terminée piteusement, quoique sans incident, non loin de Rajshahi. Son apportunité discutable et son organisation désastreuse rendaient, il est vrai, son succès aléatoire.

Cette marche n'était sans doute pas le meilleur moyen, pour les Bengalais, d'oblenir pour les Bengalais, d'obtenir des concessions de leur puissant voisin. Le 27 mars, NeuDelhi avait fait un geste de
bonne volonté en atténuant
les effets, à la saison sèche,
de l'entrée en service du barrage de Farakka. Des discussions « techniques » bilatérales, d'abord à Dacca, puis à
Calcutta, viennent de s'achever. Elles avaient pour but de
mesurer les domanages causés. mesurer les dommages causés éventuellement au Bangladesh par le détournement des eaux du Gange. Suriout les du Gange. Suriout, les pre-mières pluies de la mousson ont, depuis la mi-mai, com-mence à réduire ces dommages. Elles devraient faire senet apaisants d'un point de vue diplomatique et politique — pendant plusieurs mois.

Après 65 kilomètres de marche, de nombreux manifes-tants ont découvert que rien n'avail été prévu pour les ravivres et de tentes, enfin qu'il n'était pas question de fran-chir la frontière indo-bengalaise. Ils ont attaqué les orga-nisateurs, cassé les pare-brise et crevé les pneus de leurs véhicules. Ils avaient la foi au départ, mais sans doute n'avaient-ils pas la résistance physique et le soutien logis-tique d'une armée, comme ce fut le cas pour les Marocains.

GÉRARD VIRATELLE



L'ancien secrétaire général adjoint du parti communiste est arrêté.

M. Victor Diaz, ancien secrétaire général adjoint du parti communiste chillen, a été arrêté. le mardi 18 mai, à Santiago, en compagnie de douze autres dirigeants du parti qui vivaient également dans la clandestinité. Parmi eux figurent MM. Jorge Munoz et Mario Zamorano, anciens secrétaires nationaux, annonce l'Agence

Prance-tresse de Santiago.

D'autre part on apprend dans la capitale chilienne que l'avocat américain, M. Stanley Faulkner, ancien défenseur d'Angela Davis et du peintre mexicain Siqueiros, défendra M. Luis Corvalan, secrétaire géneral du P.C. chilien, ainsi que deux anciens membres communistes du gouvernement de Salvador Allende. Emprisonné depuis trente-deux mois, M. Corvalan n'a toujours pas été inculpé. Récemment, le président de la Cour suprême, M. José Maria Eyzaguirre, déclarait qu'il serait « très difficile, en matière pénale, de trouver un type spécifique de délit » pour le leader communiste.

Argentine

Deux anciens parlementaires uruguayens

sont enlevés à Buenos-Aires

De notre correspondant

 A PARIS, plusieurs organisa-● A PARIS, plusieurs organisa-tions ont protesté contre l'arresta-tion, le 10 avril en Argentine, de M. Edgardo Enriquez — un des principaux dirigeants du MTR (Mouvement de la gauche révolu-tionnaire chilien) — et de sa compagne, Mme Regina Mar-condez, et contre leur transfert, le 27 avril dernier, au Chili, où ils seraient détenus dans un camp de seraient détenus dans un camp de seraient détenus dans un camp de tortures de la DINA (la police politique), situé à Monte-Maravilla (le Monde du 15 mai). Le Comité international des juristes rest déclaré très inquiet du sort de M. Enriquez. Le Comité de soutien à la lutte révolutionnaire du peuple chillen estime, pour sa part, que « cette violation du droit international et des lois argentines illustre la sinistre collaboration policière entre les récimes ration policière entre les régimes fascistes d'Amérique latine n. Il demande que tout soit mis en ceuvre pour obtenir du gouverne-ment chilien la libération des prisonniers. Enfin le Comité de outien à la lutte du peuple argentin, qui signale le cas d'antres réfugiés politiques livrés par la police argentine, demande au gouvernement français de « rompre le silence complice qu'il a observé fusqu'à présent sur la répression

Par allieurs, notre correspondent
à Buenos-Aires nous indique que
la nouvelle de l'arrestation de la nouvelle de l'arrestation de M. Enriquez a suscité une vive inquiétude parmi les quelque huit mille réfugiés politiques chillens vivant en Argentine. Jusqu'à pré-sent, le gouvernement argentin

parlementaires uruguayens, MM. Zel-mar Michelini et Hactor Gutierrez

Rulz, réfuglés depuis 1973 en Argen-

tine, ont été appréhendes dans la

nuit du 17 au 18 mai à Buenos-

Aires. Détenus par les autorités ou

anlevés par des groupes agissant

en marge des forces de répression ?

Le doute subsistait encore mercredi.

Les personnes qui ont pénétré par

effraction dans le domicile des vic-

times ont refusé de décliner leur

identité. Le gouvernement n'a, de

eon côté, donné aucune information.

de le faire. On ne connaît, de source officialle, que les noms d'un nombre relativement faible de pri-

sonniers. Les démarches entreprises

par leurs parents ou avocats se

M. Michelini (1), ancien senateur

du Front élargi de la gauche, qui

partageait avec deux de ses fils une chambre d'hôtel, a été emmené, les

yeux bandés, par une demi-douzaine

d'hommes fortement armés. Ceux-ci

• Le gouvernement argentin

respectera scrupuleusement les conventions internationales sur l'asile politique, a déclaré, le 18 mai, le contre-amiral Cesar Guzetti, ministre des affaires étrangères. Cependant, les arrestations d'étrangers se multiplient sur le territoire argentin.

Par ailleurs, six prisonnier politiques ont été tués, le 17 mai, à Cordoba Les autorités déclarent que le fourgon cellulaire, qui assurait leur transfèrement d'un ileu de détention à un autre a été attaqué par un groupe armé. Les six prisonniers auraient été pris dans les tirs croisés des assalllants et des forces de l'ordre.

ables militaires ou poli-

heurtent te plus souvent au mutisme

H n'a, Il est vral, pas l'habitude

avait, dans l'ensemble, respecté le droit d'asile. Le ministre des affaires étrangères avait même affirmé au représentant régional du haut-commissariat des Nations unies pour les réfuglés qu'aucun

Enfin, le groupe de travail de commission des droits de l'homme des Nations unies, chargé d'enquêter sur la situation au Chili, a rencontré, le mardi 18 mai, une mission du gouver-nement chilien, annonce l'agence France Presse de New-York. Contrairement à certaines informations en provenance de San-tiago, le groupe spécialisé de l'ONU n'a pas reçu, pour l'ins-tant, d'invitation à se rendre au Chili.

En juillet 1975, le gouverne-ment du général Pinochet avait refusé la visite d'un groupe de travail de la commission spé-ciale de l'ONU, alléguant qu'il était « infiltré par les marxistes ». Il y a deux semaines, M. William Simon, secrétaire américain au Trésor, de passage au Chili, avait laissé entendre que l'aide écono-nique des Etats-Unis à ce pays pourrait dépendre de l'attitude de Santiago en ce qui concerne le respect des droits de l'homme. Rappelons que plusieurs orga-nismes internationaux estiment qu'il y a plus de quatre mille prisonniers politiques au Chili, tandis que le ministre de la jus-tice, M. Miguel Schweitzer, a récemment évalué leur nombre à six cent quatre-vingt-dix.

sur les papiers personnels de l'an-

cien parlementalre mais aussi sur les

objets de quelque valeur qui se

trouvalent dans la pièce : machine à

écrire, magnétophone, jumelles, etc.

Même condulte au domicile de

M. Gutierrez, dirigeant du parti

Blanco d'opposition, et ancien pre-

sident de la Chambre des dépu-

tes (2) : les intrus ont mis son appar-

tement à sac, emportant, dans plu-

bijoux, etc. En guittant les lieux avec

leur prisonnier à qui ils avaient passé

cagoule, ils ont affirmé à

La police argentine a souvent

laissé les forces conjointes (armée

son territoire ou agi elle-même pour leur compte. Plusieurs dizaines d'op-

posants au régime de M. Juan Bor-

daberry ont ainsi été arrêtés en

Argentine, souvent maltraités et par-

mentaires a déjà provoqué un mou-

vement de solidarité dans les milieux politiques argentins, et notamment parmi les dirigeants du parti radical.

(1) M. Zelmar Michelini, ancien député, journaliste, écrivain, est l'un des plus brillants jeunes poli-ticiens de l'Uruguay. Libéral, son seul e délit » consiste à avoir dénoncé courageusement les viola-

seul « délit » consiste à avoir dénoncé courageusement les violations des droits de l'homme par la dictature Bordaberry.

(2) Le Monde a publié une interview de M. Hector Gutlerrez Ruiz le le janvier 1975. Il nous avait, en particulier, déclaré que « le président Juan Maria Bordaberry était, en résilté « une anarchie maitaire » dont la force ne réside que dans la terreur qu'elle cherche à inspirer aux opposants.

PHILIPPE LABREVEUX.

iols refoulés dans leur pays. Le cas des deux anciens parle-

A QUOI SERVENT LES « PRIMAIRES »?

Etats-Unis

Les élections primaires américaines ne font pas partie du processus électoral légal. Elles n'ont donc rien de commun avec un premier tour à l'auropéenne. Elles sont d'ailleurs d'invention récente (la première remonte à 1904) et dépendent de l'initiative de chacun des cinquante Etats de l'Union. A l'approche d'un scrutin — présidentiel ou autre — le législature de chaque État décide souversinement d'introduire, de maintenir, de modifiei ou, au contraire, de supprimer le systèmo des « primaires ». Le nombre des « primaires »

hange donc d'une consultation à l'autre. De même, les règles du jeu et les modalités d'inacription sur les listes, laissées, elles aussi, à la discrétion, voire à la fantaisie des Etats, n'obéissent pas à un schéma uniforme : Il existe une bonne douzaine de variétés de « primaires ». Ces élections se sont multipliées rapidement : on en comptait dixsept en 1968; il y en a trentedeux en 1976. Des facteurs extérieurs à la politique expliquent dans une large mesure cette progression. Là où li y a - primaire », les aspirants à l'investiture de leur parti - la plupart tout au moins (il y a ceux qui font l'impasse, se réservant nour les Etats les plus rentables) - se doivent de rendre une visite plus ou moins prolongée à l'Etat qui a organisé ce match pré-électoral : la campagne, avec son train de cameras, est une occasion de promotion qui a l'avantage de rapporter, au lieu de coûter, à l'économie locale.

Un scrutin populaire

A quoi servent au luste les -primaires - ? Grosso modo, à laster la popularité des candidats... à la candidature officielle (« nomination ») des partis, à éliminer, par abandon volontaire car rien ne les force à se retirer. — d'étape en étape ceux qui ne - liennent - pas la distance, qui s'essouffient à un moment du parcours, ou dont les moyens linanciera s'épuisent avant qu'ils n'aient réussi à se détacher du

La fonction principale de la - nrimaire - est, selon des modelités qui défient la généralisation, didats mais des déléqués à la convention du parti, qui procédera, après maints attrontements et tractations, au choix de l'homme qu'il engagera dans la course à la Maison Blanche. La campagne électorale présidentielle proprement dite, de tradition, commence après le weekend du Labor Day, au début de septembre. L'élection est tixée au premier mardi de novembre qui, cette année,

L'idée qui inspire les « primaires » est de faire participer directement l'électorat è ce choix final, pour que les citoyens ne se retrouvent pas, en novembre, face à une alternative préfabriquée par les professionnels et les notables des deux camps. Elles joulssent è ce titre d'une indiscutable popularité. Dans un pays où le zèle électoral est plutôt modeste (la participation à l'élection présidentielle dépasse rarement 65%, les « primaires » déplacent la moyenne très honorable de 40 % des inscrits. C'est qu'ils ont bien compris que la logique du sutfrage universel devait et pouvait s'étendre à la sélection des candidats à la présidence -- comme à des centaines de charges

ALAIN CLÉMENT.

M. Ford remporte deux succès

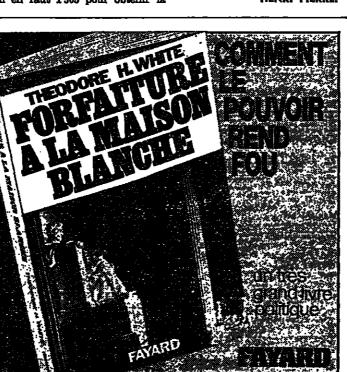
(Suite de la première page.) Pour le moment, sa victoire est des délégués « non engagés », déjà désignés dans les autres ficiaire des tractations qui inter-viendront à la convention démocrate de New-York, en juillet, si les premiers tours de scrutin restent sans résultat. M. Carter est toujours nettement détaché dans la course aux délégués, avec 658 mandats contre 243 à M. Udall et 213 au sénateur

nomination) et qu'il l'emporters au premier tour de scrutin

sans grande conséquence. L'objectif du gouverneur Brown est maintenant de rallier le mandat de l'Oregon, M. Jimmy Carter des délégués « non engagés », sera probablement battu de nouveau par le sénateur Church et, neur Brown, en Californie. Mais, en vertu du système qui attribue des mandats à la représentation proportionnelle, il est, malgré tout, assuré d'accroître le nombre de ses délégués. Blen que la série de défaites qu'il vient de subir soit très fâcheuse pour lui, dans la mesure où elle peut affecter

Jackson. Les non-engagés (315) feront sans doute pencher la balance et M. Carter affirme avec sérénité qu'il arrivera à la Convention avec plus de mille délégués (il en faut 1505 pour obtenir la l'attitude des « non-engagés », M. Jimmy Carter reste le favori de la course à l'investiture du

HENRI PIERRE.



DIPLOMATIE

LE SÉJOUR AUX ÉTATS-UNIS

« L'efficacité de l'alliance atlantique »

(Suite de la première page.) M. Dobrynine, ambassadeur d'URSS, qui avait pris place au premier rang du corps diplomatique, ne se joignit pas aux applandissements qui entrecoupèrent le discours et qui allèrent, pour la plupari, aux passages concernant la défense, la fidélité à l'alliance et la liberté.

Echange d'amabilités avec M. Kissinger

Le ton changea un peu avec le déjeuner qu'offrait M. Kissin-ger un peu plus tard en l'honneur du président de la République. Ce dernier et le secrétaire d'Etat rivalisaient d'amabilités, mais rivalisalent d'amabilités, mais aussi d'humour. C'est ainsi que M. Rissinger se trouva deux points communs avec son hôte : celui d'être né en Allemagne (M. Giscard d'Estaing, on le sait, est né à Trèves) et d'appartenir l'un et l'autre « à une espèce en danger, celle des républicains tradépendants. indépendants ». Encore, ajouta-t-il : « Vous arez protégé rotre espèce mieux que moi.»

espèce mieux que moi. »

De son côté, M. Giscard d'Estaing fit de vis compliments au secrétaire d'Etat pour son « succès très remarquable » et sa vision « globale » des problèmes. Il ironisa en revanche sur l'abandon par les dirigeants américains du mot « détente », affirmant : « Il vout mieur avoir des difficultés vaut mieux avoir des difficultés à le prononcer que d'en avoir à le comprendre. »

Il se demanda aussi, à propos du mot partnership de quel bateau (ship) il s'agissalt, ajoutant : e Je préjère les mots de compréhension et de coopera-tion » Cela n'empêcha pas M. Ford, quelques heures plus tard, au cours du diner à l'amhassade de France, d'exalter à deux reprises l'importance du partnership entre la France et les Etats-Unis.

Le second entretien que

MM. Ford et Giscard d'Estaing avaient eu dans la matinée avait porté pendant près de deux heu-res sur un large éventail de questions. A propos de la situation au Liban, les deux parties ont émis le vœu, précise-t-on du côté français, que M. Sarkis puisse exercer ses fonctions le plus tôt possible. Les Français out informé les Américains que M. Gorse se rendra à Beyrouth des que le nouveau précident liberais seus an précident des que le nouveau précident liberais seus en la company de la company veau président libanais sera en mesure de le recevoir.

Les deux présidents ont aussi discuté de la coordination des politiques économiques. De source française, on indique que, tout en se réjouissant de la reprise, les dirigeants des deux pays doivent se préoccuper du risque d'inflation et faire preuve de vigilance à l'égard des tentations protection-nistes. M. Raymond Barre, ministre du commerce extérieur, qui fait partie de la délégation francaise, prolonge d'allieurs son sé-jour à Washington pour avoir à ce sujet des entretiens avec son homologue américain.

Le troisième sujet abordé a été la prolifération nucléaire, plus précisément les garanties très sé-

vères que les Américains souhai-tent voir imposer par tous les pays exportateurs de technologie en ce domaine. Washington juge Paris trop laxiste en la matière et estime risquée notamment la vente de matériel nucléaire en cours de réalisation avec le Pacours de realisation avec le Pa-Eistan. Du côté français, on se borne à rappeler la position connue : sans être signataire du traité de non-prolifération, la France prend toutes les précau-tions qu'impliquerait son adhésion au traité, notamment celles qui cont été convenuer il se que preont été convenues il y a quelques mois au cours de la conférence des puissances exportatrices de matériel nucléaire, à Londres. Mais ce sont précisément ces pré-cautions que les Américains ju-gent encore insuffisantes. On ne cache pas de part et d'autre qu'un désaccord subsiste à ce propos entre les deux pays.

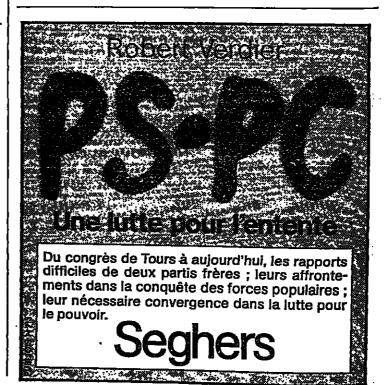
Enfin M. Giscard d'Estaing devait faire allusion, en fin de iournée, à deux aspects des relations bilatérales: la coopération dans la lutte contre le cancer, pour laquelle trois commissions viennent d'être créées et la naissance récente d'une Fondation franco-américaine, qui a organisé la semaine dernière, à Washington un premier colloque entre

« L'important c'est la rose »

La journée se termina par un grand diner offert à l'ambassade de France en l'honneur du pré-sident Ford et de plusieus dizaines de personnalités améri-caines, parmi lesquelles les senateurs Mansfield, Humphrey, Kennedy, Mme Joseph Kennedy, mère du sénateur et du président assassinés, le directeur de la C.I.A., M. George Bush (curieu-sement rangé dans la liste du protocole français parmi les per-sonnalités « non gouvernemen-tales », M. McNamara, plusieurs anciens ministres américains, les acteurs Gregory Peck, Kirk Douglas et Olivia de Havilland. Du côté français. Gilbert Bécaud anima le « divertissement » final chanson composée sur des paroles de Pierre Salinger sur le bicen-tenaire des Etats-Unis, mais aussi L'important, c'est la rose, repris en chœur par l'assistance à la demande de M. Giscard d'Estaing. demande de M. Giscard d'Estang.
C'est au cours de ce diner que
M. Ford avait appris — de la
bouche du président de la République, semble-t-il, — sa victoire
dans l'élection primaire du Michigan.

MICHEL TATU.

• LEXPANSION SOVIETIQUE M. Muldoon, premier ministre de Nouvelle-Zélande, s'est dé-claré inquiet, lundi 17 mai, des menées expansionnistes sovié-tiques dans le Pacifique. Il a donné comme exemple l'archipel des Tonga, où, selon la presse australienne et néoélandaise, l'U.R.S.S. train de construire des installations portuaires. — (U.P.J.)



Saudia: 4 vols hebdomadaires vers l'Arabie Saoudite



au départ de Paris/Charles-de-Gaulle

JOUR		LUNDI	MERCREDI	VENDREDI	SAMEDI
Paris/CDG	Dép.	12.30	14,10	11_30	14,10
Genève	Art. Dép.	1		1130 1230	
Rome	Art. Dép.	14.20 15.35		.	Ţ
Djedda	Art. Dép.	Ţ	20.40 22.30	19.45 21 <u>.1</u> 5	20.40 2 <u>2.</u> 30
Riyad	Arr. Dép.	21.35 23 <u>.0</u> 0	23.50	. 2235	23.50
Dhahran	Are	23.50	i		

Consultez votre Agent de Voyages ou Saudia Informations et réservations passagers : 55, Avenue George V 75008 Paris - Tel. 720.68.20 (jonctions multiples) - Telex 630067 F



Votre expansion au rythme de nos jets. dans tout le Moyen-Orient.

S SCARD D

The second secon

TOTAL PARTY. TANKE AND THE STATE OF THE STAT The Control of Parts · 与 [4] 在 1 (4) STATE OF THE STATE

CALLERY SON THE WATER CONTROL The State of the S · 1000 地震空间 基 点 . గ్రామం గ్రామంలోని అత్వార్తి 👰 🛊 ment of months of the 2 was see the fact of the second Barrier Barrier Barrier an e- organi beneber an giji

THE CHARLES OF THE المنتخف المنتخب والمنتخب والمنتخب والمنتخب

"MMENT ENCONFEE Panisme De



DIN PORTER

Thereto

Le IX^e congrès du parti socialiste unifié (SED) s'est ouvert, mardi 18 mai, à Berlin-Est, en présence de deux mille cinq cents délégués et cent trois représentants de partis frères

ou amis venus de quatre-vingt-douze pays. M. Erich Honecker, premier secrétaire, a donné

lecture du rapport d'activité du comité central.

Il a notamment parlé de la coopération mili-taire entre les pays socialistes en ne la limitant

Berlin. — Face a un capitalisme cerun. — race a un capitalisme qui traverse a la crise cyclique internationale de surproduction la plus grave depuis la seconde guerre mondicle », le socialisme offre l'exemple d'un a système so-

cial téritablement humain », où l'ambiance générale de la vie est

Pour l'essentiel, elle ne se dis-

tinguera guère de celle suivie de-puis que M. Honecker est devenu, il y a cinq ans, le numéro un du régime : à l'intérieur, il s'agira de concilier la nécessité d'un develop-

mique et au pictudat sociale s', a l'extérieur, l'accent est mis plus que jamais sur « l'alliance indes-iructible » avec l'UR.S.S. et le rapprochement croissant des nations socialistes allemande et so-

Avant même le début de la

Avant même le début de la séance, dans la nouvelle et très moderne salle du Palais de la République, où quelques correspondants occidentaux avaient été finalement admis, les délégués avaient chauffé l'atmosphère en entonnant en chœur des chants révolutionnaires de la guerre d'Espagne ou de l'époque héroïque du léninisme. M. Honecker ne devait aller que partiellement au

devait aller que partiellement au devant de ce militantisme, car s'il fut ferme en plusieurs occasions,

notamment lorsqu'il étrilla les « revanchards » ouest-allemands,

il ne se laissa guère aller à des débordements, que ce soit dans

son attaque peu originale contre

Pour la dictature

du prolétariat

dans les controverses en cours dans le mouvement commu-niste : Il a déclaré que les idées

niste : Il a declare que les intes de l'internationalisme prolétarien étaient a chères au cœur de cha-que communiste », qu' « aucune société socialiste dans l'histoire n'a été jusqu'à présent édifiée caus la dictature du prolétariat ». Il a aussi affirmé haut et fort que « l'attachement solide au partie et au pays de Lénine constitue un principe essentiel dans le do-

DIPLOMATIE

EUROPE

SEJOUR AUX ÉTATS-UNE DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING Arache de l'alliance atlantique, DEVANT LE CONGRÈS

La France attache le plus grand prix à l'engagement américain M. Honecker assigne à l'armée la mission de défendre

déclare le président de la République

S'adressant, mardi 18 mai, aux deux Cham bres réunies du Congrès américain, M. Giscard d'Estaing a dit : « Il y a deux cents ans, nous nous préparions à combattre ensemble pour la

ADMIS PARMI LES DESCEN-DANTS DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA GUERRE D'INDÉPENDANCE.

(De notre envoyé spécial.) Washington. — La Société des Cincinnatiqui, dont M. Giscard d'Estaing a reçu lundi les insignes de membre honoraire, a été fondée en 1753 par deux mille quatre cents officiers américains de la guerre d'Indépendance. Tirant son nom du chef de guerre romain, la Société a donné son nom à la ville de Cincinnati, capitale de l'Ohio, Degnis lors, elle regroupe essentiellement les descendants des membres originels. Cela lui a valu les critiques de la presse américaine, qui a vu dans ce privilège consenti à l'hérédité un novan de monarchisme dans une société républicaine. Elle comprend treize chapitres cor-respondant aux Etats ayant formé la fédération originelle ainsi qu'une branche française. Au quartier général de la Société, on ne confirme pas les informations, rapportées par di-vers journaux français, selon lesonelles l'admission de M. Giscard d'Estaing aurait donné lieu à des contestations. Certes. dit-on, il n'était pas question d'admetire le président de la République en tant que membre héréditaire. L'examen de sa filiation relevait en tout état de cause de la branche fran-caise, auprès de laquelle la candidature devait être déposée. En revanche, la société « géné-rale », de Washington, a pris endial intil de deux manendial intil de deux manendial intil de deux comendial intil de deux comendial eventual de quesA proposi de la situation au anima le construcción
les deux parties con denis et interpreta a come comles deux parties con finale construcción de Pierre Schaper de Pierre Schaper de Pierre Schaper de l'entre des Ende de l'entre de l'initiative de proposer à M. Gis-card d'Estaing la qualité de membre honoraire, en tant que président de la République fran-çaise. Trois Français seulement se sont vu accorder cette disse sont va accourt cette dis-tinction dans l'histoire de la Société : le marquis de Brouillé en 1787, le maréchal Joffre en 1917, et le maréchal Foch en 1920. — M. T.

nonde, c'est la mème lutte qui se poursuit pour assurer le triomphe de la mème cause. Mais, en 1976, que représente cet idéal? Qu'at-aines vis-a-vis des Etats-Unis poursuit pour assurer le triomphe de la même cause. Mais, en 1976, que represente cet idéal? Qu'at-tendons-nous de lui? Qu'exige-t-il de nous, cette salle du Congrès des Etats-Unis, encore peuplée des ombres de ceux qui portèrent si haut dans l'histoire le flam-beau de la liberté? Dans les rela-tions internationales, il suppose d'abord le respect de l'indépen-dance de chacun, la reconnais-sance du droit des peuples à dis-poser d'eux-memes, le refus des ingérences extérieures. Nais l'es-prit de tolérance et de respect mutuel entre Etats n'est encore qu'un aspect négatif de la liberte. Son prolongement naturel, qui repond au voru profond de tous Son prolongement naturel, qui répond au vœu prolond de tous les hommes de notre temps, c'est l'esprit de dialogue et de coopération. La mise en pratique de l'un et de l'autre doit donc s'instaurer et se développer le plus rapidement possible, avec tous les pays, sous la seule condition qu'ils y soient eux-mêmes disposés.

» Il s'agit, d'abord, de pays qui professont une autre philosophie que la nôtre. C'est leur droit de le faire, et nous respectons entiè-rement ce droit. A l'égard de ces pays, nous arons, les premiers, entrepris une politique de détente et de cooperation de nature à développer de part et d'autre les intérets communs et à fonder graduellement l'entente et la confiance.

n La détente est une approche ouverte et sincère. Elle réquiert la persévérance, elle suppose qu'on ait les yeux ouverts. Elle doit se fonder sur la réciproctié.

n Mais le choix de la détente est le contraire d'une démobilisation morale. Il ne signifie à aucun degré que nous ayons renonce à maintenir nos valeurs, à faire rayonner nos convictions, à gar-der notre manière de vivre.

» La liberté nous semble parfois aussi naturelle que l'air que nous respirons, mais nous savons fort bien, et rous le savez fort bien en cette année du bicentenaire, qu'il faut, pour la conserver, la dé-fendre sans cesse contre les forces d'intimidation et de mensonge. Pour cette déjense, mon pays est pret à l'effort et aux sacrifices. Ce disant, je ne fais sans doute que répéter ce que déjà vous avaient dit, avant moi, au nom de la France, les plus grands de mes prédécesseurs. Cette répétition est utile. Elle vous exprime, par ma

» La France poursuivra son action, demain, dans la fidélite

de l'alliance atlantique dont elle fait parlie.

» Dans cette perspective, et par symétrie, elle atlache le plus grand prix à l'engagement autance, peut-être un tel engagement eût-être un tel engagement eût-êvité, jadis, un conflit mondial.

Que cette fois, du moins, la dissuasion nous protège de l'affrontement. l'affrontement.

Compléter l'indépendance

» Il s'agit ensuite des pays du tiers-monde, à qui nous devons apporter notre concours pour consolider et complèter leur indé-

pement et de paix.

n'est plus digne de l'ambition de l'homme d'Etat, que de démontrer, par les actes, qu'une société libé-rale est en même temps la med-leure des sociétés de progrès. » Encore faut-il, pour répondre,

p Encore faui-il, pour répondre, à l'extérieur comme à l'intérieur, aux problèmes de notre temps, que les hommes et les peuples libres sachent garder la fierté de leurs principes et la volonté de les défendre et de les illustrer. De les défendre, car, ai-je besoin de le rappeler ici, l'indépendance n'est pas un don mais une conquête, et il jaut être prêt à lutter pour elle si l'on veut mériter de la conserver, de les illustrer, car ce n'est pas dans l'immobilisme, dans la nostalgie du passé, dans le rela nostalpie du passé, dans le repliement sur soi, que le monde reconnaîtra les vertus de la liberté, mais dans l'ouverture d'une solidarité agissante, dans le courage et dans l'imagination rous avez construit votre nation vous avez construit votre nation. C'est par et dans la liberté que vous avez surmonté les crises extérieures et intérieures de votre histoire. Vous êtes en train d'apporter à ceux qui misaient sur votre faiblesse ou sur je ne sais quel déclin la preuve de votre détermination et de votre redressement.

» Voyez en nous la même notre cœur, comme en réalité dans principe essentiel dans le do-celui de tous les hommes, elle est maine de la position de classe ; la voix qui nous dit notre espoir. » il représente un critère détermi-

d'Amérique,

à se engagements. Elle conti-nuera à contribuer à l'efficacité de l'alliance atlantique dont elle

du tiers-monde

pendance — et avec qui nous de-vons ètre preis à collaborer, sur une base dégalité, pour établir un ordre mondial plus juste, dans lequel chaque peuple trouvera les conditions propres à son épa-nouissement.

» Tel a été le souci de la France lorsqu'elle a proposé, il y a dix-huit mois, un dialogue Nord-Sud. Nous sommes heureux de constater que les Etats-Unis par-tagent nos préoccupations. Nous concilier la nécessité d'un dévelop-pement économique intensifié avec un programme de mesures sociales toujours plus coûteuses; c'est ce que les dirigeants du SED appellent dans leur jargon « l'unité de la politique écono-mique et de la politique sociale »; à l'artérieur l'accent est mis plus nous employons, en Europe, à bâtir une confédération d'Etats libres et démocratiques et résolus à assurer assemble leur prospérité et leur grospérité et leur avenir.

» Les Etats-Unis ont encouragé. des ses débuts, l'effort d'unifica-tion européenne. Qu'ils consi-dèrent son achèvement sans réticence et sans appréhension. Vous ne redoutez pas la liberté pour vous-mêmes, ne la redoutez pas cliez vos amis et vos alliés. Une communauté européenne indépen-dante, organisée, prospère, sera, pour les Etais-Unis, le meilleur parlenaire, et pour le monde une garantie de stabilité, de dévelop-

» Le privilège de la liberté n'est pas seulement d'accepter la diver-sité, il est aussi d'assumer la noureauté. C'est dans la jaçon d'orga-niser et de conduire nos sociétés qu'il nous jaut en administrer la preuve. Rien n'est plus indispen-sable au monde d'aujourd'hui, rien

> le maoisme ou dans son dévelop-pement sur le mouvement communiste. Cette modération relative voire un peu terne, n'empêcha pas les délègués de lui faire, à la fin de son discours, une ovala fin de son discours, une ova-tion impressionnante, ponctuée de bourras et de saluts avec le poing levé. Bien qu'il ait pris soin de souligner le caractère collégial de la direction. M. Ho-necker, qui, selon l'exemple sovié-tique, troquera à la fin du congrès son titre de premier secrétaire pour celui de secrétaire général, a savouré un triomphe personnel gul affermira son pouvoir vis-Sans polémiquer à proprement parler, le chef du SED n'en a pas moins clairement pris position

y voyes en nous us name confiance que nous voyons en vous. La liberte n'est pas seule-ment la grandeur de notre passé et la gloire des souvenirs de la France. Elle est aussi la source de notre ceur, comme en réalité dans notre cœur, comme en réalité dans

De notre envoyé spécial

Allemagne de l'Est

DEVANT LES DÉLÉGUÉS DE SON PARTI RÉUNIS EN CONGRÈS

le système politique de tous les États socialistes

nant pour tout revolutionnaire et internationaliste ». Il a ajouté que ce qui était vral « depuis la grande révolution d'Octobre le reste de nos jours et le sera d'autant plus à l'avenir ». Enfin, M. Honecker a condamné résolument l'existence au sein du moul'ambiance générale de la vie est caractèrisée par l'a optimisme, la sécurité et l'assurance ». Cette image en noir et blanc d'un monde communiste idyllique et d'un monde capitaliste agité par les soubresauts de la crise a été l'une de celles qu'a polies avec le plus de soin M. Houecker dans le rapport qu'il a présenté mardi 18 mai. Pendant environ quatre heures et demie, le premier secrètaire a exposé la ligne politique et économique du SED pour la prochaîne période.

Pour l'essentiel, elle ne se disment l'existence au sein du mou-vement communiste du « natio-nalisme, du révisionnisme de droite et de « gauche », de l'oppor-tunisme sous quelque forme qu'il se manifeste ».

Si cette ligne ne coïncide guère avec certaines prises de position faites ces temps derniers par divers P.C. occidentaux, notamment par le P.C. français, en revonche M. Marchais et ses amis devreilent stre certificités du devraient être satisfaits du ta-bleau extrêmement sombre des pays capitalistes brossé par le chef du SED. Avec force détails. M. Honecker a décrit la conjugai-son des crises économiques, moné-taires, financières, commerciales, l'inflation, le taux de chômage élevé, l'a aggraration de l'instabilité politique du capitalisme », la « décadence intellectuelle et morale », et il affirmé que si l'impérialisme restait tout de même un adversaire dangereux», il avait « perdu à tout jamais sa place dominante ».

Une extension de la doctrine Brejnev

M. Honecker s'est néanmoins déclaré partisan de poursulvre avec cet adversaire la politique de coexistence pacifique, qui est avantageuse, a-t-il dit, pour tous les peuples et qui ne signifie « ni les peuples et du ne signifie « ni le maintien du statu quo social et économique ni la coexistence idéologique ». Telle doit être, en particulier, la politique qui de-vrait régir les relations entre les deux Etats allemands. Le premier secrétaire a réaffirmé qu'à son

L'EAD vous rend operationnel.

L'EAD vous donne une formation économique de base

et vous propose, en outre, cinq

options en prise directe sur le développement de l'entreprise :

- Gestion financière

 Gestion du Personnel - Etude du Produit et Distribution

Publicité et Relations

publiques

sens la « question allemande » avait été tranchée par l'histoire et ne restait plus « ouverte », comme on le dit à Bonn (1).

pas aux seuls membres du pacte de Varsovie : de plus, les Etats de cette communauté doivent

s'aider pour défendre leur régime. Les questions

economiques et sociales, qui feront l'objet d'un rapport particulier de la part de M. Sinder-mann, chef du gouvernement, devraient occu-

per une large place au cours du congrès, qui

approuvera par ailleurs un nouveau programme du parti ainsi que de nouveaux statuts.

La coexistence pacifique doit aussi s'accompagner d'une grande aussi saccomitagner u une grande vigilance sur le plan militaire. Rendant hommage à ce propos à l'armée nationale populaire, M. Honecker a déclaré que « sa mission de classe consiste, côte à côte avec nos frères d'armes de la glorieuse armée soviétique et des autres armées des pays socia-listes frères, à défendre efficace-ment le système socialiste et la vie pacifique des citoyens de la R.D.A. et de tous les Etats de la communauté socialiste contre toutes les attaques des jorces agres-sives de l'impérialisme et de la réaction». Cette formule parait contenir à la fois une extension de la coopération militaire, puisqu'il n'est pas question, comme en 1971, des Etats membres du pacte de Varsovie, mais des pays socialistes frères, ce qui englobe par exemple Cuba, il a prôné aussi un élargissement du champ de cette confertion : celle i pe de cette coopération : celle-ci ne porte plus seulement sur la défense territoriale des pays alliès, mais aussi sur celle du système social interne. Ce n'est certes pas une innovation : l'intervention en Tchécoslovaquie avait été une illustration vivante de cette docrine. Mais ce qui pouvait peut-fire passer à l'époque pour un accident prend, formulé de cette façon, le caractère d'une loi beaucoup plus contraignante.

MANUEL LUCBERT.

(1) A Bonn, où la conlition libérale-socialiste s'en tient e à l'objectif et au contenu » de sa politique allemande et à la politique de détente, le ministre pour les affaires inter-allemandes. M. Frante, a rappelé que c'était e l'intention fondamentale de la politique de Bonn de maintenir ouverte la question allemande », c'est-à-dire de laisser la possibilté d'une future réunification.

Commerce international

sont admis directement en

Parallèlement à notre

formation, il est possible de

sulvire la préparation au D.E.C.S. (Diplôme d'Etudes Comptables

Supérieures), organisée par un établissement affilié.

2º année.

Prénom

Les candidats titulaires d'une licence ou d'une mattrise

Ecole des

Attachés de Direction

EAD

ECONOMIE ADMINISTRATION DEVELOPPEMENT EAD

8 rue Saint-Augustin 75002 Paris Tél. 742.66.24 - 742.86.61.

Demandez dès maintenant notre documentation:



HOURS CALL denne comme manting pel dei oresie atili. train de construit de la serie tions portunite.

M. Mulder de Nanvall

inquiet.

vères que les Américains sont tent voir imposer par long tent voir imposer par long pays exportateurs de technologie en ce domaine. Washington paris trop laxiste en la logica de estime risquée hotalinar vente de matériel nucleur vente de matériel nucleur cours de réalisation avec le horne à rappeler la logicament estant de non-prollération france prend toutes les retraité de non-prollération squ'impliquerait son adres un traité, notamment celles multiples au cours de la que des puissances exportation des puissances exportations de la que des puissances exportations de la cultiple des puissances exportations de la que des puissances exportations de la cultiple des puissances exportations de la cultiple des puis de la que les Américair. Mais ce sont précisément en cauche les Américair cauche pas de part et d'autre désaccord subsiste à fait de la cultiple desaccord subsiste à fait de la cultiple de la cultiple de la cultiple desaccord subsiste à fait de la cultiple de la cultiple desaccord subsiste à la cultiple de la cultiple de

cache pas de part et d'auteur désaccord subsiste à ce pre-entre les deux pays

Enfin M. Giscard des Enfin M. Giscard des devait faire allusion, en la journée, à deux aspects de si tions bilatérales: la copra-dans la lutte contre le cur-pour laquelle trois comme-viennent d'être créées et l'an sance récente d'une fonts.

sance recente d'une Forte

franco-americane d'une four franco-americane qu' a tra-la semaine dernière, à Wait ton un premier colloque e journalistes.

« L'important

c'est la rose»

La journée se termina pa

La journer se ternina me grand diner offert à lange de France en Fromeu que sident Ford et ce pinant maines de personnihes se caines, paren, lesquelle sénateurs Minsield, flor-Rennedy, Mins Joseph Emmère du sennient et di recommère du sennient et di recommère du sennient et di recommère de sennient et de sennient et di recommère di recommère de sennient et di recommère di recommère de sennient et di recommère d

protects france can be in protected france in the service france in the service takes a. M. McNomen in anciens manuscript in the service in t

scieurs Grenny Feel Ani glas et Olivia et Earlier côté français Clien à anima le « outer somer et interpréts à cette con-

grand diner other a lange de France en l'honner ou sident Ford et ce pinari alines de personalités le caines, parm l'es quelles sonateurs Minesteld, Branches, pour les quelles sonateurs Minesteld, Branches, pour l'esquelles sonateurs du senneur et du sen et de sen et de l'esquelles du senneur range ains le protocole frança a parille sennalités.

second and to them que from de Chicard d'Antaing at an dans le matine avait pendial mais le dans les autorités avait pendial moi le mais le dans le mais le ma

rdie: rl'entente

aujourd'hui, les resports partis frères ; laurs afronte en la ganquele des forces socialistes Convergence dans la latte poul

Agraz da Vayages ou Santia Partie Co. 155. Avenue 1500 p. 155 Goactions multiples - Tana 530 1075



Managery thme de nos jets the le Moyen Orient.



ez me taire parvenir votre brochure, sans engagement de ma pert.
UNICLAM.: YOYAGES, 63 rue Monsieur le Prince 75006 Paris
(tél. 325.78.31 et 833.59.14)









Malgre le style enjoue, et si certaines situations peuvent paraître cocasses, on devine, derrière les mots, que la vie d'une s'fille de joien n'est pas

Nom.

Adresse

est en vente chez votre libraire habituel.
Toutefois, si pour une raison quelconque vous aviez des diffi- cultés à trouver le livre, découpez le bon ci-dessous.

9	 	 	
NOM			
	 	-	_
PRENOM	 		
ADRESSE		 	
VILLE		·	

Désire recevoir le livre ULIA par ULIA. Joindre un chèque ou C.C.P. de 36 francs à l'ordre des:

> **Editions Charles DENU** 12, rue daude genoux 73200 albertville

Nous vous faisons cadeau des frais d'expédition du livre.

LE ROI BIAN CARLOS DÉCLARE QUE L'UNITÉ DOIT ETRE « FONDÉE SUR LA LIBERTÉ ET L'ÉGALITÉ POUR TOUS »

Oviedo (Reuter). — En visite dans els Asturies, le roi Juan Car-los a lancé, mardi 18 mai, un appel à l'unité de l'Espagne, « fondée sur la liberté et l'égalité

s fondée sur la liberté et l'égalité pour tous ».

Dans cette province où Franco n'avait jamais effectué de déplacement officiel le jeune roi a reçu un accueil chaleureux de la population à prédominace ouvrière. On y conserve encore le souvenir de la brutalité avec laquelle le général Franco, alors cher d'étatmajor de l'armée, avait réprimé en 1934 une révolte des mineurs : il avait ordonné l'exécution de deux milliers d'entre eux. Devenu deux milliers d'entre eux. Devenu chef d'Etat, il ne réussit jamals à y faire cesser une agitation so-ciale persistante.

ciale persistante.

Près de cette ville s'est déroulée au huitième siècle une batalile qui marqua le départ de la reconquête par les chrétiens de reconquete par les chresses de l'Espagne occupée par les Maures.
Une statue de bronze de Pelayo, le chef wisigoth qui avait fait subir aux Maures leur première défaite, se dresse sur la place, devant la basilique de Covadora, de la rei franc Carles o aveig la où le roi Juan Carlos a pris la parole. « L'unité de l'Espagne pré-suppose la liberté et l'unité de tous ces composants », a déclaré

Seule note contestataire remarquée : deux pancartes portées au

Le secret de la réussite des

c'est leur faculté de pouvoir

changer de cap rapidement.

d'informations vivantes,

moyens de télétraitement.

éloignement.

Pour ce faire, leurs

responsables doivent disposer

exactes, accessibles facilement

et immédiatement, quelle que

soit la localisation géographique du demandeur.

A partir du clavier d'un terminal, vous

dont vous avez besoin, et celles-là seulement. -

organisation propre et après étude préalable, à

agences, usines et succursales, quel que soit leur

prennent naissance. Au bureau des responsables,

Les terminaux seront installés, suivant votre

interrogerez l'ordinateur et recevrez, dans l'instant,

sur un écran ou sur une imprimante, les informations

l'intérieur de votre établissement principal ou dans vos

Les informations dont vous disposez sont

actuelles et sûres, car saisies à l'endroit même où elles

au magasin ou à l'atelier. Aux différentes étapes de la

fabrication, au moment où le mouvement s'opère, où

C'est exactement ce que vous offre l'IBM 3 et ses

milieu de la foule réclamaient la réouverture des puits de mine et la création de nouveaux emplois. A Oviedo, le président du conseil de la province, a demandé au roi d'acecpter pour son fils, Felipe, sept ans, le ttire de prince des Asturies. Traditionnellement, sous la monarchie, le prince héritier d'Espagne a toujours porté le titre de prince des Asturies. Le roi a déclaré que l'acecptation officielle du titre pour son fils interviendrait hientôt. Des problèmes de succession non encore régiés l'empéchent pour le moment. Don Juan, le père du roi, n'a pas encore renoncé publiquement à ses droits.

• Traité américano-espagnol. Traité américano-espagnol.

La commission des affaires étrangères du Sénat américain a approuvé, mardi 18 mai, par 11 voix contre 2, le nouveau traité américano-espagnol donnant aux Etats-Unis l'assurance de pouvoir utiliser des bases militaires en Espagne au cours des cinq prochaines années et prévoyant une aide américaine à l'Espagne de près de 1,2 milliard de dollars.

Le résolution de la commission La résolution de la commission doit encore être approuvée par le Sénat à la majorité des deux

Italie

Le général Miceli entre en campagne aux côtés du M.S.I. des elections du 30 juin, le général précise : « C'est l'ultime bataille démocratique. Je suis multiaire Je sens que nous ne pouvons pas

De notre correspondant

Rome. — Pour cuvrir sa campagne électorale, le Mouvement social italien (M.S.L.) avait loué, mardi 18 mai, une spiendide villa sur les hauteurs de Rome. Dans le salon lambrissé au fond du parc, son secrétaire général. une demande de levée d'immunité parlementaire est formulée?
Pour désamorcer les critiques,
M. Almirante compte sur trois
facteurs: ses effets oratoires, son
élégance vestimentaire et la médiocrité de son entourage. Il sait
faire l'unanimité autour de lui
par de violentes attaques contre
les autres formations politiques,
exprimées sur le ton le plus doucereux. Voilà un homme qui
s'excuse presque, demande pitié
et compréhension à « ses chers
collègues » (les journalistes) avant
de ridiculiser férocement un magistrat gauchisant ou un ministre démocrate-chrétien. Il ironise,
déforme les noms, devient même
vulgaire: et ses amis bolvent du
petit lait.
Fasciste, M. Almirante? Il lève M. Giorgio Almirante, devait se soumettre pendant plus de deux heures aux questions des journa-listes. Il les voulait « méchanies ». Elles le furent en partie, mais pas toutes à son adresse. La vedette toutes à son acresse. La vedette était, en effet, le général Vito Micell, ancien chef des services secrets, qui, à la surprise générale, brigue un poste de député à Rome et en Sielle sur la liste de la formation d'extrême droite, le considerant de la company de la company de la considerant de la con isquelle compte cinquante-six députés (sur six cent trente).

députés (sur six cent trente).

M. Almirante n'avait pas à s'inquiêter d'une telle concurrence. C'est lui personnellement, et en secret, qui s'était acquis l'adhésion du général. Le bénéfice de l'opération lui revenait en tout cas. Succès non négligeable pour un homme accusé parfois de mollesse au sein de son parti. La candidature du général Micell n'a cependant pas pour lui que des avantages : plusieurs dirigeants du M.S.I. s'étonnent en privé qu'on ait fait appel au plus suspect des militaires, celui que la magistrature poursuit pour complicité dans des actions sutversives, et même une tentative de pect des militaires, cellui que la qu'elle traverse, la sauver du perti magistrature poursuit pour complicité dans des actions subversives, et même une tentative de côté qu'elle se trouve. (...) L'unicoup d'Etat. que vrat golpe c'est le golpe
NY a-t-il pas déjà assez de communiste, û ne se réalise pus députés du M.S.I. pour lesquels brutalement avec des blindés,

Fasciste, M. Almirante ? Il lève les bras au clei, dans un geste de désespoir. Combien de fois devra-t-il répêter que le fascisme appartient au passé, que ce régime a eu ses défauts, ses qualités aussi, mais que trente ans a cont écuylés Paylons plutôt de se sont écoulés. Parions plutôt de choses sérieuses, urgentes, dra-matiques. « Il faut sortir l'Italie de la crise économique et morale qu'elle traverse, la sauver du péril

mais par des accords trompeurs, et, parallèlement, par un noyau-tage des services d'information militaires. »

Qui, mieux que le général

Militaires. »

Qui, mieux que le général
Miceli, pourrait le confirmer?
Tous les regards sont tournés
maintenant vers l'homme qui,
d'octobre 1970 à juillet 1974,
dirigeait le service de contreesp'onnage italien (SID). Plutôt
rond, presque chauve, le visage
tremblant un peu — d'émotion
ou de colère? — ce général sexagénaire a un ton menaçant. « Ce
n'est certes pas de gaieté de cœur,
dit-il, que je me présente aux
élections, mais le moment est
grave pour la démocratie et la
sécurité de notre pays. Nous nous
trouvons en jace de communistes
qui minent l'Etat avec le concours
d'autres forces politiques. Il faut
démasquer les intentions réelles
de Moscou, dont la détente n'est

de Moscou, dont la détente n'est pas une pacification mais un bouleversement forcé. » Parlant

(Dessin de KONK.)

M. THORN SUGGERE

QUE LA C.E.E. LANCE

UN « PLAN MARSHALL »

Les milieux officiels britanni-

ques estiment que la participation éventuelle des communistes au

futur gouvernement italien pour-rait amener l'OTAN et la C.E.E. à

reconsidérer le rôle de l'Italie dans ces deux organisations, indique-t-on mardi 18 mai de

source compétente.
Il ne s'agit, assure-t-on, que

Il ne s'agit, assure-t-on, que d'une hypothèse, mais on s'attend qu'elle sera discutée par certains ministres des affaires étrangères, dont M. Anthony Crosland, le nouveau secrétaire au Foreign Office, en marge de la réunion du conseil de l'OTAN, les 20 et 21 mai. à Oslo.

Cependant, le Foreign Office a démenti une information du Financial Times selon laquelle un « document » sur ce problème aurait été préparé par ses ser-

aurait été préparé par ses ser-vices pour être utilisé par les ministres britanniques dans les

discours qu'ils prononcersient avant les élections italiennes du 20 juin.

De son côté, M. Gaston Thorn, premier ministre du Luxembourg et président en exercice du conseil

des ministres de la Communauté européenne, a déclaré le 18 mai dans une interview à la radici-pation des communistes italiens

au gouvernement de leur pays ne favoriserait en rien l'unité euro-

favoriserait en rien l'unité européenne. Il estime que le Marché
commun, comme l'OTAN, se heurteralent alors à des difficultés.

M. Thorn a ajouté que les huit
autres pays membres de la C.E.R.
devralent a c c o r de r davantage
d'aide à l'Italie, peut-être sous
la forme d'un nouveau « plan
Marshall », pour l'aider à surmonter ses difficultés économiques
actuelles. — (A.F.P., Reuter.)

crate-chrétien, se présente-t-u comme indépendant sur les listes du M.S.I.? « Parce que, répond-a, c'est l'un des partis démocratiques de notre pays; un parti qui a combaitu avec courage et sans ambiguité pour défendre les intérêts et les taleurs de l'Italie.) Il est vrai que le MSL fut le seul parti à le défendre, depuis que des forces obscures cherchent à le «diffamer» et à diffamer l'Etat avec lui : lors de son inculpation pour conspiration politique (23 octobre 1974), son arrestation pour tentative d'insurrection armée (31 octobre 1974), son incularmée (31 octobre 1974), son incul-pation pour simple complicité (7 janvier 1975) et sa libération (10 avril de la même année). La question la plus intéressants était de savoir pourquoi l'ancien chef des services secrets, victime d'accusations qui lui ont valu six mois de prison veut entre en mois de prison, veut entrer au Parlement. La réponse a été susparlement. La reponse a ete sug-gérée très clairement : parce que le général Miceli entend parler, et qu'il préfère le faire de la tribune de la Chambre plutôt que du banc des accusés. « Au Parlement, ditdes accuses « Au Pariement, dit-il, je présenterai les aspects les plus délicats de cette affaire, surtout ceux qui regardent la sécurité de l'Etat. » Il n'y a plus qu'à attendre, car le général Miceli — placé en troisième place sur la liste du MSI à Rome set prablement M.S.L à Rome — est pratiquement ROBERT SOLE

Je sens que nous ne pouvous pas nous permettre de la perdre, » Pourquoi ce général, qui fut par sa fonction l'un des hommes les plus puissants du régime démo-crate-chrétien, se présente-t-ll indécandent sur les littles

L'HISTORIEN UKRAINIEN VALENTIN MOROZ RISQUE UN INTERNEMENT **PSYCHIATRIQUE**

Moscou (Reuter, A.P.P.). - L'historien dissident ukrainien Valentin Moroz a été transféré à l'institut de psychiatrie légale Serbsky de Mos-cou, après avoir passé six ans dans la prison de Vladimir, à l'est de au cours d'une conférence de press, Son épouse, Muse Raisa Moroz. M. Moroz, qui est âgé de trenteneuf ans, avait été condamné, es 1970, à six ans de prison, trois ans d'exil à l'intérieur du territoire soviétique pour « nationalisme ukral-nien ». Son temps de prison à Vla-dimir devait être terminé le 1° juin. Mme Moroz a déclaré à des jour-nalistes occidentanz qu'elle avait été informée par le service médical du ministère de l'intérieur du transferi de son mari à l'institut Serbsky. Plusieurs dissidents de premier plan sont passés par cet institut avant d'être envoyés dans des hôpitaux

psychiatriques. Le transfert de M. Moroz, d la santé mentale n'a pas précéd ment été mise en question, pourrait signifier son entrée prochaine, pour une durée indéterminée, dans hôpital psychiatrique et non dans

D'autre part, le groupe réc formé e pour l'exécution des accords d'Helsinki en U.R.S.S. > 2 200 son permier acte politique mardi en adressant à des ambassades étrangères, à Moscou, un appel en faveur de Mustafa Djemilov, un Tatar de trente-trois ans, qui a déjà passé huit ans eu prison et qui a été condamné, le mois dernier, à Omak, à deux ans et demi de travaux forcés dans un camo à régime sévère. M. Djemitov avalt milité très activement en faveur du droit pour les Tatars de Crimée, exilés es Sibèrie par Staline en 1944 et réta-bilités après la guerre, de revenir dans leur pays.

Par ailleurs, apprenait-on mardi. M. Vladimir Boukovski, auteur du livre « Une nouvelle maladie men-tale en U.R.S.S.: l'opposition u fait actuellement une grève de la faim



un camp de travall.

dans la prison où il est interné, à 150 kilomètres de Moscon. M. Boukovski, qui avait refusé le travai obligatoire au début de l'année, entend ainsi protester contre la décision des autorités de la prison de le proteste de la prison de le proteste de la prison de le proteste de la prison de la proteste de la prison de la proteste de la prison de la priso de le mettre au secret.

Une information vieille d'un mois est une information morte.



Un exemple d'information vivante: la passation des écritures en toute sécurité devient possible par le double contrôle de l'écran et du plan comptable enregistré dans l'ordinateur. Par ailleurs, le comptable peut demander l'édition de la balance ou le détail d'un compte client sur un terminalimprimante associé.

la décision est prise. Il n'y a plus de transcriptions, sources de perte de temps et d'erreurs. C'est direct, instantané et vérifiable sur l'écran par l'émetteur lui-même. Le télétraitement confère donc à l'information la plus grande sûreté et la plus grande actualité possibles.

Il réduit considérablement le volume du papier à lire et à classer. Il permet une gestion dynamique.

Avec l'IBM 3, le télétraitement est accessible aux entreprises petites et moyennes. Il est simple à mettre en œuvre et d'un prix raisonnable. L'utilisateur n'a pas besoin d'être un spécialiste. Si vous grandissez, l'IBM 3 grandira avec vous. Car, évolutif, il sait s'adapter sans changement de programmes, sans modification des habitudes.

Mis en œuvre et constamment perfectionné depuis 6 ans, l'IBM 3 est largement éprouvé. De très nombreuses entreprises lui ont accordé leur confiance. Il ne fait courir aucune aventure à ses utilisateurs.

Au contraire, il les fait profiter d'une expérience acquise jour après jour, tâche acquise jour après jour, après tâche, dans un monde concret. **IBM**

Évitez l'aventure. Le télétraitement : c'est tellement plus simple avec l'IBM3.

IBM - Division des Systèmes de Grande Diffusion :

PARIS et région parisienne: M. Loctin Tour Générale. Quartier Villon. 92800 Puteaux. Tél: (1) 776.92.96 BORDEAUX (Limoges, Pau, Toulouse) - M. Ferré 351, bd du Président Wilson. 33200 Bordeaux. Tel:(56) 08.84.85

LILLE (Amiens, Caen, Calais, Rouen, Valenciennes) M. Boulet, 250, av. de la République. B.P. 3219. 59019 La Madeleine. Tél.: (20) 51.92.54

LYON-ECULLY (Annecy, Besancon, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, St-Etienne, Valence) - M. Du Payet de La Tour. 21, chemin de la Sauvegarde. B.P. 13. 69130 Ecully. Tél: (78) 33.81.70 MARSEILLE (Ajaccio, Avignon, Montpellier, Nice, Nîmes, Perpignan, Toulon) - M. Stern. 2, bd de Gabès. 13295 Marseille Cédex 2. Tel:(91) 75.07.27

NANTES (Angers, Brest, Le Mans, Niort, Orléans, Rennes, Tours) - M. Villette. 114, av. de la Libération. Tel: (40) 75.47.75 STRASBOURG (Metz, Mulhouse, Nancy, Reims, Troyes) - M. Franck. 16, rue de Leicester. 67084 Strasboug Cédex. Tel:(88) 6L48.15



Immeubles de rapport et opérations immobilières à monter. Paris et Région Parisienne Étude rapide et confidentielle.

> Herring Daw Consultant Immobilier International

63 rue Pierre Charron, 75008 Paris - Télex 660961

256.07.61

communiste présente a l'election prési

・およりよれる。 多種する

The state of the s

त्र १४ व्यक्तिसम्बद्धाः स्टब्स् व्यक्तिसम्बद्धाः स्वयक्तिस्या

ಲ ಅವರ್ಷ-೧೯೯೫ ಕಲ್ಪಡೆಗಳು ಬಳಕ್ಕಾಡ The State of the S THE PROPERTY AND THE PROPERTY. ·产品(00000 - 金粉) 人名英斯

A.CHO!

Topas .

aux côtés du Mj

des élections du 20 juin le précise : a C'est l'uitige : démocratique. Je sus le partie de la pa Pourquoi ce général sa fonction l'un des to general to confirmer? sa fonction i un des interpretation puissants du réme crate-chrétien, se price control i un des pour que in M.S.I.? « Parce que in de notre pays : un pars combatiu avec comps : un partir à le década : les vrai que le Maline partir à le década : que des forces de le década : que des forces obscurs de la compation pour conspinsion : (22 octobre 107). Transport de contre-table (SED). Plutôt e général sexa-mensoent. « Ce guest de cœur, présente duz moment est socratie et la

de la faut de la felles

CHE LA CEL LANCE

REPUBLISHED S

PEtat avec lui lors de la pazion pour conspiration (22 octobre 1974) su et al (22 octobre 1974) su et dion pour tentative d'action pour tentative d'action pour simple de (7 janvier 1975) et a le (10 avril de la même la question la plus me était de savoir pourque était de savoir pourque chef des services seras et d'accusations qui mois de prison, vett de pazion pour le la menta de la même la chef des services seras et d'accusations qui mois de prison, vett de pazione (20 paginant le 1975) et al metat de la même la chef des services seras et d'accusations qui mois de prison, vett de la même la chef des series et d'accusations qui mois de prison, vett de la même de la menta de la même la chef des series et de la même de d'accusations qui lui mois de prison veut et mois de prison veut et Parlement. La reponse le gérée très clairement : pe le général Alicell entent pu'il préfère le faire de la Chambre plust met de la Chambre plust met des accusés. Au Poisse il, je présenterus les con plus délicuis de contraction de contraction de l'étal. 3 Il n'y a plus qu'à mar le géneral Micel troisième place sur le MASI à Rome - es pric

Union soviétie

L'HISTORIEN UKRAR VALENTIH MORE RIZOUE IN INTERE **PSYCHIATRIO**

Moscou (Reuter, 452)

topien dissident akony. Moroz a éte transferada con, apres and for the the la prison de limit l' Moscou, a derite ant li au cours d'une comme é: Son épouse, Mas lan les M. Moroz, que a les 6 c 2011 124. d. 61. 6100E 1978, & 5:1 125 de projet 75 de camp is the de novièrique pour antanimi nien s. Son temps de mais dimie devait être temme p Mene Blotos a declar i & miletes ocalacatata que n ministère de l'intenem & C de son man i limin ≥ Pinaleurs dissidents & pur tont passes our of usua

paychiatriques Le transfert de 11 750 la sante mentale t'a fa fa une durer institute to D'autre part, le groupe ff de Martin Ber

Omsk. 4 Jour 105 % tens force, dan to (M). accidences on faculty and accidences on faculty of the Came of the Tatara do Came of the Tatara for Statute of the Statute of

expoort at operations immonible r. Paris et Région Par senté le rapide et confidentie e.



Portugal

Le parti communiste présente son propre candidat à l'élection présidentielle

Lisbonne. — Dans les nouveaux locaux du parti communiste à Lisbonne, devant une assembléo composée pour un quart de Journalistes et pour trois quarts de militants, M. Alvaro Cunhal a annoncé, le mardi 18 mai, la décision du comité central du P.C.P. de presenter la candidature de M. Otavio Pato à la présidence de la République. Pour les militants du P.C.P.,

l'attente a beaucoup duré, trop peut-être. Otelo de Carvalho? Ramalho Eanes? Pinheiro de Azevedo? C'était, pour le parti communiste, choisir entre de moindres maux. Avec la candidature de M. Pato, plus de problème de conscience.

Membre respecté et populaire du P.C.P., le « numéro deux » du parti est l'exemple même du candidat de circonstance.

Selon la déclaration lue par le secrétaire général au cours de la conférence de presse, la candidature de M. Pato aurait été déterminée par quatre objectifs : contribuer à la « consolidation » et à la « poursuite » du « processus des processus de la consolidation » et à la « poursuite » du « processus de la consolidation » et à la « poursuite » du « processus de la consolidation » et à la « poursuite » et la consolidation » de la consolidation » et à la « poursuite » et la consolidation » et la conférence de presse, la candidature de la consolidation » et la la « pour suita et la consolidation » et la la « pour suita et la consolidation » et la la « processus » et la consolidation » et la la « processus » et la consolidation » et la la « processus » et la consolidation » et la la « processus » et la consolidation » et la la « processus » et la consolidation » et a la a poursuite » ; empêcher le « renouvellement d'une sainte alliance anticommuniste » et favoriser le rapprochement des forces démocratiques « notamment des communistes et des socia-listes »; créer les conditions favo-rables à une majorité de gauche à l'Assemblée législative et à la formation d'un gouvernement de gauche « avec la parlicipation des communistes »; permettre le maintien de «l'alliance entre le peuple et les jorces armées », et favoriser l'unité de ces forces armées sur la base des « principes libérateurs du 25 avril » et de « l'application et la défense de la Constitution ».

«Le P.C.P., poursuit la décla-ration, a souligné avec insistance l'intérêt qu'il y aurait à ce que le président de la République soit un militaire». Mais la situation actuelle serait devenue «trop complexe» en raison des positions prises par des anortie réactionprises par des « partis réaction-naires ». Cela aurait donc amené naires». Cela aurais done amene le parti communiste à ne pas appuyer « dans le moment pré-sent » une candidature militaire. Cette attitude, d'ailleurs, ne préjuge pas « l'appui qu'il pourrait donner ultérieurement à un mili-taire qui seroit élu président de la République ».

L'attitude du P.C.P. révèle l'embarras où il se trouve. Les dernières élections législatives avaient vu l'augmentation des votes communistes dans les régions où le prolétariat agricole et industriel est important. Ce relatif sucrès avait donné au P.C.P. l'élan qui lui manquait depuis le 25 novembre. L'hypothèse d'une majorité à l'Assem-blée avec le P.S. devenait envisageable. Un gouvernement qui

De notre correspondant

respecterait un certain nombre des « acquis de la révolution » n'était plus tout à fait à exclure. Mais il fallait, pour cela, « oublier » les rancœurs accumulées depuis deux ans entre socialistes et communistes. Tâche difficile, certes, mais qui aurait pu se régler par un appui commun à un même candidat à l'élection prési-

Tout a été embrouillé au len-demain des législatives par la décision prise par le parti popu-laire démocratique d'appuyer la candidature du général Ramalho Eanes, lequel avait manifestement la préférence des socialistos. La tactique du P.P.D. allait ensuite étre reprise par le Centre démoratique et social. Une période d'attente a précedé l'annonce de la décision des socialistes. Chan-geraient-ils de candidat ? Il n'en

LE NUMERO 2 DU PARTI

M. Otavio Paio est un vieux routier du P.C.P. Il est entré au parti en 1941, à l'âge de scize ans. Membre des jeunesses communistes, puis, en 1947, de la direction de l'organisation régionale de Lisbonne, il a été désigné, en 1949, pour le comité central, avant de devenir, en 1952, membre du secrétariat. Avrès membre du secrétariat. Après quinze années d'octivités clandestines — où il s'est occupé surtout de l'organisation et de contrôle d'imprimeries clandestines dans tout le pays — M. Pato a eté arrêté par la police politique en 1961. Après avoir été violemment torturé, il a été condamné à huit ans de détention. Il est repassé dans la clandestinité aussitot après sa libération en 1970.

Le 25 avril 1974, l'actuel candidat communiste à l'élection présidentielle était mem-bre du secrétariat et de la commission exécutive du co-mité central. Il assurait, en outre, la direction du journal du parti. Avante. Il est géné-ralement considéré comme le n° 2 du P.C.P., immédiatement après M. Cunhal.

M. Pato a été le responsable du groupe des députés communistes à l'Assemblée constituante. Il a été réélu député aux dernières élections blique. — J. R.

fut rien. Le chef d'état-major de l'armée de terre était aussi appuyé par un « front » allant du P.S. au C.D.S., en passant par le

Pour le P.C.P., le choix devenait Pour le P.C.P., le choix devenait très difficile. Comment demander aux militants de voter pour un candidat qui recevrait également l'appul de la droite? D'un autre côté. s'opposer au général Eanes, dont les chances d'être élu sont très grandes, signifiait l'abandon de toute idée de materité de de toute idée de majorité de gauche. Jouer la carte de Azevedo présentait deux inconvénients successifs. Les retournements d'opinion de ce candidat inspirent pour l'avenir une certaine métiance aux communistes. D'autre l'avenir une certaine métiance aux communistes D'autre. flance aux communistes. D'autre part, le succès de l'actuel premier ministre est des plus incertains.

Il ne restait que la solution de désigner un candidat civil appardésigner un candidat civil appartenant au parti, mais qui ne serait
ni farouchement opposé au P.S.
ni en rupture avec le général
Eanes. Dans ces conditions
l'homme du compromis ne pouvait
être mieux choisi. M. Otavio
Pato a, pendant, l'année 1975,
côtoyé chaque jour les députés
socialistes, avec lesquels il a participé à l'élaboration de la Constitution. Il est. d'autre part, consitution. Il est, d'autre part, considéré comme le représentant de l'aile modérée du P.C.P.

Le matin de la présentation de cette candidature, M. Cunhal a pris la précaution de faire savoir au genèrii. Eanes la dé-cision de son parti. A la sortie de l'entrevue, il n'i cachalt pas son optimisme : « On n'a ia-a s de problème juind on dialogue avec des hommes responsables n. déclaré le secrétaire général du P.C.P.

Que peut espérer le candidat communiste ? Augmenter le pour-centage, voisin de 15 %, obtenu par le P.C. au mois d'avril, serait sans doute une victoire. Empê-cher l'élection d'un candidat des le premier tour en serait une autre. Les atouts du parti pour une négociation en vue du serond tour augmenteraient alors sensiblement. Le « tote utile » pour le général Eanes apparaîtrait pius logique. La face serait sau-

JOSÉ REBELO.

Grande-Bretagne

• M. JOHAN RUSSOW, le dim. JUNAN RUSSOW, E di-plomate sud-africain qui au-rait cherché à se procurer un film pornographique afin de discréditer un homme politi-que britannique, a été rappelé soir 18 mai à Londres un porte-parole de l'ambassade d'Afrique du Sud. — (A.F.P.)

Grèce

Une vive polémique oppose la presse au ministre de l'information

De notre correspondant

Athènes. — La mort, le 1º mai, dans un accident de volture, d'Alecos Panagoulis continue à susciter des remous politiques. Samedi 15 mal, M. Lambrias, secrétaire à la presse et à l'information, a écrit à l'Union des éditeurs et à l'Union des rédacteurs de la presse athénienne. Reproduits par tous les journaux, ces messages contiennent un sévère requisitoire contre les quotidiens qui auralent publié, à propos de cette affaire, des informations plus ou moins sensationnelles, et parfois fantaisistes. M. Lambrias évoque également dans ces lettres evoque également dans ces lettres la campagne menée il y a deux mois par plusieurs journaux de la capitale à propos d'une eau « miraculeuse » qui, prétendument, guérissait le cancer et qui se révé-le être un rullement et deux guérissait le cancer et qui se révèla être un vulgaire attrape-nigaud.
Cette publication a provoqué une vive protestation de trois leaders de l'opposition, MM. Georges Mavros (Union du centre), André Papandréou (parti socialiste) et Leonidas Kyrkos (parti communiste de l'intérieur). Ils soupconnent M. Lambrias de vouloir e museler les journaux par trop indépendants vis-à-vis du pouvoir a. Six députés de l'opposition ont, de leur côté, déposé une de man de d'interpellation. Enfin, MM. Mavros, Papandréou et Hia Illiou, président du parti de gauche EDA, ont été entendus comme témoins au procès en appei de six éditeurs poursuivis pour avoir publié, passant outre à l'interdiction du parquet, des informations sur le meurire, fin décembre 1975, d'un diplomate américain, M. Welsh, cadre de la C.L.A. en Grèce. Ils ont sais cette

C.I.A. en Grèce. Ils ont saisi cette occasion pour déclarer que

M. Lambrias mettait les institutions démocratiques en perli en s'en prenant à une presse qui ne fait que remplir sa mission. Les directeurs des journaux qui avaient été condamnés en pre-mière instance à quatre mois de prison ont obtenu gain de cause. Mardi, M. Lambrias est revenu à la charge en affirmant que trop d'àditeurs transfernt à la charge en antimant que trop d'éditeurs, sucrifiant aux impératifs du tirage, ont recours à des procédés contraires à la déontoigie. M. Lambrias a rappelé aussi que déjà, en août 1975, des controverses avalent éclaté entre des quotidiens grecs concernant les reportages à sensation, la por-nographie et la publication de nouvelles propres à alarmer la population. Dejà, à la fin de 1974, lors d'un déjeuner de l'Association

lors d'un déjeuner de l'Association de la presse étrangère, M. Lambrias avait dit de la presse grecque qu'elle était « la plus jaune du monde entier ». Il est orfèvre en la matière puisque, journaliste professionnel, il fut rédacteur en chef d'un grand quotidien athénien.

Depuis cette fracassante prise de position, M. Lambrias est en froid avec la presse. Soutenu par M. Caramanlis, le premier ministre, le secrétaire à l'information semble décidé à vider sa querelle avec certains éditeurs. Ceux-ci estiment qu'avant de parler d'un « assainissement de la presse », M. Lambrias devrait tout d'abord assainir son propre ministère. assainir son propre ministère. Enfin, piusieurs journaux invitent le ministre à préciser, documents à l'appul, quels sont les groupes de presse qui ont le plus profité des sept années de dictature.

MARC MARCEAU.

Finlande

LE PREMIER MINISTRE RETIRE SA DÉMISSION

Helsinki. -- Les cinq partis représentés dans le gouvernement de centre gauche ont accepté le compromis suggéré par le président de la République : continuer à sièger au gouvernement même si les ministres communistes et de l'Union démocrate populaire de Finiande votalent courre l'augmentation de la taxe sur le chiffre d'affaires. Aussi le premier ministre, M. Miestunen, a retiré la démission qu'il avait présentée le jeudi 13 mai. Malgré cet accord, obtenu nou sans peine, « les difficultés du gouvernement ne s'arrêtent pas là », a rappelé M. Miertunen. « Il faut

entreprendre immédiatement la dis-cussion sur les premier et deuxième budgets supplémentaires et préparer le budget de l'année prochaine », a-t-il rappelé. A ces questions techniques s'ajou-tent deux échéances pour l'automne : celle des élections muni-cipales des 18-19 octobre et celle de

cipales des 18-19 octobre et celle de la vérification des accords sur la politique des revenus, signés au mois de mars. De plus, au sein du parti communiste, les rapports de forces n'ent pas été modifiés.

Pour sa part, le parti social-démocrate, qui accepte le compromis du bout des lèvres, a rappelé qu'il est « contre un vote séparé dans les questions difficiles, mais un'il ne s'oppose nas au procédé qu'il ne s'oppose pas au procédé (proposé par le président de la République) si le premier ministre considere possible dans ces condi-tions d'annuler sa démission ». Dans son éditorial, α Demari », l'organe officiel du parti, met les points sur les α i » : α C'est plus une réponse les (()): « C'est plus une reponse au président de la République qu'un signe de confiance aux parte-naires gouvernementaux. » Ré-flexion qui est peu encourageante pour la péreunité de la coalition dans laquelle le président Kekkonen veut maintenir à tout prix les communistes. — G. G.

BORNICHE







GUERRE ET RÉPRESSION

Le droit international humanitaire en question

la codification de certaines règles

La troisième session de la Conférence diplomatique sur le droit international humanitaire, dont l'objectif est la modernisation des quatre conventions de Genève de 1949 sur la protection des victimes des guerres, poursuit actuellement ses travaux à Genève avec la participation des représentants de cent vingt pays. Au cours des précédentes sessions, en 1974 et 1975, ceux-ci se sont opposés publiquement sur les problèmes politiques (celui du Vietnam surtout), mais ils ont ébauché discrètement

Au-delà des controverses byzan-tines entre experts militaires et juristes, le vrai débat qui anime actuellement le troisième session de la Conférence diplomatique sur le droit international humanitaire ext. middinitique cellui de l'ampliest en définitive celui de l'appli-cation concrète de ce droit. Nous avons tous en mêmoire la tra-gique expérience du conflit au Vietnam Le droit y fut impuissant. Sous nos yeux révoltés, de nombreux conflits armés à travers le monde continuent à évoluer en dehors de toute réglementation effective. La faiblesse du droit, c'est essentiellement son retard c'est essentiellement son retarn sur les faits. Les guerres ont changé de nature et le droit humanitaire repose toujours sur des concepts classiques des guerres

La moitié de ces règles, parmi lesquelles figurent notamment l'interdiction de prendre des villes comme objectif de bombardement et l'introduction du concept de lutte armée contre une domination coloniale et une occupation étrangère et contre les régimes racistes dans le cadre de l'exercice du droit des

peuples à l'autodétermination », ont été adoptées durant la deuxième session. Les

recherche des disparus et des morts, l'extension du statut de prisonnier de guerre aux guérilleros et l'interdiction des représailles dans les cas de guerre

terminer le 11 juin portent sur la préven-

tion des violations de la convention, la

Ci-dessous, M. Thai Quang Trung exprime ses craintes que les travaux actuellement poursuivis à Genève ne soient pas suffisamment inspirés par les exigences humanitaires et par les pré-occupations de la plupart des pays du

> seur J. Freymond, ancien vice-président du C.I.C.R.« si les tétolutionnaires vietnamiens refusent de se considérer a priori liés par des contraintes ou des obligades contraintes où des obliga-tions qui dériveraient d'un huma-nitarisme que le monde occidental a partout cherché à faire pré-valoir, cela ne veut pas dire qu'ils n'obéissent pas dans leur compor-tement à des règles rigou-reuses » (6). Effectivement, les combattants de la liberté respec-tent une morde régulvisants tent une morale révolutionnaire qui a sa source vivante dans une certaine idée de l'homme.

par THAI QUANG TRUNG(*)

principales questions que s'efforce de régler l'actuelle conférence qui doit se

tard renforce l'injustice dans une situation conflictuelle, le droit perd alors sa fonction, sinon sa

Les aménagements que la Con-férence diplomatique se propose d'apporter aujourd'hui aux con-ventions de Genève de 1949 par l'adoption de protocoles additionl'adoption de protocoles addition-nels tiennent-ils suffisamment compte des nouvelles données his-toriques? A travers les travaux préparatoires tenus sous les aus-pices du Comité international de la Croix-Rouge, il ne semble pas que la reconsidération du droit international humanitaire se soit effectué dans le sens souhaité.

Sauver les populations civiles

La guerre fait, de nos jours, plus de victimes civiles que de victimes appartenant aux forces combattantes : <5% durant la combattantes: 45% durant la première guerre mondiale, 50% durant la seconde, 60% durant la guerre de Corée, et il a été reconnu qu'au Vietnam 70% des personnes « mises hors de combat » étaient des civils » (1). Cette progression est due essentiellement au phénomène de la totalisation de la guerre.

En effet, les guerres sont devenues de plus en plus totales dans leur logique et leurs mani-festations. La guérilla rurale et urbaine, avec l'intégration forcée des populations civiles dans la dialectique du combat, la démul-tiplication des moyens de nuire et la mayra aérienne affeçant l'étanla guerre gérienne effacent l'étanla guerra senenne e enacent i etan-chetté entre zones d'opérations et zones protégées. Sur un théatre mobile, le front n'est plus souvent ni devant ni derrière. Il peut écla-ter à tout instant de l'intérieur. D'autre part, de nouvelles catégories de personnes relevant plus des forces paramilitaires que des troupes régulières participent au conflit. Ce qui entraîne inévitablement un élargissement de la notion d'« objectifs personnels licites » et accroft considérablement les risques d'attaques indiscriminées contre les royaltions civil minées contre les populations civi-les. Ainsi prises entre l'enclume et le marteau, elles se trouvent être les premières victimes.

Selon la déclaration de Saint-Pétersbourg de 1868, l'immunité de la population civile est garanraison de son caractère

inoffensif et de son statut de non-combattant. Pour la protéger de l'arbitraire des belligérants, l'ar-ticle 28 de la IV° convention de Genève de 1949 interdit l'usage tactique de la population civile dans la conduite des hostilités. Or, fent-il edmetitre que cette protecfaut-il admettre que cette protec tion cesse des lors que la popula-tion civile remplit indirectement une fonction politico-militaire et cesse par là d'âtre inoffensive? Faut-il alors admettre que l'intégration de la population civile à la guerre de résistence constitue ce que le droit des conflits armés appelle « des actes de guerre risqués qui exposent la population civile à la réaction licite de l'oc-

Cupant »?

L'admettre semble être dans la logique du droit des conflits armés. Mais cela ne pouvait conduire qu'à des conséquences absurdes. Car ce serait en définitive légitimer certaines pratiques criminelles, notamment celles des zones de feu à volonté. Ce serait aussi admettre la légalité de la politique de transfert forcé des populations civiles encore justifiée par le principe de « l'exigence de la sécurité de la population civile » prévu à l'article 49 de la IV convention de Genève de 1949. En fait, rien n'est plus barbare ni paus contraire au principe d'humanité que la pratique du massacre à volonté combinée avec celle du transfert forcé de la population cupant »? transfert force de la population civile constituant ce qu'il est convenu d'appeler, avec Edward S. Herman, « un système de géno-

cide rampant > (2). La réaffirmation de règles fondamentales

Sauver les populations civiles représente donc la tâche la plus urgente. Il convient tout d'abord urgente. Il convient tout d'abord de cerner juridiquement la notion de population civile de la manière la plus extensive possible. Ainsi, le second rapport du secrétaire général des Nations unies sur le respect des droits de l'homme en période de conflits armés propose de reconneitre « comme personne civile toute personne qui ne prend pas part aux hostilités— et qui ne se sert pas d'armes pour le compte de l'une ou de l'autre partie au conflit. Sont protégés en tant que civils ceux qui n'ont que des tiens familiaux et sociaux avec des liens familiaux et sociaux avec les combattants de la liberté et ceux qui expriment spontanément des opinions favorables à l'une ou l'autre partie au conflit ». En citant de manière limitative les personnes qui ne seraient pas considérées comme personnes ci-viles, le rapport ajoute que « la population civile peut se trouver à une certaine distance du lieu du combat, mais risque maigré tout de se trouver soudain dans une zone de combat élargie et moupante » (3).

Enfin, l'article 25 du protocole II additionnel aux conventions de Genève de 1949 spécifie

même que « la présence au sein de la population civile de personnes isolées ne répondant pas à la définition de personnes civiles ne price pas cette population de sa qualité » (4).

Il s'agit ensuite de réaffirmer et d'énoncer certaines règies fondamentales visant la protection des populations civiles. La résolution 244 (XXIII) de l'assemblée générale des Nations untes affirme qu'il « est interdit de lancer des attaques contre la population civile en tant que telle ». La résolution 2675 (XXIV) sur les principes fondamentaux touchant la protection des populations civiles en période de conflit armé stipule que « sont interdits les déplacement par la force des populations civiles ou des individus qui les composent ». Enfin, l'article 26 du protocole II additionnel aux conventions de Genève de 1949 spécifie que « sont notamment interdites les méthodes destinées à répandre la terreur parmi la population civile ». Ces règles fondaments les doivent constituer Il s'agit ensuite de réaffirmer et an population croite ». Ces regies fondamentales deivent constituer le seuil limite que les parties bel-ligérantes ne peuvent transgres-ser, aux risques de se rendre cou-pables de crimes de guerre.

Protéger les combattants de la liberté

Alors que le droit international s, depuis longtemps, reconnu la légitimité des luttes armées par lesquelles les peuples exercent leur lesquelles les peuples exercent leur droit à disposer d'eux-mêmes, tel qu'il est garanti par la charte des Nations unies et consacré par la résolution 2625 (XXV) de l'assemblée générale, les combattants de la liberté ne se voient pas encore assurer la protection humanitaire. Les gouvernements établistentent souvent, par un système de classification arbitraire, de supprimer la distinction juridique entre prisonniers de guerre et détenus civils, entre prisonniers politiques et détenus de droit commun, afin de faire perdre les garanties de traitement humanitaire aux combattants de la liberté. Les guérilleros sont considerale. berté. Les guérilleros sont considérés comms les « jésuites de la guerre », placés en dehors du droit.

Il est devenu nécessaire de re-considérer le droit en vigueur qui frappe les combattants de la li-berté d'une grave discrimination. Ainsi, l'ensemble des experts consultés par le C.I.C.R. se sont

prononcés pour une révision des conditions énoncées à l'arti-cle 4 A2 de la III convention de Genève de 1949 auxquelles le droit des conflits armés subordonne la protection des combattants dits irréguliers. Dans une nouvelle op-tique, le C.I.C.R. a proposé dans les protocoles additionnels un arles protocoles additionnels un article interprétatif aux conditions 4 A2 destiné à étendre la protection humanitaire à une nouvelle catégorie de prisonniers de guerre, membre des mouvements organisés de résistance tombés au pouvoir de l'ennemi. Pour être effectif, cet article doit couvrir les nombreux combattants de la liberté classés jusqu'id parmi les détenus civils et livrés à l'arbitraire du gouvernement détenteur.

La reconsidération du droit humanitaire est d'autant plus nécessaire que la politique dite du paysan-soldat est largement pra-tiquée par les mouvements de libération nationale. Cette poli-tique, qui vise d'une part à réaliser le précepte du « poisson dans

(*) Juriste vietne

Bannir la guerre technologique

l'eau » et d'autre part à concilier les devoirs militaires et les tâches économiques, détruit en effet la distinction fondamentale en tre

distinction fondamentale entre combattants et civils. Ainsi en 1986, le F.L.N. du Vietnam du Sud fit-il justement savoir au C.L.C.R. que « les conventions de Genève de 1949 contiennent des dispositions qui ne correspondent ni à l'organisation de ses troupes, ni à son action » (5). Cependant, comme l'a bien conclu le profes-

Dans le passé, des interdic-tions ou limitations expresses de l'emploi de certaines armes ont été motivées par trois raisons ; d'abord, le souci d'éviter de « causer des maux superflus », ensuite celui d'éviter des effets produits sans discrimination, et enfin celui d'interdire la perfidie et la traîtrise. Or, le souci d'éviter de causer des souffrances inutiles justifiait-il le largage stratégique de millions de tounes de bombes en Indochine? D'autre part, si toutes les armes peuvent être utilisées sans discrimination, certaines ne peuvent être dirigées uniquement vers des objectifs militaires. Les produits chimiques et les défoliants déversés au Vietnam par diraîne de milliers de produits sans discrimination, et nam par disaine de milliers de tonnes faisaient-ils, à la diffé-rence des microbes, la distinction entre combattants et civils? Enfin, du panier à abeilles et

des pieux en bambou utilisés par les guérifieros vietnemiens ou de la bombe anti-personnel à frag-mentation inventée par les Amé-ricains, lequel relève-t-il de la traitrise et de la perfidie? Il est évident que la guerre technologique américaine, à effet moins tactique que final, et dont la dernière version, la guerre géophysique, a provoqué des ruptures de digues au Nord-Vietnam en 1971 ou des inondations à contre-saison au Centre-Vietnam en 1972, rend complètement illusoire toute

églementation juridique. Il est donc impérieux de réaffirmer le principe de base du droit international humanitaire que le Règlement de la Haye de 1899 formule en ces termes : « Les belligérants n'ont pas un droit octigerants nons pas un arou-ulimité quant aux choix des moyens de nuire à l'ennemi. Il faut absolument interdire les armes et les méthodes de combat qui relèvent de la guerre totale.

Un des fondements du droit international humanitaire, et qui détermine son application concrète, est l'égalité des belligé-rants. L'observation égale des règles humanitaires ne doit ni

Si la guérilla est certes un défi au droit, elle contribue néanmoins à son renouvellement. Au contraire, la guerre technologique qui, dans la situation vietnamieme, était indissolublement liée à la guerre populaire, en constitue un défi mortel. La guerre technologique, de par sa nature rechnologique, de par sa nature rechnologique de violamités, lorsque le risque de violami sion de l'avance industrielle et technologique et les mouvements de libération nationale qui seraient obligés, de par le droit en vigueur, de recourir à des moyens vigueur, de recourir a des moyens et méthodes qui les voueralent au suicide. Si le jus in bello ne sau-rait faire la distinction entre agresseur et victime, l'égalité de belligérant dott au moins être fondée sur une réciprocité réelle pour pouvoir servir de critères aux traitements humanitaires aux traitements humanitaires. Le Vietnam ne fut certes qu'un cas limite. En révélant l'impuis-

sance du droit, il aurait néan-moins beaucoup contribué à son renouvellement. Cependant, il ne semble pas qu'on ait tiré toutes les lecons de cette tragique expé-rience. (1) Conférence diplomatique sur la réaffirmation et le développement du droit international humanitaire, première session, CKCE, CDDH/SB 14,

page 137.
(2) Edward S. Herman, Atrocities in Victnam, Myth and Bealttles, Boston Pilgrim Press, 1970, p. 61. (3) Bapport du secrétaire général des Nations unies, A/8052, pages 18 et suivantes. (4) Conférence diplomatique, pre-mière session, CIOR. ODDH/56, pages miere session, Cior. Oddie/56, pages 253 et suivantes.
(5) Note d'information du CICR. sur le Vietnam, RICR, soût 1966, pages 359 et suivantes.
(6) Jacques Freymond, Limites & la violence, Genève, IUHEI, 1973, page 22.

Libres opinions—

Crimes en Uruguay

DOT ALFRED KASTLER (*)

ES hôpitaux psychiatriques de l'U.R.S.S. aux prisons de l'Amé-Des nomes psychiatriques de 10.R.S.S. aux prisons de l'Amé-rique latine, les droits élémentaires de la personne humaine sont violés. Des gouvernements signataires de la Déclaration universelle des droits de l'Homme les uns transgressent cyniquement leurs engagements, les autres se taisent pudiquement, liés par leurs servitudes économiques.

C'est à l'opinion publique qu'il appartient de dénoncer les crimes. il ne faut pas se taire !

Une nouvelle suite de faits tragiques et troublants vient de se produire en Uruguay, faits que nous ne pouvons laisser passer sous le prétexte que le pays est parfois peu ou mai connu. Car. hélas, ce qui s'y passe n'est pas l'apanage de ce seul pays dont on se souvient qu'il a eu le renom de « Suisse de l'Amérique latine ».

Depuis l'Installation des militaires au pouvoir en 1973, la dissolution du Parlement en juin de cette même année et la mise en place d'un « Conseil de sécurité nationale », la liste serait longue de toutes les violations systématiques des droits de l'homme en Uruguay. Les faits sulvants, déjà relatés dans le Monde du 7 mai, en sont la plus récente illustration.

Le 28 mars 1976, sont arrêtés, alors qu'ils revensient en Uruguay, après le coup d'Etet du 23 mars en Argentine, Ricardo Gil, professeur d'économie politique à l'université de Montevideo : Elida Alvarez, mère de deux enfants, déjà torturée en 1974 lors de l'arrestation de son mari ; Luis Ferreira, militant syndical très connu. Début avril, à Buenos-Aires sont arrêtés Ary Cabrera, militant du syndicat des employés de banque en Uruguzy, et Telba Petronila Juarez, militante du syndicat des étudiants. Le 22 avril, les journaux d'Argentine et d'Uruguay rapportent la découverte du cadavre de Telba Petronila Juarez, crible de balles. Le lendemain, le journal uruguayen El Pais titre sur la découverte de trois cadavres mutilés sur la côte atlantique. Le 24, le même journal fait état de deux autres corps - sauvagement mutilés ». De fait, les photos à la une du journal confirment que ces cinq personnes ont subi des tortures, reconnues par le médecin légiste, avant de mourir.

Mals à partir de ce jour la presse rivalise en hypothèses extravagantes : « orgies en haute mer », « mutinerie sur un cargo », « piraterie », etc. Hélas, la certitude affirmée par les amis des cinq militants arrêtés est qu'il s'agit bien d'un crime politique. Dans ce cas, il est du respect le plus élémentaire des droits humains que le gouvernement uruguayen fasse droit à la demande des familles et des nombreuses personnes et associations qui se sont immédiatement manifestées : qu'une identification des corps puisse avoir lieu sous la responsabilité d'organismes internationaux dont la compétence technique ne puisse être mise en doute. D'autre part, il existeralt un moyen de prouver que ces cadavres ne sont pas ceux des militants arrêtés : ce serait de montrer ces demiers, d'indiquer leur lieu de détention et de les faire rencontrer avec leurs familles.

Nous devons exiger cela : en effet, s'il est trop tard pour ces cinq victimes, peut-être pourra-t-on sauver d'autres prisonniers menacés par le même sort (le Monde du 7 mai). Nous venons d'apprendre la disparition, du pénitencier de Libertad à Montevideo en avril 1976. de quatre prisonniers politiques qui s'y trouvaient depuis 1973 : il s'agit de Raul Cariboni Da Silva, professeur d'histoire, fondateur actif de la Fédération nationale des professeurs, torturé après son arrestation; de Juan Carlos Mechoso Mendez, militant du Syndicat du Livre, d'Hector Romero, syndicaliste de la Fédération frigorifique, et d'Alfredo Pareja, étudiant des beaux arts.

Seule une protestation internationale peut, ici comme dans d'autres pays, tenter d'arrêter le bras des bourreaux. Nui doute qu'un pays se déshonore et qu'un gouvernement n'est plus digne de considération lorsqu'il consent ou ordonne de telles pratiques. Car ces demières l'apposition.

Si l'exercice de la terreur, à travers la menace de la torture, de la prison et de la mort, est la seule arme du pouvoir, ce demier n'a plus que le nom de tyrannie. Et contre la tyrannie tout homme digne de ce nom s'est toujours élevé.



Une nouveauté Hewlett-Packard, le HP-91: il imprime!

Le HP-91 est le premier calculateur scientifique autonome avec imprimante et visualisation. Il comporte toutes les fonctions mathématiques, trigonométriques et statistiques, et il a 21 mémoires. Il fonctionne en autonomie complète grâce à sa batterie rechargeable. Son imprimante thermique très silencieuse vous permet de garder la trace écrite et commentée de vos calculs. En vente chez les distributeurs agréés Hewlett-Packard. La Papeterie du Siècle 49, bd Latour-Maubourg 75007 Paris.Tél. 551 19.88,



46, rue Laffitte 75009 Paris Tél. 878 26.45. La Règie à Calcul

L.P.S. Bureau



75005 Paris Tél. 033 02.63/033 34.61, Compta France

65, bd Saint-Germain



3, route de la Reine. 92100 Boulogne Tél. 603 76.40.

HEWLETT PACKARD

Park 1876 Dimensions exactes:

22 x 20 x 6 cm Poids:

and the second of the second

- 100 mg

The state of the s

STATE OF THE PARTY OF

100 Mars 200 Mars 200

CONTRACTOR OF THE SECOND

Same of the last war.

Serve of

Salara Maria

and the second Contract Contract Section

4

The same of

The vacance

્રા ^{હું} ક્યાં^{ડુદુ} છે. - - - - -

Will the second

Libres opinions_

Ermes en Uruguay nor ALFRED KASTLER (*)

Mantenes de l'U.R.S.S. aux prisons de l'Age production de l'Action de l'Actions de la Déclaration de la Déclaration de l'Actions de l'Action

Perturn publicus qu'il appartient de dénoncer les crime

de faits tragiques et troublants vient de Thomas, faite que nous na pouvons laisser passer ou la grant de passer par la partois peu ou mai connu. Car, head partois peu ou mai connu. Car, head passer nous na car, head passer nous ners que la contra de « Suisse de l'Amérique latine

Technique des authores au pouvoir en 1973, la disc Particularie des authorités autonate », la liste serait longe gere Conneil de aboutée nationate », la liste serait longe per Conneil de aboutée nationate », la liste serait longe i mais faille authorité de la relatés dans le Monde du 7 mil le particularie de la contraction.

Traite 1975, pour acrètée, alors qu'ils revenaient en Unique de 25 mills en Argentine, Ricardo Gil, professe de monte de 25 mills en Argentine, Ricardo Gil, professe de monte de 25 mills en Argentine, Ricardo Gil, professe de monte de 25 mills en Argentine, Ricardo Gil, professe de monte de 25 mills en Argentine, Ricardo Gil, professe de monte de 25 mills en Argentine, Ricardo Gil, professe de monte de 25 mills en Argentine, Ricardo Gil, professe de monte de 25 mills en Argentine, Ricardo Gil, professe de monte de 25 mills en Argentine, Ricardo Gil, professe de monte de 15 mills en 15 mills

the to-come where a zarante en Argentine, Ricardo Gil, professionarde politique à Findenside de Montevideo : Elica Alvarez, et deux supports politique à findenside en 1974 lora de l'arrestetion de se di l'a Acyde de marche de l'Arguay, et Teipa Petronila Juarez militare avincia de l'arguay, et Teipa Petronila Juarez militare avincia de l'arguagnes de l'arguagne The second second

Male is perfect de con jour la presse rivalise en hypothèse ets entes à la presse rivalise en hypothèse ets entes à la presse rivalise en hypothèse ets care de de de la crima politique de la crima politique des de la crima politique de la crima politique de la crima politique de la crima del la crima de la crima del la crima de migraphic faces droit à la demande des sant partiers es especiations est es sont management de de de la compania del compania de la compania de la compania del compania de la compania del compania de la compania de la compania de la compania del compania de la compania de la compania de la compania de la compania del compania d an doute. D'autre par ministrati interpreta de promer que cos cadavres ne son es 2. ministrati actilia la cardina de montrer ces cem es, ringo Dec de définitos et de las thire rencontrar avec leur larg

Notes Courses andger courses and effet, s'il est trop taid pro-s position parent in server d'autres et sont es seus seus seus de Mande da 7 mai. Nous venons d'accrette nchie de Libertad à Montey des en an s spartion, du philipponiere politiques qui s'y trouvaient cere en antiques principiere politiques qui s'y trouvaient cere est artificial de Sive, professeurs de come est automate des professeurs, tombre est su platation de la professeurs de la serie de si serie de la ser

destantire et de un gapantament l'est plus d'ere de craime à l'assay il comment ou gadanne de telles pratiques. Car es anies on the files dissecratique à la contestant et



POLITIQUE

PROTECTION DE LA NATURE : projet voté à l'unanimité par les sénateurs

Sénat a voté le projet de loi relatif à la protection de la nature. Le texte adopté ne diffère que par des modalités techniques ou juridiques de celui approuvé par l'Assemblée nationale le 27 avril der-

Pour le rapporteur, M. PIERRE VALLON (non-inscrit, Rhône), ce projet a le mérite d'engager un processus qui devrait aboutir à l'élaboration d'une véritable charte de l'environnement. Son défaut est de renvoyer trop sou-vent à des décrets d'application. rais il comporte deux nouveautés importantes: d'une part l'étude obligatoire de l'impact que des grands travaux petuent avoir sur l'environnement, d'autre part la possibilité pour les associations de possibilité pour les associations de se constituer partie civile lorsqu'il y a infraction aux dispositions de la loi et de participer ainsi à l'action des organismes publics. M. CROZE (Ind., Français de l'étranger), estime, au nom de la commission des affaires économiques, que le succès ou l'échec de la nouvelle législation dénendra de l'action du ministère dépendra de l'action du ministère de la qualité de la vie, mais, aussi, d'une action internationale, car. dit-il, c il ne servirait à rien de protèger la nature chez nous, si nos poisins la détrutsent.

nos voisins la détrutsent ».

M. FOSSET, ministre de la qualité de la vie, souligne que ce texte vise « à favoriser une modification profonde des habitudes de pensée en matière d'aménagement et de gestion de l'espace dans le temps ». Il ne sera, précise-t-il, « que le premier pas vers la constitution d'un ensemble législatif complet en muer pas vers ai constitutor à un ensemble législatif complet en malière de projection de la nature. Mais ce pas sera deter-minant, car il constituera en fait la reconnaissance officielle d'intérêts qui n'appartiennent à personne, puisqu'ils sont ceux de la collectivité tout entière : tel est en effet le cas du paysage, de l'eau, de l'air, de la faune et de la flore sauvages, et c'est ce qui justifie que lous soient

Par 280 voix contre 0, le justiciables d'un même texte ».

Les dispositions, indique le ministre, tendent à assurer : la prise en compte des préoccupations d'environnement dans les projets d'aménagement : la projets d'aménagement : la projets d'aménagement : la projets d'aménagement : la projets de la forme et de la for tection de la flore et de la faune sauvages ; la protection de l'animal domestique ; la politique des réserves naturelles ; et, parmi les dispositions diverses, la protec-tion des espaces boisés, et les droits reconnus aux associations ayant pour objet l'environne-ment et la protection de la

M. MOREIGNE (P.S., Creuse) reproche au projet de négliger l'aspect éducatif et de faire la part trop belle aux décrets. M. EDOUARD BONNEFOUS
(Gauche dem., Yvelines) considère que l'article 2 relatif à l'étude de l'impact des grands travaux sur l'environnement constitue l'innovation la plus importante. Il regrette néan-moins la «timidté» des disposi-tions envisagées et pense que l'étude d'impact risque de rester au stade de la simple formalité administrative si les maîtres d'ouvrage ne sont pas sensibi-lisés au problème. M. Edouard Bonnefous demande qu'un coup d'arrêt définitif soit donné à la dégradation de la nature dans la région parisienne. « Depuis Napo-léon III, déclare-t-ll. on n'a créé aucun espace boisé. Bicn pis, 2000 hectares de forêts ont été engloutis dans les cinq premières années du SDAU (Schema directeur d'aménagement et d'ur-banisme), où il étail pourtant assuré que toutes seraient pré-servées. Certains départements de la couronne n'assurent pas aux habitants les 10 mètres carrés d'espaces veris réglementaires, et pourtant l'on continue à laisser

Mme EDELINE (P.C., Val-de-Marne) dénonce, à son tour, l'a hécatombe » des forèts dans la région parisienne. « Dans l'Essonne et le Val-de-Marne, affirme-t-elle, les dérogations obtenues par cer-tains personnages bien placés ont été particulièrement scandaleuses. que l'autorisation en cause « est N'est-il pas aberrant que l'on de nature à entraîner des consé-

sacrifte, pour faire des postes de péage, un site boisé, en bordure de la forêt de Vincennes, pour la protection duquel 5 millions avaient été depenses? Nous de-mandons qu'une décision aussi aberrante soit rapportée. » M. GUY PETIT (ind., Pyrénées-Orientes) etiteme les discontinges

Orientales) critique les dispositions concernant l'étude d'impact, « qui vont alourdir », estime-t-il, les contraintes qui déjà « ligotent » les maires.

GRANET, secrétaire d'Etat à l'environnement, rend hommage à l'action de M. Bonnesous, qui sut «un précurseur en ce domaine ». Les «contrais veris» qui ont été souhaités par le sénateur des Yvelines, scront, promet-il, « mul-

● Les sénateurs ont apporté plusieurs modifications au texte voté par l'Assemblée nationale. A l'article 2 notamment, qui pré-voit que les dossiers de demande d'autorisation d'entreprendre de grands travaux devront contenir une étude de leur impact sur l'environnement, l'Assemblée nationale avait permis à tout requérant d'obtenir le sursis à exécution en cas d'absence de cette étude. Elle avait estimé utile de donner aux Français, notamment à leurs associations de défense de la nature, le moyen de se prémunir contre les conséquences des e coups partis ». Le gouvernement en a jugé autrement Dans le même cas, qu'avait

envisage l'Assemblée nationale, M. Granet a proposé et fait adopter un texte qui prévoit qu'une demande de sursis à éxé-cution devra être introdulte parallelement à la requête. Cette demande devra être examinée par le tribunal administratif, ce qui nécessite le plus souvent un long délai pendant lequel les travaux peuvent être entrepris sinon ter-minés. Cet amendement gouver-nemental a été voté par le Sénat. Mais il prévoyait aussi une dis-position-qui n'a pas été acceptée par les sénateurs. Pour prononcer un sursis à éxécution, le tribunal administratif aurait dû constater

quences difficilement réparables :

• Plusieurs amendements ren-forcent les mesures de protection

Sur l'initiative de M. Edouard Bonnefous, les pénalités sanction-nant les infractions ont été elles

Agrément des associations qui seront autorisées à se porter partie cirile. — Par 132 voix contre 22, le Sénat a adopté les mêmes dispositions que l'Assemblée nationale.

M. FOSSET avait auparavant apparté les précisions suivantes :

Avant le vote sur l'ensemble, le seront associées à leur préparaseront associates à teau prepartion. l'exprime ma gratitude au Sènat pour l'action qu'il a, dès longtemps, menée dans le sens de la protection de la nature, dont M. le président Bonnefous s'est fait le champion.

Cette proposition du gouverne-ment posait une question délicate: Comment le tribunal adminis-tratif auralt-il pu se prononcer rapidement et valablement sur le caractère difficilement répa-rable des dégâts alors que, juste-ment il se réparit en valern de ment, il se réunit en raison de l'absence de l'étude qui doit, théo-riquement, permettre de les éva-

des animaux.

nant les intractions ont ète elles aussi renforcées : la saisie des dépouilles et trophées pourra être effectuée dans les mêmes condi-tions que la confiscation des ins-truments de chasse et des véhi-cules utilisés par les délinquants.

apporté les précisions suivantes : « La procédure est déjà rodée pour les associations de jeunesse pour les associations de feunesse et les associations sportives. Les critères retenus d'ordre objectif sont ceux de la durée (trois ans) et du respect absolu de la loi de 1901 (palement des cotisations tenue des assemblées générales). Cette procédure d'agrément n'a pas d'autre objet que de vérifier si les règles de la loi de 1901 sont respectées, ce qui permettra d'éliminer les associations de Jaçade. » Avant le vote sur l'ensemble, le ministre déclare : a Jai bon es-poir d'aboutir aisément à un complet accord entre les deux Assemblées. Les décrets parai-tront très vite. Les commissions

Puis le scrutin est ouvert. A. G.

PISTAL LE I"INSECTICIDE

rini les blattes, moustiques, araignées et autres indésirables. PISTAL les extermine radicalement. Eux et leurs larves. Un insecticide à usage vralment domestique qu'on utilise sans crainte dans la crisine, la salle de bains ou la chambre de bébé.
L'insecticide sans D.D.T. ni D.D.V.P., aux essences naturelles pour la santé de la maison (et de ses occupants I). PISTAL est vendu en aérosol ou en bidon.

Demandez PISTAL à votre droguiste habituel ou écrivez à : Laboratoires ALIO SPRAY 5, rue Nicolas-Chuquet - 75017 PARIS

*Rapport de la Société de Recherches Biologique en date du 5.01.78 après 3 mois d'essais sur divers animaux à au



(PUBLICITE)

155 Faubourg Saint-Honoré

SOLDES AVANT TRAVAUX chez Mac Douglas!

Presque un événement. Les soldes de tous les plus beaux vêtements portant la griffe Mac Douglas, une démarque atteignant 60 % des prix. Pour la saison actuelle, vous pourrez choisir entre les blousons en agneau extra-souple (600 F), les ensembles en métis (950 F), les liquettes en cult on en métis (300 F). N'hésitez pas également à retenir des vêtements pour l'hiver : pelisses, peaux lainées, etc., seront vendues le double en septembre.

Pour femme et pour homme, au 155, Fanbourg-Saint-Honoré, entre Saint-Philippe-du-Roule et le carrefour Friedland.



Vous connaissez les joies qu'elle réserve en hiver. Vous aimerez encore plus au printemps, en été et en automne, la douceur de ses lacs, l'animation heureuse de ses villes, ses montagnes fleuries, ses vignobles luxuriants, son folklore vivant.

La Suisse, pas plus loin, pas plus cher... Ses hôtels n'ont pas augmenté leurs prix depuis deux ans... Si l'on préfère l'intimité d'un foyer, on trouve des logements de vacances à prix très modérés...

La Carte suisse de Vacances, en vente uniquement à l'étranger, vous permettra de sillonner tout le pays à volonté durant 8 jours en chemin de fer, autocar postal et bateau pour 100 francs suisses.

Des séjours forfaitaires très avantageux sont proposés par les offices de tourisme en Suisse et par les agences de voyages françaises.

La Suisse, c'est pas plus loin, pas plus cher.

Pour recevoir une documentation détaillée sur la Suisse, remplissez le bon, ci-joint, et envovez-le à

l'Office National Su 11bis, rue Scribe - 7	5009 Paris	110,1010	20 II QU	994,	
Nom.					
Adresse				-	

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE -

Les députés unanimes regrettent l'absence d'une politique globale de la famille

Mardi 18 mai, sous la présidence de M. Claudius-Petit (réf.), l'Assemblée nationale examine le projet de loi adopté par le Sénat (« le Monde » du 24 avril) relatif à la protection sociale de la Ce texte, analysé dans « le

Monde - du 25 mars, prévoit un revenu minimum garanti pour les mères seules, un congé rémunéré pour les meres qui adoptent un enfant, un congé non rémunéré de deux ans avec maintien partiel du droit à l'avancement pour les mères fonctionnaires et la dispense, sous condition, du service national pour les jeunes pères et les jeunes gens qui se trouvent dans la nécessité de prendre la responsabilité d'une entre-

a La Parlement attendait un a Le Parlement attendatt un débat sur une politique globale de la famille », rappelle Mme MISSOFFE (U.D.R.), rapporteur. « Or, constate-t-elle, ce qui est proposé aujourd'hui n'apparaît que comme un ensemble de réjormes ponctuelles qui visent principalement à améliorer et à constitue sur acrisies sur conformation ré. cipalement à améliorer et à compléter sur certains points pré-cis le dispositif actuel des aides à la famille. » Certes, reconnaît-elle, ce texte, qui s'inscrit dans « une démarche à petit pas » ré-sont les problèmes particullers de trente-cinq mille parents isolés, de mille cinq cents mères adop-tives et de quatre mille jeunes appelés, mais « il est trop molécu-lairs pour répondre à l'inquiétude laire pour répondre à l'inquiétude de la société devant l'évolution de la famille et la chute brutale de

Estimant qu'il n'appartient pas à l'Etat de concevoir, en ce

domaine, une politique a dirigiste », elle se prononce pour
a une sorie de neutralité favorable » et préconise une simplification des prestations familiales
et la revalorisation des allocations
familiales. Pour Mme Missoffe,
a il importe avant tout que la
maternilé et l'éducation des enfants ne portent pas préjudice
à la carrière professionnelle de
la femme ».

a Malheureusement. a joute-"Matheureusement, a joute-t-elle, le butoir du financement a fusqu'alors paralysé nombre d'initiatives en faveur de la famille. » A son avis, « il jaut rester dans le domaine du possible, ce qui n'est pas le cas de certaines propositions, comme le salatre maternel. Il ne faudrait pas toutefois, note le rapporteur. que la gene financière dans laquelle se trouve la Sécurité so-ciale, bloque l'adoption de toute réforme d'envergure n. Aussi, souhalte-t-elle la réforme du financement de la Sécurité soe trouve la Sécurité so-

Passant ensuite à l'examen du contenu du texte, elle demande que le revenu minimum accordé que le revent infinitum accourant aux parents isolés évolue de la même façon que le salaire minimum de croissance (SMIIC). Puis elle estime « discutable » la nouvelle possibilité de dispense du service national au bénéfice de service national au benefice de jeunes gens qui ont acquis la qualité de chef de famille avant leur incorporation à vingt-deux ans. Elle redoute «l'effet incitatif à la natalité » qu'elle comporte, effet qui risque de favoriser la constitution de couples occasionnels : « On ne peut admettre une politique familiale reposant sur l'affaiblissement et la précarité du joyer», affirme le rapporteur. Mme Missoffe et la commission demandent que le gouvernement dépose « une véritable loi d'orien-tation abordant l'ensemble des

des contraintes financières l'imposent ».

Après avoir souligné la vitalité de l'institution familiale, Mme VEIL parle du redresse-ment démographique, «impératif-national dont q appartient de faire comprendre à l'opinion qu'il n'est pas contraire à ses aspira-Le ministre dresse le bilan des

progrès accomplis depuis deux ans : en ce qui concerne la pro-tection sociale de la mère et de tection sociale de la mère et de la future mère, notamment au regard de l'emploi; enfin, en ce qui concerne le développement des équipements et des services mis à la disposition des familles. Elle souligne la diversification des prestations familiales et rappelle les actions engagées en faveur de catégories particulières. « Cet. effort de protection global des intérêts familiaux est un effort coûteux, constate-t-elle, sans doute moins spectaculaire qu'une augmentation directe des allocations familiales, mais qui correspond véritablement a ux problèmes actuels auxquels les jamilles sont confrontées. »

familles sont confrontées.
Mme Veil affirme que le pouvoir d'achat des allocations familiales (ces dernières restent éle-vées comparativement à celles de nos partenaires) a été largement maintenu : « Globalement, les prestations familiales depuis 1947 prestations familiales depuis 1947 ont augmenté deux jois plus vite que les prix. » De plus, en matière d'impôts sur le revenu, « les familles françaises sont plus favorisées que leurs homologues de la Communauté européenne. Ainsi, constate le ministre, la France est le pays qui met en ceuvre le système le plus complet pour atténuer la dégradation du niveau de vie des familles ».

Mime Veil évoque ensuite les deux directions dans lesquelles se développera la politique gouvernementale.

nementale.

1) Une politique cohérente des prestations familiales: réforme des prestations services sous conditions de ressources (création d'une prestation nouvelle appelée « complément familial » qui se substituera aux cinq allocations actuelles et intéressera 70 % environ des familles), maintien d'une progression des allocations familiales légèrement supérieure aux prix. Elle déclare à ce sujet: « Il seruit irréaliste de vouloir aux prix. Elle déclare à ce sujet :

« Il serait irréaliste de vouloir augmenter de façon massive la base des allocations familiales. Se donner cet objectif stériliserait notre effort social pour un résultat démographique que la majorité des analystes estiment sans portée significative. On ne peut

groupe communiste. »

2) Un effort important pour

2) On errort important point atténuer les tensions ou les contradictions qui affectent la vie familiale: compatibilité entre la vie professionnelle et l'éducation des enfants, logement, situation des femmes isolées et statut social de la mare de femilies.

femmes isolées et statut social de la mère de famille.

Pour terminer, Mme Vell présociale contenues dans le texte en discussion. En ce qui concerne l'institution d'une garantie de revenu au profit des mères isolées (trente-cinq mille mères devralent en bénéficier), elle précise que, dans les cas particulièrement difficiles, les mécanismes de l'aide sociale continueront à jouer.

Dans la discussion générale, M. GAU (P.S., Isère) reconnaît que l'Etat ne peut et ne doit pas

que l'Etat ne pent et ne doit pas se désintéresser du grave pro-blème posé par la balsse de la natalité, mais il souligne l'ineffi-cacité d'une incitation financière directe (prime au troisième en-fant, par exemple). Face à un phénomène, qui lui apparaît comme « la condamaction d'un certain type de société », il appartient à son avis de transformer les structures de cette société « afin de permettre aux Français d'envisager avec confiance d'avoir des enjants ».

des enjants ».

« Pour javoriser la vie, il jaut d'abord changer la vie », affirme M. Gau, favorable à une prestation unique versée dès le premier enfant, que la mère travaille ou non, et à un mécanisme d'indexation qui en garantisse le pouvoir d'achat.

Apple envir souligné l'impor-

Après avoir souligné l'impor-tance d'un effort en matière d'équipements collectifs et de conditions de vie et de travail, il évoque le problème essentiel de la compatibilité entre la vie familiale et la vie professionde la compatibilité entre la vie familiale et la vie professionnelle, et dénonce les inégalités qui
font de la femme aujourd'hui
encore, « un être et un travailleur
de second ordre ».
En séance de nuit. sous la
présidence de M. LEENHARDT
(P.S.), M. PINTE (U.D.R., Seinest-Mayne) exprime la grande

(PS.), M. PINTE (U.D.R., Seineet-Marne) exprime la grande
déception de son groupe face
à ce texte « très timoré » :
« Après avoir adopté un certain nombre de lois délicales,
nous étions en droit d'attendre
du gouvernement, déclare-t-il, un
effort apriculièrement invartant effort particulièrement important en faveur des familles. > Trois idées devraient, à son avis, inspirer les textes du gouvernement: subordination de la notion de so-lidarité à celle d'égalitarisme,

que rester confondu, ajoute-t-elle, devant les revendications outran-cièrement démagogiques du financière. Sur ce dernier point.

financière. Sur ce dernier point, il estime a condamnable » le principe même des transferts. En ce qui concerne les prestations, il récuse les chiffres avancés sur l'évolution du pouvoir d'achat des familles depuis 1945, et considère qu'il faut donner la priorité aux familles nombreuses, créer une allocation parentale, instituer un revenu minimum familial garanti qui serait accordé d'abord aux familles nombreuses, ensuite à l'ensemble

nombreuses, ensuite à l'ensemble des familles. M. Pinte souligne ensuite l'importance du logement, des ser-vices collectifs et de l'aménage-ment du temps en fonction des

ment du temps en ionction des obligations des parents.
« Une fois de plus, ic montagne a accouché d'une souris », observe Mme Constans (P.C., Haute-Vienne), qui ajoute : « Le gouvernement est guide non par l'intérêt des familles, mais par des ruces portisans services services services services par servi des tues partisanes, seclaires, anticommunistes — les seules mesures qu'il reut gien prendre en faveur de la famille sont celles qui ne coutent rien à l'Etat ou qui ne coûtent rien à l'Elat ou pas grand-chose. C'est une politique parcellisée, émistiée, une politique d'assistance que tous pratiquez. Tout le contraire d'un grand dessein pour la famille française. Votre politique ressemble à ces mirages qui, dans le désert, s'éloignent à mesure que le royageur s'avance. "

Mme Constans multiplie ensuite exemples et chiffres afin de

exemples et chiffres afin de prouver que a les familles fran-çaises ont du mal à vivre », et elle ajoute : « La rérité c'est que dans la crise actueüe il n'y a ni uans la crise accuene il ny a mi justice sociale, ni sécurité, ni liberté concrète pour des millions de familles, ni liberté de choix pour la majorité des femmes. S'il existe aujourd'hui un malaise, affirme-t-elle, c'est parce que la crise de la société capitaliste retentit aussi à travers la famille; l'attribuer à une crise de civilisation, c'est trop commode. »
Après avoir rappele les mesures

préconisées par son groupe, elle déclare : « Vous allez me dire que leur coût serait trop élevé. En fait, on ne peut servir deux maîtres à la fois : les intérêts de vingt-cinq grands de la fa-mille des monopoles et les aroits et besoins des familles popu-

et desoms des janues popu-laires, n Pour M. JOANNE (R.L. Cha-rente-Maritime), « l'Etat doit pro-tèger et faire progresser la fa-mille, mais sans l'absorber ni s'y substituer ». Et il ajoute : « La famille est actuellement en dan-

ger. Le nombre d'enfants diminue. L'égoisme s'installe. Le mariage est contesté. n Puis Il indique que son groupe souhaite voir la fa-mille placée au premier rang des institutions : « La politique fami-liale, précise-t-il, c'est metire la famille au centre de la vie nationale ; c'est penser famille. » Il suggère la création d'un secrétariat d'Etat à la famille chargé de « restaurer l'image de la fa-mille, la valeur du mariage a. Pour terminer, il critique le caractère « fragmentaire » de me-sures par ailleurs « opportunes et

originales ».
Pour M. BRIANE (Rél., Avey-ron), a la famille reste la cellule de base de notre société : si la politique des petits pas a des mé-rites en diplomatie, elle n'en a pas en ce domaine, car c'est la nation qui subira les conséquen-ces de tout retard dans la polices de tout retart dans la pos-tique familiale ». A son avis, la fixation d'un revenu familial garanti est la seule solution qui prèserve la dignité des familles. Le député plaide ensuite en fareur d'une politique du milieu familial, d'une politique globale fondée sur la dignité (refus de l'assistance), la liberté (de procréer, de travailler et la respon-sabilité. Après M. RAYNAL (U.D.R.,

Cantal), qui insiste particulière-ment sur la politique familiale en milieu rural, Mme CHONAVEI, (P.C., Saine-Saint-Denis) précise que son groupe votera la mesure dispensant du service national les jeunes pères de famille, « en mison de la situation particulière-ment dissicile dans laquelle se debattent les jeunes aujourd'huis. mais sans cautionner pour autant une politique « qui vise à faire

Mme STEPHAN (R.I., Morbihan) consacre son intervention à la situation des veuves chefs Pour M. LABORDE (P.S., Gers). ciale peut résoudre les problèmes de la famille française, problèmes qui nécessitent une approche

Enfin, pour M. RENARD (P.C., Aisne), la présence massive des femmes dans la fonction publique nécessite la suppression de toutes les discriminations encore existantes, « or le texte institue la la promotion de la femme fonc-La séance est levée à 23 h. 50, la suite de la discussion étant renvoyée à mercredi.

n die geweisser bedieser. De die geweisser bediese

Transport Marie States Marie

Company of the second of

The second secon

化物 医水生物细胞病 翻绕

" Your the see the see

THE PARTY OF THE PARTY. 一次上 电路头 特色性原植的普莱森

CONTRACTOR THE BEAUTIFUL TO BE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

por Si, edi excess decision

The second secon

・ 1970年 1970年 1980年 - 1970年 - 1970年

of or hadio. Vi

50.53 - 2 + 22年100多冊2

ANIMATELES ET FESTONSABLES DE FORMATIONES

Printing of the IS pass was strong to the terminal of the IS

ENTRAINEMENT A L'AUTOSCOPIE

The second of th

CELOPETRE ZE ARES ES

THE SERVICE SHOW STATES

Le débat sur les « primaires » au sein de la majorité

Le comité central de l'U.D.R., qui siégeait, samedi 15 mai, a sonhaité à l'unanimité que, lors du premier tour des prochaines élections législatives, la majorité présente plusieurs candidats dans chaque circonscription. Cette formule des « primaires » a aussi la faveur des républicains indépendants (« le Monde » du 12 mai) et de M. Jean Lecanuet, président du Centre démocrate lencore que ce dernier paraisse enclin à un accord préalable avec les giscardiens). M. Jacques Duhamel, président du Centre Démocratie et Progrès, est en revanche hostile à cette compétition

M. Jacques Duhamei, ancien ministre, président du Centre Démocratie et Progrès (qui doit fusionner avec le Centre démo-crate le 21 mai pour constituer le Centre des démocrates sociaux), exprime, dans un éditorial publié le 21 mai par le journal du Jura et intitulé « Erreurs de calcul », son « déaccord » et son « éton-nement ». nement » à propos de certaines orientations et décisions récentes du chef de l'Etat et de son gou-vernement.

vernement.

Le désaccord de M. Duhamel porte sur l'analyse du président de la République selon laquelle « deux familles d'esprit constituent le centre, l'une de tradition radicale-socialiste, l'autre d'origine démocrate-chrétienne ». Selon le président du C.D.P., cette distinction « est surement dépassée aux yeux des plus jeunes ». L'ancien ministre poursuit : « Mon étonnement vient d'une décision, rapprochée d'une décla-« Mon étonnement vient d'une décision, rapprochée d'une décision, rapprochée d'une déclaration. On sait que le président de la République entend gouverner au centre; il l'a encore répété, il y a peu de temps. Or vouloir en même temps provoquer des élections « primaires » c'est-à-dire des concurrences au premier tour entre les formations de la majorité, et imposer un plancher de 15 % des suffrages au premier tour pour se présenter au second, c'est, dans beaucoup de cas, éliminer, en fin de compte, le candidat du centre.

» Je ne suis pas, quant à moi.

absorber le centre par les républicains indépendants, — entre la volonté de gouverner au centre et la décision prise l'autre jour de in decision prise i unité jour u-fixer un pourcentage minimum pour se présenter au second tour des jutures élections. On ne gou-verne pas avec les absents, »

Dans une interview accordée mardi 18 mai à l'agence France-Presse, M. Jean Lecanuet, prési-dent du Centre démocrate, déclare notamment : « Si, comme le souhaite l'U.D.R., des élections primaires entre les formations de la majorité doivent avoir lieu lors des législatives prochaînes (le principe pourrait être arrêté à l'automne), la naissance du nouveux parti partieurs prochaines un persu partieurs prochaines per l'automne), la naissance du nouveux partieurs per la contraissance du nouveux partieurs prochaines que le l'automne de la contraissance du nouveux partieurs per la contraissance du nouveux partieurs de la contraissance de la contraissa l'autonne), la naissance du nouveau parti centriste présente un
intérét capital. Sans prendre position sur le fond — seul le congrès
de Rennes [qui consecrera la
fusion du Centre démocrate et
du C.D.P.] peut le faire, — je
ditai que les élections primaires
offrent un choix réel, au premier
tour, aux électeurs de la nouvelle majorité, entre un candidat
U.D.R. et un candidat appartenant à une autre composante de
la majorité. »
M. Lecanuet semble n'envisager
de « primaires » au premier tour
qu'entre deux courants de la

qu'entre deux courants de la majorité : les gaullistes, d'une part, et tous les autres, d'autre part, ce qui impliquerait un accord entre les républicains indé-pendants et les centristes.

 M. Gabriel Peronnet, secrétaire d'Etat, président du partiradical, a déclaré, mardi 18 mai au miero de Radio-Monte-Carlo: e Nous déplorons la bi-polarisa-tion. Nous souhaitons que les modes du scrutin actuels soient modifiés. Nous sommes favorables acuries. Nous sommes favorantes à une élection au système propor-tionnel ; la proportionnalité étant totale ou modulée. Du genre alle-mand, peut-être ? Tout cela reste à étudier, mais nous estimons que nous sommes sous-représentés, el cela est urai, »

L'Assemblée délimite le champ d'activité des voitures de petite remise

Mardi 18 mai. l'Assemblée nationale poursuit, sous la présidence de M. Claudius-Petit (réf.), la discussion des conclusions du rapport de la commission des lois sur la proposition de loi de M. Neuwirth (U.D.R.), relative à

conclusions de sa commission, inspirées des constatations suivantes : les taxis remplissent une mission de service public et doi-vent, à ce titre, être protégés vent, à ce titre, être protégés contre toute concurrence déloyale; là où ils n'existent pas, cette mission doit être remplie par d'antres véhicules assujettis également à des prescriptions garantissant aux usagers les règles minimales qu'ils sont en droit d'attendre d'un transporteur public. Le rapporteur estime qu'il importe dunc de donner dans la importe donc de donner dans la loi une définition claire de la voiture de petite remise (V.P.R.), puis de délimiter précisément le champ d'activité respectif de cette derniêre et du taxi.

MM. Taittinger, secrétaire d'Etat à l'intérieur, et Neuwirth se rallient à la rédaction de la com-M. JANS (P.C., Hauts-de-Seine)

critique les conditions dans les-quelles le texte est examiné et

demande, au nom de son groupe, une suspension de séance. Après une interruption de dix minutes, l'Assemblée aborde la discussion des articles. Elle repousse un amendement commurepousse un amendement commiste qui supprimatt la catégorie des V.R.P., puis elle accepte un amendement socialiste qui précise que les V.P.R. doivent faire l'objet d'une location préalable « qu siège de l'entreprise ». L'Assemblée ne suit pas le groupe communiste qui suit pas le groupe communiste du désirait que les V.P.R. ne puissent être équipées de radiotéléphone. Cet article précise notamment que les V.P.R. ne puevent stationner ou circuler sur la voie publique en quête de clients.

A l'article 2, l'Assemblée repousse un amendement commu-

repousse un amendement commu-niste suspendant la mise en

Conférence-débat

Jeudi

20 mai

20 h. 30

exploitation des V.P.R. jusqu'à l'examen de la situation des transports particuliers par la commission professionnelle au niveau de chaque département.

M. NEUWIRTH indique qu'il est favorable à la création d'une commission consultative départementale.

l'exploitation des voitures
dites de petite remise sera tenu compte dans les décrets
(« le Monde » daté 16-17 mai).

M. Taittinger précise qu'il en
sera tenu compte dans les décrets
d'application. L'article 2 est
adopté, l'opposition voitant contre.
Il précise que le préfet peut, après tation de V.P.R. dans les comnunes dans lesquelles aucune autorisation d'exploitation de taxis n'a été délivrée par l'auto-rité investie des pouvoirs de po-

lice municipale.

A l'article 3, les socialistes proposent que, dans les communes disposant de taxis, les proprié-taires de V.P.R. actuellement en exploitation ne pulsent trans-mettre leur autorisation. M. DEF-FERRE, président du groupe so-cialiste, propose que soit fixe un délai limite d'exploitation pour

les sociétés. M. Taittinger s'engage à étu-L'article 3 est adopté. Il pré-

cique que, dans les communes disposant de taxis, les VPR. régulièrement déclarées pourront continuer leur exploitation.

Sont ensuite adoptés les articles 4 et 5. Ils précisent que les propriétaires autorités à exploit. cies 4 et 5. lis precisent que les propriétaires autorisés à exploi-ter des V.P.R. dans les communes où n'ont pas été délivrées d'auto-risations d'exploitation de taxis pourront continuer leur exploi-tation en cas de délivrance ultérieure de telles autorisations. Un décret précisera, dans un délai de six mols, les conditions auxquelles est soumise l'exploitation des V.P.R.

M. JANS (P.C.) regrette que le texte maintienne la confusion dans les agglomérations urbaines et annonce que son groupe ne le votera pas. M. DEFFERRE sou-haite que le Sénat améliore un texte que son groupe ne peut voter en l'état actuel. L'ensemble du texte est adopté par l'Assemblée, l'opposition vo-

Institut Maurice-Thorez boulevard Auguste-Blanqui, 75013 PARIS (Métro : Corvisart)

« HUMANITÉ CLANDESTINE » .

un éclairage nouveau sur l'histoire de

LA RÉSISTANCE

par Germaine WILLARD, agrégée d'histoire, Présidente de l'Institut Maurice-Thorez

Sous la présidence de Georges COGNIOT,

LA TAXATION DES PLUS-VALUES

Les républicains indépendants se disent | M. Lecanuet : un choix entre deux courants < choqués par les campagnes excessives • M. Duhamel : un risque d'un conservatisme borné >

M. Roger Chinaud, président du groupe des républicains indépendants à l'Assemblée nationale, a indiqué, mardi 18 mai, que son groupe avait débattu du projet de loi sur les plus-values. « Pour nous. a-t-il dit, l'objectif de ce les non-résidents étrangers ne sent « une mécanique qui tienne nous. a-t-il dit, l'objectif de ce les non-résidents étrangers ne sent « une mécanique que les non-résidents étrangers ne sent sur les son-résidents etrangers ne sent sur les sons de la cellule familiale ». projet est et dott rester unique-ment de soumettre à l'impôt sur ment de soumettre à l'impôt sur le revenu des revenus qui y échappent. Il y a un accord de fond sur cet objectif. > M. Chinaud a précisé que son groupe souhaite des amendaments sur plusieurs dispositions concernant les plus-values immobilières : les républicains indépendants sont attachés à la notion de pratimaine familier à la notion de « patrimoine fami-lial » et soulèvent d'autre part le lial» et soulèvent d'autre part le cas de certains terrains agricoles, en particulier pour la sylviculture; les plus-values mobilières: M. Chinaud demande que le texte soit un «élément d'incitation» pour l'économie ou, au moins, ne soit pas un «élément négatif»; les délais: les républicains indépendants proposent de retenir la

LA DISCUSSION DU PROJET COMMENCERA LE 1º JUIN

La conférence des présidents, réunie mardi 18 mai à l'Assembiée nationale, a inscrit à l'ordre du jour de la séance du mardi 25 mai la suite de la discussion du projet relatif à la programmation militaire (qui doit com-mencer jeudi 19 mai) et l'exa-men du prajet de loi sur le régime fiscal de la presso. Le mercredi 26 mai, les députés examineront, après les questions au gouvernement, en dennième lecture, le projet modifiant l'article 7 de la Constitution, et la proposition de loi erganique sur l'élection du président de la République, et ils commenceront l'examen du projet de loi relatif à la lutte contre le transforme. à la lutte coutre le tabagisme. La conférence des présidents a décidé de reporter la discus-sion sur le projet de loi de taxation des plus-values — juitialement prévue pour les 25 et 26 mai — aux mardi 17, mer-

(Lire page 42 le Point de vue de Gilbert Gautier : « Plus-values, épargne et monnaie ».)

Enfin, la plupart des républi-cains indépendants, dit M. Chi-naud « sont choqués par les campagnes excessives, quelle que soit l'étiquette politique sous la-quelle se cachent ceux qui les animent, d'un conservatisme borné et stérile ». Il a affirmé que, si l'on suivait « certains hommes politiques a que certains nomes politiques » on « certains pseudo-journalistes qui ne sont que les porte-plume d'organismes finan-ciers », « on risquerait de conduire le pays vers des excès ».

 M. Hector Rolland, député U.D.R. de l'Allier, président du groupe Réflexions et Propositions, hôte le 18 mai du Rassemblement de la termesse française et eurode la jeunesse française et euro-péenne, a estimé que le projet de loi sur la taxation des plus-values a permettrait le pillage de la petite propriété ». Il a ajouté : a Nous ne voulons pas d'un projet de loi qui punisse les honnêtes gens alors que 4 milliards de jrancs sont déjà partis pour l'étranger. » Toutefols,

M. GUENA : nous devons monfrer que nous existons.

M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., a déclaré mardi 18 mai, au cours de l'émis-sion de télévision TF 1 Actualité : « Les partis de la majorité oni incontestablement besoin de se hatire parse que dessie quelont incontestablement besoin de se batirè parce que depuis quelques mois on a l'impression que c'est l'opposition qui tient le haut du pavé. » Après avoir souligné qu's on avait l'impression qu'une chape de silence était tombée sur les rangs de la majorité, et de l'U.D.R. entre autres », M. Guéna a ajouté: « Il est nécessaire que nous nous manifestions, que nous montrions aux Français que nous existons, que ce qui est anaoncé existons, que ce qui est annoncé par les autres n'est pas quelque chose de merveilleux et que ce que nous avons jait et continue-rons de jaire ce n'est pas l'enjer ni même le purgatoire en atten-dant le paradis socialiste. »

avec la participation de : Maurice BERLEMONT, Raymond credi 2 et jeudi 3 juln. DALLIDET, René HILSUM, Albert RIGAL, Pierre VILLON Président délégué de l'Institut Mourice-Thorez, sénateur de PARIS.

le candidat du centre.

n Je ne suis pas, quant à moi, favorable à ces élections primaires. (...) Si au total, au premier tour, les voix de la majorité peuvent être plus nombreuses ainsi réparties sur pluseurs candidats, ce sera diffiche d'obtenir des reports convenables lors du second tour, sans déchet, en face du candidat unique de l'opposition. tion, n
M. Duhamel souligne : « Exiger

M. Duhamel souligne: « Exiger en même temps un pourcentage de 15 % à l'issue de ce premier tour, c'est, en l'état actuel des choses, écarler délibérément très souvent le candidat du centre. (...) Il y a donc contradiction, peut-être voulue — pour faire

bien loge

4.

Mittière globale de la fani

ger. Le nombre d'enjant la L'égoisme s'installe. Le mest contesté » Puis il indismille places au premier à institutions : « Le politique des précise-t-il. C'est partie l'institutions : « Le politique d'institutions : « Le politique l'institutions : « Le politique de l'est penser jamele au centre de la versusgère la création d'un errat d'Etat à la tamble le maille, le valeur l'image d'en mille, le valeur l'image de mille, le valeur l'institution d'en ractère « fragmentaire : « Le mille le valeur d'en l'entre l'institution de l'entre socié « pour M. BRIANE (Bit : rou), « la famille reste la rouries en deponatie, els rouries en deponatie, els rites en diplomatie, els rites en diplomatie, els rites en deponatie, els rites en de rites en in die idivités pro-par distribus, ciarté las or dernier point, of colors in chilires some finance he children some some finance of the sound o discontinue de la constitución d

créer, de travallier et la manife (trashilità.

Après M. RAYNAL (trashilità). Qui inniste paraniment sur la politique in en milieu rural. Mine Calle. (P.C., Saine-Saint-Densi paque son groupe toters la dispensant du service nata juntes pères de familie le service difficile Calle. Inné débattent les journes mans débattent les journes mans des la comment de la debattent les joures mans mais sans cautionnes por une politique qui tre i de notre crimité une rue métier v. Mme STEPHAN EL hihan) consume son men

de famille et des veurs de Pour M. LABORDE (21) tour on minoral ear Enfin, pour M. REMAN

inte cat. The set a store a et e alendo actual a pietid c'ant que un la primi despuide d'ant que un la primi despuide d'ant que un la primi de actual de act Aisne), la presente me femmes care l'étres nicessite la suppresente les discrimination est besoins for the promotion of a service of the promotion of a service black of the same of tantes, a or la target maternité comme us ab la promotion de la entionnaire : La seance est me i Di **Ta** suite de la immin e

Le de sein de la majorité

IUDR. qui siegeait, sameilli ette présente plusieur cuit a. Cette formule des primate blicains indépendants (. : 1025) n revenche hostile il cette compa

le décision fixer un

Dans und mard 18 min 77 7C: ... des WG-2 intéret co dire: Cal C.D.R. C.

nt au gri-in materile mineuses raire della en lace modes : mine de

M245 S5 75 *** feire cela est

MENTS COT-

w Pappes.-

fore de

dicity)

EN RÉPONSE A M. PONIATOWSKI

M. Marchais: on ne me fera pas le coup de Roger Salengro

M. Georges Marchais, secré-sement ne se souviennent plus à taire général du P.C., a commente qui ils ont remis les documents p mardi 18 mai dans les couloirs de l'Assemblée nationale les déciarations de son avocat, M° Jules Borker, au micro d'Europe 1, sur le passé du secrétaire général, accusé par M. Poniatowski, di manche 16 mai, d'avoir été volontaire en Allemagne pendant la guerre (le Monde du 19 mai) (1). M. Marchais a reaffirme qu'il avait été «requis» et non pas «volontaire» pour aller travailler en Allemagne. Il a assuré que le juge d'instruction, en possession des documents originaux, avait constate la faisification des photocopies diffusées par certains journaux, la mention « requis » ayant été elfacée.

ayant été elfacée.

M. Marchals a affirmé, d'autre part, qu'en 1970 trois inspecteurs — dont l'un est mort aujourd'hui, le second à la retraite, le troisième en activité — étaient alles chercher les documents originaux au secrétariat d'Etat aux anciens combattants pour le compte du ministère de l'intérieur, qui les avait conservés pendant deux mois. Les deux inspecteurs sur-vivants, a-t-il dit, « assez curieu-

La préparation des élections municipales

M. FITERMAN (P.C.): nous risquons des manœuvres de la droife.

M Charles Fiterman, membre du secretariat du parti commu-niste, a commenté mardi 18 mai congrès socioliste de Dijon. Il a déclaré :

Au moment des cantonnales notre parti avait trouvé anormal que dans certains cantons il n'y que unis certains transons in a ait qu'un socialiste opposé au candidat communiste. Il était clair que là la droite manœuvrait pour jaire battre le communiste et nous avions proposé le retrait du socialiste pour que les choses soient claires et pour éviter la manceurre de la droite. Le parti socialiste n'a pas accepté.

Mais nous pouvons et nous risquons, si l'on n'accepte pas notre proposition [N.D.L.R. — La constitution de listes d'union de la gauche dans toutes les commu-nes] d'avoir le même genre de manœuvre lors des municipales.

Dans de très nombreuses situations il n'y aura que deux listes
Je vais ajouter une autre précision : c'est que le gouvernement
vient de mettre au point et voudra sans doute faire adopter un projet de loi qui relève le plan-cher qu'une liste doit obtenir au premier tour pour pouvoir figurer au second. Si on s'en tient au projet de loi gouvernemental, il faudra avoir 15 % des inscrits. c'est-à-dire 20 à 25 % (22 % peut-être des votants) pour pou-voir se maintenir au deuxième tour. Que va-t-il se passer ? Il va tour. Que va-t-il se passer? Il va se passer, si ce projet de loi était adopté, que notre parti, par exemple, va se trouver éliminé automatiquement dans toute une série de localités et ne pourra pas jigurer au second tour. Par consé-quent, là encore, il vaudrait quent, la encore, u vaudrait mieux (dès lors qu'on commence, disons, à en accepter le principe) constituer ciairement et nette-ment des listes d'union partout pour aller à la bataille et per-mettre ainsi d'avoir des conseils

Le secrétaire général du P.C. s'est dit résolu à faire condamner les auteurs du faux. « Je les aurai. a-t-il lancé. On ne me fera pas le coup de Roger Salengro. Je ne suis pas de ceux qui se suicident » (2).

(I) M. Marchals et M. Leroy, dans l'Humanité de mercredi 19 mai, reprochent au Monde d'avoir supprimé des propos de M. Borker deux passages. Ces deux passages ne figuraient pas dans la dépêche de l'agence France-Presse que nous avons reproduite. Ils sont les suivants.

ragente France-riesso que nous reproduite. Ils sont les sulvants:

a M. Marchais a obtenu que les viginaux des documents administratifs déposés su ministère des anciens combaitants soient immédialement saisis et transmis au juge.

be magistrat a aussitôt constaté les importantes et graves falsifications figurant sur les photocopies reproduites dans la presse.

il résulte de l'instruction que les originaux de ces documents administratifs avaient été réclamés et détenus notamment par le ministère de l'intérieur pendant une durée inhabituelle, et ce à une date qui correspond à la nomination de M. Marchais comme secrétaire général adjoint du parti communiste jrançais.

(2) Roger Salengro, ministre socia-121 rober Salangro, ministre socia-lisie du gouvernement de Front populaire de Léon Blum, se suicida en 1936 après un campaçne de pressa menée par des journaux d'extrême droite qui l'accusaient flussement d'avoir déserté en 1916.

NOUS HE SOMMES PAS DEVENUS DES SOCIAUX-DÉMOCRATES déclare le secrétaire général du P.C.F.

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F. a commencé dans l'Humanité du 19 mai la publication d'une série d'articles développant les thèmes du XXII° congrès de sa formation.

Dans le premier article, il note:

« Visiblement préoccupé par le retentissement de notre congrès,

M. Giscard d'Estaing a cru devoir donner lui-même le ton aux grands moyens d'information : ou tien ce que les communistes disent est une simple tactique — a-t-il déclaré — ou bien les communistes sont devenus des soclaux-démocrates, (...)

raux-aemocrates, (...)

R. A l'heure actuelle, quelques grands monopoles décident du sort de nos usines et de l'orientation de notre économie en jonction de leur seul projit privé. C'est cela qu'il jaut changer. Il jaut transjèrer à la nation la maîtrise, et par conséquent la propriété des grands mouens de moducion et grands moyens de production et des banques.

» Qui possède décide. Aujour-d'hui, ce sont les représentants du grand capital qui sont au pouvoir et qui prennent, pour le compte de ce dernier, toules les décisions qui engagent le sort quotidien et l'avenir de notre peuple. C'est aussi cela qu'il faut changer. Il jaut que les travailleurs eux-mêmes dirigent le pays. A tous les niveaux et dans tous les do-maines.

» Ce n'est pas là, on le voit, un objectif social - démocrate l C'est le socialisme. » ● Le bureau politique du P.C.F.

a annoncé mardi 13 mai, que les a annonce mardi 13 ma, que les communistes vont intensifier leur action en direction des ingénieurs, des cadres et des techniciens. Une prochaine réunion du comité cen-tral sera consacrée à cette ques-

CORRESPONDANCE

LE DÉBAT SUR LA DICTATURE DU PROLÉTARIAT

Qui est mystifié?

si on ne veut pas tomber dans une autre métaphysique, il faut

une autre métaphysique, il faut admettre que le réel n'a pas d'essence qui « attende » que je la connaisse. Dire que la connaissance est une opération sur le réel, c'est dire qu'on modifie le réel en même temps qu'on le connaît. En langage marxiste, cela s'appelle une praxis.

De ce point de vue, il n'y a rien d'extraordinaire à abandonner un

concept quand il n'est plus opéra-toire : le réel a été modifié et réclame un autre concept pour être pensé. C'est ici que les com-paraisons de M. Rubel sont plus que discutables : il écrit en subs-

que discutables: il écrit en subs-tance que personne n'oseralt « renoncer » à telle loi newto-nienne, etc., et, de ce falt, com-ment ose-t-on « renoncer » à telle loi marxiste? Il faut absolument que quelqu'un apprenne à M. Ru-bel l'existence d'Einstein, par exemple, parce que Einstein, lui, a « osé renoncer » à la mécanique newtonienne. Il faut expliquer à M. Rubel once en découverant la

newtonienne. Il faut expliquer a M. Rubel que en découvernt la relativité on a découvert autre chose : que tout concept scienti-fique est relatif à son champ d'expérience, et cela tout simple-

ment parce que le champ d'expé-rience n'est pas donné absolu-ment, mais relativement... Ici, il

s'agit de l'histoire; eh, hien! on concevra aisément que le concept de « dictature du prolétarlat» puisse ne plus être opératoire dans ce nouveau champ d'expé-

rience qu'est la France d'aujour-

Il reste malgré tout un pro-blème : changer de concept, ce n'est pas se contenter d'abandon-ner l'ancien, encore faut-il le rem-

ner l'ancien, encore l'aut-li le rem-placer. Aussi Louis Althusser a peut-être tort de craindre qu'avec l'ean du concept on jette le bébé de la théorie, mais il a sûrement raison de réclamer d'urgence un travail théorique de réajustement. Et les distinctions de Lincien Sève-entre concert et notion pachen-

entre concept et notion ne chan-geront rien à la question: puis-qu'il n'y a plus de dictature du prolétariat, comment va-t-on penser le rôle de la classe ou-

vrière dans la France capita-liste? On comprend qu'il ne s'agit pas d'une simple question de mots, mais bien d'une question

Si les communistes n'y répon-dent pas, ils laisseront les autres le faire à leur place, et alors, là, toutes les manipulations théori-ques sont à craindre. La plus

classique est sans doute celle de M. Rubel, qui reproche aux com-munistes leur dictature sur le

munistes leur dictature sur le prolétariat. Tout se passe, selon lui, comme si le parti communiste était une de ces comètes un jour tombées du ciel et non pas, sur-

tout pas, un parti enraciné dans la

classe ouvrière française. Heureu-sement. M. Rubel, qui est maître de recherche au C.N.R.S., est là

pour faire entendre la voix des exploités. Les philosophes n'étant pas des prolétaires, on n'aura pas la prétention de contredire M. Rubel sur ce terrain. Tout au

plus, peut-on affirmer ici que, si le parti communiste français n'est certainement pas le parti de la mystification, il y a probable-ment au moins un mystifié : c'est

EERNARD GALAND, seut agrégé de philoso

M. Rubel lui-même.

theorique.

Décidément, les communistes français n'ont pas fini d'entendre parler de la dictature du prolétariat. Hier encore, on les chargeait riat. Hier encore, on les chargeait de toutes les tares du totalitarisme, et il faut dire que la notion de dictature pesait lourd. Aujourd'hui qu'ils ont publiquement récusé ce concept, on les accuse de tous les abandons, ils deviendraient presque obscènes de leur nudité théorique. Aussi blen, on mélange tout : prolétariat et peuple de France, classe sociale et masse des travailleurs, etc. On masse des travailleurs, etc. On mélange tout parce qu'on ne sait pas de quoi on parle, ce qui est le cas d'à peu près tout le monde : ou blen parce qu'on triche, ce qui est le cas de M. Maximilien Rubel. M. Rubel dit beaucoup de choses savoureuses sur lesquelles il faudra revenir, mais au moins il pose correctement le problème : le matérialisme historique se propose comme une théorie scienti-

pose comme une théorie scienti-fique, peut-on lui retirer un de ses concepts-clefs sans qu'il perde de ce fait toute prétention à la science? C'est bien là le pro-blème, c'est cette question essen-tielle qui divise L. Sève et L. Althusser, par exemple. Qu'en est-il exactement? Un concept scientifique n'est pas scientifique parce qu'il serait vrai, encore moins parce qu'il serait « réaliste », c'est-à-dire qu'il

nous désignerait le réel tel qu'il est. Une telle conception de la science dissimulerait en fait toute science dissimulerait en fait toute une métaphysique, que ce soit une métaphysique de la raison ou une métaphysique du réel. Un concept est scientifique dans la mesure où il est opératoire : et, là encore, deux interprétations sont possibles.

On peut, d'une part, considérer On peut, d'une part, considèrer qu'un concept est opératoire selon le rationnel, ce qui signifie qu'il doit s'intégrer logiquement dans une axiomatique. La valeur d'une axiomatique étant ici sa cohérence interne, si on enlève une pièce de l'édifice l'ensemble s'écroule. A fortiori si la pièce en questione est un extorne ce qui en question est un axiome, ce qui seralt bien le cas de la fameuse dictature du prolétariat. Selon cette conception, donc, il est évi-dent que l'abandon de cet axiome dent que l'abandon de cet axiome ruine l'axiomatique de référence, à savoir le matérialisme historique. Mais il est tout aussi évident que cette conception renvoie à une métaphysique de la raison qui n'a rien à voir avec le marxisme.

On peut, d'autre part, considérer qu'un concept scientifique est opératoire sur le réel, c'està-dire qu'il entretient avec le réel un rapport privilégié provoquant

= DEJA DU TEMPS DE= NOS GRANDS-PARENTS <u>la Rue de Provence</u> ETAIT LA RUE DE ARGENTERIE BIJOUX La tradition se perpétue...

Henri HERMANN VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION Le « Point de vue » de M. Maxi-milien Rubel, publié sous le titre « Le parti de la mystification » (le Monde du 7 mai, page 10) a

provoqué un certain nombre de réactions. On lira ici trois des lettres reçues de nos lecteurs au sujet de cel article.

Un parti devenu social-démocrate

du prolétariat », le P.C.F. déclare abandonner ce que ses publica-tions officielles donnent comme tions officielles donnent comme la forme de gouvernement la plus conforme à une société socialiste. Les critiques de gauche du P.C., à l'intérieur et à l'extérieur de celui-ci soulignent que c'est une théorie scientifique, une analyse non seulement de la société socialiste, mais des tendances déjà présentes au sein du capitalisme, qui se trouve ainsi abandonnée. Giscard et les autres critiques de droite croient que, dans la mise au point de sa stratégie électorale, le P.C.F. n'a supprimé qu'une phrase, mais que ses buts véritables et ses analyses restent inchangés. Les termes dans lesvéritables et ses analyses restent inchangés. Les termes dans lesquels ce débat est pensé nous portent à croire que l'on est forcé de ne choisir qu'une de ces interprétations. J'aimerais suggérer, au lieu de ce choix, que chacune de ces interprétations contient une grande part de vérité:

1) Parce que, pour le P.C.F., la « dictature du prolétariat » a toujours été identifiée au gouvernement en vigueur en U.R.S.S., l'abandon de la « dictature du prolétariat » est, en effet, l'abandon de la forme de gouvernedon de la forme de gouverne-ment qu'il avait reconnue comme la meilleure pour une société

socialiste;
2) Les critiques de gauche du P.C.F., qui ont clairement raison quant à la nature scientifique de la « dictature du profétariat » et quant à son statut dans l'analyse marxiste, ont eux aussi rai-son dans leur conclusion qu'il est dépourvu de sens de parler d'abandonner cette théorie. Ce qui doit ètre clair maintenant, c'est que le P.C.F., en dépit de

son discours cloquent sur le
« socialisme scientifique », n'a
jamais accepté cette théorie
marxiste. Comment expliquer
autrement qu'il ait pu accepter
le « culte de la personnalité »
comme l'explication du stallnisme, compris comme une aberration au sein de la « dictature
du proféssion du prolétariat »?

3) Quant à Giscard et compagnie, ils ont aussi essentiellement
raison, mais pas comme ils le
pensent. La vérité est que les
buts véritables du P.C.F. ont été
sociaux-démocrates et réformistes
depuis des décennies. Au moins
depuis le temps oû le marxisme
en tant que doctrine officielle du
parti fut remplacé par la distortion stallinienne de celui-ci. En parti int rempiace par la distor-tion stallinenne de celui-ci. En conséquence, l'abandon de la « dictature du prolétariat » n'est en fait que l'abandon dans la pratique d'une phrase qui est une source d'embarras pour la politique électrole histoire de politique électorale, histoire de fermer la porte de l'étable... longtemps après que les chevaux s'en sont déjà enfuis.

En résumé, le P.C.F. a abandonné sa position officielle sur le meilleur mode de gouverne-ment de la société socialiste. La théorie scientifique de la « dicta-ture du prolétariat » n'a pas été abandonnée parce qu'il y a longtemps que le P.C.F. n'y croit plus. En raison de ses expédients électoraux, le P.C.F. n'a abandonné qu'une phrase, cependant que ses buts et son analyse profondément sociaux démocrates restent les mêmes. . BERTELL OLIMAN.

professeur au département de sciences politiques de l'université de New-York.

D'un point de vue « marxien »

Maximilien Rubel accuse les communistes de ne vouloir renon-cer à la dictature du prolétariat que pour mieux imposer celle du parti ou de ses « chefs ». Il conclut à la folie de cette entreprise, la dictature de « quelques personnes » n'étant crédible pour la grande masse que si elle est précisément justifiée par celle « du proléta-riat ». Pour Maximilien Rubel, l'erreur des communistes français est donc due, au fond, à ce qu'ils ne seraient pas révisionnistes à la manière de Lénine. Ce qui semble le décevoir puisque ce qu'il retient du léninisme, c'est la genèse de l'archipel Goulag, et donc la démonstration de la nature intrinsèquement mauvalse de tout pou-voir socialiste en construction. Mais l'auteur ne les condamne sans appel au nom de l'orthodoxie marxiste qu'en apparence. Son argumentation de fond se révèle dans sa dernière phrase : si le P.C.F. ose d'écrèter la suppression de la « loi naturelle » que Marx « considérait lui-même comme son principal apport au socialisme scientifique », ne serait-ce pas, est-il suggéré, parce que cette loi naturelle, e que la conception matérialiste de l'histoire tient pour le résultat fatal du devenir catastrophique du mode de pro-duction capitaliste en pleine expansion mondiale », ne serait qu'une illusion ? De son point de vue de « marxien », Rubel cherche ainsi à révêler les contradictions du marxisme, à en montrer la base irréaliste, notamment sur la a conscience a attribuée au proié-

tariat. Ce qui conduit à se demander s'il pense vraiment que le peuple travailleur de notre pays soit capable de prendre en main ses propres affaires, par la conquête du pouvoir politique. Vue la conclusion de l'article, j'en doute. Et c'est d'ailleurs cette mane conclusion qui porte à s'in-terroger sur les intentions de l'auteur lorsqu'il stigmatise l'hél'auteur lorsqu'il stigmatise l'hé-résie des dirigeants du P.C.P. par rapport au marxisme, où à ce qu'il entend par marxisme. Ne serait-ce pas la démonstration que celui-ci peut être vivant, adapté aux exigences de noire temps, qui lui est insupportable parce qu'elle ne cadre pas avec sa certitude d'un marxisme-dogne décrétant des « lois natu-relles » à tout bout de champ?

En réalité, et M. Rubel le sait très bien en tant que savant exé-gète de Marz, la « loi naturelle » mise à jour par Marx ne tieni ni

à la «dictature», ni au «prolétariat » — notions qui se rappor-tent à des formes historiques mo-biles qui ont changé depuis un siècle, — mais à la nécessaire contrainte exercée pour l'abolition des rapports sociaux capitalistes par l'ensemble de ceux qui ont intérêt au socialisme. Cette contrainte aujourd'hui, non seule-ment est antinomique avec l'idée de dictature (et qui plus est de dictature d'une fraction de la classe ouvrière, mais elle exige un mouvement dialectique entre conquête démocratique de l'Etat, pouvoir des travailleurs dans et hors l'Etat, et hégémonie des idées de la classe ouvrière au sein d'un mouvement majoritaire.

Ce triple rapport, pour se réa-liser pleinement, rend obligatoires la séparation de l'Etat et de la vie politique autonome du parti des travailleurs, le développement de formes de pouvoir des travall-leurs engageant dès la prise en main de l'Etat de classe la modifi-cation de sa nature, et également, cation de sa hattire, et egalement, l'amorce de son extinction, et enfiln, le débat le plus large pour permettre l'instauration d'une véritable influence dirigeante reconnue et acceptée de la classe ouvrière dans toute sa diversité comme dans l'unité de son rôle révolutionnaire.

Vollà pourquoi ce n'est pas pour instaurer leur dictature que les communistes proposent de supprimer dans leur action politique le recours à la « dictature du prolétariat », mals pour permettre que l'ensemble de ceux qui cont intémente que ceux qui l'ensemble de ceux qui cont intémente que ceux qui l'ensemble de ceux qui metire que l'ensemble de ceux qui sont intéressés au socialisme se doment les moyens actuels d'exercer une véritable contrainte à l'encontre de la poignée d'exploiteurs monopolistes en place. Moyens qui ne peuvent être autre chose que ceux d'une démocratie où l'Etat, les partis, les mouvements revendicatifs, et les formes autonomes d'organisation des travailleurs, ne se conjondent pas, mais se déploient, et s'enrichissent même « conflictuellement ». C'est ce que veulent les communistes pour réaliser en France le pouvoir des travailleurs. Et cela pour en finir avec un mode de production capitaliste, dont on ne prendra pas le risque d'affirmer avec M. Rubel, qu'il est « en pleine expansion mondiale », mais dont on peut dire, sans trop s'engager, qu'il est plutôt bougrement en crise.

DENIS DUCLOS, sociologue,

choix entre deux cous

iors du premier tour des mais wet président du Centre desse Dohamel, président de la

ensember in datum ye at blicates independent of polonic de processes a se le desemble

ENGINEERS EN

DATE OF

iz majorda

municipaux unitaires. >

ANIMATEURS ET RESPONSABLES DE FORMATION

qui utilisez le magnétoscope

L'AFCA (Association de Formation Continue par Audio-Visuel) organise du 21 au 25 juin un stage :

ENTRAINEMENT A L'AUTOSCOPIE

le magnétoscope au service du formateur (expression orale, école de vente, dynamique des groupes)

L'AFCA organise également des stages intra-entreprise en pédagogie audiovisuelle et en communication.

AFCA - 44, rue Henri-Barbusse - Paris (5°) - 326-90-10

bien logé

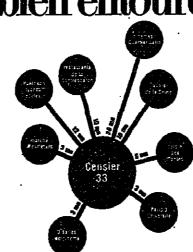
2 pièces: 54,83 m2 + balcon 6 m2



Appartement témoin sur place

33, rue Censiez

on est bien entouré





4 pièces: 102,93 m2 + balcon 11,52 m2

Pour la protection des « gouvernements démocratiques » en Méditerranée

M. Martinet (P. S.) propose de créer trois divisions d'intervention <entraînées dans un esprit offensif>

partenaires européens) en vue de la production des nouveaux types de missiles qui bouleversent toute la stratégie de dissuasion (préci-sion guided munitions et craise missiles). Les Allemands ne peu-

The chose est certaine: nous ne pourrons pas tout faire à la fois, la force de frappe, le grand corps de bataille conventionnel, la pleine utilisation du contingent et la mise sur pied de la défense conventire à à crit notamment. populaire », è c r it notamment M. Gilles Martinet dans la revue socialiste Faire (1). qui consacre un dossier spécial à « La gauche face à l'Europe » et un article, en particulier, au choix de défense que proposerait un gouvernement de gauche.

de gauche.

« Le choix que nous opérerons doit cependant laisser ouverles plusieurs possibilités d'évolution », explique M Martinet, qui évoque « la nécessité d'une certaine coopération franço-allemande (base de toute organisation européenne) et l'importance d'une politique de sécurité méditerranéenne » méditerranéenne ».

« D'où l'importance d'une négo-ciation avec la R.F.A. (et d'autres

missies). Les Auemanas ne peuvent plus se contenter du paraplute atomique américain et de
leur armée classique. Il fa ut
mettre à profit cette situation
pour pousser un pion dans le sens
de la déjense européenne auto-» Et d'où la nécessité du déveoppenent d'une jorce d'inter-vention destinée à un éventuel théâtre d'opérations méditerra-néennes. Pour une période de

quelques années, il jaudra renon-cer au renouvellement du corps

venir au pouvoir dans cette zone. La honie de la « non-intervention » dans la guerre d'Espagne ne doit plus se renouveler. Mais, pour qu'elle ne se renouvelle pas, encore faut-il disposer de cette capacité d'action rapide et efficace qui a manqué terriblement au gouvernement du Front populaire. Trois divisions d'assaut au gausernement au riou popu-laire. Trois divisions d'assaut entrainées dans un esprit offensif et disposant d'importants moyens de transports navals et aériens devront être formées et équipées. » Ce n'est que lorsque nous aurons comblé le retard pris dans le domaine des nouveaux missiles, organisé la déjense populaire et établi un dispositif méditerranéen que nous pourrons envisager — et cer au renouvellement du corps de balaille déployé à l'est du pays en jareur de cette force dont l'existence favorisera un jour reprise de l'armement nucléaire l'établissement d'un pacte de sécurité régional et assurera la sécurité des gouvernements démocratiques qui sont ou pourraient que nous pourrons envisager — et seulement si les circonstances en jareur dont les curonses de l'armement nucléaire (conservé mais non développé) et sécurité des gouvernements démocratiques qui sont ou pourraient M. Martinet.

AVANT LE DÉBAT

Le mythe des «gros bataillons»

En tant qu'inspecteur de l'infanterie, responsable de l'arme principale de mélée, accusée d'entretenir des effectifs piéthoriques, je voudrais, à mon niveau, montrer l'inexactitude de l'un des nombreux clichés complaisamment répandus quant au volume de cette force.

Qu'en est-il de la fable des « gros bataillons »... périmés, inutiles, inefficaces, ruineux, ne servant qu'à justifier de volumineux états-majors cramponnés au passé, toujours en retard d'une guerre, responsables des campagnes perdues, inventant des menaces et risques pour la seule sauvegarde de leurs privilèges ?

La réponse est nette :

Aucune de nos armées n'a de eros hataillons, même pas l'armée de terre et, au sein de celle-ci, même pas les armes dites de mélée : infanterie et arme blin-

par le général JEAN VUILLERMET (*)

Je n'utiliserai que des données simples, contrôlables, et à la dis-position de qui voudrait juger chiffres en main et en toute objectivité.

Ces six cent mille hommes (pour quoi faire?) qui sont-ils? Où sont-ils? Que coûtent-ils?

Nos forces armées comptent, en fait, quelque cinq cent quatre-vingt-dix mille personnels militaires, dont deux cent quatrevingt mille appelés et trois cent dix mille personnels engages ou de carrière pour un coût, en 1976, de 50 milliards de francs : 3 % du produit national brut, L'ensemble est ventilé de la façon suivante, en chiffres arron-

	EFFECTIPS	BUDGET (en miliarda de franca)
Services communs	9 000	13,50
Gendarmerie	75 000	4,70
Armée de l'air	105 000	10,05
Marine	70 000	7.80
Total partiel	259 800	36,05
Armée de terre	331 000	13,75
Totaux	590 000 h. (1)	49,80

(1) Dont, entre autres, cinq mille médecins, soit 8 % du potentiel Santé

Voilà ce que Honda vous donne:

.... 47 CQC E*

pour 17.525 F *	pour 18.525 F *
Longueur totale : 3,54 m Largeur aux coudes : 1,27 m	idem.
• 2 sièges enveloppants à l'avant, inclinables, avec appuie-tête réglable. Banquette arrière offrant deux vraies places • Suspension AV et AR de type McPherson. 4 roues indépendantes • Arnortisseurs montés sur "silent-bloc" • Au volant, un commodo groupe toutes les commandes luminetuses • Essuie-glace à 2 vitesses avec lave-glace électrique incorporé • Ventilation différenciée à 8 réglages avec ventilateur 2 vitesses et dégivreur incorporé • Ouïes laterales et déflecteurs pour éviter la surpression dans l'habitacle • Vide-poches AV et AR • Cendriers AV et AR • Plafonniers AV et AR.	. Idem.
1169 cc, 7 CV fiscaux 5 paliers avec arbre à cames en tête Couple maxi : 8 mkg à 3500 tr/mn. Puissance maxi : 50 ch DiN à 5500 tr/mn Température constante grâce aux systèmes de pré-chauffage et de refroidissement Honda Circuit d'essence étanche de sécurité.	ldem.
● 140 km/h erwiron.	● 137 km/h environ.
Traction avant	ldem.
• Levier de vitesses au plancher à 4 rapports synchronisés.	Transmission automatique à convertisseur hydraufique. 5 positions : parking, marche AR, point mort, marche AV de 0 à 80 km/h, marche AV de 0 à 140 km/h.
Emission de gaz polluants nettement inférieure à la tolérance admise par les prescriptions de l'arrêté ministériel de 1975 (teneur en volume de monoxyde de carbone corrigée : 4,5 %).	Emission de gaz polluants au ralenti : teneur en volume de monoxyde de carbone corrigée : 0,763 %.
■ Hayon arrière ■ Banquette rabattable pour transformation en break.	ldem.
●1 an. Kilométrage illimité. Pièces et main-d'œuvre.	ldem.
6 litres aux 100 km à la vitesse stabilisée de 90 km/h. 8.3 litres aux 100 km à la vitesse stabilisée de 120 km/h. 9 litres aux 100 km sur le parcours conventionnel de type urbain dans les conditions normalisées définies en annexe 2, à la circulaire du 7 mars 1975.	7 litres 10,5 litres 8.8 litres (Consommations établies dans les mêmes conditions que ci-contre).
	■ Longueur totale: 3,54 m e Largeur aux coudes: 1,27 m e Hauteur à la tête AV: 92,7 cm e Hauteur à la tête AR: 86,3 cm e Moteur transversal avant pour plus d'espace intérieur e Rayon de braquage: 4,40 m. ■ 2 sièges enveloppants à l'avant, inclinables, avec appuie tête réglable. Banquette arrière offrant deux vraies places e Suspension AV et AR de type McPherson. 4 roues indépendantes e Amortisseurs montés sur "silent-bloc" e Au volant, un commodo groupe toutes les commandes lumineluses e Essuieglace à 2 vitesses avec lave-glace electrique incorporé e Ventilation différenciée à 8 réglages avec ventilateur 2 vitesses et dégivreur incorporé e Outes laterales et déflecteurs pour éviter la surpression dans l'habitacle e Vide-poches AV et AR e Cendriers AV et AR e Plafonniers AV et AR. ■ 1169 cc, 7 CV fiscaux e 5 paliers avec artire à cames en tête e Couple maxi : 8 mkg à 3500 tr/mn. • Puissance maxi : 50 ch DIN à 5500 tr/mn • Température constante grâce aux systèmes de pré-chauffage et de refroidissement Honda • Circuit d'essence étanche de sécurité. ■ 140 km/h erwiron. ■ Traction avant • Freins à disque AV, à tambour AR • Double circuit de freinage en diagonale. Commande assistée (servo-frein à déprezsion) • Structure monocoque renforcée • Zones froissables AV et AR, protectrices en cas de choc • Arbre de direction télescopique • Tenue de route exemplaire grâce au très veste polygône de sustentation (80 % de fassiette) et à une idéale répartition des masses : 60 % AV, 40 % AR • Vrisibilité maximum : 10 % seulement d'angles morts • 2 phares de recul montés en sèrie. ■ Levier de vitesses au plancher à 4 rapports synchronisés. ■ Emission de gaz polluants rettement inférieure à la tolérance admise par les préscriptions de l'arrêté ministèriel de 1975 (teneur en volume de monoxyde de carbone corrigée : 4,5 %). ■ Hayon arrière • Banquette rabattable pour transformation en break. ■ 1 an. Kilométrage illimité. Pièces et main-d'œuvre. ■ 6 litres aux 100 km à la vitesse stabilisée de 90 km/h. ■ 3 litres aux 100 k



Avec la voiture que vous alliez acheter.

HONDA Honda France - 20, rue Pierre Curse - 93170 Bagnolet

Venez essayer la Honda Civic, dans la région parisienne :

Personne ne prétend que la gendarmerie est trop nombreuse ou inutile, ni qu'une déflation des personnels de l'air, de la marine. des services de santé, permettrait de commander bateaux et avions modernes de complément. Voici donc 259 000 personnes et

36 milliards jugés non coupables du crime de « gros bataillons » Oui, mais alors les 331 000

hommes reprochés à l'armée de terre ? Pourouoi une telle « piétaille > ? Pourquoi 13,75 milliards au budget de 1976 (1) ? 0,83 % du produit national brut.

Examinons à ce sujet les quelques données dont il faut objectivement tenir compte quand on veut juger, critiquer, proposer, imaginer d'autres armées de terre.

Où sont les e gros bataillons »? 331 000 hommes auj.urd'hut. 310 000 demain, pour quei faire ? Notre pays demande aux forces terrestres, comme aux forces aériennes et maritimes, de posséder de multiples capacités leur permettant d'assumer en permanence les missions définies par l'autorité politique et d'affirmer notre volonté de ne pas subir.

Cette aptitude au mouvement, au feu, au combat, dans une très grande souplesse et une certaine polyvalence, l'armée de terre doit rentretenir avec un renouvelle ment d'un sixième de ses 220 000 appelés tous les deux mois, avec des matériels qu'il faut faire durer de vingt à trente-cinq ans tout en évoluant très vite:

Pour ce faire, nos personneis sont, en pourcentage, répartis comme suit :

● Commandement, 3 %. Ce n'est pas une mine d'effectifs pléthoriques!

• Transmissions, 7 %. Une part non négligeable de notre potentiel national « télècommunications » indispensable à la sécurité paix. crise, guerre.

• ALAT (aviation legère de l'armée de terre), 2 %. Précieuse et utile en permanence comme l'armée de l'air.

 Armes dites de mélée (infanterie, arme blindée). 35 %. Se répartissant en 19 % de combattants au contact de l'ennemi et 16 % en appui et soutien imme-

 Armes d'appui et de soutien (artillerie, génie, train, trans-missions), 22 %.

• Services (matériel, intendance), 14 %.

Dispositif outre-mer, 4 %.

 Instruction (recrues non mobilisables) et mobilisation, 13 %. Le service d'un an exige plus d'effectifs que celui de quinze mois de la Bundeswher et de deux ans de l'U.R.S.S.

Ces pourcentages sont à peu de chose près ceux observés dans toutes les armées modernes.

> Un fantassin pour 12 kilomètres

Certes, la France dispose de l'arme nucléaire. Une telle arme, au pouvoir dissuasif, n'est-elle pas suffisante par elle-même? Certainement pas. Comme vient de le rappeler le président de la République, au cours de son entretien télévisé du 6 mai, la défense ne peut se résumer à la seule alternative du a tout ou

(°) Inspecteur de l'infanterie ; général de corps d'armée.

Il convient notamment de ne pas oublier la vulnérabilité des aux actions multiples, insidieuses, mortelles, des stratégies indirectes, et donc ne pas omettre de prendre en compte les besoins en forces de sûreté !... Qui dit a jorces de sureté a dit nécessairement infanterie dynamique, ardente, manœuvrière, bien entrainée et longue à former.

Or nos fantassins du combat de l'avant, du duel avec l'adversaire, sont à peine cinquante mille. C'est dix fois moins que l'U.R.S.S. pour une population cinq fois plus faible, autant que la Syrie, qui est huit fois moins peuplée que nous, comparable, toutes proportions gardées, à la République fédérale d'Allemagne, beaucoup moins que la Pologne et ses trente - deux millions d'habitants, que l'Egypte et ses trente-quatre millions d'habi-

Un fantassin de l'avant pour milie habitants, et pour 12 kilometres carrés de territoire, ou 100 mètres de frontière terrestre et maritime, ou 0.1 point sensible important, ou un hectare de zone d'engagement de nos forces... Volla ce qui reste en France en 1976 des gros bataillons d'il y a soixante ans! Voilà les chiffres. L'étude des blindés et de l'artillerie donnerait des résultats aussi significatifs et révélateurs de la modération du volume de nos forces.

Des « producteurs permanents »

De plus, dans le cadre de nos missions spécifiques de défense et de notre entraînement, nous sommes a producteurs permanents », en temps de paix de télécommunications, de transport, de sécurité publique, de capacité de secours massifs et rapides (plusieurs dizaines de milliers d'hommes en alerte immédiate), de relations internationales comme de recherches, d'innovations et de progrès.

Nous fournissons, au service de l'ensemble des armées (air. marine. gendarmerie. réserves, armées amies, etc.), une infrastructure diversifiée, ramifiée en surface en France et dans le monde (2). Dans l'hypothèse absurde où l'armée de terre disparaltrait, qui la remplacerait dans cette fonction?

Au prix d'une réorganisation profonde, audacleuse, accroissant les efforts demandés à chacun, exigeant des sacrifices, s'étendant sur plusieurs années, l'armée de terre va économiser vingt mille appelés, soit 0,2 militard par an en francs 1976.

Aller au-delà dans la réduction des effectifs. c'est entrer dans la zone des bilans économiques de plus en plus négatifs et de la chute suicidaire du potentiel de

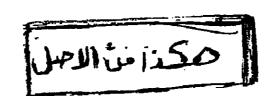
En verité, le fait que chacun soit concerné par la défense a pour corollaire que ce sujet soit traité avec sérieux. S'il l'est au niveau de l'Etat, du gouvernement, du Parlement et des responsables civils et des armées, chefs et exécutants, il apparaît malheureusement que quelques théoriciens et critiques oublient trop souvent de vérifier les bases de leurs affirmations.

PROGRAM

Paratrial

- FERRESIANOS - 1

marques d. fantaisies composer 🐺 itfête des m



s «gros bataillon»

per la géréral AN VUILLERMET (")

716 m

n distanti (pe des cornées es, sentificables, et à la dis-en de get modrati luger en mein et en toute

off west build hommes feet fairs 37 out standing?

The Palls agreement and the second se Dont, mine stices, cint, mile

some ne petiend que la timele de sup moiscuse atlle si qu'enn défaitton des mels de l'air, de la marine, gréco de suité, permettrali mondifié biblions et avions

mes de complément.

Le Appe Marie parsennes et l'Appe de l'appe ten companies et l'appe de l'appe ten companies de l'appe de l'appe ten companies de l'appe de l'appe

made Alem les 331 000 oes perfectable à l'armée de ons reprocine à l'armée de 7 Postagnol mas têlle s pié 5 7 Postagnol 12,76 milliards page de 1976 (3) 7 6,23 % rectult suppostal batel

minors à ce sujet les quel-domises dest il tent objectint contraction quant on inget, existence, proposes, mer cauless années de terresont les e gros batallions » ? 029 hornings and widhed O derests, pour quoi istre 7 pays demands sux forces tree, comme sux forces unes et maritimes, de poiséle multiples capacités leur stant d'assimer et perme-les munions délimées par rité puilleme et d'affecter

voluoté de ne pas veter. té aptitude au mouvement u. as éssibat, dans une très use of was containe ie souplesse at une certaine Lienes, Phirade de torre duit elemin area im rein To abstrace de ses 210 000 Lobe de Assez mois, avec terripis qu'il flags faire durer 12 à machinesses

ir ce felte, ace personnels BE THOUST'S

. 3 4. Ce ine Sallect is on mistigestie de notre

of the prese. ALAT Utialion Maire de to de tenne), 1 % Précience He of presidence comme

of the de water (miss-Arrise blindles. 35 % Sc Bankill to 30 % do combat-an busined do Thinness et en appet de souben imme-

de acutien tain, trans-

mation. en Cam de exiet

wife sire. n es alle-meme

tione di Tribination de Princetto de Princet

Nos forces a mees compten Nos lucces a mices complete.

fait. quelque cinq cent que vingt-dix mille personnes. P.

dont deux cent b. taires, dont deux cent deux vingt mille appeils et ties e vingt mille appeles et tris e dix mille personnels engage de carrière pour un out. 1976, de 50 milliards de l'ang 3 % du produit national but

L'ensemble est ventile de façon suivante, en chiffres in

EFFECTIFS	(6.) Collings 1
I	
9 006	
75 000	li _{st} S
105 000	45 fe
70 000	16.65 0
259 909	7.51 🖸
331 000	Mat s
. 590 000 h, (1,	13.73
	49 ts
médecins, soit 8 a	C'II -
-, 0010 6 72	Cu potential is D
· · ·_	C
Il convient no	Cam-
Das oublier to	muent de a

la ruméraidhe. siziemes briggous et wo aux actions muit ples uning mortelles, des strategis t rectes, et donc ne pas que de prendre en compte la ler en forces de sireté !_ Qu. s jorces de surete de me tement minimes the ardente. maneuman entrainée of langue à langue

Or nos fantazens de 🛬 de l'avant, du duel areche saire, sont 2 with tor mile Cest die in the TURSS POUR IN DOR cine fors plus fucis sant la Syttle, qui unt har form peuplée que mou mage toutes proportion: prom. Republique for the the beaureup min in a and et ses trent-----d'habitanu, ;_ : Egge : Tremba-quatre 12715

Un fantager is liver mile hatiums court metres carries de territor 199 mêtres de frontes estat et maritime, ou divinions impettant, cu un cerzeiem **E eng**egement **Vollà ca qui regre la finat** 1976 des gres condination indicante una l'Una diffic L'étude des cines a se significatife et mentement moderation in the second

> Des e productem permanents.

De plus, care le ninés missions special as to the de notre entraineret S Sommes 1 **ಪ್ರಕ್ಷಣೆ** ಕ್ಷ್ಮೀಕ್ಷ್ ಚಿಕ್ಷಣೆ ಚಿಕ್ಕಾಗಿತ್ತು. Memman de skeurit. Der bie Berne de moun rain !! Spinishers a many is dhomms of the second de relation de CONTENTS IN THE STATE OF THE STATE OF tions et de mante

None fourthwest to still The continues the armees officer photocopy district surface of Trans abstrde ou la confidence paraltrait dans cette A: ::: in effects and addition of the state of the terre va apprint a f

ATTS TO THE PARTY OF THE PARTY QT. 17. 2.2.2.

Some control of the second sec gorsables dates there are an experienced Marine Control of the TOP CONTON de leger aufern eine the Plant of the State of the S

AVANT LE DÉBA SUR LA PROGRAMMATION MILITAIRE

Le danger de non-défense

حكذا من الاصل

(Suite de la première page.)

S'il faut en croire le sens des mots il n'y aurait donc plus, en dépit des tentatives de maintien des apparences. continuité de notre politique de détense, ni même glissement, mals bien changement intégral de doctrine. Alors que, jusqu'à ce jour, le rôle profond des forces stratégiques était de dissuader quiconque d'attaquer le territoire d'une laçon ou d'une au tre -, elles ne neutraliseralent plus désormais que l'agression « du même ypa .. c'est-à-dire la moins probable, 'agression nucléaire contre notre propre territoire. Aux autres agresions, nous répondrions comme autreois par l'acceptation de la bataille ui caractérisait les querres euroéennes de la première moitlé du iècle et les conflits marginaux de la leuxième moltié, et dont on comprend nieux, dès lors, le retour en force res remarqué dans nos concepts. cette batallie nous entendons onserver, cependant, « la possibilité le nous protéger par l'utilisation des armes nucléaires sur le terrain ». en soutien de nos armées classiques.

L'Etat ferait sienne désormals la confusion, qui relève de la faute contre l'esprit, entre la doctrine de « riposte graduée » inventée par les Américains à l'usage des seuls théâ-tres d'opérations extérieurs, et la doctrine de protection des sanctuaires nationaux qui, chez les deux superpulssances, repose sans ambiguité sur la menace de représailles massives contre l'autre sanctuaire, et d'elle seule, dans une optique de refus de tout combat. Souvenons-nous de la mise en alerte massive des torces stratégiques américaines au moment de Cuba, et du recul soviétique qui s'ensuivit sans coup férir.

Le shemin des déviationnismes

On connaissait de longue date l'existence dans l'armée de cette tendance au déviationnisme puisqu'il est de notoriété publique que la doctrine de dissuasion a toujours fait l'objet des réticences du haut commandement et d'une partie d'un corps d'officiers élevé et instruit - On pourrait dire conditionné - dans la mystique à courte vue du combat, du sacrifice suprême pour la patrie et de la gloire. Et il est patent que, pour beaucoup, le fait nucléaire créalt une frustration, et n'a semblé être accepté que dans la mesure où cette attitude pouvait servir de paravent au maintente de jours meilleurs.

En fait, seule la même intransigeance gouvernementale qui présida à la montée en puissance des forces nucléaires stratégiques aurait pu empêcher de germer dans certains esprits, à la faveur du manque d'imagination et d'une ignorance aberrante des réalités nucléaires, l'idée d'assimiler les armes nouvelles à une simple extrapolation en puissance des explosifa classiques, susceptible de

l'artillerle divisionnaire. Et seule une telle intransigeance aurait ou empåcher que no se développe la tentation d'étendre en conséquence le rôle de l'atome tactique, bien au-delà du simple avertissement, Jusqu'à la notion d'affrontement nucléaire et de coup d'arrêt porté en Europe à l'agression.

L'escalade graduelle de la batalile jusqu'au stade nucléaire n'est envisagé par les superpulssances que sur les théâtres d'opération extérieurs n'engageant pas leur propre sanctuaire ni leur population. Le potentiel intellectuel, démographique, industriel, économique et commercial de notre continent est tel par ailleurs que son absorption définitive dans le ine de l'une ou l'autro des superquissances romprait sans rémission l'équilibre mondial en sa faveur ; et mieux vaut pour chacune d'elles, par consequent, la destruction intégrale de l'Europe plutôt que de la voir er intacte en possession de l'adversaire. Mais ce n'est pas aux Européens à entrer dans ce jeu l

La fission de l'atome, et plus encore sa fusion, ne sont pas des explosions au sens véritable du terme, mais le déchaînement de forces apocalyptiques, à l'échelle des catachysmes naturels. On ne peut envisager leur emploi, jamais réalisé, au-delà d'une menace désespérée brandie pour sa survie par un groupe humain en passe d'être détruit et sauvé par l'énormité même de sa menace. Il y a là un domaine de réflexions fondamentales dans l'Irrationnel que le rapport gouvernemental n'aborde à aucun

L'idée même d'un échange nucléaire anti-forces en Europe, qui ne pourrait déboucher que sur un massacre général des populations et la désertification de notre continent, sans pertes comparables pour des armées étrangères équipées précisément et instruites en vue d'une telle éventualité, devrait provoque la révolte de tout Européen Instruit de ses effets. Et pourtant ce concept insensé a en fait largement dépasse chez nous le stade de la tentation, puisque nous avons à ce jour multiplié les systèmes d'armes nucléaires tactiques bien au-delà des besoins d'avertissement, et que l'on entend même parfois énoncer le nombre de divisions adverses qui devraient être détruites par notre coup d'arrêt. il en est délà résulté la dispersion de nos efforts indusdevoir s'ensulvre désormais le démantèlement du concept gauillen de la sécurité française, par retour, quarante ans trop tard, à la stratégie de bataille de 1939.

La renonciation volontaire

One telle perspective, dans le sens d'un changement radical intervenu en sous-main dans notre doctrine de défense et de l'adoption, pour la dénotre territoire, des thèses de l'OTAN pour celle de l'Europe, peut éclairer les ambiguités de l'exposé des motifs de ce rapport sous un Jour nouveau. Il s'agit de celles qui ont trait aux missions de nos forces conventionnelles, et parmi celles-ci, du souci nouveau de rétablir une parité terrestre francoallemande, contre la logique de notre effort nucléaire.

On pouvait s'étonner, en effet, que toutes les autres missions enoncées et qui ont trait à notre action extérieure en Europe ou hors d'Europe sentées sous le vocable de contribution -. C'est normal pour

pour un cadeau

les plus grandes marques de parfums

les derniers bijoux fantaisies - senteurs

et de produits de béauté - lingerie fine -

et recettes de beauté orientales.

-et la possibilité de composer un parfum

original, pour la fête des mères. 🤅

50, rue de Passy

75016 Paris

sous l'angle classique traditionnel d'une agression sur notre continent. Mais pour la détense de nos intérêts dans le monde ou en mer, un tel vocable marque, à tout le moins, une atténuation de notre souci d'indépendance et de liberté d'action. Une politique indépendante, on n'y contridoive la mener : et ce sont d'autres. dans ce cas, qui y contribuent ou l'appulent, ou qui la contrecarrent.

Mais surtout, alore que l'Importance du tiers-monde ne cesse de croître et que s'ouvre l'ère nouvelle de l'exploitation des océans, alors que le pacte atlantique ne s'étend pas au-delà des strictes limites de l'Europe et de la Méditerranée à l'exclusion même de l'Afrique du Nord et du Proche-Orient, - tandis que les rivalités économiques entre les nations industrielles et commerçantes de l'alliance ne cessent d'augmenter, l'immense domaine des appuls, essentiellement pacifiques mais non moins réels, que peuvent apporter les forces armées à une lique mondiale indépendante. sembleralt désormals limité à la seule défense des pays, de moins en par des accords, et à une protection du trafic maritime qui a déjà été déclarée impossible au plus haut

à l'esprit. S'agit-li d'un abandon déguisé de la capacité de stratégie indirecte qui était le complément normal et l'un des buts de notre effort nucléaire. Si oui, cet aban don résulte-t-li d'une volonté délibérée de renoncer aux possibilités qui nous sont ouvertes par l'équilibre dissuasif couvrant notre sanctuaire ? Ou pensons-nous entérines une perte de liberté d'action consé cutive à la mise en veilleuse inavouée de nos forces stratégiques ?

Gage politique sur l'autel européen

En Europe, la doctrine de défense de la France a toujours été dominée comme de juste, par le souci de ses pulssants voisins et particulièrement, depuis un siècle, par la crainte de l'Allemagne, sous l'égide de la Prusse guerrière à la faveur d'un oubli de notre poiltriels et le gaspillage de moyens tique traditionnelle. Et ce demier mondiaux, avait apporté la preuve à deux reprises que la France, parce qu'elle est tout à la fois moins riche et moins peuplée, ne pouvait plus équilibrer seule l'Allemagne par les

Après la demière guerre, - l'ennem héréditaire » ayant été, pour un temps, affaibli, la puissance nouvelle du vieil impérialisme russe nous amena à rechercher notre sécurité dans une adhésion, aux côtés de l'Allemagne du reste, à l'altiance atlantique. Et il nous fallut attendre 1956 et le coup d'arrêt de Suez où, avec nos alliés anglais, nous subimes le chantage conjoint américano-soviétique d'une menace de frappe nucléaire sur notre te pour comprendre que la fission de l'atome avait introduit un facteur nouveau dans les rapports de nations et que, désormals, seule la possession de forces de dissuasion moyenne son Indépendance face aux grands de ce monde.

notre indépendance vis-à-vis des super-puissances, présentait du meme coup l'avantage, dans l'incertitude où nous sommes encore du devenir politique de l'Europe, de résoudre le problème des antagonism armés franco-allemends, en nous placant à un niveau de puissance militaire, donc politique, incompara-bie à celui de l'Aliemagne — parce que d'une nature fondam



Collection parisienne ensembles, manteaux, robes courtes et longues sole naturelle, imprimés, mousseline, etc.

GRANDES TAILLES du 42 fort au 60 32 bis, Bd HAUSSMANN

M° Chaossée d'Antin

dittérente, mesure où cette arme est interdite à nos volsins, réduits au rôle peu enviable de fournisseurs de gros batailions au profit commun de leurs alliés majeurs.

Là plus que jamels, la question vient à l'esprit des raisons du retour d'un vieux complexe, compré ble au niveau du corporatisme milltaire, mais pas de la conscience responsable de la nation. L'idée de rouvrir, avec nos riches et nombreux voisins, une course aux arme ments classiques où notre seule chance est l'échec, ou la ruine. résulte-t-elle -- ce pourrait être une justification - de la perspective déjà évoquée de mise en velileuse inavouée de nos forces stratégiques ? Dans l'affirmative, un tel abandon volontaire de souveraineté, qui consacrerait le retour de la France dans troupeau des nations movennes banalisées et protégées, est-il un gage offert sur l'autel de l'Europe ? Car si l'orguell légitime de l'Allemagne, maintenue par le seul poids de son passé en « minorité » politil'atome, peut s'accommoder du protectorat d'une superpulssance éloimoins nombreux, cui nous sont liés gnée, ou rêver d'une aventureuse

lui être intolérable de se ranger sous sait état à la télévision, le 12 novemla bannière de voisins qu'elle surpasse économiquement, et qu'elle se sentirait capable, en pleine souveraineté, de dominer militairement.

Priorités et tentations

Quant à la définition des priorités. que nous réclamions depuis des années, entre les forces conventionnelles de manœuvre en Europe et celles de présence et d'intervention chée au fil des phrases, tout confirme en fait, depuis le maintien du service militaire dans sa forme actuelle jusqu'à la programmation proprement dite qui tait l'objet de la fin du rapmis désormais, au détriment des autres composantes de nos armes, sur un appareil terrestre destiné au premier chef à apporter son concours au combat de l'alliance, aux côtés des forces de l'OTAN.

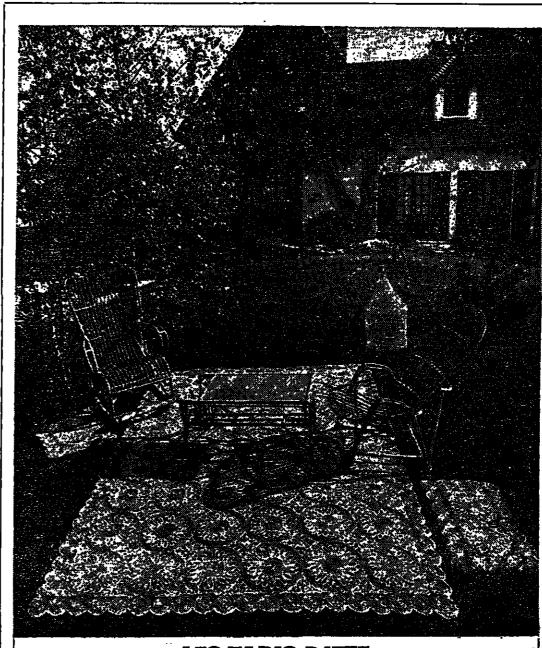
Et pourtant nous ne pouvons compter sur personne pour soutenir notre Indépendance sur un théâtre mondial caractérisé en permanence par les bre 1975, de l'improbabilité d'un conflit armé sur le théâtre européen. La vrale lutte, dans nos régions, revêt actuellement des aspects essentiellement économiques et idéologiques, où les forces armées sont impuls

Devant certaines coincidences de l'actuelle réforme de l'armée de terre française, dont on yeut espárei qu'elles ne sont pas des convergen ces, répétons sans nous lasser, car les tentations ont parfois la vie dure, que ce seralt la pire des fautes que d'envisager, pour nos armées, le rôle discutable et impossible de « demier rempart - d'une société libérale dont on n'aurait pas eu le courage de colmater les brèches les plus béantes. socio-économiques, par des réformes de structures appropriées

ANTOINE SANGUINETTI.

Prochain article :

LE CHEVAL ET L'ALQUETTE



LES TAPIS D'ETE: UN AIR DE VACANCES DANS LA MAISON.

Un air de Bouzouki ou de flûte chinoise pour se croire en vacances : c'est un peu léger. Offrez-vous plutôt le plaisir de marcher pieds nus sur des tapis de cypérus de Chine, de vous allonger confortablement sur un tapis Grec et découvrez les utilisations multiples des revêtements végétaux en décoration.

Jusqu'au 30 Juin, profitez de nos revêtements végétaux et tapis d'Été.

Quelques exemples: REVÊTEMENTS VÉGÉTAUX pour pose mur à mur Coco, le m2 à partir de 38 F Sisal, le m2 à partir de 80 F Sisal catala ie m en 1,40 m 105 F (natté collé sur dossier jute).

TAPIS VÉGÉTAUX Nattes de mais de Chine 300 F 180 x 240 Nattes de cypérus de Chine 150 x 210

Nattes de chanvre de Manille 180 x 270 350 f 350 F Nattes espagnoles en alfa 170 x 240 390 F Carpettes en sisal 120 x 180 120 F **GRAND CHOIX DE**

TAPIS INDUSTRIELS Toutes dimensions de la descente de lit au tapis de 3 m x 4 m. Reproduction de dessins orientaux, de style ou contemporains. Tapis blancs unis ou laspes à partir de 95F 2mx3m

TAPIS D'ARTISANAT Tapis flokatis Grèce - 200 x 300 490 F Tapis marocains jaspės, 170 x 240 1.800 F unis blancs, 170 x 240 1.670 F à dessins, 170 x 240 1.720 F Tapis portugais point plat 150 x 230 1.900 F Tapis espagnols bouclés blancs, 200 x 300 2.800 F Tapis pure laine fabriqués en Grèce, 200 x 300

à la place clichy

le magasin intertapis de Paris

93 rue d'Amsterdom

Sur ces articles, promotion jusqu'au 30 Juin 76

*exemple : nattes espagnoles en alfa 390 f - 351 F

Neanderfal L'homme de

(Suite de la première page.) Les progrès de la paléontologie humaine ont permis de situer également l'homme de Neandertal dans la lignée humaine : pour la plupart des spécialistes. il est délà Homo sapiens, mais de la variété neandertalensis aiors que depuis ---40 000 ou --35 000 ans, jes eeuls hominiens vivant sur la terre sont, quelle que

(1500 à 1400 cm3 contre 1350 à 1 450 cm3), donnant ainsi à l'homme de Neandertal le plus gros cerveau de toute la lignée humaine. Ensuite. la forme de la tête est sensiblement Le crane est étiré vers l'arrière, ce qui permet un grand développement lobes occipitaux alors que la se prolonge vers l'avant en des

cale) et l'armature osseuse sont, les premières très importantes, la seconde très robuste, de façon à pouvoir assurer une mastication puissante si bien que la face est très grande par rapport à la boîte crà-

Le reste du corps est assez neu différent du nôtre. A part la tête, squelette d'Homo saplens nean-



Homo sapiens

me actuel, la face (en grîsé sur les trois silhe ci-dessus) diminus en importance relative par rapport à la boîte crânienne

l'état actuel des connaissances -situer dans l'espace l'homme de quantaine de sites répartis de l'Ouzbekistan à Gibraltar, les plus nombreux ayant été trouvés en Europe, particulièrement en Belgique et dans le sud-ouest de la France.

L'homme de Neandertal se distincrânienne est très grande, plus

tué par un menton fuyant.

Les sinus ou cavités des os frontaux et maxillaires de l'homme de Neandertal sont extraordinalrement développés. Les sinus frontaux ont ainsi créé un puissant bourrelet susorbitzire, présent déjà chez le foetus, atténué chez le jeune enfant et réapparaissant à la puberté. Quant aux sinus maxillaires — encore plus important, - ils gonflent l'os maxillaire, et projettent donc la face vers s'ajoute le fait que les cavités de la face (orbites, cavités nasale et bu-

les prochaines années de part et

les prochaines années de part et d'antre du Rhin.

2) Le portejeuille de connaissances technologiques. — Les connaissances accumulées par la France et l'Allemagne sont mises en commun, et une société de système à laquelle la France participera pour 65 % et l'Allemagne pour 35 % détiendra la licence des réacteurs actuels et pourra le céder, moyennant rétribution, aux industriels étrangers. Les redevances seront réparties en tenant compte de l'avance française. Les

3) L'industrie. — Novatome et Interatom ont signé à Bonn un accord définissant les grandes lignes de leur collaboration indus-

trielle. Ces deux entreprises de-viennent licenciées de la société de système. Ultérieurement, elles

sont invitées à créer une société commune sur une base égalitaire,

lorsque le marché se sera déve-

dépasser la différence de concep-tion qui existe entre le modèle français et le modèle allemand

L'objectif est bien, à terme, de

DOMINIQUE VERGUÈSE.

d'Homo sapiens sapiens. Tout au plus, remarque-t-on, chez l'Homme de Neandertal, de grosses articulations, un tronc très large, probablement très musclé et des jambes as-sez couries. Avec sa taille moyenne (1,70 mètre au maximum l'homme de la Ferrassie) le Néander talien devalt être assez trapus.

D'où vient ce crâne très particulier ? Il est difficile de le dire avec précision. Mais il semble blen que l'homme de Neandertal dont les spécimens les plus récents sont les plus typės constitue une lignée pazilele à celle d'Homo sepiens saplens. En l'état actuel des connaissances, l'homme de Mauer (-... 800 000 ou - 700 000 ans), lui-même issu d'Homo erectus (ou Plthécanthrope) selon une filiation encore mal connue, pourrait être à l'origine des deux variétés sel'homme de Mauer, dont on n'a retrouvé qu'une mandibule unique, es remarquent des traits annonçant délà l'homme de Nesaderial (forme de l'arcade dentaire, morphologie des dents, angle postérieur de la mandibule), alors que subsistent des caractéristiques, des Pithécanthropes (menton en retrait, large branche montante de la mandibule, etc.).

Une disparition encore inexpiiquée

vances seront réparties en tenant compte de l'avance française. Les partenaires dans cette société sont les sociétés qui construisent les réacteurs, Novatome en France et Interatom en Allemagne. Il est convenu que le partage du capital sera rééquilibré à 51 % pour Novatome et 49 % pour Interatom lorsque l'industrie allemande aura recu commande de son sentième. La tendance à la « neandertalisarecu commande de son septième réacteur, sans doute pas avant 1990-1995. Saccopastore et de Krapina. Au contraire, on trouve chez certains autres hominiens (homme de Steinvade) des particuliarités annoncant Homo sapiens sapiens. Si bien que, pendant l'Interglaciaire Riss-Würm (-- 100 000 à -- 70 000 ans), les deux lignées, neandertaiensis et sapiens, sont nettement différenciées.

> Les deux lignées e'étant développées parallèlement, il est possible que se soient produits des métissages. Des traces en ont été trouvées en Palestine, ce qui n'exclut pas

qu'il y ait pu en avoir ailleurs. Mais Magnon ou de la Combe-Capelle, et a complètement disperu chez l'homme de Neandertal s'est éteint done d'accord pour penser que l'Homme de Neandertal s'est éteint vers -- 40 000 ou -- 35 000 ans.

e-t-il disparu ? Aucune réponse sure fragiles. L'extraordinaire « pneuma tisation - des sinus a, bien éviden tée par l'homme de Neandertal.

seur remarquable de la tête, des mains et des articulations pouvait être due à un hyperdéveloppemen de l'hypophyse dont le dérèglement aurait pu entraîner l'extinction de la sous-espèce neandertalensis. D'aucuns enfin ont imaginé des causes sociales : les représentants de la lignée sapiens sapiens (homme de Cro-Magnon ou celul de la Combe-Capelle), poussés par leur nom bre (?) et leurs capacités (?), auraient peu à peu monopolisé les terrains de

chasse à leur usage exclusif. Quol qu'il en soit, l'homme de Neendertel n'était pas la brute épalsse qu'on imagine trop souvent Il n'avait pas nos techniques, mais il savait tirer partie des possibilités cui s'offraient à lui :- s'il avait à sa disposition des pierres cristal lines, il en tiralt de fort beaux outils plans et neandertalensis. Chez En outre, il était déjà familiarisé avec les abstractions métaphysiques Sans celles-ci, pourquoi aurait-il le premier pratiqué des rites funérai res ? Tous les corps, manifestemen enterrés, ont été couchés sur le côté, en - chien de fusil -, dans la position classique du dormeur. L'enfant retrouve à Teshik-Tash (Ouzhékistan) était entouré de cornes de chèvres et de bouquetins. Celui de Kafzeh (Israēl) était accompagné contre tête, dans deux fosses oppo-

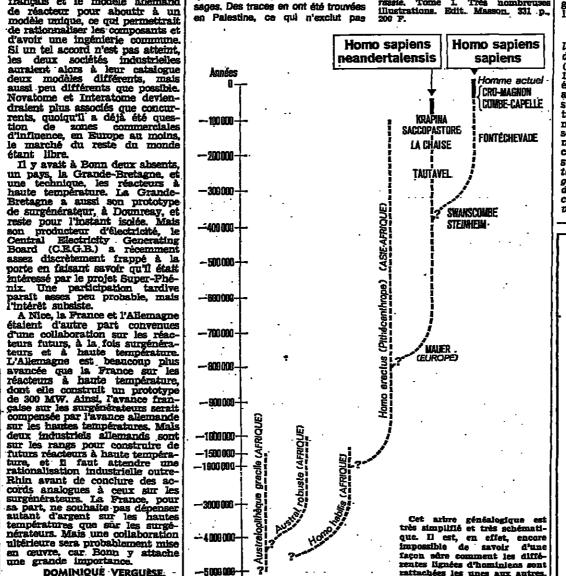
* Les Hommes fossiles de la Ferrassie, Tome I. Très nombreuses illustrations. Edit. Masson. 331 p., 200 F.

n'est possible. On ne peut faire état que d'hypothèses plus ou moins ment, attiré l'attention des spécialistes. Certains ont suggéré que ces sinus énormes étaient la marque concrète d'une grande adaptation au tels les minocéros marins, ont, eux aussi, de très vastes sinus - et que cette adaptation trop poussée (et irréversible comme toute évolution) avail empêché l'homme de Neandertal de à la fin de la deuxième phase du Wuirm, A ceux-ci, on pourrait d'ailleurs répondre que la période relativement plus chaude séparant Würm de Würm (d'environ -- 55 000 à - 50 000 ans) avait été bien suppor-

D'autres ont pensé que la gros-

de bois de cervidés. A la Ferrassie l'homme et la femme gisalent tête sées orientées est-ouest. A proximité des deux sépultures d'adultes, fœtus. Sur trois de ces petites fos-ses, des silex taillés étalent disposés. En outre, neuf petits monticules (dont un au-dessus du fœtus) avaient été faits et plusieurs de ces tombes étaient convertes de dalles de nierre A Shanidar (Irak), un lit de fleurs avait été dressé sous l'un des corps. Au mont Circé (Italie), la grotte Guettari a révélé un crâne unique soigneusement déposé en son centre...

YVONNE REBEYROL



ÉDUCATION

A Blois

Le procès intenté par un professeur toute trace neanderisioide semble est reporté par suite d'une alerte à la bombe

Sur communication teléphonique anonyme au journal la Nouvelle République, faisant savoir qu'une bombe allait exploser au palais de justice de Blois, l'audience du procès en diffamation intenté par M. Paul Pouvillon, professeur d'éducation culturelle au lycée agricole de Vendôme, au directeur de son établissement. M. Rembert, et à établissement, M. Rembert, et à divers membres du conseil d'admi-nistration a dû être interrompue mardi 18 mai peu avant 20 neures. Après cette fausse alerte, l'heure tardive a nécessité le renvoi du

procès au 8 juin prochain.

Les enseignants de l'académie d'Orléans-Tours, affiliés au Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.), avaient fait greve le même jour pour protester contre les sanctions prises contre ce professeur et organisé Blots un meeting scontre la répression » et une manifestation qui ont rassemblé plusieurs centaines de personnes. M. Pouvillon, suspendu de se

fonctions, par mesure conserva-toire le 1º décembre 1975, à la suite d'un conflit avec la direction de l'établissement, a été ensuite suspendu sans traitement pour une durée de trois mois et sera muté d'office dans un autre établissement, à partir du 1° juillet, par une commission disciplinaire paritaire réunie le 23 mars dernier. Or ce professeur estime avoir été diffame par M. Rembert et quaire membres du conseil d'administration (représentant respectivement les professeurs d'enseignement général, le corps des ingénieurs d'agronomie, les parents d'élèves de la Fédération Lagarde, la seule représentée dans ce ircée, et l'ensemble des organisations professionnelles

Pour prolester contre les difficultés financières

GRÈVE D'ENSEIGNANTS A L'ÉCOLE DE GÉOLOGIE DE NANCY

Les enseignants de l'Ecole nationale supérieure de géologie appliquée et prospection minière de Nancy (EN.S.G.), rattachée à l'Institut national polytechnique de Lorraine) ont suspendu leurs cours depuis lundi 17 mai pour protester contre la situation financière critique de leur éta-blissement. Ils ont reçu le soutien du Syndicat national de l'ensei-gnement supérieur (SNE - Sup, affilié à la Fédération de l'éducation nationale) et de l'Union des grandes écoles (U.G.E., liée à l'UNEF ex-Renouveau, proche des communistes), a Depuis, plusieurs sement n'a pas varié et le fonctionnement quotidien est assuré par les crédits de recherche des enseignants ou par prélèvements autoritaires sur les ressources journies par les contrats de recherche », affirment les ensei-

gnants. L'E.N.S.G. forme des ingénieurs dans les domaines de la recherche, de l'exploitation et de la valorisa-tion des matières premières, ainsi que dans celui de l'aménagement du territoire (ressources en eau, grands travaux, protection de l'environnement).

● Le mot d'ordre de grève lancé par le Syndicat national des lycées et des collèges (SNALC, C.G.C.), les 17 et 18 mai (le Monde du 15 mai) a tété suivi par 70 à 80 % de nos adhérents, indique cette organi-sation. Le ministère de l'éducasation. Le ministère de l'éduca-tion, pour sa part, précise que moins de 1 % des enseignants du second degré ont participé à ce mouvement. Le SNALC explique cependant que la grève a été suivie de deux façons : « Cer-tains professeurs ont fait une grève classique, d'autres, ayant des classes d'examens, ont fait cours mais se sont déclarés gré-vistes. »

BBC English

for

Management

hommes d'affaires, directeurs commerciaux et échelons élevés Nous faisons usage de matériaux

techniques modernes concus a développés par la British Broadcasting Corporation.

in höbergement en pension complète dans un dentre d'autrainement moderne, agréablement sixue en campagne, Un service attentif et cuisine

M des cours sont donnés durant toute l'année

M Cours d'anglass en Angleterre pour secrétaires de direction.

Pour une documentation complète écrire à:

M des cours peuvent être donnés sur place pour groupes partout en

Recruitment umde English for Namagement Centre HTS Management Centre Lane End, near High Wycombo Buckinghamshire, England

Tél.: High Wycombe (0494) 881685 Telex: 918318 (Airtrain London)

agricoles), qui s'étaient, selon lui abusivement érigés en instance disciplinaire. Il a aussi introduit un recours contre cette décision auprès du tribunal administratif. Dès son arrivée au lycée agricole de Vendôme en septembre 1973, M. Pouvillon avait en des difficultés avec son chef d'établissement et aussi, d'après ce dernier, avec les autres professeurs. Dans son precedent poste, M. Pouvillon avait été mis en cause lors d'une grève de la faim d'élèves du lycée de Hyères. Les motifs invoqués pour le sanctionner étaient « un blocage,

l'opposition totale entre ce pro-fesseur et les autres, ainsi que le caractère nettement orienté de

son enseignement ».

D'autres causes, plus genérales. doivent être recherchées dans la situation particulière des profes-seurs d'animation culturelle de seurs d'animation culturelle de l'enseignement agricole. Créé à l'initiative de M. Edgard Pisani, alors ministre de l'agriculture, en décembre 1966, le corps des pro-fesseurs d'éducation culturelle a souvent fait l'objet, depuis, de critiques sévères. Les programmes très larges, les contacts peu for-mels avec les élèves, les thèmes abordes (société, politique, reli-gion, art...) n'ont pas toujours été acceptés. Enfin, les llens complexes existant dans l'enseignement agri-cole entre les directeurs d'établissement et les parents d'élèves, souvent membres d'organisations professionnelles agricoles, accentuent parfois les difficultés de certains enseignants dont les comportements pédagogiques sont jugés illégitimes. — M. K.

« Toute la vérité sur la réforme Haby »

C. E. H. L.

UNE LETTRE DU MINISTRE DE L'ÉDUCATION

Nous avons recu de M. René Haby, ministre de l'éducation, à propos d'un article publié dans le Monde du 18 mai sous le titre « Toute la vérité sur la réforme Haby », la lettre suivante : Permettez-moi de relever le Caractère assez surmenant de l'excaractère assez surprenant de l'article consacré au petit dépliant explicatif actuellement diffusé auprès des parents sur le contenu de la réforme du système éduca-tif. Dès la première phrase, l'au-teur estime qu'il s'agit d'une a marque d'hostilité » vis-à-vis

a des syndicats et fédérations de parents d'élèves ». Où est l'hostilité? Pourquoi les syndicats et les fédérations de parents seraient-ils pris à partie, alors qu'aucune allusion même indirecte, n'est faite ni aux uns ni aux autres? Bien entendu, je récuse catégo-

tiquement la version de l'auteur de l'article, qui laisse entendre que syndicats et fédérations seraient visés par cette phrase, pourtant bénigne : « A ceux qui critiquent cette réforme, souvent sans la connaître, vous pourrez ré-pondre » / Mais il ne peut igno-rer les attaques lancées en per-manence contre la réforme en pimanence contre la réforme, au ni-veau des établissements scolaires et en direction des parents et des élèves par des tracts qui affirment gravement que « la scolarité va être ramenée de seize à quatorse erre remenes de seles a quadra ans s, que - les enjants seront livrés à douze ans au patronat s, que « le bac va devenir une guilotine avec des patrons dans le jury », que « la sélection sem organisée dès l'âge de quatre aus », que « le niveau culturel va être abaissé », etc. Est-il interdit au ministre

d'avancer quelques idées différentes et plus proches de la volonté du législateur? Il n'y a aucune polémique ni aucune provocation envers syndicats ou associations de n's cette attitude. L'arène scolaire paraît-elle si calme qu'on veuille y agiter quelques feuillets orange en lais-sant entendre qu'il s'agit d'un chiffon rouge?

IDRAC

qui prépare jeunes filles et jeunes gen aux fonctions de

CADRE DU COMMERCE

ET DE L'INDUSTRIE ermation active adaptés et umpée sociens 3 ans d'études. Niveau d'entrée :

L'année préparatoire est ouverte aux éli ves na justifiant pas d'un aiveau termina

Sconomie, statistiques, langues, droi gestion, marketing, psychologie, seet niques d'accession, psychologie, seet

En fin de deuxième ennée, les élèves sont présentés par l'institut à l'un ou l'autre des brevets de technicien supé-rieur (exemen d'état) sulvants :

B.T.S. de distribution, commerciale.

trolsième appés spécialise les étodisets s

MARKETINS of MANAGEMENT

Demandez sotre documentation pratei I.B.R.A.C. 3, rue de Turbigo - 75081 | Tél. : 236.23,53 et 216.24,92

LD.R.A.C. 30, ray do Fashoury-Bestero 34900 Montpellier - Tél. : 72.29.65

rres. à Lyon : 57, chamin des Harmita 68348 Franciseville

- sur titre potr les b sur exemen pour les élèves de niveau terminal.

latifois, In dictionnaire complet ^{dès} le début de la scolarité

TO CANERS

Complete State

The second second

主 医水色管

* ***

TO THE PERSON NAMED IN COMMENTS OF THE PERSON NAMED IN COMMENT

The State of the S

AND THE SECOND

ON TOOLS AND THE COME OF THE C

A Committee of the Comm

THE PARTY OF A

a de la companya del la companya de la companya de

emanti laura lescita estitu

海绵 经不可能

· 你不 1. 你们的 \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$

E DOLL RE VACAROR

CONVEYE FAIRE TRAVALLER NOW THE RESERVE AND ASSESSED. A STATE OF THE PROPERTY OF THE

صكذا من الاصل

Du pithécanthrope à l'hon variété sapiens. On peut enfin — en Neandertal : en près de cent cin-

sa tête. Tout d'abord la capacité l'avant. A ces caractères osseux Accord sur les réacteurs survénérateurs

Tout en préservant son avance

technique, la France est donc soucleuse de convaincre peu à peu les autres pays falsant appel aux réacteurs nucléaires pour leur production d'électricité de la production d'electrinité de la nécessité d'en venir progressive-ment aux centrales surgénéra-trices, et de préparer ainsi le marché sur lequel elle espère prendre une place importante. Telle est du moins la volonté du gouvernement, des industriels et du commissariat à l'énergie atomique dont l'administrateur gé-néral, M. André Giraud, disait écomment: « Nous sommes attenrecemment: « Nous sommes atten-tifs à ce que la technique fran-caise des suryénérateurs soit la plus universelle possible. Comme la France ne peut espérer consersurgénérateurs, la position repli est de chercher à faire en sorte que les autres constructeurs sur le marché adoptent notre

technique. > Cette démarche toute nouvelle du C.E.A., qui, avant même d'avoir abouti à un produit commercial, tente de susciter un marché naissant, n'est pas sans connaître des difficultés, d'autant que la plupart des pays ne construiront pas ce type de réacteur avant une quinzaine d'années an moins, et se préoccupent beaucoup de la sûreté de ce nouvean matériel. Les accords de Bonn, qui lient étroitement les efforts français et allemands, préparent un marché plus largement européen. Super-Phénix, en effet, sers réalisé avec la participation financière de l'Allemagne et de l'Italie, tandis que le S.N.R. 300 est réalisé par l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas. Ce sont donc cinq pays qui sont concernés par les accords de Bonn.

800 millions de francs par an La coopération franco-alle-mande s'étendra à toute la gam-

me des activités concernant la réalisation des réacteurs surgénérateurs, sauf le combustible.

1) La recherche et le développement. — Le C.E.A. dépense aujourd'hui environ 400 millions de francs par an pour la mise au point et les essais des composants des réacteurs surgénérateurs, l'Al-lemagne un peu moins. Les deux pays sont convenus que le CEA. et son homologue allemand de Karisruhe, le centre de recherches nucléaires G.I.K. (Gesellshaft fur Kernforschung) a c o o r donneront leurs recherches afin d'éviter les doubles emplois et de combler les lacunes, chaque pays devant rapiacunes, chaque pays devant rapi-dement dépenser des sommes équivalentes. Ce sont donc au total quelque 300 millions de F par an qui seront dépensés dans

Publicité

Pédagogie à médiateur corporel

Ce stage s'adresse à des éducateurs. soignants et animateurs.

Renseignements et inscriptions : Formation Permanente. Université de Faris VIII. Route de la Tou-relle, 75371 PARIS CEDEX 12. Tél.: 808-32-26 et 868-36-70, p. 389.

L'Université de Paris VIII organise, du 1er an 7 juillet, le stage suivant :

A proposed for the control of the co in Providence integrated do 600 providence in a manufacture in a manufacture in a first in a first

Per prefester the Action as the marketes UNE LETTRE DU NIK CONTRACTOR TO

A LECUE DE GEOLOGIE ia de l'Espie na

Les contements de l'Espie pa-poule amplicate de géologie paliquée de groupection miniere e Marcy (EULS CI.), rattachée à l'amplier mai parpounds leurs surs depuis mande l'ampli-ser parpoises access à disseller margelett actions de lanc. Also deservants in dis sons le maniere in Syr. Clina unitional de l'ampli-ment applicates (CI.) Sup-plier à l'amplicate de l'Ampli-siene de l'amplicate de l'Ampli-siene de l'amplicate de l'Ampli-siene de l'ampli-ation de l'ampli-tion de l'ampli-en l'amplicate de l'Ampli-siene de l'ampli-en l'amplicate de l'Ampli-siene de l'amplide la réforme de mere uf. Dès la premie mus. e des systems

7ES 🗀 . En fin de de

CTABLISSEMENT PROVE CHAP

EDUCATION MATELAS II SOMMIERS II ENSEMBLES

DANS PLUSIEURS UNIVERSITÉS DE PROVINCE

Beaucoup d'étudiants sont absents malgré la préparation des examens

Après les longues grèves d'étu-diants contre la réforme du deuxlème cycle, les enseignements reprennent progressivement dans plusieurs universités. A Bordeaux, les examens se dé-

rouleront dans des conditions normales, et la nouvelle a été accueillie avec un certain soulagement. A Pau, la situation se rap-proche de la normale : les cours ont lieu depuis le 11 mai en droit et en sciences économiques, et depuis le 18 mai en sciences exactes. A Caen, où les enseignements de droit et de sciences économques avaient repris. les étu-diants en sciences à leur tour ont voté la reprise mardi 18 mai, mais ils demandent que les épreuves d'examen n'aient pas lieu avant d'examén n'aient pas lieu avant deux semaines et ne portent que sur les programmes enseignés avant la grève : d'autre part, que les partiels qui ont eu lieu pendant la grève ne comptent pas. La grève ne continue qu'en lettres : la dernière assemblée s'est achevée dans la confusion, cent quarantequatre étudiants s'étant pronon-

trimestrial - numéro 71~1976 le groupe familial petit enfant monde contemporain pédagogique, économique le a^a : 10 F - abt 1 an 4 n° spécieux : 35 F

FORMATION SUPÉRIEURE DE CADRES TRAVAILLEURS SOCIAUX

« Toute la vénif

DE L'ÉDUCATION

7.02 (62) - 7.02 (62)

Nous atom rep at a Hady, minutes or tele-propos what stoke at

E Toute in the pro-Baby a, in this three Permetter-mil is a

Caractore a.s.: Commer

time control to per

Sent estime

eette 7:

Monde du

sur la réforme

à l'Institut de Service Social et de Recherches Sociales 1, rue du 11-Novembre 92120 Montrouge - 657-83-83 Préparation aux fonctions de : - Cadres de Services sociaux;
- Cadres pédagogiques (Centres de formation, Écoles, IRFTS...);
- Responsable de Formation de Tratalleurs sociaux sur le terrain.

Ouverte aux :
-- Assistants de Service social ; - Educateurs spécialisés ; — Animateurs : Conseillères en Economie so-claie et familiale. Durée : 3 ans en cours d'emploi (une semaine par mois). Nombre de places limité. OUVERTURE DU CYCLE : JANVIER 1977.

De nos correspondants

ces contre tout examen et cent quatre-vingt-dix-neuf pour « la validation du contrôle continu sur la base de travaux collectifs » sur la base de tratuur confectifs » selon la formule de la « coordi-nation » de Lyon : mais celè-ci parait avoir été soutenue par des « modèrès » désireux simplement de débloquer la situation.

● A TOURS, le point de non-retour va être atteint à la fin de cette semaine dans les unités d'enseignement et de recherche d'enseignement et de recherche littéraires encore en grève (lettres et langues, anglais, science de l'homme) qui réunissent près de la moltié des étudiants tourangeaux. Tel est le sentiment partage par les étudiants, les ensel-gnants et les responsables des U.E.R., pourtant incapables de rapprocher suffisamment leurs

rapprocher suffisamment leurs positions pour mettre fin à un mouvement que la proximité des evamens tend à durcir : les grévistes continuent à «vider» les cours, parfois sans ménagement. Ce qui préoccupe les enseignants et les quelque cinq cents étudiants qui parthépent aux assemblées générales (sur cinq mille inscrits), ce sont les examens. Le conseil de l'université, dans une lettre adressée à chaque étudiant, estime que en anglas, il dans une lettre adressée à chaque étudiant, estime que, en anglais, il est déjà trop tard pour organiser les examens en juin: en lettres et sciences humaines, il juge nécessaire une reprise des enseignements jeudi 20 mai au plus tard : sinon les examens seront rportés au 15 septembre. Ce programme risque d'être jugé inacceptable par les grévistes qui veulent d'abord obtenir l'assurance de ne pas composer sur le programme pas composer sur le du deuxième semestre.

• A AMIENS, des « activités pédagogiques » ont repris dans la plupart des unités d'enseignement et de recherche touchées par les grèves. Prolongées jusqu'au sa-medi 5 juin pour les enseigne-ments annuels, jusqu'au samedi 19 pour les cours semestriels, elles doivent, selon la commission per-manente du conseil d'université, manente du conseil d'université, servir de base au « contrôle continu » du deuxlème semestre. M. Roland Pérez, président de l'université, a lancé un appel à tous les étudiants pour qu'ils « prennent leurs responsabilités ». En effet beaucoup, sans être en grève, ni en activité, sont tout simplement absents du campus. C'est en lettres et sciences hu-

maines que la situation est la plus délicate : en sciences exactes, il n'y a pas eu interruption totale des enseignements. En économie. les étudiants reprennent leurs activités. En droit, d'autre part, des cours continuent à être donnés en ville,

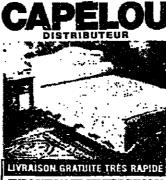
• A LILLE, les étudiants de lettres et sciences humaines (uni-versité Lille III), à l'exception de ceux de psychologie et de lettres modernes, sulvent les séances de révision organisées en vue des examens, qui doivent commencer le 31 mai. A l'université des sciences et techniques (Lille I), la situation est plus confuse : en dépit des appels pressants du conseil, les enseignements sont très peu suivis; en mathématiques. les cours restent rares, et les U.E.R. de physique et de bio-logie sont fermées.

• A TOULOUSE-LE-MIRAIL la greve continue. Les enseignants du syn dicat autonome,
d'autre part, refusent de participer aux examens, fixés du 8 juin
au 3 juillet, qu'ils jugent une
a parodie s, car les enseignements n'ont eu lieu que pendant quatre mois. Les examens commenceront le l' juin à l'université des sciences sociales (Toulouse II), où les cresciments (Toulouse III), où les enseignements ont repris.

Une « coordination nationale étudiante » doit avoir lieu jeudi 20 et vendredi 21 mai à Rennes. Elle risque de n'avoir qu'une représentativité limitée : le Mouvement d'action syndicale (proche de la C.F.D.T.) a décidé de ne pas y participer, de même que la Ligue communiste révolutionnaire D'autre part, le Syndicat général de l'education nationale (SGEN-C.F.D.T.) maintient son mot d'ordre de grève administra-tive. Celle-ci consiste à ne pas communiquer aux autorités universitaires les notes du contrôle continu et des examens termi-

naux. L'Association nationale des assistants en sciences économi-ques, juridiques et politiques (ANASEJEP) ainsi que le a Comité de coordination national des vacalaires » ont donné des consignes i dentiques L'ANASEEP estime que le secré-taire d'Etat aux universités « après avoir feint d'envisager favorablement la titularisation des assistants et personnels assimilés a abandonné cette solution pour s'orienter à nouveau dans la voie de la contractualisation ».

présente toutes ses nouvelles literies chez



EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI Spule adresse de vente 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XI" Métro Parmentier Tél. 357.46.35

ECOLE SUPERIEURE **SECRETARIAT**

ENSEIGNEMENT PRIVE DE LA RUE DE LIEGE

secrétariat de direction

secrétariat médical 40, rue de Liège Paris 8°

> (Publicité) Professions Comptables

Tél. 387.58.83 et 387.52.90

EXAMEN PROBATOIRE DU D.E.C.S. Date prévue : Avril 1977

Cet examen est la première étape vers l'Expertise comptable. Il vouc ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commarce et les professions libérales. Durée de la préparation par correspondance : 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau : 1º os Bac.

Bac.

Brochure gratulte nº P 8767 à : Ecole
Française de Comptabilité. Organisme
privé. 92270 Bols-Golombes.

Cours gratuit: pour les bénéficiaires
de la loi sur la « formation continue ».

APPEL AUX UNIVERSITAIRES

L'Université est devenue un theatre d'affrontements. Les plus graves ne sont pas les désordres épisodiques. L'Université vit en campagne électorale permanente, aux dépens de l'enseignement et de la rechercise. Engagés dans cette hute, les différents syndicats sont trop souvent amenés à durch leurs positions en seus opposés et l'on risque de voir l'intrunsignance partisane triompher au sein d'une Université naguère libérale et tolerante.

Or nombreux encore sont les universitaires, syndiqués et non-syndiqués, qui souhaitent avant tout préserver les valeurs fondamentales : respect de la vérité, objectivité, tolérance. Nous les invitons à manifestre leur opinion.

Signer cet appel signifie qu'ils entendent :

— Lutter contre le rectarisme sous toutes ses formes;

— Se déterminer dans leurs votes uniquement en fonction de critères scientifiques et universitaires;

— Défendre sans démagogie stérile les intérêts réels des enseignants et des étudiants;

— Veiller à maintenir l'indépendance de l'Université à l'égard de tous les pouvoirs. L'Université est devenue un theatre d'affrontements. Les plus

Ont déjà signé cet appel : Ont deja highe est appet:

F. Alquié (Institut), J.-M. André (Dijon), R. Aron (Institut),
P. Aubenque (Paris IV), J.-C. Barbier (Grenoble I), J. Bérenger
(Rennes II), G. Berlia (P. II), P. Bertaux (P. III), A. Bienaymé
(P. IX), J. Binatot (Bordeaux II) X. Biane-Jouvan (P. I), F. Biuche
(P. X), J. Bonamour (P. IV), P.-G. Bouce (P. III), H. Bourguinat
(Bordeaux I), V. Bourgy (Lille III), J. Bousquet (E.N.S.), E. Brunn
(Nice), J. Brenet (Strasbourg I), Y. Bres (P. VII), C. Brunire (Tours),
B. Brugière (P. III), J. Brun (Dijon), J. Cabau (P. III), M. Cadot
(P. III), B. Calliots (P. IV), P. Callier (Dijon), J.-C. Casanova (IE.P.),
P. Caspard (Metz), P. Cassagnau (Toulouse III), P.-G. Caster (Institut), P. Cauderlier (Dijon), V. Caumartin (Dijon),
J. Challey (P. IV), P. Channu (P. IV), M. Chevaller (Bor-

P. Caspard (Metz), P. Cassagnau (Toutouse III), P.-G. Castex (Institut). P. Cauderlier (Dijon), V. Caumartin (Dijon).

J. Chalitey (P. IV). P. Channu (P. IV), M. Chevaller (Bordeaux III), N. Clémessy (Nice), A. Cœur (Grenoble I), M. Colin (Dijon), P. Costa (Toulouse II). C. David (P. IV), R. Decottignles (C.U. Savoie), P. Delvoivé (Toulouse I). A. Devaux (P. IV). C. Digeon (Nice). C. Dondaine (Dijon). E. Doucy (P. IV). R. Drago (P. II), P.-G. Dreyfus (Strasbourg III), R. Dubois (Rouen), M.-M. Dubois (P. IV). B. Dumery (P. X). M. Durchon (Lille I). M. Dussardier (Aix-Marseille III). R. Elirodt (P. III). G. Fink (Strasbourg II). C. Fohlen (P. IV). B. Dumery (P. X). M. Durchon (Lille I). M. Dussardier (Aix-Marseille III). R. Elirodt (P. II). J. Fontaine (P. IV). P. de Fontette (P. X). G. Gallais Hamonuo (Orléans) et Mme (P. I). L. Gallien (Institut). M. de Gandillac (P. I), J.-P. Gilli (P. IX). J. Godechot (Toulouse II). H. Gozhier (Institut). R. Goy (Rouen). C. Goyard (Montpellier I). P. Grappin (Metz). P. Grassé (Institut). M. Gravier (P. IV) M. Grivelet (Dijon). A. Grosser (I.E.P.). J.-L. Guglielmi (P. I). O. Guillot (Rouen). P. Guinard (P. IV). Y. Guyon (P. I).

P. Hadot (E.P.H.E.). B. Halpern (Institut). A. d'Haussy (P. X). M. Hervé (E.N.S.). D. Janicaud (Nice). P. Jaudel (Grenoble III). J. Joji (Rennes I). J.-C. Joulis (P. IV). P. Koenig (Strasbourg III). G. Erebs (P. III). A. Kriegel (P. X). H. et J. Krier (Rennes I). J.-P. Labourdette (Angers). C. Laboursee (P. II). G. Lagarrigue (Stresbourg II). J. Lavidrine (Grenoble III). J. Leelant (Institut). P. Lepage (P. V). L. Lerst (Besancon). E. Lévy (Strasbourg II). P. Louis-Lucas (Besancon). J. Loygue. (P. VI). O. Lutaud (P. IV). P.-L. Maillet (Rennes I). G. et J. Manessy (Nice). A. Martel (Montpellier II), A. Martin (P. XII). P. Mauro (P. X). R. Maury (Tours). H. Mercillon (P. IV). J. Meyler (Rennes I). A. Miquel (P. III), P. Monbeig (C.N.R.S.), G. Monsarrat (Dijon). M. Moreau (Brest).

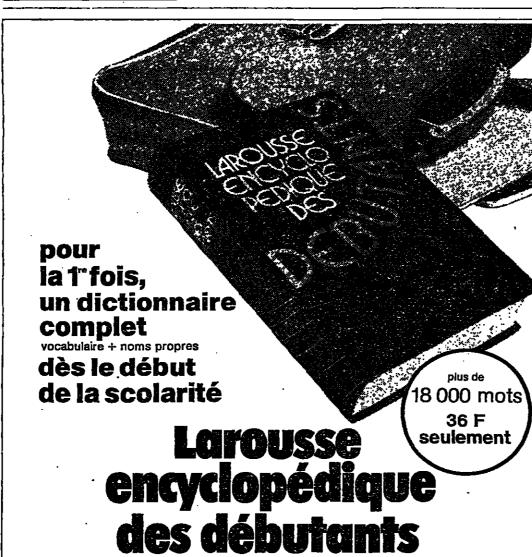
H. Morell (Aix-Marseille III). J. Morel (P. III). J. Murat (P. IV). J. Nic

M. Meslin (P. IV). J. Meyer (Rennes II). A. Miquel (P. III), P. Monbeig (C.N.R.S.), G. Monsarrat (Dijon). M. Moreau (Brest).

H. Morel (Aix-Marseille III), J. Morel (P. III), J. Murat (P. IV), J. Nicolas (Nice). H. Normant (Institut), G. Pascal (Grenoble II), G. Pedroncini (Le Mans), J.-M. Pérès (Institut). M. Perrichet (Caen). J. Perrin (Grenoble III), J. Perrot (P. III), M. Philonenko (Strasbourg II), C. Pietri (P. Ki), M. Plaisant (Like III), C. Ponsard (Dijon). A. Ponille (Le Muns), J. Poulioux (Lyon II), J.-P. Poussou (Bordeaux III), P. Pricent (Strasbourg II), J. Prouvost (Lille I), P. Pruner (Dijon), J. Quillet (Dakar), J. Ralmond (Reims), P. Rapp (Strasbourg II), P. Reboui (Lille III), J. Rideau (Nice), J.-G. Ritz (Grenoble III), J. Rivelaygue (P. IV). A. Robert (Saint-Etienne), P. Robert (P. IV), J. Robert (P. IV), J. Robert (Grenoble). J.-C. Sailf (Dijon), B.-S. Sayar (Strasbourg II), A. Schnapper (Dijon), P.-M. Schubl (Institut), D. Seleskovitch (E.S. Interpr.), P. Sentis (Collège de France), J. Signoret (Caen), M. Simon (Institut), R. Stauffer (E.P.H.E.), R. Stehly (Strasbourg II), J. Stoufflet (Clermont I), H. Suhamy (P. K), G. Taverdet (Dijon), M. Terrier (Lyon II), P. Teyssler (P. IV), J. Thiebold (Strasbourg II), G. Tosi (P. IV), P. Toubert (P. I), A. Tunc (P. I).

P. Valentin (P. IV), P. Vaydat (P. III), C. Vedel (P. II), G. Vedel (P. II), P. Veyne (Collège de France), J.-H. Vivien (Strasbourg II), J. Waline (Strasbourg II), E. Weber (P. IV), R. Well (P. IV), R. Wey (Mulhouse), B. Wurtz (Strasbourg I).

A la suite de cet appel, une association — qui n'est pas un syn-dicat — a été formée pour donner à de telles intentions des objectifs Les demandes d'adhésion à F « Association universitaire pour l'entente et la liberté » (AUPEL) sont reçues par M. Robert Elirodt, 15, rue Olivier-Noyer, 75016 Paris.



pour les C.E.1, C.E.2, C.M.1 Le vocabulaire, expiique par des définitions et des exemples des proupée par sujets, lacuite vues du niveau de reflexion d'un entant de 8 à 11 ans (par exemple: disque n.m., objet rond et plat, Pore n.m., petite ouverture de la peau par

d'ensemble et comparaisons, elle constitue une source de docu-mentation qui complete l'initiation à l'étude de la langue (par où sort la sueur). Dépassant le exemple : le renvoi du mot guêpe domaine strictement scolaire, il à la planche insectes). comporte les mots que les écoliers sont amenés à rencontrer cou-

Les noms propres, qu'ils apparaissent dans le cadre de la classe ou dans celui de la vie extérieure (comme Bangladesh, Bourguiba, Mao Tse-Toung...), sont rassemgraphie", avec les cartes géo-graphiques qui aident l'enfant à situer les pays qu'il ne connaît pas

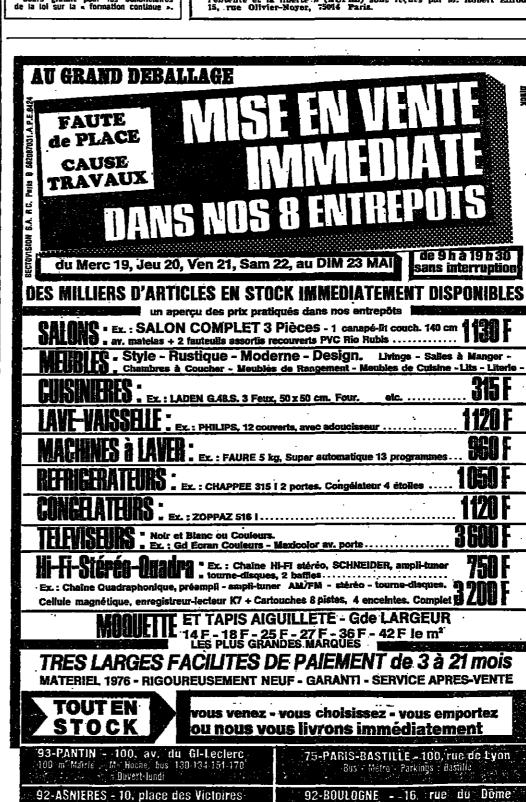
Pour un bon départ ramment, tels que : électrodans la vie scolaire, d'abord le Larousse encyclopédique des débutants

> un volume cartonné (12.5 x 19 cm). 784 pages et 6 hors-texte en couleurs CHEZ 10US LES LEBRARES

> > et, pour les vacances :

COMMENT FAIRE TRAVAILLER VOS ENFANTS? sous la direction de R. Elverd.

5 livrels (du C.P. au C.M. 2), qui pideront les parents à faire réviser - efficacement mais dans la liberté des vacances les points essentiels des leçons de français : lecture, grammaire, vocabulaire, orthographe...



93-BONDY - 102, rue Edouard-Vaillant près Fonderies, entre gares Bondy et Coquetiers 94-CHAMPIGNY - 285, av. Gl-de-Gaulle

93-MONTREUIL - 6, rue Paul-Bert angle 240, rue de Paris, 50 m Pla de Montreuil 64-VILLEJUIF - 25, rue Jean-Jaures

phone, ordinateur, visa...

parties is federation C.C.T. 40

est color do la resurrection.

Un recueil de 128 pages 20 F

LES EDITIONS OUVRIÈRES

A L'ACADÉMIE

Le manque de donneurs de reins

Près de mille huit cents Fran-cais, souffrant d'une grave insuf-fisance rénale, attendent de pouvoir subir la greffe du rein, qui leur permettra de mener à nouveau une vie normale. Les techniques de transplantation sont au point, les structures chi-nurgicales mises en place. Cependant, pour la plupart d'entre eux, l'attente risque de durer des années, par suite de l'insuffisance des dons d'organes.

L'académie de médecine s'est émue de cet état de fait. Elle a consacré, le 18 mai, une séance spéciale au problème des trans-plantations rénales, rendu plus actuel encore par la déclision que vient de prendre le service de transplantations rénales de l'hô-nital Necker de ne plus accepter pital Necker de ne plus accepter de malades sur les listes d'at-tente (le Monde du 13 mai).

Les professeurs Jean Crosnier Les professeurs Jean Crosnier et Jean Hamburger, ont souligné que mille huit cents greffes devraient être entreprises chaque année en France, alors qu'actuel-lement le nombre des interven-tions ne dépasse par trois cent cinquante.

Après une greffe de rein prélevé sur un donneur vivant, apparte-nant à la famille du malade, le nant à la famille du maiade, le pourcentage de réussités après cinq ans atteint 91 %. Ce pour-centage est de 67 % après trans-plantation d'un rein prélevé sur un cadavre. Et la majorité des malades sur lesquels la transplan-tation a échoué peuvent être à nouveau placé en rein artificiel en attendant une nouvealle graffe. attendant une nouvelle greffe.

Le professeur Jean Dausset a rappelé, pour sa part, que l'or-ganisme créé spécialement en France pour recueillir les reins à

nal comportant vingt-quatre équipes médico-chirurgicales et vingt laboratoires.

Tontes ces équipes ou labora-toires sont rellés à un ordina-teur central dans lequel sont en-registrées toutes les caractéris-tiques des malades en attente. Le rein est prélevé et expédié par les moyens les plus rapides vers le receveur désigné et la greffe est pratiquée dans un délai qui n'excède pas en moyenne dix-sept heures.

Les reins transplantés sont

prélevés sur des personnes dont le cerveau a été irrémédiablement détruit (le plus souvent au cours d'un accident), mais dont la cir-culation sanguine et la respira-tion sont assurées artificiellement par des apparells. Les praticiens se refusent cependant toujours de prélever certains organes sur ces malades s'ils n'ont pas obtenu le consentement de la famille du mort. Or, dans la plupart des cas, les proches se refusent à laisser pratiquer le prélèvement.

M. Jean-Paul Jeanneney, an-cien ministre des affaires sociales, venu en tant que « père d'un malade », a estimé qu'il fallait légifèrer sur le sujet. Il a suggère que soit établie une réglementa-tion qui autorise le prélèvement d'organes, à l'exception des per-sonnes nanties d'une carte de refus interdisant tout prélève-ment sur le corps du porteur.

Au cours de la séance du 11 mai dernier, l'Académie avait élu deux correspondants étrangers dans sa troisième division (hygiène et épidémiologie) : M. Jean Van Beneden, de Liège, et M. Marcolino Candau, de Rio-de-Janeiro conden diversor de l'Organica au de la l'Organica de l'Organica de l'Arganica de l'Organica de la l'Organica de la l'Organica de Janeiro, ancien directeur de l'Or-ganisation mondiale de la santé.

A Toulouse

DOUZE MEDECINS CONTESTATABLES SONT CONDAMNÉS A PAYER LEUR COTISATION A L'ORDRE

procès opposant le consell départe-mental de l'ordre à douze médecins ayant refusé de régler leurs coti-sation (« le Monde » du 17 avril).

le conseil de l'ordre, qui réclamait des dommages et intérêts, et a seu-lement condamné les médecins contestataires aux dépens et à verser leurs cotisations, dont le montant avait été d'ailleurs rémis à un

Avocats et médecins -- ces derniers ont été soutenus dans leur action par deux cents de leurs contreres, cont les professeurs agre-gés Bernard Cathala, Jean Gouzi, Marie Blanche-Lareng, Louis Lareng, président de l'université Paul-Saba-tier de Toulouse, Jacques Pris et Guy Espagno — considèrent que ce jugement pourra avoir valeur de précédent, car d'autres procès vont être appelés incessamment devant les tribunaux d'instance de Muret et de Villefranche-de-Lauragals.

Le collectif santé, dont se récla-ment les médecins contestataires, a également reçu l'appui du syndicat santé C.F.D.T., des services sociaux, du SNE-Sup et de la FEN de l'université Paul-Sabatier de Toulouse, ainsi que de l'Association des cenAUX HOSPICES CIVILS DE LYON

Le long combat des psychologues et des orthophonistes

De notre correspondant régional

Lyon. — Depris cinq mols. acquis avaient disparu. L'adminis-quarante-six psychologues et tration introduisait enfin me orthophonistes sur les cinquante et un employès par les Hospices civils de Lyon (HCL1) n'ont per-civils de Lyon (HCL1) n'ont per-civils de Lyon (HCL1) n'ont per-civils de Lyon (HCL2) n'ont per-civils de Lyon (HCL2) n'ont per-civils de couverture sociale. Pourtant, de couverture sociale. Pourtant, de faire grève. Celle-cl a été sui-vie du 13 octobre au 15 décembre per quarante-six des ginguisate et quarante-six psychologues et orthophonistes sur les cinquante et un employès par les Hospices civils de Lyon (H.C.L.) n'ont perqui aucun salaire et sont dépourrus de couverture sociale. Pourtant, depuis le 15 cécembre 1975, !ls ne sont plus en grève. Certains pa-trons ces services dans lesquels ils travaillent régulièrement — même si c'est à temps partiei souvent — ont délivré des certficats attestant de leur présence à leur poste. En vair, La direc-tion des H.C.L., dont le président du conseil d'administration est M. Louis Pradel, maire de Lyon, réfute les arguments avancés par les psychologues et orthophonistes. Les intéressés ont déposé le 18 mars un nouveau recours devant le tribunal administratif de Lyon pour obtenir le paiement de leur salaire. Il n'est pas certain cependant que la juridiction puisse examiner leur requête avant les vacances.

Ce conflit ne se fonde pas seulement sur des questions de mode de rémunération. Il pose un pro-bième de fond : l'absence de statut professionnel de psycholo-gue et d'orthophoniste.

Des textes ont certes paru en 1971 — le 22 octobre pour les orthophonistes et le 3 décembre pour les psychologues, — mais ni les uns ni les autres ne les ont acceptés. La non-application im-médiate de ces décrets a laissé le problème dans l'ombre. Le 13 mai 1974, un autre decret a paru, precisant le statut des « attachés d'hôpitaux ». Employés et payés comme tels jusqu'ici, psychologues comme teis jusqu'ici, psychologues et orthophonistes n'entraient pas dans le cadre de la nouvelle défi-nition; ils devinrent pour l'admi-nistration des H.C.L., à partir de mars 1975, des « agents vaca-taires ». En juillet 1975, le conseil d'administration des Hos-lices secents que secont rédicir pices accepta que soient rédigés de nouveaux contrats. A l'automne dernier, lorsque les documents furent envoyés individuellement pour signature, la protestation fut quasi unanime : la rémunération horaire était en diminution de 25 % par rapport à la situation antérieure; certains avantages

par quarante-six des cinquante e un psychologues et orthopho Le 15 décembre, un comprants fut signé entre les parties. Il dé-terminait provisoirement la durée du travail pour les contrats dits à temps partiels, fixait une rémua temps partieis, inxait une remi-nération horaire sans diminution par rapport au taux appliqué dans le passe, rétablissait le droit aux congés payés et à la formation personnelle et précisal enfin que, « fusqu'à la date de signature des contrais, les psycho-louies et orthonoxistes extralle logues et orthophonistes actuelle-ment embauchés perçoisent des acomptes sur la base de leur

acomples sur la base de leur rémunération antérieure s. Cette clause n'a pas été respectée par la direction des H.C.L. Absence de contrats et de fiches de poin-tage justifie pour l'administra-tion son refus de payer même des acomptes. Les nouveaux contrats seraient actuellement soumis à l'avis de la préfecture. Ceux auxquels ils sont destinés n'en ayant pas encore pris connaissance réservent leur appréciation et continuent a refuser totalemen

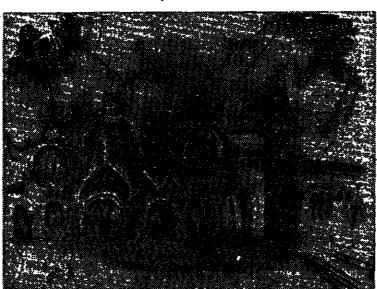
continuent a reruser vocatement le pointage.

Rassemblés depuis le 6 mars dernier en collectif national, esychologues et orthophonistes des croient en effet déceler dans l'at-titude des pouvoirs publics les signes d'une « reprise en main » destinée à réduire les psycholo-gues au rôle de « testeurs ». On en ferait, disent certains, des personnels techniques de formation réduite et à faible coît d'emploi. Leur rôle se limiterait alors à classer les enfants dans une échelle allant de débiles profonds à surdoués et ne leur permettrait pas d'agir sur le contexte familiai ou constitution nel dans le but de supprimer, ou de réduire les causes d'un blocage.

BERNARD ELE

Venise malade va-t-elle mourir d'indifférence?

Donnez 260^r pour sauver Venise. Vous recevrez cette estampe.



Salvador Dali fait don de son talent à Venise.

Venise se fissure, Venise se défigure. Comme le portrait de Dorian Gray abandonné aux vices d'un temps sans amour.

Pollution atmosphérique, pollution de la lagune, maladie du marbre et de la pierre, humidité et sel marin, affaissement du sol et ravages causés par les hautes eaux, les pigeons de la place St-Marc eux-mêmes contribuent à sa dégradation.

Des Français ont été à la base d'un vaste mouvement d'émotion internationale. Les mesures nécessaires commencent à être prises.

Salvador Dali fait aujourd'hui don de son talent pour sauver Venise. Soyez avec lui, un maillon de cette précieuse chaîne qui conservera Venise pour les générations à venir.

Comité Français pour la Sauvegarde de Venise. Président : Gaston Palewski, membre de l'Institut

Campagne des Grandes Causes Internationales · Création McCANN ERICKSON · Photocompo SCG · Studio G. Pilon. Photogravure Busnière.
Photo L de Pommery. Avec l'aide et la collaboration du LIVRE DE PARIS. Cet emplacement a été offert gracieusement par Le Monde.

BON DE COM	MANDE Code
Je soussi	gné M., Mme, Mile*
Nom - Prenom	
(en majuscules)	-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1
Acresse	
	<u> </u>
Code postal	* Rayer les montions inutiles
Localité	
Verse la	somme de 250 F pour la sauvegarde de la ville de
Venise + 10 Fdc	somme de 250 F pour la sauvegarde de la ville de frais d'envoi de l'estampe ~ 260 F*.
There chieve be	

Libellé à l'ordre de "Venise - Banque de France"

*Ce bon er votre chèque sont à sdresser à : VENISE - BANQUE DE FRANCE B.P. 24116 Paris 75116.

Le comité s'engage en échange : à m'envoyer l'estampe ci-dessus (58 x 78 cm) 13 couleurs avec relief sur papier Vélin d'Arches, pur chiffon, d'après une gouache originale de Salvador Dali représentant la Basilique Sc-Marc de Venise. à veiller à ce que ma participation soir affectée aux opérations de sauvegarde de Venise qu'il entreprendra et dont les dépenses seront contrôlées par les autorités françaises de Venise ou le bureau local

RELIGION

UN DÉBAT AGITÉ A LA SORBONNE

Le silence de Dieu

Fanatisme pas mort. De l'aveu même des organisateurs (1), le colloque du 17 mai à la Sorbonne entre croyants et athées a pris par moments des allures de croisade et de - polémique de type médléval - peu dignes de la noblesse et de la gravité du sulet : Dieu.

L'agressivité de tel ou tel orateur a frôlé - le risque de diftamation ». Personne n'ayant songé à débrancher les micros, le vacarme de certains propos passionnés dépassalt parfols la limite du supportable. La tension qui régnaît sur l'estrade a falili gagner la salle. Avant de quitter spectaculairement les lieux, un auditeur s'est campé devant le podium pour vociférer : une vieille dame se dressalt obstinément sur son siège pour prendre la parole...

Par bonheur, la grande majorité des douze orateurs ne s'est pas laissé entraîner dans ce sillags. A quol bon se jeter à la figure les passages de la Bible les molns édifiants, les horreurs de l'Inquisition, le • ridicule • des disputes entre théologiens chrétiens, les prétendues - héréeles - de Jean XXIII, le caractère considéré comme « scandaleux . des propos du cardinal Marty (= l'athéisme est une mala-die sociale =), etc. ?

Des milliards de soleils

N'est-il pas plus fructueux de chercher à comprendre les mobiles de la foi et de la nonfol, de prendre acte de ce que Dieu ne puisse être enfermé dans une définition ou une formule ? Pourquoi faire comme si croyants et Incroyants appartenaient à des galaxies différentes, alors que les uns et les autres sont de la même tace. « Nous sommes tous habités par le Dieu des autres et nous sommes tous habités par la doute des autres » (pasteur Marchal). N'est-il pas des croyants qui deviannent athées ? Et des athées qui deviennet croyants ? Se convertir dans un sens ou dans un autre, serali-ce se renier? Que n'est pas assez de dire que l'homme de foi doit tolérer l'incroyance et réciproquement. Chacun a queique chose à apprendre de la position de l'autre.

- Si Dieu était pour moi ce qu'il est pour vous incroyants, je serais à vos côtés -, a declaré le Père Brien, qui a ajouté : « Discuter sur Dieu, c'est évacuer Dieu ; on ne trouve Dieu que dans le silence. Sans adoration, it n'y a pas de connaissance de Dieu.

M. R. Labregère, président de la Libre Pensée, apprécie la tolérance de Mahomet et reconnaît qu'il a eu le mérite d'édicter un code « génial » pour son temps. Quant à M. Francis Perrin, de l'Institut, il disceme plus de grandeur dans l'athée, qui a trouvé en lui les fondements de la via spirituelle et qui est res-ponsable devant lui-même, que dans le croyant, qui se réfère à un Dieu incommensurable.

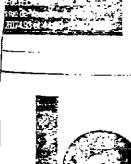
Croyants et incroyants pourraient se retrouver devant cette evidence qu'il n'y a ni des preuves de l'existence de Dieu ni des preuves de son inexis-tence. Troisième catégorie : les agnostiques, hommes du « peutêtre - : parmi eux se range M. Robert Mallet, recteur de l'académie de Paris, qui présidait le colloque. Il se plaît à citer une des dernières paroles d'André Gide, troublante par son ambiguité : « C'est toujours la lutte entre ce qui est raisonnable et ce qui ne l'est pas.

Parmi les orateurs, un homme hiératique, tout de rouge vêtu et d'un calme marmoréen : le vénérable Lama Kunzang Dorje, représentant le bouddhisme en Europe. Ses propos ont vivement impressionné l'auditoire.

-ii y a des millards de soleils, et notre galaxie n'est que poussière. Comment serait-ce sur notri Terre qu'on pourrait trouver la vérité ? Si le monde est illusion, il laut essayer de sortir de ce rêve. Abraham ? Le Christ? C'est du pasé. Celui qui parle ne sait pas, celui qui sait ne

HENRI FESQUET.

(1) Débat organisé par l'Asso-clation française d'échanges et de llaisons, rue de Gaure, 49870 Varennes-aur-Loire.



Badge:

ja ::: . . .



Andre Andrews

TOTAL TOTAL THE

The state of the s 100x 24 x 36 xx

Constitution of the control of the c Pat production of the sample o Thirty state processing Rels, or heart page.

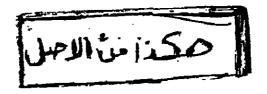
pen-As great the customer was Menon La from

mile in the second seco

LEZENT STAN 2 v & SA

Michael Control of the Control of th

TENT: LE 24 x 36 M



HOSPICES CIVILS DE LYON long combat des psychologie et des orthophonistes

De notre correspondant régional

acquis avaient dispare liste traction introdusait obligation de pointage. Psychologies et orthogenerouvoyèrent collectivates contrats non signés et des de faire grève. Celle-d a ci de du 13 octobre au 11 éga par quarante-six des form un psychologies. describing and les cinquante implicate par les Hospices de l'autorité de par quarante-six des cinque um psychologues et que nistes.
Le 15 décembre, un out-fut signé entre les parte, i terminait provisoirement le terminait provisoirement in the travail pour les cours à temps partiels firai mendration horaire sans deux par rapport au laux congés pays à droit aux congés pays à formation personnelle a renfin que, c jusqu'à la ésignature des contrais les ment embauches personnelle aux congés pays à ment embauches personnelle aux congés pays à ment embauches personnelle aux comptes sur la base rémuneration antérieur le rémuneration antérieur le clause n'a pas été respecta direction des H.C.L. illes contrats et de fiches pursons de la contrats et de fiches et la contrat et la contrats et de fiches et la contrats et de fiches et la co deligies de leur resence com de la vain. Le direc-profit dest les président et d'alministration est profit maire de Lyon, apparent arisophenistes. les pareveur repons de la pareveur repons de district le paiement de Il n'est pas certain aux le jurisfiction entre as se fonde pas seu-sen des questions de mode sentration. Il pass un pro-de fond l'absence de promongraph de psycholo-torstaggestates. la direction des H.C. inc.
contrats et de fichs de
tage justifie pour l'aince
tion son refus de payer ne
acomptes. Les nouveau c
seraient actuellement for
l'avis de la préfecture de
acompte l'a sont destrictes

quels 25 sont destinés ra; quels ils sont destines nati pas encore pris com-reservent leur appron-continuent à refuse un le pointage.

Rassemblés depuis le la dernier en collectif en stion indistante à laisse le ligates. Le 15 mai distant a pare, pré-des a attachés dernier en concin ke psychologues et ortopare H.C.L. chitment que br. a. valeur de tert mas antico de de la contraction de a valeur de ter ma

To per support à la sipution triesse mertains evantages

POLICE

Le congrès de la fédération C.G.T. de la police est celui de la résurrection

De notre envoyé spécial

Valence. — Pour la Fédération générale des syndicats de la po-lice nationale C.G.T., le congrès du trentenaire, qui s'ouvre ce mercredi 19 mai à Valence, est celui de la résurrection. Après ceni de la resintraction. Après avoir commi jusqu'en 1948 une situation de quasi-monopole dans la police (même les commissaires en faissient partie à la libéra-tion), la C.G.T. s'était vue brutalement ramenée à une fraction minoritaire par le départ massif d'adhérents qui allaient, quelque temps plus tard se constituer en syndicats autonomes. Commen-cait alors pour l'organisation confédérale une « traversée du désert » qui devait durer un quart de siècle.

C'est l'arrivée massive d'élé-ments jeunes qui allait assurer le renouveau de la C.O.T. Peut-être une partie de ces nouveaux venus cotisaient-ils à la Confédération cotisaient-lis à la Confédération avant de devenir policiers et continuaient-lis de le faire par routine. En même temps, ils sont certainement moins sensibles que leurs ainés à la nécessité souvent avancée — pour cette profession dotée d'un statut spécial — de se défendre à travers un syndicalisme spécifique, en quelque sorte corporatif. Beaucoup de nouveaux policiers réclament d'ailleurs l'abrogation du statut spécial — qui leur enlève notamment le droit de grève — et souhaitent de venir des autres ». De ce fait, les slogans confédéraux les rapprochent certainement plus du prochent certainement plus du reste des travailleurs que ceux des autonomes, qui jouent souvent sur les particularismes.

Les responsables des grandes



organisations ouvrières ont d'allleurs compris la nécessité de Jeter des ponts vers le ghetto policier. Célébrant, le 2 décembre dernier, le trentième anniversaire de la fédération de la police, M. Georreceration de la police, M. Geor-ges Séguy devait se montrer un farouche défenseur du syndica-lisme policier confédéral. « Dans certains milieux, et souvent à l'étranger, déclarait-II, on s'étonne que la C.G.T. puisse compter dans ses finns une compier dans ses tangs une organisation de la police. A ccla nous répondons que la C.G.T. ayant la vocation d'agir pariout et pour tous, il est naturel qu'elle orga-nise toutes les catégories de

nise toutes les categories de jonctionnaires, y compris les per-sonnels de la police. (...) Leurs préoccupations rejoignent celles des millions de salariés qui se heurient à la même infransi-geance de la coalition gouvernementale et patronale et sont profondément attachés à l'existence d'une police au service des travailleurs, et non d'une caste privilégiée.»

Mimoritaire

mais en progression C'est vraisemblablement la

conjonction de ces divers éléments qui a rendu la C.G.T. attractive pour un nombre sans cesse plus grand de policiers. Certes, la fédération demeure minoritaire, mais elle progresse. Et ses diri-geants regrettent l'ajournement à 1978 des élections aux commis-sions administratives paritaires du corps des gardiens de la paix. du corps des gardiens de la paix, qui devalent avoir lieu ce printemps, et qui auraient permis de
mesurer avec exactitude la représentativité de leur syndicat au
sein de la police, de nombreux
fonctionnaires hésitant à « s'enguger » au point de prendre une
carte dans une organisation jugée
« marquée » par la hiérarchie. carte dans une organisation jugee « marquée » par la hiérarchie. Les progrès sont pourtant sensibles dans plusieurs secteurs, notamment dans la région parisienne et dans les C.R.S., où la percée de la C.G.T. s'est d'alleurs traduits par des sanctions leurs traduite par des sanctions à l'égard de plusieurs dizaines d'officiers. Nul doute, d'ailleurs, que la répression syndicale sera largement abordée au cours des trois jours du congrès.

PRESSE

Contre le régime fiscal

QUINZE HEBDOMADAIRES PARISIENS S'ORGANISENT

Quinze hebdomadaires pari-siens (1) ont décidé, mardi 18 mai, de constituer une Association de la presse périodique politique (APPP.) pour s'opposer au pro-jet du gouvernement concernant le régime fiscal de la presse (le Monde du 14 mai).

Dans un communiqué remis à M. Christian Poncelet, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'économie et des finances, les signataires déclarent que « le noureau projet de loi du gouver-nement concernant le régime fis-cal de la presse mettrait en péril l'existence de tous les hebdoma-daires et mensuels d'information politique.

» L'énorme augmentation des taxes qu'ils paieralent, poursui-vent-ils, entraînerait dans les prochaines années la disparition d'un grand nombre d'entre eux et freinerait la création de nou-veaux périodiques. Les journaux périodiques, quelles que soient les opinions qu'ils représentent, sont indispensables à l'exercice de la liberté d'expression et du droit à l'information des citoyens.

Les hebdomadaires précisent que l'association e est ouverte à tous ceux qui participent au débat démocratique en apportant à leurs lecteurs une information générale, à la fois politique, économique, sociales et culturelle, qui constitue la part la plus importante de leur surjace rédactionnelle ».

(1) Le Canard enchaîné, France nouvelle, l'Humantié-Dimanche, Mi-nute, le Nouvel Observateur, le Pornt, Politique-Hebdo, Reforme, l'emoignage chrétien, la Terre, Tri-bune socialisée, l'Unité, Valeurs actuelles, la Vie catholique, la Vie ourrière.

● Le Syndicat national des journalistes C.G.T. proteste, dans un communiqué, contre le nou-veau régime l'iscal « qui pénalise gravement une partie de la

Le Syndicat national des journalistes C.G.T. estime que les mesures adoptées vont « faire disparaître ou mettre en difficulté des publications indépendantes du pouvoir et des puisabordée au cours des du congrès du congrès du congrès du congrès de servir de prétexie à des réductions d'ejfectifs ».

Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les U.S.A.

New York

sans escale. Le premier 747 de la journée - Vol quotidien - Départ : 12 h - Anivée : 13 h 45. Deuxième vol quotidien : Départ : 15 h - Anivée : 17 h 15.

Boston

sans escale. Le seul vol quotidien sans escale - Départ : 13 h 45 - Arrivée : 15 h 25.

Washington

sans escale.
Le seul vol quotidien sais escale - Départ: 12 h 45 - Anivée: 15 h 30.

Los Angeles San Francisco Boeing 747. Le seul vol direct quotidien via le Pôle.

Départ: 11 h 40. Arrivée Los Angeles: 16 h 10. Arrivée San Francisco: 18 h46.

TWA.Nº1 sur l'Atlantique.

IN DESAT ACITÉ A LA SORSONIE

C'est vrai, il y a deux époques dans la photo: avant et après l'apparition des appareils reflex 24 x 36.

C'est vrai, la plupart des photographes célèbres ont donné au reflex 24 x 36 ses lettres de noblesse.

C'est vrai aussi - conséquence directe - le prix moyen de ces appareils semble restreindre leur usage aux seuls professionnels, et posséder un reflex reste pour beaucoup un rêve inaccessible.

Au delà des qualités certaines il y a un phénomène de mode qui masque la frontière entre les perfectionnements utiles et les gadgets coûteux.

Depuis quelques années, il y a un autre phénomène: ZENIT. Le ZENIT est un reflex 24 x 36.

Comme tous les reflex, il a une visée reflex très lumineuse, une cellule incorporée, un compteur d'images, une prise flash, un armement rapide.

Comme tous les reflex, le ZENIT peut tout: macrophotographie, reportage, portrait, microphotographie.

e onenomene

Le ZENIT possède toute une gamme d'objectifs interchangeables, pas n'importe lesquels: du grand angle au télé 10/1000, la qualité de ces objectifs est reconnue dans le monde entier. De plus, le ZENIT peut recevoir 400 objectifs - de toutes marques.

Et tout cela pour un prix incroyable. Vous le constaterez vous-même chez votre spécialiste Photo. C'est aussi cela le phénomène ZENIT.

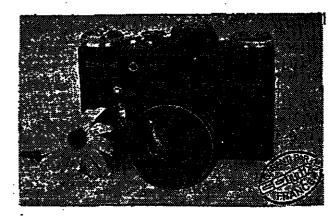
Bien sûr, ce phénomène pourrait être lui aussi une mode éphémère, un appareil bon marché sans plus.

Seulement voilà : des professionnels · utilisent chaque jour le ZENIT : chasseurs d'images, reporters, scientifiques.

ZENIT : LE 24 x 36 REFLEX LE PLUS VENDU EN FRANCE

Chaque année, grâce au ZENIT, des milliers de photographes - en herbe ou chevronnés - réalisent ce rve : posséder un reflex. Car il y a un indice qui ne trompe pas sur la qualité de cet appareil : le ZENIT est le plus vendu des reflex 24 x 36. Depuis plusieurs années. Vous ne le saviez pas?

C'est tout cela le phénomène ZENIT.



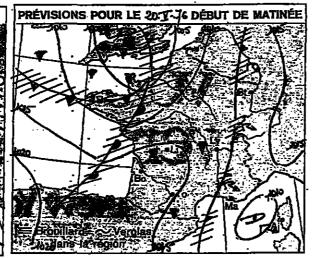
e veux faire connaissance avec le phénomène ZENIT
c very more commandance aver to busineme say or
M

Bon à découper et à retourner à COMIX 18 rue de Toni 75012 PARIS

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Entre les basses pressions du nord de l'Atlantique et l'antigyclone des Açores, un courant perturbé persis-tera. Ce courant se développera vers l'Espagne et la Méditerranée occi-dentale, à travers la plus grande partie de la France.

Jeudi 20 mai, de l'Alsace à la Pro-vence et à la Corse, le temps demau-rers assez chand, nuageux avec éclaircies, souvent orageux. Des orages parfols violents éclateront surtout l'après-midl et le soit. Sur le reste du pays, le ciel sera-très nuageur ou couvert. Des pluies essez abondantes se produiront sur-

tout de la Flandre au Massif Central, sinsi que sur le Bas-Lainguedoc et le Roussilion, où elles seront accompagnées d'oregez En revanche. quelques éclaire les paraîtirons au la Rretagne, la Vendée et le Bassin aquitain, où les vents, modérés, s'orienteront au nord.

Les températures seront en balsse.

Les températures seront en balsse.

Mercredi 19 mai, à 8 heures, la pression simosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris, de lo 1015 millibars, soit 761,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum amegistré au cours de la journée du 18 mai; le second, le minimum de la nuit du 18 su 19): Ajaccio, 22 et 9 degrés; de 11; Roune, 25 et 11; Moscon, 13 et 9; New-York, 23 et 6; Paimade, 18 su 19): Ajaccio, 22 et 9 degrés; et 9; New-York, 23 et 6; Paimade, 25 et 10; Bondeaux, 21 et 11; Moscon, 13 et 9; New-York, 23 et 6; Paimade, 25 et 12; Stockholm, 23 et 7.

Refroidie. - 4. Désinence ver-

bale ; Vierges, attirent encore certains hommes. — 5. LTriande ;

Particule; Vraiment trop simple.

— 6. Troubler le silence relatif

de la forêt; Très liée. — 7. Sur-veillées. — 8. Certains jugent utile de lui faire une niche; Est

très fort. — 9. Prouver sa finesse à défaut de sa force ; Sillonnait

Horizontalement

un mouvant empire.

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 19 mai 1976 : UN DECRET

 Relatif à la fixation et à la révision du classement indiciaire de certains grades et emplois de personnels civils de l'Etat (1).

(1) Ce texte fera ultérieurement l'objet d'une publication en fascicule séparé.

Transports

OUVERTURE DE LA STATION « SAINT-DENIS-BASHLIQUE »

Les stations de la liene 13 è Saint-Denis-Porte de Paris ¤ et € Saint-Denix-Rasilique p ouvriront au public le jeudi 20 mai au cours de l'après-midi. A cette occasion, la R.A.T.P. précise que la tarification appliquée sur ce prolongement est celui de la banlieue (1,80 F pour un ticket 2º classe). D'autre part, un certain nombre de lignes d'autobus seront modifiées : les 142, 153, 85, 154 B, 168, 256, 268 A, 268 B,

LETTRES

L'OSCAR DE LA VILLE DE ROME EST DÉCERNÉ A M. ROGER PEYREFITTE

L'Oscar de la Ville de Rome, offert par le ministère du tourisme et de la culture italien et par la Ville de Rome, a été décerné à l'écrivain Roger Peyrefitte, nous indique-t-on aux éditions Albin Michel

Cette distinction sera remise le 3 juin au lauréat dans la salle d'honneur du palais des congrès de Rome.

de Rome.

M. Roger Peyrefitte avait en maille à partir avec le pape il y a deux mois. L'ecrivain reprochait notamment à Paul VI de condamner l'homosexualité.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4297 - 23

ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 20-COMMUNAUTE (mmf Algárie) 30 F 180 F 232 F 380 F TOUS PAYS THRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 272 F 462 F 539 P

ETRANGER par messageries
L.—Belgique-Luxembourg
Pays-ras - Suiese
115 P 210 F 307 P 440 F

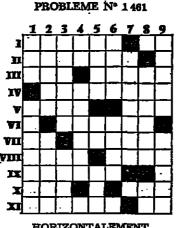
 $H \leftarrow TONISIE$ 231 F 337 F 449 F

Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets). Fou-drons bien joindre ce chèque à leur démande.

Changements d'adresse défi-nités ou provisélres (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semainé au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à touje correspondance. d'envoi à touje correspondance. Veniller avoir l'obligames de rédiger bous les noms propres en caractères d'imprinatie.

MOTS CROISÉS



Solution du problème nº 1460

I. Coeur; Tom. — II. Hauteur. — III. Ase; Ios. — IV. MI; Rålera. — V. Psaume; NI. — VI. Lièvres. — VII. ONU; Ur. — VIII. Cirer; Dan. — IX. Asse; Né. — X. La.; Salson. — XI. Ers; No!; Bé! HORIZONTALEMENT

I. Ne saurait être gâché que par des gens courageux; Permet d'enchaîner. — II. Deviennent savantes malgré elles. — III. Portait à ébullition; Coule en Suisse. — IV. Finit par délabrer une conduite. — V. Ses enfants n'ont pas le teint clair; Ean d'ouce. — VI. Se manifestait avec chaleur et éclat. — VIII. Préfixe; Se donne du mai pour avancer. — VIIII. Déplace un bouton; Vieux professeur de grec. — IX. Eventuellement ardente. — X. Ancien chanteur; Il y règne une certaine agitation. — XI. Permet de récupérer; Pronom. Verticalement

de centres de vacances et de loisirs (première session du brevet d'aptitude aux fonctions de directeur) du 1 su 11 juillet, à Saint-Pierre-lès-Nemours (77).

 Objet d'un culte qui manque de générosité; Porteras secours.
 2. Visités par un futur propriétaire; A peine croyable.
 3. Soumis à blen des régimes; * STAJ, 10, rue de Charonne, 75011 Paria Tel. 700-65-62 et 355-18-12. FN.A.F.B., 81, avenue Haymond-Polncaré, 75015 Paris. Tél. 704-94-63.

SPORTS

de récupérer ; Pronom.

VERTICALEMENT

SKI

«RÉHABILITATION» DES MEMBRES de l'Equipe de France exclus en 1973

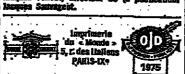
Les six skieurs français exclus tant à réintégrer les rangs de l'équipe de France, déclare re 1973 ont été invités par agir « dans un esprit de compré-L. Charles Garot, président de la hension mutuelle et de reconnaisde l'équipe de France en décem-bre 1973 ont été invités par M. Charles Garot, président de la M. Charles Garot, president de la Fédération française de ski, α à rejoindre les rangs fédéraux ».

Le président de la Fédération française de ski a adressé une lettre dans ce seus aux α exclus » Britt et Ingrid Lafforgue, Jean-Noël Augert, Heuri Duvillard, Roger Rossat-Mignot et Patrick Russel.

C'est à la suite d'une série de C'est à la suite d'une série de défaites de l'équipe de France au début de la saison 1973 que les champions français s'étaient élevés contre les méthodes d'entrainement du directeur de l'équipe de France d'alors, M. Georges Joubert. Le 9 décembre 1973 à val-d'Isère, M. Maurice Martel, alors président de la Fédération, avait annoncé à ces akieurs qu'ils per la company de l'équipe de France.

M. Charles Garrot, en les invi-

Edité par la S'ARL le Monde. Gérants : ictus Famit, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des jour et publications : nº 5/437.

sance pour les exploits réalisés ».

sance pour les exploits réalisés a.

Il s'agit blen, en effet, d'une
mesure de réhabilitation, aucun
de ces skieurs n'étant réellement
en état de reprendre la compétition, Rien n'empêche au demeurant ces anciens champions
de prêter leur concours à la préparation des équipes de France
et de collaborer avec leur nouveau directeur, qui pourrait être...
Jean Béranger. Ce dernier, récusé
à ce poste en 1972, pourrait rentrer. en grâce, ainsi que d'anciens c ha m pions comme Léo
Lacroix.

Ainsi s'explique l'optimisme de Jean-Claude Killy, triple cham-pion olympique en 1968, qui estime que l'on peut parier maintenant d'une relance du ski

ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR CHARTERS A.R. MEXICO 1.980F LIMA 2.450F RIO 2.880F **BÚENOS AIRES 3.650F**

CARNET

Thibault,

 M. François Heilbronner et Mine, née Nathalie Ducas, Anne-Gabrielle, Paul et Pierre-Edouard, sont heureux d'annoncer la naissance de

Colors

Co Claire,

Le général de division (C.E.) et Mme Camille Morin, M. et Mme Louis Eymsoud, Le capitaine et Mme Jean-Pierre

Francine et Yves Durand lais-sent Marion et Jérémie annoncer la naissance de

Catherine est heureuse d'an

Claude Lahalle, et Aurélie

— M. Roland Worms et Mme, née Michèle Le Berre, ont la joie d'an-noncer la naissance de

mariage de
Françoise Viala,
fille de M. Pierre Viala, directeur
honoraire de la Eanque nationale
de Faria, et de Mme, née Roberte
Paquette,

14 mai 1976 8. rue de Bagatelle. 92200 Neuilly-sur-Seine. 27370 La Haye-du-Theil.

22, rue de la Chaine, 76000 Rouer

On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 10 mai 1978, dans sa quatre-vingt-cinquième année, de Mine veuve Fierre CORROYER, née Alice Hautecour, et veuve en premières noces de Pierre Doutre-Boussel, mort pour la Francs.
Les obsèques et l'inhumation, au Père-Lachaiss, ont eu lieu dans la stricte intimité de la famille.
De la part de ; De la part de : M. et Mme François Mariage, ses M. et Mms Philippe Mariage, M. et Mms Bernard Mariage, M. et Mms Dominique Mariage, M. et Mms Dominique Mariage,

fants.

Et de ses dix arrière-petits-enfants.

Cet avis tient lieu de faire-part.

5. place Arnold,

67000 Strasbourg.

de contact YSOPTIC.

YSOPTIC

Tél.: 522,15.52

LENTILLES DE CONTACT:

parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou minifiexibles, spéciales pour yeux

sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite.

Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez:

80. Bd Malesherbes - 75008 PARIS

ementation et liste des corresp. pais et étrangers sur demande,

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie.

La famille Dard d'Espinay et ses sillés, ont le regret d'annoncer le dé-cès de Fernand Adrian DARD d'ESPINAY,

Fernand Adrian DARD d'ESPINAY,
officier de la Légion d'honneur.
croix de guerre 1914-1918.
ancien élève de l'Ecole de Saint-Cyr.
attaché militaire.
maire du seizème arrondissement
de Paris,
et transmettent ses derniers souvenirs à tous ses amis.
Les obséques, selon la volonté du
dérunt, ont été célébrées dans la
plus simple intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Il évoque aussi un souvenir ému
à la mémoire de mémoire de Georges DARD d'ESPINAY.

On nous prie d'annoncer décès de M. René DELANDRE.
 agrègé de l'Université, inspecteur général honoraire

des Palmes académiques, survenu le 16 mai 1976, dans 83 soinante-treizième année, muni des sacrements de l'Eglise.
La cérémonie religieuse et l'inhumation auvont lieu le jeudi 20 mai, à 10 heures, en l'église de La Chapelle-d'Armentières (Nord).
De la part de :
M. et Mme Jean-René Delandre, Christine, Isabelle et Jacques Delandre.

Delandre, Ses enfants et petits-enfants. NI fleurs ni couronnes. 32, houlevard Dubois.

On nous pris d'annoncer le décès de
 M. Maurice DELAYE,
administrateur des affaires

L'inhumation s eu lieu, dans la stricte intimité familiale, au cime-tière de Rosans (Hautes-Alpes). Le présent avis tient lieu de faire-

es emans. Bruno. son petit-fils. Mme Haicault et sa famille. M. et Mme Roger Pidelin-Fou-

M. et Mme Robert Foucher, M. et Mme Pierre Sirinelli et leur M. et Mine Pierre Sirinelli et leur famille.

M. et Mine Jean Sirinelli et leur famille.

M. et Mine Ivan Spacensky et leur famille.

Les familles parentes et alliées de Paris et de Corse et ses amis, ont la douleur de faire part du décès surveille, après une longue maisdie, le 16 mai, de

M. Heari FOUCHER.

chef de division de la France d'outre-mer à la retraite.

La cérémonie religieuse a en lieu le mercredi 19 mai, à 10 h. 30 en l'égilse Saint-Lambert, place Gerbert, à Paris (15*).

Cef avis tient lieu de faire-part.

Le famille ne reçoit pas.

Ls famille ne recoit pas. 179, rue de la Convention. 75015 Paris.

— M. et Mms Jean-Michel Guilcher,
M. et Mme Philippe Raviart,
M. et Mme Philippe Raviart,
M. et Mme Bernard Dufour,
Les familles Lalande. Guyot, Baudrais, Courdesses, Disdier, Laurent,
ont la douleur de faire part du
décès, en sa quatre-vingt-quatrième
année. de
Mme Hippolyte GUILCHER.
Les obsèques ont en lieu dans
l'intimité, à Brest, le 13 mai 1976.
Cet avis tient lieu de faire-part.
6, rue Marèchal-Vallèe,
29200 Brest. M. et Mms Jean-Michel Guil-

29200 Brest.

M. et Mme Plette Behar et leur fils. M. et Mme Philippe Nemo et leurs enfants, Mile Nathalle Krafft, Mme Philippe Bannier, Mme Jean-Pierre Krafft et ses en-fants.

M. et Mme Jacques Tullat, ont la douleur de faire part du décès de M. Daniel KRAFFT,

en Vendée. Ni fleurs ni couronnes. 14. rue de Passy, 75016 Paris.

Naissances - M. et Mme Antoine Florant ont la joie d'annoncer la naissance de

le 4 mai 1976. 23, rue des Volontaires, 75015 Paris.

le 14 mai 1976.

Mozin, ont la jois d'annoncer la nais de leur petit-fils et fils Alexandre. Sarlat, le 11 mai 1976.

Philomène.
5. rue de Juvisy.
91200 Athis-Mons.

— Catherine est heureuse noncer la naissance d'Agnès, à Nice, le 13 mai 1976. M. et Mine J.-C. Zehren, Les Sylphides, A 2, Piace Fontaine-du-Temple, 06100 Nice.

- M. Roland Lazard et Mme, née noncer la naisle 5 mai 1976. 19, boulevard de Bercy, 75012 Paris.

-Régis, le 13 mai 1976. 44, rue Beaubourg, 75003 Paris.

- On nous prie d'annoncer le

raquette,

avec

Yves Sanson,
fils du professeur Michel Sanson et
de Mme, née Dominique Dollfus.
La cérémonie religieuse a eu lieu
au Bec-Hellouin, dans l'intimité, le
14 mai 1976

Le docteur et Mme Jacques Bernot, leurs enfants et leur petit-fils,
Mme Olivier Bernot et son fils,
M. et Mme Michal Bernot et leurs

Mile Françoise Bernot.
Les familles Quioc. de Payronny,
Testenoire, Du Parc, Bailly,
ont la douleur de faire part du
décès de

décès de

Mme Jean BERNOT,
née Suzanne Quioc,
survenu le 2 mai 1978, dans sa quatre-vingt-dixième sunée, munle des
sacrements de l'Egilse.
Selon la volonté de la défunte, la
cérémonie religieuse a été célébrée
dans la stricte intimité en l'égilse
Saint-Michel, le 4 mai, suivis de
l'inhumation au cimetière de Dijon
dans le caveau de famille.
Le présent avis tient lieu de fairepart. part. 19, rue Buffon, 21000 Dijon.

Les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de Mme Jeanne COSSON, née Paillouse, ont la douieur de faire part de son décès, survenu, le 13 mai 1976, dans sa quatre-vingt-quatorzième année.

Elle était la veuve de M. André Cosson, président de chambre honoraire à la cour d'appel.
Ses obséques ont eu lieu en l'église Saint-Jacques de Lunéville, dans la plus stricte intimité.

chevalier de la Légion d'honneur, croix de gaerre 1914-1918, son frère et camarade de promotion, mort pour la France en 1915.

de l'instruction publique, officier de la Légion d'honneur, commendeur de l'ordre national du Mérite, médaille de la Résistance,

d'outre-mer en retraits, survenu en son domicile, à Paris, le mercredi 12 mai 1976.

- Mme Henri Foucher, née Félicia Sirinelli, son épouse, M. et Mme Jean-Claude Foucher, ses enfants.

 Mme Daniel Krafft,
M. et Mme Philippe Lecas et leurs enfants, M. et Mme Pierre Behar et leur

fants,
M. et Mme Francis Krafft et leurs
enfants,

M. Daniel KRAFFT,
croix de guerre 1939-1945,
leur époux, père, grand-père, frère,
beau-frère et oncle,
survenu le 18 mai, à Faris, dans sa
soixante-sixième année.
La cérémonie religieuse aura lieu
à Notre-Dame-de-Grâce de Passy, le
vendredi 21 mai, à 8 h. 30.
L'inhumation aura lieu dans le
caveau de familie, à Jard-sur-Mer,
en Vendée.

Les families Margulies, Pachter, Weinberg, Goldberg, Kamoun, Leprouski, Strauss, Freudinich, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Mme Berthe MARGULIES, leur mère, grand-mère, aœur, bellesseur, tante et amie.

Mme Berthe MARGULIES, leur mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tente et amie, décédée à Paris, le samedi 13 mai, à l'âge de soixante-quinze ans, La levée du corps aura lien le jeudi 20 mai, à 10 h. 15, à l'hôpital Tenon, et l'inhumation à 10 h. 45 au cimenère de Bagneux, porte principale. pale. Au départ de l'hôpital Tenon un car sera tenu à la disposition des personnes désirant assister aux

Nous apprenons le décès de 31. Marcel PICOT, préfet honoraire.

prefet honoraire.

[Né en 1897 à Rennes, licencié en droit, avocat, M. Picot devient en 1921 chef de cabinet du préfet des Hautes-Alpes, il occupe de nombreux postes de sous-préfet et de secrétaire général avant d'être nomné en 1940 préfet de Belfort, en 1942 préfet de Belfort, en 1942 préfet de l'Allier. Il est mis à la disposition du ministre de l'intérieur et étevé à la pramière classe en 1947 et placé en disponibilité avec traitement en 1959.]

 M. Léon Zack,
 Mile Irène Zack, M. et Mms Florent Zack et leurs enfants, Mme L. Braudo, Mme L. Bronstein,

Mine L. Bronstein,
Et leurs amis,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mine Nadine ZACE,
née Braudo.
rappelée à Dieu le 17 mai 1976.
Un service religieux sera célébré en
la chapelle Notre-Dame-des-Pauvres,
place Robert-Schumann, à Issyles-Moulineaux, le vendredi 21 mai,
à 15 h. 30.
L'iphumation aura lieu au cime-

L'inhumation aura lieu au cime-tière de Clamart, à l'issue de la cérémonie. c Le Seigneur est ten-[dresse et pitié Lent à la colère et piein (d'amour ; Le Seigneur est bonté en-(vers tous Ses tendresses vont à toutes Cet avis tient lieu de faire-part.
12. rue Gaudray,
92 Vanves.
3. rus des Acacias,
75017 Paris.

Services religieux

Un service religieux à la mé-— Un service religieux a is me-moire de Mme DEVARS DU MAYNE sers célébré le mardi 25 mai 1976, à 9 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 30 bis, avenus du Roule, Neuilly-sur-Seine.

Soutenances de thèses

Doctorats d'Etat — Vendredi 21 mai, à 14 h. 45, uni versité de Paris-Sorbonne, amphi-théâtre Quinet, M. Jean Farrari : « Les sources françaises de la phic Les sources françaises de la philosophie de Kant ».
— Samedi 22 mai, à 14 h. 30, université Panthéon-Sorbonne, amphilitéâtre Richelteu, Mile Denise Artaud ; c La question des dettes interaillées et la reconstruction de l'Europe (1917-1929) ».
— Samedi 22 mai; à 14 h. 30, université de Parle-Sorbonne, amphilités de Parle-Sorbonne, amphilités de la Parle-Sorbonne. -- Samedi 22 mai; à 14 h. 30, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre est. centre universitaire du Grand Palais, Mme Françoise Charpentier : « Les débuts de la tragédie hérolque : Antoine de Montchrestien (1575-1621) ».

-- Samedi 22 mai, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot, M. Jean-Claude Chevailer : « Verbe et phrass (les problèmes de la voix en espagnol et en français) ».

blèmes de la voix en espagnol et en français) ».

— Samedi 22 mai. à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, salle Louis-Liard, M. André Poncet : « Frank Norris (1870-1902). La vie et l'œuvre ».

— Samedi 22 mai. à 14 heures, université de la Sorbonne-nouvelle, amphithéâtre Quinet, Mme Amina Rashed : « Raison et métaphors selon Raymond Luile ».

Visites et conférences

JEUDI 20 MAI

VISITES ET CONFERENCES. —
Caisse nationale des monuments
historiques. — 15 h., métro Goncourt, Mme Pejot : « Hôpital SaintLouis ». — 15 h., 23, rue de Sévigné,
Mme Vermeersch : « Le musée Carnavalet.

Louis 2.— 15 h., 23, rue de Sévigné, Mme Vermeersch : « Le musée Carnavalet 3.

15 h., 2, rue de Sévigné : « Les plus beaux hôtels du Marais restaurés » (A travers Paris).— 15 h., mêtro Abbesses : « Cités d'artistes et jardins secrets de Montmarite » (Connaissance d'ici et d'allieurs).— 16 h., Espace Pierre-Cardin, 1, avenue Oabriel : « Exposition du côté de Sarah Bernhardt » (Mme Farrand) (entrées limitées).— 15 h., sortis mêtro Marx-Dormoy : « De l'église des Dévôts de Jeanne d'Art à l'iconostage des orthodoxes serbes » (Paris et son histoire).— 15 h., Musée des monuments francs : « L'art roman en France » (Visages de Paris).

CONFERENCES.— 21 h., 11 bis, rue Reppler : « Le Biagavad Gita st la non-violence » (Loge unie des théosophes) (entrée libre).— 17 h., école H.E.C., Jouy-en-Josse, MM. Yves Beiger, Jean d'Ormesson, Michel Tournier, Albert Mæmmi : « Amour et littérature ».— 20 h., 76, rue Bonaparie. 6 étage : « Méditation transcendantale et vie spirituelle ».— 14 h. 45, Musée des arta décoratifs. 107, rue de Rivoll, Mme Annette Fochler-Henrion : « De la porcelaine tendre à la porcelaine dure ».

Il faut avoir goûté le SCHWEPPES Bitter Lemon.

A L'HOTEL DROUOT A DROUOT RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7, qual Anniole-France

EXPOSITIONS

S. 4. - Estampes anc. et modernes. Uniformes français et étrangers. S. 11. - Meub. et obj. d'art 18 et 19. S. 14. - Céramiques anc. Instrum. musique. Livres anc. Meubles rust. S. 5. - Orfévrarie, Tabl. anc. Meubl. VENTES

S. 2. - Curiosité. Art 1900. S. 12. - Livres illustr. mod.





Irois generation

· *** The state of the s ... y harring the same of the eren og skaller og eren at fræmsta 🐗

**



mihologic

The total

The state of the state of

Tile:

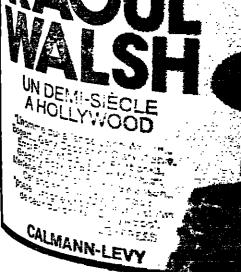
randa officiale THE WALLES 6. 48.54 THE PARTY OF THE P

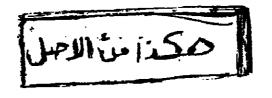
A SHOW City See tien (in tegelijk pri The state of the s 7 of 1944 and 1 The first paragraphs The state of the s The second of the American was seen The state of the s To the second of

ALL DAY AND The state of - (m 3)48

The second secon A la fermi de francis de la fermi de la fe The state of the s to the second se The second secon

Agency and the second of the second s





DES ARTS ET DES SPECTACLES

DE L'AMERIESE

A dimension culturelle des Etats-Unis d'Amérique — pris dans l'instantané de leur his-toire nationale, à l'année 200, — c'est d'abord, mythique, si on ne parle pas de la littérature, le cinéma d'Hollywood

Ce sont aussi le lazz, la chanson - anglo-saxonne -, les séries de télévision : des moyens d'expression qu'une structure industrielle et com-merciale a fait accèder à la diffusion de masse... Une diffusion de masse qui renforce le caractère universet des œuvres d'outre-Atlantique, lors-qu'elles traversent l'océan.

Si, au contraire, on s'aventure chez les praticiens de l'audio-visuel, loin d'Hollywood, ou au théâtre, hors de Broadway, là, toujours messia-nique, la création américaine change de configu-ration. Des minorités affirment leur singularité. Et l'histoire des Etats-Unis fait que ces minorités sont innombrables, multireciales, polygiottes. Certaines parlent de révolution, mais le mot possède de nombreuses significations.

Pour rendre compte de cette contradiction. Il est impossible d'enfermer la culture américaine, telle qu'elle s'exprime à travers les speciacles sur les scènes où elle se représente, — dans des termes tels qu'« Impérialisme », « libéralisme », « radicalisme », ou même « professionnalisme », quoique ces notions ne soient évidemment pas étrangères à la réalité.

D'abord, il convient de voir par qui, où, et dans quel contexte cela se produit. En quoi deux siècles de vie en communauté ont constitué un imeginaire collectif. En quoi eussi l'irréductible diversité des préoccupations, des expériences et des pratiques, que l'approche au présent rend cacophonique, possède en fait une cohérence, la même sans doute qui unit la nation américaine d'un océan à l'autre.

Ce puzzle culturel peut-on le reconstruire d'emblée sans tomber dans les stéréotypes? « Le Monde des arts et des spectacles » présente, dans ce numéro, le début d'une série d'enquêtes, de points de vue, de témoignages, d'analyses, où lieux géographiques et lieux mythiques vont se répondre. C'est, ici, une histoire d'Hollywood, la plus grande industrie du rêve de tous les temps. Et c'est, lè, le théâtre, dont New-York est la capitale et Broadway le pinacie, mais qu'un double mouvement centrifuge-centripète anime, vers les lisières de ce qu'on appelle f'« off » et aussi l'« off-off », lieux bien centreux encore à côté des expressions de certaines minorités sociales.

Trois générations ont aimé le cinéma à travers Hollywood

le souvenir des grandes stars de Hollywood. Sur des mannequins sans visages frémissent les robes qui turent créées pour Vivien Leigh, Greta Garbo, Marilyn Monroe. Inspirée d'une exposition concus par Diana Vreeland au Metropolitan Museum de New-York, celle-ci s'appelle Hollywood au Marais. Dans ce musée sans figures de cire - mais, chaque soir, le Centre culturel du Marais présente des flims pour taire revivre les ombres, — le promeneur ému ou simplement curieux peut prendre la mesure de l'art des couturiers qui habilièrent les mythes.

L'anthologie des mythes

Weinberg. Goldberg. Kamous prouski, Straus. Preudhich a met la douleur de faire pan é perte cruelle qu'ils vienness de la perte cruelle qu'ils vienness de la personne de l

All départ de l'hôpital Tenn car sera tenu à la disposition personnes désirant assile; la disposition consèques.

M. Marcel PICOT.

M. Marcel PICOT.

Préfet Evonoraire.

[Né en 1377 à Rennes, licende et cabinet du préfet des Hautseles.

A. Picot devient en 1911 ne.

cabinet du préfet des Hautseles.

fet et de secrétaire général avant nommé en 1940 préfet de Beint au réprétet de Beint au l'Allier. It est mis à la diposite.

l'Allier. It est mis à la diposite.

maissire de l'intérieur et dépar de mitre desse en 1947 et place et le mitre de l'intérieur et desse en 1947 et place et le mitre desse en 1948 et le mitre desse en 194

M. Léon Zari.
Mile Frène Zack.
M. et Mme Florent Zack e. enfants.
Mme L. Braudo.
Mme L. Bronstein.
Et leurs amis.
ont la douleur de faire ant décès de

ne Nadine ZACE,
née Eraudo,
née Eraudo,
rappelée à Dion le 17 mai ya
Un service religieur ser edite.
La chapelle Notre-Dare-des-Puo
place Robert-Schumann,
le Monthineaux, le vendred 12
à 15 h. 30.

L'Inhumation aura lieu et de tière de Clamart, a l'issu et cerémonie.

Services religion

Un service mugier

Soutenances de l

Participation III and the control of the control of

Destrars d'Eur

Tendredt 21 mil 14h Si

Tendredt 22 mil 14h Si

Tendredt Crainest 11 inn Frant

A. Les fillets 12 mil 11 mil 15 mil

Tendredt 22 mil 11 mil 12 mil 15 mil

seve Erm

rennes a métre à l' et landina strenname

SCHWEPPIS Direction

أفتادل

Gan domer of the

EXPOSITIONS

VENTES

4.1.

Supplied Colleges

\$1.25°

Visites et conference

JEUD! 25 MAI

to term

mother de DEVENS DE MANY,
serà celobra de record di mire
à 9 heures, en color di mire
à 9 heures, en color di mire
à 9 heures, en color di mire
à 8 heures, en color di mire
à Neulliy, sur-Soine

Mme Nadine ZACK

and d'annapolit le dé-

Antan Brief Carrinay, do la Lagion Chonneur, de guarre 1804-1918, des de l'écola de Saint-Oye, ne de l'Arols de Suin-itiacisi militaire, on alleman

min sab additioned decided in the control of the co

good pris d'ammer le spire de l'Université, graph de l'Université, graph de l'Université, les la Légion d'homoraire marquettes publique, de la Légion d'homoraire de l'ammer le l'ammer l'ammer de l'ammer le l'ammer l'ammer le contractions.

matical party lines Delamire. Inches party lines at party lines at party lines at party lines at lines

AND PERSONAL

Energia Paris Va.

Christer de affeites

Similar de letraite.

13 han le de lieu, dans le

color fillette, en cirascolor fillette, en cirascolor fillette, en cirascolor fillette de latre-

John Shineshi et leur

Halondi et in Addita Line Hoper Proche Pro-leme Robert Fouchet, Line Plate States in the

rille.

printen parentes et alliées de de de Conse et ses arale.

de Conse et ses arale.

decisies: de faire part du serveus.

de decisies: de faire part du serveus.

de decisies: de la faire de la decisies de la serveus.

de decisies de la faire de la faire de la serveus.

de decisies de la faire de la faire de la serveus.

Salate l'amitte de la la la 30. en Salate l'amitten, plus des Ger-Parts (18°).

Paris (18"). No tions lies de faire-part, mille se reptil pes.



E trantième Festival de Cannes s'est ouvert avec Hollywood, Hollywood, nouveau montage rétrospectif (mis au point par Gene Kelly) des grandes neures de la M.G.M. Conséquence du succès triomphai remporté par il était une fois à Hollywood. Les archives de la M.G.M. contiennent des richesses : au milieu de séquences chantées et dansées, apparaissent, plus ou moins vite, les Marx Brothers, William Powell et Mirna Loy, W. C. Fielde, Clark Gable et Joan Crawford, Robert Taylor, et Johnny Welssmutter, et la fidèle Lessie. L'apparition de cas personnages comiques et romanesques esquiese une anthologie du cinéma hollywoodlen.

Ce cinéma qu'on na casse pas de dire mort et enterré pulsqu'à Hollywood les grands studios ont été vendus ou reconvertis à d'autres activités, ce cinéma ne veut pas être oublié et le public y revient comme sous l'effet d'une fascination collective. Hollywood a peut-être perdu son empire industriel, maie son pres-tige demeure. Dans le pessé que la mode rétro ramène au jour, dans le présent aussi. On sait l'accueil fait au Parrain, ou aux Dents de la mer, ces purs produits hollywoodlens des années 70.

Hollywood (bols de houx) fut d'abord le nom d'un domaine (ranch et culture d'agrumes) que possédait un certain Horace H. Wilcox, en 1886, en Californie, du côté de Los Angeles. Mr. Wilcox étendit ce domains au cours des années eulvantes et traça des rues entre les parcelles. Le hameau s'étendit encore. Il fut absorbé, en 1910, par l'agglomération de Los Ange-

les. Vollà pour l'origine géographique. Pendant ce tempe-là, le cinéma était né, aux Etate-Unis, des découvertes d'Edison et l'on tournait des films dans la région de New-York, centre des affaires. Mais, face au trust d'Edison, quelques producteurs Indépendants s'étalent lancés dans l'aventure. Au début du siècle, ces producteurs émigrèrent sur la côte Ouest. Le climat californien permettait de tourner toute l'année en extérieurs (bon pour le western, déjà genre spécifique) et, à Hollywood, on était join de New-York et du monopole de l'inventeur-homme d'affaires. On était proche du Mexique, où l'on pouvait facilement mettre à l'abri des tracas juridiques les bobines de films qu'Edison considérait comme « pirates ». Conditions météorologiques et guerre anti-trust : voilà pour l'instaliation en Californie d'un centre du cinéma américain. La grange dans laquelle, en 1913, Cecil B. de Mille

tourna The Squaw Man he fut peut-Atre cas le premier studio d'Hollywood, mais c'est le plus célèbre, celui à partir duquel commence l'empire. Lorsque, en octobre 1915, un décret consacre la mort légale du trust Edison, Hollywood est déjà une puissanca. Griffith a tourné Naissance d'une nation, son premier chef-d'œuvre, et commencé son monument, intolérance. Tous les cinéastes alors en exercice ont été des pionniers. Ils se sont lancés avec leurs caméras à la conquête du cinéma comme d'autres s'étaient lancés, au dix-neuvième siècie, à la conquête de l'Ouest evec des charlots et des fusils. Avec Griffith, Mack Sennett et Thomas Ince ont créé un art nouveau qui se répand dans le monde entier, les images muettes ayant un langage compris de tous. Chapiln débute. Des émigrés europé Zukor. Louis B. Mayer, Carle Laemmle, Samuel Goldwyn, comptent parmi les fondateurs des premières grandes compagnies de production et de distribution, bases industrielles de la métropole du cinéma. Le règne des stars a commencé avec l'image ingénue de Mary Pickford, « la petite flancée de l'Amérique ». Avec Douglas Fairbanks, qui va devenir le héros bondissant. Et le vegabond nommé Charlot est à la fois star et personnage universel.

Entre 1920 et 1930, s'affirment toutes les caractéristiques du cinéma hollywoodien : concentration industrielle, organisation technique des studios où le « producer - fait la loi (à la M.G.M., Irving Thalberg coupera les alles au génie trop envahissant de Strohelm en intervenant dans le montage des Rapaces), primauté du spectacle et du divertissement, promuigation publicitaire du « star system ». Les vedettes sont des étolles fabuleuses, telle Garbo, importée de Suède, et autour de laquelle on entretient une atmosphère de mystère. Elies rapportent beaucoup d'argent. Elles vivent dans es viltas de style hispano-mauresque de somotueu construites our les collines, et Hollywood Boulevard, la vole royale du monde du cinéma, traverse tout Los as. Lea stara sont scumises sux lois morales édictées par les ligues de vertu et le code de la pudeur. Un scandale de mœurs - ils ne manqueront pas dans ces « années folles » - peut briser leur carrière. Car Hollywood, - usine à rêves > place ses produits eous le signe du profit. Une image de star temie n'est plus

Les étoiles qui rapportaient



une image rentable. On l'efface. C'est l'envers du décor : le cinéma hollywoodien est un phénomène capitaliste soumis aux lois du marché. Etabil dans une société encore puritaine, il doit en respecter l'idéologie sinon la répandre. Et dans la hiérarchie de la fabrication des films, les réalisateurs ne sont, en principe, que les exécutants des plans de production.

L'indépendance de Chaplin, qui tourne ce qu'il veut, comme il veut, est une exception. Pourtant, Hollywood, industrie artistique, ne néglige pas la valeur professignnelle de ceux oul tournent les films. Cecil B. de Mille, King Vidor, Alian Dwan, John Ford sont déjà des pillers du temple. Leur signature, comme celle d'un Lubitsch qu'on a fait venir d'Allemagne où il était célèbre, a son importance.

négligé de ce qui pouvait servir son prestige. Le réalisateur en est un élément, après les vedetes et le producer, qui décide de tout. Les résultats sont là : Hollywood domine le marché mondiel du cinéma et, après un fléchissement à la fin des années 20, se convertit au pariant sans trop de dommage et affronte la

crise économique du début des années 30. Paradoxalement, c'est de cette crise que naît l'a age d'or - du film hollywoodlen. Les foules ont besoin de divertissement, le New Deal rooseveltien provoque une poussée d'idéalisme démocratique. Des réalisateurs

L'empire d'un modèle culturel



chassés d'Allemagne par le nazisme (tel Fritz Lang) apportent une nouvelle touche artistique. Les scéns ristes prennent de plus en plus d'importance, car le cinéma parlant doit se rapprocher de l'art dramatique. A partir de 1935, l'utilisation du-Technicolor apporte un atout supplémentaire au cinéma américain

Les années 30, c'est donc l'apogée du système. La production hollywoodienne est presque entièrement contrôlée par cinq grandes compagnies (les majors) : M.G.M. Paramount, Fox. R.K.O., Warner, et trols compagnies plus modestes (les minors) : Universal, Columbia, United Artists. Chacune de ces compagnies se spécialise dans des « genres » : comédies musicales, mélodrames et drames sentimentaux, comédies - américalnes », films de gangsters et films sociaux, films historiques, films d'aventures, films fantastiques. Les stars sussi sont - spécialisées » : Greta Garbo, Mariène Dietrich, Jeannette Mac Donald, Joan Crawford, Katharine Hepburn, Jean Harlow, Bette Davis, Carole Lombard, Gary Cooper, Clark Gable, James Stewart, Errol Flynn, Tyrone Power, James Cagney puls Humphrey Bogart. Et aussi, par voie de conséquence, les réalisateurs : Ford, Hawks, Capra, Wyler, Van Dyke, Leisen, Sternberg, Mamoullan, Cukor, Borzage, Wellman, qui, dans ce système, trouvent leur style et leur univers.

Cette époque est importante non seulement par les souvenirs qu'eile a laissés à toute une génération de spectateurs, mais encore, surtout, par le modèle qu'elle a proposé et plus ou moins imposé aux cinémas d'Europe (U.R.S.S. non comprise) sous l'effet de la concurrence commerciale. Genres, modes de récits, conflits psychologiques et sentimentaux, mythologia des acteurs, sens de l'action et du spectaculaire, toute une manière de parier au public, de l'attirer, s'est infiltrée alileure. On peut en retrouver l'influence dans les cinémas français et anglais. Et l'Italia fasciate et l'Allemagne nezie eurent, avec les studios de Cinecitta et les studios de Berlin, leur Hollywood.

Ce n'est pas uniquement au sens financier et industriel qu'il faut parter de l' « impérialisme » de Hollywood. Cet impérialisme s'est exercé, sur les mentalités collectives, par un modèle culturel : les films de genres, à vedettes, où même le réalisme social est un spec-tacle. Trois générations ont découvert et aimé le cinéma à travers ce modèle, d'autant plus imprégnant qu'il était soutenu par une énorme machine financière.

tection technique et esthétique due à la riche Dans ces conditions, comment les foules n'auraient-elles pas gardé une préférence pour ce cinéma-là? Dans les années 50, en France, les critiques de gauche vili-pendalent à peu près tout ce qui venait de Hollywood, envahisseur économique et adversaire idéologique, mais les - Cahiers du cinéma - inventalent la politique des auteurs à travers le modèle admiré tandis que les Jeunes futurs cinéastes révalent de faire comme les Américains. Appliqué au travail d'un réalisateur français, le terme « technique à l'américaine » a toujours été un brevet de qualité.

Peut-on dire, vraiment, que Hollywood est mort? Les années 40 y furent marquées par l'exaltation des vertus nationales dans l'effort de guerre, la propagande antifasciste, la relance de la comédie musicale, le mythe de la pin-up girl symbolisé par Rita Hayworth, et le passage fulgurant d'Orson Welles, qui tut bann de l'empire, mals dont les innovations dans le langage cinématographique furent recueillies par d'autres. Les années 50 y furent assombries par les retombées de la « chasse aux sorcières » et par la concurrence grandissante de la télévision contre jaquelle furent mobilisés le cinémascope, le cinérama et les superproductions (souvent tournées en Europe pour baisser les prix de revient). Les années 60 virent une décentralisation vers New-York avec productions indépendantes à faible budget et une nouvelle concentration des grandes compagnies hollywoodiennes s'orientant vers le - produit télévision » ou vers d'autres investissements plus fructueux que ceux de l'industrie cinématographique. Mais les indécendants de New-York furent attirés eux aussi, par la Californie, et, à travers toutes ces mutations, les films américains, même avec les nouvelles techniques, n'ont pas tellement modifié leurs codes.

Hitchcock, Huston, Kazan, Kubrick, Manklewicz, Sirk, Ray, Aldrich, Preminger, pour ne citer que ceuxiré une continuité avec l'avant-querre. Le « star system » a survécu à la mort de James Dean et de Marilyn Monroe, victimes romantiques du déserro moderne ou du système. Simplement, il y a moins de etars qu'autrefois et elles ne sont plus tenues de vivre leur mythe en dehore de l'écran. Il feut dire aussi mals c'est une autre histoire — que le « star system » s'exerce désormals sur les vedettes mesculines (de Marion Brando à Robert Redford) plutôt que sur les vedettes féminines.

Aujourd'hui Hollywood qui subit, à l'échelle américaine, la crise du capitalisme mondial, continue de récupérer, d'assimiler ce qui vient ronger son empire. Des etudios ont été démotis, des stocks de costumes et d'accessoires vendus à l'encan, et il n'y a plus, de par le monde, un seul cinéma amplicatent, mais des cinémas nationaux qui se sont développés et diversifiés dans les transformations économiques et sociales de leur propre univers. Qui songerait à le nier? Ceis n'empêche pae Hollywood (nom mythique recouvrant maintenant une réalité industrieile et éconon rente) de continuer à produire et diffuser des films hollywoodlens. La fréquentation dans les sailes de cinéma a baissé (à cause de la télévision, de l'automobile et du développement des loisirs dans les sociétés de consommation, on le sait. Cela n'empêche pas le public de courir à un de ces films hothywoodlens que précède toujours un grand lancement publicitaire, et qui apportent, à tout le moine, la garantie d'un apectacle blen fait et aux émotions variées. Constatation amère pour certains, Hollywood arrive toujours à gagner. C'est que, s'il y a, de nos jours, comme on l'a dit, plueleurs formes de cinéma — qui voudraient changer les habitudes et les mentalités, — Il n'y a au fond, qu'un seul public : celui qui fait les recett donc les succès.

JACQUES SICLIER.

UN DEMI-SIÈCLE A HOLLYWOOD "L'homme qui a lancé John Wayne...: Bogart... Gary Cooper et Clark Gable, Errol Flynn et Douglas Fairbanks, Gregory Peck et Robert Mitchum, Mariène Dietrich et Gloria Swanson.. Cet ancien cow-boy Irlandais "poète, ivrogne et bagarreur" est l'un de ceux qui ont fait Hollywood". L'EXPRESS CALMANN-LEVY

WALSH ET CAPRA TÉMOIGNENT

EUX ouvrages de souvenirs Décrits par des réalisateurs américains viennent d'être tradults en trançais : Un demisiècle à Hollywood, de Raout Waish (1) st Hollywood Story (autobiographie) de Frank Capra (2). Raoul Walsh est né à New-York. en 1892, dans une famille émigrée d'Irlande. Frank Capra est né à Palarme an 1897 et il est arrivé aix. Etats-Unia avec ses parents en 1903. Leur histoire à tous deux Illustre l'esprit d'entreprise et la réussite individualle à l'américaine. Quittant son milleu bourgeols, Walsh a vécu en eventurier avant de découvrir le cinéma comme une autre aventure (il a filmé Pancho Vijia pendant une révolution mexicaine); Capra, lui, a vécu une enlance misérable, travaillé durement pour faire des études, et s'est propuisé dans le

Leurs carrières — différentes — retiètent les facettes de l'Hollywood qu'ils ont connu, Waish en tournant des westerns vite faits, Capra en étant - gagman » chez Mack Sennett

Le livre de Waish bourré d'anecdotes aur les méthodes de tournage et les acteurs est le témoignage d'un artisan qui a passionnément aimé son métier, qui s'est intégré au système et qui ne a'est jamais pris pour un génie.

Le livre de Capra, émouvant parfols, est le récit d'un combat mené par un petit émigré sicilien pour s'imposer dans la société américaine, hausser le piveau social des siens, et se teire un nom à Hollywood sens renoncer à sa liberté et à ses idées « humanistes ». C'est un document précieux pour l'histoire de la Co-

Harry Cohn. Capra démonte les rouages de la compagnie dont il fit le renom avec ses comédies. il obtint de contrôler ses films de bout an bout. Ce ne fut pas sans bataliles. Capra les revit, ainai que ses échecs et ses succès, pour en tirer les leçons. On éprouve avec lui la lièvre des avant-premières où se décidait le sort commercial d'un film. les doutes, les incertitudes et la lierté que donne l'attribution d'un . Oscar = ardemment désiré. Et surtout, on comprend comment et pourquoi l'univers cinématographique de Capra a reflété au sein d'Hollywood l'idéal de la démocratie roosevettienne. - J. S.

(1) Ed. Calmann-Lévy, 42 F. (2) Editions Stock, 55 F.

versité de l' thétan est. Grand Palais, pentier : « de bécolan-chesiles de l' versité de l' thétire Guina-sentie « Crançais)

Universit

Conis-Lioni

E Francis

Tourses

Universit

Amening

Readed l Restit. Mans Lacus et laurs ne Deber et lest Calary natural and the base of Micho et Milit Registers over Management of the Control of the Con Manda Kraffi et leurs region Tellet. The state of the s Sami Single Sami Sami Single S M. N. S. b. M. n.: winner bless danne in milita. J. Janes-peix-Mex. Linyopes beaux A L'HOTEL DROIT

Le mythe de New-York taolase l'Imagina visiteur, affolé de se trouver brusquement à l'Inté-rieur du décor au lieu d'être assis devant, désorienté d'en sentir l'odeur poussiéreuse traversée de vents marins, d'entendre le cominement des sirènes de pomplers sans sous-fitre. On a juste le temps de penser « A nous deux, ville folle » avant d'être ngiouti dans l'anonymet bigarré de la foule poly-

Broadway et les autres



Te ne sont pas seulement 6 000 kilomètres qui séparent New-York de Paris. Littéralement en nage dans une autre dimension, et ce n'est pas seule-ment une question de taille. Où sont les Américains ? On navigue dans une mosaïque de cultures; un kaléidoscope

perpétuel mouvement. Les couleurs dansent, se caram-bolent, se croisent, se euperposent sens se confondre. Quand on s'applique à en regarder une, elle semble dominer les autres et c'est une lliusion d'optique. On serre les poings, on plonge, tout étonné de se trouver assia sur le vrai fauteuil, normal, rouge, plutôt râpé, d'une salle décorée 1900, qui ne fait pas grand effort de coquetterie. Les lumières de Broadway clignotent dans la mémoire nourrie de clichés : luxe, prestige, rêve, sont à portée des yeux, là, dans ces vieux théâtres gris groupés autour de Time Square.

On sait aussi que plus loin, off et off-off Broadway, mijots un théâtre différent. Et, pense-t-on, plus on e'étoigne, plus il est expérimental et pauvre. Du Living Theatre à Bob Wilson, du « radical » au « pictural ». on en a vu en France des exemples fulgurants qui ont laissé des traces et des disciples.

Les frontières ne sont pas seulement géographiques. La différence ne tient pas tellement au répertoire, aux choix esthétiques. Le Village n'est pas le temple de l'avant-garde, on y volt aussi de l'académisme. En revanche, Broadway en adapte les modes : un zeste de mauvaise conscience, une passerelle dans le public, des acteure déguisés en gelshas : c'est Pacific Ouverture, un musical fastueux. John Vaccaro (fondateur avec Charles Ludiam d'une troupe de travestis, le Théâtre du Ridicule) se prépare pour Broadway, qui, dit-il, est prêt maintenant à digérer ses extravagances. D'ailleurs les styles de jeu ne sont pas fondamentalement différents. Tous les comédiens savent bouger dans un décor, e'exprimer avec leurs corps, même dans l'immobilité. Ils le savent de naissance, et apprennent à développer ce don. lis apprennent à se concentrer sur la manière dont fonctionnent leurs muscles et leurs cervesux, qu'il s'agisse d'inventer un vocabulaire qestuel, de louer un drame ou un burlesque. Après tout, Joël Gray (le travesti de Cabaret) a débuté comme acteur

Le théâtre de Broadway est commercial. Des capitaux énormes y sont investis (un spectacle coûte environ 100 000 dollars, 500 000 quand il est musical), et doivent rapporter des bénéfices. Les places sont chèrea (jusqu'à 17 dollare), les salles sont grandes, rem-plies à 100 %. Les canards boiteux disparaissent immédiatement de l'affiche, les auccès d'estime sont inconnue. Des syndicate corporatistes et tout-puissants réglementent minutieusement les conditions de travail, le nombre, les salaires, les fonctions des personnels artistiques et techniques, à peu près comme dans un Opéra national, sans la notion de service public.

Avec ses structures lourdes, l'énormité des sommes engagées, Broadway e'essoufie dans la recherche des garanties, la surenchère du vedettariat. On remonte My tair Lady, Qui a peur de Virginia Woolt? avec Ben Gazzara, et quand Richard Burton reprend le rôle principal dans Equus, le théâtre devient lieu de pélerinage. Bien que les calies colent louées des semaines à l'avance, chaque soir, cent personnes au moins, blen s, disciplinées, font la queue dans l'espoir improbable de places annulées, dans l'espoir plus probable de trouver des billets au marché noir. Il est vral que al la pièce est plate, raccrocheuse, Burton lui donne une qualité supérieure. H ne triche pas ; Broadway ne triche pas, limite ses risques, adopte des spectacles qui ont fait leurs preuves ailleurs (Bubble brown sugar, un musical noir, Chorus Line, qui a reçu neuf Tony Awards, ont été créés off Broadway), mais il offre de l'ouvrage parfait.

Même Ellen Stewart. la mondialement célèbre Marna. peut difficilement produire et entretenir ees troupes. Celle dirigée par André Serban tourne à l'étranger, en Europe, en France. La Mama Etc. joue encore Carmilla et Renard que l'on avait vus à Paris en 1971. Pourtant les trois salles d'Ellen Stewart restent la plaque tournante de ce que l'on appelle l'avant-garde. On y voit Meredith Monk, un festival Arrabal avec l'Architecte et l'Empereur, dans une mise en scène de Tom O'Horgan, des troupes françaises, des concerts... Ellen Stewart peut-elle vralment choisir?

A quelques exceptions près, sur off Broadway, on monte des affaires en visent le secteur commercial C'est l'histoire même de Chorus Line, qui tourne en dérision ces stéréctypes classiques où l'on voit une danseuse vouée à son art devenir vedette simplement parce qu'elle a du talent, et épouser le fiancé à qu' elle est restée fidèle. Là, un danseur portoricain émeut le maître de bailet qui lui attribue la première place dans le chœur... Et c'est une jole pour la classe moyenne, de contempler l'envers du décor (un immense mur de miroirs mobiles), d'entendre ces curieux animaux, les artistes, raconter leur vie dans une série de psychodrames en musique, avec un vocabulaire bien

Le commerce de luxe .ne peut supporter que des audaces modérées, acceptables par une énorme masse de public. Il y a cinq ans, l'auteur compositeur noir Melvin Van Peeple produisalt à Broadway un musical sur Harlem, superbement sauvage, mis en scène par Gilbert Moses : Ain't suppose to die a natural death. Il a perdu. Il ne renonce pas : Il organise une sorte d'association qui vend des billets à prix réduit, à des groupes de vingt-cinq spectateurs, pour Bubble brown sugar, musical sirupeusement nostalgique (mais il y a une mervellle de chanteuse, des danseurs éblouissants, et tous les grands euccès noirs des années 35). Plus encore qu'avec Chorus Line, l'ironte s'est noyée dans le luxe et le succès.

Alors que livres et films traitent avec une surprenante liberté de sexe, des scandales du Watergate ou de la C.I.A., le théâtre, même hors Broadway, prend des attitudes puritaines, se cache derrière l'alibi « thérapique - pour exposer diverses perversions. Dans le

Dans le kaléidoscope

domaine politique, il reste centré sur deux trauma-tismes : le Vietnam et ses sultes, l'assassinat de Kennedy auquel est lié le destin amer des années 70.

Jo Chaikin (fondateur de l'Open Theatre, qu'il a dissous en 1973) se sent, dit-il, « éloigné d'une avantgarde apolitique, tournée vers des mystiques qui exigent une adhésion aveugle ». Il joue Woyzeck, il prépare une Medée avec Jean-Claude Van Italie. Dans les années 60. il jouait pour les déserteurs, leur apportait des informations, une alde active. Il se sentait efficace. Aujourd'hul, il ne voit pas comment il pourrait agir. C'est le fameux pragmatisma américain, venu d'une culture qui fult la rhétorique, et où - je - s'écrit avec un - i

Comment un théâtre politique pourrait-il se développer dans un pays ouvert à toutes les Idées, mais où n'existe aucun grand parti d'opposition au système social? Le Radical, qui, dans un esprit humaniste, s'était mobilisé contre la guerre, une guerre très impopulaire, atteignent toute la population, est mort sans héritiers. Les troupes d'avant-garde, n'entrant dans aucun circuit commercial, dépendent entièrement du bon vouloir des fondations, dont l'organisation est kafkaïenne, qui peu-

Le «radical» est mort sans héritiers



vent se montrer très libérales ou très médiantes. Il faudralt bien douze avocats pour comprendre leurs mecanismes. Elles ont dans les années 60 refusé d'alder le Living, amenant ainsi l'expulsion pour dettes de Julian Beck et Judith Malina. C'est une histoire que dans le Off-off on n'oublie pas.

Off-off Broadway (OOB) est né il y a quinze ans pour échapper aux lois du commerce, à celles des syndicats. et a pris d'abord une forme artisanale. C'était le temps du - theatre dans une boile à chaussures -. On jouait n'importe où « gratuitement », c'est-à-dire que le public, comme dans les catés-théâtres, était invité à faire un don minimum. Ce temos-là est révolu, mais on loue toujours partout : galeries, arrière-boutiques, atellers, hangars. Partois les lieux sont juste indiqués par une feuille de papier punaisée sur la porte d'un immeuble déserté. Quand on n'a pas peur, on prend l'ascenseur dangereusement brinquebalant, sans eignal d'alarme (- Si vous montez à plus de quatre, annonce une affichette manuscrite, ça risque de casser, et vous serez à l'intérieur »). Quand on a du courage, on se lance à l'assaut des étages, par les hautes marches sinistres. mals, en haut, on trouve des salles bien arrangées, des murs passés à la chaux, des plantes vertes. Et du public. Jamais le théâtre à New-York n'a mieux merché que cette année. Il y a du monde partout. A Broadway.

dans les loits de Soho et les hangars lépreux près du

fleuvê. - OOB - a beaucoup grandi depuis quinze ans. Les troupes ont proliféré, elles sont près de deux cents, travaillant plus ou moins régulièrement, qui ont l'année dernière monté cinq cent cinquente spectacles, à qui les fondations privées ou publiques ont versé 900 000 dollars. OOB - est entré en concurrence avec les circuits commerciaux ou pré-commerciaux, et a dû se soumettre à des réglementations : la billeterie est obligatoire. Le prix et la nombre des places sont limités, et surtout le nombre de représentations. Douze, mais les syndicats peuvent en autoriser vingt-quatre, autoriser auss) des acteurs syndiqués à y participer. (Ils sont alors signalés sur les programmes : Untel, avec l'agrément de

D'autre part, avec les ateliers d'animation, les spectacles pour enfants, les répétitions publiques, les expo-sitions, certaines salles ont une activité permanente, emploient une équipe administrative à plein temps, tournent sur des budgets de 300 000 dollars. « OOB » qui est devenu une industrie n'est plus le « petit dernier », on ne peut plus le voir avec un sourire paternaliste. Un comité, qui réunit soixante-dix-sept troupes, s'est formé pour étudier les nouvelles formes de fonctionnement. Sous peine de perdre leur monopole, les syndicats ne peuvent pas se permettre da aisser s'organiser sans eux un secteur de cette importance.

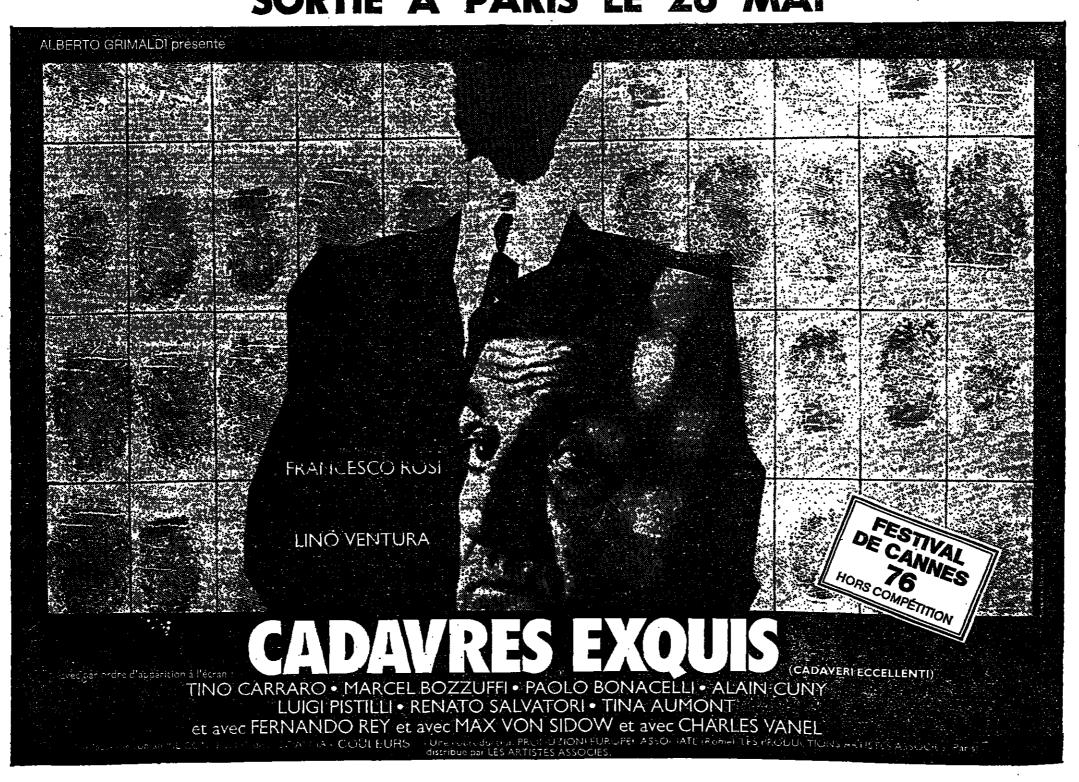
- Les Etets-Unia vivent dans une cacophonie de traditions importées. La prise de conscience des talents spécifiques de notre pays est récente. »

Elle est récente, mais vigoureuse. Tout ce qui se crée se veut américain. La « cacophonie de cultures » est, il est vrai, si riche, si diverse, que le besoin de savoir ce qui se fait ailleurs est moins aigu que dans les petites nations d'Europe, enfermées, elles, dans des traditions anciennes, L'Isolationnisme contre lequel lutient les hommes de théâtre est intérieur. Des centaines d'expériences se développent partout, séparées par des milliers de kilomètres, et par le manque d'information : il n'y a pas de presse nationale. Toute recherche peut trouver son public, et le trouve. Ne pas s'en contenter est un choix politique, parler aux autres est le problème

Au mois de juin se tient à Baltimore un festival le premier de ce type aux Etats-Unis - qui, sous un sigle explosif: T.N.T. (The New Theatre), réunit pendant une semaine plus de vingt troupes « tournées vers l'avenir », disposant de moyens à peu près égaux. Pendant une semaine, elles logent et travaillent dans une université. Elles na se contentent pas de présenter et de confronter leurs exectacles. Le but du festival. avant tout professionnel, est de mettre sur pled une organisation, des systèmes d'échange et de coopération.

Vue de l'Europe, de la France, l'avant-garde américaine donne le modèle d'un langage universel. Bob Wilson, Meredith Monk, Yvonne Rainer, Robert Anton, Richard Foreman, projettent des images subconscientes construisent d'abord un théâtre visuel, musical même lorsqu'on part d'un texte écrit, et qui flotte dans les eaux changeantes de l'irrationnel, de l'onirisme. Un théâtre foncièrement subjectif, vivant, contemporain, mais qui reste le fait exceptionnel de personnalités exceptionnelles. Les plus engagés dans leur existence

SORTIE A PARIS LE 26 MAI



h heatres

 $(x_1, x_2, x_3) = (x_1, x_2, \dots, x_n)^{\frac{1}{2}}$ and the contract of the contra 4 . LAN 。 二次中 内外部元集 教育 ing the same of th

a agentians 💯 in gyaray 🖚 🥰 The state of the s 上 25、 電影表 多。 1775.47 say tura

... and the second second بالإسلامية المراداني - 3.00 Maria 100 miles

and the second second

U.G.C. NORMANDIE HEL

Après "Il était un

Périphérie : VERSA

MINEUVE St GEORGES ARTEL!

es seem

Je kalėidoscop.

proper ent proliféré, elles sont près de deux de la proliféré, elles sont près de deux de la prolifére, elles sont près de deux de la proliferement, qui ont les processes appubliques ont versé 900 000 de la production pràsées en concurrence avec la la production pràsées en concurrence avec la production practice. entre en concurrence avec les bos (COB est entré en commerciaux, et a du se soume manure de pré-commerciaux, et a du se soume de places sont limités, et sur manure des places sont limités, et sur mais les

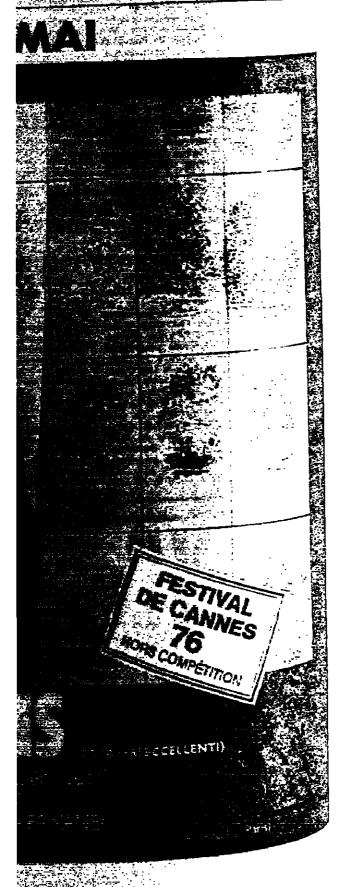
Transported des places sont limités, et su principal de marchentations. Douze mais les sont limités, et su principal de marchentations. Douze mais les sont limités, et su principal de marchentations. Douze mais les sont entre de marchentations vingt-quatre, autoriser l'agrément à l'activité par l'agrément à l'activité par répétitions publiques les qui pour autoriser des pudgets de 300 000 doillars. 000 doillars autoriser des pudgets de 300 000 doillars autoriser des pudgets de 300 000 doillars. 000 de l'activité par l'activit ment. Sous peine de perdre leur leur in applicate he peuvent pas se permen.

Les Gues Unis vivent dans une cacophone . Les Gues Unis vivent dans une cacophone . Les Assentiums La prise de conscience de le andre pays est récente. ricente, mais vigoureuse. Tout ca te

de l'incerne, mans vigoreuse, tout ca pi de l'incerne, la « cacophonie de che; de l'ant verb si riche, si diverse, que le beni; de l'ant verb si riche, si diverse, que le beni; de l'ant verb si riche, si diverse, que le beni; de l'ant verb si riche, si diverse, que le beni; liter milions d'Europe, eniermees, elles da p conjugate. L'isolationnisme contre legal homose de mentre est intérieur. Des coninditionses se développent partout, sépares par lets de légendères, et par le manque d'infonce presentationale. Toute recharge process of the proc

As inche de join se tient à Ballmore en leta.

The time aux Etats-Un's — on sur time de vingt troupes » tomes e depoient de moyens à peu pie su describe, elles logent et travaltate de se contentent pas de ser de se contentent pas de se contentent pas de se contentent pas de se contentente de se contente de se co hor mandenes d'échar le si ce cine The part for taxes of early to at an entry taxe of the property of the part of to Pirestenne: de Pirestenne: de Conse de Pirestenne: aubjectif, vilont interes de exceptional is essaulé de exceptional is essaulé de la consequence del de la consequence de la consequence del la consequence del de la consequence del la consequence de la conseque



de l'ameriese

des théâtres new-yorkais

guivent un idéal chrétien, avec une notion quasi fanatique de justice immanente : Peter Shumann, qui vit en communion avec la nature dans le Vermont, et rassemble les Bread ant Puppet quand il monte un epectacie. Luis Valdez, qui opère en Californie avec les Campesinos, et en liaison avec les Indiens, dans le but évidemment lointain de reprendre aux Blancs les terres volées.

Mais à l'intérieur de cette idéologie aussi vague que générause est né un théâtre de groupe, qui exprime d'une manière très directe les conditions de vie des communautés, des ghettos. On peut parler de communautés minoritaires quand il s'agit d'homosexuels, de la fonction sociale du travail est évidente.

Les compagnies formées d'anciens prisonniers sont nombreuses. La «Family» est l'une d'elles. Sous la direction d'un grand et gros Porto-Ricain pincide, Marvin Felix Camillo, elle s'entraîne et répète dans un vaste entrepôt sonore qui date du siècle demier : très beau avec ses verrières, ses colonnes blanches, et de hautes poubelles vertes pleines de gobelets vides et de papiers. Toutes races mélées, on joue au ballon, on danse, on boit du café. Et puls les comédiens répètent avec les musiciens. Là, il n'est pas question d'horaires, de « services », tout le monde dépend des obligations de chacun et s'en accommode, fonce avec une vitalité achamée et rieuse que l'on trouve rarement en Europe.

Camillo soupire après l'Europe, son regard s'embrume quand il parte de Paris : « Un paradis où les clochards ont le droit de trainer pariout... »

Traîner partout, sortir de son ghetto : parler aux autres. Parmi les groupes ethniques, aussi nombreux que les innombrables ethnies new-yorkaises, il en existe qui sont des simples théâtres de quartier, qui

maintiennent tant bien que mai des traditions usées, reflètent seulement le désir nostalgique de ne pas oublier un continent perdu. Les groupes expriment la vie des communautés, et les communautés juives ou asiatiques, par exemple, installées depuis des générations, sont blen intégrées à la vie américaine, et encore plus au monde du speciacle.

Mais parmi les 30 % de la population qui parient espagnol, il y a una bourgeolsie an vole d'intégration, et surtout la masse du sous-proiétariat portoricain, en voie d'anéantissement par la drogue, la misère. Et des intellectuels exilés dans l'espoir de trouver l'épanoulssement, la liberté : la vie est dure pour eux dans bien des pays d'Amérique latine.

Comme dans toutes les diasporas, il s'agit avant tout de ne pas perdre ses racines, le langage particulier qui permet de se reconnaître entre soi, de se faire reconnaître par les autres. Alors, on se réunit, on passe une heure ou deux, le soir, dans un petit bistrot tout en boiseries, en jumières douces d'abatjour, pour écouter des poètes neyoricains - le nom donné aux Porto-Ricains de la deuxième génération nés à New-York - pour écouter, et se nourrir de

Les minorités veulent s'intégrer à l'histoire de l'Amérique. Les théâtres ethniques la reprennent sans tenir compte de la place que leur accordent les versions officielles. Ils racontent leur Amérique à eux, celle de la rue, pas celle des universités. Ils létent des Noirs d'ici. Leur premier théâtre est né il y a cent cinquante ans dans le Village. On y jouait du Shakespeare, sans grand succès. Il a fallu attendre le début du siècle, la vogue des comédies musicales, pour qu'il prenne son ampleur. Il a atteint son apogée dans les

« Pendant ce qu'on a appelé ici la révolution cul-

turelle, dit Hazel Bryan - elle appartient à une association, le Black Theatre Alliance - le gouvernement donnait de l'argent sur la Poverty Funds (le fonds de pauvreté). L'été on jouait dans les rues, l'hiver dans les ateliers des spectacles d'information, d'Intervention. Il existalt à New-York solvante-sept troupes, Il en reste quinze, dont huit seulement tonctionnent à plein temps et qui montent des musicals, des rituels, des classiques. Le désengagement est très net. »

La révolution culturelle est passée de mode. « Pour la « Grande Amérique », ajoute Robert Youngblood Il appartient également à l'Alliance — notre production n'est pas prioritaire. -

L'histoire selon les minorités



L'engouement pour les musicals noirs sur Broadway est considéré comme positif, même si l'image donn est déformée, édulcorée, bătarde, touristique. Tout ce qui aide à faire tomber les barrières des ghettos est d'autant plus utile que, s'il y a encore deux ans, on allalt au théatre à Harlem, aujourd'hut il n'en est plus question, ni pour les critiques ni pour les spectaleurs. Les ghettos de plus en plus isolés deviennent des prisons et il faut en sortir.

- Si vous avez peur, je viendral vous chercher en voiture, lançalt Youngblood, hargneux, dans une ren-contre avec des critiques... Venir à Manhattan est aussi dangereux pour moi -... Clause de style, provocation ironique. Sortir de l'isolement, parler aux autres, affirmer son identité, est une attitude politique.

ici, il semble que personne ne songe à un changement de société, - Les problèmes de auvie sont d'abord à régier. » Le Black Théatre Alliance lutte pour s'établir en institution - puisque nous ne pouvons pas nous exprimer à travers celles des Blancs ». Ils trouvent les moyens, mais sant pouvoir de décision.

La façon la plus courante de « parter en tant où elle a été inventée. En revanche, dans cette Amérique qui a également inventé le mouvement de libération des fammes, les femmes sont à la mode. Leurs théâtres surgissent, se développent, disparaissent, renaissent, se répètent, se renouvellent, se regroupent. On ne veut plus provoquer, on se défend d'être lesbienne, on parie plus de réflexion que de révolution. Des comédiennes cherchent à s'organiser dans leur travail : à New-York comme en France leur rôles sont moins intéressants que les rôles d'hommes, et le chômage les touche davantage. D'autres ont des ambitions plus larges.

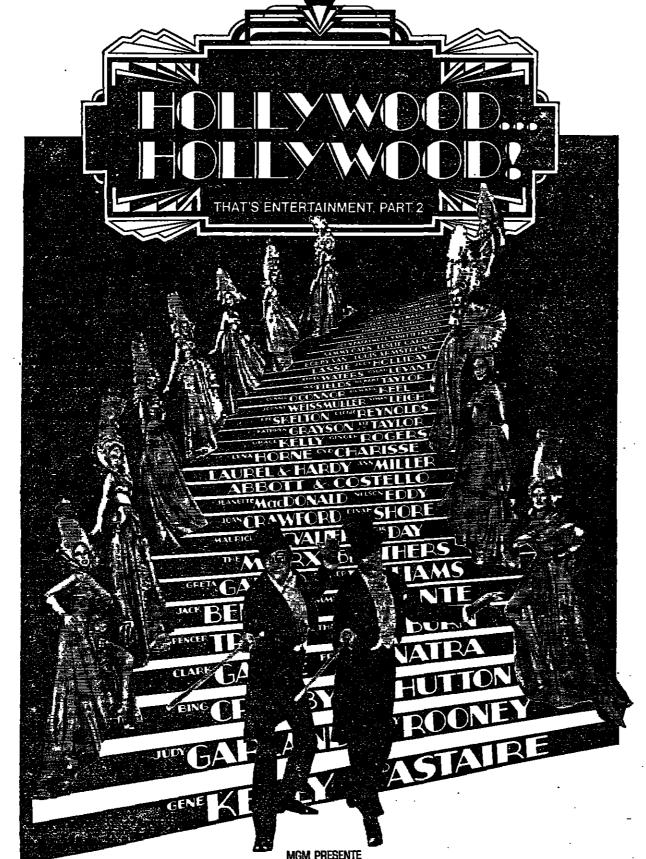
Ainsi, clownesses virulentes, proches du Magic Circus, agressivement entaldies; Indiennes, Noires, Blanches, réunies autour d'une comédianne de l'ex-Open Theatre, les - Spider Women - font craquer les bonnes manières qui retiennent encore leurs sœurs. La façon la plus courante de « parier en tant que femme » consiste à culpabiliser les hommes, à ironiser sur l'amour et le sexe, à le commenter avec une gravité froide, toute ecientifique. Ce que font également les hommes. La romance n'est plus à la mode. Le viol, les fantasmes sur le viol, oul. La maternité aussi, mais le père flotte au loin comme une nébuleuse. Les recettes d'orgasme s'ajoutent à celles des confitures... Elles sont jeunes, elles sont belles, psychanalysées, se racontent sans pudeur, sans réticences, mais

Deux cents ans après, la gardienne des mœurs, la mère guerrière du Mayflower n'a pas encore trouvé COLETTE GODARD.

U.G.C. NORMANDIE/HELDER/U.G.C. ODEON/BRETAGNE

70 mm - son stéréophonique

Après "Il était une fois à Hollywood!"



FRED ASTAIRE GENE KELLY DANS HOLLYWOOD... HOLLYWOOD! Commentaire écrit par LEONARD GERSHE Musique additionnelle arrangée et dirigée par NELSON RIDDLE

Nouvelles séquences réalisées par GENE KELLY Produit par SAUL CHAPLIN et DANIEL MELNICK METROCOLOR DISTRIBUE PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION &

périphérie: VERSAILLES CYRANO / PORT-NOGENT ARTEL VILLENEUVE St GEORGES ARTEL/ENGHIEN FRANÇAIS/SARCELLES FLANADES Point de vue

UN CORPS NOUVEAU

par GUY SCARPETTA (*)

🕶 🛱 qui frappe sans doute le plus en ce moment, à New-York. c'est l'extraordinaire impression de bouillonnement, de créativité, de joisonnement expérimental affectant en particulier tout ce qui touche au théâtre, à la danse, aux arts « visuels ». Impression donc, d'une fantastique période d'inven-tivité, peut-être aussi déterminante dans ce champ qu'ont pu l'être les années 50 dans le domaine de la peinture. Evide ment, tout cela se passe dans les ghettos, des quartiers bien délimités (le «Village» ou Soho), ceux où une société, quadrillée, réserve, derrière des cloisons étanches, le flux immaitrisable de décodage ou de « dépense » qu'elle ne peut ni étancher ni rejouler complètement. Toute perspective politique bouchée, et après le reflux du mouvement de contestation et de contre-culture de la fin des années 60, quelque chose d'autre est en train de s'élaborer : un langage spatial entièrement nouveau que le théâtre condense. Saisissante capacité de visualisation, de mise en scène, de

a représentation », d'intensification de l'espace. Il suffit d'ailleurs de fréquenter quelques « parties » pour saisir la dimension visuelle (voyeurisme-exhibitionnisme, théâtralisation fantasmatique) du fond inconscient qui s'y investit - et qui semble ne pas franchir un certain seuil d'énonciation, de langage. Que ce renouveau théâtral entretienne des rapports beaucoup plus étroits avec la peinture qu'avec la littérature est un indice lair. D'où cela vient-il? Du happening, du «body s'ils n'ont pu jouer qu'un rôle dérivatif, substitutif, dans une impasse picturale, n'en ont pas motns jécondé le travail corporel et spatial qui s'investit aujourd'hui dans le théâtre. Ou, plus projondément, du geste de la peinture dite « minimale » (réduction formelle, interrogation systématique des éléments de base du code) qui a trouvé un écho très sensible dans ce champ du théâtre et de la danse : retour à des questions simples (qu'est-ce que le corps? le mouvement? comment un corps en mouvement produit-il son propre espace? qu'est-ce que le temps théâtral?) recelant une fonction décisive de décapage, de « table rase », interrogeant l'arbitraire de ce que le code théâtral traditionnel présente trop souvent comme « allant de soi ». Danses, jeu avec les limites de l'espace et du temps. tempos inhabituels, volumes spatiaux desequiilvrés, corps rythmés autrement : plus rien n'est repérable, le code théâtral rompt avec toute rhétorique, toute illusion, toute expression.

On est là, avec Scott Burton, Andy Degroat, Trisha Brown, etc., à l'opposé exact de tentatives plus connues ici. comme celles du Living Theatre : c'en est fini de l'expressivité gestuelle, de la tentative utopique de créer une « co entre les spectateurs et les acteurs. Sortir de la scène (c'est-àdire du code spatial, temporel, corporel, que la scène « à l'italienne » programme depuis des siècles), ça n'est pas briser mécaniquement la rampe, mais creuser et interroger systéma-tiquement tous les éléments du code, diviser sa totalité, briser son harmonie. Or l'important actuellement me semble être que cette phase réductive, « minimale », loin de s'épuiser dans le formalisme, puisse servir de base, de tremplin, à un nouvel essor du théâtre et peut-être de l'opéra : dans une perspective de confrontation des codes, où tous les langages que le théâtre utilise (corps, mouvement, danse, mimique, texte, voix, projections photographiques ou cinématographiques) sont réunis autrement, sans volonté de « fusion » harmonique ni de hiérarchie entre les codes, mais dans une disjonction active, mobile, qui donne au théâtre un relief entièrement nouveau. De Bob Wilson à Meredith Monk, de Richard Foreman au groupe Mabou Mimes, telle semble être la tendance majeure de ce nouveau théâtre

Ce que je voudrais suggérer, c'est que, à travers cette réinvention, cette capacité fantastique de subversion de l'espace, un corps nouveau est en train de se dégager, répondant peut-être enfin à l'appel d'Antonin Artaud, pour qui le théâtre n'était rien s'il n'était le lieu où « se refaire un corps », où sortir de ce corps « salopé vivant » et « baptisé » dans quoi nous continuons à barboter. Souffle ralenti, respirations différentes, organes ne correspondant plus à leurs « fonctions » habituelles, mouvements quasi hallucinatoires, souplesse organique inoute. Ce corps nouveau, il peut passer aussi bien par l'irruption de tel acteur de Bob Wilson, déséquilibre, incoordonné, morcelé et recode tout à la jois, à la limite de l'anormalité, qui vient jaire basculer tout l'espace et le temps dans lequel il s'inscrit. que par la voix de Meredith Monk, matérielle, mouvante, ponciuée, accentuée, brûlante, dédoublée, timbre en volume sans presque plus rien d' « humain ». C'est dire aussi que c'est notre rapport au corps et, pourquoi pas, à la dérive psychotique, qui est en jeu. Et qu'il s'agit d'y aller voir de près, de ne pas s'y boucher les yeux ni les oreilles. Non pour en tirer des recettes techniques ou des prétextes à imiter, mais pour nous décentrer, pour sortir de notre académisme et de notre chauvinisme, pour prendre la mesure de cet énorme poids d'archaisme qui pèse sur la culture européenne actuelle, y compris, et peutêtre plus qu'ailleurs, sur ce que l'on désigne habituellement comme thédite d' « avant-garde ». En cette période de bicentenaire, prenons garde à ne pas avoir, nous, deux siècles de

LE TEMPS

POINT DE VUE

L'Afrique cinématographique n'ira pas à Royan

par MOULOUD MIMOUN (*)

Quatrième édițion des rer COntres internationales d'art contemporain de La Rocheile : du 26 juin au 10 juillet, spécial bicentenaire. Une grosse moisson de créations françaises, signées par des compositeurs souvent complètement inconnus en France, devrait permettre de savoir e'il se

Les rencontres américaines

de La Rochelle

passe du neuf en musique dans Nouveau Monde. Cristobal Halffter dirigera également l'Orchestre de la Résidence de La Haye (Becker, Brown, Foss, ives). Steve Reich sera là, avec ses musiques planantes, et John Cage, avec des inédits en

La Mamme, côté théâtre, c'est New-York. C'est également la Grèce antique (avec la reprise de Médée, d'Electre, des Troyennes) et Shakespeare (création de mises en scène d'Andrei Serban. La rentrée en France, après vingt-deux ans d'absence, de dominera le programme chorégraphique,

La tournée de l'Opéra aux Etats-Unis

Le première tournée de l'Opéra de Paris aux Etats-Unis aura lieu du 8 au 18 septembre prochain. Trois spectacles seront donnés au Metropolitan Opera : Faust, de Gounod ; les Noces de Figaro, de Mozart: Otello, sentation de Piero Faggioni, dans des décors de Joseph Svoboda, sera créée le 25 juin à Paris. Le même programme sera répété au Kennedy Center de Washington, où seront donnés également deux concerts. la Damnation de Faust et la Messe des morts, de Berlioz. Cent quatre chanteurs ou instrumentistes et cent quatre choristes se déplacerons à cette occasion.

M. Rolf Liebermann a justifié ce choix lors de son récent séiour à New-York : • Ce sont trois créations modernes répondant au goût et aux tendances du vingtième siècle », a-t-il dit. L'administrateur du palais Garnier a également démenti toute Intention de quitter son poste avant l'expiration de son contrat en 1980.

Les créations de Carpentras-Vaison-la-Romaine

Gérard Dournel, qui organise le festival de Carpentres-Vaison-la-Romaine, a inscrit à son programme, pour juillet et août 1976, quatre créations audio - visuelles : un Chopin de Christian Nabert (le 20 juilet); les Gospels de J.-M. Grenier, avec le Golden Gate Quartet (le 22), un spectacle consecré au bicentenaire des Etats-Unis, avec les ballets Ruseilio (le 24), et un autre sur le Kenya (le 27). Deux créations théâtrales sont également pré-Secrement de Prosper Mérimée. mis en scène par Gérard Dournel (les 20, 21 et 23 juillet) et un Roméo et Juliette avec Faure, Jean Davy et Jean-Laurent Cochet (les 5, 6 et 7 août)... Pierre et le Loup de Prokofiev sera proposé aux

Au cours de ce festival (qui recevra l'Orchestre philharmonique de Bucarest et le Pro Arte de Munich), le réalisateur de télévision Jean-Christophe Averty devrait faire ses débuts au théêle titre n'a pas encore été révélé. — (Corresp.) 🕴

Jazz à Nimes

Six concerts seront donnés à Nîmes, du 9 au 14 juillet, par Milt Jackson, Sarah, Vaughan, Dizzy Gillepsie, Bill Coleman, Marion Williams, Sun Ra. Llone Hampton et le Preservation Hall

manifestations se succéderont également pendant loumée : une causerie de Maurice Cullaz, président de l'Académie de jazz, une exposition de photos de Guy Le Querrec et de Jean-Marie Reboul, ainsi que des projections du film Jam sessions célèbres et jazz classique animées par Michel Bastide. Pendant le durée de cette semaine de festival, des tres parcourront les mes comme à La Nouvelle-Oriéans et donneront des concerts Impromp tus en divers points de la ville.

N quatre ans, le Festival de Royan a entrepris une tâche originale et ardue : faire connaître en France les réglifée du tiere-monde Sonen France les réalités du tiers-monde. Souvent schématisées, fréquemment déformées, plus sûrement ignorées ou méconnues, celles-ci ont été

ses habitants. Pour la première fois en Europe, un festival de cinéma a donné la parole à des gens du tiersmonde, confrontant leur discours à la vision de ceux qui ont choisi d'être leurs interprètes ou leurs témoins en Occident.

Tour à tour, l'Amérique latine, le Proche-Orient, le Sud-Est asiatique et la Chine ont été explorés. Soit à travers des reportages ou documentaires de télévision, soit par le biais de films Issus de cinématographies écartées des circuits de diffusion européens.

S'agissant du seul festival de cinéma en Europe consacré exclusivement au tiers-monde, il était naturel que Royan revête d'abord un caractère de plate-forme d'information, dans laquelle ession artistique joue surtout un rôle de révélateur culturel.

Maigre des moyens ridicules (7 millions d'anciens francs), en comparaison des 160 millions attribués aux deux autres volets de la manifes-tation (animation, danse classique et musique contemporaine), malgré un faible écho auprès des commerçants et retraités qui composent entiel de la population locale, « les dossiers du cinèma » se sont maintenus su point d'acqué-rir un certain poids politique. De nombreux films ont trouvé preneurs après leur passage à Royan, tandis que plusieurs thèmes et certains aspects du tiers-monde ont enrichi ou complété l'information des journalistes et critiques français. Il suffit de mentionner le dialogue entre Arabes et anti-sionistes en 1975 et la présence, cette année, de représentants et de films chinois et nord-

Pourtant, le Festival de Royan - du moins dans sa formule actuelle — va disparaître. On prête en effet à la municipalité de la ville l'intention de diluer le volet cinématographique dans une manifestation aux contours encore assez flous. Il serait question d'organiser un festival des arts et de la culture dans lequel le tiersmonde réendosserait ses orineaux folkloriques. Par ailleurs, la bonne conscience humaniste trouvera à s'exprimer avec quinze films sur la sécheresse dans les pays du Sahel, lesquels provoqueront un sérieux mouvement en direction des mouchoirs et des porte-monnaies. Comme si, aujourd'hui, les calamités naturelles étaient seules à l'origine des problèmes de sous-développement du tiers-monde. Ce n'est ni le hasard et encore moins la néces-

sité de revoir une formule vieille de quatre ans qui sont à l'origine de la liquidation prochaine de Royan. Les programmations Janine Euvrard et Dominique Polac avaient, en effet, prévu-pour 1977 de tourner leurs regards vers l'Afrique choix à la fois rationnel et pertinent. Il était rationnel d'aborder l'Afrique après l'Amérique la-tine, le Moyen-Orient et l'Asie, comme il était pertinent de programmer un continent qui prend

GALERIE TAMENAGA -

18, avenue Matignon - 75008 PARIS - Téléphone 266-61-94

19 MAI - 19 JUIN

CHAUDELEVISIRAUSS 5

Deux nouveaux irmétaires dans les :

Dans la Voie des masques, Claude Lev

les plus algues sur l'homm

es plus grands

Tout

es contemporains &

sentiers de la creation.

trauss analyse fait des indiens de la cote de l'Océan

actique en Colombie britanoique et en Alaska. Il noos ville à réflectif sur un problème d'esthétique qu'est ce gruin style, et même

= ET/FRANCISBACON (#227)

* Journalists et critique

un relief politique singulier au regard de la défaite américaine dans le Sud-Est asiatique. Les transformations et mutations qui s'opèrent dans le tiers-monde entretiennent une relation dialectique avec la stratégie et les intérêts impérialistes dans le monde. L'épicentre du prochain séisme aurait tendance à se déplacer vers l'Afrique. rarement exprimées à partir du point de vue de comme le confirment la récente tournée et les

propos de M. Kissinger. Cela explique-t-il que les organisateurs de Royan tiennent à limiter la vision de l'Afrique aux seuls pays du Sahel, alors que les autres continents ont été présentés dans leur entité a physique » ? Une telle attitude, si elle se confirme, appelle un certain nombre de questions.

Pourquoi pareille division s'agissant de l'Afrique? Souhaite-t-on avec le Sahel la mise sur

pied d'un festival de la charité ? Pourquoi ces tentatives qui visent à perpétuer des divisions artificielles entre une Afrique noire et une Afrique blanche, une Afrique an nord et une Afrique au sud du Sahara, une Afrique francophone et une Afrique arabophone et anglophone? Y a-t-il un rapport avec les prochaines élections municipales? Le maire de Royan est aussi le ministre de la coopération, ceci n'expliquet-il pas cela? L'Afrique serait-elle la chasse gardée du FIFEF (1)? Peut-on renvoyer une image correcte de l'Afrique en écartant les pays nouvellement indépendants, comme l'Angola, ou encore en lutte, comme le Sahara occidental, et qui traduisent une phase historique du continent africain?

Au moment où les ministres arabes et africains des affaires étrangères jettent à Dakar les bases d'une coopération inter-africaine, au moment où le président de la République française lui-même declare au journal le Monde (4 mai 1976) qu'e il faut enlever du concept de coopération la notion d'impérialisme sous toutes ses formes », on ne peut s'empêcher de relever que la réalité des faits à Royan ignore l'évolution réelle de l'Afrique et dément catégoriquement les affirmations de M. Giscard d'Estaing.

Les chances de voir renaître en France un festival du tiers-monde digne de ce nom sont-elles définitivement envolées? N'y a-t-il pas là une perche à saisir pour les forces démocratiques, dont l'orientation politique s'accommoderait mieux d'un pareil projet?

Il ne faudrait pas que la déception — au demeurant prévisible — causée par un régime qui montre sa vraie nature prélude à une désillusion plus grande, quand la gauche affirme justement vouloir entendre les arguments du tiers-monde La suppression ou, plus grave encore, la muti-

lation d'un festival sur l'Afrique ne manquera pas de susciter une sérieuse inquiétude chez les cinéastes, journalistes et hommes de culture africains, comme chez tous les amis du Festival de Royan à travers le monde

Certes, Royan est mort désormais. Mais l'idée de Royan doit lui survivre. Dans l'intérêt de peuples condamnés à mieux se connaître pour se

(I) Festival international du film de l'ensemble

GALERIE CARLIER

35. me Guénémand (64)

Jusqu'an 31 mai

SCULPTURES

DU 20 MAI AU 30 JUIN 1976

artcurial

Lisbonne avant Stockholm -

« Mostra » du « cinéma d'intervention »



NE - Mostra internacional de s = OBȘNAVAIRI AD EMANIS eu lieu à Estoril (près de Lisbonne) au début du mois de mai : = cinéma d'intervention =, c'est le nom que l'on donne au Portugal (comme au Quétec) à cette catégorie de tilms de contreinformation, d'incitation ou de mobilisation politiques qu'en France on appelle plus volontiers - militants = et qui, sous des denominations analogues, fleurissent un peu partout dans le monde depuis

Une trenteine de délégations ou de collectits étrangers (français pour une bonne moitié) avaient été invités par le Centre d'intervention culturelle (C.I.C.) avec le concours... de la Junte du Tourisme de la Costa do Sol. Cent cinquante tilms de tout métrage, ainsi que des dizaines de bandes vidéo, ont été projetés dans les deux salles du « Palais des congrès - à raison de douze heures par jour. La plupart, s'ils sont relativement connus en France, d'où ils evalent d'ailleurs été acheminés, étaient inédits au Portugal. Le public avait ainsi en principe la possibilité de voir des témoignages de tous ordres sur les luttes enti-impérialistes et anticapitalistes d'Europe, d'Afrique, d'Amérique latine en particulier.

Malheureusement, découragés peut-être par la distance et l'inadéquation du lieu (Estoril, cité résidentielle, est située à une trentaine de kilomètres de la capitale) ou encore désorientés par la grande dispersion politique des forces cinématographiques portugaises les soeciateurs out été le plus souvent clairsemés et ne se sont décidés à venir nombreux que les deux derniers jours. Il a paru de même assez difficile pour les organisateurs d'attirer les milieux du cinéma. Le cinquième par une délégation d'invités spécialement constituée à cet effet après plusieurs réunions, une assemblée (presque) générale a pu représentants d'une trentaine de comités d'animation de différentes usines ou d'associations diverses ainsi que de quelques collectifs de réelisation.

Le propos du C.I.C., en organisant cette Mostra, était quadruple : rentorcer l'attention des militants sur l'inlérêt des tilms d'intervention pour le travail d'animation politique; constituer une bution; créer une ou plusieurs unités mobiles ; organiser un système de linancement en ouvrant une selle de type art et essai. Dans cette perspective, les collectifs étrangers qui avalent apporté des tilms ont été invités à accepter leur kinescopage (el leur doublage en portugala) afin de taciliter par la suite des achais de copies 16 mm en bonne et

Cette Mostra aura permis un début de réalisation des deux premiers objectifs ci-dessus définis Le développement de circuits de

(lims militants seraft d'eutem mieux venu au Portugal que, si l'on excepte par exemple les efforts du cinéaste Cunha Telles, qui projette des films politiques dans une salle de Lisbonne, la distribution commerciale n'a praticuement pas connu de modifications depuis le 25 avril 1974 i Les quatre cents salles sont toujours progremmées comme par le passé : Les films sont encore à 70 % d'origine américaine », nous a-t-on dit au cours d'une table ronde. La F.J.A.P.F. (Fédération Internationale des associations de producteurs de films, à dominante U.S.I. aurait fait savoir qu'elle boycotterait le marché portugals s'il était nationalisé ou remanié. A ce jour, la seula innovation en matiète de distribution commerciale e été l'introduction du cinéma porno....

La production pose, elle aussi, beaucoup de problemes et ce d'autant plus que les cinéastes sont extrêmement divisés à de multiples points de vue. Les centres de création sont actualiement l'institut portugais du cinéma et des coopératives comme Cine qua non, Cinequipe, Centre portugais du cinéma

nationale réunie à Estoril, Il semble que le cinéma militant portugals reste encore embryonnaire. A ce niveau, la Mostra jouera peut-être aussi un rôle positii. D'une lacon générale, il y aurait beaucoup de lecons à tirer de la vaste confrontation des films projetés. Conscient du caractère encore trop souvent fastidieux d'un certain cinàma documentaire incapable de lever le bout de son nez au-dessus de la simple relation événementielle, le C.I.C avait programme aussi des - fictions politiques -. Celles qui ont fait apparemment la plus forte impression sont Livre d'histoire et Prenez-le comme un homme, Madame, deux films danois.

Le premier, divisé en neut chapitres de vingt minutes, est une étonnante évocation, en dessin animé, des aventures de l'impérialisme occidental du Moyen Age à nos jours. Le second, signé par les trois - sœurs rouges - de Copenhague, est un tracassant pamphiet téministe tourné sur le mode de la comédie. On peut penser que c'est en conjuguant, sur ce mode ou sur d'autres, le plaisir esthétique et la volonté didectique que le cinéma s'il veut « intervenir efficacement dans la lutte des classes », comme il se le propose par principe. On lira utilement à ce propos l'Intéressant article sur - Le syndrome Costa-Gavras = dans le dernier numéro de la revue américaina Cinéaste, dont l'auteur, James Monaco, propose une « alliance » entre la distanciation brechtienne et la méthode de Shaw.

Cette réunion portugaise, quoi qu'il en soit, est venue aiouter un nouveau relais à « l'internationale » du cinéma militant dens le monde. Signalons à cet égard que le Film Centrum de Suède organise à Stockholm, suite des « Etals cénéreux » de Montréal en 1974. (entre le 8 et le 12 juin) les prenes de ce type de cinéma, avec pour objectif la création d'une fédération européanne du cinèma progressiste (à l'image de la Fepaci africaine), la création d'un bulletin de liaison, le développement d'une critique de type nouactuelle du cinéma dans les luttes et enlin l'établissement d'une meilleure coordination avec les cinéastes du tiers-monde.

GUY HENNEBELLE.

\$2 5 1727 1 1.1.

★ Pour tous renseignements, écrire au Film Centrum, Tapto-gatan 4. S-115 28 Stockholm, Suède. Tél.: 08/67 98 85.

GALERIE SIN' PAORA -

IREN BÓDY-ARANKA HUBNER

DEUX VISIONS DE TEXTILES

du 13 mai au 5 juin de 12 h. à 19 h.

15, RUE ETIENNE-MARCEL - 75001 PARIS

GALERIE MAURICE GARNIER=

i6, Avenue matignom. Paris, 8º — J'Jsqu'au 29 mai 🖃

Par rapport à la production inter-Le Coup d'

SHALLES

I STIVALS

MIKLOS JA

Esthé

1473521 🦋 💏 🦛 training in a specific Se of the second of the second The same of the same of कर राज्यको जुनानी ने स्वयं नहीं । है

en mitten en 180 et THE STATE SHOW THE TAX e lighty of Parliables if 医皮肤 经收益帐 医电流性神经 化 AND SECTION ASSESSMENT OF A SECTION ASSESSMENT *राज्या* क्रम अक्षेत्रको स्राह्मक

or or the party of the contract of the contrac

THE STATE OF THE S

The region within the month sented. Set THE STATE OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AD tis te isa isan isang isa THE STREET AND THE PARTY AND THE · 二十二年 國外 法报道规划编辑 THE PERSON NAMED IN

war british bereiff ? AND SERVICE AND ADDRESS. Of State of the

and the same same

Charles and the second

Galeria Vercer

صكذا من الاصل

tilms militants serali da.

mieux venu eu Portugal da; fon excepte par exemple ations du cinéasie Cunha la qui projette des illes pies dans une salle de Libbone distribution commerciale n'a me cupament pas connu e n'a me tions depuis le 25 de met.



quement pas connu de mote cons depuis le 25 ami 1941 à cons salies sons quatre cents salles son log programmées comme par lege.

Les films sont encore à à: tionale des associations de pos tionale des associations de not teurs de films, à dominant () aurait fait savoir qu'elle borrait le marché portugat de nationalisé ou remanié de la constant le seule innovation en nega distribution commerciale a & roduction du cinéma point La production posa elle beaucoup de problèmes el et tant plus que les chéeses extrêmement divisés é de mb.

points de vue Les centres de tion sont actuellemen l'imme. tugeis du cinéma et des que tives comme Cine qua no, i quipe, Centre portugais de te at Ano C. Par rapport à la production nationale reunis a Estori, Reque le cinéma militant les

reste ensora embryonnera; nivezu, la Missira jonera ber aussi un role porta punt générale, il y autait beaut leçans à tirer de la viction tation des lams projetés Condu caractère entre un su festidieux d'un conseques. Cumentaine incomme de es teut de son des success simple relation electrons O.I.C avair i apre---. fictions so to et a de ent fait appenimentation. Impression continues Prenez-le carrie un redame, deur Tilling La premior division to

enimé, dos surrum :: Yesma papatinti it to eas journ is recommen Wals - separa raupa - mar gue, est un facultata Manifelto tourne vices comús e Cristilata MC Company and the many dantere, to mainterente epionio a daci tur ta i per militari destili e e e e e e e e e new west and the distri dans la lune che ciais in **V se le** procèse de comp live uniomant alterations Man artists to 42 Am Costa-Garras - San a Pri muméro de la ellegrad पुरुष्य १**३४५४ (४५**३ naco, process are esta-

pitres do

étonnanto - Illin :

entre la control discussion 2. 3.32 et a m.: Cette qu'il en mon est anne ma neuvola. de cirare on Granes Signa J is State : ... géréran rentro 😾 🗓 entérus. 3**9**5 50

125.00 GUY HENNESTE

GALERIE SIN' PAORA

THE PESSONS DE TENTILES 12 h à 19 h THE MARCEL - THE PARTY



DES SPECTACLES

· · · LE MONDE — 20 mai 1976 — Page 23

DES FESTIVALS

MIKLOS JANCSO ET GÉRARD BLAIN EN COMPÉTITION Esthétisme hongrois et intimisme français



Un jeune cinéaste filme juillet 35

 Philippe Nahoun a vingt-sept ans. Il a été, en 1973, rédacteur en chef, puis réfacteur à « Libération ». Ensuite, il travaille en Allemagne comme dramaturge et assistant à la mise en scène de Rainer Werner Fassbinder. A Munich, il a réalisé un court métrage pour la télévision allemande. En 1975, il a réalisé, en France, son premier long métrage, « Une fille uninique », presente à la Semaine de la critique.

 Philippe Nahoun, qui, à vingt-sept ans. a écrit et filmé une histoire située en 1935 (elle commence même très précisément le 13 juillet 1935, à 9 heures du matin), une époque qu'il n'a pas connue, mais qu'il alme beaucoup. La mémoire de ses parents lui a transmis tout le spieen d'une génération, et, surtont, pour lui, parler de juillet 1935, moment où naît le rassemblemeut populaire, où est prononcé le serment du Front populaire, c'est réfléchir sur notre époque. « Nous revivons, en 1976, dit Philippe Nahoun, la même promesse historiaue. les mêmes choix historiques. Mais je ne traite pas l'histoire avec un grand « H », je montre l'histoire d'une classe sociale à tra-vers une cellule familiale. En 1976. les contradictions familiales ont peut-être change dans la forme, mais pas dans le fond. Cette histoire de famille est aussi une histoire politique. »

❸ Dans une propriété de Semezelles (dans l'Yonne, c'est la vraie maison de famille de Sonhie Chemineau, interprète de cette fille, unique à tous les blèmes personnels avec Bruno. militant communiste parisien égaré en province et que considère comme une curiosité le milieu bourgeois de cette époque, Bruno, qui n'arrive pas à déméler l'écheveau de ses contradictions entre idéologie et vie privée, se suicide. « C'est une allégorie, dit Philippe Nahoun, mais si Bruno ne s'étalt pas snicidé et si, plus tard, il avait eu des responsabilités politiques, il m'aurait mis mal à l'aise. Son échec est. pour moi, celui d'un

Les débats sont dejà passionnés autour d'un film qui, d'autre part, retient l'attention pour son teriture. Philippe Nahoun a volontairement tourné en noir et blanc, pour rappeler le cinéma des années 1930-1940. Mais ses personnages parlent comme on parle en 1976. Et Thomas Mauch a travaillé à la caméra — en plans-séquences — d'une façon très moderne.

« Je ne tenais pas à faire une reconstitution, précise Philippe Nahoum, je voulais exprimer mon point de vue d'anjourd'hui me perdre dans une mythologie historique. » — J. S.

N attendait avec curiosité le nouveau film de Miklos Jancso. Le réalisateur hongrois avait, en effet, an-noncé qu'il voulait changer d'inspiration et de « manjère ». Finis les poèmes révolutionnaires, les allégories idéologiques sous le ciel infini de la plaine hongroise, finis les paysans qui chantent l'oppression, les femmes qui dansent la douleur, finis les interminables plans-séquences... Janeso avait décidé de faire un film «différent» et, précisait-il, un film qui s'adresse au plus large public.

Différent des Sans espoir, de Psaume rouge, ce film intitulé Vices privés, Vertus publiques l'est à coup sur. On y compte, parait-il, trois cent quarante-trois plans, alors qu'Electre, le précédent film de l'auteur, n'était fait que de onze séquences. Mais Janeso le cinéaste, lui, n'a pas changé. En rompant les derniers llens qui bridaient son imagination, il a simplement porté au paroxysme son goût de la somptuosité visuelle et matérialisé sans retenue ses fantasmes d'artiste. On serait tenté d'écrire qu'il s'est défoulé.

Sur le thème très librement interprété du drame de Mayerling, le film raconte la révolte d'un feune prince héritier et de ses courtisans contre un empereur

autoritaire et « paternaliste ». Révolte qui prend la forme de jeux pervers et de débauches collectives. Le prince invite dans sa retraite campagnarde la jeunesse dorée des environs à laquelle se mêlent les saltimbanques d'un cirque. On s'énivre, on danse, on chante la Carmagnole, on se dénude, on s'accouple, on se livre aux facéties les plus saugrenues ou les plus scandaleuses, et, tandis qu'un orchestre joue des polkas, des valses de Strauss ou des marches militaires, Mary l'Hermaphrodite, dont le prince est tombé amoureux, est sacrée impératrice. La fête ter-minée, le prince, deux de ses complices préférés, et Mary demeurent tête à tête. Ils s'aiment une fois encore. Puis des hommes en noir pénètrent dans le chàteau et tirent sur les jeunes gens. Les corps du prince et de Mary sont maquillés. On répand la nouvelle de leur suicide. Une légende est née.

Il ne faut évidemment voir dans ce film ni une thèse historique ni même malgre les déclarations de l'auteur) un ouvrage à contenu politique. Il faut n'y voir qu'une tapisserie luxuriante, un monstrueux bijou baroque, une explosion d'images qui nous plongent dans le plus chatoyant, le plus raffiné des bains d'érotisme. Tout est tapage, désordre et

volupté. Elégance également : maigré l'audace de certaines scènes, la pornographie est évitée.

Un ouvrage de ce genre a malheureusement ses limites. Elles sont ici assez vite atteintes. Les premières séquences, celles qui presentent le prince héritler et ses compagnons de plaisir, nous enchantent. Souplesse de la caméra, fluidité des enchaînements, magle des couleurs et de la musique, beauté des protagonistes : on ne peut que s'incliner devant tant de perfection. C'est au milleu de l'orgie que la lassitude commence à poindre. Trop, c'est trop. Or Janeso raffole du superllu. Trop de champagne, trop de virevoltes, trop de corps nus, trop de plaisanteries salaces : on est repu, on a envie de demander grâce. L'esthétisme de l'auteur devient une conque vide. Son immense talent tourne en rond.

L'émotion qui naît à la fin du récit redonne de la vigueur aux images. Mais, pour en arriver à ce plan des deux amants allongés dans leurs cercuells chamarrés, que de piétinements, de détours inutiles... Notre irritation est à mesure de notre admiration. Miklos Janeso est un cinéaste trop important pour qu'on puisse se contenter de ses caprices de visionnaire.

Après la Griffe et la Dent, Un enfant dans la joule, de Gérard Blain, était, mardi, le deuxième film français à être projeté dans la compétition. Comme les Amis et le Pélican, les précédents films de l'auteur, c'est une œuvre discrète, toute en demi-teintes, en notations délicates, en murmures, en soupirs étouffés. L'avant-guerre, la guerre, la Libération : un gosse pousse, vaille que vaille, au milleu des évenements, séparé de son père, mal aimé de sa mère, quétant auprès des Allemands et des Américains, des camarades de collège ou d'amis de rencontre l'affection qui lui fait si terriblement défaut... Gérard Blain est fidèle à ses thèmes, à son style intimiste, économe, très concerté, où l'influence de Bresson se faisait jadis sentir, mais qui a maintenant trouvé sa cadence propre et sa

On ne peut qu'avoir de la sympathie pour un ouvrage qui préfère la sensibilité et la vérité des sentiments profonds à la violence et à l'esbroufe, Mais ses qualités mêmes le rendent si fragile qu'il nous a paru - comme son héros - un peu perdu dans la foule du festival.

JEAN DE BARONCELLL

«Le Coup d'État » de Patricio Guzman à la quinzaine

La mise en images des contradictions de l'Unité Populaire

OUS-ESTIME par une partie de la critique française de gauche, le premier voiet du triptyque intitulé la Baiaille du Chili (litre de la première partie : - l'insurrection de la bourgeoisie ») définissait une approche de l'analyse politique au cinéma qui rompait avec les traditions. Se situant à égale distance du film militant strict, desliné à obtenir des effets bien précis, et du film « artistique » dans la tradition des grands soviétiques du muet — un héritier direct de cette tradition est aujourd'hui à Cuba le cinéaste Santiago Alvarez, - Patricio Guzman et son équipe de travail proposent simultanément un outil de travail, un témoignage, une ana-

Rappelons brièvement les circonstances du

tournage et du montage de la Bataille du Chili telles que nous les expliquait le metteur en scène au lendemain de la présenta tion de l'insurrection de la bourgeoisie à la quinzaine des réalisateurs à Cannes en mai 1975. Guzman et quatre de ses amis s'organisent pour suivre au jour le jour l'actualité itique chillenne. Avec une discipline qua militaire, qui leur permettra après le coup d'Etat du 11 septembre 1973 de mettre à l'abri puis de transporter hors du pays l'immense matériel tourné sur les demiers mois de l'Unité populaire, ils jettent les prés d'une démarche cinématographique qui n'a pas d'équivalent à ce jour. Le champ de l'actualité sera balayé chaque matin, avant de partir tourner, dans tel ou tel lieu précis, du « bouche à graille ». « Il faut être présen partout où le processus politique déroi phases les plus importantes, les plus signilicatives. . Mais, pour son plus grand effrol. Guzman, qui avait filmé avec enthousiasme les deux premières années de l'Unité popu laire, voit selon ses propres termes qu'il est en train de filmer « non plus la révolution mais la contre-révolution ». Les événements progressent à un rythme si vertigineux que l'équipe, à un moment donné, a l'impression

de courir désespérément après une réalité

L'insurrection de la bourgeoisie s'achevait prémonitoirement sur l'assassinat du cinéaste argentin Leonardo Henricksen en train de filmer des officiers et soldats putchistes, lors de la première tentative de coup d'Etat du 29 Juin 1973, et froidement abattu par l'un d'entre eux, qui vise directement dans la caméra. Le Coup d'Etat reprend le fil des événements exactement à cet endroit, utilise la même séquence pour enciencher un récit qui épouse avec une extrême rigueur le déroulement des dix dernières semaines du défilent devant le président au lendemain du putsch, Allende s'engage à surmonter la crise par voie constitutionnelle. Le noyau de ce nouveau récit se structure selon deux lignes de l'orce dialectiquement balancées, étant bien acquis que l'insurrection de la bourgeoisie, thème du premier volet de la Batalile du Chill, court aussi bien en filigrane du Le récit va donc présenter deux stratégles de la gauche, qui n'arriveront jamais à rejoindre jusqu'au 11 septembre. D'un côté, il v a la stratégie de front antifasciste défendue par Allende et qui groupe le parti communiste, le parti MAPU ouvrier et pa le parti radical : de l'autre, la stratégie de préparation pour un affrontement violent avec l'armée et la bourgeoisie, considéré comme inévitable, thèse défendue par le parti socia-liste, le MAPU (Mouvement d'action populaire unitaire, distinct du MAPU ouvrier et paysan), la gauche de la démocratie chrétienne, et qu'appuie le MR (Mouvement de la gauche révolutionnaire). La centrale unifiée des travalileurs (CUT) révèle en son sein des contradictions identiques.

Parallèlement, la situation du gouvernement d'Unité populaire va sans cesse empirant. La

de slège après la première tentative de putsch du 29 juin, le mouvement d'agitation et de revendication suscité par la droite à travers tout le pays se développe, soutenu par l'argent américain. L'armée se prépare sérieusement au second coup d'Etat; elle commence par appliquer avec une extrême rigueur une loi votée à l'origine pour lutter contre les agissements des groupes armés de la droite : les usines, les cordons ouvriers sont régulièrement fouillés par des militaires qui agissent en terrain conquis. Les contradictions à l'intérieur même du gouvernement d'Unité populaire apparaissent à l'évidence quand, par exemple, le préfet de police décide un jour d'envoyer ses forces contre les ouvriers d'un cordon industriel, qui occupent la rue. L'intendant de la province de Santiago, qui a barre sur le prétet, est dépêché d'urgence pour rétablir la situation, faire évacuer les forces de police.

Un commeniaire qui invite à lire

Deux moments extraordinaires, des morceaux d'anthologie, dirait-on, si le terme ne paraissalt ici déplacé — car en falt nous nmes en face d'une autre conception du cinéma, révolutionnaire, qui lie indissociablement l'image et l'action, ou, si l'on préfère, le signifiant et le signifié — nous donnent à lire l'histoire comme soudain traquée dans son mouvement irréversible : le 27 juillet, le droite assassine l'aide de camp du président Allende, le commandant Arturo Araya ; le jour même ses restes sont transportés du palais de la Moneda au cimetière de Valparaiso pour l'enterrement ; les honneurs militaires lui sont rendus aux accents d'une marche funèbre, la camera glisse le long des visages, un commentaire incisif nous invite pratiquement à lire sous ces regards fermés

le putach décisif qui se prépare, Deuxième ment historique : la gigantesque manifestation du 4 septembre, une semaine avant le coup : huit cent mille sympathisants de l'Unité populaire défilent devant Allende, les six partis de l'Unité populaire sous leur banderole, le MIR qui s'est joint au défilé. Chaque parti scande ses slogans, sa politique, et la caméra, le micro, étaient là pour capter admirablement la contradiction dans l'unité.

Les images de la chute d'Allende sont brèves : n'étant ni mexicaine ni suédoise, l'équipe de la Bataille du Chill se replie. filme néanmoins la déclaration des quatre militaires organisateurs du putsch devant les cameras de télévision du Canal 13. Le film de Patricio Guzman trouve sa conclusion logique, confirme un style d'approche de la réalité irrempiaçable. Nous entendons tellement répèter, à tort et à travers, que le cinéma e trahit » la réalité quand il prétend la montrer en direct, que nous mettrions volontiers le monde la tête à l'envers. Si le dans cette perspective la Batallie du Chill marque une date dans l'histoire du cinéma, Guzman et ses collaborateurs étalent jà tous les iours au premier rang d'une actualité temoignage resta irrempiacable, c'est dans la mesure où il ne s'exerce pas dans le vide idéologique, c'est dans la mesure où il sert une analyse : - le coup d'Etat » nous la entrevoir ce que sera demain l'histoire étudiée. revue et corrigée par le cinéma, loin de la poussière livresque.

La quinzaine des réalisateurs s'est honorés en inaugurant son cycle de projections, parallèlement à la projection de l'Empire de sens dans une salle voisine, par ce très grand film qu'il est difficile de présenter avec

LOUIS MARCORELLES.

Galerie Vercamer 3 bis, r des Beaux-Arts. 6º 633-18-90

📟 SALERIE MORANTIN NOUVION 🚾

38, rue de l'Université, PARIS VIII. - 261-23

La Galerie du Fantastique Contemporain

NATURES MORTES ET POUVOIR

LA COUR D'INGRES Inna SALOMON

XXI^e SALON DE MONTROUGE

· ART CONTEMPORAIN PEINTURE, SCULPTURE, DESSIN

VAN DONGEN-

ART MODERNE - JAUBERT S.A. 75. FAUBOURG-SAINT-HONORE, VIII*. Tél. : 286-64-70

Peintures - Aquarelles - Dessins - Gravures

EN COLLABORATION AVEC LA SOCIETE SPIESS

=Galerie Heronet ===

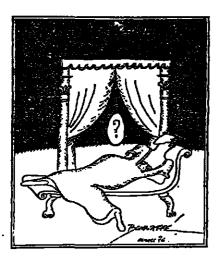
44, rue des Francs-Bourgeois, PARIS (3") Tél. ART. 62-60

GARCIA GOMEZ TIERSONNIER

YLLEN du 16 au 30 mai 1976 =

GALERIE EMMANUEL DAVID ---

Une sélection



a La Marquisa d'On vue par Bonnaffé.

Cinéma

SALO **OU LES 120 JOURNÉES** DE SODOME

de Pier-Paolo Pasolini Sade pour la métaphore, la République sociale italienne de 1944 à Salo. pour la représentation. Avec une froideut funèbre, aussi loin de la porno-graphie commerciale que des complaisances éroliques et sentimentales, Pasolini met en scène l'horreur d'un pouvoir absolu et fou qui opprime, humilie, détruit. La barrière de la censure s'entrebûille pour une sortie considentielle qui va susciter des

LA MARQUISE D'O d'Eric Rohmer

Un film romantique pour un conte d'époque : une mise en scène rigou et fidèle. Rohmer, Kleist, deux temperaments méticuleux, deux regards d'intelligence et d'humour froid sur les comportements d'une famille. Présenté par la télévision allemande à Cannes.

HOLLYWOOD... **HOLLYWOOD!** de Gene Kelly

Le cinéma de l'Amérique quand elle se portait bien : le réve, la danse, les chansons sous la pluie des ciaquettes. Enchanteurs et désuets, mo ceaux d'anthologie. Comme Il était une fois à Hollywood, une aimable récréation. Le gala d'ouverture de Cannes.

UNE HISTOIRE **IMMORTELLE** d'Orson Welles

Un viell homme très riche, dans un Orient fantastique, offre une nuit d'amour à un marin très beau avec une semme très belle, pour que s'incarne une légende. Etrange et envoûtante, interprétée par l'auteur et par Jeanne Moreau, cette Histoire immor-telle a été une des premières entreprises cinématographiques de la télévision — l'O.R.T.F. avait alors une politique de création.

LES MAGICIENS de Claude Chabrol

Parabole sous forme policière de l'alliance de l'argent et de la superstition. Exercice de style brillant, inter-prété à la perfection par Jean Lefebvre, Gert Froebe, Stefania Sandrelli,

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES

d'Ettore Scola Trois amis et trente années d'his-toire de l'Italie Trois destins personnels, qui symbolisent les espotrs et les déceptions d'une génération : l'avocat réformiste et ambitieux, l'enseignant qui se prend de passion pour le cinéma néo-réaliste, et l'infirmier qui ne connaîtra pas de promotion sociale, mais reste fidèle à ses convictions politiques. Un hommage tendre et critique à Vittorio de Sica. Rires el otions mélés.

F COMME FAIRBANKS de Maurice Dugowson

Le chômage et le rêve. Fils d'un projectionniste américain qui le nomme Fairbanks, André (Patrick Dewaere), fuste libéré du service militaire, se heurte aux dissicultés de la vie, en compagnie de Marie (Miou-Miou), une Alice au pays des mer-veilles bien d'aujourd'hui. Grave sous son apparente légèreté.

LE PONT DE SINGE

d'Harris et Sedouv La crise de l'armée française de tradition, envisagée à travers les rapports - aujourd'hus ambigus - que le corps militaire a entretenus avec le corps social depuis 1914. Documents et témoignages, montage démythijiant qui jait apparaître « ce qui se passe dans la tête des gens ».

LA DERNIÈRE FEMME de Marco Ferreri

La fin atroce, difficilement supportable, ne dott pas masquer la gravité de ce film. Il raconte l'histotre d'un couple qui se construit selon les normes traditionnelles (rencontre, cohabitation) et se détruit le 10ur où la solitude, la frustration des deux partenaires, font éclater le lien artificiel qui les unissait. Paradoxe : ce film sur la mort du couple est traversé d'extraordinaires moments de ten-dresse Ce /ilm pessimiste porte la nostalgie d'une innocence.

LA SPIRALE

Décembre 1970, septembre 1973. Vic-toire et chute de l'Unité populaire au Chils Réalisé notamment par Armand Mattelari, Jacqueline Meppiel et Valérie Mayoux, la Spirale est un film qui refuse le manichéisme et montre simultanément la marche à l'abime d'une expérience généreuse et la réussite d'un l'extérieur du pays. Le premier dossier exhaustit.

- ET AUSSI : L'homme qui vou lui être roi, de John Huston (la conquête d'un pays perdu) ; le Soup-con, de Francesco Maselli (la vigi-iance révolutionnaire du P.C.L en 1934); Adieu, ma jolie, de Dick Richards (c'est Mitchum qui incarne Philip Marlowe); Jamats plus toujours, de Yannick Bellon petites madeleines de la vie); Une temme sous influence, de John Cassavetes (une épouse rangée qui dé-

Théâtre

LES PRODIGES aux Bouffes du Nord

Cabotins grandiloquents, un rate hypocondriaqui et une coquette de province se déchirent avec une force qui, peu à peu, les entraîne au-delà de leurs limites, et leur fait retrouver le lyrisme tempêtueux de Jean Vauthier. Il existe des mariages heureux celui des débordements de l'auteur avec la retenue du metieur en scène Jacques Rosner, aux Bouffes du Nord.

Une lle enchantée dans les maré-

JE N'IMAGINE PAS MA VIE DEMAIN au Coupe-chou *

cages du thédire. Une heure de plaisir accompli. Peu de bruil rien qu'une actrice et un acteur qui parlent à mi-voix. Reme Bartève un peu lée sur les bords. François Nocher alerté et songeur dirigés par Andreas Voutstnas Les acteurs et leurs sortilèges
– ET AUSSI La Famille, à la Cour des miracles (une histoire terrible et de formidables comédiens) ; Rosencrana et Guildenstern sont, morts, aux Mathurins (les jeux de l'esprit et de l'ango:sse), le Rictus de la hame et l'Orchestre, au Campagne-Première (le rire pincé de Philippe Bruneau et le rire grinçant de travestis brésiliens) ; la Nuit des Tribades au Centre culturel suédois (en souvenir de Strindberg).

Musique

PARIS A L'HEURE AIXOISE

D'Aix-en-Provence, en passant par Toulouse, la contagion a musique dans la rue » a gagné la capitale : vingi-trois ensembles se succéderont, du 23 mai au 13 fuin, sur le bitume des treizième et quatorzième arrondissements. Deux thèmes : répertoire du oingtième siècle : renouveau de l'interprétation des dix-septième et dixhuitième siècles. Retransmis en direct, tous les concerts sont entrée libre.

LE PRODIGIEUX « IDOMÉNÉE »

de Lavelli On va enfin voir à Paris l'Idoménée, riche en prodiges, de Mozart, tel que Jorge Lavelli l'avait presenté il y a un an à Angers. La responsabilité de l'opera seria craque et laisse libre cours au flot impétueux, quesi baroque, de l'évocation et de l'expression. Un décor abstrait des mouvements réduits à des épures, une puissance jantastique d'imagination et d'expression. Un des plus admirables spectacles lyriques famais réalisés. Par le Théâtre musical d'Angers, dans des décors de Max Bignens, sous la direction de Diego Masson (Théâtre des Champs-Elysées, du 25 mai au 5 fuin, à 20 h. 30 ; matinée le dimanche, à 17 heures).

CONCERTS BLEUS au Palais des congrès

Ils avaient pris un départ fou-droyant, les mardis de musique de chambre organisés à la salle bleue du Palais des congrès (18 h. 30), avec nels groupés autour des instrumentis-tes de l'Orchestre de Paris ; les programmes sont toujours merveilleux, les artistes donnent le meilleur d'euxmêmes, mais le public s'amenuise, pourquoi ? Selon Michel Debost, on atteint in cote d'alerte ; l'âme qu'on d'insuffler à l'orgueilleux Centre international de Paris est menacée. Que têver pourtant de plus délicieux après le travail que le Trio des quilles, de Mozart, le Quatuor pour flûtes, alto, violoncelle et harpe, de Haydn, et les Quatuors vocaux, de Brahms, avec piano? (le 25 mai).

AUTOUR

VERCE

CUBISTES

mai-juin

AVENUE MATIGNON

DE JEAN-CLAUDE ELOY Deux jours pour faire le point sur Jean-Claude Eloy qui est, à trentehuit ans, un de nos compositeurs les plus originaux et intéressants. Radio-France présente salle Wagram la version intégrale et remaniée de Kamakala, dont la première avatt paru un peu floue il y a cinq ans, en même temps que les Gruppen de Stockhausen (le 21, 20 h. 30), puis Shanti, superbe poème électronique, méditation cosmique sur la paix intérieure (22 h.). Le lendemain, analyse du concert de la veille (à 11 h.), puis concert-débat où Eloy analysera sa a trajectotre »:

l'héritage direct (Berg, Webern, Boulez), a ce que me dit l'Occident » (Wagner), a de que me dit l'Orient p (musiques de l'Inde et du Tibet) et audition de ses Faisceaux-diffractions. Avec le Quatuot Parrenin. G. Pludernacher et Nadine Denize (le 22 mai, 14 h 30).

- ET AUSSI : Orchestre symphonique de Montréal, dir. R. Frühbeck de Burgos avec M. Forrester et R. Turinı (Bordeaux, le 20, cathédrale de Bazas, le 21, et Pleyel, le 25 mai); Requiem allemand de Brahms, pour les « Chantiers du cardinal » (Notre-Dame de Paris illuminée, le 20); Quartetto italiano dans. Schubert (Champs-Elysées, le 20); Carmina burana d'Orff (basilique de Saint-Denis, le 20) : Intègrale Chopin, par Jean Micault (Gaveau, les 20, 25 mai 2, 9, 10 juin); Festival ESSEC avec L Gitlis. C. Bolling, A. Lagoya, J. Greco, A. Rabinovitch, etc. quartier de la préfecture, Cergy-Pontoise, le 20) : Gopalakrishnan, violon d'Inde du sud (musée Guimet, le 20) : musique continue dans le château et le parc de Versailles, pour la création de l'Institut de recherche sur la musique ancienne (le 22, de 10 h. à 23 h.); Parsifal avec Jon Vickers (Opéra de Paris, les 22 et 27, à 18 h.) ; duo Kontarsky (Théâtre de la Madeleine, le 22, à 17 h.) : Musique à l'abbaye de la Sauve-Majeure (Festival de Bor-deaux, le 23, de 11 à 20 h.) ; Ouverture s concours du Conservatoire (chant, les 24, 25 et 26 mai, 13 h. 30. salle Ga-veau) ; le Festival Strings de Lucerne (Gaveau, le 24) . Festival Messisen, dir. G. Amy, avec R. Ourgandjian (Blancs-Manteaux, le 25) : Orchestre de Paris, dir. L. Mazzel, a vec C. Eschenbach (Congrès, les 25, 26); O. Messiaen et Y. Loriod jouent les Visions de l'Amen (Théâtre de la Ville, du 25 au 29, à 18 h. 30); Orchestre du Capitole, dir. M. Plasson, avec A. Rubinstein (Halle aux grains de Toulouse, le 25); « la Musique acousmatique », séance imaginée par François Bayle (ARC, Musée d'art moderne, le 26 mai, 20 h. 30).

Danse

LE BALLET RAMBERT au Théâtre de la Ville

En 1966, Marie Rambert, animatrice du célèbre ballet britannique, a restructuré sa trouve avec la collaboration d'un jeune chorégraphe, Norman Morrice. Elle a abandonné complètement le style traditionnel classique opté pour un répertoire résolument moderne, très influencé par le Nederlands Dans Theater. C'est la première fois que le Nouveau Ballet Rambert vient à Paris avec des œuvres de Ch. Bruce, G. Tetley, R. North.

Expositions

RAMSES LE GRAND au Grand Palais

Sur trois niveaux du Grand Palais, les cheis-d'œuvre du musée du Catre, qui, à deux exceptions près, n'avaient iamais quitté l'Egypte Sourante-douze monuments ou ensembles d'objets reliets, statues, éléments d'architecture, sculptures monumentales, tombes, orfètrerie, mobilier, vaisselle. - re-groupés pour illustrer les divers aspects de la civilisation égyptienne du Nouvel Empire, la personne et le règne brillant du pharaon

Une grande manifestation, décidée au plus haut niveau des pays intéressés, qui a des chances de battre quelques records de fréquentation.

LA PEINTURE **ESPAGNOLE** DU SIÈCLE D'OR

au Petit Palais

Une solvantaine de peintures pour évoquer cette brillante période de l'art espagnol Des Greco, des Velasquez, des Murillo, des Ribera, mais aussi des tableaux de maîtres moins célèbres comme Ribalta, Cano, Pereda. Cet ensemble constitué pour la plus grande part d'œuvres des collections du Prado, a déjà été présenté à

NUS PAR INGRES au musée Bourdelle

Nus choisis parmi les quelque quatre mille dessins que possède le musée de Montauban : dessins dont beaucoup ont précédé l'exécution de tableaux célèbres. L'exposition nous montre, par exemple, quatorze nus précédant l'a âge d'or », six ayant serve aux personnages rêtus de l'Apothéose d'Homère, quatre préparant la Vénus anadyomène... Elle regroupe également des dessins de Bourdelle, qui toute sa vie admira son compatriote montalbanais.

LES MACHINES **CÉLIBATAIRES**

au Musée des arts décoratifs Le mythe de la machine célibataire inventé par Marcel Duchamp et mis en scène par Harald Szeemann. Une exposition où le conservateur joue les créateurs et l'entrepreneur de spectacle muséal. Machines insolites, machines aberrantes auxquelles introduisit utilement le livre de Michel Carrouges, qui vient d'être réédité aux éditions du Chêne (« les Machines

TÉLÉMAQUE ET BURL.

célibataires »: 160 p. 75 F).

Petniures, dessins, colleges, lithographies, calques, de 1960 à 1976 : une promenade dans l'œuvre d'Hervé Télémaque, un artiste qui s'arrange avec des objets du quotidien. Il les éparpille, organise entre eux des rapprochements saugrenus, les met en page sur des tonds de couleurs volontairement neutres. Chaussures, couteaux, armoires, entonnoirs, ciseaux, à déchiffrer, un peu comme un rebus.

De Samuel Burt, l'ARC présente un ensemble de perntures et de sculptures récentes, sur le thème de l'autoportrait de l'artiste à la campagne. Du vert, des choux, des tenêtres, des marron-niers, la famille Monet, et une sculpture-paysage de 10 mètres de

ET LES PHOTOS-PORTRAITS DE HARALI à l'ARC

Un jeune photographe nous propose une étonnante galerie de portraits, sans artifices, dépouillés à l'extrême. Ils semblent directs, simples, trop simples. En fatt, David Harali est un chasseur d'expressions humaines le plus subtilement anodines. De tous les masques qui composent un visage, il choisit le plus vrai, toujours furtif et instable. Son art est justement de le happer au passage.

- ET AUSSI : Icônes bulgares an Petit Palais : Malevilch. Peverells et Cuevas au Musée d'art moderne de la VIlle de Paris ; le Musée des antiquités nationales. réaménagé à St-Germainen-Lave : Energies libres au C.C.I : Trésors du musée Jacquemart-André; le Salon des peintres-graveurs à la B.bliothèque nationale. Le Salon de mai, à la Défense; Empreintes de Recalcati, au CNAC.

Variétés

JERRY LEWIS à l'Olympia

Rentrée à Paris de Jerry Lewis dans un nouveau « one man show ».

PASCAL AUBERSON aux Blancs-Manteaux

Une torte nersonnalité de la chanson. Du cœur, de la générosité, une queule. Une voix parfaitement maitrisée, baignée dans le jazz et la musique brésilienne, mais qui s'est dégagée de toute influence. Une drôle d'efficacité scénique. La découverte de l'année.

CANTO POPOLARE

au Théâtre de la Ville Ils ont retrouné les chants de leur histoire, ils effacent les clichés du Napolitain hábleur et volubile, du gratteur de guitare sirupeux. Ils nous découvrent la noblesse rude, la vraie joie de leur peuple. (18 h. 30.)

« L'exposition « 30 ESPAGNOLS », de JUAN GRIS à GUANSE en passant par TAPIES et autres contemporains peintres et sculpteurs, que présente la GALERIE SUILLEROT, est prolongée jusqu'au 26 mai, (8, rue d'Argenson, 75098 PARIS.) »

TANDRÉ EVEN

ORLY SUD : jasqu'za 1er jaix M. MIROMESNII, - 2e-39 Juli 797-54-04 - Matinée -





AGE SOME LESS STATES

Messe

Media - Mai 7€

GALERIE KRIEGEL

36, avenue Matighan (8°)

BAUCHANT

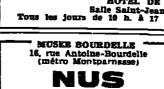
13 Mai - 12 Juin

31, rue de Miromesnii (8°) GALERIE SAPIRO

NORA AURIC







La capitale du Danemark et la vie de ses habitants Présentation de photos, audio-visuel et objets d'art. HOTEL DE VILLE DE PARIS Salle Saint-Jean, entrée porte centrale Tous les jours de 16 h. à 17 h. - Du 7 au 23 mai - Entrée Ilbre.

par INGRES

GALERIE L 55 S. rue de la Pompe DEREK MIDDLETON

MICHEL DUPORT

peintures

GALERIE DU LION 16. place des Vosges, Paris-4º 887-73-28

PAYSAGES EUROPÉENS DU XXº SIÈCLE

BONNARD, BRAQUE, R. DUFY, D. de SEGONZAC, O. FRIESZ MARQUET, UTRILLO, VAN DONGEN, VILLON VLAMINCK.

Viasson et les * m27 3/4 · 4 2 1 2 1 THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM چې بې د چې

amais and d'un pein

197 60 200 - There was - St. Appendix · Projection market · 1.22 *** 25 ***

医三角性 海拔 电流 ricing-company 🏚 🍇 ---Dis Washing State A la biblist

· ***

· Espera

27 18 25

took in the second with 科 辦簿 重新 HAMP FRE TERRITORIES THE THE WAY SHOW in the man, for

Process of the u Saista Karaja Children and Andrea 沙头神教 وعيتها المتعلقات p: Printe Marie M 左外的 無量報 ·李宗·李 · · the free of

Friedland des contra · 13 年 在 14 年 · 以下 100 至 600 FFWHAT P 1. Thirty day of the 不可 安朗教 蒙 公司 等 無意 - 100 mg - 100 mg

anse

T RAMBERT

ositions

E CRAND

grande part d'œurres des colonies Prado, a déjà été press

NUS PAR INGRES su musée Bourdelle

Mus choisis parmi let quelque to mille dessins que possede le mar dessins dont best out précède l'exécution de les casares. L'exposition nous mine. ont precese texecution de las.
offebres L'exposition nous month.
exemple, quatorze rus precédant. dos, sir ayani sern dur perse Ta ranthènse d'Homes d'or », six ayant serm tett persone préparant la Venus anadyonème le regroupe également des de l'arie des de l'arie de de Bourdelle, qui toute sa rie admit. compatriote montalbanas

LES MACHINES CELIBATAIRES

au Musée des arts décorails Le mythe de la machine cebe liverité par Marce! Duchine cebe liverité par Marce! Duchine cebe liverité par Harald Szeman : exposition où le conservalem par étateurs et l'entrepreneur de la muséal Machines muséal. tacle museal Machines medita chines aberranies augustes chines aberranies augustes duditionent le litre de tr Carrouges, qui ment d'être le la comme de la comme de

TÉLÉMAQUE ET BURL Petniures, dessins, colleges, like phies, calques, de 1960 à 1976 promenade dans : CEUSTE d'Here; maque, un artiste qui s'arroys:
des objets du quotidien. Il le cost
organise entre eux des rapproclasaugrenus, les met en pege m fonds de couleurs volontarene. tres. Chaussures. Content, ere entonnoirs, ciseaus, a dechine nes comme un rebus.

De Somuel Burn, PARC proper ensemble de permitares et da récentes, sur le thème de l'enterde l'artiste à la campagne du des chouz, des icheres de to niers, la famille Bene g. sculpture-paysage de 19 mg

ET LES PHOTOS. PORTRAITS DE HARAE **A PARC**

Un seune photographe tourune étonnante anient de -sons artifices, deposite eletis semblent arrest or simples. En fait. Court Fin. chasseur d'expression innin subtlement anedine. De. chorage le bime ener leren-mustres dan course su reet instable. Son on en en ave le kapper ou some

🚈 🖭 AUSSI - Jako mara Pett Palzis : Maintan Acce. Cutotti au Muse du turba Ville de Paris . In Man in Man moles, reamenute l'étent Tresers du muses des antibier Seion des permite entratables thèque nationale. Le Samero h Défense : Emprestie de 2011 at CNAC.

Variétés

JERRY LEWIS i l'Olympia Rentrée à Paris de la late an nonceau com the fire

PASCAL AUBERSON aux Blancs-Manteaux Une torte per annual seate Da come, de la come Une tota par Michael Pigi mique. La Security

CANTO POPOLARE Théatre de la Ville th out vetrant Materie :: Mage::5217: graticut de decourter:

tole se les ... EL'EXPESITION ESTABLE
JUAN GERMAN
BRI TAPIL
PEINTER EL MARTINE
GALEGIE
JUNE 1

ANDRE EVEN 17.72 OBLY SUD . Pasters. He Miles Will a Prairie



DES ARTS

Les quatre-vingts ans d'un peintre

André Masson et les poissons morts

OURQUOI les Europlus vif et fracassant en son péens peignent-lls toutembs, dans l'amielé en son jours des poissons morts ? » demandait un Chinois à un peintre occidental. C'est une de ces questions malicleuses et précises qui intéressent depuis toujours André Masson. En Chine.

qui nomme le paysage signifie e montagne et eau ». S'll est alle - après avoir visité le musée de Boston en 1942 - faire un tour des plus fructueux du côté des principes « Tch'an » (« Zen » en japonais) et de la peinture Soung, c'était pour connaître l'autre côté de ce miroir qu'est le tableau et où, par tradition, par inclination spontanée, nous aimons assister à la capture, à la définition des formes. Non, non, dit Masson, ce qui compte, c'est le monument, le coefficient d'énergie, le jeu imparfaitement

nous rappelle-t-il, l'idéogramme

contrôlé, la métamorphose. A l'age où l'on se regarde soimême de plus loin, où l'on est davantage tenté de s'expliquer, vers la soixantaine, André Masson, recueillant quelques écrits dispersés, intitule simplement le petit livre « Métamorphose de l'artiste » (1956). Il se concevait lui-même à son tour comme changement, les flèches du mouvement étant perceptibles à travers les dérives, les étoilements, les ruptures incessantes de l'image, entre ses mains. D'où dans sa personnalité un double aspect, l'un de réceptivité et de curiosité accueillants, l'autre d'impatience nerveuse ou, si l'on veut, d'irritabilité, qui a donné à la diversité de son œuvre l'unité attachante et parfois paradoxale

temps, dans l'amitié d'Artaud (1922), d'André Breton (vers 1925), de Georges Bataille (vers 1936). de Georges Duthuit (en 1945). de Limbour et de Michel Leiris tout au long de la vie, toujours en dialogue et en compagnie, partageant fraternellement son inquiétude et ses exigences, un coup d'œil très aigu sur ce qui se passe en peinture, avec — pour sa propre gouverne — un sens

remarquable des compléments-

rités : proche de Picasso dans ses

tolles éclatées et ses suites dessi-

nées, il ne laisse pas passer l'occasion (en 1932) de découvrir Matisse — sur qui il écrira en 1974 des pages fondamentales ; et lui, qui a signé tous les manifestes révolutionnaires qu'on voulait, au temps où ils étalent audacieux, et qui, en bon surrea-liste, en appelalt à la fin des clégances, il n'a jamais badiné sur le métler ; peu à peu, amené à écrire sur l'art (à partir de 1941), il s'aperçolt que ses pré-occupations sont, en fait, reliées à toute la peinture, et commente dès lors les expériences universelles, celle de Monet, Deiacroix, Titlen, Che-Ko, le maître de la « manière rude » (vers 1100), avec la tranquille et généreuse assurance du plus cultivé des peintres vivants.

André Masson vient d'avoir quatre-vingts ans. Il est maintenant le témoin irremplaçable de cette autre métamorphose qui est celle de la culture du vingtième siècle. On l'interroge de tous côtés, parce que ses yeux peuvent sourire encore au souvenir des violences, des bagarres, des insolences d'autrefois, parce qu'il a Mêlé à tout ce qu'il y a eu de tout vu au bon moment, parce

qu'il a accompagné d'illustrations quer l'occasion, comme on l'a fait ou composé de planches librement inventees plus de cent ouvrages depuis 1924, parce que rien de la peinture ni de la vie intellec-tuelle ne lui est étranger. Et comme on a bien l'impression que le monde artistique contemporain, à quelques exceptions près, re-prend et remàche indéfiniment les grandes et petites trouvailles expérimentées il y a quarante ou cinquante ans par quelques-uns — dont Masson et ses amis — tout ce qu'a à dire cet homme spirituel et généreux prend un relief croissant. Et sa leçon reste plus que jamais de ne pas peindre de

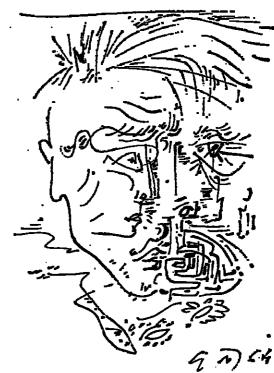
On vient de lui offrir pour son anniversaire le présent qu'il méritait le mieux : un recueil de ses écrits, classés et annotés par Françoise Will-Levaillant avec un soin de scholiaste qui rend ce document indispensable (collection « Savoir », éditions Hermann). Il enchantera tous ceux qui con-naissent les ressources inépulsables de l'univers d'André et il offrira à tous ceux qui commencent enfin à en soupçonner l'intérêt le mode d'accès approprié. Un joli paradoxe de la dissémination : à la grande cassure de 1940, il eut le besoin de rédiger un texte, « Anatomie de mon univers », qui fut traduit par M. Schapiro et publié à New-York en 1943; l'original a été égaré et il fallut retraduire ces pages, qui ont pris un caractère poétique, serré à la Rimbaud, d'un bel éclat : Le lourd doit nourrir le léger. J'introduisis le couteau, le sein et l'armure dans le champ des constellations. »

Les services culturels, commis aux célébrations, ne peuvent man- du subc

pour Miro (né en 1893) et le pauvre Max Ernst (ne en 1891). Seulement, pour André Masson, les choses ont pris un tour assez singulier et, finalement, plutôt révélateur. En 1940, pour des raisons évidentes, le groupe des amis de Breton était descendu dans le Midi et de là gagna les Etats-Unis. Masson y resta quatre ans, travailla de la manière impulsive qui est la sienne à de nouvelles fabulations « iroquoises » dans le Connecticut et exposa regulièrement ses œuvres à New-York après avoir bénéficié d'une rétrospective à Baltimore (fin 1941). Les peintres de la nouvelle génération américaine n'oublièrent pas ce visiteur et sa peinture, merveilleusement indemnes de toute sujétion au « réalisme socialiste » de type mexicain qui hantait encore Greenwich-Village et aussi bien au surréalisme orthodoxe et commercial, celui de Dali par

Dans le climat surexcité de la guerre, la présence de peintres et d'intellectuels français a — tout le monde l'a compris et répété précipité une évolution qui a abouti, après 1945, au développement impérieux de l'« école de New-York ». Très tôt, on a discuté sur l'apport de chacun et le sens des tendances, mais, enfin, comme la première convulsion mondiale avait engendré la réaction « surréaliste » à Paris, la seconde permit, par l'intervention fougueuse de la peinture américaine (et nordique), la lancée de cet « expressionnisme abstrait » que d'aucuns, non sans raison, voudraient dénommer « surréalisme abstrait », fondé sur l'éruption scient. L'exemple

exemple.



d'André Masson était là. Dès 1959, William Rubin scrutait les rapports de l'« automatisme » d'André rec celui de Pollock. Peu à peu, la constellation américaine prenant corps et les années 40-50 s'inscrivant lumineusement dans le passé, on en est venu à considérer tous ces croisements comme un ensemble.

En hommage aux quatre-vingts ans d'André Masson, c'est au Musée d'art moderne de New-York que W. Rubin va présenter une soixantaine de tolles — et quelque vingt dessins, ce qui est peu! où l'accent est mis sur la « période américaine » du peintre, qui trouve ainsi, bon gré mal gré, une place privilégiée dans l'∢école de New-York ». L'exposition, après quelques étapes à Houston et ailleurs, viendra à Paris au printemps prochain. Tous les aspects qu'elle néglige pourront alors être évoqués ailleurs. Il conviendrait surtout que la Bibliothèque nationale organisăt, comme elle l'a fait pour la plupart des graveurs notoires, Chagall, Segonzac..., une que. l'un des plus abondants et imposants de notre temps. Ce serait l'occasion de rappeler com-

sement de l'illustration littérale que nous commentions l'autre jour. s'est développée dans certains livres « à deux voix » une entente nouvelle du texte poétique avec son accompagnement dessiné, gravé, du jeu graphique avec la discours littéraire.

Dans quelques semaines, tandis que le musée new-yorkais consacrera « son » peintre, le Musée d'art moderne de la Ville de Paris déploiera deux cents dessins choi-sis par J. Lassaigne avec l'artiste. On y trouvera le déroulement de ce théâtre de l'imaginaire qui commence avec la pression de la fable (« mythologies » fut longtemps le mot-clef) sur l'image, produit l'accroissement du réseau graphique jeté sur la violence des songes, connaît des replis vers la tache et le champ uni, mais assume toujours les mêmes risques : « Geste pur, rythme, incantation, et, comme résultat : purs gribouillis >, qu'il va falloir surmonter... Enfin, tous les mouvements d'une pensée artistique rétrospective de l'œuvre graphi- .active, obstinée, mouvante, une pensée qui, sans cesse emportée vers la haute mer de la turbulence, flotte et ne sombre pas.

A la bibliothèque de Bordeaux

ELIE FAURE CHEZ LUI

E choix de la bibliothèque de Bordeaux pour accuelllir la masse des manuscrits d'Elle Faure est à plus d'un titre justifié. Sainte-Foy-la-Grande, où il est né le 4 avril 1873, est à la tois périgourdine et girondine, comme l'a souligné le professeur Pierre Grassé. Et elle se trouve à quelques lieues du château de Montaigne. Voisinege illustre. Il a inspiré l'une des plus pénétrantes études de celul qui n'a iamais séparé l'homme de son activité créatrice. Il se perpétuera en ces lieux où les pages liévreuses, lyriques, dionysiaques du génial autodidacte seront à leur place, aux côtés de et de Montesquieu.

Qu'on na voit pas là un enterrement, même de classe exceptionnelle (le docteur Elle Faure fut aussi un embaumeur I). M. Jacques Chaban-Delmas, député, maire de Bordeaux, qui recevait samedi le don des descendants de l'écrivain, a exprime sa volonté formelle de voir l'évênement rebondir, par l'animation d'un centre de recherches assurant le rayonnement d'une œuvre essentiellement dynamique. Pas plus que

l'esprit, la matière ne manquera. Le classement des documents, en quantité énorme si l'on considère le nombre des ou-vrages, des brouillons, des variantes, a été établi par M. Yves Lévy, à qui on doit l'édition ntale J.-J. Pauvert.

La cérémonie s'est déroulée au cœur de l'exposition qu'a organisée le conservaleur en chel, M. Yvon. Le portrait d'Elie Faure, par Berthold Mahn, domine cette initiation à « l'un des esprits les plus profonds et les plus originaux de la littérature universelle ». S'imposait une remontée aux origines, à la conjonction de deux families hors du commun de Sainte-Foy : les Reclus et les Faure. Par sa mère, Elle Faure était le neveu des cinq frères Reclus, tous célèbres à des titres divers, et il n'était quère concevable de ne pas rapprocher. par le, l'envergure visionnaire d'Elisée Re père de la géographie moderne, avec celle d'Elie Faure ; d'ignorer l'influence anarchisante d'Elisée, dont on sait le rôle qu'il joue dans le

GALERIE ROMANET

gouaches - Mai 76

30-32-34, rue de Seine (VI°) 🛭

quer la carrière professionnelle de cet homme, qui exerça la médecine paralièlement à son travali-écrasant d'écrivain, pour vivre et faire vivre sa tamille, et qui, selon le prolesseur Laumanier, tit evencer d'un grand pas les méthodes de l'anesthésie. Déjà critique d'art écouté, auteur de maintes monographles d'artistes et d'écrivains dont beaucoup, parmi les vivants, sont ses amis — les lettres de Renoir, de Signac, de Marquet, de Bonnard, de Steinlein, etc., en témoignent, près de celles de Charles-Louis Philippe et d'Anna de Noailles et, plus tard, de l'An, son mélier le met plus encore au contact de l'humanité souffrante quand il est médecin-major de 1914 à 1917. Un livre en sort, la Sainte Farce, essai sur la guerre, dont le manuscrit superbement relié est une des plus belles pièces de la collection.

Sa vision alors s'élarght, devient cosmique. En quêle du - grand rythme - universel, qui slimule aussi bien le transformisme de Lamerck - - constructeur - à ses yeux comme Michelet Nietzsche, Dostolevski - que l'harmonie des aphères ou le flux et le reflux des civilisations. il célèbre l'art chorégraphique, la Danse sur le feu et l'eau, et, dans la même foutée, la promo-tion du cinéma, qui, comme la danse, est chargé de « faire entrer toutes vives dans la durée les trois dimensions, de l'espace ». Des documents illustrent les rapports de son Napoléon avec celul d'Abel Gance; son admiration pour Charlot, qu'il est le premier à saluer comme

précurseur. Et pour l'art nègre, et pour le jazz. Au fil des années. l'exposition le montre, li s'engage de plus en plus. Le problème des races le hante. Il rélute Gobineau dans les Trois Gouttes de sang. Il va à la rencontre des autres ethnies, fait le tour du monde : Découverte de l'Archipel, D'autres terres en vue, Mon périple. Il intègre sa générosité clairvoyante à son esthétique. Il prend parti plus nettement encore au moment de la guerre civile espagnole, adhérant à la veille du conflit au comité pour

Un livre - Une exposition

il est président des Amis de l'Espagne, se rend sur le front républicain, à Barcelone, à Madrid. El l'année de sa mort (1937), une de ses dernières preuves de fidélité est le texte comm tant les Désastres de la guerre de Goya. Il fallait blen réserver une large place à

cette Histoire de l'art qui lui a valu sa renommée, et qu'un vaste public continue à lire (le succès du Livre de poche en tait foi), bien qu'Elie Faure se solt plaint de l'occultation du reste de son œuvre par ce long poème lucide, qui a révélé le monde des formes à plusieurs un boulet au talon. » Histoire commentée par M. Pariset au cours du colloque qui a sulvi, auquel on a déjà lait allusion en citant les professeurs Grassé et Laumônier, et où est intervenu notemment M. René Huyghe, S'll a signalé dans cette somme quelques omissio peut-être volontaires, relatives aux nouvelles recherches expressives : expressionnisme allemand, constructivisme, surréalisme, celui - ci délibérément ignoré, îl a, en revenche, mis en lumière les intuitions prophétiques du critique qui fut, notamment, le premier à écrire une étude importante sur Cézanne, puis sur Soutine (en 1929), qui a vu et prévu les formes d'art collectives, découvert l'esthétique des evions.

Une histoire de l'art Inséparable de l'essai qui en constitue la synthèse, l'Esprit des formes (lui aussi réédité en Livre de poche), d'une énorme somme de connaissances, assimilées, re-situées dans leurs rapports essentiels, entre elles et avec la vie. « L'art et l'homme sont si mēlės, dit-il, qu'ils nous semblent, en fin de compte, la même puisation battant le rythme de l'Histoire.

C'est ce pouls qu'en médecin Elle Faure a tăté, exploré. Il en a transcrit les mouvements dens une prose dont les cadences semblent être l'enregistrement direct. Une prose qui n'a pas vieilii. C'est l'essentiel.

JEAN-MARIE DUNOYER.





JOUFFROY

GALERIE DABER

ESPILIT

MIUL E UA'UQZUL

LASUISSE INQUIETE avec Roger Cuneo et ses musiciens. le Samedi 22 Mai 21 h:"VIVRE" Récital "BEAUDELAIRE EN JEU" spectacle de poésie 24 h: Repas (spectacles + repas: 35 F.)

LE THEATRE DES AMANDIERS CENTRE DRAMATIQUE DE NANTERRE ET LE THEATRE 71 présentent jusqu'au 3 juin

POUR SERVIR L'HISTOIRE DE CE SIÈCLE de Pierre-Jean Rémy au THÉATRE 71 place du 11-Novembre 92240 MALAKOFF à 21 heures Relârhe sam, dim Places: 20 F. Adhérents: 10 F. Moins de 18 et plus de 65 ans et collectivités: 8 F

(Publicité) Thérapie de la Respiration (T. R.) (bio-énergétique et Gestalt. th.)

655-43-45 et 204-18-81

Avec AMBROSI et M.C. BEAUDOUX Château de Villeneuve (près Paris)

stages d'une semaine pour profes sionnels, néo-professionnels e étudiants Renseignaments : J. AMEROSI et M.C. BEAUDOUX, 14, r. des Saints-Pères, 75007 Paris

Galerie Sagittaire TAPISSERIES HENRIETTE GOMÈS 6, rue du Cirque **BARDONE - BRASILIER - CATHELIN** XAVIER VALLS **GENIS - SARTHOU - BACHELLERIE** 1854-1940 peintures 1972-1976 23, rue A.-Comte - LYON Du 19 mai au 13 jain 20 mai - 30 juin

· 24, rue du Pont-Neuf, PARIS (1°°) - 508-47-21 -

JEAN-PIERRE LAGRUE

Verniss. 19 mei, 17 à 21 h. - Jusqu'ou 19 juin .

GALERIE GUIOT .

18 Avenue Matignon 75008 Paris - 266 65 84

expose pour un portrait successifi GALERIE JEANNE BUCHER

FEUGEREUX

aquarelles, da 11 mai an 2 inin

LE NOUVEL ESSOR, 40, rue des Saints-Pères

Galerie Philippe-Frégnac 50, rue Jacob, 75986 Paris

Concert/

MERCREDI 19 MAI
MUSEE D'ART MODERNE,
à 20 h. 30 : J. Adam, avec l'Orchde chambre de Rouen.
EGLISE SAINT-SEVERIN, à 21 h. :
Orch. P. Kuentz (Bach : Messe orch. P. Ruentz (Bach: Messe en si.).

PALAIS DES CONGRES (758-22-22), 20 h. 30 : Zubin Mehts et J.-P. Waltez (Haydn. Verèse, Beethoven). Salle bleue, à 20 h. 30 : Daniel Varsans (Behumann, Beethoven, Debussy, Chopin).

SALLE PLE YEL (227-58-73), à 20 h. 30 : Festival Choral 1975 (Arosea). (Arocea).

SALLE CORTOT (924-80-15).

à 20 h 30 : Agnès Kammerer et Hálène Boufiet. SALLE CORTOT (324-30-15),
à 20 h. 30: Agnès Emmmerer et
Hélène Bourlet.
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
(225-44-36), à 20 h. 30: Récétal
Aldo Ciccolimi (Grier, Satie, Lisst).
à 10 h. 30: Orchestre du Conservatoire de Paris, dir. G. Okoka, sol.
G. Prouvost (Beethoven, Stravinski, Levingsun).
JEUDI 20 MAI
RADIO-FRANCE (224-33-61), grand
audkorium, à 20 h. 30: Nouvel
Orch phil. et chœurs R.-F., dir.
C.-F. Cüllario (Donizetti: Anna
Bolens).

NOTRE-DAME DE PARIS. à 21 h. : NOTRE-DAME DE PARIS. à 21 h.: Chanteurs de Saint-Eustache, dir. J.-P. Jacquillat, sol. P. Cochereau (Requiem de Brahms).
SAILE GAVEAU, à 20 h. 30 : Récitai J. Micanis (Chopin).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, à 20 h. 30 : Quartetto italiano (Schubert).

2 dernières

marionnettes

Jacques Voyet

présentés par le

Théâtre de l'Evénement

du 24 au 29 mai

Amers

d'après St-John Perse

réalisation Guy Schelley

PETITE SALLE

Chryssothémis

de Yannis Ritsos

avec Catherine Sellers

mise en scène

Pierre Tabard

ious les soirs 20 h 30 sauf dimanche

THEATRE D'ORSAY 7, quai Anatole-France - tél. 548.65.90

location theatre - agences - Tuilenes

MUSEE GURNET, à 20 h. 30 : Récitai EGLISE SAINT-EUGENE, 4 bis, rue Saints-Céche, 9, à 21 h.: Crch. J.-P. Lore (Bach, Vivaldi, Haendel, Clérambauk). CENTRE CULTUREL PORTUGAIS, 51, avenue d'Iéna, à 20 h. 45 : Trio Debussy et H. Boje (E. Nunes).

VENDREDI 21 MAI VERDREDI 21 MAI.

VERDREDI 21 MAI.

20 h. 30: Chesurs de Radio-France, dir. J.-F. Kreder, Orch. nat. de France, dir. G. Ferro, P. Stoll et A. Banquart (Eloy, Stockhausen). — 22 h.: Groupe de recherche musicale de l'INA (Eloy). EGLISE SAINT - GERMAIN - DES -PRES, à 21 h. : Le Cantique des cantiques, par Magdalith et Emma-nuelle Riva.

SAMEDI 22 MAI SALLE WAGRAM, à 11 h.: Reprise avec commentaires du concert du 21. — A 14 h. 30 :. Concert-débat : Quatuor Parrenin, C. Helffer et H. Schwarz (Berg, Webern, Boulez, Wagner, Eloy). THEATRE DE LA MADELEINE, à 17 h.: Duo Alfons et Aloys Kon-tarsky (Bach, Busoni, Chopin, Stra-vinski, Schubert).

DIMANCHE 23 MAI KOTRE-DAME DE PARIS à 17 h. 45 : A. Fleury (Purcell, Liszt, Franck, Langiais, Duruflé).

NOTRE-DAME

ILLUMINÉE

CONCERT EXCEPTIONNEL AU PROFIT DES CHANTIERS DU CARDINAL

REQUIEM

BRAHMS

Valérie MASTERSON
Wolfgang SCHOENE
es Chanteurs de Saint-Eustach
ORCHESTRE LAMOUREUX
Dir. Jean-Pierre JACQUILLAT

Location : Parvis et Durand

(WERNER)

Au Grand Orgue : Pic C O C H E R B A U

ODEON 18 H 30

du 18 au 30 mai

reprise de

pour 12 représentations

exceptionnelles .

PETIT

THE SWISS MUSIC LIBRARY OF NEW-YORK

Directrice : Marguerite Staehelin

Direction : Urs Petar Schneider dans un concert de musique de chambre contemporaine Euvres d'Arthur Honegger, Jim Grimm, Klaus Huber Urs Peter Schneider, Morton Feldman, Frank Martin Porte de la Suisse, 11 bis, rus Scribe, Paris (9°) Mardi 25 mai 1976, à 29 h. 30 - Entrée libre.

l'ensemble « Neue Horizonte »

bouffes du nord - 209, rue du Fg. St-Denis (10°)

les prodiges

juune théatre national de lean vauther

... que VAUTHIER sott l'un de nos rares auteurs

jusqu'au 30 mai

ues, c'est l'évidence même... » Pierre MARCABRU, « France-Soir ».

PARAMOUNT ELYSEES v.o. - PARAMOUNT OPERA v.f

P.B. Cergy-Pontoisse v.f.

ON RECHERCHE POUR LA C.J.A...

TUEUR D'ELITE

JAMES CAAN ROBERT DUVALL

TUEUR D'ELITE

LUNDI 24 MAI EGLISE SAINT-SEVERIN, & 21 h. Voir le 19. THEATEE TRISTAN-BERNARD (522-08-40) à 21 h.: G. Tacchino et B. Rigutto (Hommage à Pou-

lenc).

RADIO-FRANCE: Studio 185, à
20 h. 30: New American Music
Ensemble, dir.: S. R. Kielman
(Schwantner, Kleiman, Lee, Drukman, Kurtz).

SALLE GAVEAU, à 20 h. 30: Festional
val Stripes Lucarne, dir.: R. Baumval Strings Lucerne. dir.: R. Baum-gartner, sol.: E. Dubourg (Mozart). EGLISE DES BILLETTES, à 20 h. 3): Chœurs et orchestre de Leichlin-gen, dir.: R. Foller (Bach: Messe en si).

MARDI 25 MAI PALAIS DES CONGRES, à 18 h. 30 : Salle Bleue. New York Voca Arts Ensemble (Mozart, Haydn Brahms). A 20 h. 30 : L. Masze et C. Eschenbach (Schumann, Ra-

SALLE GAVEAU, à 20 h. 30 : Voir la 20. SALLE PLEYEL, à 21 h. : Orchestre Bymphonique de Montréal, dir. : R. Fruhbeck de Burgos, sol. : M. Forrester et R. Turini (Viclet Archet, Maiher, Lizzt, Berloz, Tram-blay).

BLANCS-MANTEAUX, à 20 h. 30 Nouvel Orchestre philhamponique dir.: O. Amy, Maithes de Badio France, dir.: J. Jovineau (Mes CENTRE CULTUREL AMERICAIN, 20 h. 30 : N. Lee et O. Bohn (Ives CENTRE CULTUREL AMERICAIN, à 20 h. 30 : N. Lee et O. Bohn (Ives, Lee, E. Cartar).

SORBONNE, Amphi Richelleu, à 18 h. 30 : Camerate Nova, de Prague (Haydn, Reicha, Beethoven).

CENTRE CULTUREL SUEDOIS, 11 rue Payenne (3°), à 20 h. 30 : I. Sodergran (Mozart, Debussy, Ravel, Beethoven).



CONTRECULTUREL ALLEMAND 17 avenue d'Téna - 16º DIALOGUES

> FRANCO-ALLEMANDS FRANCE CULTURE GOETHE-INSTITUT

Mercredi 19 mai, 20 h. 30 VOIES NOUVELLES DE LA PSYCHANALYSE Tilo Held - André Green Jendi 20 mai, 18 b. L'ÉGLISE ET LA VIE POLITIQUE

Southeimer - Joseph Roya Vendredi 21 mai. 18 h. SOCIALISME ET SOCIAL-DÉMOCRATIE Klaus von Doknanvi -Michel Rocard

Mardi 25 mai, 18 h. AMITIÉ ET COOPÉRATION Carlo Schmid -Maurice Schumenn

CENTRE CULTURE! CANADIEN 5 rue de Constantine - 7º Jendi 28 mai, 28 h. 45 RECITAL LOUIS-PHILIPPE PELLETIER

piano Haydn, Debussy, Schonberg, Kénakis et Raynald Arseneault enste op. 2, création mondiale Lundi 34 mai

RENDEZ-YOUS **AVEC JON VICKERS**

18 h. Disco-animation par Jacques Bourgeois h. Entretieu avec l'artiste 20 h. Buffet (15 F) 21 h. Audiovisuel Télévision en circuit fermé pour spectateurs n'ayant pu trouve place dans l'auditorism. Tél. 551-35-73 - Métro invalides

CESTITUT NÉERLANDAIS 121 rue de Lille - 7º Jusqu'au 30 juin EXPOSITION

UN FUTUR POUR NOTRE PASSÉ sur l'intégration du patrima turol des Pays-Bos dans

le cadre de la vie contemporain Tous les jours de 13 h. à 19 h. CENTRE CULTURE. PORTUGAIS FORDATION GULBENICAN 51 avenue d'Iéna - 18º A partir du 19 mai

EXPOSITION à travers l'œuvre de PAOLO Ts les j. sauf dim. de 14 h. à 20 samedi de 9 h. à 13 h.

CENTRE CULTURAL SUÉDOIS 11 rue Payezza- 3º EXPOSITIONS Jusqu'au 5 juin ANDERS HOLMQUIST drapeaux - « wind-objects » Jusqu'au 13 juin GRISTAL D'ART DE BODA ET KOSTA Fous les jours de 14 h. à 18 h Expositions

RAMSES LE GRAND. — Grand Palais, entrée avenue de Selves (221-21-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le menuradi jusqu'à 22 h. Entrée : 10 F (Au palais de Challiot et au Musée Guimet, projections du film de Raf Sever : c Egypte éternelle »).

ANDRE DUNOYER DE SEGONZAC. Guyres de guerre 1914-1918. — Musée des deux guerres mondiales, hôtel des Invalides (531-93-02). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. : le dimanche, de 14 h. à 18 h. Entrée : 4 F. Jusqu'au 30 mai.

ICONES BULGARES IX'-XIX' SIE-CLE. — Petit Palais (265-99-21). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 8 F.

ICONES BULGARES IX-XIX° SIE-CLE. — Pett Palais (265-89-21). Saur mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 8 F : le samedi : 5 F. Jusqu'au 14 juin.

LA PEINTURE ESPAGNOLE DU SIECLE D'OR : DE GRECO à VELASQUEZ. — Pett Palais (voir ci-dessus). Jusqu'à la mi-juin.

SALONS COMPARAISONS. Grand Palais, enirée avenue Winston-Churchill. Tous les jours (y compris joure fériés). de 10 h. à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 13 juin.

SALON DE MAI. — Galerie de Tesplanade à la Défense. Tous les jours. de 11 h. à 19 h. Jusqu'au 13 juin.

SALON DE LA JEUNE PEINTURE. SALON DE LA JEUNE PEINTURE.

— Musée du Luxembourg, 19, rus de Vaugirard (033-95-00). Jusqu'au 24 mai. 24 mai.

SALON DE LA JEUNE SCULPTURE. — Jardins des Champs-Elysées (entrée : 3, avenue Gabriel). Du
21 mai su 21 juin.

ART CONTEMPORAIN IV (Adami,
Gâfgen, Klasen, Monory, etc.). —
Musée national d'art moderne,
13, avenue du Président-Wilson
(723-36-53). Sauf mardi, de 9 h. 45
à 17 h. 15. Entrée : 5 F. Jusqu'su
23 juin. à 17 n. 15. 24, 228 juin.

11.1AZD. PICASSO. Hommage à 11.1AZD. - Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11. avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. à5. Entirée : 5 F (gratuite le dimanche) Jusou'au 20 juin.

Jusqu'su zu juin.

MASTROIANNL Mouvements.

Musée formes et propositions. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir d-dessus). Jusqu'au 22 août. PRVERBILI. L'atelier de l'artiste. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au

de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 30 juin.
CUEVAS. Dessins. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 30 mai.
SAMUEL BURI. Quelques œuvres de 1973. — HERVE TELEMAQUE. Passage 1960-1976. — DAVID HARALI. témoin seul, témoin nul. — AR.C. 2, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 13 juin.

13 juin.

L'ALGERIE DES ENFANTS. —
Expositions-ateliers au Musée des enfants. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 14. quai de New-York. Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. Animation pour les groupes scolaires les lundis, mercredis, jeudis et vandredis, uniquement sur rendez-vous au 7:23-61-27 (poste 15 ou 16). Jusqu'au 23 mai. au 723-51-27 (poste 15 ou 16). Jus-qu'au 23 mai.

SALON ANNUEL DE LA LETTRE ET DU SIGNE. — Entre le Musée national d'art moderne et le Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus).

RAYMOND HAINS: la chasse au

RAYMOND HAINS: la chasse au CNAC. — 11, rue Berryer (267-46-84). Sauf mardi, de 16 h. à 19 h. Entrée: 4 F. Jusqu'au 5 juillet. — Galerie Verbeks. 7, piace Purstenberg (325-73-92). Jusqu'au 19 juin. NUS PAR INGRES. — Musée Bourdelle, 16 rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'au 14 juillet. TRESORS DU MUSEE JACQUE-

MART-ANDRE (nouvelle présenta-tion). — 158, boulevard Haussmann (227-39-94). Sauf mardi, de 12 h. à is h.

L'ECOLE EN BANDEROLES OU
L'INVENTION DES ENFANTS. —

Musée des arts et traditions populaires, route de Madrid. Sauf mardi,
de 10 h. è 17 h. Entrée libre. Pour
les jeunes, atelier d'impression sur
tissus, les lundis, jeudis et vendredis, uniquement sur rendez-vous au
747-69-80 (poste 09. de 14 h. è
17 h.). Jusqu'au 14 juillet.

ENEGLIES LIBRES. — Musée des

ENERGIES LIBRES. — Musée des arts décoratifs (C.C.L.), 107, rue de Bivoli (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au à 18 h. Entrée : 8 P. Jusqu'au 27 septembre.

LES MACHINES CELIBATAIRES.

— Musée des arts décoratifs (voir cl-dessins). Jusqu'au 5 juillet.

PEINTRES GRAVEURS FRAN-CAIS. Innovation et tradition.

Elibliothèque hationale, galerie Mansart, 58, rue de Richelieu (266-62-62).

Tous les jours, de 11 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 30 mai.

LA FAMILLE COPENHAGUE.

Hôtel de Ville (salle Baint-Jean, Tous les jours (sauf les 10 et 11 mai), de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 23 mai.

RSTHER LAPOINTE. Schiutpres.

23 mai.

RSTHER LAPOINTE. Sculptures.

ROBERT YOUNG. Peintures.—

ELI BORNSTEIN. Reliefs structuristes.— Centre culturel canadien,

5, rue de Constantine (551-35-73).

Tous les jours, de 9 h. à 19 h. Jusqu'au 7 juin.

TROIS PEINTRES LIMOUSINS:

DATHRIL, CRILOU, MICHELET.—

Malson du Limousin, 18, boulevard

Haussmann (770-32-83). Jusqu'au 22 mai.

Hausmann (770-32-83). Jusqu'au 22 mai.

KARL SCHMIDT - ROTTLUFF. Aquarelles des années 50. — Centre culturel allemand. 17, avanue d'féna (723-81-21). Du lundi au vendredi, de 10 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 26 mai.

KURT BENNING. Dessins et eauxfortes. — Centre culturel allemand. 31, avenue de Condé. Sauf sam. et dim., de 12 h. à 20 h. Jusqu'au 25 juin.

ANDERS HOLMQUIST. Drapeaux jusqu'au 5 juin. — CRISTAL D'ART DE BODA ET DE KOSTA (jusqu'au 13 juin). — Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (272-87-50). Tous les jours, de 14 h. à 18 h.

UN FUTUR POUR NOTRE PASSE

à 18 h.

UN FUTUR POUR NOTRE PASSE
(jusqu'au 30 juiu) et PIM ENAUP.
Guttes transformables en bois et en
métal (jusqu'au 31 mai). — Institut
nétriandais. 121, rue de Lille (70585-89). Sauf lundi, de 13 h. à 19 b.
Entrée libre.

AVEC DES LOUETS PAR MIL.

neeriandais. 121, rue de Lille (70585-89). Sauf lundi, de 13 h. à 18 b.
Entrée libre.

AVEC DES JOUETS PAR MILLIERS (Exposition itinérants rénlisée par le Centre de création industrials, centre Georges-Fompidou).

— FIAP, 30, rue Cabanis (277-32-25)
Sauf dimanche, de 8 h. à 22 h. Entrée
libre. Jusqu'au 29 mai.

QUILTS AMERICAINS EN PATCHWORE. — Centre international de
séjour de Paria, 6, avenue MauriceRavel (343-19-01). Entrée libre. Jusqu'au 13 juin.

DELFAU, A. MARTIN, G. PEDUZZI, O. TEICHERT, P. NAGGAR.
D. SELZ ET SACI. — Théâtre Oblique, 76, rue de la Roquette. Sauf
mardi, de 14 h. à 18 h., aux beures
de spectacle. Jusqu'au 31 mai.

FRESENCE DE LA FRANCE ET
CHYPRE GOTHIQUE AU CARREFOUE DES CIVILISATIONS MEDITERRANENNES DE L'ILE Chapelle
de la Salpétrière, 47. boulevard de
l'Höpitai (336-04-56, posta 24-04).
Tous les joura, de 15 h. à 19 h.
Jusqu'au 39 mai.

BALZAC ET LA MEDECINE DE SON TEMPS. — Maison de Balzac, 47, rue Raymonard (224-56-38). De 18 h. à 18 h. 45. Entrée : 4 F. Jus-qu'au 29 soût.

Le musée Cernuschi est fermé pour travaux jusqu'eu le juin. GALERIES

CUBISTES. — Galerie Félix Vercel, avenue Matignon (256-25-19). Maijuin
LES AFFICHES DU BICENTENAIRE AMERICAIN. — Galerie Multiples (544-41-20). Jusqu'au 30 juin.
PA YS A G E S EUROPEENS DU
XX SIECLE. — Galerie du Lion.
16. piace des Vesges (887-73-28). Jusqu'au 5 juin. 16. piace time vocani qu'au 5 juin. DIX ANS DE LA GALERIE JACOB, no rie Jacob (633-90-66). — Jus-DIX ANS DE LA GALERIE JACOB, 21, THE JACOB (633-90-65). — JUSTURIE JACOB (132-90-65). — JUSTURIE JACOB, 22, THE JACOB, 24, TAKIS, Photographies par JEAN LOUVEL. — Galetce Gallers, 122-135, boulevand du Montparnasse Jusqu'au 3 juin. CHILLIDA. GARGALLO, GONZALEZ, PENALBA. — Galerie C. Martinez, 12. The du Ro! de Sicile (278-30-11). Jusqu'au 7 juin. ESTEVE ET HARTUNG. Œnvres Sur papier. — Art-Consell, 122, The La Boècle (228-05-35). Jusque fin juillet. La Boèlle (225-05-35). Jusque fin juillet.

ART DES TAPIS DE LA CHINE ET DU TIBET. — Galerie Chirvan, 10, rue de Miromesnii (255-88-48). Jusqu'au 12 juin.

LE CORBUSIER VU PAR CLAUDIUS - PETIT. — PN A C - Etolle, 28, av. de Wagram. Jusqu'au 5 juin. DINE. HOCENEY, JOHNS, KITAJ, MOORE, OLDENBURG, etc. — Galerie de France, 3, rue du Paubourg-Saint-Honoré (265-69-37). Jusqu'au 30 mai.

Santi-Holice 126-0-0-7, 30 mai.

BEAQUE, CHAGALL, MASSON, ADAM, CALDER, ERNST, FICASSO, etc. — Syndicat d'initiative des trois passages, 23, passage Verdeau (770-41-38) Jusqu'au 22 mai.

OHTMAR VAN ARX, LADISLAV VEREB-DANIELIK, AUGUST CUENL VEREB-DANIELIK, AUGUST CUENL
— American Center, 251, boulevard
Raspail (633-59-16). Sauf dimanche,
de 14 h. à 18 h. 30. Jusqu'au 30 mai.
KATHLEEN BURER, REZYSZTOF
DABROWSKI, BYRON ZERVELIS.
Peintures et dessins. — Cité internationale des arts (salles Sandoz),
18, rue de l'Hôtel-de-Ville. De 13 h.
à 19 h. Juaqu'au 37 mai.
SIX PEINTRES ITALIENS:
CARUSO, GENTILINI, GUARIENTI,
ORIOLI, ROSSELLI, GIUFFRA. —
Galerie des Grands-Augustins,
16, rue des Grands-Augustins (32535-85). Jusqu'au 18 juin.
MYSTERES DE L'ART NOIR.
Objets rituels. masques de danse,
statues de cuite. — Maison internationale, 21, boulevard Jourdan (58938-86). Jusqu'au 31 mai.

13-69). Jusqu'au 31 mai.
LES BORDS DE L'EAU Dessius,
aquarelles et hulles du XIX siècle.
— Galene de la Scala, 68, rue La
Boétie (223-20-12). Jusqu'au 30 mai.

Boètie (223-20-12), Jusqu'au 30 mal.
MILKA PEYKOVA ET GUEORGUI
KOVATCHEV. — 1, avenue Rapp.
Jusqu'au 5 juin.
TROIS TEMPS D'ARMAN. — Artcurial, 9. avenue Matignon (25870-70). Jusqu'au 29 mai. — Multiples. — Calerie Valiois, 20, rus
Saint-Denis Jusqu'au 31 mai.
NORA AURIC. Peintures et gouaches. — Calerie Lucie Well, 6, rue
Bonaparte (033-71-95). Jusqu'au
2 juin. juin. GIANFRANCO BARUCHELLO. Dessins couleurs, objets. — Galerie do Larcos, 9, rue Linné (331-23-84). Jus-

Larcos, 9, ree Linne (331-33-84). Jusqu'au 31 mai.
P. FICHET. — Galerie Regards, 40, rue de l'Université (251-10-22). Jusqu'au 20 juin.
GIAI-MINIET. Peintures. — Galerie le Soleil dans la tête, 10, rue de Vaugirard (033-80-91). Jusqu'au 29 mai. 29 msl.
ALEERT GLEIZES. — Galerie
F. Tournié, 10, rue du Rol-de-Sicile
(278-13-18). Jusqu'au 1º juillet.
GUCCIONE. Peintures. — Galerie

F. Tournié, 10, rue du Rol-de-Sicile (278-13-18). Jusqu'au 1° juillet. GUCCIONE. Peintures. — Galerie Claude Bernard, 7. rue des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'au 12 juin. GUTERREZ. — Galerie M.-F. Bourély, 68. rue Mazarina (633-53-10). HAMER. Huiles et dessins. — Galerie Coard, 12. rue Jacques-Callot (326-99-73). Jusqu'au 5 juin. PAUL JENKINS: spectrum. Peintures et aquarelles récentes. — Galerie E. Flinker. 25, rue de Tournon (325-18-73). Jusqu'au 22 mal. KALLOS. Peintures récentes. — Nane Stern, 25, avenue de Tourville (703-03-46). Sauf dimenche et lundi, de 15 h. à 20 h. 30. Jusqu'au 19 juin. WIFREDO LAM. — Galerie Albert Loeb, 10. rue des Beaux - Arts (633-07-87). Jusqu'au 5 juin. JACQUES LAMBERT, œuvres récentes. — Galerie Mouffe, 67, rue Mouffetard (535-81-49). Jusqu'au 11° juin. 107 Juin.
HENRI LARRIERE, sculptures.—
Galerie Charley - Chevaller, 27, rue
de la Ferronnerie (508-58-63). Jus-

de Téhéran (522-13-19). Jusqu'nu 31 juillet.

JUDIT REEGL. Peintures récentes.

— Calerie Rencontres. 48, rue Berger (226-84-63) Jusqu'au 28 juin.

RHIGAS. — Galerie Alexander, 6, svenue Percier (225-43-52). Jusqu'au 30 juin.

J.-J.-J. RIGAL. — Aranella édition, 18, rue Ortolan (336-16-17). Jusqu'au 31 mal.

MICHEL. SKUUPHOR. — K. L'auten. qu'au 31 mal.

MICHEL SEUFHOR: « L'autre côté des choses » et « Mythologies imaginaires ». — Galerie Attall, 159. boulevand Saint-Germain (548-58-93). Jusqu'au 30 mal.

STOREL, scolpture. — Galerie de l'Oniveraité, 52, rue de Bassano (720-79-78). Jusqu'au 5 juin.

ST-SEVERIN - GIT-LE-CŒUR - ST-ANDRÉ-DES-ARTS

COMMENT YUKONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES L'Aventure de la Chine S IVENS ELMARCELINE LORID

Province: LE CLUB Grenoble - CNP Lyon - CNP Villeurbei CÉZANNE Aix-eu-Provence

VIEIRA DA SILVA, exposé pour un portrait successif. — Galarie Jeanne Bucher, 53, rus de Seins (328-22-32). Jusqu'au 19 juin. EN BANLIEUE

CHAMPIGNY - SUR - MARNE. Le tour du jour en 80 mondes. -- L'actualité internationale vue par les dessinateurs de pressa. Centre Jean-Vilar, 52, rue P.-M. Derrien (885-41-20). Jusqu'au 26 mai. COURBEVOIE. La femme vue de dos, modes anciennes. -- Musée Roybet-Fould (333-30-73). Jusqu'au 13 juin.

dos, modes anciennes. — Musée Roybet-Fould (33-30-73). Jusqu'an 13 juin.

CRETEIL. Sénégal d'hier et d'anjourd hai. — Meison des arts et de la culture (899-90-50). Jusqu'an 31 mei.

EVRY. Phot univers 1978. — Théstre de l'Agora. Jusqu'au 30 mai.

LA DEFENSE. Mose et Sernique.

— Galerie Buref, place des Refiets (033-35-14). Jusqu'au 4 juin.

MARLY - LE - ROI. Luis Macias peintures. René Bedek, photogration populaire, 11, rue W. Blumantha! (988-49-11). Jusqu'au 31 mai.

MONTROUGE. Saion d'art contemporain (Hommage à Van Dongen).

— 2. avenue Emile-Boutroux (23-21-75). Jusqu'au 2 juin.

ORLY-SUD. Ambille, Borzeix, Even. Eovac. Samados. Valladares.

— Galerie d'art de l'aéroport. Jusqu'au 16 juin.

MAISONS-ALFORT. Salon de printemps. — Salle des fêtes de la mairie, Jusqu'au 23 mai.

MONTATAIRE (Oise). « Les hamoristes » : Siné, Sempé, Chaval. — Mathelin : « Monumensonges ». — Galerie du Petit Château (Ma. Ma. J. Ve. : 17 h. à 18 h. 30 ; Bam. et D. : 15 h. à 18 h. Le 30 mai, Fête du rire, 14 h. à 19 h.). Jusqu'au 30 mai.

NEMOURS. Toulouse-Lautree et l'affiche 1900. — Château-musée. NEMOURS. Toulouse-Lautrec et affiche 1900. — Château-musée.

NEMOURS. Toulouse-Lautree et l'affiche 1900. — Château-musée. Jusqu'au 15 juin.

SAINT-DENIS. Jean Picart le Boux, tapisseries, lithographies, céramiques.

Musée d'art et d'histoire (752-20-60). Jusqu'au 11 juillet.

SCEAUX. Cent photos-constats ou la banlieue parisienne défigurée. — Musée de l'Île-de-France, orangerie du château (561-05-71). Jusqu'au 30 mai. 30 mai.
VITRY-SUR-SEINE. Albert Dürer,
40 gravures. — Galerie municipale,
perc de la mairie (680-85-20). Sauf
mer., de 14 h. à 20 h. Jusqu'au

EN PROVINCE

AIN - EN - PROVENCE. Dialogue Braver avec Granet ser — Musée Granet (26-09-06). d'Yves l'Italie. d'Yves Brayer avec Granet ser l'Italie. — Musée Granet (23-09-06).
Jusqu'au 7 juin.

ARC - ET - SENANS. Hommage au dernier quart de siècle. « Les Dèveio-fixers » de Jean Messagier. — Saline royale (80-25-43) Jusqu'au 9 août.

BEAUVAIS. Saint-Martin-aux-Bois.
Images d'une abbaye. — Architecture et parsage entre Gournay et Bouen.

— Musée départemental de l'Oise (44-13-60). Jusqu'au 24 mai.

BOIS - GUILLAUME (Scinne-Maritime). Georges Breuil. — Renseignements : 17, rue de l'Eglise (60-07-02). Jusqu'au 31 mai.

BORDEAUX. Centre d'art plastique contemporain (44 - 16 - 35). Mentité, identifications : Acconci. Bechtz, Boltanski, Castelli, etc. Salle, rue Ferrère. Jusqu'au 5 juin. Galerie des beaux-arts : Wassily Kandsinsky. Jusqu'au 19 septembre. — Galerie la Doigt dans l'œli (44-58-56) : Fromanger, estampes. manger, estampes.

BOULOGNE-SUR-MER. Pierre Ga-

tier, peintre de la mer. — municipal, Jusqu'au 6 juin. CHALON-SUR-SAONE. Tanisseries à la Maison de la chichard.

25 mai.

C L A M E C X . Dessins anciens :

C L A M E C X . Dessins anciens :

L'STIP-XIX. — Hôtel de Bellegarde

Jusqu'au 30 juin.

CHARTRES. L'emploi de la pela
Chardesus,

Chartes Cusadesus, ture : Babou, Cueco, Casadesus, Fromanger, La Boulc'h, Messac, Baascau. — Musec. DUNKERQUE. Ex-voto marins du conant. — Musée municipai. Jus-Ponant. — Musée municipal, Jus-qu'au 7 juin. GRENOBLE. César. Rétrospective

GRENOBLE. César. Rétrospective des sculptures. — Musée, place de Verdun. Jusqu'au 15 juin.
HONFLEUR. Jacques Pasquier: Chemin de croix. — L'Estuaire, 96. rue Sainte-Catherine (28-09-65). Jusqu'au 30 mai.
LE HAVRE. Frédérick Lemaître et son temps. — Prieuré de Graville. Jusqu'au 30 mai.
LE MANS. Subirs-Puig, sculptures. J.-M. Roques, photographies. — Musée de Tessé (25-22-00).
MARCQ-EN-BARCEUL. Raoul Dufy. — Septentrion (78-26-37). Jusqu'au 30 mai. 30 mai,

MARSETLLE. Alfred Hofkunst, dessins monumentaux. — Musée Cantini (54-77-75). Jusqu'au 7 juin.

NANCY. Lumière et monvement.
Poésie de la matière. — Sculptures.
Galeries Poirei (24-18-04). Jusqu'au 7 mai.

Galeries Poirel (24-18-04). Jusqu'au 7 mai.

NANTES. Jagoda Buic : œuvres textiles. — Musée des arts décoratifs (47-18-15). Jusqu'au 13 juin.

NICE Lithographies de Chagail pour « la Tempête » de Shakespeare. — Musée national. Message biblique Chagail (80-11-45). Jusqu'au 23 juin. — Gaston Chaissae (1818-1964). — Galeries des Pounchettes et de la marine. Jusqu'an 123 juin. — Gaston Chaissae (1818-1964). — Galeries des Pounchettes et de la marine. Jusqu'an 123 juin. — Chefs-d'œuvre des musées de Nice et de la Côte d'Azur. — Musée des beaux-arts. Printemps-été.

NIMES. — Salon international d'art photographique. Musée des beaux-arts. Jusqu'an 23 mai.

RENNES. Les Français dans la guerre d'indépendance américaine. — Musée des beaux-arts. Saint-efficance a méricaine. — Musée d'art et d'industrie. Saint-OMER. Hommage à Fernand Mourlot. — Musée de l'hôtel Sandelin (38-00-94). Jusqu'au 29 juin.

SAINT-PAUL DE - VENCE. Hemi Michaux, peintares. — Fondation Macht (38-61-63). Jusqu'au 19 juin. TOULOUSE. La vie quotidienne en UR.S.S. entre 1917 et 1925 van par son cinéma. Photographies. — Théire Grenier de Toulousa, 3, rue de la Digue. Jusqu'au 29 mai. — Jean Couy. Galerie Protée (52-70-66). Jusqu'au 29 mai. — Jean Couy. Galerie Protée (52-70-66). Jusqu'au 29 mai. — Jean Couy. Galerie Protée (52-70-66). Jusqu'au 29 mai. — Jean Couy. Galerie Protée (52-70-66). Jusqu'au 29 mai. — Jean Couy. Galerie Protée (52-70-66). Jusqu'au 13 juin.

TOURS. Aspects de l'art des Étusée dans les collections du Louvre. — Musée des beaux-arts, salle des Etats. Jusqu'au 17 juin.

- W. 113

P. S. S. Ding Street, M. C. ALCOHOLOGY SECTION

ACM!

1

SALLES CLASSES CINEMASTER adissu

Un 6~

PERSONAL PROPERTY. **节点注 BUIPERIL** IEO THE LAST

A SANT-ANDREASTS

CONSIST AT YOUR PARTY TO WANTED TANKLINE DE IT O

II. II.V. LINE BELLEVILLE

CE GAMIK LA

FOLIS & MARINE W. POLESTER P. P. ST.

THE HAME

E STUDIO 1 TO STATE



des autres

er er - Seize # 18 feet

and "ENEXA".

The second second

Théâtre*r*

(Les jours de relâche sont indi-qués entre parenthéses.)

Les salles subventionnées

OPERA (073-15-59), les 19, 20, 21, 24 (coll., étud.), 25 (abon. Mb) et 29, a 19 h. 30: Nana (ballet); les 22 et 27, 2 18 h. : Pursifal; le 28, à 19 h. 30: Coal fan tuite.

COMEDIE - FRANÇAISE, Théâtre Marigny (742-27-31), les 19, 20, 21, 22, 24 (abon. Fl. 25 (abon. C), 27, 29 et 30, à 20 h. 30; les 22 (abon. 2), 26 (abon. bleu), 28 (abon. 3) et 30, à 14 h. 30 : la Nuit des rois; les 23, 27, 29 et 30, à 20 h. 30; le 23, à 14 h. 30 : la Verre d'eau, ODEON (325-70-32), les 20, 21, 22, 23, 25, 26 et 27, à 20 h. 30; le 23, à 16 h. : Henri V.

FETIT-ODEON (L.) 18 h. 30 : Surera.

CHALLOT (777-81-15) soble Gemine PÉTIT-ODBON (L.) 18 h. 30 : Surèna .
CHAHLOT (727-81-15), salle Gemier, dim., lum., 20 h. 30; mer., 19 h. 30 : Le Triangle frappe encore.
TEP (636-79-09) (J.), 20 h. 30 : Dans les caux glacérs du calcul égolste (dernière le 22); le 29, à 20 h. 30 : Llone: Hampton. — Petit TEP, 20 h. 30 : Travall à domicile (juequ'au 22).
OPERA-STUDIO (742-59-68), (dim., lum.), 20 h. 30 : Ateller chorégraphique Serge Keuten.

Les salles municipales

CHATELET (221-44-80) (dim. soir, lun), 20 h. 30; mat. sam. et dim., 14 h. 30 : le Pays du sourire.
NOUVEAU CARRE (277-88-40) (dim. soir, lun.), 20 h.; mer., sam. et dim., 15 h. 30 : Cirque Gruss; (J., D. soir), 21 h.; mat. dim., 16 h. : Grands ballets d'Afrique noire; le 20. à 21 h.: Concert Bensa-Queyroux; le 22. à 21 h.: Concert Monty Alexander. — Salle Papin, les 19, 20, 21 et 22, à 20 h.: José Menese: à partir du 25, à 20 h.: José Menese: à partir du 25, à 20 h.: José Menese; à reserve de 15, mer. : débat; jeud : folk; van.: jam hoot; sam. : free music; mar. : chanson. mar. : chanson. THEATRE DE LA VILLE (887-35-39), CHEATRE DE LA VILLE (837-35-39), les 19, 20, 21 et 22, à 13 h. 30 : Nuova compagnia di canto popolare; à partir du 25 : Olivier Messiaen, Yvonne Loriod; les 19, 20, 21 et 22, à 20 h. 30; le 22, à 14 h. 30 : Ballet Rambert (premier programme); à partir du 24 : deuxième programme.

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim à 15 h. : le Tube. ATELIER (606-49-24) (L.) 21 h. mat. dim, & 15 h. : Monsieur chasse. BIOTHEATRE - OPERA (261-44-16) (D.) 29 h. 30 : les Berceuces d'Orage.

d'orage.

BOUFFES DU NORD (280-28-04)

mer., ven., sam. à 20 h. 30 ; mar.

à 19 h. : les Prodiges.

CARTOUCHERIE DE VINCENNIES,

Théâtre de la Tempète (328-36-36)
(D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim. à

16 h. : Fabriquer ca.

CENTRE CULTUREL DE CHAILLOT
(359-57-94) le 24 à 20 h. 30 : Ruy

Blas.

CENTRE CULTUREL DE CHAILLOT (359-57-94) le 24 à 20 h. 30: Ruy Blass.
CENTRE CULTUREL SUEDOIS (272-87-50) dù 19 au 23 à 20 h. 30: la Nuit des Tribades.
COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41) (J.) 21 h. 10. mat dim à 15 h. 10: Bocing-Bocing.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSERS (359-37-03) (D. soir, L.) 20 h. 45. mat, dim à 15 h. : A vos souhaits.
COUR DES MIRACLES (548-85-60) (L.) 21 h. 30: la Famille (jours impairs: 1" partie: jours pairs: 2" partie).
EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES: les 19 et 20 à 21 h.: le Jugement de Don Juan.
ESSAION (278-48-42) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. Met. et D. à 16 h.: Andromaque (dernière le 23).—11. (D. soir L.), à 29 h. 30. sam à 20 h. 30 et 22 h. 30, dim. à 16 h.: les Enfants gâtées.
GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18), (D.), 21 h.; nat. dim. à 15 h.: Viens chez mol, j'habite chez une copine.
HUCHETTE (328-33-99), (D.), 20 h.,45: in Cancatries chauve. La Leçon.
LA BRUYERE (874-76-99), (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 17 h.: Ben Zimet.
LU C ER N AIR E (328-57-23), (L.), 20 h. 30: Madame Fatale. 22 h.: les Bempiageants.
MADELBINE (285-07-09), (Mer., Dim. soir), 20 h. 30; mat. dim. à 16 h.: Feau de vache.
MATHURINS (285-80-00), (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 16 h.: peau de vache.
MATHURINS (285-80-01), (D. soir, L.).
21 h., mat. dim. à 17 h.: Besn-crantz et Guildenstern sont morts.
LE MANITOUT (325-60-13), (Mer., L.).

Mar.), 20 h. 30 : Arlequin poli par Jazz et pop ...
l'amour ; J., V., S. à 20 h. 30 : Dom Jazz et pop ... Juan.
LA MAISON DU POETE (538-52-00).
22 h.: Le journal d'un fou.
MONTPARNASSE (326-88-90) (Dim.
soir, L.) 20 h. 30, mat. Dim. à 15 h.
et 18 h. 30 : Même heure, l'année solr, L.; 20 h. 30; mat. Dim. à 15 h. et 18 h. 30; i Mirme heure, l'année prochaine.

MOUFFETARD (336-02-87) (D., L.)
20 h. 30; vamp; 18 h. 30 (jusqu'au 22 mai); Concert théâtral.

NOUVEAUTES (770-52-76) (J., Dim. soir) 21 h., mat. Dim. à 15 h.; les Deux Vierges.

PALAIS -EOYAL (742-84-29) (L.)
20 h. 30, mat. Dim. à 15 h.; Tiens le coup Jusqu'à la retraite, Léon.
PALAIS -EOYAL (742-84-29) (L.)
20 h. 30, mat. Dim. à 15 h.; la Cage aux folies.

PLAISANCE (273-12-65) (Dim.) à 15 h.; la Cage aux folies.

PLAISANCE (273-12-65) (Dim.) à 15 h.; la Cage aux folies.

PARIS-NORD (278-43-42) (Dim. soir, L.) 20 h. 30; mat. Dim. à 15 h.; les Fauxbonshommes.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D.) 20 h. 45, Sam. à 20 h. 30 et 22 h. 30 : les Moutons de la nuit. EECAMIER (548-63-81) (Dim. soir, L.) 21 h., mat. Dim. à 17 h.; Encore un militaire.

STUDIO DES CHAMPS - ELYSEES (723-35-10) (Dim. soir, L.) 20 h. 36; mat. Dim. à 15 h.; la Frousse.

TERTRE (605-11-82) (D., L.) 21 h.; Cits. nuits, lune. nuages et quelques caudrioles.

THEATRE CAMPAGNE PREMIERE (633-79-27) (D.), 20 h. 30 : le Rictus de la halne; 23 h. 15 : l'Orchestre.

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE (589-38-89). Malson du Hardon (659-21-38).

Rictus de la haine; 23 h. 15 : l'Orchestre.
THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE (589-38-89), Maison du
Portugal, jusqu'au 24 : 20 h., sam,
et dim., à 17 h. et 20 h. : Le
nouveau théâtre urugusyen. À la
Galeris (le 21. D., L.), 21 h. :
Lucalle. A la Resserre (D., L.),
21 h. : Boesman et Leus. Au
Grand-Théâtre, à partir du 25. à
20 h. 30 : les Estivants. Au Jardin
(D.), 21 h. : Diaphonile.
THEATRE D'ORSAY (548-55-90) ins-

THEATRE D'ORSAY (548-65-90) jusqu'au 21, à 20 h. 30 : la Mort blanche; à 22 h. : Une messe pour Barbe-Eleus. A partir du 24, à 20 h. 30 : Amers. Au Petit-Orsay, à 20 h. 30 : Chryssothémis. THEATRE PRESENT (203-02-55) (D., L.), 20 h. 30 : ln Vie vide,

THEATRE 13 (588-05-99) (D. soir, L., Mar.), 20 h. 30; mat. J. à 14 h. 30, dim. à 16 h. : Macbeth. TROGLODYTE (222-93-54), à 22 h.: les 19, 20, 21, 22 et 25 : Xâhât. VARIETES (231-09-92) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., à 17 h.: l'Autre Valse.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (742-99-79) (D). 20 h. 45 : N. Mons.; 22 h. : Tché-kov; 24 h. : Electric Chair. AU VRAI CHIC PARISIEN (326-T3-34) (L.), 20 h. 30 : En atten-dant les buildozers; 22 h. 15 : Sainte-Jeanne du Larzac, en alternance avec La démocratie avancée.

LES BLANCS - MANTEAUX (277-42-51) (D.), 20 h : Gruyman; 21 h : les Jeanne (sam., 24 h.); 22 h : Pascal Anberson et Bea Tristan.

CAFE D'EDGAR (328-13-88) (D.), 18 h.: la Chose (jusqu'au 21); 20 h. 30: Peau d'homme; 20 h. 45: Cha Cha Cha Dink; 22 h. 15: Prissons sur le secteur; 22 h. 30: Offen Flash Bach. CAFE DE LA GARE (278-52-51) (L.), 22 h., dim. à 20 h. : le Graphique de Boscop; 20 h. (D., L.) : le

CAVEAU DE LA BOLKE (033-52-20) (D.), 21 h. 30 : J. Doyen. COUPE - CHOU (272-01-73) (D.), 20 h. 30 : T. William; 21 h. 30 : Néo-Cid; 23 h. 30 : B. Sommers, LE FANAL (231-69-16) (D.) 20 h. 30 : l'Orchestre.

LE PETIT CASINO (747-62-75) (D.) 22 b. : J.-C. Montells. LE SELENITE (033-53-14) (L.), L.
20 h. 30 : is Jacsssière; 22 h. :
81 seulement les fieurs n'étaient
pas fanées; 23 h. : Psycha-Psycho;
II : Fomec; 21 h. 45 : Dans un
champ de pollen.

LE SPLENDED (1ª), 21 h. 30 : le Pot de terre contre le pot de vin LA VEUVE PICHARD (278-67-03) 21 h.: la Revanche de Louis XI.

Variétés

Les comédies musicales

ATHENEE (073-83-23) (D. soir, L.) 21 h., mat. dim. à 15 h. : Godspell THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : May-flower (dernières).

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45). 21 h. mat. dim. à 15 h. 30 : Et au bout du tunnel?... Ya la tunnel DEUX ANES (608-10-26) (Mar.), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Serré-vis compris. DIX HEURES (606-07-48), 22 h. : Valy, François, Georges... et les autres.

La danse

CITE INTERNATIONALE, studiotheatre Maison de l'Aliemagns, les 19, 20, 22, 23 et 24, à 21 h. : Groupe Contact. THEATRE DE LA CITE INTERNA-TIONAIR, à la Galeria, à partir du 24, à 20 h. 30 : Free Dancs Song. THEATRE DE L'EGLISE AMERI-CAINE, le ... à 20 h. 45 : le Vertige de l'ombre. ORPA (828-79-56), les 20, 21, 24, 25, à 20 h. 30 : Ballet-théâtre A. Leduc.

BOBINO (326-58-70) (D. scir, L.), 20 h. 30, mat, dim., à 17 h.; la Nouvelle Vague du rire. CASINO DE FARIS (874-28-22) (L.), 20 h. 30, mat, dim. à 14 h. 30; Line Repaud. CITE INTERNATIONALE le 20. 4 21 h. : artistes yougoslaves.

ELYSEES - MONTMARTRE (606-38-79) (D.), 20 h. 45, mat. sam. à 17 h. : Histoire dosée. OLYMPIA (742-25-49), 21 h. 30, sam. A 19 h. et 22 h. : Jerry Lewis; le 22, à 15 h. : Kiss; le 25, à 19 h. et 22 h. : Chuck Berry. PALAIS DES SPORTS (250-79-80) (D.), 20 h 45, mat. sam. à 15 h. 30 : Parade de la gendarmerie.

LA MONGOLE FIERE (205-49-57),
jusqu'nu 23, à 21 h.; Om Media,
THEATRE MOUFFETAED, jusqu'au
22, à 22 h.; Alain Giroux (folk).
EADIO-FRANCE (studio 105), le 25,
à 20 h. 30 : Takashi Eako, Mico
Nissim et Glucose Confectionnerie,
PALAIS DES CONGERS (758-22-22),
le 20, à 21 h.; Ells Fitzgerald.
MUSEE D'ART MODERNE DE LA
VILLE DE PARIS, le 20, à 20 h. 30;
D. Larro, J. Traindel, J.-J. Lavenel,
J. Duckinson.
ELYSESS - MONTMARTRE, le 24, à
21 h. 30 : Nils Lofgren.
THEATRE DE LA FLAINE (84232-25), le 20, à 21 h.; Deep sound;
le 22, à 21 h.; Soul's Quartet.
Les théorres de hospieue

Les théatres de banlieue

AUBERVILLIERS, La Péniche-Théatre (833-16-16), les 19 et 22 à 20 h. 30 : Un Furré peut en cacher un autre. Le 21 à 20 h. 30 : En attendant Godot.

Théatre de la Commune, le 20 à 20 h. 30 : Marc Perronne, Maroutinn et Coup d'rouge.

BOULOGNE-BILLANCOURT, T.R.B. (603-60-41, les 18, 20 et 21 à 20 h. 30 : Ballets basques Etarid. Le 25, à 14 h. 30 : Ecole nationale du circue.

CRETEIL, M.A.C. (899-90-50), les 21 et 25, à 20 h. 30 ; le 22, à 14 h. 30 : Festival du Sénégal, avec l'Os de Mor. Lam. Khawars (théâtre et vellée africaine).

LISLE-ADAM, Maison (469-21-38), le 21 à 21 h. : Steve Waring.

URFY, Studio (805-89-75) (D. solr, L.), à 20 h. 30, mat, mer. et dim à 15 h. : Bajazet.

MALAKOFF, Théâtre 71 (655-43-45), le 22 à 21 h. : Récital « Vivre »; à 22 h. 30 : Baudelaire en jeu. Les 19, 20, 21, 24 et 25, à 21 h. : Mémoires secrets.

SAINT-DENIS. Théâtre G.-Philipe (243-00-59), le 20, à 21 h., à la basilique : Carmina Burana; le 25, à 21 h., au théâtre : Requiem, de Campra.

All h. au théàire : Requiem, de Campra.

21 h. au théàire : Requiem, de Campra.

3 A R T R O U V I L L E. Théàire (962-33-73), le 25, à 21 h.: Loin d'Hagondange.

VERSAILLES, Chàteau, le 22, à 10 h.: Musique de chambre : à 14 h.: H. Cuenot et J.-M. Gouelon. Chapella royale : le 22, à 17 h. 30 : concert de musique samée.

VINCENNES, Théàire D.-Sorano (808-73-74), les 19, 20, à 21 h.; le 20 à 14 h. 30 : le Misanthrope ou regard sur la folte du siècle de Louis XIV.

VITRY, Théàire J.-Villar (680-85-20), le 22, à 21 h. : Loin d'Hagondange.

fectivals_ La fête aux Tuileries

Cirque Bouglione - J. Richard (J.), 20 h. 45, mat. mer. et sam. à 15 h., dim. à 14 h. 30 et 17 h. Théàtre sous chapiteau (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 14 h. 30 et 18 h. : Ruy Blas ; les J., V., S., à 18 h. 30 : Un merweilleux jardin. . Voir Théàtre d'Orsay. Musique à Royaumont

(479-40-18)
Le 22, à 20 h. 45 : Jean Boyer (orgue) (Bach, Brahms, Liszt); à 19 h. : les Contes d'Hoffmann (film).

3, rue d'Arras (5°) - ODE, 47.62 le Chef d'Œuvre de MARCEL CARNE

STUDIO JEAN COCTEAU

Arletty - J.L. Barrault - Pierre Brasseur

SEUL A PARIS L'OPERA ROCK de KEN RUSSEL avec THE WHO

LA PAGODE



SALO' OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME

PIER PAOLO PASOLINI

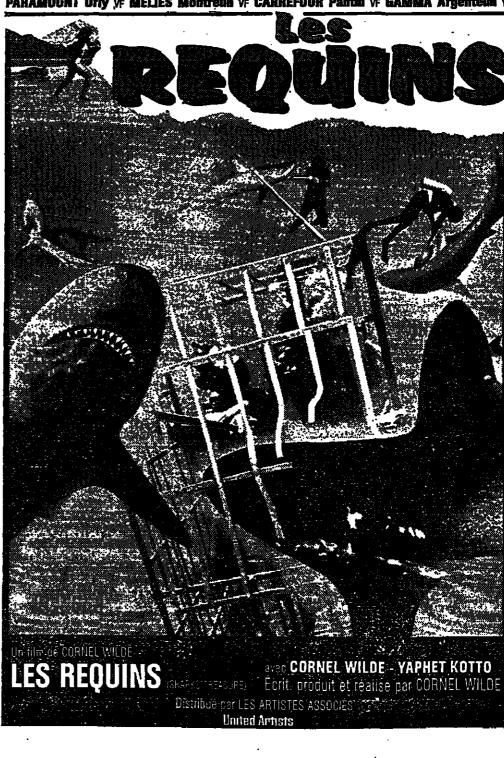
Ce film, présenté dans son intégralité et sans coupure, tel que PER PAOLO PASOLBII l'a conçu et réelisé, admandation résultates qui pourraient comporte des scenses secti.

choquer un public non averti.

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

PARAMOUNT MONTMARTRE VE PARAMOUNT MONTPARNASSE VE PARAMOUNT MAILLOT VE

PUBLICIS Défense VF ELYSEES II La Celle St-Cloud VF PARAMOUNT La Varenne VF PARAMOUNT Only OF MELIES Montreuil OF CARREFOUR Pantin OF GAMMA Argentenii of



VIEIRA DA SILVA un portrait successi, ep.: Jeanne Bucher, 53, ru. (326-22-32). Jusqu'an in he THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH EX BANLIEU

CHAMPIGNY - SUR - MARQ
tour du jour en 33 monda,
tour du jour en 33 monda,
tuaité international pr
dessinateurs de presé. Convillar, 52, rue p. M. Done
41-20). Jusqu'au 38 mai.
COURSEY OIE. La mai.
Gos, modes anciennes tour.
Juin. (323-30-71). In.
CEPETRIL. Senégal d'him n.
La culture (850-80-30). A.
EVEY, Phot univen 196.
LA DEFENSE. More et 8.
(323-35-14). Jusqu'an 8.
MARLY - LE - ROY. La village (653-35-14). Jusqu'an 6.
MARLY - LE - ROY. La village (553-35-14). Jusqu'an 6.
MARLY - LE - ROY. La village (553-35-14). Jusqu'an 6.
MARLY - LE - ROY. La village (553-35-14). Jusqu'an 6.
MARLY - LE - ROY. La village (553-35-14). Jusqu'an 6.
MARLY - LE - ROY. La village (553-35-14). Jusqu'an 6.
MONTROUGE Sabna (858-49-11). Jusqu'an 18.
MONTROUGE Sabna (858-69-11). Jusqu'an 18.
MONTROUGE Sabna (858-69-11). Jusqu'an 18.
La porain (Hommrouge 1 Van 2. EN BANLIEUE BICKNYE-Mary Mosteverd Mary S Juin Mar MONTROUGE Salandaries

porain (Hommage 1 van

2a avenue zmile-Bonton

2a avenue zmile-Bonton

2a avenue zmile-Bonton

ORLY-SUD. Ambila, 1

Even. Kovac Samadas, int

Galerie d'art de l'aeru

qu'nu le juiz.

MAISONS-ALFORT saland

temps.— Salie des fêtes de l'

Jusqu'au 23 mai.

MONTATAIRE (Oile), (1

moristes » : Siné, Sempt de

Mathelin : e Moristes de l'

L ve. : 17 h. à 18 h. §

du tire, 14 h. à 18 h. §

30 mai.

NEMOURS. Toulones. CHINE TAB-C Brolle, Marches 5 Julin. Marches 5 Julin. Marches 5 Julin. Marches 6 Julin. 30 mai.

NEMOURS. Toulomedan.

NEMOURS. Toulomedan.

Paffiche 1900.

Jusqu'au 15 July.

SAINT-DENIS Jean Plenti.

tapisseries, lichographie, the

Musée d'ort si chine

25-60. Jusqu'au 11 fulle

SCEAUX. Cent phonoresta banlieue paristene étim

Musée de l'Ille-de-Punc ut

tu châteur 661-95-11. h

30 mai.

VYTRY-SUR-SEINE Mai.

VYTRY-SUR-SEINE Mai.

Toulome 100-95-11. h

Toulome 100-95-11. h

Musée de l'Ille-de-Punc ut

tu châteur 661-95-11. h

TOTRY-SUR-SEINE Mai.

WITRY-SUR-SEINE Mai.

Musée de l'Alle de-Punc ut

Toulome 100-95-11. h

Musée de l'Alle de-Punc ut

Musée de l'Alle de-Punc ut

Toulome 100-95-11. h

Toulome 100-95-11. h

Musée de l'Alle de-Punc ut

Toulome 100-95-11. h

Toulome 100personne - personne de action EN PROVING AIX - EN PROVENT AIX - EN PROVENT BETT SEN PROVENT BETT SEN PROVENT AIX - EN PROVENT AIX - BORDE SUN. Centre d'at BORDLAUN. Centre des contemporarios de 18-21 desembrantes de 18-21 desembrantes de 18-21 desembrantes de 18-21 desembrantes de 18-21 des de 18-21 des de 18-21 de 18-MARSFILE Affed Book

SAN ENDOCHMENT OF THE SAN ENDOCKED OF THE SAN ENDOCHMENT OF THE SAN ENDOCHMENT OF THE SAN ENDOCKED OF THE SAN ENDOCKED OF THE SAN ENDOCHMENT OF THE SAN ENDOCHMENT OF THE SAN ENDOCKED OF

de 25 pays avec débats et tables rondes CARTES BLANCHES A Société des Réalisateurs de Films
 Association Française des Cinémes d'Art et d'Essai EXPOSITION DE FILMS D'ECOLES ENTERNATIONALES DE CINEMA ET DE TELEVISION CILECT. VIDEO - 16 % DIAPORAMA INTERPRETATION animation d'expression cinématographique 30 stagisires d'écoles de journalisme résisent ME GIT-LE-COEUR - ST-ANDRE-DESAI un journal quotidien un journal parté Un circult vidéo icacriptions : BP 177 / 06404 Canner 16, 16 (93) 45.93.00 164x: 470760 Havennes MARCEAL



ST. BERTRAND 29, THE BETTRANS

ALICE'S RESTAURANT d'Arthur PENN LEO THE LAST

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 30 mm Saint-André-des-Arts - 328-48-18 12 k. - 15 h. 10 - 18 h. 20 - 21 h. 30 COMMENT YU-KONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES

OU L'AVENTURE DE LA CHINE de Joris IVENS et Marceline LORIDAN

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 30 rma Saint-André-des-Arts - 326-48-18 12 lu - 13 lu 45 - 15 lu 30

CE GAMIN, LA 17 b. 15 • 19 b. 35 • 22 b. FOUS A DÉLIER de S. AGOSTI, S. RULLI, M. BELLOCCHIO, S. PETRAGLIA 0 L 15

UNE FEMME MARIÉE

LE STUDIO 2. TER Educard-Poisson
93-AUBERVILLIERS THEATRE DE LA COMMUNE - 833-16-16 Mercredi 19 k. - Yendredi 22 k. Samedi 20 k. - Dimansko 18 k. LES SEPT SAMOURAIS

MONTY PITHON, SACRE GRAAL
de t. Stillian et t. Johes

Le music-hall

IVAN LE TERRIBLE

L'Aventure de la Ch

said . CMP Lyon

STATUS

lescen province.

CONCORDE-PATHÉ / ÉLYSÉES-LINCOLN / IMPÉRIAL-PATHÉ HAUTEFEUILLE / MAYFAIR / NATION / MONTPARKASSE-PATHÉ STUDIO de LA HARPE / GAUMONT-CONVENTION / CLICHY-PATHÉ



C2L VERSAILLES/BELLE-ÉPINE-PATHÉ THIAIS/MARLY ENGIHEN ricycle asnières / Pathé Champigny / Vélizy 2 / C2L St-Germain

MARTIN SCORSESE avec ROBERT DE NIRO

Film & 12 H - 14 H - 16 H - 18 H - 20 H - 22 H

U.G.C. MARBEUF - STUDIO MEDICIS - BILBOQUET

GAUMONT CHAMPS ELYSEES V.O. - IMPERIAL PATHE V.F. Film à 14 H - 16 H 10 - 18 H 20 - 20 H 20 - 22 H 30 - Séance Suppl. Sam. 0 H 30 HAUTEFEUILLE V.O. GAUMONT RIVE GAUCHE V.O.

Cinéma

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24):

MERCREDI 19 mal. — 15 h., les voyages de Guliver. de J. Sher; i8 h. 30, Goupt mains rouges, de J. Becker; 29 h. 30, les Gens de J. Becker; 20 h. 30, les Gens de la pluie, de F.F. Coppola.

JEUDÍ 20. — 15 h., Boudu sauvé des éaux. de J. Renoir; 18 h. 30, Ques m Kelly, d'E. von Stroheim; 20 h. 30, Nathalie Granger, de M. Duras; 22 h. 30, Que vienne la nuit, d'O. Preminger.

VENDREDI 21. — 15 h., le Kermesse hévoique, de J. Feyder; 18 h. 30, La ragazza di bure, de I. Comencini; 20. 33, Scole de seze, de K. Kinochita; 22 h. 30, La ragazza di bure, de II. Gomencini; 20. 33, Scole de seze, de K. Kinochita; 21 h. 30, La ragazza di bure, de G. Kelly; 18 h. 30, Animal crackers, de V. Heerman; 20 h. 30, Prisonniers des Martiens, d'I. Honda. SAMEDI 22. — 15 h., Bello Dolly, de G. Kelly; 18 h. 30, Animal crackers, de V. Heerman; 20 h. 30, Touche pas la jemme blanche, de M. Ferreri; 22 h. 30, The Sugariand Express, de S. Spielvers; 0 h. 30, Barbarella, de R. Vadim.

DIMANOER 23. — 15 h., les pries, de S. Spielvers; 0 h. 30, le Déastre de la guerre, de P. Kast: Nuit et Broudlard, d'A. Reanais; Introduction à la « musique d'accompagnement pour une scène de film », d'A. Schoenberg et J.-M. Stranh; 20 h. 30, Journal d'une femme de chambre, de L. Bunuel; 22 h. 30, la Mort aux trousses, d'A. Hitcheock; 0 h. 30, Fantômes japonais, de S. Toyoda.

LUNDI 24. — Relâche.

MARDI 25. — 15 h., les Prères Karamazov, de F. Ozep; 18 h. 30, Jeanne au bûcher, de R. Rossellini; 20 h. 30, la Corruption, l'Ordre et la Violence, de T. Geles; 22 h. 30, Quí a peur de Virpiaia Wooli, de M. Nichols.

CENTIRE CULTUREL DU MARAIS (278-66-65) : ts l.). à 20 h. 30 et CHAILLOT (704-24-24) :

CENTRE CULTUREL DU MARAIS (278-66-65) : ts l j. à 20 h. 30 et 22 h. 30.

Les exclusivités

Filmà 14H-16H10-18H20-20H20-22H30

ADIEU MA JOLIE (A., v.o.): U.G.C.Odéon, 6° (325-71-08): Blarritz, 8°
(722-69-23): v.f.: Montparnasse 83,
6° (544-14-27): Lumière, 9° (77084-64): Les Nationa. 12° (343-04-67):
U.G.C.-Gobelins, 13° (331-51-16): Clichy-Pathá, 18° (522-37-41).
L'ALPAGUEUE (Fr.): Rez. 2° (23683-93): Bretagne, 6° (222-57-97):
Normandie, 8° (359-41-18): Daumesnil, 12° (343-52-97).
L'ANNEE SAINTE (Fr.): Berlitz, 2°
(742-60-33): Clumy-Palace, 5° (03397-75): Ambassade, 8° (359-19-08):
Fauvette, 13° (331-56-86): Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13): Cambronna, 15° (734-42-96): Victor-

Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 29° (787-02-74).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES

Français, 9 (770-33-88): Pauette.
13° (331-56-86).
13° (331-56-86).
13° (231-56-86).
14° (233-87-59):
Monte-Carlo, 8° (225-99-23): Saint-Germain Huchette. 5° (633-87-59):
Monte-Carlo, 8° (225-99-23): Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43):
Caumout - Sud. 14° (331-51-16):
Montparnasse - Pathé. 14° (326-65-13): Murat. 15° (238-99-75):
Calyso, 17° (734-10-68).
AVEC LE SANG DES AUTRES (Fr.):
La Clef. 5° (337-99-90).
COMMENT YU HONG DEPLAÇA LES
MONTAGNES (Fr.): Saint-Sèverin. 5° (633-50-91): Saint-Sèverin. 5° (633-69-18): Studio
Git-le-Cœur, 5° (326-48-18): Studio
Git-le-Cœur, 5° (326-48-18): Studio
Git-le-Cœur, 5° (326-38-25).
LA COURSE CONTRE L'ENFER (A.)
(**), V.O.: Panthéon, 5° (63315-04): France-Elysées, 3° (72371-11): V.1: A.B.C., 2° (238-55-54):
Clichy-Pathé. 15° (522-37-41): Secrétan, 13° (206-71-33).
LA DERNIERE FERME (Fr.) (**):
D ragon, 6° (548-54-74), Hautefeuille. 6° (633-79-33), Colisée. 8°
(339-29-46). Français, 9° (77033-88), Montparnasse-Pathé, 14°
(226-65-13), Gaumont-Gambetta, 20°
(797-02-74).

LES FILMS NOUVEAUX

SALO OU LES 129 JOURNEES DE SODOME, film Italien de P.P. Pasolini (v.A.): La Pago-da 78 (551.12.15) de, 7° (551-12-15).

UNE HISTOIRE IMMORTELLE, film américain d'Orson Welles (v.o.) : Action-Christine, 6° (325-85-78). LA MARQUISE D'O, film allemand d'Eric Rohmer: Gaumont-Rive-Gauche, 6° (548-26-38), Hautefeuille, 6° (633-79-38), Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-67), Impérial, 2° (742-72-52).

ATTENTION AU BLOB, film américain de L. Hagman (v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40), Mercury, 8° (225-75-90); (v.f.) : Gaumont-Richelleu, 2° (233-56-70), Pauvette, 13° (331-56-85), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). Gaumont - Gambetta, 20° (797-02-74).

LES REQUINS, film américain de C. Wilde (v.o.): Balzac, 8° (359-52-70); (v.f.): Max-Liuder, 9° (770-40-04). Paramount-Opéra, 9° (073-34-37). Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17). Paramount-Mallot. 17° (758-24-24). Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

HOLLYWOOD. HOLLYWOOD, film de G. Kelly (v.o.): U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08), Normandie, 8° (358-41-18); (v.f.): Bretagne, 6° (222-57-97), Helder, 9° (770-11-24). LE GRAND DEFI, film américain

ds D. Sharp (v.o.) : Bisaritz, 8° (723-69-23) : (v.i.) : Rex. 2° (238-83-93), Caméo, 9° (770-20-89), U.G.C.-Gobellna, 13° (331-08-19), Mistral, 14° (539-33-43), Magic-Convention, 15° onvention (828-20-64), Danton, 6" (325-08-18). LES MERVEILLES DE LA NA-

Algar (v.f.): Res. 2º (236-83-93). U.G.C.-Gobelins. 13º (331-08-19). Blenvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02). Terminal-Foch, 16° (704-49-53), Ermitage, 8° (359-15-71).

DRACULA ET SES FEMMES VAMPIRES (A., vf.) (*): ParamountOpéra, 9e (673-34-37).

L'ENLÉVEMENT (Ang., v.o.): Pubilcis Saint-Germain, 6° (22272-80). Publicis Champs-Elysées,
8e (720-76-23). - v.f.: Paramount-Opéra, 9e (673-34-37), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).

Moulin-Bouge, 18e (608-34-25).

F COMME FAIRRANKS (Fr.): Impérial, 2e (742-72-52), Studio de La
Harpe, 5e (633-79-38). Elysées-Lincoin, 8e
(339-38-14). Concorde, 8e (339-38-14). Concorde, 8e (339-38-14). Concorde, 8e (339-36-67). Montparnassa-Pathé, 14e (328-55-13). Gaumont-Convention, 15e (523-24). Summont-Convention, 15e (523-37-06). Cilchy-Pathé, 18e (522-37-06). Cilchy-Pathé, 18e (522-37-11).

LA FEMME DU DIMANCHE (It

(325-63-13). Gaumont-Convention.
136 (622-42-27). Mayfair. 18° (522-37-06). Citchy-Pathé. 18° (522-37-06). Citchy-Pathé. 18° (522-37-06). Citchy-Pathé. 18° (522-37-06). Citchy-Ecoles. 5° (033-20-12).
LA FEMME DU DIMANCHE (It., v.o.): Cluny-Ecoles. 5° (033-20-12).
LA FLUTE ENCHANTEE (Suéd., v.o.): Vendôme. 2e (073-97-52).
LHOSTOIRS D'UN PÉCHÉ (Pol., v.o.) (?): Saint-Germain-Village. 5° (325-37-59).
L'HOMME QUI VOULUT ÉTRE EOI (A., v.o.): U.G.C. Odéon. 6° (325-71-08). Elysées - Cinéma. 8° (225-37-90). — V.f.: Blenvenue-Montparmasse. 15° (544-25-02). Cappri. 2e (508-11-69).
JAMAIS PLUS TQUIJOURS (Pt.): Studio Galande. 5° (033-72-71).
U.G.C. Marbeuf. 8° (225-47-19).
JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A., v.o.): Elysées - Point Show. 8° (225-67-29).
LE JUGE ET L'ASSASSIN (Pt.): Balzac. 8e (359-52-70). Royal-Pasy, 16e (527-41-16), Athéna, 12° (343-07-48), Caprl., 2e (508-11-69), studio Aalpha, 5e (633-39-47). Paramount-Montparmasse. 14° (326-22-17).
LEGACY (A., v.o.): Action Christine, 6° (325-85-78).
L'HONNEUR PERDU DE KATHA-EINA BLUM (All., v.o.): Quintette. 5° (023-35-40); Lurembourg. 6° (325-67-28); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier. 8° (337-35-43); 14-Juillet. 11° (357-90-81); LES MAGGUENS (Ft.): Marivaux 2° (742-83-90); Balzac, 2° (359-52-70)].
LES MAGGUENS (Ft.): Marivaux 2° (742-83-90); Balzac, 2° (350-82-70)].
LES MAGGUENS (Ft.): Marivaux 2° (742-83-90); Balzac, 2° (350-82-70)].
LES MAGGUENS (Ft.): Marivaux 2° (742-83-90); Balzac, 2° (350-82-70)].
MAMMA ROMA (It., v.o.): Le Marial, 4° (278-47-88), à 14 h., 18 h. et 22 h.

MEAN STREETS (A., v.o.): Studio Médicia, 5° (633-25-70). Bilboquet.

AMM, T (478-47-88), à 14 h., 18 h. et 22 h.

MEAN STREETS (A., v.o.): Studio Médicia, 5° (533-28-97); Bilboquet, 6° (222-87-23), U.G.C. Marbeuf, (8°) (223-47-19).

LA MEHLLEURE FACON DE MARCHER (Fr.): Quintette, 5° (033-35-40); Blarritz, 5° (733-69-23).

MICHAEL (A., v.o.) (**): Le Marals, 4° (273-47-85), à partir de 16 h. 30, NOUS NOUS SOMMES TANT AUMES (151., v.o.): Quartier-Latin, 5° (228-84-85); Elyades - Lincoln, 8° (359-35-14); v.f.: Marignan, 8° (359-35-36-12); Les Nations, 19° (243-36-65); Les Nations, 19° (243-65); Les Nations, 19° (243-65); Les Nations, 19° (2

04-67); P.L.M. Smint-Jacques, 14° (589-88-42); Cambronne, 15° (734-42-96).

LES CUFS BROUTHLES (Fm.); Gaumont - Madeleine, 8° (073-85-23); Tempilers, 4° (272-94-56).

L'ODYSSEE DU HINDENBOURG (A... v.o.); Ermitage, 8° (255-15-71); v.f.; Ret. 2° (256-83-93); Liberté, 12° (234-01-99); Miramar, 14° (325-41-62); Muramar, 14° (325-41-62); Muramar, 16° (258-99-75); Semétan, 19° (206-71-33).

LE PONT DE SINGE (Fm.); Impérial, 2° (742-72-52); Quintette, 5° (033-33-40); Montparnasse-83. 6° (337-90-90).

LA PRIME (Sov., v.o.): LE Cief. 5° (337-90-90).

POLICE PYTHON 357 (Fr.): Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Marignan, 8° (325-23-23). George-V. 8° (225-41-46); Maxéville, 5° (770-77-86); Gaumont-Sud. 14° (331-51-16); Montparmasse - Pathé, 14° (336-65-13); Mrat, 16° (255-27-41). LE SECRET DE LA VIE (Angl., v.o.) (°): Noctambules, 5° (033-42-34). LE SINTEME CONTINENT (A., 7.0.); Ermitage, 8° (332-15-77); T.: Rex. 2° (256-85-293); U.G.C. Gobelins, 13° (331-01-19); Magic-Convention, 15° (828-42-37); Miraman, 14° (532-52-42); Napoléon, 17° (256-73-17). LE SOUPCON (Th., v.o.): 14-Juillet, (257-90-31), Suif so. de V. à 22 h. 15. LA SPIRALE (Fr.): Quintette, 5° (633-28-40); Eigsèss-Lincoln, 8° (353-38-14). LA SURPRISE DU CHEF (Fr.): Machen 8° (239,00-89); Common-

(339-30-14).

LA SURPRISE DU CHEF (Fr.): Marignan, 8 (339-92-82): GaumontConvention, 15 (828-42-27). Convention, 15° (828-42-27).

LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE (POL, v.o.): Styr. 5°
(633-08-40).

TOUT. TOUT DE SUITE (A. v.o.):
Cinoche de Saint-Germain. 5° (63310-82): Jean-Renoir, 9° (674-40-75). TUSUR D'ELITE (A. v.o.): Para-mount-Elysées, 8º (359-49-34); v.f.: Paramount-Opéra, 9º (073-34-37). UNE FEIME SOUS INFLUENCE (A. v.o.): Saint-Germain Studio, 5º UNE FEMIME SOUS INFLUENCE (A., v.o.): Saint-Germain Studio. 5° (033-42-72): Marignan. 8° (359-92-82): 14-Juillet. 11° (357-90-81): Calypso, 17° (754-10-58): v.f.: Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Geumont-Opéra. 9° (073-95-43). VERS UN DESTIN INSOLUTE SUR LES FLOTS ELEUS DE L'ETE (It., v.o.) (°): U.G.C. Odéon. 6° (325-71-08): Blarritz. 8° (723-69-23): v.f.: Cinémonde-Opéra. 9° (770-01-90).

Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-99).

VINCENT MIT L'ANE DANS UN FRE
(Fr.) : La Clét, 5° (337-90-90).

VISA DE CENSURE (Fr.) : Le Seine,
3° (325-92-46).

VOL AU - DESSUS D'UN MID DE
COUCOU (A., v.o.) (*) : Boul-Mich,
5° (333-83-83) : Publicis - ChampsElyséez, 8° (720-76-23) : PublicisMattignon, 8° (359-31-97) ; vf.;
Capri, 2° (508-11-89) : ParamountOpéra, 9° (673-34-37) : ParamountOpéra, 9° (673-34-37) : ParamountBastilie, 12° (343-79-17) ; Paramount-Gobelins, 13° (707-12-23) :
Paramount-Orléans, 14° (540-15-91);
Paramount-Montparnasse, 14° (32622-17) ; Passy, 16° (228-62-34) ; Pa-LE VOYAGE DE NOCES (Pr.) : Biar-ritz, 8º (723-69-23).

Les festivals

J. NICHOLSON (v.o.), Boite à Films, 17* (754-51-50), 15 h.: Pive Easy Pieces; 16 h. 30 (ssm. 24 h): The Shooting; 22 h. 15 : Easy Rider. TRUFFAUT-GODARD, Boite à Pilms. 17° (754-51-50), 13 h.: la Nuit américaine: 16 h. 15 : Adèle H.; 18 h.: Pierrot le Pou.

Damnés.

MARATHON DU CINEMA FANTASTIQUE, Trois Haussmann, 9° (77047-55).

LES VIOLENTS D'HOLLYWOOD
(v.o.), Olympic, 14° (783-67-42),
mer.: Seuls les anges ont des
alles: jeu.: Condamnés au silence; ven.: les Misfits; sam.:
Chérie, je me sens rajeunir;
dim.: le Roman de M. Gautler;
lun.: Esclave libre; mar.: Cape
et Polgnard
NUIT DU WESTERN ET DU PEPLUM TIALIEN (v.o.), Olympic,
14° (783-67-42), sam. de 24 h. å
l'aube. 'aube.

FETE ITALIENNE (v.c.), Olympic - Entrepôt, I4* (783-87-42), I5 h.: l'Affaire Mattel. Metello. Le Journal d'une schizophrène; 20 h.: Des hommes contre Roméo et Juliette. I Cappibell; 22 h.:

Portier de nuit. Au nom du père La Villegiatura.

B. KEATON, Studio des Acadas, 17° (754-97-83), 13 h.: les Trois Ages: 14 h. 30 : Piancées en folle: 16 h.: les Lois de l'hospitalité: 17 h. 30 : Steamboat Bin Jr: 19 h.: la Croissère du Navigator: 20 h. 30 : le Mécano de la Général v: 22 h. 30 : Shetjock Jr. O. WELLES (v.o.), Action-La Fayett. beth.

PECKINPAH, PENN, POLLACK (7.0.).

Action-République. 11° (305-51-30).

mer. jeu.: Yakusa; ven. sam.

Propriété interdite; dim., lun. Propriété interdite; dim., lun., mar. : Jeremlah Johnson.

BUELESQUE AMERICAIN (v.o.), Artistic - Voitaire, li* (700-18-15), 13 h. : Un chef de rayon explosit 1; h. 30 : l'Extravagant Mr Pielde 16 h. 15 : le Dingue du Palace 17 h. 30 : Artistes et Modéles; 19 h. 30 : Fili peau de pêche; 11 h. : le Zinzin d'Hoblywood; 21 h. : le Zinzin d'Hoblywood; 22 h. 30 : Ya, ya, mon général;

Les séances spéciales

A CHEVAL SUR LE TIGRE (It. v.o.): Le Marsis. 4° (278-47-86), à 16 h. et 20 h.

AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.): Luxemburg. 6° (633-97-77), à 16 h. 12 h. et 24 h.

L'ASSASSIN MUSICIEN (Fr.): Le Seine, 5° (325-92-46), à 20 h. et 22 h. 15.

L'AUTRE (A. v.o.) (°°): Châtelet. 22 h. 15.

L'AUTRE (A. v.o.) (**): Châtelst.
Victoria, 1= (508-94-14), à 20 h. 40
et 22 h. 15 (Sam. 24 h.).
CE GAMIN-LA (Fr.): Saint-Andrédes-Arts, 6* (225-48-18), à 12 h.
13 h. 45 et 15 h. 30.
LES CHIRMINS DE LA DROGUE
(Fr.): Le Seine, 5* (525-92-46), à
12 h. 30. 12 h. 30.

DELIVRANCE (A., v.o.) (*): La Clef, 5° 1337-90-90), à 12 h. et 24 h.

LES DIABLES (Ang., v.o.) (**): La Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

FOUS A DELIBER (It., v.o.): Salmi-André-des-Arts, 6° (325-48-18), à 17 h. 15, 19 h. 35 et 22 h.

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 9° (325-92-46), à 12 h. 15, 14 h. 45 et 17 h.

DEREMIAH JOHNSON (A., v.o.): La 17 h.

JEREMIAH JOHNSON (A., v.o.): La
Clef. 5° (327-90-90), à 12 h. et 24 h.

LE MESSAGER (Ang., v.o.): Luxembourg. 6° (633-97-77), à 10 h., 12 h.

SATYRICON (It., v.o.) (°): ChâteletVictoria, 1er (508-94-14), à 14 h.,

16 h. 15 et 18 h. 30.

UNE FEMMIE MARIER (Fr.): SaintAndré-des-Arts, 6° (328-48-18), à
0 h. 15. 0 h. 15.
THE ROCKY PICTURE SHOW (A., v.c.): Luxembourg. 6* (533-87-77), à 10 h. 12 h. et 24 b.

Les grandes reprises

LES AMOURS D'UNE BLONDE
(Tch., v.o.): Studia de la Contrescarpe. 5° (325-78-27).
AU FEU LES POMPIERS (Trh.,
v.o.: Racine. 6° (833-43-71).
LE CHAGRIN ET LA PITTE (Fr.):
Studio Marigny. 5° (225-29-74).
LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.):
Action La Fayette, 9° (878-80-80).
LE DICTATEUR (A., v.o.): Champollton. 5° (033-51-60).
LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Studio J.-Coctean, 5° (033-47-82),
A. Bazin, 13° (337-74-39).
MORT A VENISE (It., v.o.): Studio MORT A VENISE (It., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (033-39-19).
LA MARSEILLAISE (Fr): Studio Bertrand, 7° (783-64-66), mar. à 20 h. ORFEU NEGRO (Fr.) : Kinopano-Ref. 9° (10-63-40) (SI MAI.).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE
(A., v.o.) : Le Marnis, 4° (278-47-88)
à 14 h. 10 et 22 h.

THEOREME (II., v.o.) : Le Pagode,
7° (551-12-15), jours pairs.

UCELLACCILUCCELLINI (IL., v.o.) :
La Pagode, 7° (551-12-15), jours
impairs.

STUDIO CUJAS **LE GENOU DE CLAIRE** d'Eric Rohmer 20, RUE CUJAS 5 - 033-89-22

BALZAC ELYSEES - MARIYAUX - PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT ORLEANS - LES MAGES - STUDIO GALANDE FRANCO NERO . JEAN ROCHEFORT STEFANIA SANDRELLI GERT FRÖBE

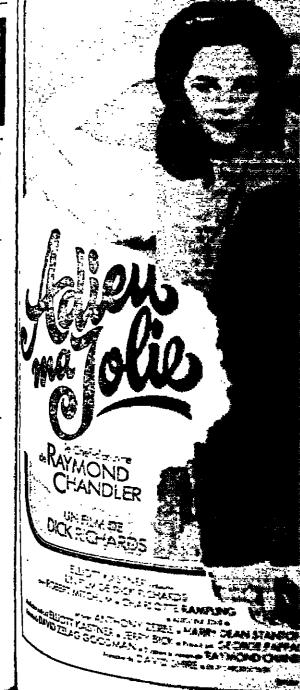
LE QUINTETTE - ÉLYSÉES LINCOLN

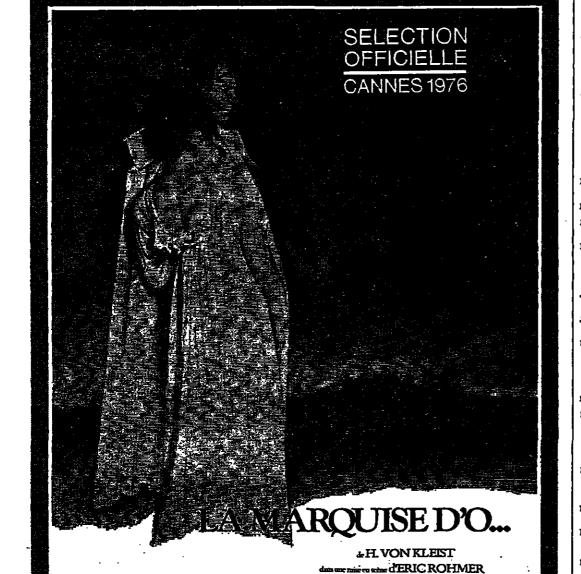
Sur le Chili et l'assassinat d'Allende "la spirale" est le grand film que nous espérions. J.-L. BORY - NOUVEL OBSERVATEUR

"la spirale"

Un chef d'œuvre du cinéma politique. A voir absolument M. FLACON - LE POINT

155 日2477.72 日 21 - 12**58 神歌神** 李柳/王





TRICYCLE Asnières v.f. - CYRANO Versailles v.f. - ARTEL Rosny v.f.

EDITH CLEVER - BRUNO GANZ - EDDA SEIPPEL - PETER LÜHR - OTTO SANDER Image: NESTOR ALMENDROS - Son: JEAN-PIERRE RUH - Cognimes: MOIDELE BICKEL

Les séances spéciales

A CHEVAL SUR IE TOO V.O.V: Le Marate I Too Ideh. et 20 h. AMERICAN GRAFFIT I Luxembours of 621-200 12 h. et 200 f. 662-200 LYASSASSIN MUSICIEN E. Seine. 5° (225-22-3), kt.

22 h. 15.

L'ACTRE (A. 7.0.) [4] [1]

VICTOTIA, [7] [508-5] [4] [1]

CE (22 h. 15 (Sam 3 h.)

CE (GANNIN-L) [57] [56]

LES (HEMINS DE L) R

(Fr.) [1 Le Salne, 8 (E)

12 h. 15 ...

DELIVEANCE (A. TOLE)

5° (357-95-96) | 12 h |

SATTRICON CONTROL OF VICTOR OF THE PERSON WHERE IS

THE ROCKY PICTURES.

7 12 p 13 p 44 25 p

Les grand $\geq r_{ij} p_{ij}$

AL FLA HAS SOUND.

LE CHACOLL TARREST

LA DAME IN HAGEN

Armon Lair De 74

MORT A TENET LOS

LA MARADINA A

MONIES TO BE THE

THEORETS

LE GENOU DE CLAIRE

g'Eric Rabasi

LES ENTINE DI PREDIC

P. P.M. Sant-Reques, 16° Sent of Cambronne, 15°

Secritari 18 (188-18-13).

Secritari 18 (188-18-13).

FORT: 18 EMPCH (Pr.) Impactorization 33. 6 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (Pr.) Impactorization 33. 6 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (Pr.) In Clef. 5 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (Pr.) In Clef. 5 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (Pr.) In Clef. 5 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (Pr.) In Clef. 5 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (Pr.) In Clef. 7 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (Pr.) IN CLEG. (Pr.) In Clef. 7 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (Pr.) IN CLEG. (Pr.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (Pr.) IN CLEF. (Pr.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (Pr.) IN CLEF. (Pr.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (Pr.) IN CLEF. (Pr.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (Pr.) IN CLEF. (Pr.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (Pr.) IN CLEF. (Pr.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (Pr.) IN CLEF. (Pr.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (Pr.) IN CLEF. (Pr.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (PR.) IN CLEF. (Pr.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (PR.) IN CLEF. (Pr.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (PR.) IN CLEF. (Pr.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (PR.) IN CLEF. (Pr.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (PR.) IN CLEF. (Pr.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (PR.) IN CLEF. (Pr.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (PR.) IN CLEF. (PR.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (PR.) IN CLEF. (PR.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (PR.) IN CLEF. (PR.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (PR.) IN CLEF. (PR.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (PR.) IN CLEF. (PR.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (PR.) IN CLEF. (PR.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (PR.) IN CLEF. (PR.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (PR.) IN CLEF. (PR.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (PR.) IN CLEF. (PR.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FORT: 18 EMPCH (PR.) IN CLEF. (PR.) IN CLEF. 18 p. (188-18-16).

FOR

VOYAGE BE BOCKS (Pr.) ; BLM-

ATT PRINT DAMAGE IN A PRINT OFFICE NAME OF THE PARTY OF T

L'ÉCRAN DE FUMÉE

Pour être véritablement appréciés, dit-on, les choses, les gens, doivent présenter un caractère impénétrable, fugitif, inattendu, lourd de significations cachée de desseins secrets, porter la mercue du destin du mystère. bref, ne pes pouvoir, ne pes vouloir s'expliquer. Ce qui est ferme et transparent lasse, semble-t-ll. Pes ce qui est opaque et tuyant. C'est sans doute pour ça que nous almons intrigue, surprend, agace. Elle reprend d'une main ce qu'elle donne de l'autre. Elle est pleine de mauvalses bonnes intentions. Toujours à l'affût d'une porte de sortie et jamais à court d'alibi.

Pranaz ja nouveau faulileton on en réclame depuis des années, ancré dans le quotidien, traitant des problèmes de ce temps. En l'occurrence, la situation des travallleurs immigrés en France. La façon dont on les accepte en les refusant tout en les réclament. Un feuilleton de

les deux premiers, al la facture est simple, les personnages ne sont pas stéréotypés. Le patron, Bernard Rousselet, paraît plutôt gentil ; Rachid Benayud, Fouvrier merocein, plutôt exalté, et sa temme — elle vient de déberquer --- plutôt reniermée. S'agis-sant de calmer notre peur, notre étranger donc menacant, on aurait pu prétérer aux demiteintes les tons crus, outrés, le noir charbon, le bleu céleste et le rose bonbon. On ne l'a pas fait, On a bien fait, Cet hommage à notre matu-

rité, à notre intelligence, on l'assortit, c'est typique, d'une insulte à notre sensibilité. On a avancé de quarante-cinq minutes l'heure du teullleton. On le présente à 19 heures. Juste avant les actualités régionales, dont Findicatif sonne aux orellies des trainards le dernier rappei aux devoirs ménagers ou scotaires. Juste après - A la bonne heure ». A la bonne heure pour

MERCREDI 19 MAI

une petite minorité d'entre nous. Pour ceux que rebutent au sein de cette minorité — ils ne dolvent Chiffres et les Lettres » sur la chaîne à côté. N'est-ce pas à la grando majorité, à la majorité hargneuse, grincheuse, qu'il aurait taliu s'adresser? A-t-on craint de l'ennuyer, de l'imiter? Sans audience, une émission de ce genre n'a plus de sens.

Et qu'on ne vienne pas nous dire qu'on y a été contraint et force, que la case était maiheureusement ocrupée par les amuseurs d' - Alors, raconte : qu'on ne voulait ni reculer, ni sauter. Ce n'est pas une excuse, c'est un prétexte. Depuis le temps qu'on l'attend, ce - Château Espérance - - écrit par Gérard Sire, Guy Bordeau, réalisation Pierre Gautherin, on aurait pu fattendre encore un peu, il n'y avait pas le feu. il y a de la fumée en revanche.

CLAUDE SARRAUTE

CHAINE ! : TF 1

20 h. 30. Mois francophone : L'Océan, de M.-Cl Blais, réal J Faucher.

Un écrivain meurt en thissant en héritage à sa femme, à sa tille et à ses deux fils, une maison au bord de l'océan, et l'espérance de ses droits d'auleur C'est la guerre dans la famille : un « nosud de vipères » filmé au Québec pour la télévision canadienne

22 h. 5, Essai scientifique : A la pour-suite des étoiles (Mars, la planète où la vie existe peut-être). de R. Clarke et N. Skrotzky. 23 h., Journal.

CHAINE II: A2

20 h. 30, Série : L'homme de fer : 21 h. 30, Magazine d'actualité : C'est à dire, prés. J.-M. Cavada : 23 h. 5. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. Les jeux de 20 h.: ce soir à Nantes; 20 h. 30, Cinéma 16 : « la Limousine ».

de Paul Seban, scénario D.-M. Fournier, avec C. Fersen, D. Kuris, F. Perrot, prod. FR.3 Lyon. Mare, trente-deux ans, documentaliste dans uns agence de publicité, trancese la vie en porte à laux Mais en est-elle responsable? Chronique hyper-téaliste d'uns femme et d'un milieu qui auraient pu laire naguère l'objet d'un reportage des « Femmes guest ».

22 h. 25, Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, Redecouvrons G. Duhamel, par J. Rabaut ; 21 h. 5, XII» Festival d'art contemporain de Royan ; Concert du collectif 22m, direction P. Metano (Calonne, Metano, Hein, D.Lirich) ; 21 n 35, La pointure et après, avec » Klasen . 23 h., Poèsie paroque française.

FRANCE-MUSIQUE

20 n., Studio 107, per R. Stricker : « Variations sur un thème de Schwmann, opus 9 » (Brahms); « Famialsle et tugue su Bach » (Liszi), par 8 Hindley; « Trio en rè majeur opus 70, n° 1 » (Beethoven); « Fantasietucke opus 88 » (Schumann) par le Trio elemero; 21 n 30, Natssance des musiques eurasiennes; 22 h. 30, Joles et déboires matrimonitairs...

JEUDI 20 MAI

CHAINE 1: TF1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme varié, avec à 18 h. 30, A la bonne heure; 20 h. 30, Série : L'homme d'Amsterdam (Le vertige) : 21 h. 25, Magazine d'actualité · L'Evé-nement. 22 h. 25, Allons an cinéma. 22 h. 50,

CHAINE II: A2

De 14 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu, avec, à 17 h. 20. Fenêtre sur :
20 h. 30, Dramatique : Le cousin Pons, d'après H. de Balzac, adapt. J.-L. Bory, réal. G. Jorre, avec H. Virlojeux, D. Davray, F. Vibert. Le cousin Pont, parastie et collectionneur de beaux objets, est congédié par ses pro-tecteurs. Trépas et décadence d'an « parent pauvre » de la « Comédie humaine ».

22 h. 25, Variétés : Vous avez dit bizarre, de M. Lancelot. 23 h. 35, Journal.

CHAINE III: FR 3

MERCREDI 19 MAI — Le Comité international ro-manichel de France s'exprime à

la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

— M. Michel Jobert, ancien ministre, est le « grand témoin » du magazine « C'est-à-dire », sur

20 h., Les jeux de 20 heures : Ce soir à

TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 20 MAI — M. Valéry Giscard d'Estaing répond aux questions de la presse internationale à New-York, sur Antenne 2, à 14 h. 45.

- MM. André Düligent, secré-

Nantes: 20 h. 30. (R.) Les grands noms de l'histoire du cinéma... cycle Jean Gabin : -la Bête humaine -, de J. Renoir (1938), avec J. Gabin, S. Simon, F. Ledoux, Carette (N.). Un mésanicien de locomotive s'éprend d'une femme perverse, qui veut la verte de son mani, meurtrier par falouste. Admirable transposition € moderne • d'un roman de Zola.

22 h. 5, Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Nouveau répertoire drama-tique, par L. Artoun : « Grande Pièce »; « Matin »; « Une ntarvnew délicate » (J.-P. Amerite); « Joachim, c'est un prénom » (G. Le Cam); 22 h. 35, La peinture et après, avec G. Titus-Carmei; 23 h., Poésie baroque.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, En direct du Studio 104... Nouvel orchestre philharmonique et chaurs de Radio-France ; dir. Cario-Feito Ciliario . « Anna Bolena » (Donizetti avec v Papantoniou, R. Dostwood, B. Berini ; 23 h., Joles et déboires matrimoniaux (2)...

taire général du Centre démocrate, et Jacques Barrot, secrétaire gé-néral du Centre Démocratie et Progrès, parlent du « groupement des centristes » sur Radio-Monte-

Carlo, à 18 h. 40.

— La Fédération sportice et cymnique du travail s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

TV couleur Brandt:

nouveau tube auto-convergent P.I.L. entièrement réglé une fois pour toutes. Maintenant, la couleur devient aussi sûre

Brandt ēlectronique

pour ne pas se tromper.

que le noir et blanc.

AU CHIEN QUI FUME 238-07-42 33, r. Pont-Neuf, 1 €. F/lun. soir ●

5, rue de la Bastille, 4º. F/dlm.	de Paris. Parking facile sur la place.
GUY (33-87-61 ● 6, rue Mabillon, 6°.	«L'ambassade gourmande du BRESIL» en plein Saint-Germain-des- Prés. Jusqu'à 2 h. du mat. Crevettes en mariage, ximxim, feljoada, etc.
LA FOUX 325-77-86 2, rue Clément, 6°. F/dim.	SPEC. LYONNAISES. Le patron Alex GUINI est aux fourneaux. Cadre e design » élégant. Menus 41 et 55 P, service compr. + carte.
NAPOLEON T.Ljrs 227-99-50 38, av. Friedland, 8°. Jusq. 22 h. 30	G.P. Baumann, crèateur des célèbres choucroutes au confit d'ole citées par tous les chroniqueurs, vous présente ses innovations :
BAUMANN Jusqu'à 24 h. F/dim. 64, av. des Ternes, 174. 380-18-66	choucroute aux poissons, à la quaue de bœuf, merguez-mouton, au homard (sur commande).
LES ANNERS 36 359-08-20 92, rue La Boètie, 8 F/dim.	Dans un cadre Art Déco authentique: Déj. Diners et Soupers avec Henri POULAT au piano. L'aiguillette de canard aux pêches 29 F. La célèbre Galimafrée Roger Lapierre 32 F.
COPENHAGUE ELY. 20-41 142, Champs-Elysées, 8 ^a . F/dim.	De midi à 22 h. 30. Spécialités danoises et scandinaves : hors-d'œuvre danois, festival du saumon, mignons de rennes, canard salé.
LA CHAMPAGNE 874-44-78 10 bis, place Clichy, 9°. F/dim.	24 h. sur 24. Fruits de mer, coquillages. Réputé pour ses viviers de homards et langoustes, loups, rougets grillés, sa bouillabaisse.
TERMINUS NORD \$24-48-72 23, rue de Dunkerque, 10°. T.L.Jrs	Brasserie 1925. De 11 h. à 0 h. 15. Spécialités alsaciennes, Foie gras frais 18 F. choucroute, jarret.
BOUQUET DU TRONE 343-28-19 8, avenue du Trône, 12°. T.I.Jrs	Jusqu'à I heure du matin. Salle au 1 Cadre confortable. Ses poissons, ses grillades : carre d'agneau provençal, onglet au poivre vert.
LES VIEUX METTERS 588-90-03 13, bd Auguste-Elanqui, 13°. P/lun,	Ecrevisses flambées, Langouste grillés, Poulette mousserons, Canard cidre, Pâtisseris maison, Sancerre Roland Salmon, Bourgogna Michel Maiard, Culsine Michel Moisan, Souper aux chandelles, 50 à 90 P.
LE PIGALLE 22, boulevard de Clichy, 18.	Ouvert jour et nuit. Tahac, Brasserie - Restaurant. Service assuré 24 h. sur 24. Coquillages, fruits de mer, spécialités, filet au poivre.
Ambiance musicale Orchestre	★ Spectacle en solrée. P.M.R. : Prix moyen du repas.

DES SPECTACLES

Cinéma en province.

Les exclusivités

BORDEAUX. — L'Acrobate : Marivaux (48-43-14): Adieu ma jolie : Gaumont (48-13-38); l'Année saints : Club (52-24-17): la Dernière Femme : Gaumont (48-13-38); F. comms Fairbanks : Gumont (48-13-38); F. comms Fairbanks : Gumont (48-13-38); F. comms Fairbanks : Gaumont (48-13-38); F. comms Fairbanks : Gaumont (48-13-32); Bistoire d'un péché : Concorde (91-77-86); les Magiciens : Français (52-69-47); Mords pès, on t'aimé : Français (52-69-47); Nous nous sommes tant aimés : Marivaux (48-13-14); l'Odyssée du Hindenburg : Ariel (44-31-17); Police Python 357 : Français (57-69-47); la situation est grave mais pas désespérée : Français (57-69-47); le Sixième Continent : Ariel (44-31-17); Vers un destin insolte sur les flots bleus de l'été : Ariel (44-31-17); Vers un destin insolte sur les flots bleus de l'été : Ariel (44-31-17); Vers un destin insolte sur les flots bleus de l'été : Ariel (44-31-17); Vers un destin insolte sur les flots bleus de l'été : Grand-Place (09-67-10); l'Argent de poche : Roxy (44-53-24) : la Dernière femme : Royai (98-33-33); l'Enlèvement : Eden (44-06-72); F comme Fairbanks : Paris (44-06-72); la Femme du dimanche : Ariel (44-22-18); l'Homme qui voulut devenir roi : Rex (44-06-22); l'Honneur per du de Katharina Blum : Club (44-53-24) ; Merveilles de la nature : Grand-Place (09-67-10) ; l'Odyssée du Hindenburg : Stendhal (96-34-14). Grand-Place (09-67-10) ; Une femme sous influence : Paris (44-05-27); Vol au-dessus d'un nid de coucou :

Place (09-67-10): Une femme sous influence: Paris (44-05-27): Voi au-dessus d'au nid de coucou : Club (44-53-24).

LILLE. — Adleu ma jolie: Métropole (55-22-58): l'Année sainte: Concorde (57-22-05): A nous les petites anglaises: Pathé (57-32-71): Apocalypse 2024: Familia (57-28-55): l'Argent de poche: Pathé (57-32-71): la Dernière femme: Capitole (55-48-46): Merveilles de la nature: Métropole (55-22-58): Mort à Venise: Métropole (55-22-58): Mort à Venise: Métropole (55-22-58): Ariel (54-68-35): Podyssée du Hindenburg: Ariel

MONTE-CARLO - ST-GERMAIN BUCHETTE -CALYPSO - MONTPARNASSE PATHE GAUMONT SUD - LES 3 MURAT - SAINT-LAZARE PASQUIER - CYRANO Versailles -ARTEL Nogent - ALPHA Argentenii AVIATIC Le Bourget



(34-68-35); les (Eufs broulliés : Pathó (37-32-71); l'Ordinateur des pompes funèbres : Ariel (54-68-35); le Sixième continent : Ariel (54-68-35); le Sixième continent : Ariel (54-68-35); lune femme sous infuence : Ariel (54-68-35); l'Ariel (54-68-35); l'Ariel (54-68-35); l'Ariel (54-68-35); l'Ariel (54-68-35); l'Ariel (55-22-37).

LYON. — Adieu ma jolie : Pathé (42-61-03); Apocalypse 2224 : C om ce dia (72-10-59); l'Année sainte : U.G.C.-Scala (42-15-41), U.G.C.-Part-Dieu (62-68-04); A nous les petites Anglaises : Tivoli (37-33-25); l'Argent de pochs : Tivoli (38-33-25); l'Argent de pochs : Tivoli (37-6-30); la Bombe : Cinématographe (37-24-84); la Course contre l'enfer : Pathé (42-61-63), Comcedia (72-10-59); Docteur Folamour : Cinématographe (37-4-84); la Course contre l'enfer : Pathé (42-61-33); la Femme : Pathé (42-61-63), Comcedia (72-10-59); Docteur Folamour : Cinématographe (37-32-25). Commedia (72-10-39); l'Enlevement : Paramount (42-01-33); la Femme du dimanche : U.G.C.-Concorde (42-15-41); Harold et Maud : Ambiance (23-14-84); l'Honneur perdu de Katharina Blum : Belle-cour (37-09-05); Jacques Brel is nilve : Atellera (37-46-30); Rashima Paradise : Cinématicque (37-24-84); L'Asztmania : Duo (37-05-55): les Magiclens : U.G.C. Concorde (42-15-41); U.G.C.-Part-Dieu (62-68-04); Paramount (42-01-53); le Sinième Continent : U.G.C.-Scala (42-15-41); U.G.C.-Part-Dieu (62-68-04); Theur d'élite : U.G.C.-Scala (42-15-41); U.G.C.-Part-Dieu (62-68-04); Theur d'élite : U.G.C.-Concorde (42-15-41); U.G.C.-Part-Dieu (62-68-04); Theur d'élite : U.G.C.-Scala (42-15-41); U.G.C.-Part

Blum: Gaumont (24-58-83) Merveilles de la nature : Rio (52-80-95); l'Odyssée du Hindenburg; Rio (52-80-95); le Sixième continent; Paramount (24-53-37); Silent Running: Colysée (52-79-75); Vol au-dessus d'un nid de coucou: Gaumont (24-56-83).

NICE. — L'Année sainte : Monte-Cario (87-28-95); la Dernière Femme: Gaumont (88-39-88); les Diables: Rio (85-86-95); la Femme du dimanche : Méllès (83-86-95); les Hauts de Hurievent : Paramount (87-71-80); Elni et demi: Rio (85-86-95); Janis Joplin: Mercury (85-91-95); le Lion et le Vent : Paramount (87-71-80); Lumière : Concorde (88-33-88); Merculites de la nature : Escurtal (88-10-12); Une Bible et un fusii : Forum (88-55-80); Vol au-dessus d'un nid de coucou: Concorde (88-33-88); MENNES. — L'Argent de poche:

10-12): Une Sible et un rusil:
Forum (88-55-80); Voi au-dessus
d'un nid de concou: Concorde (8839-88).

RENNES. — L'Argent de poche:
Dauphin (30-64-56); la Ballade
sanvage: Boite à Films (30-52-40):
la Dernière Femme : Arie! (7900-56); El Topo: Bretagne (3058-33): F. comme Fairhanks:
Arie! (79-00-56); L'homme qui vonlut être rol : Club (30-86-20);
Merveilles de la nature: Paris (3025-55): les Œufs brouilifs: Arie!
(79-00-56): Orfeu Negro: Bretagne
(30-56-33); Souvenirs d'en France:
Boite à Films (30-52-40); Vol audessus d'un nid de coucou: Zem
(30-56-33); Souvenirs d'en France:
Boite à Films (30-52-40); Vol audessus d'un nid de coucou: Zem
(30-59-85).

ROUEN. — L'Année sainte: Gaumont (71-84-88); la Dernière
Femme: Caumont (71-84-88); les
Dernière Cris de la savane: Eden
(71-24-00); l'Enlèvement: Eden
(71-34-83); Merveilles de la mature: Club (71-37-76); le Sirième
Continent: Club (71-37-36); le Sirième
Continent: Club (71-4); le Mies
continent: Club (71-4); le Mies
con

UGC BIARRITZ v.o. - UGC ODÉON v.o. - GAUMONT LUMIÈRE v.f. GAUMONT SUD V.f. - UGC GOBELINS V.f. - CLICKY PATHÉ V.f. MONTPARNASSE 83 v.f. - MATION v.f. - ARTEL Rosny v.f.



te desertife - ELYSÉES LINCOLA and et l'assassin ia spira NOUVEL OB

ACON - LE POL

- WARYALIX - PASANCE SARE -LES MAGES - STUDO GALARE

dossier administrațij de Mme Ceccaldi — qui est professeur — faisant ressortir qu'elle pensait devoir quitter Maseille dans un avenir proche. L'épouse du substitut de Marseille a déposé une plainte contre X. magistrature et l'Association des juges de l'application des peines ont saisi, mardi 18 mai, le président de la République, en tant que président du Conseil supérieur de la magistrature, d'une protestation contre le projet de loi tendant à soumettre certaines décisions du juge de l'application des peines à l'accord préalable du ministère public ou de l'administration pénitentiaire.

Ce profet de loi. l'un des quatre Au ministère de l'éducation, on assure que la communication d'administration à administration et chans l'intérêt du service » de cet élément de dossier est une pratique relativement courante.

Deuxièmement, répondant, mardi, à une question orale sans

débat, au Sénat (nos dernières éditions), M. Lecanuet a affirmé que M. Cecculdi était le seul candidat au poste de procureur à Hazebrouck qu'il refuse. Du strict point de vue de la gestion des rsonnels, l'argument est fort. Il vient bien tard et ne saurait à lui seul dissiper l'arrière-plan « pétrolier » de l'affaire marssillaise. D'autant que d'une part, les rumeurs de réquisitions de non-lieu en saveu des dirigeants pétroliers inculpés persistent ; d'autre part, parce que l'avis de la commission des ententes et des positions domi nante, dont on tenait la communication pour imminente au début de l'ajfaire Ceccaldi, tarde à être publié.

M. LECANUET : le magistrat était le seul candidat au posie d'Hazebrouck

Répondant mardi matin 18 mai à une question orale de M. Henri Calilavet. sénateur du Lot-et-Ga-(gauche démocratique) concernant l'affaire du substint Ceccaldi et le problème de l'indé-pendance de la magistrature, M Jean Lecanuet, garde des sceaux, a notamment déclaré

« Ce que l'on appelle la preoccupation politique ou partisane en ce qui concerne la promotion de ce magistrat m'est restée totalemeni étrangère. L'affirme ici sans crainte de démenti qu'un changement de substitut ne modifie en rien l'instruction d'une affaire rudiciaire Il n'y a eu de ma part aucune sorte d'intervention dans cette affaire. Mon devoir de mi-nistre de la justice est de donner à tous les tribunaux saus exception, y compris ceux qui sont si-iués au nord de la France, l'en-semble du personnel judiciaire nécessaire à leur bon fonction-

» M. Ceccaldi, poursuit-il, comme tous les magistrats qui de-Selon les termes du communiqué commun des trois organisations, « les juges de l'application des peines voient dans ce projet une grave atteinte à leur indépendance de magistrats du siège, garantie par la Constitution. S'ils ont été les premiers à souligner le danger des pouvoirs sans contrôle que leur avait conférés le législateur en 1972, ils n'entendaient pas, pour autant, être soumis à la tutelle du ministère public ou d'un jonctionnaire dépendant l'un et l'autre du pouvoir exécutif : il leur apparaît mandent une promotion, a désigne Il a même été le seul procureur du parquet à postuler le poste d'Ha-zebrouck. Je n'ai jamais su le pouvoir, ajoute M. Lecanuet, de décider d'une sanction, je n'ai 1atrai peut refuser un poste auquel il a été nommé. J'ai également dépendant l'un et l'autre du pou-voir exécutif : il leur apparait que seule une autorité judiciaire du siège est qualifiée pour trun-cher d'éventuels conflits. Le pro-jet paraît, en outre, de naiure à afjatbitr l'indispensable autorité du juge de l'application des pel-nes en détention, à comprometire l'efficacité du traitement pénal dont il a la responsabilité et à nuire à la cohésion de l'équipe pénitentiaire ». saisi la commission de discipline du parquet d'autres faits qui me paraissent constitutifs d'une faute notamment en ce qui concerne l'obligation de réserve »

» L'ajjaire dite « des petro

mais envisagé une autre procédure disciplinaire à l'encontre de M. Ceccalds que celle dont j'as demandé l'ouveriure pour trancher la question de savoir si un magis-

» liers » se poursuivra normale-ment », ajoute le garde des sceaux

- Libres opinions – Etre ou ne pas être à Hazebrouck

par PAULETTE VANPOULLE (*)

E refus d'un collègue marselllais d'accepter de rejoindre un poste de la cour de Douai met à nouveau en lumière les difficultés de pourvoir dans ce ressort les deux cent soixantedix-sept postas de magistrats, et, sur le plan national, certains postes dont les conditions de travall sont particulières.

Au début de l'année 1973, l'U.F.M. (maintenant Union syndicale des magistrats) avait traité, dans son bulletin du ressort de Douai, ce problème dans deux études différentes, dont elle estime aujourd'hui nécessaire de publier les résultats.

politique - ou prétendu tel - du déplacement d'un magistret du Sud à un poste du Nord qui figuralt sur une liste établie par lui, cette lumière déformante ne doit pas faire oublier les problèmes de fonctionnement difficile du service de la justice dans ces régions où la concentration urbaine exceptionnelle entraîne une forte délinquance.

A l'époque de cette étude, les rapporteurs étalent MM. Hubert Douvreieur, alors président à Cambrai, maintenant conseiller à Rennes, et Michel Legrand, substitut à Douei, nommé depuis à Brest, Ce rappel lljustre le fait que la rotation des magistrats est ici rapide. Les données d'ordre national d'augmentation des taches ou de difficultés de recrutement ont une répercussion directe plus lourde dans des cours comme celles-ci, et il n'y a pas de répartition équitable des déficits : un poste libre dans la région sud ne reste jamais longtemps vacant, car (sauf exceptions) les candidats sont nombreux. Parmi eux, on compte souvent des magistrats en poste dans le Nord désireux de regagner leur région d'origine, car le nombre des magistrats « régionaux » est faible ici.

Citons à ce sujet le rapport de MM. Douvreleur et Legrand : « Zone d'extraction minière et d'industrie lourde, mais aussi de petites entreprises familiales métallurgiques ou textiles, le Nord, par suite de se vocation commerciale « produit » essentiellement des cadres pour le secteur privé. La faiblesse des effectits en matière de fonction publique y est constante. Les tribunaux n'y échappent pes et ces problèmes sont dramatiques dans certaines juridictions.

Il y a en France métropolitaine onze postes de procureurs sans poste de substitut : Belley, Bressuire, Dinan, Doie, Hazebrouck, Les Sables-d'Olonne, Milau, Montbrison, Péronne, Riom et Saint-Gaudens. Même si la preuve était apportée pour certains que le volume de travali est supportable, le secrétariat suffisant et compétent, et l'équipement bon, leurs conditions de travail sont anormales : ils sont en effet tenus d'assurer un service permanent trois cent trente-cinq jours de eulte par an, même les dimanches et fêtes, pour être en mesure de répondre aux appels éventuels et demandes d'instruction de la police ou de la gendarmerie (cf article 40 et 54 du code de procédure pénale). Le jumelage avec de plus grandes villes peut être technique

obtenu par des délégations du procureur général. Cette faculté n'est pas un droit. Et cette possibilité d'être déchargé, certains des quarante-sept ou quarante-huit dimanches annuels où pèse cette obliga-tion de présence, dépend de la bonne volonté du procureur général et des collègues acceptant d'assurer le remplacement. Les juges d'instruction seuls dans cette spécialisation ont les

mêmes sulétions. Mais leur remplacement est plus facile, car il peut se réaliser à l'intérieur du tribunal grâce à la générosité d'un magis trat de le même ville, juge au siège. Alors que l'obilgation de présence est permanente, le droit à un

remplacement par délégation n'existe légalement qu'un mois par an pour les magistrats nommes à ces postes : aucune profession n'a plus, à l'heure actuelle, de talles servitudes. Certes, l'insuffisance des garantles de carrière est en question à

propos de cette nomination, et l'Union syndicale des magistrats, dans son récent congrès de Bordeaux, a réclamé une réforme constitutionnelle pour obtenir ces garanties.

le pour content des galantes. Pourtant, je pense, personnellement, que notre collègue aurait undonné allègrement « son » dossier s'il avait été nommé à un poste lui convenant décaraphiquement.

il nous est apparu nécessaire de faire la lumière sur des aspects de sa nomination complètement négligés, et nous estimons indispen-sable de protester énergiquement contre certains propos inadmiseibles rapportés par des articles de presse (1) dénigrant la région du Nord, expriment des inexactitudes sur le caractère disciplinaire de ces postes, traitant avec mépris les magistrats étant ou ayant été ction dans ce « petit » tribunal et jetant un doute sur leurs qualités professionnelles, déformant la réalité concernant l'activité de cette juridiction située dans un ressort de cent six mille habitants. qui nous paraissent suffisamment dignes d'Intérêt pour qu'un magistrat, qui se dit bien noté, s'intéresse à eux et à leurs problèmes.

(*) Premier substitut du procureur de la République de Dun-karque, trésorière régionale, pour la cour d'appel de Doual, de l'Union syndicale des magistrata

(1) « Le Monde » n'est pas en cause.

PROTESTATIONS CONTRE LE LE DRAME D'ALERIA DEVANT LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

L'accusation fait un pas vers la défense

Alors que le procès du docteur Edmond Simeoni et de ses huit coınculpés devant la Cour de sureté de l'Etat n'en est toujours qu'aux préliminaires, les débats du 18 mai ont fait incidemment apparaître, à propos d'une nouvelle question de procédure, un élément qui sera sans doute déterminant dans le débat sur le fond de l'affaire.

En presentant un plan des lieux où s'est produite la fusillade d'Aleria, le 22 août dernier (. le Monde . du 18 mai), le président,

Is défense a aussitôt relevé la signification de ces deux déclarations en soulignant qu'elles semblaient modifier sensiblement les termes de l'accusation. « On nous dit aujourd'hui que cette hypothèse est admise depuis longtemps, a déclare Mª Raymond Filippi. Il n'y a pas si longtemps, car pendant des mois d'instruction, on nous a ri au nez lorsque tion, on nous a ri au nez lorsque de chacun des protagonistes de nous affirmions que l'on n'avait nous affirmions que l'on n'avait pas seulement tiré de la cave. Il y a des témoins qui le confirment. Mais on nous accusait d'offenser la vérité en contredisant le dos-

sier d'enquête de la volice.» La déclaration préalable faite La déclaration préalable faite mardi par le représentant du ministère public est manifestement un atout pour la défense, car elle précise l'attitude choisie par l'accusation, circonscrit l'objet des débats à venir, et pourrait tendre à atténuer la responsabilité du Dr Simeoni puisque celui-ci est inculpé de complicité d'homicide volontaire. Il est aujourd'hui clairement reconnu que la provevolontaire. Il est aujourd'hin clairement reconnu que la provenance des coups de feu qui ont tué deux gendarmes du service d'ordre n'a pu être étabile. Ainsi les « insurgés » qui occupaient la cave vinicole d'Aléria ne paraissent pas nécessairement être les responsables directs des tirs provintiers.

La précision apportée à l'au-dience par M. Dorwling-Carter n'avait toutefois pas pour princi-pal objet de servir les intérêts de la défense. L'avocat général a voulu, d'autre part, indiquer de cette manière que la reconstitu-tion du drame d'Alèria était dé-cermels inutile et que le plen pré-• Quatre manifestants impliqués dans les sévères affrontements qui avient opposé des étudiants aux forces de l'ordre sur le campus de Grenoble le 11 mai dernier (le monde du 13 mai) ont été condamnés, mardi 18 mai, par sormais inutile et que le plan prè-sente par le président pouvait suffire à l'examen des faits dans la mesure où la question de la direction des tirs n'était pas — ou n'était plus — un élément essentiel du réquisitoire.

été condamnés, mardi 18 mai, par le tribunal correctionnel de Gre-noble. MM. Jean-Luc Martin, dix-huit ans, ouvrier, a été condamné à quatre mois d'emprisonnement dont trois avec sursis : Noël Bon-net, vingt et un ans, et Reynaldo Mometti, dix-neuf ans, étudiants, L'avocat général a voulu éviter l'une des principales objections de la défense. Celle-ci a, en effet, de la deiense. Celle-ci a, en ellet, de nouveau protesté contre le fait qu'il n'y avait eu, au cours de l'instruction, ni reconstitution ni expertise balistique. M° Filippi a demandé à la cour sur ces deux points un complément d'information. inculpés de détention d'armes, ont été condamnés à trois mois d'em-prisonnement dont quinze jours ferme. Didier Deschaud, vingt et un ans, inculpé de violences à agents de la force publique, a été condamné à quinze jours d'em-prisonnement avec sursis.

Lion. Mais, comme les autres in-prisonnement avec sursis.

Lion. Mais, comme les autres in-cidents de procédure, celul-ci a seurs de M. Teisseyre.

pu tirer d'ailleurs. .

de chacun des protagonistes de ces débats. S'adressant au docces débats. S'adressant au docteur Simeoni, comme s'il devait le consulter, le président a déclaré : a Vous n'étes pas un terroriste anonyme, vous êtes întellectuellement honnête. Je tais vous poser une question. Une reconstitution nécessiterait la présence des jorces de l'ordre ayant participé à l'action. Reconstituer Aléria serait donc faire revivre Aléria, avec ses passions qui, certainement, ne sont pas éteintes. Décideriez-vous, si vous en aviez le pouvoir, de procèder à cette reconstitution.

En pesant se mots, le docteur Simeoni a aussitôt repondu : « J'ai déjà condamné certains actes de violence et j'ai lance la actes de violence et l'ai lancé la semaine dernière un appel au calme. Honnétement, je ne peux pas vous dire qu'il ne se passerait rien à Alèria. Il y a des risques. On ne peut pas exclure des pro-vocations. En toute honnéteté, je ne pourrais pas prendre cette res-ponsabilité. » Manifestement sen-thle su ton de cette déclaration ponsaonne. » Mannestement sein-sible au ton de cette déclaration. le président a ajouté : « Je ne m'attendais pas à une autre ré-ponse de roire part. »

La cour a accordé au docteur Simeoni vingt-quatre heures de réflexion pour préparer la décla-ration liminaire que ce dernier

 Refus de la demande de mise en liberte pour M. Albert Teisseyre. le viticulteur arrêté le 1 « avril. à la suite de la fusillade de Montredon (Aude), et détenu à la prison des Baumeries sous l'inculpation de tentative d'homicide volontaire. La chambre d'acrusation de la cour d'appel de Montpellier a confirmé mardi matin 18 mai l'ordonnance de M. Assie juge d'instruction à Nar-

les vignes avoisinantes. - Quelques instants plus tard l'avocat général, M. Marcel Dorwling. Carter, devait à son tour se ranger à cet avis : - J'admets d'ores et dejà, a-t-il dit, que l'on a veut faire avant l'ouverture des

M. Pierre David, a déclaré : . On peut consi-

dérer qu'il ressort du dossier que non seule-

ment des coups de feu ont été tirés de la cave

de M. Depeille (où s'étaient retranches le doc-

tuer Simeoni et ses amis), mais aussi de l'exté-

rieur du bâtiment, vraisemblablement dans

débats sur le fond pour expliquer son rôle dans l'affaire d'Alèria et les motivations des militants de son mouvement avant les évènements des 21 et 22 août 1975 Le président a souligné qu'une telle déclaration était inhabituelle mais que le docteur Simeoni avait déjà reçu son autorisation pour

introduire le débat de cette façon L'ancien leader de l'ARC devait prendre la parole à la reprise de l'audience ce mercredi après-midi. FRANCIS CORNU.

Pour fraude fiscale

QUATRE INDUSTRIES DE LA RÉGION LYONNAISE SONT CONDAMNÉS A DES PEINES DE PRISON

Quatre industriels de la région lyonnaise ont été condamnés mardi 18 mai par le tribunal de Villefran. che (Rhône) à des peines d'emprisonnement ferme pour fraude fis-cale, faux et usage de faux.

M. Raymond Temporel, gérant des sociétés à responsabilité Tubmétal et Cellofibre, à Cahnire (Rhône), cogérant de la société Hydromatez à Villeurhanne, a été condamné à la plus lourde peine : dix-huit mois d'emprisonnement ferme, 190 690 P d'amende et 375 308 F à rembourse à l'Etat. M. Temporel avait déjà été condamné dans l'affaire des fausse factures de Lyon, en novembre 1874, à treize mois d'emprisonnement, dont dis avec sursis (jugement confirmé en appel).

M. Maurice Pichon, entrepreneur de chaudronnerie et constructions mécaniques à Declaes (Rhône), a été condamné à quinze mois d'emprisonnement ferme, 190 900 F d'amende et 505 417 F à rembourser à l'Etat. JUM. Emile Plassard, carrossier à Chaneins, et Robert Depar-don, de Lacenas, ont été condamnés ment ferme, et 20 000 F d'amende pour le premier.

Ces condamnations lourdes qu'aucune de celles prop cées dans l'affaire des fausses factures de Lyon.



DIRECTEUR GENERAL

PROJET TENDANT A REDUIRE

LES POUVOIRS DU JUGE DE

L'APPLICATION DES PEINES.

L'Union syndicale des magis-

trats (U.S.M.), le Syndicat de la magistrature et l'Association des

Ce projet de loi, l'un des quatre projets sur la sécurité adoptés par le conseil des ministres du

par le conseil des ministres du 7 avril, tend notamment à soumettre les principales décisions du juge de l'application des peines en matière de libération conditionnelle, d'autorisation de sortir et de réduction de peine à l'accord préalable du ministère public ou de l'administration pénitentiaire (le Monde du 8 avril)

8 avril). Selon les termes du communi-selon les termes du communi-

150/180.000 F. PARIS

Un groupe français fabriquant et distribuant en France et à l'Etranger (C.A. 100 millions de F.) des produits industriels de précision, recherche le directeur général de son organisation française (quatre Sociétés dont les activités sont spécialisées par produit et par clientèle). Dépendant du Président, il aura complète délégation pour diriger et animer cat ensemble. Son action pour diriger et animer cat ensemble. action porters principalement sur les aspects gestion financière, négociations action portera principalement sur les especie gestion iniminent e, negociations commerciales à haut niveau, politiques en matière d'achats, développement et investissements et disposera pour ce faire de cadres compétents tant sur le plan technique que dans le domaine de la vente. Agé d'au moins 35 ans, de formation supérieure (Business school américaine souhaitée), bilingue anglais, il aura exercé avec succès des fonctions équivalentes comme directeur de division ou de département d'une société fabriquant et distribuant des produits industriels. Ecrire à Y. Blanchon, réf. B.9.214.

DIRECTEUR COMMERCIAL FRANCE

90/100.000 F + intéressement Ameublement

PARIS

Un puissant groupe européen de l'ameublement (2.500 personnes, 30 filiales) crée, pour accroître sa pénétration sur le marché français, un poste de Directeur Commercial. Participant à l'élaboration de la politique de la filiale Directeur Commercial. Participant à l'élaboration de la politique de la filiale française, le titulaire sera chargé de son application. Ayant pour première mission la vente des produits de literie, il animera la force de vente et le réseau de distributeurs. Il assumera personnellement le contact avec les principaux clients (centrales d'achats, industriels...) et préparera l'introduction progressive des autres produits du groupe (mobilier de collectivités notamment). Le candidat retenu, âgé de 33 ans au moins et de formation supérieure, aura acquis, si possible dans le secteur de l'ameublement, une maréaite constilement à la distributeur de l'ameublement, une parfaite connaissance de la distribution des produits de masse. Il est souhaité que cette expérience ait comporté simultanément ou successivement les différents aspects du marketing et de la vente. Ecrire à P. Vinet, réf. B.3.775,

CHEF DES VENTES

75/85.000 F. + intéressement + voiture **Produits pour**

l'imprimerie

Une société française (C.A. 15 millions) spécialisée dans la distribution de produits consommables et de matériels destinés aux imprimeries recherche son futur chef des ventes. Placé dans un premier temps en position fonctionnelle auprès du PDG, il prendre ensuite totalement en charge le recrutement, la direction et l'animation de la force de vente. Il entretiendra la cohésion et la dynamisme de son équipe, définira et répartira es objectifs et lui donnera pyans de les atteindre en assurant sa formation tachnique et commerles moyens de les atteindre en assurant sa tormation tachnique et commerciale. Personnellement en contact avec les fournisseurs et les principaux clients il travaillera dans le cadre d'un budget prévisionnel et sera jugé sur les résultats. Le poste conviendrait à un homme âgé de 28 ans au moins, de formation commerciale, connaissant blen l'anglais et ayant acquis une expérience de plusieurs années de la vente et de la conduite d'une équipe da préférence dans une société multinationale commercialisant des biens d'équipement ou des produits destinés à l'industrie. Ecrire à P. Vinet, réf. B.3.760.

Pour chacun de ces postes, adresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un entretien personnel avec le consultant.

AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE -ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - CANADA

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (78) 62-08-33

Caraibes PUERFO-RICO MEXIQUE ossible en FLORIDE ou aux BAHAMAS.

YEMEN de 1850 F à 2850 F. Mais surtout chaque jeudi des réunions mation et projections de diapos.

100

ILE MAURICE A partir de 2500 F.

Passeport pour toutes vos destinations cances; charters, circuits séjours 68, rue de Vaugirard 75006 Tél. 544.20.43 ou 21.99

VOUS propose des Croisières dans les A BORD de 3 PAQUEBOTS de LUXE - DURÉE : 1 semains HAITI : BAMAMAS - JAMAI QUE GRAND CAYMAN .10 JOURS PARIS/PARIS avion Paris/Miami 4660 F. avec-une: nuit-va Miami et une Nassau, Extension du séjon

JUST

THE PERSON NAMED IN THE

: ET. APR AND A

rin og sålette Være i marketter, avstære

o - Manyersi

JUSTICE

d'un ancien combattant. Les C.V.R. ne prétendent pas défendre le geste du condamné. Ils demandent seulement à la justice d'atténuer la sévérité du jugement rendu puisque M. Villiers a interjeté appel et qu'il continue à observer une rigoureuse grève de la faim. L'audience d'appel a lieu jeudi 20 mai.

Condamné à huit mois de prison pour violences à magistrat

depuis plus d'un mois la grève de la faim

De notre correspondant régional

j'ai servi dans les unilés spéciales, et ce n'est pas le magistrat que que f'ai voulu frapper, mais la commission départementale tout

VANT LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTA

the advantages of problem aparticles and the problem aparticles and the problem aparticles are aparticles and aparticles are aparticles and aparticles are aparticles and aparticles aparticles and aparticles ap

Esjar de la demande de e en liberté pour M. Albert meyre, le viticelleur arrêté le syril à la mille de la

I syri à la mille de la littage de Montredon: L'Audel, et enn à la grappi des Baumettes : l'important de la cour d'appel de mipolite à gonditrais mardi ma-crisation de la cour d'appel de mipolite à gonditrais mardi ma-crisation de la graphic mardi mardine l'appel de mipolite à gonditrais mardi mardine l'appel de mipolite à gonditrais mardin mardine l'appel de mipolite appel de mardine par l'appel de l'appel de mipolite par l'appel de mipolite de mipolite de mardine par l'appel de mipolite de m

de hausen, viantamanten Quelques instantes de la son tour se ranger à

Cartier, devait à son tour se ranger à ce as Fadmets d'ores et déjà, a-t-il dit que la

débats sur le fond pour epir son rôle dans l'aifaire d'Alor les motivations des miliants son mouvement avant le ments des 21 et 22 août 187 Le président a souligné et

telle déclaration était misby

telle déclaration était misber mais que le docteur Simonia déjà reçu son autorisabne l'introduire le débat de cete le l'ARC de prendre la parole à la repte l'audience ce mercredi apris de l'ARC de l'audience ce mercredi apris de l'ARC de l'audience ce mercredi apris de l'audience ce mercredit apris de l'audience de l'audience ce de l'audience ce de l'audience de l'audience de l'audience de l'audience de l'

FRANCIS CORNE

Pour fraude fiscale

QUATRE INDUSTRIES DE LA RESION LYONNA

EMMADEO INOZ

A DES PERRES DE PRIN Quatre Industriels de bie

honnaise ont ete cundanne M mai par le tribural de like che (Rhone, a des pene le sonnement forme pour inte-cale, faux et mane de lan-M. Raymond 7 moved ten sociétes à responsabilité lite es Cellations à Cabultilitée

gerant de la constantination Villearbanne, a constantination plus fourte per debut d'emprisonneuron term è

damende et III 1 form-& l'Etat. M. Tetap del crahe-comfamme dans inflate (e.g. factores de las a la com-

dont dix 574 i. confirme on all of - Manrice Picter energy

de ettaudronnene en Erme mitonagues a fing Ebonel tondama . cam p Camende er 1917 f. mies E PEtat. Still ben Phiater assuier à Chanen a Boe de don, de Lacery ant sie maint CPTCAT T DOT DIE GERMEN

Ces configuration set F

tures de la come de la tres

PASSEPIN

lontaire après la guerre 1939-1945, a fait la campagne d'Indochine dans les commandos et après la chute de Dien-Blen-Phu, passa huit mois dans les prisons du Vietminh. De retour à Alguillon, il s'installe avec ses parents dans une petite ferme et, marqué par sa dure captivité et ses contacts avec les commissaires politiques, se lance dans le syndicalisme agricole. Au sein de la Fédération départementale des syndicais arricoles il se prononce d'abord.

l'amène à quitter ce mouvement.
Ses qualités de militant le
conduisent bientôt au comité des
expulsés et spoliés. La fermeté de
ses positions l'amènent à sept
reprises devant un tribunal administratif et trois fois devant le
Conseil d'Etat, ce qui lui donne
dans les milieux agricoles la
réputation d'un rude procédurier.
Sa dernière affaire l'oppose à la
commission départementale du
Lot-et-Garonne, à laquelle îl
réclame la restitution d'une parcelle de 82 ares, qui lui avaient
été retirés à la suite d'un échange
de terre. de terre.

Le litige est en cours d'examen lorsqu'il apprend que l'un de ses amis a des emuis avec Mme Fran-coise de Maulde, présidente de la commission départementale. Il se commission départementale. Il se rend au tribunal d'Agen, non pas comme simple spectateur, dirons certains, mais a décidé à fatre un sale coup ». Mme de Maulde lui donne l'ordre de quitter la salle. Il refuse. De la porte, la présidente prend la décision d'appeler la police et passe devant M. Villiers, qui lève la main sur elle. M. Peiffer, secrétaire de la commission départementale, qui assiste à la soène, affirme que Mme de Maulde a reçu une e manchette » sur la nuque. Le fait est qu'elle s'est écroulée. fait est qu'elle s'est écroulée. A-t-elle perdu connaissance ? Non, déclare Mme Groult, stenographe de séance.

C'est cette affaire qui l'a conduit, le 5 mai, devant le tribunal de grande instance d'Agen. Entre temps M. Villiers a été examiné par les psychiatres et a entamé le 10 avril une grève de la faim. Son état de faiblesse ne l'empêche pas de se défendre

HOMOSEXUALITÉ ET DÉTENTION

Il y a dans les prisons françaises une vingtaine d'homosexuels se disant tels eur vingt-neuf mille détenus. La réalité est évidemment très supérieurs. La prison est un monde clos, un monde d'hommes où l'affection ne peut venir que de pareil à soi-même. Les liaisons y sont le plus souvent le produit de truchements, d'une escroquerle que l'on se fait à sol-même. On recherche l'autre. On trouve un

somblants, il est d'authentiques affections. Ainsi en est-il de deux détenus, Michel Couvert et Christian Aufauvre, qui, longtemps détenus ensemble. 86 sont vus à Noéi 1975 brutalement séparés, le 31 décembre précisément, envoyés l'un à Caen, l'autre à Muret; motif qui, à tout le moins, donne lieu à de sérieuses contestations entre l'administration péniten-tiaire et les amis véritables de ces détenus : de paisibles bourle plus souvent, qui les aldent

Ces amis disent aujourd'hui que les permissions de sortir demandées par l'un et l'autre détenus sont systématiquement repoussées sine die. De fait alore qu'ils sont déjà tous deux dans les conditions de la libération conditionnelle par le fait notamment de graces accordées pour examen réussi, l'un reste à Caen, l'autre à Muret.

Quel gain pense trouver l'administration pénitentiaire à un tel refus, quand elle renforce paraît interdire?

Un agriculteur du Lot-et-Garonne observe

Toulouse. — Depuis plus d'un mois, un agriculteur d'Alguillon, près d'Agen (Lot-et-Garonne), poursuit une grève de la faim. M. Jacques Villiers avait comparu le 5 mai dernier, porté sur une chaise devant le tribunal de grande instance d'Agen, que présidait M. Plerre Noguès. Il était accusé d'avoir levé la main sur un magistrat, Mme de Maulde, et de lui avoir donné, certains disent une coup de poing, d'autres disent une gifle. « J'ai frappé avec le plat de la main, a dit M. Villers à l'instruction comme à l'audience. Si j'avais jrappé avec le poing elle ne s'en serait pas relevée, car j'ai servi dans les unités spéciales, De son côté, l'Union départementale des combattants volon-taires de la résistance s'est réunie le samedi 15 mai à Agen pour demander aux autorités de faire preuve de clémence à l'égard d'un ancien combattant. Les

M. Jacques Villiers, engagé vo-lontaire après la guerre 1939-1945. agricoles. Il se prononce d'abord pour le remembrement, puis prend une position opposée, ce qui l'amène à quitter ce mouvement.

de lettres, de Journaux, de démarches.

L'ASSASSINAT DE JACQUES CHAINE

< J'ai trouvé le truc où j'ai pas beaucoup de chances de m'en tirer >, avait déclaré Jean Bilski

Diverses informations recueillies par l'A.F.P. dans la région toulonnaise et — surtout — la publication, ce mercredi 19 mai, par notre confrère - Libération », d'une interview de Jean Bilski, réalisée voilà un an au cours d'une enquête sur les « nouveaux braqueurs », permettent aujourd'hui de mieux cerner la person-

Des amis de Jean Bilski interrogés à Toulon par l'A.F.F. ont donné d'importantes précisions sur l'itinéraire politique et le tempérament du meurtrier. Selon eux, Bilski — qu'lls ont revu quelques semaines avant l'assassinat de M. Chaine — a brièvement fréquenté, il y a six ans, un groupe anarchiste portant le nom du leader ukrainien Makhno. Ce groupe s'était dissous de luinom iu leader ukrainien Makhno. Ce groupe s'était dissous de luimème au printemps 1971.

Jean Bilski aurait ensuite suivi, de plus ou moins près, les activités de la Cause du peuple — mouvement maoîste dirigé par M. Alain Geismar — et serait resté en rapport avec certains de ses militants après la dissolution de l'organisation. C'est à cette époque qu'il travaille comme soudeurs aux Chantiers de La Ciotat. Licencié pour avoir proféré des menaces à l'égard des cadres — ces « petits chejs » honnis des maoîstes, — Bilski continue cependant à militer, notamment en direction des travailleurs immigrés, nombreux sur ces chantiers. Il vit alors dans un appartement, au sein d'une « communauté »

gent ses Idées. Quand le groupe se disperse, Jean Bilski semble abandonner toute activité politi-

que.

Selon ses amis, il était le type
même du « répolté viscérul » et
il a, pensent-ils, voulu se « suicider » d'une manière spectaculaire. En effet, pour ceux qui l'ont
connu, il ne fait pas de doute
que Jean Bilski a agi seul et que que Jean Bilski a agi seul et que son geste n'a pas été a téléguidé a. Ses amis font observer que ces dernières années, dans la seule ville de Toulon, quatre militants d'extrême gauche de la génération de mai 1958 se sont suicidés : Bilski, estiment-ils, a suivi la même vole.

Ces informations se trouvent en très grande partie confirmées par le document que Libération verse aujourd'hui au dossier. Il s'agit d'une longue interview que Bilski

aujourd'hui au dossier. Il s'agit d'une longue interview que Bilski lui-même a accordée — en 1975 — à un journaliste de ce quotidien qui enquêtait sur les a nouveaux braqueurs 2, ces jeunes délinquants mal connus de la police qui, depuis quelques années, se sont lancés dans les attaques à main armée.

Dans un article de présenta-LÉO PALACIO.

au sein d'une « communauté »

Dans un article de présentation, M. Serge July, directeur de

nalité du meurtrier de M. Jacques Chaine, P.-D.G. du Crédit lyon-nais, assassiné à Paris vendredi 14 mai. Ces informations et ce document rendent de moins en moins plausible la thèse - avancée par certains aussitôt après le meurtre — selon laquelle Jean Bilski aurait été l'instrument d'un mouvement anarchiste.

Libération, rappelle que son jour-nal — réagissant contre les accu-sations proférées par une cer-taine presse — avait émis l'hypo-thèse qu'il pouvait s'agir d'une a simple affaire de mozurs ». Il admet que c'était une erreur, un a maurais travail », que des re-cherches effectives par la suite permettent maintenant de rec-tifier. En effet, Bilski était venu, à pluiseurs reprises, a se confier » permettet, maintenant, de retribler. En effet, Bilski était venu, à pluiseurs reprises, « se confier » à Libération, qui a retrouvé l'enregistrement de ces entretiens. On y apprend que le meurtrier de M. Chaine, après une enfance difficile et une scolarité plutôt chaotique, a mené de pair activité politique et délinquance. Bilski raconte, de façon souvent confuse, plusieurs « casses » et « braqueges » réalisés dans le midi de la France et révèle les traits essentiels d'une personnalité à vocation suicidaire.

« En fait, je n'ai pas peur de me faire descendre, ce que j'ai peur, c'est le contact avec les flics, me fairé choper sans arme. Tant que je peux tenir une arme, me descendre ou descendre, ça va. Ça, je m'en jous. Je veux absolument pas être arrêté, aller en taule, la mort lente, et tout ».

dit-il notsumment. Et plus loin, cette phrase : « C'est de mes fantasmes qu'il faut que je me débarrasse, de mes angoisses et tout ça. Ça, je n'y arriverai pas, parce que faurai plus de fric, parce que je militerai des trucs comme ça i I'y compte pas, justement, c'est pour ça que maintenant fai trouvé le truc où fai pas beaucoup de chances de m'en tirer, à moins que les slics soient tellement cons et que j'ai un destin hors série...!"



Une autre raison d'aimer notre style: son prix.



Haussmann - Montparnasse - Belle Epine

- *A PROPOS DE.*.. -

La crise pétrolière et les transports maritimes

SUEZ AU RALENTI

Le canal de Suez a été rouvert à la navigation le 5 juin 1975 après avoir été fermé durant huit ans. En 1966, il avait accueilli 13 % du trafic maritime mondial et 38 % du petrole brut embarque dans les ports du golfe Persique, Il est loin d'avoir retrouvé son ancienne

Les résultats des dix premiers mois ont été décevants, écrit le bulletin économique Pétrofinance, diffusé à Bevrouth et à Londres par le Financial Times et les Fiches du monde arabe. Un an après sa récuverture, le cenel e-feit un trafic identique à celui des années 1949-1950 : 30.7 navires par lour en movenne au lieu de 58,2 en 1966.

A la veille de la récuverture, indique Pétrofinance, les experts de l'organisme chargé de gérer le canal evençaient pour la première année d'exploitation, des prévisions de tratic de 472 à 551 millions de tonnes (dont 160 à 200 millions de tonnes de pétroliers à pleine charge). A la fin du mois de mara 1976, le tonnage totel accuellii à Suez n'avait été que de 85,3 millions de tonnes, dont 9 millions de tonnes de pétrole.

Cependant que, de mois en mois, une amélioration sensible était notée (11,3 navires-jour en juin 1975, 28,4 en septembre 1975, 37 en janvier 1976 et 43,7 en mars 1976), Pétrofinance est que le rythme moyen de juin 1975 à mai 1976 sera légèrement Inférieur à 32 navires-jour, tandis que pour 1976, à moins d'un automne exceptionnellemen actil, le rythme quotidien de passage dans le canal sera probablement proche de 34 à

Les perspectives à moyen terme ne sont guère encoursgeantes, indique encore le builetin, qui explique que l'une des principales raisons du relentis-sement des activités du canal est le marasme général qui règne sur le marché des pêtrollers et qui ne disparaîtra pas

Pétrofinance remarque, en conclusion, que, de voie d'eau principalement pétrollère avant sa lermeture en juin 1967, le canal est devenu, après sa réouverture, une voie d'eau marchande classique.

Région parisienne

LA COMMISSION DES SITES DU VAL-DE-MARNE S'OPPOSE AU PÉAGE SUR L'AUTOROUTE DE L'EST

Le commission des sites du Val-de-Marne a donné, le 18 mai, un avis défavorable au projet d'installation de vingt-neur postes

truction du péage et de suppri-mer le seul terrain de détente et de loisirs accessible aux enfants de Charenton et de Saint-Maude péage dans l'île de l'Hospice, à Saint-Maurice, sur l'autoroute de l'Est (A-4).

La commission a jugé qu'il l'autoroute et de la commission ont aussi été sensibles aux nuisances que le projet apporterait à une maternité voisine et de Saint-Maurice, ce l'Assent de la commission ont aussi été sensibles aux nuisances que le projet apporterait à une maternité voisine et de Saint-Maurice, les membres de la commission ont aussi été sensibles aux nuisances que le projet apporterait à une maternité voisine et de Saint-Maurice, les membres de la commission ont aussi été sensibles aux nuisances que le projet apporterait à une maternité de la commission ont aussi été sensibles aux nuisances que le projet apporterait à une maternité de la commission ont aussi été sensibles aux nuisances que le projet apporterait à une maternité voisine et de la commission ont aussi été sensibles aux nuisances que le projet apporterait à une maternité voisine et de la commission ont aussi été sensibles aux nuisances que le projet apporterait à une maternité voisine et de la commission ont aussi été sensibles aux nuisances que le projet apporterait à une maternité voisine et de la commission ont aussi été sensibles aux nuisances que le projet apporterait à une maternité voisine et de la commission ont aussi été sensibles aux nuisances que le projet apporterait à une maternité de la commission ont aussi été sensibles aux nuisances que le projet apporterait à une maternité de la commission ont aussi été sensibles aux nuisances que le projet apporterait à une maternité de la commission ont aussi été sensibles aux nuisances que le projet apporterait à une maternité de la commission ont aussi été sensibles aux nuisances que le projet apporterait à une maternité de la commission ont aussi été sensibles aux nuisances que le projet apporterait de la commission de

URBANISME

Le décret réformant les enquêtes publiques est publié

Le décret réformant la procédure de l'enquête publique est publié au Journal officiel du 19 mai. Il est suivi d'une directive du premier ministre destinée aux préjets et précisant le sens de cette réforme, e témoignage de la volonté des pouvoirs publics d'améliorer la participation des habitants à l'aménagement de leur cadre de vie ».

Depuis 1959, toute opération d'aménagement entrainant des expropriations (autoroutes, aéroports, grands projets urbains_) doit être précédée d'une enquête d'utilité publique permettant de

recueillir l'avis des personnes concernées. L'objet de la réforme est d'élargir la portée et l'efficacité de cette procédure : l'administration présentera des documents plus clairs et plus complets. une publicité plus large sera donnée à l'enquête qui devra être précédée d'une large information du public. Tous les habitants intéresses par les grands aménagements et non plus seulement les propriétaires directement douchés pourront plus facilement connaître les projets de l'administration et

L'information est un devoir qui s'impose à l'administration

écrit le premier ministre

devra être affiché à la mairie.

un devoir qui s'impose à l'administration », ècrit le premier ministre. Il faut à la fols « expliquer et jaire comprendre les raisons qui ont conduit les pouvoirs sublies à retenir tel qui tel moiet » mourtants. quer et faire comprendre les rai-sons qui ont conduit les pouvoirs publics à retenir tel ou tel projet ». mais aussi « obtenir des habi-tants le maximum de réactions et de propositions afin d'éclairer l'autorité publique avant le choix ou la mise en ceuvre d'un projet ». L'enquête publique est « un des movers » de cette information moyens a de cette information réciproque.

Afin que cette procédure soit efficace et permette de recueillir « le plus grand nombre d'avis a

correctement élaborés, elle doit ètre précèdée d'une conne information préalable dès la genèse du projet », afin de connaî-tre « en temps utile » les réactions du public. Conférences de presse, réunions-débata, consultation des associations expositions audioréunions-débats, consultation des associations. expositions audiovisuelles, peuvent être employés pour cette information préalable, qui doit porter sur les « grandes orientations », qui doit être « large et entreprise tôt », précédée d'une « concertation » avec les êlus et les associations, et enfin être exprimée de manière « simple et explicite ». Lors de l'enquête publique proprement dite, le dossier devra éclairer le public sur la nature, le coût et les conséquences du projet, et notamment sur ses conditions d'insertion dans l'environnement, les raisons duchoix,

vironnement, les raisons duchoix, en mentionnant les dispositions d'autres projets qui auraient pu être élaborés « en dehors de l'administration a

Un avis annonçant l'ouverture de l'enquête et comprenant des indications complètes et précises

à partir du 1^{er} juin 1976.

domine sur le marché du neuf à Paris.

stations-auto, et tous commerces.

■Vivez à la Tour Tokyo

Son prix moyen: 4.500 F le m2 (studio, 2, 3, 4 et 5 pièces).

La Tour Tokyo se classe parmi les moins chers des immeubles

de haut standing. Les appartements sont livrables et habitables

Sa garantie: la Tour Tokyo est construite par la SEMICLE,

Société d'Economie mixte à vocation nationale, à but non

lucratif et sous contrôle d'un commissaire du gouvernement.

Sasituation: au oœur du nouveau 13°, la Tour Tokyo vous ouvre

les portes d'une vie toute neuve, plus facile, plus gaie, plus

confortable. Pour votre shopping : drugstore, supermarché,

Pour vos loisias : nombreux équipements locaux (piscine, pati-

noire, etc.), Montparnasse et St-Germain à un quart d'heure.

Pour vos enfants: 11 écoles maternelles et primaires, 10 établis-

sements secondaires, 13 établissements d'enseignement tech-

nique et supérieur et tous les grands services publics à votre

Pour votre agrément : 4.000 m² d'espaces verts au pied de l'im-

membres: devrait être encouragée afin de recueillir des avis à la fois techniques administratifs et mportants.

Pour ce qui conecrne l'époque de l'enquête, déterminée après avis du maire, on « évitera les périodes de vacances, précise la directive à moins que l'opération n'intéresse les touristes ». Sa durée

n'intéresse les touristes ». Sa durée devra le plus souvent dépasser le minimum de quinze jours fixé par le décret. « Des enquêtes de six semaines, voire deux mois, seroni ordonnées, précise le premier ministre, pour les epérations importantes ou délicates »

L'enquête se déroulera comme c'était déjà l. cas, à la préfecture, sous-préfecture ou à la mairie. Si plusieurs communes sont concernées, un dossier sommaire doit être déposé dans les autres mairies. Pour les plans d'occupation des sois, des dossiers pourront être déposés dans des lieux publics fréquentés.

Enfin, M. Chirac souligne l'importance du choix du commission des sois des des lieux proportance du choix du commission des sois des des lieux proportance du choix du commission des sois des des lieux proportance du choix du commission des sois des des lieux proportance du choix du commission des sois des des lieux proportance du choix du commission des sois des lieux proportance du choix du commission de la commission

portance du choix du commis-saire-enquêteur. Il est de l'intérêt de tous que « les personnes désignées soient en mesure d'accomplir leur mission avec dynamisme, imparlialités et compétence ». « Moins d'anciens fonctionnaires et davantage de personnes en activité » devralent figurer sur les listes. La création de commissions d'enquête (trois portance du choix du commis-

financiers, mais portant aussi sur l' « utilité sociale » du projet. Afin que l'enquête se déroule Afin que l'enquête se déroule a sous le signe du dialogue ». l'administration doit, d'autre part. désigner un « responsable de bon niteau » pour renseigner le commissaire-enquêteur ou faire des associations. Le commissaire-enquêteur doit iul-même pouvoir méteur doit iul-même pouvoir des des constitues du public répondre aux questions du public. Il doit recueillir le plus grand

nombre d'avis, « analyser les argu-ments » du public, afin de « juger le projet ». Il peut « le cas échéant

suggérer à l'autorité publique cer-tainet modifications :

Enfin, les conclusions du com-missaire-enquêteur seront pratiquement publiques. Le rapport doit être déposé là cû l'enquête a eu lieu et où les habitants peuvent en prendre connaissance. Mais surtout, les conclusions du commissaire-enquêteur doivent être communiquées à toute personne qui en fait la demande. La directive du premier ministre est très claire sur ce point, qui résulte de l'article 44 de la loi votée le 31 décembre 1975 par le Parlement. «Cette communication doit être taite avec diligence et dans un esprit très libéral. Ainsi n'y a-t-il pas lieu de s'interroger pour juger si tel demandeur est effectivement concerné : vous considérerez que

Un dialogue nécess ire

Ainsi l'enquête publique le devient véritablement. Cette procédure, autretois motivée per le seul souci

de donner des garaniles aux propriétaires concernés par un projet public, va devenir l'occasion d'une information réciproque entre l'administration et les habitants soucieux de la qualité de leur codre de vie Echaudés par les difficultés qu'ils

rencontrent à faire admettre par les

habitants concernés certains projets

d'autoroutes, d'aéroports, de réno

vation urbaine, ou d'autres, beaucoup plus modestes, les pouvoirs ouvrir le dialogue avec le public et l'associer aux études, « dès la genèse des projets .. En précisant, notamment, que les dossiers soumis à l'enquête d'uti-Ilté publique pourront comporter

aussi les grandes lignes de propositions faites en dehors de l'administration, la directive du premier ministre ouvre la porte aux asso ciations.

li est grand temps de parler ce langage et surtout d'imposer cette pratique à l'administration, à tous les niveaux. Il n'est plus en effet, aulourd'hul, dans la région parisienne surtout, de projet plus ou moins avancé qui ne soit, à des degrés divers, critiqués par tel ou tel groupe d'usagers. Défenseurs des forêts, partisans des transports en commun, gardiens vigilants du charme d'un coin de banlieue ou habitants irrités par la dégradation de leur cadre de vie, tous donnent leurs avis, quand ils le peuvent comme ils le peuvent. On leur donne aujourd'hui les moyens légaux de

MICHÈLE CHAMPENOIS.

TROP DE VERRE AVENUE MATIGNON

l'n permis de construire a été

délivré le 21 décembre 1973 à la société civile immobilière Matignon - Building pour la construction, dans le huitième arrondissement de Paris, d'un immeable de sept étages, 22, ave-nue Matignon. sur rez-de-chaussée et mezzanine à usage de bureaux (1843 mètres carrés). Ce permis avait été accordé en précisant que a la façade existante des trois premiers étages serait conservée » et que e la façade dans son ensemble serait élevée en pierre n. « Or, affirment MM. Philippe Tollu et Joseph Ayrignac, conseillers centristes de Paris, par une simple lettre datée du 30 jan vier 1975, accord a été donné par les services de la construction à un nouveau dessin de façade ne tenant absolument ancun compte des réserves expressement formulées anté-rieurement. » Ils ajoutent : . Ancune mention n'a été faits an a Bulletin municipal officiel a concernant ce nouveau permis pourtant capital puisqu'il va à l'encontre du précèdent. »

« C'est ainsi, font remarquer je élus, que après avoir été dissi-mulée pendant de longs mois derrière une palissade de tôles, apparait une façade « néobaroque » très partiellement et inégalement en pierre sur les trois premiers étages, et cont le reste de l'immeuble est en rerre. » « Il est regrettable, selon les édites, que, au millen d'une continuité d'immeubles de pierre de taille, entre la rue du Faubourg-Salut-Honoré et les Champs-Elysées, qui formaient jusqu'icl un ensemble harmonieux, vient maintenant s'intercaler cet immemble dont le modernisme de la façade de verte crée un hiatus, une rupture irrémédiable. n

BROOKTEDUS BR

:: • •

100

573 sta

- L- 1

MM. Toliu et Ayrignac de mandent au préfet de Paris (a Bulletin municipal officiel a du 16, 17, 18 mai) ; « Comment se fait-ii qu'un permis de construire contenant expressé ment des contraintes architec-turales luspirées par le ministre alors en exercice ait pu se trouver bouleversé par un simple lettre ? n

DES ARCHITECTES CONTRE UNE VOLUMÉTRIE SIMPLISTE

Le corps des architectes-conseils du ministère de l'équipement demande, dans un communiqué, la revision d'une disposition contenue dans les décrets d'application de la loi foncière du 31 décembre 1975, qui concerne le mode de calcul de la surface hors œuvre des constructions.

à suprimer les balcons et les loggias des immeubles collectifs, à réduire les combles, auvents et sous-sols des habitations individuelles à renoncer à louie recher-che d'un habitat aéré, ouvert sur des terrosses. (...) Il n'est pas pensable que l'architecture de notre pays régresse et se confine dans une volumétrie simpliste, rationnelle et dénuée de toute jantaisie, cans le seul out de se conformer à un décret.

fler le calcul des surfaces de constructions : aux balcons, ter-135568, combles etc est effecté un poorcentage forfaitaire de la surface totale (15 % pour les immeu-bles collectifs, 25 % pour les mai-sons). Critiquée par les professionnels, cette mesure va être modifiée.]

a Sa mise en application condui-ra, selon les architectes-conseils,

[Cette disposition vise à simpli-

Pour ou contre la démolition du marché Saint-Germain?

Un nouveau permis accordé et attaqué

Le nouveau permis de construire pour la reconstruction du marché Saint-Germain, dans le sixième arrondissement, vient d'être signé — le 15 mai — par le préfet de Paris, M. Jean Taulelle. Le précédent permis, datant du 7 janvier 1975, avait été annule pour vice de forme par le tribunal administratif le 5 janvier 1976. L'Association de défense du marché Saint-Germain a indiqué, ce 19 mai, qu'elle aliait attaquer en justice le nouveau

La démolition et la reconstruction du marché Saint-Germain provoquent depuis plusieurs années une polé-mique très vive dans le sixième arrondissement. L'Association de défense du marché Saint-Germain avait attaqué le précédent permis de construire qui supposait une démolition de l'actuel marché construit par l'architecte Blondel, sous le Premier Empire. Cette association avalt falt valoir qu'il s'agissait d'un témoin d'une architecture dont il y a peu de vestiges dans la capitale et qu'il fallait faire en sorte de le conserver en l'aménageant,

En revanche, d'autres associations ainsi que M. Pierre Bas, député U.D.R. du sixième arrondissement, soutenaient le projet, estimant qu'une rénovation complète du marché permettrait d'y intégrer des équipements sociaux nécessaires au quartier.

Alors que le conseil régional de l'ordre des architectes et la commission des sites de la Ville de Paris, approuvaient le nouveau permis de construire, légèrement modi-fié, le Sénat dans sa séance du 4 mai, au cours d'un débat sur le sauvetage du marché Saint-Germein a tenu à souligner l'intérêt qu'il porte à la sauvegarde de l'œuvre de Blondei. Il a souhaité que la restau ration envisagée s'inspire des bêtiments récemment construits, rue de Vaugirard pour la Haute Assemblée. Le président du Sénal, M. Alain Poher, a d'ailleurs écrit une lettre personnelle à ce propos à M. Jacques Chirac, premier ministre.

Faits et projets Qualité de la rie

● LA VOIE EXPRESS RIVE DROITE AUX PIRTONS? Plusieurs associations de dé-fense de Paris, notamment Les

droits du piétons, S.O.S. Paris. droits du plétons, S.O.S. Paris, Prestige et Beauté de Paris, le Touring-Club de France, demandent « pour une mise en valeur du site Seine » que soient rendues aux piétons les berges de la rive droite entre le pont Louis-Philippe et le pont Neuf les dimanches et pont Neuf, les dimanches et jours fériés, de 11 à 19 heures pendant l'été.

LA CATASTROPHE DE L'URQUIOLA. — Le vidage des soutes du pétrolier Urquiola, échoué à l'entrée du port de La Corogne, a été encore retardé. On estime qu'il y a encore 20 000 tonnes de bart donne de la corogne de la corogne. y a encore 20 000 tonnes de brut dans les flancs du navire, alors que 88 000 tonnes se sont répandues sur la mer. Sous les assauts des vagues, l'épave est en train de se briser en deux. La pollution continue de s'étendre le long des côtes de la Galice

 STATION D'EPURATION A ISSOIRE. — La société Cégé-dur-Pechiney vient de doter son usine d'Issoire (Puy-de-Dôme), l'une des plus importantes d'Europe dans l'indus-trie des métaux non ferreux, d'une station de traitement des émulsions huileuses prove-nant des ateliers de laminage de l'aluminium. — (Corresp.,

Transports

PETITS COLIS, GRANDE VITESSE.— La presque totalité du territoire métropolitain fra nça is (88 départements), sera bientôt quadrillée par un service de livraisons routières service de livraisons routières rapides « France express ». Créé en 1970, « France express » groupe 82 transporteurs . elle exploite une flotte de 900 camionneurs et dessert 35 000 communes Dans chaque département où elle exerce ses activités, « France express » garantit la livraison à domicile dans la journée. Son chiffre d'affaires est passé de 23 millions de francs en 1972 à 119 millions l'an dernier. 119 millions l'an dernier.

LES DIRFICULTES DU RAIL
BRITANNIQUE. — Le montant des subventions d'exploitation que le gouvernement a
versées en 1975 aux chemins de
fer britanniques s'est élevé à
507 millions de livres sterling
contre 410 millions l'année
précédente. — (A.F.P.)

meuble. Pour vos déplacements : mêtro, bus, périphérique et autoroute du Sud en direct, gares de Lyon et d'Austerlitz à De chez vous, confortablement, dominez Paris pour 4.500 f le m².

disposition.

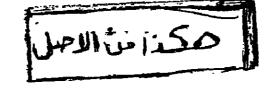
Sa classe résidentielle et sa qualité de construction : la Tour Tokyo se présente comme un ensemble architectural bien équilibré, à la structure puissante et où les proportions "pierreverre" évitent une trop grande impression de transparence. Les appartements sont prêts à vivre. Les cuisines, de grande dimension, sont équipées d'une armoire sèche-linge, d'une plaque électrique, d'un four rôtissoire et d'un lave-vaisselle. Elles sont d'un entretien facile et permettent l'aménagement d'un coin repas.

A souligner : le sévère contrôle de l'isolation acoustique mursol-plafond, qui vous met à l'abri des bruits.

Bureau de vente sur place : Clande Lachal s.a. 24, av. d'Ivry (angle de la rue Régnault) - 75013 Paris. En semaine de 13 h à 19 h; durant le week-end de 10 h 30 à 12 h 30 et de

Bon pour une documentation gratuite sur votre programme Tour Tokyo à retoumer à : Claude Lachal s.a. 92, bd Montparnasse,

Nom		
Adresse		
Code postal	Ville	
Téléphone		
•		



atie et Cefficacité matrice et l'efficacité
métalement présent le présent le proposite que
ment de l'engels que
le présent le proposite de l'engels et l'engels et le proposite de l'engels et l'e

The value postvoit

The va

mater segment and paidothers politically in a company of
the control of the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the control of
the con tide Mide Mile with le 31 de-cher 1998 par le Pariement, ette communication doit être le men Miganin et dons un ell ret Miland Anni, s'y a-t-il lien de l'inferiore pour ruper et demandine est d'éctionent corné com rundéeures que s'te sont. ture irremediante.

iécess life

lic, ve deserte l'appession d'une rendicat scoproque entre factoristics apus our relies de la labitante apus our la quintité de laur critiq de vie algentie per les differents per les contrets à laire admitte per les direct économies carteire projets parautes d'absoppées, de résopercentage of consensus and consensus property and consensus and consens

design of the land of the land

finite per 100 Construction the income the incom

Saint - Germain?

Method to the control of the control M SANGE ST the star start constru MARCH STOP

Approprié 277 Les dentit y Les le captio Les avec de le Marin Bas Offices Michigan Cr. field the second to the

TROP DE VERRE AVENUE MATIGNON

Un permis de construir i délivré le 21 décembre 11 décembre 12 décembre 12 décembre 12 décembre 12 de civile introduce de la société civile introduce de la serie del serie de la serie de la serie del serie de la serie del serie de la serie de la serie del serie de la se

de bureaux (1843 mètres com
Ce permis avait été sons
Ce permis avait été sons
en précisant que « sons
existante des trois proteétages serait conservée « de
a la façade dans son me
serait élevée en pierre » te
et Joseph Ayrignae, comme
centristes de Paris, par
simple lettre datiée du 31 le
vier 1975, accord a été son
par les services de la come
tion à un nouveau dessi de
façade ne renint absolute
aucun compte des frame
expressément formulées me
rièurement. » Ils alouse
u Aucune mention » expressément formalés antienzement. Il saloma de Aucune mention n'a été fa au a Bulletin municipal officie concernant ce nouveas per pourtant capital pusqu'il que pencourte du précédent ;

er C'est ainsi, font remanage et less anna, tont remanunc éins, que, après atoir ét de mulée pendant de lous u derrière une palissade de la apparait une façade la paroque " tres partiellems; inégalement en piere m b trois premiers étages, a le reste de l'immenble me reste n a l'est appar seion les édites, que, a me d'une continuité d'inner de pierre de taille entre la du Faubourg-Salan-Boost du Faubourg-Salat-Honer . les Champs-Elyses, qu'e maient ju qu'iei un sara. frarmonieus, vient militas'intercale: let immerble a-le modern: me de la trasverre elee un hintus men.

MM. Toke of Ayague , mandent au prefet de fe (a Builetin munapa de du 16, 17, le mai (m. se fait-li gun pere: ment des contracte atfurales inspires pur le moalors en entitude alt : trouver betterere paren ettre ?

DEL TOGRESSE MINING THE 39:303 THAIL

de ministère de large demande, auto in commo la révision d'un commo w aim freder, - des in du min.sture de la los formes de la lace. 1975, que los este e lace calcul de la suffix de la 4 Sz =: 2

sa selon :: à suprime gias des reduses gias des reduce suus-sol la duel ete d'un des terra gensolie rotre par

rationnals is settle sometimes of the company of th

contre la démoition

Wineton Memail 5 y the second second FLES OF G.11 CT. Paris. 322******* ma de contrat 56. 10 Same 2015 4 m34, 34 5515 325 SAUTOTORY OF THE SAUTOTORY SAUTO B 79712 A 52-1 27-51

rone à la salair Signator II a courant and F35.26 1074 12716 5 1574 MARTS POLEMENT OF THE PARTY OF Vaugrard print, Hill Le president du sont Poher. 3 and the said personnelle 2 de angue Gries Chicas Change

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

La figne La ligne T.C 42,03 36,00 8,00 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location L'AGENDA DU MONDE

La ligne La ligne T.C. 26.00 30.35 37,36 32,00 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)



emplois régionaux emplois régionaux

Rupnoips violams

CONSTRUCTION MÉCANIQUE

Très important constructeur français filiale d'un groupe

directeur de tabrication

Ce poste conviendrait à un l'AGENIEUR A.M. ou équivalent âgé de 30 ans au moios ayant plusieurs amées de pratique en fabrication es position hierarchique et souhaitant évoluer à terme vers un poste de DIRECTEUR d'usine.

Toutes informations sur cette office seront données en toute discrétion Imformation Carrière au tétéphone par information-Carrière SVP 11-11 de 9 h à 18 h qui donnéra un rendez-vous aux candidats, intéressés.

Rétérence 808. 65, averue de Wagram 75017 PARIS

pour l'un de ses centres de production situé à SALBRIS (580 personnes, 60 km Orléans)

> UN CONTROLEUR **DE GESTION**

est responsable de la mise en place et du suivi du contrôle de destion du centre : gestion des commandes, des "en cours" de production, établissement de prix de revient. . . Ce poste peut concerner 2 types de candidatures

soit un cadre HEC, ESC. . . ayant de l'ordre de 5 ans d'expérience du contrôle de gestion d'une société à vocation électronique ou électromécanique soit un ingénieur expérimenté ayant orienté son expérience sur la gestion financière. Adresser C.V. et prétentions sous référence NK 150

Monsieur KORFAN BP Nº 1 - 78140 VELIZY

Société Industrielle Française en constante et rapide expansion

recherche Pour sa Direction Technique située dans le SUD-OUEST

UN CHEF **SERVICE TECHNIQUE**

- Il devra assurer l'amélioration et le développe de produits de haute technicité.
- Il sera responsable de la définition des performances et de la promotion technique des produits. Il aura des contacts fréquents avec les services commerciaux et les principaux clients français ou étrangers.
- Ingénieur Arts et Métiers de préférence. Il aura eu une expérience d'environ 5 ans dans des
- services techniques. Anglais indispensable

Écrire avec C.V., photo et prétentions à : SOCIETÉ AMRI 50, Avenue Daumesnil - 75012 PARIS

SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE D'IMPLANTATION NATIONALE recherche LIBRE RAPIDEMENT en vue de renforcer sa Direction Régionale de Bordeaux UN GESTIONNAIRE

D'IMMEUBLES Le candidat retenu devra avoir uns expérience des problèmes de gestion immobilière (syndic et gérance) d'au moins 5 ans. One formation juridique ainsi que le goût du One formation juridique ainsi que le goût du travail en équipe seraient souhaitables. Ecrire avec C.V. dét. et prétent. à nº 58.633, Contesse Publicité. 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui tr

Filiale important groupe français située à 40 km au SUD d'ORLÉANS Leader sur le marché de l'éclairage

CADRE COMPTABLE

qui, en tant qu'ADJOINT AU DIRECTEUR de la comptabilité et de la gestion, sera chargé de la comptabilité générale et analytique de l'éta-blissement des bilans des comptes d'exploitation et participera au contrôle budgétaire. Il est nécessaire d'avoir quelques années d'expé-rience dans un service de comptabilité al possible en usine et de possèder une formation ou une expérience de niveau supérieur avec D.E.C.S. Ravoyer curr. vitae, photo et prétentions, n° 58.461. CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°°), qui tr.

DIRECTEUR DE PRODUCTION

Réf. 1.01.06/M

Région EST 150.000 +

Notre Client, une Société d'EQUIPEMENTS ELECTRIQUES INDUSTRIELS, implantée dans une ville importante de l'Est de la France, offre cette opportunité de premier plan qui peut intéresser un Ingénieur grande école ou un Autodidacte ayant réalisé d'excellentes performances égé de plus de 35 ans, possédant une expérience de plusieurs années dans un poste d'Ingénieur de Chantiers ou dans une activité de production dans la branche Installations ou Constructions Electriques, mais avec une participation prouvée à l'organisation de chantiers. Outre sa formation et son passé professionnel, le candidat souhaité devra posséder l'aptitude à convaincre les responsables hiérarchiques, le sens de la gestion et de la rentabilité des activités de service réalisées par la société. A ce titre, il sera admis rapidement au Conseil de Direction de la Société. Ective à Claix.

INGENIEUR DE TRAVAUX

Région EST 95.000 +

Cette même Société offre ce poste de haute responsabilité qui peut intér Ingénieur (ESE, AM, INSA, etc...) ou un Autodidacte de valeur, âgé de plus de 35 ans, capable de prouver ses performances, possédant l'habitude du commandement (200 personnes environ), ayant dirigé la construction de lignes T.H.T., Postes et M.T. En outre, le candidat retenu aura réalisé un C.A. de 20 à 50 M.Frs avec s'traitance à des Sociétés locales. Il sera familiarisé avec la gestion et les procédures de douane et d'administration pour des produits exportés. Il sera disponible pour des séjours fréquents à l'étranger et capable de négocier à tous les niveaux : Administrations, Grandes Entreprises, Artisans ou Entrepreneurs locaux. Les connaissances en Génie Civil et en Mécanique seront appréciées. La langue anglaise parlée est exigée. La langue arabe (ou une autre) est souhaitée. Au salaire de base, variable selon les antécedents du candidat, pourront s'ajouter des indempités de sélons et de déalescement. Essime à Claire. nités de séjour et de déplacements, Ecrire à Claix,

DIRECTEUR FINANCIER

Réf. 3.02.01/M

Région CENTRE Une Société d'Economie Mixte dont les interventions dans les domaines hydrauliques, agricoles, touristiques et industriels, concourent au développement et à la
mise en valeur de deux régions du Centre de la France, recherche un Directeur
Financier. Sous l'autorité du Directeur Général et avec l'assistance d'une douzaine
de personnes, il sera responsable de la gestion financière et comptable, de la trésorerie, de la mise en place et du suivi des financements, du contrôle de gestion, des relations avec les banques et les administrations de tutelle. Il sera le Conseiller du Directeur Général pour tout ce qui concerne la gestion de la Société (fiscalité, droit des contrats...). Le candidat retenu aura au moins 28 ans, et sera de formation supérieure ESSEC - ESC - Expertise Comptable. Ce poste nécessite de solides connaissances comptables juridiques et fiscales et au moins 5 ans d'expérience division de la cardidat de la ca d'une fonction similaire, acquise si possible dans une autre Société d'Economie Mixte, une grande entreprise de Travaux Publics on de promotion immobilière. Des déplacements de courte durée sont à prévoir (1 à 2 jours/semaine). Ecrire

Toutes les candidatures seront rigoureusement traitées de façon confidentielle.



Adresser lettre manuscrite + curriculum vitae détaillé + photo + souhaits de rémunération, en rappelant la référence du poste à :

• 38640 - CLAIX, rue Lesdiguières - Téléphone : (76) 98.07.02. • 75008 - PARIS, 45 rue Boissy d'Anglas - Téléphone : 265.59.79 et 99.

groupe infora - conseils de direction

SOCIETE INFORVENTE

SOCIETE EUROPEENNE DE PROPULSION **ETABLISSEMENT DE VERNON**

RECHERCHE

contrat à durée déterminée jusqu'en février 1978

INGENIEUR ARTS ET METIERS ou équivalent

pour assurer: dans un premier temps, les recettes d'utilisation d'essais présentant des techniques très variées: dans un deuxième temps, l'analyse des principaux problèmes survenus lors de l'exploitation de ces installations et le contrôle des étalonnages des moyens de mesure.

Dynamique, opiniatre et méthodique, ayant quelques années d'expérience dans la construction ou la mise en œuvre d'installations fluides importantes. Adresser curriculum vitae et prétentions

en précisant référence 162, à : S.E.P., SERVICE DU PERSONNEL, B.P. 802, 27207 VERNON.

COTE ATLANTIQUE

Très importante Société industrielle

(ou presque)

ECP - A et IX - ENSIN - ENI

Chargés de missions ponctivelles et diversifiées en production pendant un an, its seront ensuite Chargés de responsabilités opérationnelles ou de commandement.

Information Carrière at téléphone par Information Carrière SVP 11.11 de 9 h à 18 h qui dountea un rendez-rous aux candidats concernés.

ations sur cette ofire seront données en toute discrétion

65. avenue de Wagram

matériel électro-mécanic nde série. 1700 personnes

SANDVIK S.A.

Nous sommes la filiale d'une importante Société Suédoise Nous recherchons dans le cadre notre décentralisation à ORLEANS La Source

UN ASSISTANT MARKETING

En collaboration avec le Chaf de Service Marketing du Département Coromant (outils coupants), il préparera et présentera les budgets à moyen et long terme après avoir collecté les informations et les statistiques nécessaires. La connaissance des machines-outils et de l'informatique serait très appréciée

Ce poste suppose une formation de type Ecole Supérieure de Commerce ou Sciences Economiques complétée par une première expérience dans un poste similaire. Une bonne connaissance de l'anglais est indispens. 13º mois. Prime de vacances. Avantages sociatix.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions (sous référence C 133) à SANDVIK, Service du Personnel. Boîte Postale 194 - 92308 LEVALLOIS. Discrétion assurés.

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE (1800 personnes) recherche pour son siège à ANGERS

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Il s'agit d'un poste complet incluant toutes les responsabilités comptables, financières et de ges-tion budgétaire évoluée, en même temps que celles ayant trait aux questions juridiques, d'as-gurances et de droits des Sociétés. Les services à diriger, y compris l'informatique, regroupent 40 personnes.

Une résile expérience de ces fonctions ainsi que l'aptitude à travailler au sein d'une équipe de direction dynamique sont pécessaires.

— Formation superieure.

— Langues vivantes anglais, allemand souhait

Ecrire avec C.V. et prétent, à HAVAS CONTACT. 156, bd Haussmann, 75008 PARIS, sous réf. 59.127. DISCRETION ASSUREE.

URGENT
ANIMATEUR 98 EDUCATEUR
pour centre de loisirs d'adolescents. Juliet-Août. Demandons
torte expérience. Envoyer lettre
manuscrite et C.V. Centre d'Asimation Chantereyne, 20, rue de
r'Abbaye. 58190 CHERBOURG.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

offres d'emploi

CHANTIER CONSTRUCTIONS

REPARATIONS NAVALES (effectif 400 personnes)

COTE OUEST AFRIQUE

FILIALE
D'IMPORTANTES SOCIETES FRANÇAISES

POUR SECONDER SON DIRECTEUR:

35 ans minim DIPLOME (A.M. ou équivalent) ou niveau similaire ayant solide expérience constructions

CHE ATELIER MEGANIOUE

et réparations navales. Anglais souhaité.

NTVEAU INGENIEUR - 35 ans mini Expérience confirmée réparations navales, responsable division mécanique comprenant ateller machines-outils et équipe réparations bord. Effectif total 70 personnes.

CHE ATEUR CHANDROWNERS

NIVEAU INGENIEUR - 35 ans minis Expérience confirmée réparations constructions navales, responsable d industrielle et tuyautage. Effectif total 100 personnes.

Engagement sous contrat expatrié avec nombreux avantages.

Ecrire avec C.V. dét. à No 58.330 CONTESSE Publicité 20, Av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01

INGÉNIEUR COMMERCIAL **PARIS**

Nous sommes un Groupe Industriel important dans notre spécialité (Caoutchouc et Matières Plastiques). Nous fabriquons et commercialisons des produits pour l'Industrie et la Grande Consommation en natriculier.

Un département Promotion Bâtiment et Travaux

Publics vient d'être créé pour :

piloter les recherches de ces marchés;

faire connaître, préconiser, prescrire les produits Bâtiment et Travaux Publics du Groups;

vendre toutes les fois où la spécialisation à ce Marché est nécessaire.

L'Ingénieur commercial que nous recherchons pas-sers 50 % de son temps en cilentéle auprès des Entreprises Maitres d'Œuvre et une autre partie dans les Usipes de production (6 principalement). So base sera à PARIS.

Il devra vouloir s'intégrer à une équipe restrainte (3 personnes maximum).
Nous souhaitons qu'il possède une formation technique (C.N.A.M. - E.B.T.P. - E.N.S.A.) et 2 ou 3 ans environ d'expérience commerciale. Yeuillez odress. yotre C.V. au N° 8852 = le Monde : Pub., 5, rue des Italiens 75427 Paris-94, qui transm:

> SOCIETE FRANCAISE D'UN **GROUPE INTERNATIONAL** recherche pour son

> > Etablissement de Paris

cadre

1) Il aura pour mission de créer, former, suivre et contrôler un service technico-commercial, afin d'assurer l'information et la vente de nos produits auprès des industries alimentaires.

2) Il participera à la mise au point de la gamme des produits et à l'élaboration des documents techniques et commerciaux.

3) Il sera responsable de la réalisation des objectifs dans le respect des budgets acceptés. 4) | assurera les liaisons techni-

ques avec la maison mère.
5) Il dépendra directement du directeur de la société.

Si vous êtes âgé de 30ans minim., Si vous êtes de formation ENSIA ou école équivalente, ayant une bonne pratique de l'allemand ou de l'anglais, et spécialisé dans les additifs alimentaires et enzymes, Si vous avez une bonne connaissance des industries alimentaires, Si vous avez l'experience du management d'une équipe de vente, Ecrivez-nous pour nous faire part

de votre conception sur la promotion et la vente de ces produits dans les industries concernées. Adressez lettre manuscrite, CV photo à : FRANCACIP PRESSE 17, rue de la Banque 75002 Paris

qui transmettra

La ligen La ligna T.C. 36,00 42,03

9.18

75,89

38,00 44,37

8.00

65.00

PROPOSITIONS COMMERC.

offres d'emploi

offres d'emploi

P.M.E., proche bantieue ouest, filiale d'un groupe important ergage trois jeunes cadres (minimum 27 ans) qui sous l'autorité directe du Chef d'Entreprise demont

RESPONSABLE

Le candidat dovra être parfaitement bilingue (anglais), sa formation comparable au niveau H.E.C. ou ESSEC. RESPONSABLE

Il aura la responsabilité d'assurer la mise en place de toute une gamme de produits (biers de consommation

Les qualités d'homme de terrain, d'entho service de la vente et du contact direct seront essentiel-lement appréciées. Le preuve de succès précèdents dans des fonctions similaires sera indispensable. A chacun des deux candidats sera proposé un salaire annuel de départ de 60/90.000 F ainsi qu'une évolution

RESPONSABLE

enfin la gestion administrative et les relations

Le poste débouchera à moyen terme vers une Direction Financière. Le salaire de départ sera de l'ordre de 50 à 70.000 F/an. Il évoluera repidement.

Les candidats sont priés d'adresser, en rappelant la réf, du poste correspondant, un C.V. détaillé accompagné d'une photo à INTER PA., 19 rue St Marc, 75002 Paris qui trans. (Tous les dossiers seront traités confidentiellement)

IMPORTANTE FIRME FRANÇAISE FABRICATION D'APPAREILS D'ÉQUIPEMENT GRANDE MARQUE, RECHERCHE POUR SON USINE VILLE CÔTE OUEST

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

AM - ECP ou école équivalente, 32 ans minl., pour poste de

RESPONSABLE MONTAGE SERIE

Ce poste peut convenir à candidat ayant acquis une solide expérience de montage série en mécanique ou matériels électriques. Ces fonctions impliquent

NETTES POSSIBILITÉS DE DÉVELOPPEMENT POUR CANDIDAT AYANT QUALITÉS MAR-QUEES DE CHEF ET D'ORGANISATEUR, INTÉ-RESSE PAR CONCEPTIONS MODERNES DE

RÉMUNERATION 100.000 F

Ecrire sous référ. PZ 438 AM 4, rue Massenet, 75016 PARIS DISCRETION ABSOLUE





UNE GAMME COMPLETE DE Systemes INFORMATIQUES CONTROL POUR APPLICATIONS **SCIENTIFIQUES** ET DE GESTION

CONTROL DATA recherche:

INGENIEURS COMMERCIAUX

Grandes Ecoles ou équivalent

La mature des interventions ou ils auront à réaliser implique La rigure des priervennos qui s'auroric a reasser imprique; non seulement des qualités de négocialeur au plus haut nivea mais également qu'ils soient capables d'agir auprès de leurs interlocuteurs comme de véritables ingénieurs d'Affaires L'essentiel de leur temps sera consacré à la prospection de nouveaux secteurs d'activité. Leur rénumération, liée en grande partie à leur succès personnel, doit leur permettre d'atteindre des nivoaux de

Nous souhartons des candidats ayant une expérience de 4 ans

minimum dans la vente de systèmes informatiques, tenaces,

Envoyer CV. à Control Data, Rél. 101 M Service du personn 195, rue de Bercy, 75582 PARIS CEDEX 12 ou téléphoner à M. GARY au 345.60.35.

Importante Société française RADIO et ÉLECTRONIQUE

recherche pour service Région Parisienne

INGÉNIEUR

origine anglaise ou ayant parfaite maîtrise langue et langage technique anglais. Notions de français indispensables.

Plusieurs années expérience industrie domaine émission Radio et émission T.V., aptitude à rédaction documents techniques, technicocommerciaux et présentation équipements.

Ecrire avec C.V. et prétentions à nº 57.843 utesse Publ., 20, av. Opéra, Paris 1er qui tre

offres d'emploi

AUCHAN

offres d'emploi

17 HYPERMARCHÉS Chiffre d'affaires en 1976 : 3,5 milliards. Progression annuelle 40 % depuis 10 ans. Prépare l'ouverture de nouvelles unités en France.

10 RESPONSABLES COMMERCIAUX

LA FONCTION:

Assumer la responsabilité d'une partie du magasin ou d'un service du magasin. Définir et appliquer une politique commerciale.

Action directe sur une gamme de produits, sur le personnel et sur la clientèle.

L'HOMME :

Une intelligence au service du concret.

Une capacité à fournir des efforts physiques.

Le goût des contacts humains et une aptitude à mener un groupe.

Une formation Grande École ou Universitaire est souhaitable mais peut être compensée par l'expérience professionnelle.

La formation au métier est garantie par la société chaque poste est évolutif.

La promotion est liée à l'efficacité individuelle et à la réalisation des objectifs. Cette proposition vous intéresse?

Écrivez-moi en joignant C.V., photo et ambitions M.F. LECLERCQ Hypermarché AUCHAN due de la Mouchetière - 45140 ST-JEAN DE LA RUELLE

Nous sommes une division d'un des plus grands Groupes français d'industrie Jourde et nous fabriquons des produits spécieux pour l'auto-mobile et les véhicules de transport. Notre Société dispose de 3 usines et d'un Siège à PARIS où se directeur général.

que nous recherchons. que nous recnerchons. Ce dernier devra être ingénieur de grande école, avoir une formation de base d'homme de pro-duction mais possèder une expérience générale et un standing répondant à la hauteur de la fonction.

fonction.

Celle-ci implique un passé professionnel auto-risant à prendre en main l'animation d'un Groupe de 1.000 personnes dont 50 cadres, et la gestion d'un C.A. de 250 millions. Les problèmes posés seront ceux du dévelop-pement de nouveaux produits sur un marché dont nous sommes le leader et ceux de l'expan-

sion par l'exportation, Le poste peut déboucher sur une promotion à Adresser CV détaillé et lettre de candidature manuscrite sous réf. 1805 Serge Bailly Conseil

Ingénieur analyste

Société de constructions mécaniques -16 000 personnes - C.A. 3 milliards -Nous recherchons, pour notre service central de traitement informatique, un ingénieur (Centrale - Mines - A.M....) ayant acquis 3 à 4 ans d'expérience dans le développement et la mise en place de systèmes informatiques appliqués à l'industrie.

Nous lui confierons l'analyse des cahiers des charges, la conception des chaines et la mise en application de projets de gestion de la production. Lieu de travail : Proche banlieue Ouest.

Envoyer curriculum vitae détaillé sous réf. SERX (à mentionner/envelonne) à

> EMPLOIS :: CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

ingénieurs commerciaux

- En 21 mois nous avons vendu 1500 ordinateurs 90 30. Pour répondre à ce succès SPERRY UNIVAC 2ème constructeur mondjal d'ordinateurs
- des INGENIEURS COMMERCIAUX ayant une première expérience professionnelle dans la vente d'équipe-ments informatiques.
- Après une formation intensive à nos séries 90 et 1100 nous offrons la responsabilité d'un territoire dans le DISTRICT de PARIS. Une expérience dans les secteurs de l'industrie et de la distribution serait très appréciée ainsi que la connaissance de l'anglais. Sajajres élevés. Avantages sociaux nombreux.
- Adresser vos candidatures avec C.V., photo et pretentions sous ref. M Service du Personnel SPERRY UNIVAC 3, rue Bellini 92800 Puteaux.

IMMOBILIER . Pour ponsuivre le développement de plusieurs de ses départements, une des premières Agences françaises JEUNE CADRE

H.E.C. - E.S.S.E.C. D.E.S. de SC. ECO. - SC. PO., etc... Le candidat devra posséder de préférence une expérience bancaire ou immobilière acquise au

- Du service immobilier d'une importante société. D'une Société de Promotion.
 BONNE RÉMUNÉRATION ET LARGES PERSPECTIVES D'AVENIR

Snvoyer curriculum vitae et photo à BANCE, nº 508, 13, rue Marivaux, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIÈRE recherche. Libres très rapidement

DES COMPTABLES niveau préparation du D.E.C.S.

Au sein du Service Comptable et en liaison étroits avec le responsable du programme, le candidat devra être capable de prendre en charge la totalité de la tenue de comptabilités de sociétés civiles (blians, fiscalité immobilière).

Priorité sera donnée à expérience similaire Ecrire avec C.V. & J. SIBLER - OCEFI, 168, rue de Grenelle, 75007 PARIS.

INGÉNIEUR SOUDEUR DIPLOMÉ

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

Région Ouest de Paris

Département Chaudronnerie

Le poste requiert un technicien expérimenté qui participera aux études nouvelles. Le candidat retenu définirs et assurera l'application des procédés de soudage. Il dirigera les travaux d'homologation des procédés et de qualification des soudeurs. Il assurera la formation du personnel.

Aliemand ou anglais souhaité Ecrire avec C.V. sa nº 58.538, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

Fournisseur de plèces mécaniques à l'Industrie Automobile, recherche adjoint au directeur général

chargé des questions administratives et financières. Ce cadre sera responsable de l'établissement des comptes mensuels et blians.
Le poste convient à un diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce agé de 30 ans minimum. Il présente de très bonnes possibilités d'avent pour un flèment de valeur. Parfaite connaissance de l'angiais indispensable.

Adresser C.V. et prétentions à J. VANTROEYEN. 30, rue Rouget-de-l'Isle - 92150 SURESNES.

CENTRE DE RECHERCHES APPLIQUÉES D'UN TRÈS GRAND SECTEUR INDUSTRIEL JEUNES INGÉNIEURS

GRANDES ÉCOLES (X, Mines, E.C.P., A. et M., Supélec, E.P.C.L.)

Vous souhaitez, en début de carrière, compléter rotre formation dans le domaine des applications industrielles tourcernant l'ELLABORATION de l'ACLER, sa TRANSFORMATION et son UTILL-

HOUS VOUS OFFRONS DE PARTICIPER :

à l'étude des procédés modernes et des perfectionnements qui peuvent leur être apportés, eutomatisation par exemple;
 à la conception de procédés nouveaux et à leur mise au point dans des pilotes semi-industriels ou industriels;

aux recherches concernant les propriétés et l'utilisation de l'acter.

: TYPE STATE : STATE :

 d'utiliser des moyens modernes d'investi-gation et de traitement de l'information;
 d'avoir de nombreuz contacts avec
l'industrie et les laboratoires des univer-Industrie et les motisaires des unver-sités et des grandes écoles ainsi qu'avec des organismes étrongers; de poursuitre, après quelques années su service de la recherche, votre carrière dans l'industrie de notre profession.

Une connaissance de la langue anglaise suffisante pr aborder une discussion technique est souhaitée.

Contribution ou logement assurée. Envoyer C.V., photo et prétentions no 58.490, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

GROUPE MULTINATIONAL RECHERCHE POUR SA DIVISION INDUSTRIE

RESPONSABLE **DES VENTES MARINE**

IL S'AGIT DE GÉRER ET DE DÉVELOPPER A VEC DYNAMISME ET AUTONOMIE UN MARCHÉ EXISTANT

> Ce poste peut convenir à un candidat ayant l'expérience de la vente, introduit dans le milieu marine (marine marchande, marine nationale), ayant des connaissances techniques lui permettant de se familiariser rapidement avec les asservissements pheumatiques,

Connaissance de l'anglais utile. Lieu de travail : Paris proche banlieue Nord Est.

Ecrire sous ref. MX 482 AM true Massenet 75016 PARIS
DISCRETION ABSOLUE



DIRECTEUR DE CENTRE

SOCIETE COMMERCIALE FRANÇAISE DU SECTEUR AUTOMOBILE A IMPLANTATIONS MULTIPLES SUR LE PLAN NATIONAL

DES RESPONSABLES D'UNITÉ

Sous l'autorité du Directeur Général et en liaison constante avec ses principaux collaborateurs, ils prendront en charge la Gestion globale d'une Unité implantée sur le parking d'une Grande Surface se composant:

— d'une Station-Service,

d'un Atelier de Mécanique légére.
 d'un Majosin de vente d'accessoires et pièces détachées et d'un tunnel de lavage automatique.

Cette fonction implique des responsabilités à la fois commerciales, techniques et administratives. Ce Poste conviendrait à des Candidats de forte personnailté :

personnaute:

- âgés de 30 ans minimum, au moins de forms-Lion secondaire,

- ayant le sens du commandement,

- possédant une solide expérience de la gestion, du travail en équipe et de l'automobile.

Le dynamisme et les qualités d'animateur au sein d'une Société en constante évolution seront des atouts déterminants. La rémunération annuelle de départ sera fonction de la qualité des Candidats retenus. Les Candidats intéressés adresseront lettre de can-didature avec C.V. détaillé, sous référence Tiol, à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ de production industr. en cours d'impiantation su GABON

RESPONSABLE SÉLECTION DU PERSONNEL AFRICAIN

LE CANDIDAT AURA A :

Développer et entretenir des relations avec les autorités institutionnelles.
 Organiser, avec leur concours, la sélection d'un personnel à vocation technique.
 Assurer le suivi des résultats et améliorer les méthodes de sélection.

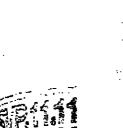
LE POSTE REQUIERT :

Un niveau de formation: BAC technique.
 Une expérience de quelques années en milleu industriel.
 Une bonne capacité d'analyse, un esprit méthodique ot une forte attirance pour cette activité.

LE POSTE EST A POURVOIR TRES RAPIDEMENT.

Envoyer lattra manuscrite et C.V., à SOGACEL 183, av. Ch.-de-Gaulle, 92200 NEUILLY-SUE-SEINE







GROUPE EUROPEEN

FRANCE



1 30

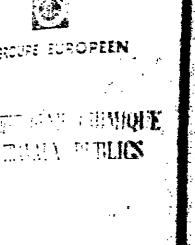
.. ..

Service Designation (Control of the Control of the CHEF MPERSONNEL

5 1431g 12 to 24 1 1 Q 11 Q

MEVILLA

CANADA MAN



281S.

pensee

mangine, un

Hieres Gara

en place de policidas à

des chaines

S DIDING GO

heve Quest.

illé sous séi.

- 44

+6-3

26) 3

JEUNES INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

OK, Mines, E.C.P., A. et M., Supéler, L. Vocis sombattez, en début de carriere de vetre formation dans le domaine des avec industrielles concernant l'ELABORNE L'ACHER, sa TRANSFORMATION et son sant le son se son le son se son le son se son le son se son

HOLE VOIZ OFFRONZ DE DARTICIPA

- a l'étude des procédés mooma, perfectionnements qui peurem le apportés, automnitisation par rechain de l'action de l'action par rechain de l'action de
- YOUR AUREZ LA POSSIBILITÉ :
 - d'unitier des mojers moderns fration et de traitement de l'informat de l'informat de l'informat de l'informat de l'informat de l'informatier de les informatiers de sités et des grandes étaites des organismes et majers quelque independent de la recharche, for a de poursuitre, après quelque independent de la recharche, for a dans l'industrie de nois autre des la recharche.

in aborder une discussion entrique en fic Contribution ou logement asses

Baverer C.V., photo et projention & ... Courtes Parel

GROUPE MULTINATIONAL RECHERCES SA- DIVISION INDUSTRIE

RESPONSABLE DES VENTES MARIE

IL S'AGIT DE GERER ET DE DES AVEC DYNAMISME ET AUTORO MARCHE EXISTANT

(Ce posta pous cadificati Perperance of the section of nationale state to the last property of the last pr Commandence of the control of the co

Rotte sons of MX 451 471 AVAI ment tests table **₩** LABORATION ASSOCITE

> DIRECTEUR IN COM SOCIETE CONTINUE LA TRANSPORTE LA TRANSPORTE

DES RESPONSABLES DIM

Sons l'aprincité du Direction de l'april romination 4722 5 5 Surface or Company Ottor Maria Cette Installar

The Party Property and the second of the sec personnality
- fight the 27 and - such seeming reagaint to seem on the
possition of the control of the cont

La dynamista et d'ann Bortele en sieute descrittan. La remunication and the special desired and Control of the special desired and Control of the Co

In Candida's Inter-PLICHAT SA.

IMPORTANTE SOCIETE de prodatilat 1944 7 16 GASON

> RESPONSABLE SELECTION DU PERSONNEL AFRICAL

LE CANDEDAT AURA A :

CANCEL CONTROL OF THE PARTY OF

LE POSTE REQUIERT

The same of the sa

LE POSTE EST A FOURVOIR
TRES RAPIDEMENT. TRES PAPICIMENT

Color.

La ligne La ligne T.C Offres d'emploi Placards encadrés 36.00 42.03 OFFRES D'EMPLOI minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI 38,00 44,37 8.00 CAPITAUX OU

65.00 75,89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE

26,00 30,35 32,00 37,36 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

La ligne T.C.

offres d'emploi

Importante Société de Prestations de Services C.A. supérieur à 10 Millions de F récherche pour renforcer son équipe de DIRECTION

PROPOSITIONS COMMERC:

Secrétaire Général

De formation supérieure, maîtursant les techniques de la compisabilité et de la gesture previsionnelle, rompu à l'organisal administrative et aux problèmes de secrétariat général, il sera l'homme de la rigueur et de la gestion au sein d'une équipe de dissession test constrainnelle.

Toutes informations sur cette office seront données en toute discrétion information Carrière information par les SVP 11-11 de 9 h à 18 h

65, avenue de Wagram 75017 PARIS

GROUPE EUROPÉEN EXPORTATEUR D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

Nous concevens, fournissons et finançons des instaliations industrielles et cherchons pour cette activité un : INGÉNIEUR GÉNIE CHIMIQUE

ou TRAVAUX PUBLICS ayant les compètences suivantes :

 Négociations à un niveau élevé;
 Financement à l'exportation;
 Etablissement et survi des contrats;
 Expérience à l'étranger appréciée. Langues : allemand, anglais.

Envoyer C.V., photo et prétentions à : KLÖCKNER INA FRANCE 31, RUE MARBEUF, 75008 PARIS

Société Industrielle Française de blens d'équipement en constante et rapide expansion recherche

UN CHEF MARCHE **ENERGIE**

 Il devra analyser et estimer la pénétration de nos produits sur le marché ÉNERGIE

 Il suggérera l'étude de nouveaux produits. Il animera les actions de promotion des ventes auprès de nos forces de vente en France et à l'étranger.

 Il interviendra personnellement auprès des pres-● De formation Grandes Écoles Ingénieur ou commerciale.

• Il aura eu une expérience industrielle d'environ 5 ans dans le marché ÉNERGIE. L'Anglais est indispensable.

Écrire avec C.V., phote et prétentions à : SOCIÉTÉ AMRI -50, Avenue Daumesnii - 75012 PARIS

ENTREPRISE INDUSTRIELLE (500 personnes) située BANLIEUE SUD-EST PARIS

CHEF

DU PERSONNEL

Le candidat, âgé de 35 ans au moins, devra :

posséder une expérience confirmée de plusieurs années dans un poste similaire;

a avoir le sans des relations sociales :

une connaissance de la convention collective de la métallurgie parisienne serait appréciée.

Adresser curr. vitae, photo et prétentions, n° 58.627. CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1=), qui tr.

Société industrielle syant triplé son C.A. en 4 ans. leader sur son marché, souhaite confler à un

INGÉNIEUR

BUREAU D'ÉTUDES

d'une de ses Unités de Production située en région

Il est demandé una première expérience similaire à dominante mécanique et électromécanique. Une évolution vers des fonctions opérationnelles est prévue après 2 ou 3 ans dans le poste.

Adr C.V., photo et rémunération actuelle n° 6331.

offres d'emploi

DRESSER FRANCE
Fillale d'une importante
societé multinationale
ethéricaine recherche pr
son service financier
du HAVRE

COMPTABLE

ESSEC - ESC - DECS ou similaire aura pour mission :

consolidation des comples de groupes; préparation des budgets; sulvi et analyse des pudgets

Adresser C.V., prétentions Direction du Personnel, 31, bd Winstan-Churchill, 76600 LE HAVRE, AGENT CATERPILLAR

ur la France offre situation ble et d'avenir dans ur pupe important à : ATTACHÉ COMMERCIAL

Possib. d'atteindre rapidement salaire élevé si dynamique et ambilieux. Secteur Nord-Ouest de la résion parisienne. Société Normande. H.B.M. Le Pont-du-Rooilla-78480 YERNEUIL-SUR-SEINE. Tél. : 774-56-56. CIE D'ASSURANCES ÉQUIPÉE D'UN IBM 370/125

ANALYSTE-PROGRAMMEUR DEBUTANT diplômé i.U.T. ou équivalent Lieu de travaii : CLICHY Adr. C.V. et prét. sous nº 8 836

17 37 MA. BONKE HOUVELLE 76002-PARES (19) transmitted **GESTION SOUU** INGENIFIER T.P.
CHEF DE CHANTIER
Illiance travaux terras
canalisation station de po

GESTION 2000 r. Lalayette, Paris-10° Tél.: 878-73-04. EUROPAYIA

SERVICE TECHNIQUE Ayant forte expérience Angleis parté et écrit

Déplacements assez fréquents Expérience analogue et référ. nécessaires. Env. C.V. et prêtentions, à M. DARMON, 5, av. Léon-Harmel, 92167 ANTONY Cedex

Entreprise de Matériel de Travaux Publics recherche :

METHODES
appelé à contrôler
la production.

INGÉNIEUR COMMERCIAL
Connaissance du matériel
de travaux publics exigée.

Env. C.V. détaillé en précisant prétentions et disponibilités, sous réf. n° 1.248/Mi, à A.M.P., 40, rue Olivier-de-Serres, PARIS 19° qui transmettra.

Le Siège social d'une importante Société à LEVALLOIS ech. pr un de ses départe COMMERCIAUX SECRÉTAIRE CCIAIE

BILINGUE ANGLAIS
Formation souhaitée
B.T.S. ou équivalent

– Initiative, dynamisme – Organisation, efficacité – Libre rapidement – Avastages sociatix – Restaurant d'entreprisa

Adr. C.V., photo et prétention nº 33.145 P.A., 5VP, 37, rue (Général-Foy, 75008 PARIS. IMPORTANTE SOCIETE

RECH. NÉGOCIATEUR

expérimenté pour locaux commerciaux et industriets. dr. C.V., photo, préentions, à H.E.C.. 20, rue de l'Eglise, 2007 NEULLY, sous le n° 45, qui transmettre.

IMMOBILIER EN EXPANSION RECH.

POUR SERVICE

COLLABORATRICE AYANT CONNAISSANCES APPROFONDIES : JURIDIQUES, ECONOMIQUES ET FISCALES.

Ecrire avec C.V. et photo à SERVICE RECRUTEMENT LA PROVIDENCE 56. rue de la Victoire, 7°. Il sera répondu à foutes lettres mentionnant de l'expérience dans l'Immobilier.

CAISSE RETRAITE recherche pour IBM 370/135 2 PROGRAMMEURS

embleurs CICS 967-66-77.

offres d'emploi

LEADING AGRICULTURAL COMPANY offers carreer opportunity in PROTEIN MARKETING FIELD

Fluency in English, Prench and Italian, other languages an advantage, Experience in food and/or related industries. Location : Brussels, Belgium. Good salary and fringe benefits Please apply with full C.V. to

n° 8.859 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°).

Groupe International de l'équipement Aut

CHEF DES VENTES aspirant à devenir Directeur Commercial. phrant a devenir Directeur Commercial ste exige:

of detre un bon négociateur;

o avoir une bonns culture générale;

o parier couramment l'anglais;

o être méthodique et performant;

o savoir administrer un service com

cial;
• rémunération en fonction de performan ces confirmées.

Envoyez C.V. avec photo à KLAXON S.A.,
39, avenue Marceau. 92400 COURBEVOIE
Attn Mr. B.A. WARNOD.

Important Groupe Français spécialisé dans l'industrie DU BOIS, recherche pour

AFRIQUE NOIRE

Francophone

CADRE

Ce poste peut déboucher rapidement sur une Direction financière et Comptable en Afrique noire.

Cabinet Leconte
4, rue Amiral-Courbet, Paris-16

FABRICANT

DE MESURE

INDUSTRIEL

DIRECTEUR, DES

VENTES FRANCE

Adr. dossier manuscrit avec V. et prétent, à N° 1,961 Publicités Réunles, 112, bd Voltaire, 75011 Paris.

CADRE H. ou

Pour assurer marche

urs années d'expe indispensable dans ces fonctions.

ociété de Services, spéci en électronique recherche

CADRE COMMERCIAL

HOMME OU FEMME

G.E.C.O. ASSURANCES recherche

JEUNE LICENCIÉ/ÉE EN DROIT de s'intéres

problèmes techniques du bâti-ment et à ceux de la responsa-bilité des constructeurs. Comaissances mémes livresques du Bâtiment appréciées. **ADMINISTRATIF** Niveau D.E.C.S. souhaifal

rvoyer C.V., photo et Indiq prétentions à G.E.C.O., Service du Personnei, 22. quai de la Mégisserie, 75001 PARIS Spécialiste de l'emballage, la Filiale française d'un important groupe anglais, recherche pour compléter sa force de vente

DÉLÉGUE COMMERCIAL

de Irès bon niveau et pouvant justifier :
- d'une experience de 3 ans dans la vente de produits industriels de grde diffusion ;
- d'une aptilude certaine à la négociation ;
d'une total D'INSTRUMENTS ET DE CONTROLE négociation ; d'une très grande disponi-blité (déplacements très fré reputation mondiale leader dans sa branche recherche d'une bonne culture générale

Statut V.R.P., fixe, frais remboursés. Adresser lettre manuscrite avec C.V. et prétentions s/réf. 15,980 à SEXTANT/DPA, 182, av. Charles-de-Gaulle, 92400 NEUILLY-s-SEINE, qui tr,

ÉTUDIANTS **D'INFIRMIFRS** fin 2º année - 2º cycle salaire intéressant. Ecr. ou tél. 602-38-58 poste 315.

INGÉNIEUR SÉCURITÉ ayant plusieurs amées exper grands ensembles pétrochi-miques ou aires de lancemen cuygène el hydrogèna liquide cryogènie, courant faible) courant à durée déterminée resnouvelable.

renouvelable. Ecr. av. CV nº 1971 Publicité Réunies, 112, bd Voltaire 7511 BECKMAN
INSTRUMENTS FRANCE
recherche pour sa
DIVISION, NUCLEAIRE

INGÉNIEUR COMMERCIAL

Envoyer C.V. CENTI, 128, rue da Rennes, Paris-6*. Importante Società recherche: Jeune E.S.C. pour Service: Comptables et financiers, Ecr. avec C.V. et prétentions à No 5586, SPERAR, 12, r.J.-Jaurès 92807 Puteaux q.t. our promotion compleurs scintillations, radioimmunologie.
Exper. similaire appreciee. Format. complement. assur. Niveau licenca blochimie. Anglais indispensable. Deplacements trequents sur toute la France.

Env. C.V. man., photo, pret., Mme Nicot, Sce du Personnel, BECKMAN, 52/54, Chemin des Bourdons, 93220 GAGNY, EMPLOYÉE STÉNODACTYLO

devra assurer : La prospection de clients. L'entretien de la clientèle. Une cartie de la gestion. Une expérience de queique années dans un poste similal est nécessaire. 25 ans environ. Courrier,
lassem., rècept. de la cilentide.
conne presentation. Avant. socx
ccr. N° 6.240 e le Monde » Pub.
c. r. d2s Italiens, 75427 Paris-9°.

The course of the cours

Importante société de distribution alimentaire recherche

UN ADJOINT

AU DIRECTEUR DU PERSONNEL âgé d'au moins 30 ans, licencié en Droit.

Expérience professionnelle acquise dans le poste. Forte motivation pour les R.H. négociateurs. Préf. sera donnée au candidat connaissant le secteur de la distribution.

Envoyer lettre manusc., C.V., photo et prétent, à Cabinet Panissod-Suhner, 19, rue Gréneta, Paris-2-

ETABLISSEMENT FINANCIER

SPÉCIALISTE TITRES

POUR: - Rédiger instructions internes concernant réglementation des opérations sur valeurs mobilières Participer à l'information et format, du réseau 4 ans minimum expérience même domaine. Niveau gradé Classe III

Adr. C.V., photo et prét., à nº 6338, à COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui transmettra.

offres d'emploi Pour le préparer à un POSTE DE RESPONSABILITÉ

à acquerir ;

— Un rôle de gestion de stock, d'administration, d'enca-drement et de choix de per-sonnel.

sonnel.
Une très bonne connaissance
de l'anglais est nécessaire.
Adresser C.V., photo et prét.
sous n° 213,347 à CENTRE DE
PSYCHOLOGIE APPLIQUÉE.
104, rise Ney. 69006 LYON.

infirmières d.e.

SANS WEEK-END

IMPORTANT ETABLISSEMENT ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GARCONS
GARCONS
CONTRAT ASSOCIATION
Cherche

PROFESSEUR

MATRÉMATHIQUES

Envoyer C.V. et photo-copies diplâmes à : HAVAS CONTACT, 156, bouleverd Haussmann, 7508 PARIS, sous référ, 60,208

BAN

Filiale française d'une très im-portante société internationale de l'instrumentation auctéaire leader sur le marché propose

INGÉNIEUR

TECHNICO COMMERCIAL
(Physique ou Electronique,
Ecole ou Université)
Familiarisé avec l'instrumentation, ayant l'expérience de
la vente d'instruments scientifiques.
Possèdant une bonne connaissance de la langue anglaise.

Golit des contacts et aptitude commerciales indispensables, Rémunération intéressante + voiture.

Adr. C.V. manuscrit, photo et prétentions sous référ. 610, à C. DULCY, E.A.M. Recrutement, 14, r. G.-Pèri, 97120 Montroope, Réponse et discrétion assurées.

BAM

IMPORT. BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES DE BATIMENT

el d'Infrastructure, recherche pour son siège à PARIS ;

UN INGÉNITUR

diplôme, ayant acquis, par son expérience professionnelle dans l'Entreprise, dans un Bureau d'Etudes Techniques, ou dans un organisme de contrôle ou de recherche, une bonne connaissance des problèmes lechniques et réglementaires relatifs à l'art de construire:

— pour organiser et superviser la documentation technique et réglementaire, pour organiser et animer en relation avec la Direction de la Société des groupes internes d'études ou de recherches dont l'objectif est d'assurer le perfectionmement technique permanent des différentes catégories de personnel.

Les qualités requises sont :

• l'esprit de méthode,

• l'habilude de l'analyse et de la synthèse,

• le goût de la recherche,

• le sens de l'animation et des contects humains,

• une bonne expression craie et écrite.

our renforcer son implant sur un marché en réclie

expansion disposant .

de 3 atouts :
Un équipement nouveat sus performances spectaculaires to marketing original ayant lait ses preuves en Europe

Nous recherchons :

2 VENDEURS

confirmés capables de sélec-tionner, créer et gérer une clien-tèle de professionnets. Ils défi-nirunt leurs objectifs en dispo-sant de l'appui complet du siège de la Société.

TECHNICO-COMMERCIAL

capable d'organiser un service après-vente et entretien permanent.

Rémunération importante promotion financière rapida pour très bons vendeurs.

Ecrire avec C.V. manuscrit sous référence no 1246/fAl AMP, 40, rue Olivier-de-Serre 75015 PARIS qui transmettr

Sté d'éditions rech. pour son service commercial et admin.

ASSISTANTE

dynamique, almant prendre d initiatives, dactivis indispensabi sténo souhalt. Ecr. no 350,729 REGIE PRESSE 85 bis, r. Réaumur, Paris-

Horaire complet ;
Rentrée Septémbre.

en Afrique Noire Import. Société Négoca rechercha MERLIN GERIN JEUNE INGÉNIEUR trunt instructor
type A et M
justifiant de quelques années
d'expérience d a n's service
entretien usine.
Après tormation d'au moins un
an à Lyon, il devra tenir en
Afrique:

— Un rôle technico-commercial
a la vente auprès d'usines qu'il
conseillera, quant aux preblémet d'entretien et aux matériels
à acquerir;

Services commerciaux parisiens dans le cadre du développement de ses activités nucléaires et d'automatique industrielle, et recherche

INGENIEURS (Grandes Ecoles) TECHNICIENS (DUT-BTS)

Connaissances souhaitées : en instrumentation nucléaire, en radioprotection ou en contrôle de néacteurs:

Adresser C.V. détaillé à MERLIN GERIN Service du Personnel B.P. 142 92202 NEUILLY SUR SEINE.

COLLABORATEUR DIRECT

Possédant 4-5 ans d'expérience professionnelle dans Malson d'Edition

Envoyer C.V. et prétentions sous réf. 353, à SWEERTS B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, qui tr.

MOTEURS DIESEL SOCIETE FRANCAISE FABRIQUANT DES EQUIPEMENTS DE PREMIERE MONTE POUR CONSTRUCTEURS DE MOTEURS DIESEL

Ingénieur Technico-Commercial pour relations avec constructeurs français et étrangars, bonne connaissance des moteurs et des langues allemande et angiais indispensable.

Société Internationale Asnières leader sur son marché recherche

UN CONTROLEUR DE GESTION Il aura la responsabilité des fonctions administra-tives, comptables et financières de deux filiales nouvellement créées en France. — Anglais indispensable; — salaire de dépars 80.000. F/an; — larges possibilités d'évolution.

RÉGION OUEST 75 km de PARIS

DIPLOMÉE Ayant quelques années d'expériepos

Région Parisienne Sud

Serire avec curriculum vitae manuscrit, nº 58.425, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1º), qui lr.

recrute

Les candidat (e)s retenu (e)s devront être des vendeurs (ses) confirmé (e)s syant 3 à 5 ans d'expérience de la vente de maisons individuelles et disponibles rapidement. Le rémunération comprend un fixe + commission + prime. Voiture fournie par la société + frais de route.

LE GROUPE BIS

125 Agences en France, 17 Agences & l'étranger recherche

2 CONTROLEURS INTERNES

D.R.C.S., expérience comptable de 1 ou 2 ans. Angiais ou allemand souhaité. Déplacements nombreux, province et étranger.

Formation: Electronique ou Electrotechnique.

en automatisme électronique industriel et traitement

Editeur

30 ans minimum

Ayant une formation supérieure, Lettres de préfér. Connaissant déjà l'ensemble des problèmes liés à l'activité éditorials : commercial, gestion, animation d'équipe secrétaires d'édition, fabrication.

Leader mondial dans sa spécialité,

Envoyer C.V. et prétentions à N° 8.863 < is Monde > Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

CONSEILLÈRE du TRAVAIL

Constructeur de Maisons Individuelles

VENDEURS (SES)

Adresser C.V. manuscrit + photo sous réf. P.S.P. 7.803 M à IMC, 79 bis, avenue des 4-Chemina, 92330 SCEAUX qui est chargé de la sélection.

Adr. C.V. détable et prétentions s/réf. 6.945 à Service Recrutement, 7, av. George-V, 75068 Paris.

PROPOSITIONS COMMERC.

offres d'emploi

Important Fournisseur RESINES SYNTHETIQUES recherche pour Laboratoire recherche pour Laboratoire d'applications pelletures proche BANLIEUE NORD

CHIMISTE

-- VOUS ETIEZ CADRE
dans un service Construction
d'une Société d'Engineering
ou d'Entreprise générale vous AVEZ une expérience prouvée e variée dans l'organisation e le suivi de chantiers impor-tants d'installations indus-trelles - VOUS AVEZ

- VOUS NE DESIREZ plus yous éloigner pour de lon-gues durées

nous vous effrons UN POSTE D'

ASSISTANT AU RESPONSABLE DE NOTRE DÉPARTEMENT

SIEGE (PUTEAUX) Ecrivez au Départem, Personn Petrochimie

Engineering Pétrochimie 18, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX.

Sociéte industrielle en expansion rech pour une de ses usines située á VAUJOURS (93)

UN AGENT **D'ÉTUDES** DU TRAVAIL

En liaison avec le service can-tral d'organisation il mènera diverses actions concernant les implantations d'atellers, de stockage, les lechniques de chargement...

n est demandé une forma-tion IUT, BTS ou équival. et une première expérience industrielle.

Adresser C.V., photo et rému ration acquelle sous réf. V PLACOPLATRE

Departement
Relations Sociales
B.P. 133
92505 RUEIL-MALMAISON.

portante Société d'assurance quartier SAINT-LAŽARE recruté.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

— 3 ans expérience minimum, — pratique de l'Assemblem exigée.

Envoyer C.V. manuscrit + photo è no 1.962 Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS.

RÉDACTEUR (TRICE)
Libre rapidement
pr SERVICE JURIDIQUE
et CONTENTIEUX
Rech, par impte Société
de crédits d'équipements
B.T.P. à Paris
Expérience professionnelle.
Moresser C.V. et prétentions
à M. Krume, 129, r. La Bodile,
7508 Paris.

Societé
NORBERT BEYRARD FRANCE études économiques, financièri Génie industriei Spécialisée dans assistance technique aux pays en voie de développement 18, rue Pierre-Cherron, Paris-è

recherche INGENIEUR GRANDE ECOLE ayant sérieuse formation écono-mique et informatique, pouvant envisager séjours à l'étranger. Ec. lettre man. av. CV et photo.

MARC PHILIPPE RECHERCHE Méesse bilingues anglais.
Connaissances sténo-dectylo.
12, viv. Mac-Mahon, Mo Etoile.
174. 390-55-91, 390-74-26.
Sté de Cossell en Communication de Groupe (conception et réalisation de films, programms, autiliar, siquels. grammes audio-visuels, coments knorknes...) rech.

1 RESPONSABLE CCIAL ayant expér. marketing et vents. Connaissance anaonceurs et ageaces publiché indispens. Rémanérat. en fonct, résultati ser. Sté Birdies Organizatios 22, r. N. Dante-des-Victoires. 75002 PARIS.

7 PROGRAMMEURS 2 à 5 ans experience MITRA 15 ou T 1600 6 ANALYSTES 2 à 5 ans experience MITRA 15 de T 1600 AIGOL PL. 1 HAUTS SALAIRES

recrétairer

<u>Secrétaires</u>

<u>de direction</u>

Sté Edition Centre Parts ch.
SECRETAIRE pour Direction
commerciate, réf. exigées, avi
minim. 10 a. expér. Ecr. avec
C.V. manuscrit, photo et prétentions sous no N 350.149 M. à
REGIE PRESSE,
85 bls, rue Réaumur, PARIS-2.

e granque en permure industrielle et automobile

- Avantages sociaux;
-- 17 mois.

Envoyer C.V./ photo et prétantions sous référence 5.789 à ORGANISATION et PUBLICITE.

ORGANISATION et PUBLICITE.

Z, r. Marengo, 75001 Paris, q. tr.

21, r. Joilot, 13290 LES MILLES.

<u>Secrétaires</u>

BANQUE PRIVEE Quartier OPÉRA charche très urgent Ir sa DIRECTION FINANCIERE

SECRETAIRE STENODACTYLO
BILINGUE ALLEMAND
Min. 21 ans. Possédant
1 à 2 années d'expérience. Contrat de 9 mois

Esprit d'initiative. Très bonne présentation.

Env. C.V., photo et prétentions no 58.769, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, PARIS-1°, q. tr. Pour Société filiale group important. Etolle, recherche SECRÉTAIRE SHOPLIAIRE
confirmée, minimum 30 ans, aimant responsabilités pour diriger socrétariat de direction administrative et financière. Angials exige. Avant. Socieux. Si possible ilter juillet. Vacunces Août. Ecrire avec C.V. et prétent. no 23.297 PUBLICITE ROGER BLEY, 101, r. Réaumur 75002 PARIS, qui transmettra.

Sténodactylos

ORFEVRERIE GIROD rue Portefoin (Mo République Arts - et · Métiers) recherche DACTYLO-FACTURIÈRE Notions complabilités, ECT, (se présenter, Facilités vacance

WABCO-WESTINGHOUSE recherche pour Etablissement de SEVRAN UNE STÉHODACTYLO Billingue (Français-Anglais-Anglais lu, parlé et écrit couramment. Prise en sténo Congér

Offres

de particuliers

ME SEPARE D'OBJETS
D'ART AFRICAIN
Col. pds à peser l'or. Masques et
stat, bols et pierre, part auth.
Tél.: 958-68-24 (Matin avant
10 h. et après 20 h.)
COFFRE COREEN asclen
Prix: 2.500 F. Tél. 566-74-35

/ends calèche, vieux pressoir, irmoire normande, une maie, 252-34-58 après 17 h.

Part. à part. vend BOUDDHA en brozza XVIII». Prix intéressants. F. BAL. 49-63

PART. vd tr. belle Salle à mang. Renaissance. Chène mas. sculpté de pers. 2 bahuts, 1 t., 8 ch., 1 argent., 1 bibl. Tél. 883-06-07.

rigenia, tuni, ten escador, rigidiler vend table anglaise ajou diamètre 1,20 m + rail. 0,50 m très belle qualité. Tel. 555-00-60 le soir et 260-39-45, p. 287 H.B.

et 160-39-45, p. 367 H.B.
P. vd meuble télévision plus
HI-F! en acajou clair. STYLE
LOUIS XVI. Marque Griffon.
Elat impecable. Prix: 1.500 F.
TEL: 974-84-74.

P. vd bague marq. citrine (top.) ent. 16 ciam. bril. mont. or. Exp. 1.500 F T. 277-15-50 p. 34-63 H.B.

Demandes

Animaux

Antiquités

de particuliers

ACHAT pour installation buffe bes, commode et tableaux XVIII à 1900. LETOURNEUR 28, bd Raspall (7°). T. 548-07-58

PARTICULIER

Clients Braque Allemand
Très belles origines. Disp. poss.
dans 2 semaines. Part. 225-74-30.
Tét. de 9 h à 18 h.
URO. Je don. Ine chatte et chât.
vacchiés, opér., effect., et un
berger allemand 18 mois.
Tét. 206-19-55.

ANDREA achète au maximum de prix : cheminées, marbre, plerre, meubles anclens, brunzes, Sèvres, tapisseries, etc. Tèl. 707-98-83.

DEMENAGEMENTS thes distances. Travall solgné. Devis grat. MFSSAGEOT. Tél. 366-50-68

Déménagement

BOUTEMY, Plerres préc joallierie, orfévrate 9, rue Saint-Pierentin, F TEL 260-34-89.

Expert

vend très beaux chlots Dogues allemands notrs el. origines. LOF. 551-16-76 Sam. dkm. (35) 93-68-25

Anglass (v., parre et ectric couramment. Prise en steno français et anglais. Coagés payès en Août. Env. C.V. détalilé à Mme Gréic WABCO-WESTINGHOUSE B.P. no 2, 93270 SEVRAN. ORFEVRERIE GIROD

14. rue Portefoin (Mo Républica
ou Arts et Métiers) récherci STENODACTYLO
SECRETARIAT
Notions comptabilité. Ecr. of se présenter. Facilités vacances

BONNE STÉNODACTYLO lebut, s'abstenir. Libre rapiden 5jrs. 8 h. 30 à 12 h. et 13 h. 3 h 18 h. Se près. de 10 h. à 12 f e vendredi 21 mai. BLOCK

capitaux ou

proposit.com. KOWEIT

IMPORTATEUR
représentation produits
samétiques français
Offre à INTER-AD
de Surène, 7508 Part

propositions diverses

Photographe chevronné, profeseulr, grande école, échange fo mation, photos sérieuses contraite, aide en sacrétariet. Tél. 359-40-75.

cours et leçons

ANGLAIS, prof. dyn., dipi. org. cours entrepr./privé. - 525-53-70

traductions

l)emande Traduct, franç, anglais, Traducteur améric, 526-15-88, soir. Prof. ch. traveux traduct, angliranc, et chinois-franç, Ecr. HA, 302, rue des Pyrénées, 75020.

autos-vente

Vd czusa depart RS TS 14. Bon état 35.000 km. 12.000 F. Tél. 958-53-97. ETOILE AUTO essionnaire MERCEDES vend ses reprises
350 St. metal. 73 25,000 km
220 D 74 verte 32,000 km
220 74 blanche Opel 73 Commodore GS Innocenti 1300 74 Volkswegen 1300 73. 739-97-48

BENTLEY S2 1941, Alerron et sable métallisé. Stérée. Etat absolum. nf. 45.000 F 288-95-69. EXCEPTIONNELLE
EXCEPTIONNELLE
entièrement révisée
M 74 Brun roquebrune
Climatiseur.
EUROCASION - 672-55-69. MERCEDES 450 SE

transports

demandes d'emploi

INGÉNIEUR CHIMISTE DÉBUTANT (27 ans) Ecole Sup. Physique Chimié Paris, D.E.A. Chimie macromoléculaire (opt. matériaux). Stage 4 mois aux U.S.A. (Anglais coutant). Service milit en Otte-d'Ivoire (bonne comaiss. Afrique noire), récherche emploi dynamique France ou étranger, Fabrication ou Technico-Commercial.

Ecrire sous nº 41.948 M. à REGHE-PRESSE. 85 bis. rue Béaumur, Pais (2°), qui transm

INGÉMEUR INFORMATICIEN

E.M.P. - M.S. STANFORD - DOCTORAT années d'expérience. ANGLAIS, ALLEMANI onceptions, réalisations et diffusion SOFT de base et produits. ALLEMAND. Conseil dans S.S.C.I. choix de produits
HARD et SOFT
cherche poste responsable projet informatique
chez utilisateur ou constructeur.

Em. nº 41.825 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2°.

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

- 44 ans, diplômé.

- Excellentes références grande entreprise
(+ 3 000) et P.D.L.

- Expérience angio-saxonne, audit, contrôle de gestion, finance, bilans, fiscalité, gestion du personnel. lingue trançais-allemand.

 Excellentes connaissances anglais.
Institut français de gestion 12-73.

Etudierait toutes propositions sérieuses Paris, province, étrangar. Ecrire & Nº 1.934 PUBLICITES REUNISS, 112, boulevard Voltaire, 75011 PARIS.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

esponsabilités opérations internationale Négociation contrats. Coordination. Activités multinationales engineering. Constructions clés en main ou relations extérieures groupe. Compétences généraliste, trilingue. Scrire Nº 2.275 < is Monde > Publ., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°.

apenda du Monde

ELECTRICITE GENERALE

Travaux neufs et entretien, Appartements, magasins,

FAITES BLINDER votre porte.

Devis gratuit. 636-70-17 ou 366-34-89.

Tous corps d'était, moquette, peint, piomb., manuis, 874-32-25.

PLOMBIER QUALIFIE

Fait inst. ts style et dépan, rap. Tél. : 993-01-22.

POUR TOUS TRAVAUX

Menulserie, peint., pap. peint maçonnerie, sols et parquets Px inter. Tél. 345-65-53.

Bijoux anciens et bagues roman-tiques se choisissent ch. Gillet, 19, r. d'Arcole, Paris-6-033-00-83.

MONTRES

ZEKITA

Reparations

GRANDES MARQUES

46, boul de l'Hôpital,

VOTRE CONFORT MURAL
par spécialiste hautement
quaitifé du tissu tendu
ar boguettes systeme breve
assurant isolation thermique,
phoofique.
Propose Devis graint.
Tél. 532-59-32

Tolle de lin - moleton + galon 35 F le m2 pose comprise - rideaux, moquette et tous travaux peinture. Devis gratuit. Decoration. conseit E.D.P. Tét. 590-94-91

<u>Maisons de retraite</u>

10 KM, PORTE DE ST-CLOUD

10 KM. PORTE DE ST-CLOUD
maison spécialisée recoti
personnes âgées valides et
invalides pour vacances. Moyens
ou long séjours. Surveillance
médicale. Soins assurés en permanence. 969-15-15 et 94-21.

20 KM. AUTOROUTE DU SUD
moison spécialisée reçoit
pérsonnes âgées varides et
invalides pour vacances. Moyens
ou longs séjours. Surveillance
médicale. Soins assurés en permarience. 905-26-29 et 31-44.

lagenda du Monde

Le mercredi et le vendreit nos lecteurs trosperont sous ce titre une nouvelle rubrique dans laquelle seront regroupées des offres et des démandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occusion, libres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainst que des propositions d'entreprises de services (artisons, dépannages, interpretes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit parquerier au fournal, soit per téléphone au 231-44-21, postes 396 et 394.

DACTYLOGRAPHIE

 \mathbf{m}

Artisans

Bijoux

Cours

Décoration

demandes d'emploi

EXPORTATION EAPURIATION
ESC - 4 Langues
10 ans expér, commerciale
produits industriels, matières
premières, cherche situation
Export/import. Ecr. nº 51800.
Contesse Publicité, 20, av. de
l'Opéro, Paris-lor, qui transmet.

INFORMATICIEN
service petit système
format. Univers, 5 a. exp.
sb. pales, stocks. Calcui
, cherche poste faulval.
2248. v le Mondé » Pub.,
es Italiens, 7542 Paris-9

Chef d'Agence, cherche sie à responsabilités dans ence d'architecture ou lout programsme maître d'œuvre bâtiment, Parls, province ou étranger. Ecr. nº 2.280, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9« CADRE FÉMININ

Exper. Administr. financ.
Gestina navires,
Cherthe poste responsab.
Sie TRANSPORTS MARITIMES.
Ecr. no 2.272. « la Monde » Pub.,
5. r. des Italiens, 7542 Parts-9° MARKETING-GESTION

amérique latine Technico-Ccial, 48 a. Gestion-naire affaires important. Oreani-sateur-Animat. équipes ventes. Parl cour esp.-portug-ensi., ch. Direction (sest., creat. nouve marchés, stimut, affaires), fr. bonne esp. pays Amérique lat. Ecr. REJSIE-PRESSE, pr 41,05, ES bis. rue Réaumur, Paris-2 Attaché de Direction

27 a., licence droit + angleis.
Etud, toutes propositions.
Téléphone : 227-87-61

Cadre 26 a., études supérieures, expér. lancement et gérance, dyn., ch. poste organisation et celal. Morvan, 7, r. Le Goff-Se cycla, Morvan, 7, r. Le Goff-5º
34 ans, DES Sciences Econom.
Exp. études éto. marketins, gestion ccleie, angiais, araba. Ecr.
Heeri BOURBON
16, r. Vandrezanne. Paris-1º
J.F. 27 ans, MAITRISE ES
LETTRES et LICENCE de SOCIOLOGIE. 2 ans d'expérience
dans ALPHABETISATION
dans pde sociéré NANTERRE.
Excell. contact avec milgrants.
Examine inuées propositions de les domaines de l'ALPHABETISATION et de la formation continue.
Ecr. nº T87428 M, Résile-Pr.,
RS bis, rue Réaumur, Paris-2º
Sti Kanagawa, Ken Japon.

Home d'enfants

Philatélie

Sécurité

Stages

Yachting

4 LES BARTAVELLES » 1.200 m. Eté, 2 à 14 ans. Piscine tennis, cheval, soleil, joie. 8.P. 48. 74220 La Clasaz. 02-24-85

ACHETE COLLECTION MAXIMUM, 267-09-19 m

Non-collectionneur vend 4,980 TIMBRES tous pays. Tél. le matin 842-32-75

ALARME ELECTRONIQUE contre le vol et l'incendie appartement, villa, boutique tude devis. PARIS-PROVINCE

EN PROVENCE
Tissage, métier à tisser
stages touts l'amée
(en chambre individuelle)
ATELIÉR DU PLAN DE DIEU
TRAVAILLAN
MISS JONQUIERES
TÉL (98) 34-19-13

Assister an depart de la Transat le 5 juin à Phymouth à bord de « CEDRIC », ketch 12,50 m. Rens. CAVAL Tél. 808-84-84 De 9 h à 12 h. BATEAU à vo FJORD 5.2 m., etat nf, mol. 125 CV EVINRUDE, hors-bord + rem. Yél. 642-24-57. H. B.

Vend VEDETTE 10 metres, part.

etat. Prix intéressant. M. DUMAINE. 737-15-37. VOILE AUX CARAIBES

VOILE AUX CARAITES
Deux semaines de croisière
MELUSINE II, Ketch 22 m.,
Grand confort.
Cinq cabines doubles. Pêche,
plongée windsurf. ETE 76
Forfait tout compris
PARIS-PARIS, par pers. 5.500 F
Y V M...
164. chemin Ménandière

T. V M... 164, chemin Menandière 83118 SANARY, T. (94) 74-81-41

Vend PLACE BATEAU 8 met. Pt de Alramar pr. Théouje (06) CANTEGREIL, 21, r. Gazan Paris-14° - 588-21-62.

AOITE

Jine Fine IEP Paris, Anglais, russe (licence), tchème currants, DEA pays de l'Est. Exp. profess., ch. emplei ou travaux durant années thèse.
Téléphone: 286-56-02

Téléphone: 306-6-02

Téléphone: 306-6-02

Téléphone: Départem. CONTENTIEUX et JURIDIQUE de band.

3 a. dipl. Institut de droit des affaires de Paris. Bon. rotiors d'anglais. Sol. expér. droit de la banque et de l'entréporise. Ch. poste CONSEIL de DIRECTION IL JURIDIQUE. Ecc. 58.812. Conteste P. 20. av. Obéra-ire, qui I. STRASEOURG, M. 56 a., romau aux affaires, diplomé ellemant commercial, specialisé aliment et B.O.F., rech. situation negociateur haut niveau pour R.F.A. Ecr. no 2.27, elle Monde » Pub., s. r. des Italiens, ISCP Paris-se. J. F. 27 ans. Sciences Po. doct.

5. r. des Italiens. TScII Paris-Fo.

J. F. 27 ans, Sciences Po, doct.
Soc., Pol. spéc. aff. Italiennes
experience prof. articles presse,
et anglaises, italien courani,
Politique, musicale, recherche:
COLLABORATION PRESSE oct.
Ecrire sous no 1.234, SOPIC,
J. rue Saint - Pierre - ie - Jeune
67000 STRASBOURG. ingenieur E.N.S.I.E de Chimie Montpelifer. Doct. ing. en chimie macromoléculaire. 27 a. Lib. OM. Expér. : rech. et stages indust. conn. angl., espag. Lib. Immed., ch. poste d'ingén. en Recherche et Développem. dans industries matières plastiques ou caoutch. Ecc. no 141.878 M. Régle Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2c.

ab ois, rue Reaumur, PARIS-26.
CADRE AUTODIDACTE, 35 ans.
restaurat, d'entrepr., com., approfondies de l'art culinaire. Exper9 a. de gestion restaur. d'entr.
dont 5 a. ds Sté compren. plus.
unités 4 club direct., ch. empi.
Paris ou banl. limit. Lib suite.
Ecr. J. Balard, 10, r. Riquet-19. Assistante sociale et infirmiere D.E., 53 a., ch. poste entreprise Paris ou proche banileue Nord CARISTE, libre de s. licence 48 ans, ch. emploi. DEP. 78-72. Ecr. nº 2260 « le Monde » Pub S, r. des italiens, 75427 Paris-9º

Moquette

Vacances

Discount de 30 à 70 % sur ties

moquettes, grande largeur spécialiste de la belle qualité. TEL 757-29-18

Tourisme

A L., ptit chal Juin, sept. Savoi Ecr. πο 2269 « le Monde » Put 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

VACANCES DS UNE FERME DANOISE pr. Legoland, chbres 2 pers. pt. déj. linci. 420 F/sem. Nous parions anglals et allem. Renselgn. à 045-06-42. Asta Knutsson, Torndalgoard, G.L. Hojen. 7100-VEJLE (Danemark)

La Lopvesc, Ard. Alt. 1.050 m Hôtel Relais du Monarque. T. ** NN pens 59 à 90 F net et ford

74190 BAY-PASSY

Haute-Savole
CHALET HOTEL BEL'ALP
NN - M. et Mme Rous
Tél. (16-50) 53-82-02

Net. (1:30) 35-242

Mont. Blanc, Aravis, Mont. Joli
Culsine soignée, caime, repos

SPECIAL JEUNES tarits
étudiants circuits découvertes,
033-01-3

ETUDES ET SPORTS

GRASSE (Pres) joli más pleine nature, 2 chbres cit JUIN. 532-22-64 (dé), et soir.)

SAINT-JEAN-DE-LUZ

SAINT-JEAN-DE-LUZ (Ciboure) dans belle vijia noderne, près plage. Indépen jant 2 pièces, cuisine, santialin complet. Vue mer, jardin. Août 2.750 F. juin, septembre, 2.000 F. Tèt. 727-89-19

ESPAGNE. Appart. 3-5 pers. su plage. Juil-acct. 898-10-78

SITGES (Espagne) hôtel **** sur plage. Juli-août 896-19-78

BALEARES, Hôtel *** sur plage Juli.-août. 898-15-80

ASSOCIATION PROTESTANTE organise un camp en Corse juillet-août pour jeunes à partir de 8 ans. Activités nautiques et rattrapage scolaire Tél. 885-26-11

Angleterre : families collège universités. 033-01-72

Loisirs

demandes d'emploi

RISK MANAGER JURISTE HAUT NIVEAU

 organisateur;
 très bien introduit dans milieu de l'Assurance;
 iarge connaissance de la vis de l'entreprise;
 forte expérience technique en Assurance et dans les contrats industriels. Met son efficacité et son expérience à votre disposition pour un poste à pourvoir ou à créer dans votre Société.

Ecrire Nº 58.356 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, qui transm.

Directeur Administratif et Financier

21 ans, expér. française et angio-saxonne en restion, finance, marketing, administration géné-rale et commerciale, législation, informatique. Recherche poste de :

Directeur général on adjoint ou fonction similaire dans P.M.E.

Ecrire sous Nº T. 87.679 M. & REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

CADRE COMMERCIAL (28 ans) E.S.C.P. - PROFICIENCY Trilingue Anglais - Allemand

5 aux d'expérience dans société industrielle : Marchés parés arec l'Elat.
 Contrats de sous-traitance de coopération avec l'irme allemande.
 Commandes intérieures.

ETUDIE TOUTES PROPOSITIONS Libre rapidement.

Earire sous le numéro 2.263, « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (9°).

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs: INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratifs, commerciaux • JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CADRE MARKETING - 30 ans - E.S.C.A. - Paris option marketing perfectionnement, marketing et finances à H.C., LSM et S.R.M.A. - Anglais courant - Expérience Marketing, création et développement affaires dans groupe international.

RECHERCHE: poste marketing, diversifica-tion et gestion (Section D).

CADRE DIPLOME - Eccle Supérieure Indus-tries Textiles (E.S.I.T.M.) - \$2 ans - 8 ans expérience multinationale textile (3 ans pays germaniques) - Adjoint directeur recherche et marketing; expér. études et lancement Produits (fils, tissus, tricot, teinture), créa-tion collection, contact à baut niveau cilents et fournisseura, gestion et organisa-tion service (plan et budget) - Allemand et anglas. angisis RECHERCHE: poste à responsabilité (sec-

RESPONSABLE COMMERCIAL - 46 ans Ing. formation A.M. - Expér. confirmée
vente Biens d'équipements - Installations
industrielles - C'és en main, secteur : chimie, pétrochimie, métallurgie, bâtiments Avertir des probl. administratifs et financlers à l'exportation.

RECHERCHE : situation correspondants

FONCTION PERSONNEL - Cadre féminin 34 ans - Format, sup. économique + LAE, gest, du personnel - Expér. recrutement, formation gestion personnel. RECHERCHE : poste responsabilités.

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INSÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

Jeune Airicain, licencié en droit, cherche place stable dans une banque pour se spécialiser dans les affaires juridiques ou dans les crédits immobiliers. Ecrire SYLVANUS BENISSAN KOUASSIVI, 204, rue de la Croix-Nivert, 7515 PARIS Tél. 828-22-39

JEUNE FEMME Mécanicienne ou Presseuse ch. situat. dans couture flou (termes ou enfants), si poss. dans règ. parisienne sud-ouest. Sai. souh. : 2.000×12 + avanl. sociaux. Ecr. nº 6.223 de Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°

J.H. 25 a. I.C.H. 5 ans Immob. Eiud. ties propos. en rapport. Ecr. nº 2266 «le Monde» Pub. 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9°

Jeunes naturistes, places libres pr vac. 76. S'attress, C.I.J.N. 127, r. Reullly, Paris (12º) Tél. 344-10-06 Près CANNES. Particuller lou villa luce, piscine, jardin, 9 pce vue sur mer. Libre juin, juillet, septembre. Tél. 754-48-66 Paris.

Tél. 734-8-6 Paris.

VAR - CARQUEIRANNE
prox. mer villa Indépendante,
jardin clos. 6-7 pers., 3 chòres,
salles de balns, lave-valssel.
A fouer juillet.
Tél. 555-00-60 e soir ou
260-39-45 posta 387 H.B.

PANIE TUROUIE
prenons 34 pers. à bord de
notre katch
croisieres sauvages iles
egée initiat. Perfect. ou
FARNIENTE.
Tél. 2554430 (le matin) ou
écrire DELANTY, 2, c. Tholoze,
75018 PARIS

ANGLETERRE, séjour Individuel en hôtes payants dans familie sélectionnée. E.C.I. 5, rue Cognac-Jay (?*) 705-37-28 sur rendez-vous

LA GRANDE-MOTTE
10 km Montpellier. 200 m. plage sable, Grand studio meublé 4 personnes. Loggia, tt cit, lm. nf. Julm 1.000 F. Sept. 1.200 F. Julm 1.000 F. Sept. 1.200 F. ANTIBES. Julm. villa 8 person. ANTIBES. Juln, villa 8 person 873-52-39.

Cadre, 22 ans
Market, gestion + sup. batiment
Exp. direct. B.E. T.C.E. + vis
ch. poste adj. direction.
Resp. agence ou produft.
Conn. Angl. Aliem.
Ecr. no 2256 < le Monde > Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pa

Jeune fernme, 35 ans, bonne présentation, habitude contacts cilentèle, cherche situation dans la raprésentation commerciale. Préférence Paris ou 78. Dispose volture. Ecr. nº 629 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris »

5. r. des Italiens, 7542 Paris-le
INGENIEUR, 26 ANS
M.B.A. + Dest. (CNAM)

- 3 ans expérience informatique
de gestion I.B.M.

- Conseil et reorganisation
d'entreprise.

- Anglais courant.
- Poste a responsabilité sur reglon parisierure. Libre imméd.
Ecr. nº 41.774 M. Règle-Presse
85 bis, rue Réaumur (2º)

ing. mécaniclen X, Caire, début 28 a. tril. franc., angl., arabe, 4 a. expér., projeteur B.E. mé canique-instail. usines. Rech. poste ingénieur, études panisation-fabrication. France, étranger. Libre rapid. Ecr. n° 330.818 M, Régle-Presse 85 bis, rue Réaumur (2°) qui tr. Secrétaire de direction, 25 ans, cherche travail d'appoint, soirs, week-end : secrétaire, 25 ans, cherche travail d'appoint, soirs, week-end : secrétaire, hôtesse, etc. Tél. 622-26-66

Monde sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

les annonces classées du

233.44.31 **233.44.21**

Em acamo comunição mail 15 hous peut people dis la balanda

a nga garangan nagarangan nga mga mga nagarangan n nga mga mga nagarangan nga mga nagarangan

LIQUER OU A VIND

SOULOGNE

.. 230 m2 de **bureb**ille nont 113 ml chest 330 m2 d'entrepats

....

72::--

八次 医皮肤 经日本工程 医毒素

A Complete Company

property of the second of the

THE PERSON NAMED IN COLUMN

三 二 二十五種

, to 10 mm and 10 mm

and the second s

10. CA.C) জান্তি কাঁচাৰ্টক জান্তি জান্তি জান্তি জান জান্তি জান্তি

and the

TABOLUSE

MILIT PLACENENT

State Fried

44

TANIBLE .

Washington and the second

about autos

Man ye

La figne La lique I.L. 'immobilier

bureaux

HALLES, 170 =1 divi WAGRAM, 132 m2. VOLTAIRE, 300 m2.

IMINCO. 256-35-50

demandes d'emploi RISK MANAGER

(chaque mercredi et chaque vendredi)

26,00

32,00

მნეიე

54,19

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location ExcLUSIVITES

L'AGENDA DU MONDE

JURISTE HAUT NIVEAU

ebo posta de :

PADRE COMMERCIAL (28 ats)

E.S.C.P. - PROFICIENCY Trillingue Anglais - Allemand S'ans d'expérience dans cocité inducies Marchés passés avec l'Etat.

Contrate de sous-traitance de comme nomandes intérieures.

STUDIE TOUTES PROPOSITIONS Libre rapidement Metre acon le numero 2 262, " le Monde » Paul A-rus des Rallens - 75427 PARIS (m.

Lagar Arasis

g 143-144

CHEPS B'ENTREPRISE L'Agence Mationale Pour l'Emple

MICE DECROSE HITE SELECTION CO CONTROL • BIGENIEURS toutes soscializations CALSES administrately, commercing * JOHRNALISTES (presse ande si pres

CARRY MARKETING - 17 int - Eastly. Facts option marketing personality marketing of finances 1 Inc. 124.

6.816.4. Anglets count: Epon Marketing, continue option 1 for the country of the count Tion of gestion (Section 2)

Chinal Divious - Device - Devi

ENCHARCHE: posts A mornishing

RESPONSABLE COMMITTEE STATE ST mie përmehimit me Amrile des proble adm store à l'expostation regrandite : stream a

Test to personne his section of the section of the section personner. PECHERCES: posta to the state

E SPECIALISÉE DES INCENIEURS 12 me Birner **张雄 张**: 230 8:

es annonces cassées du

Mond? sont reçues par jeléphone di lundi au vendreci de Sh. 39 à lab

locations non meublées Offre ?

JURISTE HAUT NIVEAU

Michigan compaisance de la vie de l'Assurante de la vie de l'Assurante expérience technique en Assurante d'Assurante de l'Assurante de

17s - Piace Pereire, Appart. 120 m2. Belle récept. Se étage. Reprise justifiée. 754-75-21 AGENCE S'ABSTEMIR. Perte Saint-Cloud.
Studio 40 mg, balcon, entrée, séjour, custale équipée, salle de bns, W.-C. 900 F mens, charges comprises. Sans agenca, 602-94-45.

Borna No T. 87.878 M. A REGIR. Park. RUE MANIN. RESID. part. Ilv. + chore. S. bains. Cuis. équip. Tél. ASC. 1200 F + ch. + box. Tél. ASC. 1200 F + ch. + box. Tél. - 770-8-47. Rue MOLIÈRE

Tél. : 260-06-35 OPÉRA

70 - 80 - 150 m2 + terrass A partir de 2 000 F. Tél.: 260-06-35

EXCLUSIVITÉS JOHN ARTHUR ET TIFFEN

PARIS 10°
« LE RIVERAIN »
(Première occupation)
ne équipée, tél., parking
– Studios 800/850 F + ch. 2 Pièces 1 250 F + ch.
 3 Pièces 1 500 F + ch. VISITE SUR PLACE

29, RUE LOUIS-BLANC jours meme samedi 14-18 b (si mercrec SERVICE LOCATIONS 174, bd Haussmann, 75008 F 924-93-33

17e pro VILLIERS - Imm. à louer en totalité STUDIOS louseusement équipés, vides ou meublés, 900 à 1,50e F sans commission - 292-19-72 GAMBETTA Bel appt, gd liv., loggia, 4° s/jardin et rue. Prix 340,000 F, C.F. comp. 343-42-14.

Région parisienne P. Standing. Box. A 100 m. du mètro Université-Créteil. Sans Intermédiaire, Tél. : 705-51-73.

774-53-73.
PUTEAUX, PRES GARE, grand studio, cuisine, salle da bains. Calme. Soleil. 680 F + charges, Tél.: 961-97-28.

REGION CHANTILLY.

P GARE DU MORD, 1=r juillet
déc. 4 chores, séi, bureau,
bs, tèi., jardin. Téi. de prérence au 453-294 av. 10 h,
heures déjeuner, ou au
454-35-44 qui transmetura.

LEVALLOIS, beau 3 P. f. 1-7 étage. Vue dégagée 1 200 + charges, Tél. le tin, SEGECO, 522-69-92 DEFENSE, 5' R.E.R. 4 PCES neuf, 82 m2, tél., park. 1 520 F + ch. 774-53-93 - 11/19 heures.

locations non meublées . Demande

Paris

Région parisienne

locations « meublées ... Offre

-DBSERVATOIRE, 2 P. 11 cft. cfait neuf. Téi. Libre 1er août.
Téi. : 325-81-95.

boxes autos boxes-autos

EXCELLENT PLACEMENT

A VENDRE ENSEMBLE OU SEPAREMENT 65 boxes fermés - 48 parkings couverts Très bonne rentabilité. A CLICHY-SUR-SEINE SOUS IMPORTANT CENTRE COMMERCIAL.

S.E.P.E.C., 38, bd de Courcelles, PARIS (174). 267-58-24 - 921-47-84.

bureaux

A vendre à la Déefnse à 400 mètres du R.E.R. un étage de 730 m2 de bureaux dans petite opération de 7 niveaux. Capacité d'environ 50 personnes. Restaurant dans l'immeuble, 8 parkings - 22 lignes Téléph. + Central. Prix r. Intéressant. M. Le Corvolsier : 225-30-60. CHAMPS-ELYSÉES NEUF, LOCATION OU VENTS BUREAUX A LOUER

MADELEINE, imm. independ MADELEINE, imm. indépend., gd stânding, 600 m2, 20 lignes tidéphone, 15 part. - 229-32-31. 1 à 20 BUREAUX TS QUART. LOCATIONS. S. PAS DE PORTE. AG. MAILLOT, SAINT-LAZARE 233-45-55 - 522-31-10. R. Riveill, Chât.-Pt-Neuf, 70 m2, 4-61. S. asc. + 9de cave, 1 lig. del. Loyer 725-Bail. T. 277-83-4. XVIV. ETOILE 2.500 m2. Location équipements de qualité. BAL. 86-05 - 76-15. TALIE S. 30 m2.

HONTEVIDEO, 310 m2.

MONTEVIDEO, 310 m2.

GARE DU NORD, 200 m2.

GAMBETTA, 728 m2.

SEVRES, 750 m2.

SEVRES, 750 m2.

MARLY-LE-ROI, 325 m2.

Immobilier.

locaux commerciaux

A LOUER 57, RUE DE PASSY EMPLACEMENT COMMERCIAL DE 1° ORDRE Rez-do-chaussée 640 m2 + sous-sol 690 m2, façade sur RUE DE FASSY 20 mètres; immeuhle de gule classa en construct. Mise à disposition : print. 77.

BAIL COMMERCIAL : sans pas-de-porte.

Livraison : « Brut de béton. »

S.I.E.T.R.A. 125, rue du Cherche-Midi. (15°)

306-36-57 - 783-24-28.

A LOUER OU A VENDRE **BOULOGNE** près périphérique

~ 330 m2 de bureaux dont 113 m2 climatisés 380 m2 d'entrepôts PROGESCO - 522 24-83

Bobu iocal à Cannes, 1.100 m2. Principale artère sortie ville. Tous commerces. Murs ou fond. Ecrire HAVAS, SAINT-RAPHAEL, 1311. (information)

PORTE DE VERSAILLES EXCEPt., loc. ccial + 3 burx, 50 m2, 2 lign., téléph., possib, is comm., 2 vitrines sur rue, 52, r. vasco-de-Gama, Paris-15*, Tél. : 532-51-13. LOCATIONS SANS AGENCE par « PLURI-CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michodière, Mo Opéra. 8, r. Ph. Dangean - Versalles. Frais abonn. 300 F. T. 742-78-73.

viagers XV* - 4 P. tt cft. Très bel kmm. 20.000 + 2.500 F. Occupé 70 ans. F. CRUZ 8, rue La Boétie 246-19-00 LIBRE 35.000 + 900 F, ou occup 35.000 + 300 F, studio tt confor 13° arrond. Imm. recent. P asc F. CRUZ 8, rue La Boétie PIREIR Dans be Hétel
particulier
LUXUEUX SEJOUR TRIPLE +
CHBRE, it ch, s. rus et jardis,
en NUE-PROPRIETE 1 Tête
350.000 F. VERNEL, 526-01-50.

Libre POISSY Résidentiel 69.000 F compt. + 2.000 LODEL 35, boulevard Vol Tél. 700-00-99. IDDE ASNIERES

Près gare
relition 8 P. cuis., bains,
a réception jard. 350 M2

+ rente 2.750, 67 a

FONCIAL 266-32-35.

L'ISLE-ADAM irc résidentiel, part. vd n 100 m2 récent, Tout t + lardin. Téléphoner 19 h. 469-23-16. Prix justifié : 310.000 F.

91 - LONGPONT - SUR - ORGE Pavil. 4 Pces sur pelit terrain. Px 210.000 F. T. 901-25-53. 91 MONTLHERY - Sur r terrain 1.400 m2, Pavi pièces, cours achèveme

Delle villa surèlevée 122 m², rrasse 28 m², joli jard. 850 5 séj., 2 chbres, 5. de bai

terrains.

PROXIMITE LUBERON-VENTOU, propriét. vd magnifique lerrain 15 ha., avec 10.000 m2 pinéde. vue, promenade, chasse, pêche + mini-lac, 2 sources, avec 1 permis de construire.
Prix: 150.000 F.
J. JOUVÉ, 8, rue Fortuné.
84400 PIN. APT tél. vendredi et Samesi (90) 74-11-38.
91 BOUTIGNY-S/ESSONNE
800 m2 - 15.00 m de feçade.
Prix: 78.000 F - T.: 901-25-53
PART. cherche TERRAIN à

PART. cherche TERRAIN à louar pour caravane. Rég. pro-che Paris. Téléph. : 246-72-23 Poste 379 (H.B.) Poste 379 (H.B.)

MONTPELLIER: à louer ou vendre 7.003 m2 terrain toute viabilité, près centre ville. 160 logements. Possibles. 5'adresser: HAVAS n° 195.155 MONTPELLIER

Ŋ.

Part. vd PROPRIETE (Hauf-Var GINASSERVIS (83). Belle (maison provencele dans parc 1= ha, beaux arbrez, Living 100 m2, avec poutrez, cheminée, salot. 3 chambres, cuis. 5. de bns. Dépendances. 2 sarages. PX 630.00 F. Vis. 4/pl. Ecr. ou 161. Boyer à Ginasservis. T. 11. vendre jolle petite malson, ardin à la française. 50 km sud Paris. Tél. : 594-46-05.

Maison de caractère de village du Sud Lubéron, 5 P, à am. av. voûtes anciennes, terras. solar. dominant le pays, cave et dép, Belle vue, pieln sud. Prix : 170.00 F. LES MAS DE PROVENCE LES MAS DE PROVENCE

8160 - Cadenet. Tól.: 159.

A 35 minutes de PARIS, région
CHANTILLY - SENLIS: belle
malson 6-7 Pces 140 m² + 1er.
Ligne téléphonique réservée.
Double parage. Px 25.00.
Crédit moins de 10 %. Malson
loute équipée, visitable le
wteck-ent sur rend.-vs. Tél. à
Didier FAUCHILLE \$60-62-71.
BEMA CENTRE DE TOUR CHISE

10 KM CENTRE DE TOULOUSE Part, vd à part, maison récente 6-7 Pces ti conft. sur 3.700 m² planté arbres et citturé. Prix à débattre ; (61) 81-41-17. HOUDAN 4 km. Propriétaire, vd. maison 280 m2 impecçable, 110 m2 aménayeable, séiou 60 m2. cuis. 30 m2 + 7 Pces Ferr. 3.500 m2. Px : 550,000 F Tél. (15) 37-64-22-69.

Tél. (15) 37-64-22-69.

MANDELIEU, vue Estérei. Joil mas provençal, plain-pied, Séj. 50 m² avec chemin. 4 chbres, 2 bns. 4 s. d'eau cuis, équip., gar., chf cent., piscine, tél. Jard. 2-200 m². Px 960-000 F. AGENCE DE LA POSTE FNAIM 6210 MANDELIEU TEL.: 47-81-39-47-14-77

Pr. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE situation exception, magnifique Pr. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE SITUATION exception. magnifique PPTE, réception + 4 chbres, it cit. Terr. 1,000 m2. GFCE Gare Saint-Germain. 972-77-77.

ENTRE GAMBAIS ET CONDE-SUR-VESGRE Dans village caime total, vie imprenable, prop. caractère au milieu vérit. parc 15 600 m2. Entrée, go sél., selon-bureau, cuis. 30 m2, 3 ch., 2 s. d'eau, chif. cent., tél., dépend., gar., tél., depend., gar., chif., cent., tél., dépend., gar., chif., cent., tél., dépend., gar., tél., depend., gar., chif., cent., tél., dépend., gar., tél., depend., gar., chif., cent., tél., dépend., gar., tél., depend., tél., tél.

PAIAISEAU priete 1450 m2. Sél 60 m2. pbres, 2 s. de bns, 2 WC. stand., tr. beau jardin. m gare. 2 km autoroute.

gare. 2 km autoroute. Tél. 928-10-46. Dourdan. Part vd. centre ville, rue calme, belle demesre anc. 9 g. pces princ., gar., jard. ag. clos 650 m2. Poss. 3 app. Ind. prop. de caractère conviend. prof. libérale ou résid. famil. Px : 650 000 F. Tél. : 490-09-78. propriétés propriétés

propriétés

A vendre, HAUTE ARDECHE, près Sources de la Loire, FERME ANCIENNE - Toit de Lauzes - dis-pomible - bon état - eau (source) - électricité -altitude 1.200 m. - vue splendide très étendue -és ha dont 44 ha plantes résineux de 3 à 10 ans -très belle venue - 500.500 F. S.D.U.: 172, avenue de la Tolson-d'Or 1060 Bruxelles/Belgique - Tél.: 513-84-50.

SAINT-NOM-LA-BRETECHE ds vieux viii., viiia sur 1600 m2. Sėj. 73 m2, 5 ch. dėpend, Amėn. luxė. Px 1 100 000 F - 460-31-22. GAMBAIS (78) (Pres) MONASTERE XVI* slècie, 380 m2 habitables ti cft. Dépendances 400 = 4. Parc. Affaire rare. Px justifié. EXCLUSIVITE, Cabinet LEBRET. 487-05-27.

6 KM RAMBOUILLET 40 km Paris, maison bourge vacances on habitat, princip 49 km Paria, maria vacances ou habitat, principa: proximité étangs de Holland 4 belles pièces. Jardin 1,000 n Prix 180,000 F, avec 36,000 CHARON 483-12-67 857-25-76

PROVENCE SUD LUBERON
MAS 25 km AIX, 180 m2 habit.
ti cft, tél. expos. sud. 250 m2
dépend., aménag. Toitures et
planchers ref. Beaux ombrages.
Joli site. 1 ha. Prix: 800 600 F.
Ag. CATIER - 84, Lauris. T. 46. MONTGERON près tyche. Spiendide villa medilère Ilv. dbie, 7 chèros, terrasse 2 s. de bains, gar., 1000 m2 terrain. 760 000 F. - 344-43-47.

RARE III
VILLEMONBLE CENTRE
71.500 m2 idin clos. Sup appt
9 caract. do 10 pces pples av.
pav. de gard. 830.00 F.
SOEAL: 738-12-45. SOEAL: 738-13-45.
Cause départ raison familiale, 80 km de Parls, Part. vend maison 4 pièces. 16 m2 chaque, 2 couloirs, garage, buanderie. 5 a. de cour. W.-C., grange, 12 a. de terrain cultive avec arbres fruitiers. Etat neuf. Visites mercredi, sam., dim. SMULSKI. A Menevillers par 60420 MAIGNELAY. AMBOISE

2 heures per autoroufe

BELLE PROPRIETE

Vue sur Loire

2 pièces réception

4 chambres, 2 bains,
depend. tout confort,
Jardin: 1.800 m2.

Prix: 620.000 Frs

65 km Sud TOURS.
attments de ferzne à restaure
ha en verger, matériel d'in
gation. Prix : 320.000 Frs.
Agence DESTREGUIL
82, rue Nationale - TOURS
Tél. 05-35-99 et 05-39-10.

RÉGION MONTARGIS art belle ppt salon 70 m2, è m. 3 chères + 1 possible, alles de bns, cht. centr., chem. I sol ancians. Parc 7,000 m2. Pièce d'eau possible. Crédit. Tél. bureau 260-571-55 ou après 18 h. 30 535-05-56.

NORMANDIE 120 KM Part. à part. Maison caractèr s/6000 m2, gde cheminée, nor colombages. Prix à départin

TRU 07-61 avant 12 h.

fermettes. VALLEE de LUNAIN. PROX NEMOURS And, ferme amé-nagée gd contt. Beau séi. 65 m² culs., 3 ch. bains, grenier, gar. Charmant din clos murs -+ PETIT BOIS. Px à déb. Facil. Tél. 428-83-89. maisons de campagne

Part. ch. à louer à l'année maison de campasne, 2 P., cuis. W.C. Jardinet. Max. 200 km ouest Paris. 400 F mens. + ch. Ecr. nº 6.241 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9». RETRAITES RECHERCHENT MAISON DE CAMPAGNE

plain-pled avec jardin ds bourg.

S. de séjour, cuisine, 2 chbres,
W.-C., confort. De préférence
dans départements 61-72-28.
Environ 100 000 F.
SI possible envoyer photos.
Ecrire no 6242 « le Monde » Pub
5, r. des Italiens - 75427 Paris-2».

NORD-MAYENNE : b. manoir XVI classé. Etana. Sup. parc XVI° classé. Etans. Sup. parc 16 ha.
MORBIHAN 10 km plage : manoir XVII° à rostaurer. Etans. Bois. Prés. 20 HA.
SARTHE ANGEVINE : maison XVII°. Joli bourg. Pr parc. MAYENNE ANGEVINE : manoir XVº partie rest. P. terr. HOUDIARD, B.P. ES LAVAL.
T. (43) \$3-25-21.

ANJOU : Châteat XIX- s. Bor état. Beau parc é he. REG. MONT-SAINT-MICHEL : ancien manoir XVII° s. A res Caractère. 5.000 m2, REGION BOIS-LE-ROL (77) : Superbe propriété XVIII » s. Grand contort. Parc 2 ha.

Forêts et Maneirs de France Les Nétumières, 35500 VITRE Tél. : (91) 73-22-01

LARGIER 12, bd Malesherbes, ANJ, 12-49 VOUS PROPOSE différents MANOIRS VAD INGEVILLE dans Parc VAD PROPOSE (VE PAROIR 15 ha, bord de mar. Vue panor, 15 P. P. tt confi. dépend. + maison gardiens. villas

CELLEST-COUD Tothure
Mansert. 2' gare Saint-Lazare.
Récept., 5 ch. 17. b. jelin. Beav
5'501. Gar. Deguett: 926-71-88
VAUCRESSON, RESIDENTIEL
Villa rustique. cuisine, sélour
avec poutres. Dressing + 5 ch.,
2 bains, cabinet tollette. Jardin
bian clos 850 m2. Pols lustifié:
1.000.006 F J.M.B.; 970-79-79
LEDIVECTEMBE. VIII-6. LOUVECIENNES, 170-73-75
LOUVECIENNES, VILLA
STYLE FERMETTE \$2.200 m2
PELOUSES. Séjour, 6 chbres,
2 bains, cabin. foil., ger. Etcl
impec. \$150. Prix 1,100.000 F.
J.M.B. : \$70-73-79 J.M.B.: 976-79-79
3 km Rambooillet, s/5,600 m2,
maison plain-pied, grd confort,
dble réception, 5 ch. + 2 poes
indépend. 720,000 F = 535-01-29

Indépend. 720.000 F - 525-01-29
BORD DE MARNE, 9 km Paris
Somptieuse Villa moderne 10 p.,
4 bains, piscine chauffée. Pav.,
4 bains, piscine chauffée. Pav.,
52-74-41
BOUGIVAL - Villa bord forêf,
ceime, résid. 4 chbres, Jardin
bolsé 1.100 m2, 680,000 F.
Téléph.; 969-03-43.

STANY près METRO
Bel mais, meul 200 m² habit,
en 2 appts indépend. + vaste
gren. Charm, jard, 526 = 8.
Possib. prés, iBèér. Px. 735,000 F
Tél. : ROB. 34.44.

T-CLOUD. Belle villa \$4].
+ 18 P., 2 bns. Dècor.
Anxueux 1,100,000 F. 825-90-39.

13 KM OUEST DEFENSE près foret, VILLA ILE-DE-FRANCE NEUVE, rez-de-ch., séj., 2 ch., cuis., bains, ter ét., 3 ch., bains, tt cft. gra., jard. 700 m2.660 000 F T.T.C. AGENCE DE LA TERRASSE Orpi, Le Vésinet - 976-05-90.

35 KM SUD PARIS

EXCEPTIONNEL
dans résidence bordure lac,
sis. 6 P., tt cft, parf. état, a
lardin, piscine, ternis, voite.
350 000 F - Tél. 229-58-19.

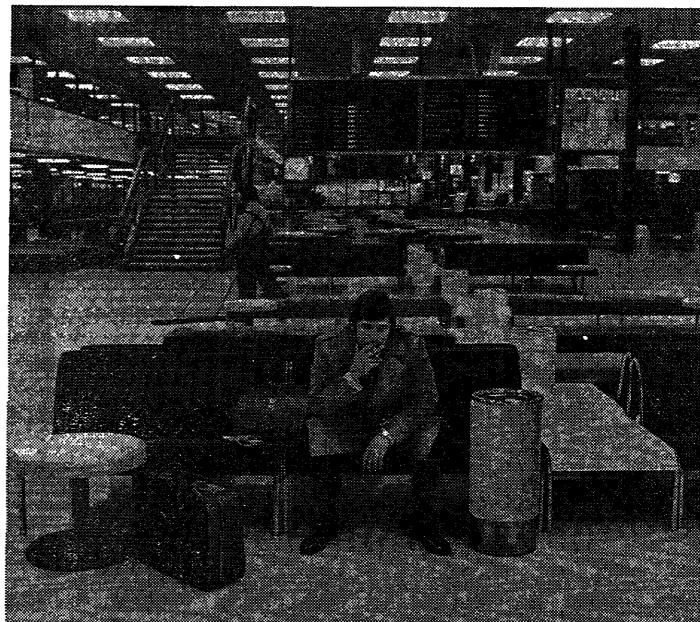
villégiatures

QUIBERON. Part. ioue grande mais. bret. tt cft., gar. Pres pl. Juill., août. J.P. Schweitzer, 27, rue Latilite, Paris-9. GERS. Love juin, juill., août, sept. malson sur 40 ha, av. chevaux + ponevs + équipem. toppend. + malson gordiens.

15 IM NORD dass Parc 5 ba, poer recept. 15 p. p. tt conft.

Atelier d'artiste, maison de gardiens + dépendances.

150 IM SUB, bemeure anc. en confur forêt de SENONCHES, calme, malson 5 Pces tt conft. rivière, 10 p. p. Px. 680,000 F.



A l'étranger, les nuits sont longues quand on n'a plus un sou en poche.

Ah! si vous aviez eu la Carte American Express, vous auriez pu dîner et passer la nuit dans un des milliers d'hôtels qui acceptent la Carte American

Dans tous ces établissements, pas besoin d'argent liquide. Signez la note, c'est tout.

Avec la carte, vous pouvez aussi : louer une voiture sans caution. Prendre un billet d'avion. Faire vos achats dans des milliers de boutiques. Etre protégé contre la perte ou le vol, sans oublier,

bien sûr, les avantages que vous offrent nos 600 bureaux, filiales et représentants répartis à travers le monde. Avec la Carte, vous recevez chaque mois un relevé détaillé de vos dépenses. Le tout payable en Francs Francais.

Pour demander la Carte, prenez un formulaire dans un des établissements affichant l'emblème American Express, ou téléphonez au 742.75.00 postes 444 ou 445. Ce simple geste peut simplifier vos voyages.

La Carte American Express

est acceptée comme de l'argent. En France et à travers le monde. American Express International Banking Corporation - Card Division B.P. 142, 92505 Rueil-Melmaison, France



Veuillez me faire parvenir votre dépliant sur les avantages de la Carte American Express." Nom: Adresse :

Bon à adresser à : American Express international Banking Corporation, Card Division, B.P. 142, 92505 Ruell-Malmaison, France.

appartements vente ... Paris

Rive droite 17 FACE SOUARE STUDIOS - 2 PIECES lit lawn, résidentiel. Vente r. Emile-Level. 627-78-84. ORDENER (près)
à Part. Agence s'absier
imm. neuf, pelit studi s/lardin. Pieln soleil. 75.000 F Tél. le soir 19 h. - 504-02-5

> EXCEPTIONHEL AV. FOCH (8' étage)

APPT STANDING 100 m2 + below 15 m2 + cave Prix total : 1.250.000 F. Ecr. nº 56.862 CONTESSE PUBLICITE 20. av. Opéra, Paris-1et

181, RUE DE LA POMPE Beau 8 Pces, 5° 61. Imm. 1910. plein soleil. Grand balcon. S/olaca mardi 18. levidi 20. 74-17 h. Gpe Doressay 548-0-94. XVI* SAINT-DIDER
Immeuble 1973. Grand standingParticulier vend 5 Pièces.
140 m2 + chambre service
+ 2 parkings + cave. BalconSoleti, calme. Vue sur jardin.
7él. après 17 h. 525-91-91.

IMM. NEUF. Proxi PLACE DES VOSGES 2 P. 33 m2 et 3 P. 58 m2 TOUT CONFORT, 278-46-43.

TROCADERO mmeuble récent. 6° étage 75 m2 + 13 m2 balcou. Impectable. - Parking. FRANK ARTHUR - 924-07-69.

PLACE PEREIRE re vd ds imm. p. de t., centr. Asc. SUPERBE LIV. chambre. Sal. de bains. Kitchen. 723-38-43. S/PARC MONCEAU meme

or thank trumbers.

In hauf standing, stone &.
Iceptionnel, 105 m2 etc. Gd
Ic. + stadio. Serv. it oft. sar.
Exclusivité L.C.H.
Tél.: 742-08-00

PASSY PETRARQUE
STUDIO 25 M2, confort, ** stage
sur rue. Tel. 325-10-74.
HIFT, HIFTOIN Immediate
Studies of the conformation o IJLES-JOFFRIN pierre de talle 1 p., cuis. 55.000 F. - 567-75-60.

APPT GRAND STANDING
BEL IMM. PIERRE dE TAILLE
TRIPLE RECEPTION, SALLE
A MANGER, 4 PCES, BELLE
GALERIE, 3 SALL DE BAINS,
2 CUIS., 1 OFFICE, 2 W.C.,
GD BALCON, 2 CHBRES SERV.

924-56-24. BONS VINCENNES

Bel Immeable rénové 100 %

Habitable Imédiatement. Reste 5 STUDIOS tout confort

A PARTIR de 49.000 F
Possibilité crèdit - LOCATION
et GESTION asserées.
Le Propriétaire : 548-25-21. 5' BITTES-CHAIRMONT Part. vend tr. beau 3 P. 1974, 65 m2 + baicon 3 m2, dernier etage (8°), tt conft. impeccable, entierem. aménant cult but entierem. aménagé, cuis lux équip, as., interph., cave box 1 voit., jardin commun, très ensol. et caime. Px : 320,000 F.

XVI" SAINT-DIDIER Immeuble 1974. Grand standing-Particulier vd 5 Pièces. 140 m2 + Chère service + 2 parkinss + cave. Balcon. Solell. Calme. Vue sur lardin. 76. près 17 h. \$2591-01.

Licturum duplex moderne 4 p. 140 = 9 ét. Terrasses. MICHEL ET REYL. 265-90-05. PELEPORT ds imm. réc. 9 ét. s. de bains. Cause départ tes offres étudiées. 628-73-40. PRES MARAIS

La ligne La ligne T.C

42,03

75,89

36,00

38.00

65.00

prix 154.000 F. 277-75-68. 17º R. LANTIEZ, standg., elevé. TERRASSE. Séj. + PRES PLACE WAGRAM DANS IMMEUBLE RENOVE SUR COUR-JARDIN A D 99 M2 ENVIRON 4 P. Grand séjour, 3 chbres, 2 bains, selle d'eau, cuisine équipée, chauf, et eau chaude par l'immeuble. Tél. : 735-98-57.

par (immelbie, let. : 133-36-37, Urgt 17: Part, vd 2 stud. ti confl. Excel. piac. 70.000 F. Ch. T61.: 825-88-8. SUT.-CHAUMONT. Rne Mania. Pptaire vd sd 3 Pces cuss. ti confl. 3° 4t. Bel imm. 265.000. 628-75-58 LE MATIN. 8° - URGENT, (mm. récent. STUDIO 11 conft. 1° rétage. 38 m2 - Tél. : 874-70-47 38 m2 - Tél.: 874-78-47

O.R.T.F. Imm. pierre de faille.
Et. élevé. 4 P. tt conft. Impec.
MARTIN Dr Droit. 742-99-99.
BOURSE. Vue imprenable tt
Paris. Clarife. Soledi. Calme.
Abot. 4 Pces 90 m2 + 75 m2.
Terratse. A rénover. 575.000 F.
A DEBATTRE. 522-88-28.

METRO MIRABEAU
7, rue NARCISSE-DIAZ
PPlaire vend directem. dans.

Prix a partir de : 113.000 F. Sureau : 130.000 F. Sureau : 595.4-75. domkcite : 707.67-47 Vendr. 14 h. 30-17 h. 30 - 723-64-78. Vendr. 18 h. 30-17 h. 30 - 723-64-78. Vendr. 19 h. 30-17 h. 3 BUT.-CHAUMONT, mº Pyrénées Gd liv. 2 chbres, 2 balc., box. Imm. 64. Calme. Soleil, 11 cll. 330,000 F. Tél. : 205-22-19. TERNES-PEREIRE. 4 Pièces. 100 m2. T. 27-77-00 apr. 18 h. 30

AV. MOZART (PRES)
Imm. neaf terminé, ad stand.
Luxuesses prestations. Vaste
récent, 3 chores, 3 bains. S/id.
Park., chore serv. disponible.

BATON 704-55-55

BO INVALIDES - 170 m2 megnifique sél. dble, 3 chambres. Très bei immeuble. - 567-28.

MONCEAU, dir. s/te 9ARC, 106 mg. ofth studio serv. + gar. 2 wolf. PARC, 106 mg. ofth stu

MILT. NIFFRIM pierre de talite

1 p., cuis. 55.690 F. - 567-75-88.

CLAUDE-LORRAIN

Grande pièce 78 mz, liv. 28 mz, cab.
toil. pend., w.c., 4 ét., soleil, caime, asc., tél. 400.000 F.
720-22-30.

TROCADERO

APPT GRAND STANDING
BEL IMM. PIERRE de TAILLE
TRIPLE RECEPTION, SALLE
TRIPLE RECEPTION, SALLE
GALERIE, 3 SAL. DE BAINS,
CUIS., 1 OFFICE, 2 w.c.,
GD BALCON, 2 CHBRES SERV.

SAINT-AUGUSTIN, beeu 2 P.CS.

SAINT-AUGUSTIN, beau 2 Pces, 60 m2, sur square, 4º étage, ensoleille, Prix 410,000 F. Tél.: 250-19-52 - SJ.

16° - 2-3 P., 80 m2, gd cft, imm. stand., p. de tallie, ch. service. Tél. : M. LOJÁCONO, 704-78-83.

Paris
Rive gauche

ST-MANDE Liv, 3 chbres, it contert, 630,000 F. - 207.74-62.

Beaux studios et duplex, tout confort, immeuble de caractère. Tous travaux intérieurs et exférieurs neufs. - 761. : 755-96-74.

Al 2 mar logglas. - 693-60-98.

ST-MANDE Liv, 3 chbres, it contert, 630,000 F. - 207.74-62.

NEUILLY - SABLONS
Tous travaux intérieurs et exférieurs neufs. - 761. : 755-96-74.

ST-MANDE Liv, 3 chbres, it contert, 630,000 F. - 207.74-62.

NEUILLY - SABLONS
Tous travaux intérieurs et exférieurs neufs. - 761. : 755-96-74.

ST-MANDE Liv, 3 chbres, it contert, 630,000 F. - 207.74-62.

NEUILLY - SABLONS
Tous travaux intérieurs et exférieurs neufs. - 761. : 755-96-74.

ST-MANDE Liv, 3 chbres, it contert, 630,000 F. - 207.74-62. IFVALOS PRES METRO
Mod. sélour, 3 ch., 73 m2, 4 ét.
Prix 250,000 F. 265-90 fs.
1, rue Errest-Cognecq.
Sur place Jeudi, 14 h à 17 h. 14', 21, RUE DES PLANTES Standing. Atagers d'artistes. STUDIOS, DUPLEX, Idina, priv. VIS. APR.-MIDI ou 331-36-05

BOULOGNE Dres Mo
Rez-do-ch.
entree, Itving double, 2 chirus,
cuis., bains, wer, parfait état. RAVISSANTE MAISON, fin 194, sél., 3 ch., PATIO, cave voltée. 760.000 F - TEL : 306-86-93 R. BARBET-DE-JOUY, 7'

PARTICULE vol. 5. Advanced by the property of the property of

appartements vente

BONAPARTE, sur jardins Très ed sél. + 3 Pièces. Caractère. Calma. Solell. 158 M2 - ODE 62-78. SAINT-CLOUD VAL POR
Sife préservé, part. vd 23 p.
+ loggia ti cft. Prix 360.000 F
+ garage. Téléph. : 523-70-65
gog m GARE, face centre cclai,
olscine, patinoire, vds Appt J p.
69 m2, crienté ouest. Excell. ét.
Tt cft. Tcl. Prix 160.000 F don
20.000 F Crédit Foncier.
Télécha parès 19 h : 875-43-20 SERGE KAYSER SAINT-MICHEL-SUR-ORGE articulier à particulier, ven ppartement F 4, 79 m2 habi risite jeudi après-midi. rendez-vous MED. 84-58. (SSY-LES-MOULINEAUX Live 3 chares, cuisine, bains, ct), Jardin privatif 50 m2, Prin 270,000 F. ORPI : 825-24-10 DUPLEX 70 M2 Métro Glacière Rez-Jardin + terrasse, saiell Calme et charme province. Serge KAYSER : 623-84-50 NEUILLY, be Maillet - 330 m2 très bel Imm. Pierre de taille 3 chbres de serv. 567-22-8 Serge KAYSER: 433-94-50

15º Front Seine - Part. à Part., angle dég., fox. 3 p. 80 m2, culs. équitée. 490,900 F - 577-47-77

RUE DES CANETTES

3º 61., studio 28 m2, cit., poutres, chaminée, chamme. 162,000. 4º 61age. 5TUDIO 35 m2, cit., vés.000 F - 874-70-47

RUE DE VERNEUIL

Bel Imm. 2 P. à aménager., Solell. Cairne. Ascets. en cours. 250,000 F - Tét. : 887-29-35

GUAL VOLTAIRE - Bel Imm.

QUAI VOLTAIRE - Bei imm. 3º 8: 2 p., cft. 45 m2. Clair. 280,000 F - Tél. : 227-07-06

ZBL000 F - 161. : 22-4-4-5
V• ECOLE POLYTECHNIQUE
Séjour + chambre, 55 m2. Tél.
Caractère. - ODE. 95-10
159 PRES SEINE - 578-9-9
Urst. Live + ch. 46 m2. it cfl.
Balcon. Solell, Prix Intéressant.

15° PETITE MAISON
2 pces 55 m2, lardin privati
Vis. s/place : jeudi 20, de 12
a 19 h. - 19-21, r. de Dantzi

Panthéon, sur verdure, tuxueux studio très tumineux, aménagement raffiné, bet imm. Jeadi. 57, r. Luxeneux et al. 17 h. Luxeneux et a

LA DÉFENSE

rue Arago, Puteaux. Vis. les edi, vend., sam., 14 à 18 is 38. E.C.I. : 700-77-55

VILLETANEUSE (95)

57-CLOUD. Gd stand, 3 pieces, 82 m2 + loggias. - 603-64-08.

NEUILLY, rez-de-chaussée sur JARDIN PRIVATIF PROTEGE Belles réceptions + 3/4 chbres Groupe DORESSAY : 548-0-7 Province TOULON. Pr. ts comm., F3 ref neuf, ch. indép. Pt lmm., vue impr. Px 110.000 T.(94) 92-91-80 CAP FERRET, direct, sur plage villa 10 p., terrain 2,800 m2 nbx pins, mimosas, 533-94-25 Splendide Appartement Croisett face PORT-CANTO, 5 Pièce avec immense terrasse sur toit. Ecr. Havas Saint-Effenne pe 44,915 ou tél. : (77) 32-35-9

Etranger

appartem.

Saint-Mart (27).

Part. à Part, achète compt prinabiter Appt ancien 180 m²2 env. 5 pièces minimum, 2 bains.

Même à renover ds 8°, 9° ou bon 17°. Ecr. nº 6 810 M.

REGIE-PRESSE

85 bis, rue Réaumur, Paris-2°.

Part. ch. Studio, 2 pces, 45 m²2.

dans Paris. Agence s'abstenir.

Ecr. nº 6-237 « le Monde » Pub., 5, des Italiens ,7527 Paris-9°. DISPOSE PAIEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, achèle urgent,
directement, STUDIO, Paris,
prèt. rive gauche — 873-20-67.
RECHERCHE
URGENT POUR
LUXUEUX 45 ou 6 PIECES
169 - 8º - Neullly ou rive gche.
222-75-52.

appartements occupés 🔄

AFUILY
41, rue de Chêry
3/4 Pièces, imm. neuf,
5/pl. mer., leu., ven., 14/19 h
LOUSEYRT - 842-62-66 ye - 27, RUE. CL.BERNARD. Très bei imm. p. de taille, caté-gorie 2 B, 3 p., 55 m2, sur rue et jardin. Occupé femme seule, 50 ans, 7, ss ascenseur.. poss-salle d. bns. Sr pl. jeudi, 17/19 h. OUFLOUPS 2 PIECS
Dans petit immeuble neut
Très haute qualité.
Quelot, 2 p. Livr. immédatem
PRIX FERMES DEFINITIFS BOULOGNE près figilse s/avenue et jardin immeubles rénovés occupés 2 et 3 pièces, cuisine, dépend. Tél. 622 40-37 (poste 26). « RÉSIDENCE ARAGO »

immeubles ds quartier pavillegoaire à vendre beau PAVILLON.

6 P. S. à m., saion, 4 chbres, 6 P., s. de bains, s. d'eau, 70UT CONFORT, PARF, ETAT PRIX: 420,000 F. avec 29 % comptant.
Gls. 955-37-58 - 957-06-13.

TERNES - Imm. ravalé, 4º ét. Superficie dévelope. 330 m2 parties litres - Voie calme. 425 000 F. F. CRUZ 265-65-70. MAINE-MONTPARNASSE 7 appart. occupés + 1 magas 600 000 F - Tél. : 278-33-23. 20- AVRON - Imm. bon étal 1.3% m2 utiles, 42 locataires Rapport 94 006 à augmenter Prix : 1.29 000, à débatire FONCIAL 26-32-35. Wille MONTMARTRE immeuble neur placement, 12 appts + parkings, Prix 2,300,000 F. J.-G. PINET - 327-63-41.

fonds de commerce

97 - MONTLHERY
Proximité Place du Marché,
empléoant. 1-7 ordre, massain
45 m2 + réserve + grande
salle 60 m2 à l'étage. Cave.
Px 140,000 F. T. 901-25-33. A vendre en parile ou en hola-lité imp. aff. recouvement. Burx ds the la France. Ca-limp. en exp. C.i.C.R., 3 r. du Bâl-d'Arsent, Lyon-Jer (76) 28-27-25.

constructions neuves

constructions neuves

LE MARAIS THORIGNY

13, rue de Thorigny - PARIS 3° du studio au 5 pièces

Livraison 2° trimestre 1977. – Prix fermes et définitifs. Bureau de vente sur place : 277,72,34 du lundi au vendredi de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Samedi et dimanche de 10 h 30 à 13 h et de 15 h à 19 h 30.

renseignements COGEDIM fél.: 266.34.56

A PRIX NON REVISABLES V SAINT-MICHEL - Studios et 2 pièces Livrables 2: trimestre 77.

XI° M° NATION Studios 2 et 3 pièces tudios 31 m2, 167 000 F. Livrables mai 76. XV. DUPLEIX

-- Studettes + terrasse Prix 170 000 F. -- 2-3 et 5 pièces Livrables 2: trimestre 77. XVIIIe Mo J. JOFFRIN
— Chambres 64 000 F.
— Studios 123 500 F.
— 2-3 et 4 pièces
Livraison 1er trimestre 77.

IMMOBILIERE FRIEDLAND

A PARIS A FIANC DE COLUME
UN PETIT IMM, de 24 APPTS
50, rue Joseph-de-Maistre
STUDIOS 2 et 3 p. Pos. 4 p
Actuellement ler étage.
Renseignemenis et vente :
PROFINA - 742-74-75.

BY SICHARD-LENOIR

68-70, PARIS 11º DU STUDIO AU 4 P. TRES BEL ET ELEGANT 74 ADPIS + APPT GARDIEN
sur le bodievard et sur lardins
PRIX FERMES
S.A. AVED 25-27, housevard
PARIS 11" - 355-35-34 +

12º DAUMESHIL Metro Petit imm. habitable de suite 1-2 et 4 PIECES, calme S/pl. lundî, jeudî, sam. 14-18 h

MATION 64, Tue du Rendez-Vous (12°) Baar & pièces 125 m2 + balcon Calme, ensoleillé, sur jardin. Habitable fin 1976. Sur place mardi, jeudi, vendredi, samedi 10 b-12 h 30 et 14 h 30-19 h ou

ANJOU 09-99 Boutiques

CHAMPERRET (pr.). Gde bou-tique + dépend, Location sans hôtels partic.

13. CITE FLORALE 5 P. Malson sur 3 niveaux, tt confort - 519-49-34. TI COMPORT. SINFANA.

XVI MUETTE ADORABLE
MAISON
Réception 120 m2 sur 2 niveaux,
3/4 chambres, 2 bains, service.
JARDINS 70 + 40 m2.
Groupe DORESSAY - 548-42-94.

EGISE AUTEUL
BEL HOTEL PARTICULIER
Réception + 45 chbres, 2 bains.
RAVISSANT JARDIN 350 M2.
Appt gardiens, Garage.
FRANK ARTHUR - 324-07-69. URGENT DEPART
NEUILLY VILLA MADRID
superbes réceptions, 4 chares
- services. Jardin. Px intéress.
577-60-10. Matha.

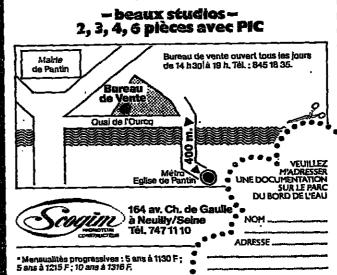
ET NOUS N'AVONS VERSE QUE

POUR NOTRE APPARTEMENT 2 PIECES AVEC LOGGIA DANS UN PARC DE 2,5 HECTARES

A 400 METRES DU METRO

Solde en 20 ans équivalent à un loyer mensuel de 1130 F*

avec déduction d'impôts sur les intérêts. LE PARC DU BORD DE L'EAU à Pantin



Le luxe d'autrefois, aujourd'hui au cœur du 17e : Le luxe, comme on le comprenait autrefois, c'està-dire dans l'espace, le raffinement des détails, le confort absolu, vous pouvez le trouver au 149, avenue de Wagram.

Immeuble de grand luxe : 4 studios, 10 grands appar-tements de 156 à 180 m², avec chambres de service, doubles-parkings, grands balcons, terrasse de 109 m² pour l'appartement du dernier étage...



Le moindre détail de construction a été pensé pour qu'au 149, avenue de Wagram, vous puissiez vivre en tout contentement.

Prix fermes et définitifs: 8,880 F le m²

Livraison fin 76.

Madame Estienne 52 Champs Elysees 75008 Paris

usines A vendre Haute-Savole usine de décolletese-lournese, 750 m2 st. Important matériei récent si. sur terr. 2.000 m2, av. see ville. Ecr. nº 8.535 de Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75407 Paris-9».

locaux indust. Pour vous décentraliser : Parl-vend atelier 220 m2 + garage 80 m2 + maison d'achtation 6 p. saile de bains, w.c., cave, ceiller, chr. central fuel, force, 3.000 m2 terrain. Stué 100 km Paris, 15 kilomètres Pithiviers. Prix : 420.000 F. Tétéph. : 15 (38) 63-25-66.

> YOR IA SUITE DE HOTRE HANGER TER PASE SUVANTE

dations so sont ouver impligres et le patri

VIE ECONO!

O TE

C. F. 7-4 . Law . C. .

ATT OF THE R

gia tighten 🕏

and the second

- 25c. 24. 35d

منتهد کار دوري بار

المخطو الما

A CONTRACTOR THE PARTY

The same of the

** * 2 (**) 万量 ** 称は砂酸酸 観 াৰ গুটুত্ব কৰু তাৰ ১৯ ১৯ চনত কাৰি a straining

2" For put at a comme

the du maire d'Annemas

The state of the s The second of th 1995 256

्राम्य क्षेत्रक । १९ स्टब्स्ट स्टब्स्ट्रिक्ट A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The second secon

Des négociations se sont ouvertes à Randonnai entre les immigrés et le patron des fonderies

Le travail a repris en partie, le mardi 18 mai, aux usines de la Société des fonderies et ateliers de Randonnal (SFAR), dans l'Orne, para-lysées depuis une semaine par une « grève sauvage - des trois cent cinquante travailleurs immigrés de l'une des deux usines de l'entreprise (- le Monde - du 18 mai). Ces derniers avaient en effet, en échange d'une promesse de négociation, accepté de lever les piquets de grève placés devant la fonderie de Randonnal. Ce mercredi matin, ils devaient se réunir en assemblée générale pour examiner les proposi-tions faites par le maire de la localité, M. André Métra, P.-D.G. de la SFAR. La veille, à Alençon, M. Mêtra avait rencontré, en présence de l'inspecteur du travail, M. Fièvre, une

délégation de ses « ouvriers-locataires », assistée de représentants syndicaux de la C.G.T., majoritaire dans l'usine. L'inspecteur du tra-vall a obtenu du maire de Randonnai qu'il renonce à sa demande de référé auprès du tribunal de grande instance d'Alençon, pour entraves à la liberté du travail -. Dautre part, ie P.-D.G. a promis qu'un foyer sernit ouvert dès juillet prochain — mais au loyer supérieur à 200 f par personne — pour pallier les défi-ciences de l'actuelle cité-bidonville de Randonnai, mise en cause par les immigrés. Enfin, un projet d'accord a été élaboré, qui permettrait diverses augmentations de salaires, notamment de 3 % pour tous au 1ª juillet prochain et de 5 % pour les catégories les plus basses.

l'administration, un foyer ayant été

les travaux incombant à la SFAR ou à la mairie ont été réalisés dans les

délais prescrits », déclare-t-il. Les

difficultés seraient venues du Fonds

d'action sociale (FAS) auprès duquel

un dossier de financement a été

En attendant, toute cette affaire

falt beaucoup de bruit dans la région,

où les partis de gauche et le Mou-

vement écologique percheron se sont émus - des métaits de l'industria-

lisation à tout prix » et des condi-

tions de vie « imposées à des êtres

A LACQ les syndicats C.F.T.C., C.G.S.I. (indépendants), U.C.T. (cadres et techniciens) et C.G.C. de la Société nationale des pétroles d'Aquitaine, ont décidé mardi 18 mai d'observer une grève de vingt-maire

une grève de vingt-quatre

heures à titre d'avertissement, se jognant ainsi à la grève commencée vendredi par la C.G.T., la C.F.D.T. et F.O. Considérant « que les sanc-

JEAN BENOIT.

promis pour le 1er janvier. « Tous

Parmi les rats et la vermine...

Randonnal. — Un village de mille sept cents âmes, perdu dans la verdure, à 5 kilomètres de la route nationale qui ralle Verneull-sur-Avre à Mortagne-au-Perche. Les chaumines et les vergers à cidre composent un paysage de carte postale : - Bons baisers de Normandie »... Et puis brusquement, à deux pas du carrefour, on apercoit la fonderie et ce qu'il est convenu d'appeler une

où depuis un an et demi vingt-quatre travailleurs immigrés, sur les quelque deux cent cinquante qui vivent ici, ont dù être hospitalisés pour

Le décor défie l'imagination. A l'extérieur, passe encore : trois blocs collectifs, sans étages, et plusieurs dizaines de baraquements exique. abritant chacun trois ou quatre — on y dort, on y fait aussi la - tambouille -. - s'alignent sur deux rangs, au bord d'un enclos de terre battue. Les murs sont décrépis, les portes sont parfois défoncées, les châssis métalliques des ienetres sont, pour la plupart, entièrement rouillés. Mais l'intérieur est pire, et cette situation, affirment les gens de la région, dure depuis

Volci d'abord le « réfectoire » des Portugais - il y en a un autre, identique, pour les Marocains, qui constituent l'ethnie dominante avec l'entrée, c'est une vision de cauchemar. Une saile surélevée, aux murs noirs de crasse et d'humidité, aux plafonds percés, au sol défoncé par endroits. Entre les planches pourries du plancher, on entrevolt, un mêtre plus bas, un cloaque gigantesque tectueuses. Ne parlons pas des Installations sanitaires : quelques fendus ne méritent pas ce

brement. Elles sont devenues le refuge préféré des rats et de la : moustiques, blattes, punent dans les couloirs. Les blattes. on en volt pariout : courant sur les murs, sur les tables, ou s'échappant de la pile de linge que l'on déplace ou de la valise qu'un locataire ouvre sous nos yeux. Quant aux punaises... Depuis trois ans, matelas et couver tures n'ont pas été changés. Quand on pose la question à M. Métra. Il nd avec candeur : - Est-ce que je change mon matelas, mol, tous les

trois ans? -En échange de ce gîte misérable, les résidents versent un loyer men-suel de 150 F. Dès 1971, les cabaprix de 220 F par mois, par la société Algéco. Ils étalent reloués 150 F par tit, à raison de quatre

De notre envoyé spécial

une différence de 380 F, atteignant quelque 30 000 F par mois pour l'ensemble du chantier... Au regard de ces loyers, les salaires des fondeurs ne sont guère élevés : entre 1500 et 1700 F pour la plupart des travallieurs étrangers. Une minorité d'O.S. 3, payés aux pièces, gagnent environ 2 000 F par mois, mais ceux-là font le travail le plus pénible : « On lève des carters de 80 kilos toute la journée, on a les poumons séchés par la chaleur des tours... - La plus grande partie du salaire est envoyée à la famille, l'un des ouvriers de M. Métra, il ne nous revient pas grand-chose. >

Le racisme

En filigrane, derrière ce conflit, on devine blen sûr les séquelles laissées par le racisme ordinaire, celui qui s'exprime dans la rue ou à l'usine. Les gens du cru voient d'un cell peu amène les immigrés s'agglomérer devant l'unique « café-merce rie » de l'endroit, pour regarde passer quelque paysanne aux joues rebondies. Mais que faire le dimanche dans ce village éloigné de tout, où le maire lul-même, résidant à Bezon, refuse d'habiter ? L'Intégration est loin d'avoir été réalisée sur les lieux de travall, où les immigrés se plajanent de brimades exercées disent-ils, par les agents de maîtrise Partie d'un problème de logement

 l'état de la cité-bidonville la protestation des « ouvriers-locataires » de Randonnai, s'est cristallisée en quelques jours, sans doute leaders, autour d'une revendicatio d'ordre salarial. Le 10 mai, des ouvriers marocains demandaient à deux cent trente de Jeurs comostricles de se mettre en grève, invoquant le non-palement d'une journée d'arrêt de l'entreprise en avril dernier. C'était là, selon M. Métra, le résultat d'une « intoxication » provoquée par - des gens qui sèment leur mauvaise graine auprès de per-sonnes faciles à exalter ».

Les immigrés se défendent de toute politisation : « C'est pour éviter une accusation de ce genre, expliquent-lis, que nous evons demandé aux membres de l'Association des Marocains en France de ne pas prendre en charge un confil i ne regarde que nous-mêmes. Le rejet des bons offices d'une association, qui n'est pas en odeur de sainteté auprès du pouvoir chérifier n'a toutefois pas empêché les Maro-cains de négocler mardi aux côtés de la C.G.T. et de s'aligner sur ses revendications en faveur d'un nouveau point de salaire.

relette la responsabilité au

Une lettre du maire d'Annemasse

A la suite de la publication dans le Monde des 25-26 avril d'un reportage de notre corres-pondant sur la situation de l'em-ploi et les conflits sociaux à Annemasse intitulé « Trois mille châmeurs sur vipet-oustre mille chômeurs sur vingt-quatre mille habitants », le maire de cette ville, M. Berthier (modéré), invoquant le droit de réponse, nous demande de publier la lettre sui-

Votre journal a toujours en la réputation d'être bien informé et d'être objectif; or, l'article signé de M. Claude Francillon dans la chronique « Vie sociale et éco-nomique », édition du 25-26 avril 1976, tendrait à prouver le contraire.
Il est tout à fait exact que la

situation de l'emploi est inquié-tante dans notre région. Le nombre des demandeurs d'emploi au 30 avril 1976 est de 2200, y compris 500 frontaliers, et non de 3000; il s'agit des inscriptions à l'agence locale de l'emploi qui couvre six cantons et non la seule ville d'Annemasse (cantons Annemasse-Nord et Sud, Saint-Antenasse-rord et sun, samt-Julien - en - Genevois, Reignier, Saint - Jeoire - en - Faucigny et Boëge soit une population totale de 90 308 habitants, recensement 1975, et non 24 000 comme l'in-dique le titre de votre article. Je vous précise que lors de la

séance publique du comité di syndicat intercommunal qui s'est tenue le 5 mai à l'hôtel de ville d'Annemasse, M. Cambefort d'Annemasse, M. Cambefort conseiller général, a déclaré qu'il n'était pas l'auteur des paroles que lui a attribuées votre chroniqueur et que cela ne correspondait pas du tout à ses déclarations.

Au sujet des logements, il n'est pas possible de connaître le nombre exact de ceux qui sont vacants. De toute façon, le chiffre de 2500 doit concerner l'agglo-mération et non la seule ville d'Annemasse qui compte environ la moitié de ce chiffre. Dans le secteur social, aucun appartement n'est disponible : quant au prix, les loyers sont stabilisés, voire même légèrement diminués. Le Syndicat intercommunal à vocation multiple a décidé récem-ment d'adopter une vocation in-dustrielle et a même chargé une société spécialisée d'étudier une

En conclusion, le problème de l'emploi est inquiétant dans notre région ; il est aggravé par le phénomène frontalier, mais il est bon de se souvenir qu'il y a très peu de temps, les logements faisaient défaut, de même que la main-d'œuvre, ce qui a géné l'implantation de nouvelles in-

GRÈVES DANS LES BANQUES

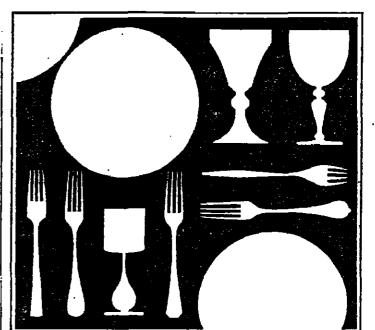
Outre le mot d'ordre de grève confirmé mardi 18 mai par la C.F.D.T. et la C.G.T. pour le jeudi 20 et le vendredi 21 mai dans l'ensemble des banques, deux conflits particuliers affectent actuellement le secteur bancaire

 A LA BANQUE DUPONT.
 à l'appel des syndicats C.F.D.T.
 C.G.T. et F.O. cent cinquante agents, employés et gradés, sur un effectif d'environ mille deux cents personnes, sont en grève depuis le 12 mai. Cette grève touche le siège central de la banque (26, avenue Franklin-Roosevelt, Paris-8), les agences de Paris, Cambrai, Denain, Valenciennes, le bureau de Somain ayant repris le travail. Mais les solxante agences de la banque Dupont sont depuis le début de la grève restées ouvertes au public.

Les syndicats demandent, outre la satisfaction des revendications nationales, l'alignement du statut du personnel sur les dispositions les plus avantageuses des ban-ques du groupe CIC auquel appartient la Banque Dupont.

■ DANS LE GROUPE B.N.P. GAMBETTA, où un conflit local porte sur le retard enregistre dans l'avancement par rapport à l'ensemble du réseau parisien de la B.N.P., soixante-dix employés et gradés, sur un effectif total d'environ cent quarante person-nes, sont en grève depuis le 26 avril.

tions ne sont pas levées », et que le projet de protocole, présenté par la direction, est « irrecevable », les quatre syndicats ont en outre décide « l'établissement immédiat avec les autres syndicats d'un collectif de discussion sur la restructuration [de l'entreprise) ». (Le Monde



· • • LE MONDE — 20 mai 1976 — Page 39

Pour choisir... il faut avoir le choix (et les conseils d'un spécialiste)

> Listes de mariage **Pavillons** hristofle

12, rueRoyale · 8º 31, bd des Italiens · 2e 95, rue de Passy · 16 17, cours de Vincennes · 12e Centre Commercial de Parly II Centre Commercial de Vélizy II

Choisir un matériel de photocopie réaliste, c'est vital pour une compagnie d'aviation. Il s'agit de sa communication avec son réseau.

Un réseau sans lequel il n'y a pas de compagnie d'aviation. C'est pourquoi chaque compagnie tient à pouvoir compter sur des photocopieurs dont la qualité et la rentabilité lui assurent aux meilleurs conditions l'influx qu'elle doit donner. Et recevoir.

La gamme étendue de co pieurs Océ offre une réponse bier raisonnée pour chaque besoin, pour chaque budget. (La situation n'exige pas toujours un ensemble).

Voici comment nous travaillons chez Océ : nous sommes tres ouverts dans les discussions avec vous, mais très précis dans l'analyse de vos besoins car nous voulons que vous en ayez pour votre argent.

C'est dans doute pourquoi Océestréputé mêmehors d'Europe Un photocopieur Océ améliorera vos échanges avec votre

Choisissez sans indulgence. Choisissez Océ.



Océ: un choix raisonnable.

Tous procédés de reprographie Océ-Photosia S.A. 27, rue Cuvier - 93107 Montreuil Cedex - Tél. 374.11,35 Bordeaux - Grenoble - Lille - Lyon - Marseille - Nancy Nantes - Rouen - Strasbourg - Toulouse



POUR NOTHE APPARTEMENT 2 PIECES AVEC LOGGIA UN PARC DE 2.5 HECTARS A 400 METRES DU METRO School 20 and equipment à un loyer mensue de 1907 augustion d'apports sur les intérés HE DU BORD DE L'EAU à Pantin mex studios -2, 3, 4, 6 pièces avec PIC Buyens de vento que o tras etidas de 14 h 30 a 19 h, Tol 1926 tidas Michigan, le contact ist, 10 grands 1971! dien de mryce. Laur du 109 m' 149, avenue de Wagtatil. while on hour contentents **电报 380 Fie x**

L'AGENDA DU MONDE

A 5 THORIGN

STUDIO SU D PIÈCES

chaque mercredi et chaque vendredi)

constructions neuve

3 h et de 14 h 30 à 19 h.

h 30 à 13 h et de 15 h à 19 h 30

rel. : 266.34.56

25,00

252

. 7-

的 安务 经格

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AGRICULTURE

M. Lauga quitte la présidence du C.N.J.A.

Le XV conores du Centre national des Jeunes Agriculteur (C.N.J.A.), qui se tient ces 19 et 20 mai à ordeaux, doit être marqué par le renouvellement du conseil d'administration. Président depuis 1972, M. Louis Lauga doit quitter ce poste, frappe par la limite d'âge (trente-cinq ans). Le bureau présente pour sa succession M. Eugène Schaeffer (Bas-Rhin), secrétaire général depuis 1973. M. Joseph Torrent (Baute-Loire) est candidat au secrétariat général.

En outre, les délégués débattront du rapport moral de M. Eugène Schaeffer sur les orientations de la politique agricole et du rapport d'orientation : « Une société avec des paysans », présenté par M. Désiré Devienne (Nord) et Joseph Torrent.

La séance de clôture du congres sera marquée par un discours de M. Jacques Chirac, premier ministre.

La réussite d'un réformiste

longs cheveux noirs, moustache riences concrètes qui modifient un fière et accrocheuse. Des discours brutaux, habiles ou démagoglques, Louis Lauga a été ces demières années une des figures les plus voyantes du monde paysan. Béamais, ec comme un sarment, belliqueux ou gai luron, à trente-six ans, il quitte la présidence du Centre des jeunes agriculteurs.

Pour lui, c'est la fin de la première mi-temps d'un match mené avec

Son père exploitait une petite ferme à Momas, village de trois cents habitants dans les Pyrénéesl'école pour travailler aux champs et laisse son frère, pourtant plus jeune, continuer des études. Vingt ans ; i) se retrouve sergent dans la retour de l'armée, il reprend l'exploiretour de l'armée, il reprend l'explor-tation familiale, qu'il intensifie, ment discutés. Ces demiers mols, 28 hoctares de male et de tabac. des rue La Boètie, Louis Lauga les taurillons et des porcelets. il mène une liste d'opposition aux élections municipales et est élu. Vingt-huit ans : il devient président régional des Jeunes Agriculteurs avant d'entrer au bureau national. « C'est d'Artagnan », murmurent, amusés les cadres administratifs du Centre des

Trente ans : il devient secrétaire général du C.N.J.A., à l'occasion du congrès de Blois. Période Indécise. Depuis 1968, un courant, né dans l'Ouest, se développe. Paysans et travallleurs doivent mener le combat de front contre le capitalisme. C'est une option révolutionnaire dans les campagnes. Aux côtés de Vincent - un Creusois aux allures de curé de campagne qui fend luimême son bols - Louis Lauga bat' d'une courte majorité les candidats les gauchistes

Mais le C.N.J.A. est cassé en deux. Réformistes et révolutionnaires s'affrontent dans de nombreux départements. Dans les coulisses du gouvernement, on pense alors - coupe ies vivres - aux jeunes, décidément trop turbulents. Il s'agit donc pour ie C.N.J.A. de survivre : « Le syndicalisme ne se borne pas à des (mais) retroussera ses

milieu et peuvent ouvrir la vole aux

changements protonds », écrit Louis

Trente-deux ans : il est élu président des Jeunes à Vichy. Les gauchistes ont perdu du terrain; en quelques mois ils ne conserveront que quelques bastions isolés. L'équipe des réformistes a la balle. monte à l'essei et transforme : les primes d'installation et les prêts bonifiés aux Jeunes Agriculteurs, la réforme du statut du fermage. Je statut des associés d'exploitation, l'organisation inter - professionnelle des marchés deviennent des lois ou des décrets. Parallélement, le C.N.J.A. a fait quelques belles remises en jeu : la création d'un office du vin, la clarification du marbled algérien. Vingt-quatre ans ; ché des fruits et des légumes, le statut des agricultrices sont large-

passe à pester contre les fonction-

naires européens, la mauvaise ges-

tion des marchés agricoles et les

perspectives • alarmantes » d'élar-

gissement de la C.E.E. à l'Espagne

Sans grands résultats

ou à la Grèce.

Reste que le Centre des Jeunes a retenu une équips paysanne de premier plan qui n'hésite pas, à l'occasion, à marquer les organisations aînées. C'est pourquoi le capitaine sortant ne quittera pas le stade : depuis quelques jours, Louis Lauga est président de la Fédération départementale des exploitants des Pyrénées-Atlantiques et il est membr de la caisse locale de Crédit agri cole. Les milieux paysans lui pro mettent une belle carrière.

Pourtant, la manière n'est pas du de Saône-et-Loire, M. Pierre Joxe, a pris a partie récemment le pré sident du C.N.J.A., lui reprochant de faire le lit du pouvemement dans les campagnes. C'est qu'il est facile de action réformiste. M. Jacques Chirac le sait bien, qui viendra clôturer les travaux de ce quinzième congrès des Jeunes Agriculteurs.

CONSOMMATION

La C.G.T. serait prête à créer sa propre organisation

Dans une importante interview accordée à 50 millions de consommateurs (1), M. Jean-Louis Moy-not, secrétaire confédéral de la C.G.T. annonce que cette orga-nisation syndicale envisage de créer sa propre organisation de consommateurs, afin de pouvoir sléger au conseil d'administration de l'Institut national de la consommation. « Notre position de principe, déclare M. Moynot, est que la C.G.T., en tant qu'organi-sation syndicale, est représentastran synantes, est representa-tive des consommateurs-salariés. Elle est même la plus impor-tante organisation représentative de consommation. Cependant nous sommes obligés de tenir compte des faits : si la situation actuelle des faits : si la situation actuelle se prolonge et s'il n'y a pas de possibilités d'être reconnus autrement, nous envisagerons le problème et il n'est pas impossible que la C.G.T. se dote d'un organisme spécifique. » Cette prise de position marque une importante évolution de la C.G.T. en la matière. Déjà, une confédération de salariés, Force ouvrière, a créé sa propre o rg an is a tion (F.O. consommateurs) et est entrée en avril 1974 au conseil d'administration de l'I.N.C.

D'autre part, au cours d'une D'autre part, au cours d'une conférence de presse consacrée le 18 mai à la présentation de ce numéro de 50 millions de consommateurs. M. Estingoy, directeur de l'IN.C., a dénoncé le « scandale » des sièges « auto » pour bébé : deux seulement sur les quinze sièges testée par l'IN.C. offrent en effet une sécurité satisfaisante, tout fahricant pouvant aujourd'hui, en l'absence d'une réglementation précise, commerréglementation précise, commer cialiser un produit dangereux.

L'IN.C. demande que les sièges qui se révèient dangereux soient retirés du marché et qu'une homologation rigoureuse soit ren-

(1) Nº 66, juin 1976, 4,50 F; 98, ru de Sèvres, Paris-7°.

Enfin, en ce qui concerne le lancement par Carrefour de ses « produits libées ». M. Estingoy, après avoir condamné la récupéaprès avoir condamné la récupération faite par Carrefour du mouvement consommateur et le caractère « mensonger » des thèmes publicitaires choisis, a précisé que l'I.N.C. procédait actuellement à des essais comparatifs, pour vérifier la véracité de l'affirmation « Des produits aussi hons moins chers ». bons, moins chers ».

Pour assainir le marché du vin blanc français

Les Neuf autorisent une nouvelle opération de distillation

De notre correspondant

ventive ».

Le nouveau règlement viti-vini-

des affaires agricoles, pour pour-suivre les négociations avec les pays producteurs de sucre d'Afri-que, des Carabbes et du Pacifique (pays A.C.P.), signataires de la convention de Lomé sur les condi-

tions auxquelles la Communauté leur rachétera leur récolte, au

cours de la campagne 1976-1977.
Au terme de la convention de
Lomé, la Communauté s'est engagée à leur acheter un peu plus
de 1 300 000 tonnes par an, à un

prix compris « dans la gamme des prix communautaires ». M. Lardinois leur avait proposé

M. Lardinois leur avait propose initialement un prix garanti de 25,53 unités de compte par 100 kilos (1). Jusqu'ici, les pays A.C.P., qui réclament 23,15 U.C. par 100 kilos, ont refusé es propositions. Ils estiment que la Communauté, interprétant de province des propositions des propositions que la communauté, interprétant de province des propositions des propositions que la communauté, interprétant de province des propositions des propositions des propositions des provinces pour la proposition des propositions des propositions des propositions des propositions des propositions des propositions de la proposition de l

manière désavantageuse pour eux les dispositions de la convention de Lomé sur la façon de calculer le prix d'achat, ne respecte pas

ses engacements. Il semble que la marge de manœuvre consentie par les Neuf à M. Lardinois soit des plus modestes : il ne serait pas autorisé à aller au-delà de 26 U.C. par 100 kilos. Les négociations avec les représentants des producteurs A.C.P. vont reprendre dans les prochains jours.

Au delà de ces marchandages sordides, il faut noter que la

garantie ainsi donnée aux pro-ducteurs A.C.P. devient, compte tenu de l'évolution sur le mar-

che mondial, très intéressante pulsque cette année, contrai-rement à la précédente cam-

pagne, le prix mondial se situe au niveau du prix communau-

taire et risque de lui devenir inférieur. L'application de la

convention de Lomé, même si elle est l'occasion — comme c'est

aujourd'hui le cas — d'accro-chages difficiles lorsqu'il s'agit d'ajuster des intérêts quelque peu

d'ajuster des interets que que peu contradictoires, donne aux producteurs de sucre des pays pauvres une assurance d'écoulement et de revenus qu'aucun pays industrialisé ni aucun arrangement international ne leur a jusqu'à présent fourni, et ce au moment même où des

ce au moment même où des débats infructueux et confus se déroulent sur ce thème à la conférence de Paris ou à la CNUCED.

Il faut encore noter que les ministres ont décidé de proroger jusqu'au 31 mai la suspension des droits de douane à l'importation, dans la Communauté, de pommes

PHILIPPE LEMAITRE.

de terre nouvelles.

(1) 133,26 francs.

engagements. Il semble que la

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — Pour aider la France permes). — Four alder la France à se débarrasser des excédents de vin blanc qui alourdissent grave-ment le marché, surtout en Cha-rente et en Gironde, les ministres de l'agriculture des Neuf, réunis lundi et mardi à Bruxelles, ont décide d'autoriser, entre le 31 mai et le 13 min une nouvelle oné. et le 13 juin, une nouvelle opératio de distillation. Le prix d'achat payé aux viticulteurs, qui porteront leurs surplus à l'alam-bic, a été fixé à 7,88 francs par

M. Bonnet estime qu'environ i million d'hectolitres pourraient être ainsi dégagés du marché. En fait, c'est l'autorisation de distillation, décidée par le conseil début mars, afin d'ailéger le marché italien qui est maintenant rouverte. Les Neuf, pour faciliter le réglement de le marché ure le réglement de la guerre du vin franco-italienne, avaient ouvert alors, au profit des viticulteurs de la péninsule, la faculté de distiller jusqu'à 4 millions d'hec-tolitres (le Monde daté 7-8 mars).

Or les contrats conclus par les viticulteurs italiens n'ont porté que sur un total se situant entre 2 millions et 2 millions et demi d'hectolitres. C'est le reliquat de cette tranche des 4 millions d'hectolitres qui pourra être utilisé pour assainir le marché français. Afin que le coût de cette intervention pour le Fonds européen agricole ne dépasse pas les évaluations qui avaient été faites en mars, les partenaires de la France mars, les partenaires de la France ont exigé que le prix d'achat ne dépasse pas celui qui avait été fixé alors en fonction de la situa-tion sur le marché italien, soit 7,88 F par degré hecto. C'est un niveau has, si on le compare à celui des 10.50 F inscrit dans l'accord interprofessionnel récem-ment conclu entre producteurs et négociants, sous les auspices de la direction générale des prix.

Mais, fait remarquer M. Bonnet, les vithositeurs du Sud-Ouest, lit-téralement submergés par la ven-dange pléthorique des vins-blancs de la région de Cognac, ne par-viennent pas, en dépit de cet

CONJONCTURE

L'A PRODUCTION INDUS-TRIELLE EN FRANCE est passé de 119 en février à 121 en mars (base 100 en 1970), soit une hausse de 1.7 % en un mois Par rapport à mars 1975, le hausse est de 2 % 1975, la hausse est de 8 %. Le niveau atteint en mars confirme la forte reprise de la production industrielle : au cours des trois derniers mols, l'indice a progressé de 3,4 %, ce qui correspond à un rythme annuel de progression de 14.3 %. Par rapport au point haut atteint en juillet-août 1975 (cote 129), le retard était encore, en mars, de 6,2 %.

EMPLOI

 LE PERSONNEL DE LIP a commencé mardi 18 mai à s'inscrire à l'Agence pour l'empioi de Besançon, Les ouvriers ont manifesté une nouvelle fois dans les rues de la ville. Chacans les rues de la ville. Cha-cun portait un dossard : « Je suis le 4 263° chômeur de Besan-con », « Je suis le 4 264° » et ainsi de suite. Ils ont collé une photocopie de leur lettre de licenciement sur le mur, le martil et la trattair de la rué. portail et le trottoir de la pré fecture. — (Corresp.)

FISCALITÉ

< Les fonctionnaires des impôts effectuent avec conscience et compétence une tâche difficile >

déclare M. Fourcade

Exigeant du gouvernement une Exigeant du gouvernement une prise de position « claire et ferme » concernant les critiques adressées aux contrôleurs du fisc, environ deux mille cinq cents fonctionnaires des impôts ont participé, mardi 18 mai, dans le silence, à une manifestation « d'avertissement » sur le lieu ou de leurs collègues avait été molesté par un commando proche du CID-UNATI. le 14 mai (le Monde daté 16-17 mai). accord, à vendre leur récoite, composée bien souvent de vins médiocres. Si, comme tout le laisse supposer, les négociants continuent à bouder ces vins inaptes, la seule perspective pour les viticulteurs, continue à expliquer M. Bonnet, sera de faire appel, au début de la prochaine campagne, à la « distillation préventive ».

Parallélement, à l'appel de fous les syndicats, C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.G.C. et SNUI (autonomes), les dix-huit mille agents de la direction générale des impôts de la région parisienne avaient fermé leurs bureaux au public.

Le nouveau règlement viti-vinicole européen indique que le prix
garanti, dans ces conditions, est
égal à 68 % du prix d'orientation,
soit pour les A 1 (vin hianc)
7,04 francs par degré hecto. Le
ministre français conclut que les
viticulteurs, qui détiennent dans
leurs caves des vins blancs de
mauvaise qualité — et il apparait
qu'une fraction importante des
excédents est ainsi composée de
piquette — auront tout intérêt à
faire usage de la bouée de sauvelge qui leur est maintenant
tendue par la Communauté.
Les ministres ont, donné de nouvelles directives à M. Lardinois,
le commissaire européen chargé
des affaires agricoles, pour pour-Les syndicats ont indique que Les syndicats ont indique que ces actions pourraient s'étendre si le gouvernement ne formulait pas, dans les quarante-huit heures, « publiquement e: fermement » sa position à l'égard des attaques dont des agents de la D.G.L. (direction générale des impôts) sont les victimes.

M. Fourcade a déclaré mardi soir devant un groupe de journalistes: « Je ne laisserai pas atlament les fourtionnaires des impôts.

quer les fonctionnaires des impôts, qui effectuent arec conscience et compétence une tache difficile. Depuis quelques semaines, une campagne se déceloppe contre les fonctionnaires du ministère de l'économie et des finances, et notamment ceux qui sont charges du contrôle fiscal (1). » Cette campagne reut accréditer l'idée que les milliers

(1) Le ministre ne fait donc pas

seulement allusion à l'émol qu'a protoqué parmi ses voisins le suicide de M. Gibert Voisin, commerçant en fruits et légumes à Paris, le 13 mai.

d'agents des impôts manqueraient fréquemment de courtoisie et de réserve dans l'exercice de leurs fonctions. Je m'élère contre de telles insinuations. La fraude fisrelies institutions. La fraide lis-cale est une cause d'inégalité sociale qu'il faut combattre parce que nous roulons réaliser une societé plus fuste. L'action enga-gée depuis quelques années sera donc poursuirie.»

a Mais le contrôle fiscal, a encore déclaré M. Foureade doit s'exercer, ainsi que fe l'ai récemment indiqué à l'Assemblée nationale, dans le respect des libertes aurquelles nous sommes attachés. Les décisions concrètes que fai annoncées au Parlement et qui tendent soit à mieux assu-rer la défense des contribuables vérifiés, soit à cantonner cer-taines procedures spéciales à des actes de banditisme ou de trafic actes de banditisme ou de traje frauduleur. ne sauraient être interprétées comme une marque de suspicion à l'égard des vérificateurs. A partir du moment où le contrôle fiscal s'exerce sur des milliers de contribuables chaque année, il est normal que des procédures soient organisées pour que les rapports humains entre l'administration et les contribubbles soient m'ésercés, » buables soient préservés. » « Jai la jerme volonté de tout

mettre en œuvre pour que notre fiscalité soit celle d'un pays moderne et libre. Je sais que je peux compter sur le soutien de la grande majorité des Français pour cette œuvre de justice », a conclu le ministre. Interrogé, d'autre part, sur l'éventualité d'une rencontre avec

M. Gérard Nicoud, leader du CID-« Je ne peux pas rencontrer un monsieur qui commence par taper sur mes agents.»

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutschemarks	France suisses		
48 heures 1 mois 3 mois 6 mois	5 5 1/2 5 3/4 6 1/4	3 1/8 3 5/8 3 5/8 3 7/8 3 7/8 4 3/8	1/2 1 1/2 3/4 1 1/4 1 1/8 1 5/8 1 7/8 2 3/8		



collection "NOTRE TEMPS Controdiration Cenerale du liquet (Immege: in hanner header

dans la même collection Madeleine VINCENT FEMMES, **QUELLE LIBERATION?** 13.-frs

> Claude QUIN CLASSES SOCIALES ET UNION DU PEUPLE DE FRANCE 13.-hs

J. et J. STEINBACH PHNOM-PENH LIBEREE 13.-frs

Le pro-consul américain fuit Saigon au petit matin. C'était la réalisation du défi qu'avait lancé le Président Ho Chi Minh Vous verrez, le pachyderme y laissera

PORTUGAL



"Un témoignage vibrant" J.C. GUILLEBAUD (Le Monde)

Un passionnant reportage "סעוע חונ" Henri ALLEG (Humanité)

EN VENTES TOUTES LIBRAIRIES

A 40 MINUTES DE PARIS

une zone d'activités privilégiée vous est offerte (accès faciles)

DESSERVIE PAR

- de grands axes routiers
- l'autoroute A6
- la voie ferrée
- la voie fluviale

Lots industriels de 1200 m2 (63 F le m2), à

DAMMARIE-LES-LYS

TÉLÉPHONEZ AU 437.24.59

AVED LOTEL D'OFFRES INCREMA

LOSA STANDARD DESCRIPTION OF STREET men vac et la fil VI la A FION BY ESTOCKAGE IN CORP. AT FIRST PROPERTY OF EMELIE MILLIONS SUSTAINED DE C the le central in strait the Building of

Lappel d'offer : perte sur les lais s - Los mit I . Bleitie eine

- Im nº 2 . Equipment - In a 2 . Ligatorian le tourissimment à little re toure le mais

700 Wai 10.20 Sections of the Charles of Short all 1975 Amberoni Zillin M. J. F. C. F. C. F. S. VI C. F.

the office of the state of the de de la completa del completa de la completa del completa de la completa del la completa de la completa della completa della completa de la completa de la completa de la completa della completa della

2000 Postant Protection :

his date du définit des offices est finis

FISCALITÉ

actionnaires des impôts effectes aux conscience et compétence ane tiche difficile

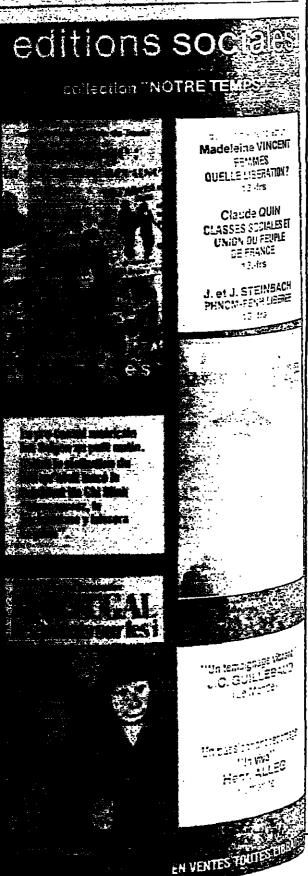
declare M. Fourcade

d'agents des impôts managers de courses et fréquemment de courses et fréquemment de courses et fonctions. Je méles cours telles instinuations. La joude est une cause also course de la course est une cause also contents et les instinuations. processions on fise, the mile char cents the cents ont mile char cents ont mile chart in the manifestation of the contents avail state of the contents avail state of the cents of the cent cale est une cause fine sociale qu'il faut combatte; que nous touions réalier société plus fusée. L'ectim gée depuis quelques annés donc poursuirie.

inspire in the fermal (12) inspire in the fermal in the fe

peur compter ou come de la pour cette danne de la Interroce. Péventuain-- ... : :en 1) Lo granden he fast done 725 lement Alexand & Yenol QU'a sound years as retime is suicide \$2 Colonel Falls, commerçati fruits at literate & Paris, is M. Gérard N. The Colombian ages

LE TARE PRITERET DES EURODEVISES



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

VII^e PLAN

« La politique de réduction des inégalités préservera la situation des classes moyennes L'augmentation des salaires dans l'imprimerie et des cadres dans leur majorité »

déclare M. Chirac au Conseil économique

a Le VIII Plan constitue, au premier chej, un engagement gouvernemental, a déclaré, mardi après-midi 18 mai, M. Jac-ques Chirac, qui prenait la parole au Conseil économique et social denc poursuirie.

a Mais le Contrôle la l'occasion de l'examen par l'assencere déclaré M. Pour semblée du Palals d'féna du proet comment indiqué à l'au probertés aurguelles nous par des contrôles au nonces au proparte et régulère au cours des prochaines années il faudra protes aurguelles nous par entre la défense des contrait de plein emploi le mainrer la défense des contrait de plein emploi le mainrer la défense des contrait de plein emploi le mainrer la défense des contrait de notre temps d'une agriculture
vérifiés. Soit à contonne que et réquière au conditions proteines procédures spécials :
interprétées comme une par l'assente, il est normal que la contrôle fixen s'exame une prospèce des controles fixen procédures soit d'un mont le contrôle fixen s'exame une provincien d'un serieur de suspicion à s'écond de peur certie en course de les rapports fixen prienties de controle d'un mont le contrôle fixen s'exame au le prochaine que les rapports fixen prienties d'un serieur de services très important dans une société évoluée. P

Le premier ministre, après actions prioritaires que le gouvernement s'engage, quoi qu'il arrive, à réaliser d'ici à 1980 -

Le premier ministre, après actions prioritaires que le gouvernement s'engage, quoi qu'il arrive, à réaliser d'ici à 1980 -

Le premier ministre, après des actions prioritaires que le gouvernement s'engage, quoi qu'il arrive, à réaliser d'ici à 1980 -

Le premier ministre, après des mas la partie la moins prospère à construire 60 % des autoroutes dans la partie la moins prospère de la moins industrialisée du pous, de trouver les fonds nécessaires pour permettre au Conservatoire du littoral d'acheter 10 000 hecla scronde rapport d'action de l'en passer de 50 000 à 100 000 de l'en passer de 50 000 à 100 000 de l'en passer de soule passer de 50 000 à 100 000 de l'en passer de soule passer de soule

■ LE GOUVERNEMENT MARO-CAIN a lancé un appel d'offres international pour la construc-tion d'une acièrie capable de produire 1 million de tonnes d'acier par an et d'entrer en production en 1980. Le complexe sera construit à Nador, au nord-est du Maroc, près des mines de fer de Seferif, précise un communiqué publié lundi 17 mai par le ministère du commerce et de l'industrie, au nom de la Société natio-nale de sidérurgie (Sonasid).

d'ici à 1980 le nombre de places dans les crèches », — a évoqué le problème de l'inflation. M. Chirac a déclaré : « En dehors même de ses difficultés d'application, le blocage autori-taire de l'enemble des prints des a application, le obtage autori-taire de l'ensemble des prix et des revenus impliquerait une at-teinte au principe fondamental de la libre négociation des sa-laires par les partendres sociaux et ne serait donc pas conforme à et ne serat done pas Conforme a la politique de concertation que le gouvernement entend actuelle-ment conduire. Quant à la ques-tion de la politique des revenus, clie est plus complexe, mais elle appelle elle aussi, pour l'instant, une réponse négatiré (...). Les né-gociations collectives doivent être étendues à toutes les branches, à toutes les entreprises : leur objet doit être élargi.

» La réduction des inégalités ssi l'un des deux axes essentiels que le gouvernement a reienus. (...) Comme le précise le Plan, cette politique devra préserver la situation des classes moyennes et des cadres dans leur grande majorité, pour ne viser en fait que le haut et le bas de la pyramide des revenus. De jait, c'est normalement sur la partie la plus haute de la pyramide des revenus que s'appliquera l'impôt sur les plus-values tel qu'il va être voté.»

Le premier ministre a conclu sur un vigoureux plaidoyer en faveur des agriculteurs et des artisans :

« Il y a dix ans encore, l'agri-culture était considérée comme une sorie de résidu du passé, inéluctablement voué au déclin. Aujourd'hui, on découvre que la richesse du sol est peut-être la plus sure de toutes, que l'agri-culture est depenue une chance culture est devenue une chance pour la France (...). Je dis éga-lement qu'il est indispensable à la France de l'an 2000 telle que nous la concevons qu'elle ait tou-jours des artisans boulangers et des artisans horlogers et des arti-sans heureux de l'être.»

(POBLICITE) .

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES SEMOULERIES, MEUNERIES,

FABRIQUES DE PATES ALIMENTAIRES ET COUSCOUS

6, BOULEYARD ZIROUT-YOUCEF - ALGER

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

CONSTRUCTION DE SILOS DE CÉRÉALES

national en vue de la RÉALISATION D'UN RÉSEAU DE SILOS

DE STOCKAGE DE CÉRÉALES D'UNE CAPACITÉ GLOBALE

DE TRENTE MILLIONS (30.000.000) DE QUINTAUX RÉPARTI en 41 sites. La capacité de stockage unitaire varie de 50.000 tonnes

L'appel d'offres porte sur les lots suivants :

La S.N. S.E.M.P.A.C. lance un avis d'appel d'offres inter-

- Lot nº 1 - Génie civil, tous corps d'état;

- Lot nº 2 - Equipements mécaniques; - Lot nº 3 - Equipements électriques.

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer, à compter

Les offres, accompagnées de pièces réglementaires et

La date du dépôt des offres est fixée au lundi 6 septembre

du 10 mai 1976, le cahier des charges contre la somme de

2.000 D.A. à la S.N. S.E.M.P.A.C. - Direction de Développement -

références, doivent parvenir sous double enveloppe et plis

cachetés portant la mention : « APPEL D'OFFRES - SILOS DE

STOCKAGE - SOUMISSION A NE PAS OUVRIR ».

6, boulevard ZIROUT-YOUCEF à ALGER.

A L'ÉTRANGER

En Allemagne fédérale

menace la politique économique du gouvernement

De notre correspondant

Bonn. — Les ouvriers du Livre, qui ont approuvé, le 18 mai, à une large majorité, les augmentations de salaires négociées la semaine dernière par leur syndicat, ont-ils ouvert une brèche dans la politique économique du gouvernement de Bonn ? C'est la question que l'on peut se pogouvernement de Bonn? C'est la question que l'on peut se poser à l'issue du conflit le plus dur depuis la grève des ouvriers et employès des services publics à la fin de l'hiver 1974. Pendant près de quinze jours, après une brève interruption au moment de la première tentative de médiation. les Allemands ont été pratiquement privés de journaux. Pour la première fois dans l'histoire de la République fédèrale, les employeurs ont répondu par un lock-out généralisé à des grèves ponctuelles. Après l'intervention d'un arbitre et une médiation plus « politique », le syn-

vention d'un arbitre et une mé-diation plus « politique », le syn-dicat du Livre et le patronat de l'imprimerie ont fini par se met-tre d'accord sur une augmenta-tion de salaires de 6 % pour les 145 000 employés du secteur à partir du 1° juin, plus un verse-ment forfaitaire de 275 DM au total pour les mois d'avril et de mai.

6,6 % de hausse

Selon le syndicat — qui, à l'ori-gine réclamalt 9 % alors que le patronat offrait 4 %. — la hausse moyenne obtenue atteint 6,6 %. Pour les dirigeants syndicaux, ce résultat ne suffit pas à assurer le maintien du pouvoir d'achat. Il est toutefois largement supé-rieur à ce qui a été obtenu dans les autres secteurs industriels où les syndicats se sont contentes de 5 % à 5.4 %.

Le gouvernement, qui se garde d'intervenir officiellement dans les négociations salariales, mais qui fixe les grandes orientations, avait loué la « modération » des syndicats. Mais le résultat de la négociation dans l'imprimerie ne correspond pas aux conditions ou visent cette année à favoriser la croissance des revenus du capital aux dépens de ceux du travail.

La position « dure » adoptée par le syndicat du livre s'explique par le syndicat du Livre s'explique cette profession, en R.F.A. comme ailleurs, et aussi par le moment de la négociation. Les premiers accords salariaux ont été conclus au début de l'année, encore sous le signe de la récession. Depuis, avec la relance de l'activité, les salariés sont moins disposés à faire des sacrifices.

Baisse du pouvoir d'achat

En 1976, les salaires augmenteront de 5 % en moyenne contre 7 % en 1975. En outre, compte tenu de la hausse des prix, de la progression de l'impôt sur le revenu et de la majoration des cottestions des la majoration des cotisations sociales, les revenus disponibles réels des salariés de-vraient diminuer, pour la pre-mière fois dans l'histoire de la République fédérale. Les experts financiers et bourslers estiment, en revanche, que les bénéfices de sentreprises augmenteront de 20 % dans la machine-outil, de 33 % dans l'industrie électrique, de 35 % dans la chimie et même de 100 % dans la sidérurgie (compte tenu d'un point de com-paraison très bas).

Les dirigeants syndicaux sont

de plus en plus nombreux à en-visager un rattrapage pour l'au-tomne. Ils ont déjà connu une situation analogue : en 1969, les negociations salariales s'étalent conclues au printemps sur des augmentations modestes, et des grèves sauvages avalent éclaté à l'automne. Cette année, les syndi-cats préféreront prendre les de-vants.

DANIEL VERNET.

COMMERCE **EXTÉRIEUR**

LJUBZZ RALENTIT SES COMMANDES DE BIENS D'ÉQUIPEMENT

Les échanges commerciaux entre l'IUR.S.S. et la France pourraient atteindre 10 milliards de france en 1976, contre 8,2 milliards en 1975 et 6 milliards en 1974. Cette prévision a été fournie par M. Fourcade, ministre de l'économie et des finances, su cours d'une réunion organisée le 18 mai par la Chambre de commerce franco-soviétique en présence de franco-soviétique, en présence de M. Tchervonenko, ambassadeur dURSS. en France.

rce extérieur entre les deux pays a toutefois légèrement fléchi durant le premier trimesfléchi durant le premier trimes-tre de 1976, enregistrant une progression de 26 % au lieu de 37 % pendant la même pé-riode de 1975. Cependant, ce tas-sement s'est accompagné d'un rééquilibrage des échanges, jus-qu'ici très déflicitaires pour Mos-cert les ventes françaises à cou; les ventes françaises à l'URSS. n'ont augmenté que de 10 %, pour atteindre 1.2 milliard de français progressaient de 50 %, s'élevant à 1,1 milliard. Le déficit profétique et de participament. soviétique a donc pratiquement disparu

a Il faut, a fait remarquer à ce sujet M. Fourcade, que le retour à l'équilibre commercial soit at-teint par un accroissement plus rapide des échanges, et non par un ralentissement. » Or les un ralentissement. Der les commandes soviétiques de blens d'équipement français se tassent: 4,3 milliards de francs en 1975, contre 5,5 milliards en 1974. Et le bilan des quatre premiers mois de 1976, soft 1,9 milliard, est constitué pour l'essentiel par l'important contrat conclu par Páchings (1,5 milliard) à resi Péchiney (1,5 milliard). Aussi M. Fourcade a-t-il souligné la nécessité de lancer une « nouvelle génération de projets », tout en développant les ventes des produits agro-alimentaires et de hiere de concempation biens de consommation.

De son côté, M. Tchervonenko

a regretté que la France ait été,
en 1975, le sixième fournisseur
seulement de l'URSS., après
l'Allemagne fédérale, le Japon, la

LA C.E.E. REFUSE DE LIMITER **VOLONTAIREMENT** SES EXPORTATIONS D'ACKERS SPÉCIAUX VERS LES ÉTATS-UNIS

Finiande, les Etats-Unis et l'Ita-

Bruxelles (A.F.P., U.P.I.). — Li C.E.E. a rejeté les propositions amé-ricaines de limitation volontaire des exportations d'acters spéciaux européens vers les Etats-Unis, apprend on le 18 mai, de source communan-faire. Si les Etata-Unis imposaient prochainement un contingentement de ses aciers spéciaux, la Communauté économique européenne réserverait ses droits dans le cadre du GATT en vue d'obtenir des compensations. Les exportations européennes vers les Etats-Unis, qui portent surtout sur les aciers inoxydables, ont représenté (en 1975) 33,8 mil-

GROUPE PALUEL-MARMONT

SOCIÉTÉ DE PLACEMENTS INTERNATIONAUX

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 13 mai 1976 sous la présidence
de M. Pierre Bartholin, president, a
approuvé les comptes de l'exèrcice 1975 et firé le montant global
du dividence à 3,51 F, dont : coupons
2,67 F et impôts déjà payés nu Trésor
(aucurs fisenux) 0,84 F.
L'assemblée générale a nommé
administrateurs pour une période de
six ans MM. Bernard Clerc et JeanMarle Paluel-Marmont. Elle a renouveié le mandat de M. L. Moreion.
Une assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue le même jour
a décidé la transformation, à compter du le juillet 1976, de la Société
de placements internationaux en
société de droit commun qui sera
appeite à géner un portefeuille composé principalement de participations bancaires et immobilières.

DUNLOP HOLDINGS

En 1975, le chiffre d'affaires a progressé de 13 %. Il s'élève à £ 1 015 millions contre £ 888 millions. £1015 millions courte 2 eee millions mentation. Le groupe a réalisé un bénéfice avant impôts de £52 millions contra £44 millions au cours llons contre £44 millions au cours de l'exercice précédent.

Le consell indique, en outre, que pour le premier trimestre de l'exercice en cours les résultats d'exploitation sont en progrès par rapport à la période correspondante de l'an dernier. Le programme d'investissement substantiel prévu pour cette année est déjà bien engagé.

Pour l'union Dunion-Prelli, l'exer-Pour l'union Dunion-Pirelli, l'exer-cice s'est soldé par un bénéfice avant impôts de £97 millions contre £67 millions (£89 millions contre £55 millions avec les résultnts d'In-dustrie Pirelli). Les ventes ont aug-menté de 14 % pour atteindre £1 492 millions contre £1 314 millions.

DOLLFUS - MIEG ET Cie

Dons une lettre qu'il adresse aux sculonnaires, M. Jacques Blosse-Duplan, président-directeur général de la société, commente l'évolution du groupe D.M.C. en 1975 et évoque ses perspectives de développement en 1976.

Au cours de l'exercice 1975, le chiffre d'affaires consolidé hors taxes s'est établi à 1973 millions de francs comtre 2152 millions de francs en 1974, et les résultats consolidés sa sont soldés par une perte nette, intérêts des tiers inclus, de 34,2 mil-

lions de francs contre un bénéfice net de 37,6 millions de francs en 1974. Compte tenu du résulint bénéficisire de 6,7 millions de francs de la société mère, le conseil d'ad-ministration proposers à l'assemblé-générale la distribution d'un divi-dende de 4,50 F (avoir fiscal compris) sur un capital augmenté de 10 % contre 6,75 F en 1974.

Au cours du pramier trimestre 1976, les ventes ont évolué de la façon suivante :

En millions de francs	1°7 trimestre 1975	1= trimestre 1976=	1976/19
_		_	_
rie	176,0 293,9	197.4 307,5	+ 12,2 + 2,6 + 13,5
textiles et arts graphiques	52,5	59,6	+ 13,5
Total	528,4	564,5	+ 6,8
Chiffres provisoires.			

La reprise qui s'est engagée en début d'année sur la plupart des marchés a permis une progression notable du chiffre d'affaires, mais le niveau des prix n'2 pas, dans

certains secteurs, retrouvé son équi-libre. Cependant, une amélioration est envisagable si, comme on peut l'espère, cette reprise s'affernit encore au cours des prochains mois.



SOCIÉTÉ HOLDING DE LA COMPAGNIE DE L'EST-ASIATIQUE

Les comptes et résultats de l'exercice clos le 30 avril 1976 seront présentés à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le 2 juin prochain à Copenhague.

L'exercice se solde par un bénérice de Kr. 17 241 695, Compte tenu du report à nouveau de l'exercice précédent de Kr. 1801 142, le bénérice distribuable ressort à Kr. 18 842 231. Il permettra au conseil d'administration de proposer la distribution d'un dividende de 12 % du capital social de Kr. 140 millions, soit Kr. 16 800 000 et de reporter Kr. 2 042 231 à l'exercice suivant. Le dividende serait mis en palement dividende serait mis en paisment à compter du 11 juin 1976,

SYNTHELABO

Le bûan et les comptes de l'exercice 1975 ont été arrêtés par le directoire et présentés au conseil de surveillance. Ils seront soumis à l'essemblée générale ordinaire des actionnaires du 16 juin prochain.

Les résultats du groupe s'établissent comme suit, sur une bose consolidée :

Les résultats du groupe s'établissent comme suit, sur une base consolidée :

Le chiffre d'affaires du groupe
s'est élevé à 493 millions de francs
en 1975, marquant une progression
de 17,1 % sur l'activité réalisée en
1974 qui était de 421 millions de
francs. Catte activité représente le
chiffre d'affaires réalisé par les divisions spécialités pharmaceutiques,
internationale, hôpital, chimie, vétérinaire, y compris les ventes des
filiales dans lesquelles la participation de Synthelabo est égale ou
supérieure à 50 %. Le société des
sutures chirurgicales Robert et Carrière - Lederle, qui a repris l'activité
ligatures chirurgicales du groupe, a
été consolidée à 50 %. Le chiffre
d'affaires du groupe s plus que
doublé par rapport à 1970, marquant
uns progression moyenne de 17 %
par an.

Le résultat net corrigé de l'incidence des plus-values exceptionnelles
et de la provision pour investissements, s'elève à 33,07 millions de
francs, en progression de 8,3 % par
rapport au résultat net corrigé, les dotations aux amortissements et à
certaines provisions à caractère de
réserve s'élève à 54 millions de francs
contre 45,2 millions de francs en 1974.

Synthelabo, société mère, a réalisé, en ce qui la concerne, un bénéfice net de 30,81 millions de francs contre 24,75 millions de francs en 1974, après dotation de 9,9 millions de francs aux amortissements et provision pour impôts sur les sociétés de 9,8 millions de francs.

Il sera proposé à l'assemblée générale du 16 luin prochain, de fixer le dividende de l'exercice 1975 à 6,20 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 3,30 F par action, contra respectivement 11 F et 5,50 F, représentant un ravenu global de 16,50 F su titre de l'exercice précédent s'appliquant sur un nombre d'actions deux fois moins important.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE

Aucune diplôme erigé
Aucune limite d'âge
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 635
ECOLE PEEPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privés fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogiana de l'Etat gique de l'Etat 4. rue des Petits-Champs, 15080 PARIS - CEDEX 02

SOCIÉTÉ PARIS-RHONE

Au cours du premier trimestre 1976, le chiffre d'affaires hors taxes du groupe s'est élevé à 278 273 257 F, dont 140 376 885 F pour les filiales, coutre 219 009 802 F pour la même période en 1975, dont 117 369 717 F pour les filiales, soit une augmentation de 27.06 %.

Avec les filiales, soit une augmentation de 27.06 %.

Avec les filiales européennes, le chiffre d'affaires hors taxes s'élève à 293 919 752 F contre 230 390 308 F II y a lieu de remarquer que le chiffre d'affaires des filiales comprend les chiffres réalisés par le secteur électro-ménager apporté à notre filiale Fonderies et Ateliers du Rhône (FAR) suivant décision de l'assemblée générale extraordinaire du 22 décembre 1975 avec effet rétroactif du le janvier 1975.



banque de . l'union immobilière UCIP

Réuni le 11 mai 1976, le conseil d'administration de la Banque de l'Union framobilière (UCIP) a arrêté les comptes de l'exercice 1975. Ceux-ci, après environ 7 000 000 de F de provisions, font apparaître une perte de 905 446,40 F. Après imputation du report à nouveau créditeur de S21 864,87 F, le solde débiteur s'élève 4 383 581,73 F.

Par ailleurs, le conseil a enregistré avec regret la démission de M. Jean-Claude AARON de ses fonctions de président, pour couvenance personnelle, en raison d'importantes fonctions qu'il assume par ailleurs.

M. Jean-Claude AARON, demeurant administrateur de la banque, a proposé que M. François TAVERNIER, vice-président-directeur général, soit désigné pour lui succéder dans les fonctions de président.

Le conseil d'administration en a ainsi décidé à l'unanimité.

D'antre part, le conseil a enregistré la démission pour convenance personnelle de leurs fonctions d'administrateur, de M. Paul DEVIMAT, président honoraire, qui a demandé à être déchargé de ses fonctions en raison de son âge, ainsi que de M. Jacques PERDU. Après avoir nommé M. Paul DEVIMAT président d'honneur, le conseil a coopté en iant qu'administrateur le Crédit social des fonctionnaires, représenté par son président, M. Robert GUILLY.

Il a également coopté M. Marcel PITON, inspecteur des finances.

Le conseil d'administration à également nommé censeurs M. Pietre CHAMPION, sous-directeur de la Société suisse d'assurances générales sur la vie humaine, ainsi que la Calisse centrale de la Mutualité agricole et la Mutuelle des architectes français.

Entin, M. Jacques NERET-MINET a été confirmé dans ses fonctions de vice-président, fonctions aux-quelles M. Marcel PITON a également été nommé.

A LOVER EN TOTALITÉ A IMPORTANTE SOCIETE immeuble 1960 remis complè-nt à neuf, état impeccable,

à MONTROUGE

18 CHAMBRES AVEC eau chaude et froide, groupe complet de douches et w.-c. séparés (10)

2 APPTS DE 2 PIÈGES cuisine, salle de bains et w.-c., 1 salle à usage de réfectoire ou salle de réunion, 1 grande cuisine.

TEL à 551-58-04 pour tous renseignem, et visites,

1976, délai de rigueur.

à 140.000 tonnes.

RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

Union - Discipline - Travail

Ministère des Finances - Ministère du Plan Ministère de l'Agriculture (Comité Sucrier)

AVIS DE PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISE POUR LA RÉALISATION DU COMPLEXE SUCRIER DE BOROTOU - KORO

Le Gouvernement de la Côte-d'Ivoire recherche une entreprise intéressée par la réalisation d'un complexe agro-industriel de canne à sucre dans la préfecture de TOUBA (635 kilomètres d'ABIDJAN)

- une sucrerie de capacité 4.000 tonnes/jour — une exploitation agricole de 6.000 ha de
- canne à sucre irriguée toutes les infrostructures annexes.

Les entreprises françaises intéressées peuvent retirer un document ant le cadre genéral de la réalisation du Projet auprès :

- du Ministère de l'Agriculture à Abidjan — de l'Ambassade de Côte-d'Ivoire, Centre Européen de Promotion, 26, rue Feydeau, PARIS-2°.





Le moins cher des grands loueurs

1976 :	La Journée 🕂	le km		
FIAT 127 RENAULT 5 TL	39,60	0,30		
PEUGEOT 104 GL SIMCA 1100 ES	40,80	0,36		
FIAT 131"S" - SIMCA 1307"S" . RENAULT 12 Break	46,80	0,39		
FIAT 132 GLS Bte Aut, et Rudio PEUGEOT 504 GL ou Civile	50,40	0,45		
	prix T.T.C.			

Comparez...

* Du yendredi 17 heures au lundi 09 heures, les locations de voitures particulières ne sont facturées que pour 2 journées.

12 - 205, Rue de Bercy 346.11.50 • 18 - 102, Rue Ordener 076.32.90 12° - 108, Bd Diderot 628,27.50 • 11° - 82, Bd Voltaire 355.39.17 ET 60 AGENCES EN FRANCE

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

POINT DE VUE

allieurs la plupart des parlementaires,

montrent bien que partisans des

modernes ou partisans des clas-

siques peuvent se recruter dans

On peut aussi se demander el cette

affaire n'évoque pas la caverne de

Platon, au fond de laquelle n'appa-

raissait que le reflet déformé d'une

réalité extérieure et invisible à ses

habitants. Les contribuables s'y

vojent déjà dépouillés de leurs biens

et les auteurs du projet croient appa-

remment avoir trouvé la pierre philo-

sophale qui permettra d'aboutir à un

régime social plus juste et plus équi-

table. Quant aux - politiques -, qui

se sont actuellement salsis du projet

et qui, dans le secret de leurs

synodes, le râpent, le rabotent et

l'ajustent, ils courent le risque de

donner naissance à un enfant que

toutes les couches de la societé.

Plus-values, épargne et monnaie

par GILBERT GANTIER (*) VEC le projet d'imposition des A plus-values, la France fiscale, objet. Le nouvel impôt rapporterait, lation dont les terrains à bâtir ont qui commençait à s'ennuyer, paraît avoir trouvé sa nouvelle bataille d'Hernani, pulsque, nous année pleine, soit environ la trois assurent certains sondages, is nomcentième partie des ressources acbre des Français qui envisagent tuelles de l'Etat. Son rapport serait favorablement la réforme ne serait du même ordre de orandeur par pas tellement inférieur à celui des conséquent que les recettes qui pro-Français qui s'y montrent résolument viennent déjà du régime de plushostiles. Qui s'en étonnerait? La values existent dans notre régime perspective de - faire payer les fiscal depuis 1963 : 0,7 milliard. Ce riches » et de ramédier à l'injustica n'est donc assurément pas le souci de tondre le contribuable qui lusfiscale est une idée qui ne peut manquer a priori de faire recette tifie la réforme : les recettes de la seule T.V.A. étant évaluées à 156 mildans un pays comme le nôtre, même liards de francs dans la loi de finances pour 1976, il suffirait de les el elle fait lever un vent de panique chez caux qui s'estiment menacés. majorer de 0,007 % pour obtenir le Mals on aurait sans doute tort, en l'occurrence, de croire que la frontière des noinions passe entre riches Le rapport de la commission Monet pauvres : certains ralliements spectaculaires au projet, et les lettres nombreuses que recoivent par

guilan, dont le président de la République a conseillé l'austère lecture à du Conseil économique et social sur le même sujet, témoignent d'autre part de la difficulté de cemer une réalité exceptionnellement complexe truction. et mouvante.

il faut avouer que les auteurs du projet n'ont pas manqué d' = estomac » en s'attaquant à un problème qui a préoccupé les théoriciens de l'économie depuis William Thompson, Rodbertus, Marx, Sismondi, Henry George et leurs émules, et qui n'a jamais jusqu'à présent trouvé de solution satisfaisante en doctrine : jusqu'à sa sixième édition, parue en 1950, le traité de droit administratif de Marcel Waline consacrait une section entière à la « Récupération des plus-values », rappelant que le problème était déjà d'actualité sous l'Ancien Régime et qu'une loi de l'Empire avait tenté de l'organiser. en 1807, en matière de travaux publics, qu'elle avait été sulvie de

ne reconnaîtront pas les auteurs du projet initial et que ne voudront pas néanmoins adopter ses détracteurs. plusieurs décrets-lois en 1935 sur le . měme sulet. Mals l'ouvrage précisait Le premier point qui doit frapper que, même dans ce secteur cepenl'observateur impartial, c'est bien, en dant bien limité, aucune solution effet, l'aspect politique de cette entreprise et le bruit qu'elle suscite, et satisfaisante n'avait pu être trouvée. qui semble disproportionné avec son C'est assurement l'Intense specu-

en effet, seulement 1,1 milliard en été l'objet des la fin des années 50 qui a poussé -- et de façon tert justifiée — la Vº République à reprendre le flambeau des régimes précédents en l'adaptant aux besoins du moment. Dès 1953, une première construction apparaît dans le regime fiscal français : taxation à 25 %; des

Le résultat est assez décevant. M. André de Lattre, aiors sousgouverneur à la Banque de France, n'hésite pas à écrire dans le cours de politique économique qu'il professe à l'Institut d'études politiques : Cet impôt a été un échec. Son rendement a été extrêmement faible. Surtout, étant perçu au moment d'une transaction, au moment de la vente, tous les Français, le rapport et l'avis il a tout naturellement été répercuté sur l'acquéreur et il s'est traduit par une augmentation du prix des terrains, et donc de la cons-

cing and sur les terrains.

Les pouvoirs publics ne se découragent pas pour autant : dix ans plus tard, la bătisse initiale se voit rehaussée d'un étage. Le délai de cinq ans à l'intérieur duquel était appréciée la plus-value est jugé insuffisant et purement et simplement doublé : il va même au-delà de dix ans pour les terrains à bâtir et ne prend en compte qu'une érosion monétaire de 3 à 5%, qui est aujourd'hui sans rapport, hélas I avec la réalité. C'est et bien des Français le méconnaissent - le régime sous lequel nous vivons actuellement. Le projet dont nous sommes saisis tend seulement à le renforcer encore en élevant une nouvelle fois le corps de logis prinimmobiliers, et en y adjoignant, sans doute par souci de symétrie, deux ailes latérales, l'une visant les valeurs mobilières et l'autre les objets et métaux précleux.

Personne aujourd'hui ne semble contester que le projet devra être sérieusement révisé pour répondre pleinement au souci de justice exprime par le président de la République, sans aboutir à des inéquités ou à d'injustes pénalisations des égargnants. Le « haro » sur les propriétaires de résidences secondaires poussé trop facilement par certains techniciens de la finance est sans doute tout à fait excessif : ces résidences, qui contribuent largement au onheur des familles riches ou modestes, apportent également un concours ou'il serait injuste de 6005estimer à la décentralisation de l'acvilles ou de bourgades seraient aujourd'hui dépeuplées et exsangues sans l'aide des résidents secon-

Nous le savons, le gouvernement acceptera certainement des amendements importants sur ce point. Mais d'autres aspects du projet ne sont pas moins inquietants: l'exonération du «napoléon», qui risque de pousser de nombreux petits épargnants à acquérir ce bien parfaitement stérile et déjà fortement surévalué, et, au contraire, la taxation des objets précieux dont l'application sera pour le moins difficile. On peut, enfin, s'interroger sur la curieuse distinction faite entre actions et obligations, alors même que. d'après le Conseil économique et actions cotées en France atteint seulement 122 milliards, que le montant total des obligations s'élève à 195 milliards et que la commission du développement du VIIº Plan écrit dans le chapitre relatif au développement de l'apparell de production et à son financement (page 111) : Les dispositions fiscales qui jouent en faveur des obligations et au détrivisées en vue de supprimer les discriminations injustifiées sur le plan

N'est-il pas étrange, en effet, de vouloir poursuivre une politique d'encouper progressivement le lien qui unit les entreprises à leurs actionnaires ? M. Pompidou déplorait que les Français - n'alment pas leur Industrie . Veut-on les en degoûter à jamais et livrer les grandes soclétés à quelques technocrates desements sous la seule autorité du F.D.E.S. gul accorde les crédits Trésor, qui autorise le lancement des obligations?

Il ne laut pas oublier que si la ment fondamental de toute politique démocratique, la politique fiscale n'en est pas moins l'une des compoaantes essentielles du développement la politique tout court.

Dans cette perspective, l'émoi que le projet a causé dans le pays semble s'expliquer de deux façons. D'une

part, en généralisant l'Imposition des plus-values à tous les biens de quelque importance détenus par les particuliers, ceux-ci se voient soumls à une inquisition fiscale qu'ils récusent. D'autre part, et cela est beau. coup plus important encore, on peut se demander si les auteurs de ca projet ambitieux n'ont pas ouvert la jarre de Pandore. Nous vivons depuis de nombreuses décennies dans un recime d'inflation chronique qui a plus-values réalisées en moins de provoque, dans les mécanismes financiers étatiques comme dans les entreprises et chez les particuliers, ses propres systèmes compensatoires : le particulier qui achète de l'or. des tableaux de maître ou une résidence secondaire calcule qu'il se met ainsi à l'abri de l'inflation. Le projet de taxation des plus-values ne la méconnaît pas entièrement puisqu'il admet que les valeurs puissent être révisées pour tenir compte précisément de l'érosion monétaire. Mais, ce faisant il souligne d'autant mieux tous les secteurs où cette érosion ne sera pas prise en compte, dans le texte du projet lui-même, et surtout en dehora.

> Il apparait ainsi que le premier et le plus important bénéficiaire des pius-values en France, c'est l'Etat lui-même, qui détient près de 300 milliards de francs dans les calsses d'épargne et qui les rémunère avec un intérêt négatit de 5 % en ce moment puisque l'intérêt versé est ioin de correspondre au niveau de l'érosion monétaire. Un bref calcul permet de mesurer l'immensité des avantages que cette érosion procure aux finances publiques. Le Consell économique et social n'a pas manqué de soulever un coin du voile lorsqu'il écrit dans son avis : - Le Conseil ne peut manquer de se demander al Findexation dans le cadre de l'imposition des plus-values ne conduira per à étudier certaines indexations pour

C'est le fond du débat. Une imposition généralisée des plus-values réalisées par les particuliers Implique de donner à ceux-ci une compensation, au moins partielle, des risques très réels que l'inflation fait courir à leur capacité d'épargne.

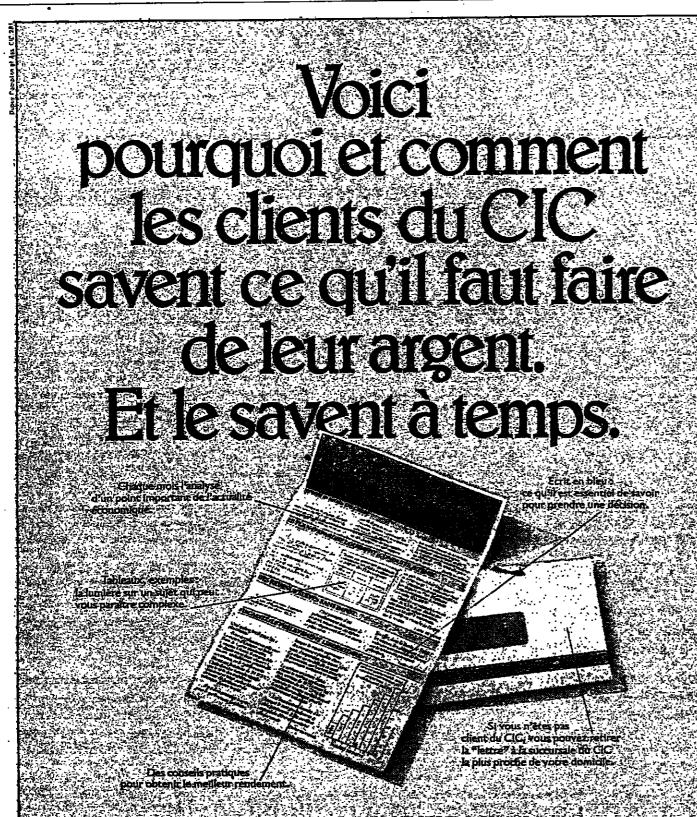
L'adoption du projet semble donc engager la recherche immédiate de solutions en ce sens. Il serait souhaltable, par exemple, de réétudier complètement le mécanisme de fonctionnement des calsses d'épargne afin de donner une garantie honnéte à leurs usagers. Au lieu de leur offrir un intérêt relativement élevé, mais en pas du tout rémunérées mais qui seraient automatiquement réévaluées qui aurait déposé 100 F retrouverait automatiquement 110 F l'année suivante dans le cas d'une inflation à 10 %. L'ouverture des livrets pourrait être organisée sur le modèle du quotient familial afin de favoriser les families, comme le veut à luste titre la tendance actuelle, et les montants seraient platonnés.

Un perfectionnement pourrait étre apporté au système en intéressant les de l'économie française. On pourrait Imaginer encore qu'un petit pour dices représentatifs de l'activité et de la richesse nationale. Par exemple. l'évolution de la production intévaleur comparée de la monnale nation nale et de la « monnaie mondiale » calculée par l'INSEE. Chaque Frannée si l'évolution de l'économie de notre pays s'est déroulée favorablement ou non. L'intérêt psychologique

consentis avec les sommes ainsi colectées devralent être, eux aussi. Indexés. Mais cela ne présenterait financement - sur l'inflation - comme aulourd'hui.

Al faudrait assurément réviser de opportunément le dolgt sur le cerecmettre aux Français de bénéficler des plus-values de bien-être qu'ils pet-vent réaliser en commun, c'est la





CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

we water to

And the second s

The state of the s

10 - 455-20

155 MARCHES F

VALEURS Cours Detrier

Altment, Essent.

Banania..... Fromage Bel.... Bertaier-Saveco.

Cedis
(M) Chamboursy.
Compt. Modernes
Docks France
Economists Cents

Borie Camp. Bernard. C.E.C.

Cerabati..... Ciments VIcat.

120

VALEURS

Disc Lamelha...
ELLM. Leblanc..
Erzanit-Sounca...
Facom...
Forges Strasbour
(LI F.E.M. ch. fer

| Marie Deploys | 230 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 | 220 |

Ent. Gares Frig. . . 136 137 . Indus. Maritime. 260 . . 264 . . Mag. gén. Paris . . 119 10 119 10

72 ... Rechette Cemps... 153 50 153 50 244 ... 235 46 ... 45 50 A. Thiery-Sigrand

333 515 192

335 516

propres systèmes company particulier qui aches a

tapleans de weine on pri

Secondaire Calcule dul F. à l'abri de l'inflation (;

taxation des plus-values e.

nait pas entierement poletent by

pour tenir compte pro-l'érosion monétaire. Man p

il souligne d'autan; men

secleurs cù cette érosina:

prise en compte dans k

projet lui-même, et and

II apparait zinsi que ka

le plus important bénét, bina-Asinas eu Listo G

iul-même, qui delient pag

liarda de france des b d'épargre et qui les the

um interet negatif de 14

המדורת בניעונים וחבשי

foin de corresponde as

l'éroscon monetaire. la te

germet de mesurer la

avantoger que cette ette.

aux Cources publique y

économique et social rigi de soulever un con quel-

est dans 300 346 1495 Bout marquer de seus

Findexation care le care

siten era elementaria

a étuales compres egg-

Cur de errein ausmeg-

500000, 11 mt 73 (1886 7. tres road to their

:Pur buffiche Deserta

Lagrania al males engagen is registe and

SCIUTIONS OF HERMINAR

table, por estra & E

co ಸಂಚಿತ್ರಗಳಿಗಳ ಅವರು ಕಾರ್ಡಿಕರು

Managran and home &

afig de gennerure straut.

vente la politic disesser

Seed on this reduced to

34 5 ve - 20 den Mr. Qu Burun tette 四种 automo cuement 115 F 182 vante aint i im im f

Stra Transis Str & Brasis

sergiant opinass

Clear de rand da pagis sition guneralises telle régiment du la artis

lation don't the semants 2 bater on! the roblet die in fan des années 50 qui a gouges — et de façon fort a une inquisition fiscale. sent D'autre part et ce pastities IX. Coup plus important and the Se demander si les ser proje; ambliteux n'on ba: desidente en faciaptant aux besoins du moment Die 1855 une première éactrusion appareit dans le régime facal trabulais : bacation à 25 % des introduces réalisées en moins de contrations maille de moins de jarre de Pandore Note his jarre de randore. Note hande de nombreuses décemble: régime d'initation change provoqué, dans les mécars étatiques comme étatiques comme étatiques comme étatiques comme étatiques et chez les resultants de les r prises et chez les pare

America de Latris, elors sous-gomentes à la Banque de France, n'helle per à sorte dans le cours de petitione économique ou il pro-teur à l'ambie d'anides politiques : « Cet hepôt « als un échie. Son rendes happit a till un genta. Son rendennade a till un gentament talble.
Spring dean rates av noment d'une
projection, se despesa de la vente,
il a tout calmellement des répercuts au l'arquiver et l'a est tradui per une auguentation du prix
den terreten, au donc de le cons-

Less populars petities ne se décourignes que pour aitset : dix ens plus
funt le hélime létisée se voit rebeursée d'an étage. Le cétal de cinq
ens à l'antique dispet était appréciée
le plus selle est jupe interferent et
purentes es applicament doublé : il
ve précie de selle de dix ens pour
les services à beller et ne prend en
compte certain à beller et ne prend en
compte certain à le contra monétaire de
à à plus plus is sens le réalité. C'est
est blus des Fetençais le mécorrescent : le réglementes sequet mous
vivers soussitement. Le projet dont
pous équaires autein tand seutement resident de de la projet dont sous appendents. Le projet dont sous appendents autoire en fleutent une mouville fois, le coupe des logis principal, seins qui perte dur tes blors lancolitais, et de la produte, dout alter fatigalisme, principal l'inorre les objets et refletoir principal.

Parsonne migration ne semble correspondent to projet devia bure stre plemenent an sout de justiès exprincipalities in 1900 ge processor principalities in principalities des establistes des informations des financialities de discriptions de discription de discription de discription de discription de discription de discrip des lemites riches ou appealent également un etralination de l'acestimor à la décentralisation de l'ac-tivité depressione. Combien de petites villes par de bourgades serviens sujeuration déparations le sonneures surs l'aign des réalitéels secon-

Notes de anteres de gouvernement acceptant cartellement des anteres de projet de sont Mais d'autres appeter de projet de sont par la company de projet de la company de projet de la company de proposar de manufactur pattes de la company de l ESTORY OF THE STATE OF THE STAT Control of the contro Refer 122 inflience que la mestant del 18 de 18 inflience de 18 de 18 inflience de 18 de 1

particular actions de supprimer les de la constitución de supprimer les de la constitución de la constitució DESCRIPTION OF STREET BAS A PROPER SHAPE SHEET AND A SHEET AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF THE PRO

The property of the property o

in the part of the second of t

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 18 MAI

Nouveau tassement

Le plus grand désœuvrement a continué de régner à la Bourse de Paris, ce mardi. Comme la veille, les carnets des internédiaires étaient si peu fournis que les cotations du marché a terme étaient expedices en un peu plus

de trois quarts d'heure.

Dans l'ensemble, lc: valeurs françaises se sont une nouvelle fois effritées.

Plus du tiers de la cote est reste inchangé, tandis qu'ailleurs, l'or relevait près d'une sourantaine de baisses contre à peine vingt hausses. Dans tous les cas, lcs écarts ont été peu significatifs.

Seuls les reculs subis par Vini-

ses. Dans tous les cas, les écarts ont été peu significatifs.
Seuls les reculs subis par Viniprix, Esso, P.U.K., U.C.B et L.M.T. méritent d'être signalés
A l'inverse, Perrier, Arjoman, U.I.S., Pétroles B.P., Peugeot, et surfout Primagaz et C.N.E., ont notablement monté. Les investisseurs étrangers aurant semtisseurs étrangers auraient, sem-ble-t-II, discrètement repris la liquidation de leurs valeurs. Quant aux opérateurs français, ils préfèrent se tenir à l'écart du trché : toujours cette taxation

marche: toujours cette (axation des plus-tailles...
Même la proximité de la réponse des primes — elle aura lieu mercreta 19 mai — n'a pas, semble-t-il, déclenché de rachais émanant des vendeurs à découvert. Il est vrat que ces derniers disposent encore d'une séance pour dénouer leurs engagements. A moins qu'ils ne choisissent de commencer le nouveau mois boursier (le 21 mai) en gardant une position vendeur, ce qui n'est

pas exclu.

lières, tandis que les américaines progressaient en raison de la hausse du dollar et malgré le repli de Wall Street. Sur le marché de l'or, où, là sur le marche de 101, ou, lu aussi, sévil le plus grand ma-rusme, le lingol a gagné 15 F à 19 265 F et le napoléon 1 F à 236.90 F, après un premier cours de 237 F. Le volume des transac-tions s'est établi à 4,88 millions de francs, contre 4,53 millions.

Aux valeurs étrangères, les mines d'or ont été assez irrégu-

LONDRES

Encouragé par les déclarations de Encourage par les déclarations de M. Callaghan, le marché poursuit necresti matin. à l'ouverture, le redressement opéré la veille en clé-ture. Progrès des industrielles et des pétroles, Forte hausse d'Onliever. Lea mines d'or sont bien orientées. Sta-bilité des fonds d'Etal. QR (guverture) (dellars) : 127 (5 contre (27 50

CLOTURE ! COURS VALEURS 18 5 19.5 26 1/2 377 ... 675 ... 456 ... 153 ... 236 ... 17 1.7 226 ... 24 1.4 17 3 4 227 ... 24 3/8

INDICES QUOTIDIEN'S (INSEE Rase 100 : 3) néc 1975.) 17 mai 18 mai Valeurs françaises . 97,3 97,1 Valeurs étrangères . 107,1 107,7 C- DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 dec 1961.) (pdice général 73 72.9

NOUVELLES DES SOCIETÉS

NOUVELLES DES SUCIETES

SYNTHELABO. — Pour 1975, le hénéfice net consolidé s'est établi à 36.8 millions de francs contre 33.8 millions de francs. Corrigé de l'incidence des plus-values exceptionnelies et de la provision pour investissements, re résultat apparait en hausse de 8,3 °, sur celui de 1974. La marge brute d'autofinancement consolidée à atteint 54 millions de francs. Dividende glout 9,30 ° par attribution gratuite 11 pour 1), contre 18,50 °F.

DEUTSCHEBANK. — Bénéfice net consolidé pour 1975 : 390,9 millions de deutschemarks contre 320,4 millions. Pour la société mêre, les résultats bénéficiaires se sont établis à 28 millions de deutschemars contre 279,4 millions. Dividende inchangé à 20 °C 18012 10 deutschemarks par action de 50 deutschemarks.

A T.T. La société va proceder à l'amission de doutze millions d'ac-

marks. — La société va procèder à l'émission de douze millions d'actions ordinaires vers le 16 juin prochain. Il s'agira de la plus forte augmentation de capital en numéraire jamais réalisée par une société. Le précédent record appartenait déjà à A.T.T. avec une émission égale en nombre de titres effectuée l'an passé.

NEW-YORK

Rodressement

Après eing séances consécutives de baisse, les cours à Wall Street se sont Egèrephent redressés mardi. l'inque Dow Jones s'établissant à 180.45, en hausse de 1,81 point.

Le volume des transactions 2 été un peu pius étoffé, avec 17,41 millions denancies contre 14,72 millions. Dés l'ouverture de la séance, la majorité des cours étaient en pro-grès, les reurs apparaissant toute-

fols one et limitée. Le nombre de hausses l'a tout luite emperté sur les balse par 725 contre 697 et 487 titres inchap-725 contre 657 et 487 tures menaperesés.

Purement technique et d'une ambieur tres ridulte, ce mouvement n'a pas mis fin aux inquiétudes des boursiers américains, qui craiment toujours un durcissement de la politique monétaire. En revanche, le raientissement des mises en chantier de logements en avril (-4% sur mars) les a laissés froids

La életoire de M. Ford aux élections primaires du Michigan, qui aurait rans doute ravi les opérateurs, n'a été connue que longtemps après la fin de la séance.

Indices Dow Jones des transports:

AS h. Assemble to the property of the property Indices Dow Jones des transports: 216,94 (-0,83): Services publics, 86.56 (-0,32).

<u>-</u>	1	COAB2	COURS	
	VALEURS	17/5	18/5	
le		·		
à	Alcea	53	53 3/4	
e	A.T.J.	67 1/8	57 1/8	
)- I	Beeing	34	35 1/8	
)- T	Chase Manhattan Bank	28	27 3:4	
-	Du Pant de Hemours	152	153 1/2	
le:	Eastman Kedak	100 \$	108 1 4	
	Exten	97 3/4	9858	
-	Ford	67 1/4	57	
ıs	General Electric	58 1/4	58 3/4	
F	General Foods	28 1/2	2838	
ır	General Motors	69 3/4	70 1:4	
١.	600Dyear	21 1/8	21	
••	L.B.M	252 1/4	253	
£	L1.7	26 5 8 34 1 4	26 5/8	
3	Reduccott	58 7.8	34 59 7/8	
I -	Prizer	28 1/2	28 1/2	
:5	Schlamberger	77 1/2	72	
ı- I	Texaco	26 7/8	26 1 2	
3	0.A.1. Inc	25 1.8	26 3/8	
е	Union Carbide	72	72	
-1	U.S. Steel	22 1/4	82	
-	Westinghouse	(5 1/8	151/4	
. !	Xerox	50	50 / 4	
4				
-1	441114 111 111			
- 1	COURS DU DOLL			
Ξ.	ĺ	18 5	19:6	
ا با	1 dollar (en yeas)	298 265	29 9 50	

Taux du marché monétaire Effets privés...... 7.5.8 %

COUNT 127 .

G. (rav. de l'est Herlico, Lénz Industries Lambert Frères Leroy (Ets G.)... Orieny-Desvroise

Arhed. Cockeril-Dogree. Finsider. Hoogovens. Savolsienne Schwartz-Rautm. Spie-Batignolles Boldel Yoyer S.A. 33 · 83 173 230 151 189 50 112 122 125 S.M.J.C....

| 126 | 126 | Steel Cy of Can. . . | Steel Cy of Can. . | 148 50 | 148 70 | Bigvoor | 148 50 | 148 70 | Bigvoor | 154 | Bigvoor | 154 | Bigvoor | 154 | Bigvoor . . | 155 | Bigvoor . | 155 | Bigvoor . . | 155 | Bigvoor . | 155

| 10 69 Creisspace-imm. | 83 56 | 56 | 65 40 | 6 pargae-Unie. | 15 49 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 | 15 40 La Chambre syndicale a décidé, à titre experimental, de projetiger, après la citture, la cotation des valeurs syant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nons de pouvous plus garantir l'exactitude des deroiers cours de l'après-gidi,

- - LE MONDE - 20 mai 1976 - Page 43

106 50 106 50 52 ... 53 135 140

| Transpart Indust | 129 50 | 129 20 | Metali. Minière | Froughts | 128 15 | 128 20 | Metali. Minière | Froughts | 128 20 | Metali. Minière | 128 20 | Metali. Minière | Froughts | 128 20 | Metali. Minière | 128 20 | Metali. Minière

166 10 165 50 17 50 17 58

| 125 58 | 125 50 | Sariow-Rand | 155 20 | 160 | Sariow-Rand | Tob. | 155 20 | 160 | Sariow-Rand | Tob. | 155 20 | 160 | Sued. Altermettes | 177 ... | 79 ... |

VALEURS

12 60 113 60 114 20 83 ... 24 ... 81 50 50 ... 11 25 ... 109 80

12279 11 3879 14

Recket aut

147 53 140 84 158 49 151 30 184 28 156 84 143 95 137 42

219 ... 327 .. 219 20

HORS COTE

445 195 137

SICAY

Ptac. Institut | 12768 88 1 ™ categorie. 10876 72

Convertates
Convertates
Organi (seest.
Elysées-Valeus.
Epargne-Creiss.
Epargne-light
Epargne-Nabil
Epargne-Ohlig.
Epargne Revons.
Epargne Nabil

France-Epargue . . France-Garastie . France-Invest Lattite-Rend

Segevar Soleli-lavestiss U.A.P. lavestiss

19:5

103 02

Cours Derpier

YALEURS

Roussetot S.A., Soutre Réunies,

Synthetabe.... Thang et Mult. Ofiner S.M.D., ...

Agacae-Willet... Filès fournies... Lamière-Roshaix,

Saint Frères....

Merrag, Marit... Mat. Havigation... Navale Worms

Siemi Tr. C.I.T.R.A.M. Transport Indust.

| Brass. do Marec | 200 | 194 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195

Lyons (J.)

Soodyear

PirelR

J.A.C.

Kubota

S.k.f.

Pakheed Holding

Fermes: Flationy

Marks Shance

..... 6464 10 188 10 1 58 0 1 40 94 94 58 889

26 48 13 14 10

17 .

A TERME MARCHE Priced Priced Primer Demier Court premier sours

Olida-Caby. Opfi-Pariba:

Pompey....
P.M. Labinal.
Prinatal.
Prinatal.
Prinatal.
Prinatal.
Prinagaz.
Prinagaz.
Radar S.A.
(obi.)

175 173 172 ... 86 50 26 50 85 50

87 98 87 40 25 50 85 78 83 ... 95 95 98 10 82 ... 49 20 50 ... 49 20 50 ... 195 50 20 50 20 50 200 5

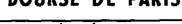
170 18

VALEURS Pricid Premier Dernier cours VALEURS Précéd. Premier Dernier cloture cours

Reyal Dutch
Reyal Dutch
Rio Tinto Zinc
Stationary
Schumberg... 34
Shell Tr. (S.). 5
Tanganyika...
Janieve ...
Junio Corp...
U. Min. 1/10
West Brief.
West Brief.
West Acc.
175
Tanganyika...
Junio Corp...
U. Min. 1/10
Junio Corp...
U. Min. 1/10
Junio Corp...
J 224 60 225 FB 228 50 C225 18 95 19 15 19 35 18 3

valeurs dominant lieu a des operations fermes seulement e. : effert ; c. : compon détaché : d. : demande : "drait édiaché. Lorsqu'un ... promier cours » d'est est ladiqué. Il y a en cotation unique, portés dans la colonne » deraier cours ».

· ·							
COTE DES CHANGES			l aci antris i	MARCHÉ LIBRE DE L'OR			
MARCHE OFFICIEL	COURS prés.	COURS 18/5	de gré à gré autre panques	MONTAIES ET DEVISÉS	tager Const	COURS 18/5	
Etata-Unis (\$ 1)	4 812 123 500 12 820 77 870 6 838 8 5/1 5 567 45 800 173 850 15 650	4 741 4 240 123 575 12 016 74 076 7 001 8 542 5 525 85 920 173 200 16 880 106 878 147 925	4 4 7 7 7 7 7 8 2 2 4 4 7 7 7 7 7 8 2 2 4 4 7 7 7 8 2 2 4 8 7 7 7 8 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Or tia (blo en barre). Or fin (blio en barre). Pièce française (20 tr.). Pièce suisse (20 tr.). Pièce suisse (20 tr.). Union latine (20 fr.). Pièce de 20 dolfars. Pièce de 10 dellars. Pièce de 5 dellars. Pièce de 50 pesss. Pièce de 50 pesss.	19300 19250 235 50 171 269 29 188 50 201 958 485 327 781 59 203	19380 19285 236 90 178 10 189 39 187 · 202 · 948 20 496 · 785 ·	



BOURSE DE PARIS - 18 MAI

- COMPTANT

YALEUR\$	% 6u 2011.	% du coopen	VALEURS	Cours précéd.	Decales	VALEURS	Cours précéd.	Derpier cours	VALEURS	Cours pricéd.	
% 1920-1960. % 1920-1960. % amert. 45-54 1/4 % 1963. 1/4-4 3/4 % 63	100 60	1 475 2 383 4 238 2 998	france (I.A.R.D.). France (I.A.R.D.). FAN (Sté Centr.). FAN (Sté Centr.). Préservatrice S.A Protectrice A.I.R. U.A.P.	185 . 367 . 605 . 334 . 235 .	190 361 610 339 50 241 627	Lyos-Alemand Paris. Réescompt. Soc. Mars. Crédit Séguanaise Bang. SL/MINCO Sté Cent. Bangne SOFICOMI.	185 . 405 50 277 . 248 176 10 83 50	109 50 485 277 246 176 83 70	Un. Imm. France. Acier lovestiss Gestion Sélect Invest, et Gest	127 16 107 200 195	Ī
mp. N. Eq. 54 65 mp. N.Eq. 6% 66 mp. N.Eq. 6% 67 mp. 7 % 1973. D.F. 6 1/2 1950 — 5 % 1960.	102 70		Alsacien, Banque (Lt) Bque Cupont. Banque Hervet Banque Hat. Paris Banque Worms. C.G.1.B. Codetel	229 10 530 19) 81 120	188 83 50 121	Sovahall. UGIP-Bail. Unghail. Un, Ind. Crédit Cie F. Stein Ro Fonc. Châtd'Eau (M) S.O.F.1.P.	172 208 112 50 176 176 124 569	204	Abelile (Cie ind.). Applic, Hydraul., Ariois Centen. Bianzy	205 C280 827 90 30 315 58	
yaleurs	Cours prácéd.	Demier cours	Cofica C.A.M.E Créditel Créd. gég. Indust.		82 198 188	Fonc. Lyonnaise, Immob. Marseille Louvre Midi	916 223 50 567	918 . 224 . 536 .	C. Roussel-Nebel (Ny) Ceptrest (Ay) Champex (harg. Reun. (p.).	137 50 (40 3030	3
O.F. parts 1958 D.F. parts 1959 L. France 3 %. L. France 3 %. L. France 3 %. L. France 3 %. E.F. (516 Centr.) S. Gr. Paris Vie meorde. L. L. R. D. L.	129 430 237 378 1182 266 260	īiī	(M) Credit Mod., Financiera Sofat Financiera Sofat Finences. Fr. Cr. et B. (Cle) France-Ball. Hydro-Eustigle. Instanbangue. Instanbangue. Instanball. Locaball Immobil. Locaball Immobil.	65 60 202 128 50 59 245 128 50 180 131 164 146 50	209 50 116 98 69 241 78 36 122 90 180 131	Rente foncière. SINYIM Voltares à Paris. Coglii Foncias Gr. Fin. Constr. Immiaves Litto Immiaves U.6.1.M.O. Ualop Habit.	171 80 171 80 125 111 178 50 121 10 85 105 83 60 117 50	250 \\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\	Cofiner (U) Per R. Mord Electro-Rinanc Fin. Brotzgue Gaz et Essax La Mure Lebno et Cin. (Ny) Lordex Cin Marocane O.V.A.Lak OPS Parinas Paris-Orideas	106 10 155 220 371 45 10 105 38 110 87 30 84	֓֞֜֜֜֜֜֜֜֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֡֓֜֓֓֓֓֓֡֓֡֓֡֓֡֓֡֓֡֓֡֓֡֓֡֓֡֡֡֓֡֓֡֓֡֡֡֡֓֜֡֓֡֡֡֓֡֡֡֡֡֡

VALEURS Priced Presier Demier

VALEURS Preced Premier Dernier cours Compt. Compensation 399 | Ferodo 410 50 410 10 412 486 50 176 | Fin. Paris PB 180 90 178 50 177 50 177 19 66 | Fin. Un. Enr. 64 10 64 10 64 10 64 30 71 | Fraissingt | 70 | 70 | 70 | 69 30 123 | Fr. Pétroles | 122 | 121 20 121 20 30 | — (Certific.) 30 90 30 15 30 15 30 10

79 ... Catelies Lat., 76 30 75 77 ... 72 70 150 ... Gle d'entr... 146 ... 145 50 145 18 142 28 178 ... Sie Fooderie ... 160 ... 175 ... 175 60 171 60 172 220 ... 175 60 171 60 172 220 ... 175 60 171

379 113 103 24 98

576 139 526 134 171 77 112 105 250 250 250 122 97 173 515 256

Control of the Paris, administration of the control of the control

ve5: **=

2. PROCHE-ORIENT --- LIBAN : M. Journhlatt demande aux belligérants 2. AFRIGUE

charte nationale mobilise tout 2-3. ASIE - VIETNAM : dozs les compagnes du Sud, une argani-sation souple est mise en

- ALGÉRIE : le débat sur la

place pour assurer l'auto-CHILI : l'ancien secrétaire général adjaint du P.C. est

4-5. DIPLOMATIE

- R.D.A. : le congrès du parti socialiste unifié.
-- PORTUGAL : le P.C. présente son propre candidat à l'élec-tion présidentielle.

8. GUERRE ET REPRESSION LIBRES OPINIONS : - Crimes en Uragaay », par Alfred Kastler.
— Le droit international huma

nitairo en question. 9 à 11. POLITIQUE

Les travaux de l'Assemblée

- CORRESPONDANCE : le débat sur la dictature du prolétariat.

- M. Marchais répond à M. Poniatowski : « On ne me fera pas le caup de Roger

12-13. DEFENSE AVANT LE DÉBAT SUR LA PROGRAMMATION MILI-TAIRE: - Le mythe des gros bataillons », par le général Jean Vuillermet.

de C arju cent inté

tion tion tem tem ann pak

14. SCIENCES 14-15. EDUCATION La situation dans les univer-

> 16. MEDECTRE Un débat athéas - croyants

le silence de Dieu. 16. RELIGION

S.K.I : la réhabilitation des exclus de l'équipe de France.

LE MONDE DES ARTS EL DEZ cartitatifEZ PAGES 19 A 29

CANNES : Miklos Janeso et Gérard Blain en compétition; Un jeune cinéaste filme juli-let 35; La deuxième partie de «la Bataille du Chili». EXPOSITIONS : Elle Faure chez lui, à Bordeaux ; Les quatre-vingts ans d'André

38 - 31. JUSTICE

Le procès du Dr Simeoni devant la Cour de sûreté de l'Etat.

- L'affaire Ceccaldi :

ou ne pas être à Haze-brouck -, libre opinion par Paniette Vanpoulie. 32. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

39 à 42. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- POINT DE VUE : 4 Plusvalues, épargne et monnaie :

par Gilbert Gantier. CONFLITS: des négociations se sont ouvertes à Randonnai entre les immigrés et le patron des fonderies.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (39) Annonces classées (33 à 38):
Aujourd'hut (18): Carnet (18):
a Journal officiel v (18): Météo-rologie (18): Mots croisés (18):
Bourse (43).

Le numéro du - Monde daté 19 mai 1976 a été tiré :

COUVERTS ARGENTÉS

garantie 25 ans Fabricant - Vente directe FRANOR 70, 120 Ameter

ABCDEFG

APRÈS LE SUICIDE D'UN COMMERÇANT PARISIEN

Une rue en deuil

L'ardoise est accrochée au rideau de la pelite boutique verte, étroite, coincée entre un flaurista et une Dâtissaria au coin de la rue de Buzenval et de le rue d'Avron (dans le vingtième arrondissement). Une odeur de pâte chaude traîne dans l'air. Plusieurs centaines de personnes se tassent, le visage grave, dans un slience pesant et un peu emprunté. Commercants et artisans des alentours sont venus nombreux, ce mercredi 19 mai, pour observer une minute de silence à la mémoire de M. Marcel Voisin, commercant en truits et légumes, qui s'est donné la mort le jeudi précédent, à l'annonce d'un contrôle fiscal, et qui est enterré ce mercredi en Normandie.

Le cortège, silencieux, qui, è la porte de Montreuil, rassem-blait à peine trois cents personnes, s'est entlé peu à peu, au jong de la rue d'Avron, de dizaines de sympathisants, habitants du quartier et clients. A sa tête marchaient les représentants des organisations professionnelles du commerce : Confédération des P.M.E., Fédération des commerçants non sédenlaires, CID-UNATI, Union des jeunes détaillants en fruits et légumes, chambre de métiers et. bien sûr, le groupement des commerçants de la rue d'Avron et des rues adjacentes, qui organisait cette manifestation. Simple groupement de promotion com-

il a constitué, aussilot après le décès de M. Voisin, un comité d'action pour se défandre - contre des drames et les problèmes de ce genra ». Cette manifestation, allirme son prési-dent, M. Stéphane, Jeune et élégant propriétaire d'une boutique de prêt-à-porter masculin. Ils l'ont voulue - calme et digne -. afin de - montrer à tout le monde que ce n'est pas en commettant des violences qu'on régiera ces problèmes ». Et de déclarer, bien haut, qu' - lis ne sont pas solidaires des membres du CID-UNATI . qui ont investi la semaine passée une perception du quartier en guise de représailles.

La minute de silence terminée. le cartège poursuit, tranquille, son chemin, puis se cépare après un bret discours dans lequel M. Stéphane appelle les participants à - rester très attentifs et mobilisés - et à ne < pas oublier que les agents du fisc dépassent parfois leurs obligations professionnelles pour se livrer à des exactions ».

Le quartier ne reprendra vie qu'à midi. Ce matro seul un supermarché avait ouvert boutique ; sur toutes les laçades, des affichettes bordées de noir zflirmaient la solidarité des commerçants lace aux « mèthodes inadmissibles de répression dirigées exclusivement contre les commerçants indépendants -. - V. M.

La crise de l'imprimerie

La Fédération du livre devra se prononcer d'ici au 30 juin sur le plan de relance de la Néoaravure

L'opération que je mêne ne constitue pas le simple sauvetage d'une grande entreprise. Il s'agit de sortir de la condition d'a assiste » dans laquelle, depuis novembre 1974, on semble nous tenir et de construire quelque chose de nouveau », a déclaré, mardi 18 mai, M. Edme Jeanson, qui préside depuis dix-huit mois aux destinées de la Néogravure. en falsant le point devant la presse du plan de restructuration d'un important secteur de l'imprimerie élaboré autour des sociétés Néogravure et Victor-Michel (le

Néogravure et Victor-Michel (la Monde du 7 janvier).
Une nouvelle étape vient d'être franchie le 10 mai avec le rachat par la Société de développement financier (S.D.F.), qui gère Néogravure, les imprimeries de Corbeil (deux mille personnes) et de Lille (six cent quatre-vingt-dix personnes), qui étaient menacées de limitation. Ces deux milés sede liquidation. Ces deux unités se-ront intégrées à un ensemble in-dustriel groupant la Néogravure et Victor-Michel, qui emploie quelque trois mille quatre cents

Tandis que la S.D.P. sera pro-priétaire de tous les actifs, la ges-tion de ces entreprises sera assu-rée par la Compagnie française des industries graphiques sous la forme d'une societé anonyme à directoire (présidé par M. Edme Jeanson) et a conseil de surveil-lance (présidé par M. Victor Michel).

En ce qui concerne l'actuel Néo-gravure, qui intéresse deux mille sept cents personnes, on s'oriente vers l'abandon du système des trop grosses unités du type Cor-beil qui sera fractionne en deux d'ici à rielles 1978. En personne dic: a ituliet 1978). En revanche l'imprimerie de Lieusaint se dé-veloppera (passant de quarante à cinq cent cinquante personnes dans un délai de dix-huit mois). Deux fermetures d'usines sont prévues : à Arcueil et Issy-les-

Moulineaux, mais Lille sera maintenu dans sa capacité actuelle. Les éditeurs associés à l'opéra-tion par M. Jeanson ont, pour tion par M. Jeanson ont, pour leur part, pris des engagements fermes vis-à-vis de la S.D.F. qui ont amené celle-ci à prévoir un apport de 240 millions de francs pour les quatre prochaines années (dont 90 millions sont déjà sous-crits, par les actionnaires-édi-

Cette restructuration n'en entraînera pas moins pour l'enn'en semble du nouveau groupe — qui ne prendra pas le nom d'Héllo-Sud, envisagé il y a cinq mois — une réduction d'effectifs aliant de huit cent cinquante à mile deux cents personnes, selon le dynamisme que saura manifester dans les prochains mois la « néo-Néo-

Des discussions à ce propos doi-vent commencer la semaine pro-chaine avec la Fédération du chaine avec la rederation du livre. Elles devraient aboutir d'ici nu 30 juin. Sans préjuger la déci-sion du tribunal de commerce qui se prononcera le 24 mai sur les opérations de rachat, il est clair que la réussite de ce plan de re-lance dérand pour une lexre partlance dépend pour une large part-de ces négociations. L'affaire Lischka

INCIDENTS A COLOGNE AU DÉBUT DU PROCÈS DE NEUF FRANÇAIS

incident a marqué, ce mer-19, à Cologne, le début du 5 du rabbin français Daniel Farhi et de ses buit compagnons Juges pour avoir brisé, l'an dernier des vittes de la façade du bureau de Kurt Lischka, l'ancien chef de la police uazle de Paris, responsable de la rafie du Vér d'hiv.

A 7 heures du matin, mer-

credl, un autocar en provenance de Paris a stoppé près du bureau de Lischka, dans l'Alteubergerstrasse. Une cinquantaine de Français en sont descendus et out, à nouveau, brisé les vitres de l'établissement. Ils brandissalent des drapeaux tri-colores, arboralent des étolles jacnes et portaleut des banderoles avec ces inscriptions : « La France ré-clame le jugement de Lischka et de ses complices n, « Jugez le SS-Fuhrer Lischka, pas les autinazis français » ou « Ces vitres sont le symbole de la légalité allemande a Malgré l'arrivée immédiate de forces de police, celles-ci ne sont pas intervenues. Les manifestants se sont dirigés vers le tribunal de Cologne, où ils ont rejoint d'autres: Français pour tenter de pénétrer dans la saile d'audience.

Dans une lettre à M. Chirac

LE CHEF DE L'ÉTAT RAPPELLE SES PRÉOCCUPATIONS QUANT A LA CRÉATION TÉLÉVISÉE

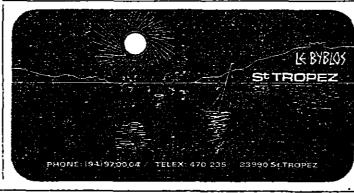
M. Giscard d'Estaing a adressé. le 15 mai dernier, à M. Jacques Chirac, premier ministre, une lettre par laquelle il rappelle le souhait qu'il a exprimé au cours de sa dernière réunion de presse de voir améliorer les services de la télévision et de la radio natio-

« La réforme des télévisions e de la resorme des tetevisions et de la radio nationales, écrit le président de la République, mise en œutre au début de 1975, a d'ores et déjà eu pour résultat d'améliorer la gestion de ces or-ganismes et de libéraliser leur in-

formation. »

• Il reste à faire un nouvel effort pour améliorer la qualité et assurer le renouvellement de leurs assurer le renouvellement de leurs programmes, poursuit le chef de l'Etat. Je rous prie d'éludier, avant la fin du premier semestre de cette année, les dispositions que le gouvernement pourrait adopter à cette l'in. Il y aurait lieu, notamment, d'examiner les moyens qui permetiraient de mieux lier le montant des ressour-ces des sociétés à la qualité de leurs émissions, d'encourager da-vantage l'innovation et d'éviter qu'un nombre trop élevé d'émis-sions soit confié oux mêmes personnes et aux mêmes équipes conclut M. Giscard d'Estaing.

● L'Académie française s'ap-prète à pourvoir, jeudi 20 mai, au siège de Robert Aron, décèdé. Elle aura à choisir entre deux candidats : M. André Parrot, membre de l'Académie des ins-produit de l'Académie des ins-produities et helles lettres ambée. criptions et belles lettres, archéo-logue, célèbre par les fouilles de Mari et M. Maurice Rheims, ancien commissaire priseur, auteur de nombreux ouvrages sur l'art et les artistes et sur la « haute curiosité » qui fut profes-sionnellement la sienne pendant trente-cinq ans.





Je désire recevoir sans engagemen de ma part et a titre totalement gra-cieux votre luxueux catalogue en et orgues, Cauleurs Plus de 20 marques sélectionnées. Crédit de 2 à 5 ans exclusivité PIANO BAIL

pianos 🛘 orgues 🗗 Funnachine 🗸

PIANOS: Paris-Ouest 71, rue de l'Aigle 92250 La Garenne • 242.2630 et 782.75.67 PIANOS ORGUES: Paris-Est 122, 124, rue de Paris 93100 Montreuil • 857.63.38

elle vient d'arriver LA COLLECTION 76 des meilleurs marques et labels connus LA COUPE - LA QUALITE avec toujours une économie considérable

CENTRE OFFICIEL VETEMENTS

15. boulevard MAGENTA-PARIS X' Angle rue de Lancry Mª BONSERGENT OU REPUBLIQUE - PARKING GRATUIT OU PARCMETRE Ouvert de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h - Fermé Dimanche et Lundi matin

Deux ans après l'explosion du premier engin nucléaire indien

Ottawa met fin à sa coopération atomique avec New-Delhi

cessait toute coopération dans le domaine núcléaire avec l'Inde en raison « des vues profondément divergentes » entre les deux pays.

AMELIORATION

en mats (+7,6%) et de 105 796 li y a un an (+22%).

En données corrigées des variations saisonnières, on note également une amélioration. Le nombre des demandes non satisfaites passe de 951 700 en mars 1976 à 944 660 en avril (— 8,8 %) et de 797 100 (+ 18.4 %). A la même époque, en 1975, les demaudes continuaient à s'accroître, alors que, cette année, la diminution réapparaît, même si elle est faible. Quant aux offres, elles passent de 121 900 en mars à 129 400 en avril (+ 6,15 %) au ileu de 106 000 il y a un av (+ 23 %). Scion la Délégation à l'emploi, « la Scion la Délégation à l'emplot, « la tendance à l'amélioration se conîrime à un niveau de chômage il est vrai plus élevé qu'en 1975 ». A la Délégation, on note encore que les offres nouvelles enregistrées en offres nouvelles enregistrées en avril à l'Agence sont paradoxalement en baisse : 96 600 en avril au lieu de 102 500, alors que les demandes non satisfaltes diminuent. Ce phénomène s'expliquerait par la tendance d'un certain nombre d'entreprises à embaucher sans présenter leurs offres à l'Agence.

Ottawa (U.P.I. A.F.P., Reuter.). Cette décision a été annoncée de gouvernement canadien a devant le Parlement par M. Mac fait savoir, mardi 18 mai, qu'il Eachen, ministre des affaires cessait toute coopération dans le extérieures.

La coopération en matière ato-mique entre New-Delhi et Ottawa avait été suspendue après l'explo-sion d'un engin nucléaire indien, en mai 1974. Dépuis lors, des négo-ciations bilatérales: avaient en lieu avaient de la reprise des feural-AMELIORATION

DE LA SITUATION DE L'EMPLOI

EN AVRIL

La situation de l'emploi en avril
s'est de nouveau améliorée pour le troistème mois consécutit. Le nombre des demandes d'emploi non satisfaites. en données observées, a atteint 886 990 au lieu de 938 290 en mars (-4.4 %) et de 757 300 il y a un au (+18.34 %). Le nombre des offres d'emploi non satisfaites s'est accru : 129 690 au lieu de 120 109 en mars (+7.6 %) et de 105 790 il y a en mars (+7.6 %) et de 105 790 il y a un réacteur livré par le Canada. un réacteur livre par le Canada qu's été fabriqué le premier engin nucléaire indien.) Le gou-vernement de New-Delhi s'est refusé à fournir ces garanties. arguant que chaque pays est libre d'utiliser comme il l'entend les déchets radioactifs obtenus dans une centrale installée sur son

territoire. A Ottawa, certains observateurs se demandent si New-Delhi n'a se demandent si new-bent il a pas l'assurance, pour poursuivre son programme, de pouvoir béné-ficier de l'aide d'autres pays, et en particulier de la France, qui installe un surgénérateur à Madras.

(La France, cependant, de construit pas de réacteurs de type canadien et a abandonné son programme de mise au point de réacteurs à eau lourde fonctionnant suivant le même principe. Elle ne pourcult donc fournir des composants de centrales canadiennes à l'Inde qu'er sous-traitance, à partir de plans fournis par l'Inde. Ce qui serait probablement coûteux.]

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ

75, avenue des Ternes – 75017 Paris

Renseignements: Tél. 380.53.00 et 754.26.05 JEUNES GENS - JEUNES FILLES Externat - Demi-Pension

Pratique Comme Un Feutre. Beau Comme Un Waterman.



Feutre CF de 100 F à 240 F. UNITERMAN



et reposez-vous au bord de la Mer Egée.

La Turquie, c'est la magie d'Istanbul, du Bosphore, de la Corne d'Or. de Topkapi, de Sainte-Sophie. C'est aussi Brousse-la-Verte, Pergame, Izmir, Kusadasi et Ephèse. Mais c'est à Marmaris, au bord de la Mer Egée, que

2 semaines : 2 250 F Paris/Paris.

260.34.35

vous découvrirez la Turquie secrète.